
UNIVERSITY
OF
TORONTO
LIBRARY





ARCHIVES

OU

CORRESPONDANCE INÉDITE

DE LA MAISON

D'ORANGE-NASSAU

ARCHIVES

OU

CORRESPONDANCE INÉDITE

DE LA MAISON

D'ORANGE-NASSAU

RECUEIL

PUBLIE AVEC AUTORISATION DE S. M. LE ROI

PAR

Mr. G. GROEN VAN PRINSTERER

ARCHIVES

OU

CORRESPONDANCE INÉDITE

DE LA MAISON

D'ORANGE-NASSAU

TROISIÈME SÉRIE

PUBLIÉE AVEC AUTORISATION DE S. M. LA REINE

PAR

Le Directeur des Archives de la Maison Royale

F. J. L. KRÄMER

Docteur ès Lettres, Ancien Professeur à l'Université d'Utrecht

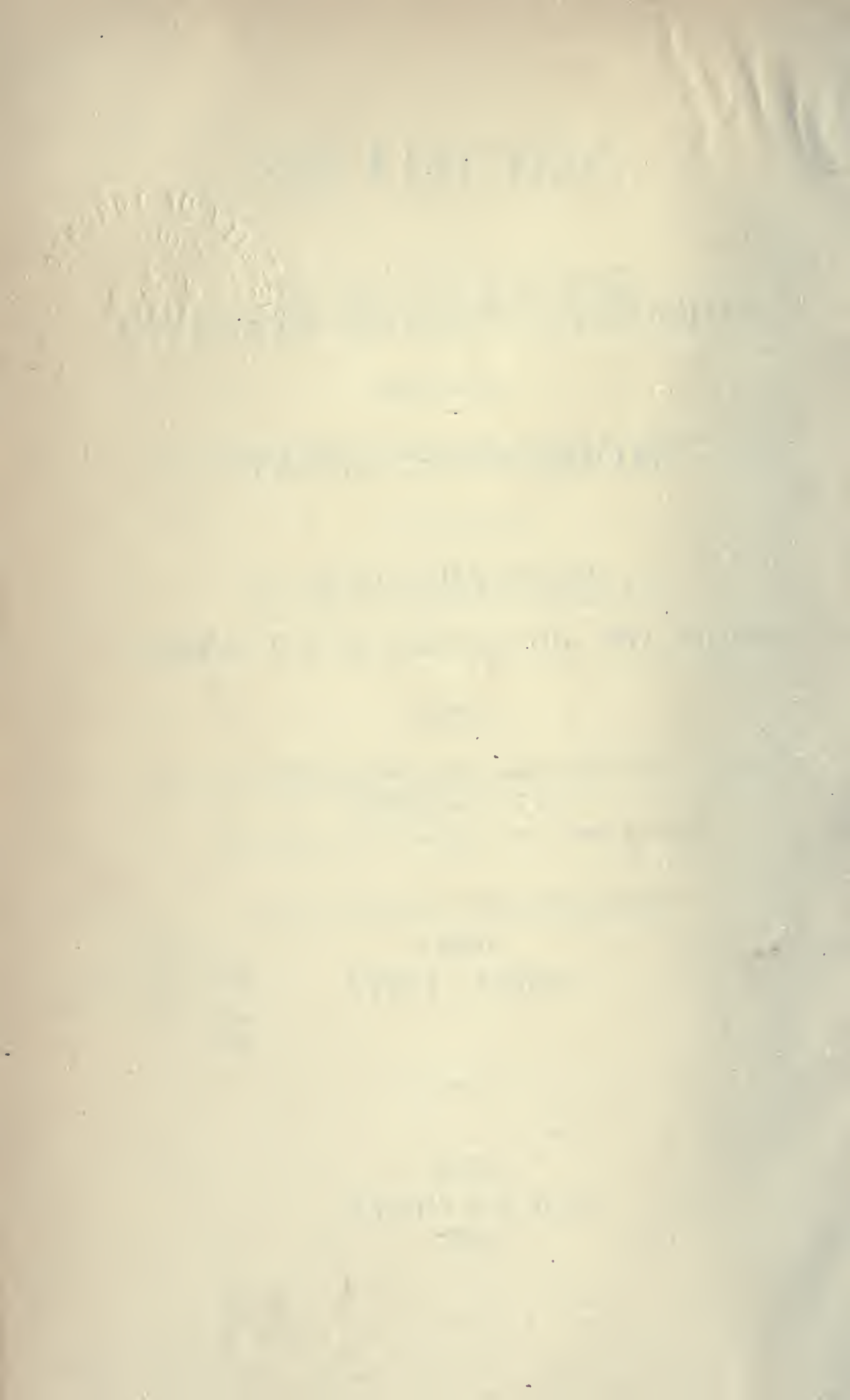
TOME I

1689—1697

LEYDE

A. W. SIJTHOFF

1907



A SA MAJESTÉ

LA REINE DES PAYS-BAS,
PRINCESSE D'ORANGE-NASSAU, DUCHESSE
DE MECKLEMBOURG ETC. ETC.

CETTE CORRESPONDANCE D'UN DES PLUS AUGUSTES
MEMBRES DE SON ILLUSTRE MAISON
EST DÉDIÉE
AVEC LE PLUS PROFOND RESPECT

PAR

L'ÉDITEUR

TYP. A. W. SIJTHOFF, LEYDE.

Il y a quarante-cinq ans, partant près d'un demi-siècle, que M. Groen van Prinsterer publia le cinquième volume de la deuxième série des „Archives ou correspondance inédite de la Maison d'Orange-Nassau"; depuis 1861 rien n'a paru.

On serait tenté de rechercher quelles peuvent avoir été les raisons, qui ont décidé le savant éditeur de cet important recueil à en interrompre la publication, si l'on n'était assuré d'avance que la recherche serait inutile. Certes, ce n'était pas que M. Groen van Prinsterer avait à se plaindre d'un manque d'intérêt de la part du public: le monde savant a fait un accueil des plus chaleureux à son entreprise, et de toutes parts on a témoigné le désir le plus vif qu'elle serait continuée. Pas plus ce n'était que les matériaux lui faisaient défaut; au contraire les documents étaient présents en abondance, et en effet M. Groen van Prinsterer n'en avait non seulement amassé un très grand nombre, mais encore il en avait préparé une partie pour la presse, c. à. d. qu'il avait fait copier et numéroter quantité de lettres et d'autres pièces, qu'il avait en partie déjà collationnées lui-même, de manière que le futur éditeur eût à prodiguer ses principaux soins à l'exactitude du texte et aux explications nécessaires.

*

De plus, il désirait ardemment la publication des autographes du roi Guillaume III et du conseiller-pensionnaire Heinsius, et ce n'était que la crainte qu'à son âge il ne pût se flatter d'achever un travail aussi étendu, qui le disposa à terminer, du moins provisoirement, la deuxième série des Archives.

Toutefois pendant les quinze ans qui lui restaient à vivre, M. Groen van Prinsterer ne s'occupa plus de son travail, et la publication des Archives restait inachevée, sans que l'on sut quelle en était la cause.

Peut-être les „occupations diverses, qui l'empêchaient de se vouer exclusivement á cette oeuvre" [1]), lui firent „quitter.... les vastes pensées".

Quoi qu'il en soit, les historiens ont eu à regretter que des documents aussi précieux restaient soustraits à leurs recherches, de plus que précisément dans la période, qui s'ouvrit avec l'an 1860, la science historique faisait des progrès rapides et l'étude des documents authentiques était reprise avec une véritable ardeur dans presque tous les pays civilisés.

Le temps paraît venu de satisfaire enfin aux désirs de la science par la publication de ce que les archives de la Maison Royale ont gardé soigneusement, mais ce qui a été caché jusqu'à présent aux yeux des savants.

Aussi, dès le moment où Sa Majesté la Reine

---

[1]) Vol. V. p. CXI.

des Pays-Bas m'avait confié le soin des archives de Son auguste Maison, je conçus le dessein de continuer le travail de M. Groen van Prinsterer. Or, aussitôt que je fus entré en charge je m'aperçus que pendant une couple d'années, ou plus peut-être, les archives eux-mêmes demanderaient toutes mes forces, et ce ne fut en effet qu'après un laps de temps assez long que je pus songer à l'exécution de mon projet. J'en étais là, quand Sa Majesté la Reine vint au devant de mes désirs en me proposant d'entreprendre la publication des documents postérieurs à l'an 1688, l'époque qui avait conclu la deuxième série de M. Groen van Prinsterer: ainsi rien ne m'empêcha de me mettre à l'oeuvre sans aucun retard.

Sa Majesté daigne accepter le témoignage respectueux de la reconnaissance sincère avec laquelle j'engage la tâche enviable de la publication.

Avant tout j'avais à considérer quel devrait être le principe que j'aurais à suivre en publiant les papiers, désignés pour la publication par feu M. Groen van Prinsterer. D'abord on pourrait juger nécessaire de les comparer scrupuleusement avec les originaux, dans le but de se rendre compte de sa méthode, c. à. d. examiner minutieusement pour quelle raison il avait élu quelque lettre ou quelque partie d'une lettre pour son recueil, et avait mis de côté ou supprimé quelque autre. De plus, on pourrait être d'opinion que le recueil resterait incomplet tant que l'éditeur n'avait pas étendu ses recherches aux archives étrangères,

à Londres, à Paris, à Vienne et ailleurs, ainsi qu'aux archives particulières, conservées par les descendants des hommes d'état, des généraux, des magistrats.

Mais d'autre part il pourrait paraître préférable de rester fidèle au système, que M. Groen van Prinsterer avait suivi depuis 1831 dans les deux séries, qu'il publia, et qu'il finit par adopter de même pour les suivantes.

Je n'hésitai pas longtemps entre les deux principes. En effet les documents, désignés par M. Groen van Prinsterer pour la presse, remplissent déjà une douzaine de fascicules très volumineux, et l'examen des archives dans le but de modifier ou de suppléer ce qu'il avait inséré dans ces volumes prendrait des années, et probablement, au lieu de continuer la publication des Archives de la Maison de Nassau, je ne pourrais que laisser à mon tour la tâche de la publication à quelque successeur, qui trouverait, lui aussi, un recueil qu'il aurait à examiner de nouveau. Pour cette raison je me résolus à me borner à la publication de ce que mon prédécesseur avait amassé et de ne le suppléer ou d'en écarter quelque partie qu'en cas qu'il paraîtrait évidemment nécessaire, ainsi surtout là où les fascicules montrent des lacunes, soit que quelque partie s'est égarée, soit que M. Groen van Prinsterer avait conçu le dessein de poursuivre ses recherches plus tard.

Encore, même en restant fidèle au principe adopté, je n'osais espérer que je serais aussi

heureux de mettre à fin une oeuvre d'une si grande étendue, qui exigeait un travail assidu et soigneux, à moi seul, surtout parceque je ne pourrais y consacrer qu'une partie de mon temps. C'est ce qui me décida à prier Sa Majesté la Reine de consentir à que je partageasse la tâche de la publication avec mon ancien collègue le docteur Th. Bussemaker, professeur d'histoire à l'université de Leyde, bien connu par ses études sur l'histoire du dix-huitième siècle. J'eus la satisfaction que Sa Majesté m'accorda la permission d'en agir de la sorte et que M. Bussemaker consentit à se charger d'une partie de la publication.

Afin que l'ouvrage garde l'uniformité nécessaire ou du moins désirable, la méthode de la publication restera à tous égards la même que M. Groen van Prinsterer a observée dans sa deuxième série. Ainsi les annotations seront aussi sobres que possible et ne donneront que les élucidations indispensables du texte et les émendations évidentes ou vraisemblables des erreurs du copiste. Là où le texte a été corrompu et l'original manque ou présente quelque difficulté insurmontable, un signe d'interrogation indiquera le passage douteux. Les omissions évidentes seront remplies entre deux crochets. Quant à l'emploi de majuscules et la ponctuation, l'édition suivra les règles, établies par la Société d'Histoire. Les noms propres, précédés d'un article ou d'une préposition, auront en majuscules les initiales des deux mots, l'article ou la préposition faisant partie du nom lui-même, p. e. La Haye.

Du reste les documents seront reproduits tels qu'ils sont, sans changement quelconque, sauf cà et là où la hâte a fait négliger un signe ou tel autre détail orthographique: ainsi au lieu de „'t enemael" ou „tenemael" qu'on rencontre dans les lettres de Guillaume III, on a substitué „t'enemael" qu'on y trouve également.

Le texte exigeant une attention continuelle et maintefois un soin tout particulier, il est probable que cà et là quelque anomalie dans l'orthographe s'est dérobée à l'oeil de l'éditeur: on voudra bien pardonner ces irrégularités involontaires et presque inévitables.

Partout où quelque partie d'un document a été omise, il sera marqué par une série de points.

Bien que la plupart des documents, provenant des dossiers de la dernière partie du dix-septième siècle et de tout le dix-huitième, soient rédigés en Neêrlandais, la publication des Archives sera continuée en Français: la considération qui décida M. Groen van Prinsterer à faire usage d'une langue autre que la sienne propre, vaut autant pour la période postérieure à 1688 que pour les précédentes. Or, nous aussi, „nous avons des droits à l'indulgence, puisque nous écrivons en Français non par choix, mais par nécessité".

Le format et la lettre des volumes resteront entièrement égaux à ceux des deux premières séries, de sorte que l'ouvrage puisse composer un tout dans les bibliothèques.

La continuation de la publication des Archives ou correspondance inédite de la Maison d'Orange-

Nassau comprendra trois séries, chacune de trois ou quatre volumes. La première — la troisième de l'ouvrage entier — embrassera la période de la royauté du prince Guillaume III, et contiendra la correspondance du roi avec son fidèle serviteur et bon ami le conseiller-pensionnaire Antoine Heinsius; la deuxième — quatrième de l'entier — réunira les documents de la période du Stadhouder Guillaume IV et de Son épouse, connue sous le nom de „Gouvernante"; la troisième se rapportera au temps du Stadhouder Guillaume V et par conséquent aussi à la période dite le „Temps des patriotes", s'étendant jusqu'à l'an 1795.

L'époque du gouvernement sans stadhouder, depuis la mort du roi Guillaume III jusqu'au rétablissement du stadhoudérat en 1747, était représenté dans les fascicules de feu M. Groen van Prinsterer par une seule liasse de papiers, provenant tous de la même source et ne comprenant que les années 1742 à 1747. Evidemment ce n'était qu'une petite partie d'un dossier de documents que M. Groen van Prinsterer avait préparé ou s'était proposé de préparer pour servir de matériaux à la période susdite. En vain j'ai cherché de retrouver quelque trace de ce dossier, et vainement encore M. Van der Hoop van Slochteren, qui possède les papiers privés de son célèbre parent, les examina soigneusement, spécialement dans le but de découvrir ce que je crois être égaré ou perdu. Bien qu'à regret je me résolus pour cette raison à proposer à mon collaborateur de supprimer ou du moins de différer

la publication des documents de la dite période. Si plus tard nous serions assez heureux de retrouver les fascicules, ou bien si le temps nous resta à en composer nous-mêmes, nous nous plairions sans doute à publier un recueil qui pût servir de supplément à l'ouvrage. Pour le moment nous nous bornerons aux matériaux que nous avons sous la main: de la sorte les séries promises pourront être à la disposition des historiens dans un laps de temps aussi court qu'il sera compatible avec le soin et l'exactitude indispensables.

Il me reste à remarquer que la publication des séries a été confiée à M.M. A. W. Sijthoff à Leyde, assez connus dans le monde savant par leurs importantes publications scientifiques.

La troisième série des Archives ou correspondance inédite de la Maison d'Orange-Nassau comprendra donc la correspondance du roi Guillaume III avec le conseiller-pensionnaire Anthonie Heinsius. Naturellement cette correspondance, contenant les lettres du roi et les minutes du conseiller-pensionnaire, faisait partie des archives de celui-ci, et en effet durant plus d'un siècle la famille de M. Heinsius a été en possession de cette importante collection, mais depuis longtemps elle repose dans les archives de la Maison Royale. Dans une annotation à son „Guillaume III et Louis XIV" [1]) M. Syrtema van Grovestins a expliqué comment cela se fit: „la correspondance

---

[1]) T. VI. p. 151.

fut achetée en 1827 par le Roi des Pays-Bas de la famille Van der Heim". Le fait est exacte sauf une legère erreur: c'était en 1828 que l'achat eut lieu.

Il semble que le roi l'a fait proposer à la propriétaire, Madame Van der Heim, par M. Sirtema van Grovestins lui-même, qui était son neveu, et qui à cette époque avait la direction des archives du roi: une lettre de la dame déclare qu'elle „consent très volontiers à céder à S. M. .... les trois portefeuilles contenant la correspondance du Roi Guillaume III avec le Grand-Pensionnaire Heynsius .... etc." Aussitôt après les portefeuilles furent délivrées et la somme exigée, somme assez forte, fut acquittée. Avec la quittance a été conservée la lettre indiquée ci-dessus, et c'est par celle-ci que s'explique l'absence déplorable d'une partie des lettres du roi: „Les lettres originales de l'année 1690 se trouvant égarées jusqu'à présent, je m'engage à les restituer au cas qu'elles se retrouvent, et à les remplacer par les copies que je soumets à cet effet à la disposition de S. M." Evidemment on a cherché en vain, car en effet l'année 1690 n'est representée que par des copies, ce qui sans doute est bien dommage, la collection étant du reste à peu près complète. Il n'est pas clair quel a été l'original, d'après lequel ces copies de 1690 ont été prises. M. S. van Grovestins (l.l.) raconte que „la seule copie existante de cette correspondance est celle qui est dans ma possession. Elle a été faite avant l'acquisition de la correspondance originale pàr

le Roi des Pays-Bas, d'après l'autorisation de feu M. Van der Heim, mon parent. Les papiers d'Etat du conseiller-pensionnaire Heinsius étaient devenus la propriété de la famille Van der Heim par succession de famille". Cette copie est bien celle qui est conservée aux archives du Royaume, portant encore la signature de M. Van der Heim, le propriétaire. Or, il ne se peut guère que cette copie ait servi de modèle à celle que Madame Van der Heim substitua aux lettres originales, l'orthographe montrant des différences, et cà et là quelque mot étant remplacé par un synonyme. Néanmoins il n'est point douteux que les deux copies sont parfaitement authentiques.

En outre on pourrait supposer que le manuscrit, que Madame Van der Heim a fait transcrire, est une autre copie, dont son fils parle dans la préface de son édition des papiers de M. Heinsius.

Quant aux lettres de Heinsius au roi, la collection contient un certain nombre de minutes autographes et de minutes ou copies de la main de quelque commis, signées ou marquées d'une date par le conseiller-pensionnaire; il semble que M. Heinsius prenait la précaution d'écrire lui-même les copies ou minutes aussi bien que les lettres elles-mêmes chaque fois qu'il jugeait nécessaire de garder le secret du sujet autant que possible. Beaucoup s'en faut que les lettres du conseiller-pensionnaire soient toutes présentes. Tandis que celles du roi prouvent que la correspondance était très régulière et se suivent à peu près sans interruption tous les trois jours, les

lettres de M. Heinsius ne font pas une série continue, au contraire les dossiers montrent des lacunes plus ou moins grandes. Or, il se peut que l'auteur n'a pas eu toujours le temps de faire des copies ou de préparer des minutes. Quoi qu'il en soit, les dossiers sont loins d'être complets, mais encore, tels qu'ils ont été conservés ils sont très considérables.

La correspondance des deux personnages célèbres n'est pas inconnue, mais malheureusement ce qui en a été publié ne présente que des fragments, dispersés cà et là; en effet, bien que les éditeurs aient voulu rendre service à la science, la correspondance remarquable entre deux des plus grands hommes d'état de l'époque a été maltraitée d'une manière déplorable.

En 1848 M. Paul Grimblot reçut de Mr. Robert Mackintosh, parmi d'autres papiers, quelques lettres du roi Guillaume III à Heinsius, traduites du Neerlandais en Français; cette traduction avait été faite sous la direction de Sir James Mackintosh. M. Grimblot rédigea ces lettres en Anglais d'après cette traduction Française, persuadé, comme il déclara lui-même, que les extraits des lettres du roi, publiés un siècle auparavant dans les Hardwicke-papers, ne satisfaisaient aucunement, malgré l'opinion contraire de M. Hallam. C'était un acte de respect de la part de M. Grimblot, qui, bien que Français, admirait Guillaume III de tout son coeur et le considérait „comme un des plus grands caractères en histoire".

Mais après tout, il ne pouvait que donner une traduction d'une traduction, et les lettres, publiées par lui, n'ont rapport qu'aux dernières années de la vie du roi.

Une vingtaine d'années après M. Grimblot c'était le célèbre historien Allemand Leopold Ranke qui s'intéressait à la correspondance, qu'il avait la bonne chance de pouvoir étudier à La Haye, ayant obtenu la permission d'examiner les archives de la Maison Royale, permission qu'il vanta hautement comme le second grand encouragement, qu'il éprouva dans son entreprise: „die zweite grosze Ermuthigung, die mir bei meinem Unternehmen zu Theil wurde". M. Ranke estima la correspondance de Guillaume III depuis 1688 de la plus grande importance: „von der allergröszten Wichtigkeit"; elle „composerait une histoire du temps". Quant à celle que le roi entretenait avec le conseiller-pensionnaire, il exprima l'espoir qu'on se résoudrait à La Haye à une publication qui contiendrait les lettres tant de l'un que de l'autre: „Es würde sich der Mühe lohnen neben den Schreiben Wilhelms III auch die des Rathpensionars.... vollständig drücken zu lassen, ich hoffe, man wird im Haag zu einer beide umfassenden Publication schreiten". La valeur des lettres, ajouta M. Ranke, monte avec les ans....; elle ne cesse qu'avec le dernier soupir du roi [1]). C'est ce qui décida l'auteur de l'Histoire Anglaise

[1]) Ranke, Engl. Gesch. VII, 4er Abschn., p. 71, 73, (ed. 1868).

à publier une partie de cette correspondance, qu'il avait déjà signalée deux ans auparavant comme une des plus remarquables qu'il y ait jamais eu: „eine der merkwürdigsten Correspondenzen zwischen einem Fürsten und einem Staatsmann, die jemals vorgekommen ist" [1]. Cependant il se borna à pourvoir aux besoins des études: „dem Bedürfniss der Studien zu Hülfe zu kommen", et pour cela à imprimer telles lettres, qui n'étaient pas connues par l'oeuvre de M. Grovestins. On sait que celui-ci avait tiré parti des copies en sa possession pour la composition de son „Guillaume III et Louis XIV".

Il est un peu douteux si la permission d'examiner les archives de la Maison Royale à La Haye comprenait la disposition libre des documents, c. à. d. la liberté de les faire imprimer, mais probablement le roi ne l'avait pas défendu d'avance. De cette manière donc encore une partie de la correspondance de Guillaume III fut publiée, cette fois comme appendice à un ouvrage historique, et la publication de la correspondance en entier n'en devint que plus invraisemblable. En effet déjà M. Van der Heim, quand il prépara le deuxième volume de son édition appréciable des papiers du conseiller-pensionnaire Heinsius (1874), hésita de reproduire les lettres du roi, dont il avait trouvé une copie parmi les papiers de son célèbre parent. Cependant il s'y résolut, considérant que M. Ranke n'avait imprimé que ce qui lui paraissait intéressant,

---

[1] Ibid. VI, p. 194, (ed. 1866).

et cela d'une manière, „très fragmentaire". Donc, M. Van der Heim, lui aussi, publia un certain nombre de lettres du roi, mais, comme M. Ranke, il n'en recueillit que des fragments, parfois très petits, et il se borna à celles, qui se rapportent aux sujets des autres correspondances diplomatiques. De plus, M. Van der Heim ne pouvait publier les lettres ensemble, forcé par la disposition de ses matériaux à les insérer çà et là parmi les autres documents, et, ce qui est pis encore, il ne possédait aucune des lettres de M. Heinsius au roi.

Ainsi la publication de M. Van der Heim, quelque grand qu'en soit le mérite, restait bien au-dessous de ce que désiraient les historiens quant à la correspondance royale, et il ne fit guère mieux que M. Ranke. En somme, depuis 1828 il y avait quatre auteurs, qui s'étaient occupés du même sujet. Mais pour les documents précieux qu'ils avaient sous la main, leur travail fragmentaire ne leur était que nuisible: ce travail restait à refaire. Dispersées comme elles sont, reproduites en fragments, en extraits, selon que le but des différents éditeurs l'exigeait, les lettres remarquables ont été publiées de telle façon que l'historien ne saura que regretter la discontinuation de l'oeuvre de M. Groen van Prinsterer.

Celui-ci a exprimé la nécessité d'une édition de la correspondance en son entier en termes bien clairs:

„Jamais une traduction ne pourra tenir lieu du texte.... Qu'on les publie donc en langue hollandoise ces lettres d'un grand homme émi-

nemment hollandois,.... qu'on les publie toutes et sans en rien retrancher".

Chaque ligne d'un grand homme mérite d'être connue. Toutefois la nécessité de se restreindre en publiant les volumineuses correspondances des temps passés est évidente. On rendrait vraiment mauvais service à l'histoire si l'on s'imaginait d'imprimer tout ce qui pourrait intéresser momentanément le lecteur pour la seule raison que l'auteur était un homme célèbre. C'est sans doute ce qui persuda M. Groen van Prinsterer à abandonner l'opinion qu'il faudrait publier „sans rien retrancher", au contraire à supprimer dans l'édition de la correspondance du roi Guillaume et du conseiller-pensionnaire des lettres entières ou des parties de lettres, qui du reste ne peuvent avoir manqué de l'intéresser autant que les autres. Parfois on pourrait se demander pourquoi il a admis tel passage d'un intérêt purement local, pourquoi il en a supprimé un autre, qui paraît plus important. Mais en somme l'examen des lettres prouve clairement qu'il a payé une attention assidue à chaque page ou plutôt à chaque ligne des manuscrits, et son travail montre partout la méthode judicieuse de l'historien qui connaissait à fond ses matériaux.

Pour cela, à quelques exceptions près, les lettres ont été reproduites telles que M. Groen van Prinsterer les avait préparées. Là où il me sembla contribuer à la bonne intelligence du texte j'ai inseré une épisode ou une lettre supprimée,

et pour la même raison j'ai cru devoir imprimer en entier les lettres du conseiller-pensionnaire des mois d'Août et de Septembre 1697, que Mr. Groen van Prinsterer avait réduites à de fort petits extraits. Ceci me parut d'autant plus nécessaire, ou du moins recommandable, que les lettres de M. Heinsius n'ont été conservées qu'en petit nombre, et que celles de l'été de 1697, formant une série d'autographes assez complète, contiennent un rapport fidèle et détaillé des négociations décisives du congrès de Rijswijk.

Le texte des lettres a exigé un soin continuel. En effet M. Groen van Prinsterer avait collationné les copies de son commis avec les originaux, mais il s'en faut beaucoup que cette collation était exacte, de façon que maintefois une nouvelle collation montra des erreurs tout à fait surprenantes: au lieu de l'expression „den hartogh met de wapenen .... herstellèn", on avait écrit „den hartogh met de wapenen .... genaecken", ce qui est précisément le contraire [1]); une autre fois on avait omis un mot qu'on jugeait illisible, mais on remplit ensuite la lacune par le nom „Denemarken", tandis que l'original a le mot „evenwel". [2]) Il est vrai que l'écriture de M. Heinsius n'est pas toujours très facile, surtout quand le temps lui avait manqué d'écrire à son aise, mais avant tout l'éditeur de manuscrits aura toujours à se rappeler qu'en cas de doute il n'y a de permis que la conjecture, jamais l'insertion d'une leçon douteuse comme parfaitement certaine.

---

[1]) N°. VI du 16 Avril 1689. [2]) N°. XIV du 13 Mai 1689.

Il en était de même en matière de ponctuation. Les copies ne s'étaient nullement souciées des points et virgules, qu'on jugeait problablement d'un intérêt postérieur, mais, ce qui est un peu dangereux, on les avait semé ça et là sans système et sans que les originaux les avaient indiqués, ainsi que de ce côté encore les copies collationnées demandaient un soin tout particulier.

Enfin l'absence de toute annotation, sauf quelques notes marginales, bien rares du reste, indiquant une page de l'Histoire de l'Angleterre par Lord Macaulay, imposait le devoir d'ajouter des notes explicatives.

Or, à cet égard j'ai considéré que ma tâche n'était pas la même que celle de mon prédécesseur.

En 1861 l'éditeur de quelque source du dix-septième siècle, qui voudrait renvoyer le lecteur aux ouvrages des historiens de l'époque que tout le monde avait sous la main, ne pouvait se passer de citer Hallam, Mignet, Macaulay, et de suppléer par ses propres annotations ce qu'on chercherait en vain dans leurs livres. Dès lors les circonstances ont bien changé. L'histoire de Louvois par Rousset, qui parut en même temps que le cinquième volume des Archives, les ouvrages célèbres sur l'histoire Française et Anglaise de Ranke, à peu près du même temps, l'histoire de la succession Espagnolle de Legrelle, datant de 1888, l'histoire de la politique Autrichienne par Goedeke que l'auteur publia en 1877, l'oeuvre magistrale surtout de Onno Klopp sur la Chute de la maison de Stuart, qui fut commencée en 1875,

tous ces ouvrages sont autant de ressources pour quiconque désire des renseignements sur l'histoire politique du siècle de Louis XIV, et facilement on y pourrait ajouter d'autres, même sans citer les nombreuses monographies, les différentes éditions de journaux et mémoires et tout ce qui appartient plus spécialement à l'historiographie scientifique. Donc, en lisant les correspondances du temps de Guillaume III, on a recours à plusieurs écrits d'une autorité reconnue pour éclaircir les affaires qui en font le sujet. C'est ce qui me dispense de parsemer les feuilles de chiffres, qui renverraient le lecteur presque sans cesse au bas des pages, et l'obligeraient d'interrompre sa lecture par la consultation de notes, qui seraient proprement superflues. La seule annotation que le texte exigeait, me parut celle des personnes, dont le nom est mentionné dans les lettres sans indication de leur qualité, afin que le lecteur ne soit pas obligé de se procurer l'explication nécessaire par des recherches souvent assez embarrassantes ou même infructueuses. Là où il s'agit de quelque affaire d'un caractère absolument local, une note donne également le renseignement indispensable. Du reste, j'ai évité autant que possible de surcharger les pages d'un appareil d'annotations.

On voudra remarquer que j'ai signalé les lettres dont une partie ou un extrait a été imprimé dans les livres de M. Van der Heim ou Ranke; seulement là ou ces auteurs ont publié ces extraits en séries, j'ai cru pouvoir m'en passer.

Aussi par rapport aux prolégomènes de l'édition des lettres echangées entre le roi et son confident mon devoir d'éditeur est autre que celui de M. Groen van Prinsterer. Quiconque connaît l'avant-propos de sa deuxième série sait qu'il avait étudié ces lettres à fond, et se rappelle les pages, inspirées d'une pieuse admiration, qu'il a vouées à „la pensée écrite" du roi Guillaume [1]). En effet, il a caractérisé cette remarquable correspondance d'une manière à rendre superflu tout ce que je serais tenté d'y ajouter. Maintenant que je me suis occupé journellement de la lecture, je ne puis faire mieux que répéter les paroles de M. Groen van Prinsterer: „.... il faut les lire toutes, dans l'original et dans leur ensemble, pour se faire une idée de la politique et du caractère de Guillaume III", — rempli comme je suis moi-même plus que jamais de respect et d'admiration pour ce grand monarque, que Grimblot a jugé si justement en ces termes mémorables: „Il est le représentant d'un principe. François que je suis, je considère Guillaume III comme un des plus grands caractères en histoire.... Durant toute sa vie Guillaume ne songeait jamais à lui-même; s'il désirait l'élévation, c'était afin de promouvoir la cause à laquelle il s'était dévoué." [2]).

Pour moi, je ne tâcherai pas de glorifier le roi: ses lettres feront mieux que mes simples lignes. Content d'avoir pu du moins commencer

---

[1]) Archives, T. V. p. CXXXII—CLII.

[2]) Grimblot, o. c. T. I. Préf. p. XIII.

à accomplir le voeu de M. Groen van Prinsterer, je laisse au lecteur de rendre justice à la mémoire d'un des bienfaiteurs non seulement des Pays-Bas et de l'Angleterre, mais de l'Europe entière.

Cependant, je ne puis me résoudre à supprimer le témoignage d'un contemporain du roi, qui, autant que je sache, n'est pas connu. C'est un rapport du nouvel envoyé du duc de Savoie à Londres en 1692, M. De la Tour [1]). Sans expérience suffisante des affaires Anglaises il attribua à Guillaume III ce que l'histoire a déjà longtemps mis au compte de ces hommes d'état que Macaulay a peints dans son Histoire d'Angleterre, et il se trompa un peu en devinant les motifs de l'irrésolution apparente du roi, mais il reconnut tout de suite les traits saillants de son caractère et le décrivit à son souverain comme „l'homme d'honneur" que Guillaume d'Orange a voulu être dès sa jeunesse et qu'il est resté jusqu'à sa mort.

„Comme V. A. R. doit avoir une grande liaison avec le roi d'Angleterre, il est bon, ce me semble, qu'elle le connaisse à fond; c'est pourquoi je vais lui en faire un portrait le plus ressemblant qu'il me sera possible. Il est âgé de 42 ans, d'une taille médiocre, fort décharné, toujours oppressé d'une violente fluxion sur la poitrine et si foible de complexion que sa vie ne semble tenir qu'à un filet, mais comme il ne fait aucune sorte d'excès et évite tout ce qui est

[1]) La copie de ce rapport se trouve parmi les documents des Archives de la Maison Royale.

contraire à son tempérament, il ménage si bien sa petite santé qu'il résiste aux fatigues de la guerre et de la chasse, qui sont ses deux passions dominantes. Il est naturellement mélancolique, aimant le silence et la retraite. Son génie est vaste et le porte à de grands desseins. Sa fermeté et sa patience sont à l'épreuve des plus grands obstacles qui ne le rebutent jamais, mais sa lenteur et son irrésolution l'arrêtent dans le plus beau chemin. Ce défaut, qui est le seul qu'on puisse lui reprocher, est capable de ruiner ses affaires, car quoiqu'il travaille sans relâche, négociant et écrivant jour et nuit, il ne conclut rien à temps, ce qui fait murmurer ses ministres, qui se plaignent qu'il faut lui parler cent fois de la même chose sans pouvoir obtenir de réponse décisive. Quand je veux approfondir les causes de cette irrésolution j'en trouve trois principales: la première sa naisance dans un païs où les esprits sont naturellement pesants à se résoudre; la seconde l'expérience qu'il a d'avoir beaucoup gagné par le passé à ne pas se hâter, et la troisième une avidité de vouloir tout faire par lui-même, parcequ'il se défie de la fidélité ou de la capacité de ses ministres. De là naissent tous les désordres. Les recrues ne sont pais faites, les troupes destinées pour les Païs-Bas ne sont pas transportées, la flotte n'est pas prette, et il manque beaucoup de choses nécessaires à la descente [à ce] qu'on me dit. On attribue aussi à cette lenteur une partie de la dissipation qui se fait dans les finances, parceque les choses, n'étant pas ordon-

nées à tems, coûtent le double lorsqu'il les faut faire avec précipitation. Le maniment des finances est encore un autre sujet de murmure. On ne comprend pas comment il peut être dû plus de 12 millions d'or à la flotte et à l'armée, puisque le parlement a donné largement toutes les années ce qu'on lui a demandé pour l'entretien des forces de mer et de terre, sur quoi on fait encore une autre supposition, qui montre clairement le peu d'oeconomie qu'il y a ici et en Hollande de même, car il est constant que ces deux puissances ont dépensé chaque année plus de 35 millions d'écus et que la France n'a pas eu un si grand fonds, quoiqu'elle ait entretenu autant de vaisseaux que les deux nations ensemble et trois fois plus de troupes: on prétend que la faute vient du roi, qui n'entend pas l'oeconomie qu'il prêche toujours. Quoiqu'il en soit, le roi Guillaume ne laisse pas à tout prendre d'être un grand prince et son autorité est si bien établie qu' autant qu'on peut juger des choses humaines elle ne sauroit être ébranlée. La nation est généralement contente et les peuples l'aiment parcequ'il n'a ni maîtresse ni favori, qu'il n'épargne pas sa personne et ne donne rien à ses plaisirs. Il ne paroit pourtant pas avoir le coeur content. Le peu de succès qu'on a eu jusqu'à présent le dégoûte, et il est accablé du poids des affaires dont on le charge de toutes parts et dont il ne se débarrasse pas assez promptement. Il disoit à la fin de la campagne passée à un de ses amis, de qui je l'ai appris, qu'il étoit fatigué du personnage qu'il

jouoit dans le monde et qu'il étoit souvent tenté de quitter la partie pour se retirer dans une de ses terres d'Allemagne pour y mener une vie privée. Cet ami, qui par son grand âge, par son expérience et par ses services a acquis beaucoup de crédit auprès de lui, le blâma hautement d'avoir de ces sortes de pensées indignes d'un grand homme et qui lui feroient perdre sa réputation et ses amis si elles étoient connues.

„Je passe au caractère particulier du roi à l'égard de V. A. R. qu'il vous est plus important de connoître. Il vous aime et vous estime au delà de tous ses autres alliés, et lui, qui n'est ni grand parleur ni grand louangeur, ne perd aucune occasion de faire votre éloge. Il me disoit encore avant-hier qu'il y avoit une grande différence entre V. A. R. et les autres princes, dont quelques uns sont braves et hardis sans application et sans fermeté, les autres appliqués et ambitieux sans droiture et sans bonne foi. Ainsi V. A. R. peut compter qu'il appuyera toujours fortement ses intérêts dans une négotiation de paix, car il n'y a point d'exemple qu'il ait jamais sacrifié ses amis, comme il n'y en a point aussi qu'il ait jamais pardonné à ceux qui l'ont sacrifié.

„Mais je ne crois pas que V. A. R. doive attendre dans la suite de la guerre d'autres secours que le subside ordinaire, qui sera même payé lentement. Ce qu'on obtiendra de plus selon les occasions ne s'arrachera que par morceaux et ne pourra jamais faire un grand coup.

„On compte cependant que V. A. R. fera de

grandes choses cette campagne, et on fonde cette espérance sur ce qu'elle aura une grande armée et le commandement absolu pour en disposer".

Le même ministre avoit mandé le 15 Février précédent touchant le payement du subside:

„J'espère qu'on tiendra parole et que je pourrai rédépêcher le courrier avec des effets plus réels de la bonne volonté du roi.

„Il semble à plusieurs que la grande prudence de ce prince le rend un peu trop lent et irrésolu, mais il est en vérité à plaindre par la mauvaise conduite des alliés, qui le chargent de tout, et par la patience, avec laquelle il est obligé de ménager son parlement, qui, quoique bien intentionné, ne laisse pas d'embarrasser souvent les affaires, parcequ'il est impossible qu'il n'y ait pas des passions particulières dans une assemblée nombreuse, dont tous les membres ne peuvent pas avoir le même esprit et la même droiture".

On lira avec satisfaction ce jugement d'un diplomate étranger qui rend hommage à ce roi de „génie vaste", qui „n'épargnait pas sa personne". Les compatriotes du roi n'ont pas toujours été aussi justes envers le grand défenseur de leur liberté. L'esprit de parti du dix-huitième siècle, dans le but d'exciter la haine du peuple contre le stadhoudérat, s'efforçait de létrir la mémoire de Guillaume III. C'est en cette période qu'on répandit le soupçon qu'il avait entretenu une correspondance illicite avec le roi d'Angleterre en 1672, qu'il avait joué un rôle indigne

dans les jours du meurtre des frères De Witt, qu'il avait livré la bataille de St. Dénis en 1678 malgré la certitude que la paix venait d'être signée, en déclarant ou plutôt en jurant qu'il n'en avait rien su, enfin qu'il était responsable du massacre de Glencoe. Le souvenir des grands résultats d'une lutte de trente ans pour la liberté s'était évanoui: le public ajouta foi à la médisance.

Au dix-neuvième siècle la critique historique a démontré que ces incriminations manquent de tout fondement. Les recherches et les argumentations de M. M. Knoop, Fruin, Muller, Groen van Prinsterer — pour ne citer que les morts — ont prouvé successivement que tout était préjugé, et bon gré mal gré on était contraint de laisser tomber les points d'accusation l'un après l'autre: M. Fruin imposa le silence à ceux qui soutenaient la conduite criminelle du prince au sujet de sa correspondance, et déclara hautement qu'on n'avait rien à lui reprocher lors du meurtre des deux De Witt, M. Muller dissipa le dernier soupçon de perfidie à l'égard de la bataille de 1678, tandis que tout le monde sait que Macaulay a réfuté il y a déjà un demi-siècle l'accusation à propos de l'affaire de Glencoe, tout en blâmant l'indulgence du roi envers Sir John Dalrymple.

On eût pu croire qu'enfin la vérité et l'impartialité auraient vaincu, que les hommes instruits du moins auraient reconnu la fausseté des incriminations malignes. Malheureusement le projet d'ériger une statue de Guillaume III a prouvé qu'il n'en est rien: la jalousie n'était pas éteinte.

les anciennes doutes ont été répetées comme si l'on vivait encore en plein dix-huitième siècle. Cette fois c'était surtout l'affaire du mois d'Août 1672 qu'on fit valoir: après tout l'absence du prince au jour du meurtre des De Witt et aussi le jour suivant resterait suspect.

Mais on n'avait pas cause gagnée. Ce nouvel attaque a donné lieu à de nouvelles défenses, et tout récemment un historien de la vieille garde [1]) a entrepris la réfutation des inculpations par un examen détaillé, qui en effet a produit un résultat décisif: comme le dernier mot a été dit il y a plus de vingt-cinq ans au sujet de la correspondance entre Guillaume III et Charles II et de la bataille de St. Dénis, dorénavant l'histoire n'aura plus à se soucier des imputations à propos des jours d'Août.

L'oeuvre de Guillaume III était la réalisation d'un principe politique qui regardait l'intérêt de toute l'Europe. Il la commença à vingt-deux ans, peut-être déjà conçut-il son grand dessein dans la solitude de son enfance. Durant trente ans il combattit; il vainquit dans sa tombe.

L'histoire du combat décisif ce sont ses lettres.

La Haye, Novembre 1906.

---

[1]) Le général Den Beer Poortugael dans le périodique „De Tijdspiegel".

CONTENU.

TOME I.

1689.

1691.

****

1695.

1696.

1697.

SUPPLÉMENT.

LETTRE I.

Guillaume III à Heinsius. Nomination provisoire de Heinsius à la charge de grand-pensionnaire. Projet d'alliance.

—

Hamtoncourt, den $\frac{\text{29 Maart}}{\text{8 April}}$ 1689.

'T is mij ten hooghste aengenaem geweest te verstaen dat de H[n] staten van Hollandt aen UEd. hebben gedéféreert het provisionele bedininge van het raetpensionaris-ampt, en dat UEd. het heeft aengenomen. Ick wil hoopen dat UEd. sigh sal laeten bewegen om het ampt selfs te willen aenvaerden, sijnde volkomentlijck gepersuadeert datter niemandt en is die bequamer is om de provincie en de ganschen staet dienst te doen als UEd. in dat voorsz. ampt....

Ick had mijne sentimenten geschreven aen den gewesenen H[r] raetp(ensionaris) Ten Hove [1]) wegens de nieuwe aen te gaene alliantie met den keyser .... Het sal mij evenveel sijn of ick in de alliantie werde gecomprehendeert ofte daernaer in werde geadmitteert, sijnde tot beyts genegen, hetzelve laetende hoe het best met den keyser sal kunnen werden geadjusteert. Wegens d'oorloghs-operatie heb ik mijn gevoelen aen den vorst van Waldec geschreven....

[1]) Le grand-pensionnaire ad interim après la mort de C. Fagel.

Ick recommandeere UEd.... particulierlijck den vorst van Waldeck te willen assisteeren [in] 'tgeen ten dienste van den staet werd gerequireert. UEd. is bekent wat moeylijck employ hij tegenwoordigh heeft ende wat assistentie hij van noden heeft....

WILLIAM R.

LETTRE II.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

.... Mij sijn na het aennemen van het provisioneel employ (van raedtpensionaris) wel ter handen gesteld de brieven van den H^r extraordinaris-envoyé Hop [1]), meldende van het aengaen van een off- en defensive ligue met sijn keiserlijke maj^t.... Ende de H^r prince van Waldeck heeft mij verseeckert wel en volkomentlijck bewust te sijn dat Uwe Hoogh. het aengaen van die alliantie, volgens en in conformité van de missive van den H^r Hop aen Uwe Maj. overgesonden, sonder eenig het minste bedencken aengenaem sal sijn; soo sal ick niet manqueren die sake voort te setten soo verre als maer doenlijck wesen sal.... Op hetgeene mij verder uyt de missive van de H^n H.H.M. extr. ambassadeurs aen den H^re griffier, geschreven uyt London den 15de Maert ll., is gebleecken aengaende Uwer Maj. intentie omtrent het maken van een alliantie tot het voeren van den oorlog jegens Vranckrijk, hebbe ick aenstonts mijne gedagte laten gaen in wat wege die sake ten beste soude

[1]) Jacob Hop, envoyé-extraordinaire des Provinces Unies auprès de l'empereur depuis 1688.

kunnen werden gedirigeerd, en hebbe besorgt dat merge ochtent daerop eene conferentie ter generaliteit aengestelt sal werden....

Uwer Maj[ts] onderdanigsten en
getrouwen dienaer.

'sHage, 1 April 1689.

LETTRE III.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet [1]).

—

Hamtoncourt, den 2/12 April 1689.

Ick heb gisteren wel ontvangen UEd. dépêches van den 5 N. S., ende ick approbeere 't enemael het concept-tractaet met den keyser, UEd. recommandeeren[de] soo ras doenlijck datt het magh tot conclusie gebraght werden. Ick ben gereet om daerin mede te treeden als de keyser het sal begeeren. Ick sal met alle vleyt voortsetten de tracttaten alhier met den staet.... ende ick sal mede van tijt tot tijt UEd. mijne sentimenten laete weeten ten dienste van den staet. Ick ben geinformeert datter wert gesproocken ofte gedelibereert wegens het sende van gedeputeerdens te velde met den vorst van Waldec. Ick versoeck dat UEd. het wil daertoe dirigeeren datter met voorsightigheid magh werden geprocedeert, ende dat die H[n] niet te veel autoritijts magh werden gegeven, want anders sal het alles in confusie gaen ende streckke ten uyterste tot ondienst van den staet: daer dien[t] oock sorgh gedragen [te] werden datter personen werden gekoosen, die reckelijck sijn

[1]) *Publiée partiellement par M. Van der Heim.*

en met den vorst van Waldec kunnen overeenkomen. Ick soude oordeelen dat het best soude sijn indien UEd. het daertoe kost dirigeeren, dat het maer gedeputeerde waeren uit den raet van staeten en gecommitteerde raeden, als het in mijn tijd was, als ick het leeger commandeerde; want indien het gedeputeerden uyt de staten-generael sijn, vrees ick dat die te veel autoritijt sullen willen hebben, dat niet als confusie kan baeren, tot groot nadeel van 't landt. UEd. gelieft over die saeck selfs met den vorst van Waldeck te concerteeren.... WILLIAM R.

LETTRE IV.

Heinsius à Guillaume III. Intention de refuser la nomination définitive.

—

Doorluchtig enz.

Uwe Majesteits missiven van den 8en ende 12en deser lopende maent met een seer diep ende ootmoedigh respect hebbende ontfangen, vinde ick mij vooraf ten alderuytersten verpligt Uwe Majesteit uyt grondt van mijn herte mijne schuldige danckbaerheit te bewijsen voor soo veel onverdiende blijcken ende teeckenen van Uwe Majesteits affectie ende genegentheid t'mijwaerts, als Uwe Majesteit my daerby soo exuberantelijk heeft gelieve te geven; ick kan Uwe Majesteit verseeckeren, dat ick soo langh ick leve sal trachte mij die genade niet onwaerdigh te maecken, ende wensche dat Godt de Heer mij en de capaciteit en de gelegentheid sal geven om van tijt tot tijt volkomen preuven van een danckbaer herte aen Uwe Majesteit te konnen opofferen. Wat aenlangt de vacante raetpensionaris-plaetse, schoon dat noch myne genegentheid nochte gelegentheid mij soude toelaten deselve

aen te vaerden, maer strijdigh sijn jegens beyde alsmede jegens mijn genie ende temperament, soo soud echter geern alles overstappen ende alle particuliere insigten ende gedagten aen een sijde stellen om te voldoen aen de genegentheid [voor] Uwe Majesteit, in gevallen ick mij voorsien vondt met die requisiten, die Uwe Majesteit uyt een sonderlinge toegenegentheit in mij praesupponeert ende vaststelt, en mijne lichamelijke dispositie soo geconstitueert, dat hetselve die last met vrugt kon dragen, maer dewijl ick innerlijck bij mijselve anders bewust ben, soo bidde ick Uwe Majesteit pardon dat ick van deselve moge discrepeeren in een sake van die importantie voor Uwe Majesteit selfs, ende dat ick Uwe Majesteit moge tegemoet voeren, dat ick waerlijck in mijn selve in genen deelen kan vinden die qualiteiten ende requisiten, die tot so wigtigen ende importanten ampt werde vereyst, ende dat de positie van mijn lichaem niet soodanigh is geconstitueert, dat hetselve de last, die aen dat ampt inseparabelijck vast is, lange soude konnen dragen, dewijl boven de swackheden, die albereits onderheevig ben, door experientie ondervonden hebbe ende noch dagelijcs ondervinde, dat een sedentair leven sonder exercitie bequaem is mij in seer korte tijt texponeeren tot seer veel ongemacken, waervoor ick in mijn particulier sooveel behoevenis niet hebbe als wel voor tgemeen, dewijl ick daerdoor seeckerlijck meer ende meer soude worden verhindert ende belet die sware functie, soo als den dienst van 't landt vorderen soude, te bedienen. Ick vinde my dan gemoetshalve genootsaeckt Uwe Majesteit daervan te verwittigen, ende deselve gansch ootmoedelijck te bidden daerop de behoorlijke reflectien te willen maken, ende sijne gedagten te laten gaen op wat wijse die plaetse door een bequamer subject ende

tot meerder dienste van het lant in 't generael en Uwe Majesteit in 't particulier soude konnen werden vervult. Ick bekenne dat Uwe Majesteit hoogst vermogent appui, waervan deselve mij soo genegentlijck verseekert, alleen, ende niets in de werelt anders, bequaem is die bedieninge te faciliteren, maer ick kan niet afsijn Uwe Majesteit daerbij onderdaniglijck te gemoet te voeren, dat 'tzedert het overlijden van den Heer raetpensionaris Fagel zaliger ick bevonden hebbe dat d'absentie van Uwe Majesteit, die Godt de Heer nochtans soo genadiglijck t' onser eygen beste heeft gelieven te zegenen, daeromtrent soo considerable obstacul heeft bijgebragt, dat ick naulijcx kan sien dat ymant, wie het soude moge wese, dat employ met eenigh de minste satisfactie en contentement sal konnen bedienen, maer continueel sal moeten worstlen ende strijden jegens de passien ende driften van allerhande soort van menschen, waertoe ick mijselve soo onbequaem vinde als éen mensch soude konnen wesen. Ick bidde dan nochmal dat Uwe Majesteit aen mijn voorstaend verzoek goedertierentlijcken gelieve te denken ende mij te vergeven dat ick ten dienste van 'tgemeen ende Uwe Majesteit in 'tparticulier mijzelfs soo vrijelijck omtrent Uwe Majesteit comen te uyten, ende voorts gepersuadeert te zijn, dat ick echter niet sal nalaten om met alle mijn uyterste vermogen bij alle occasien ende gelegentheden te bewijsen, dat ick waerlijck ben ende altoos onveranderlyk sal blijven,

Doorluchtige enz.

Hage, 19 April 1689.

LETTRE V.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Hamtoncourt, den 16/26 April 1689.

M.

.... Met leetwesen heb ick gesien de difficultijten die UEd. maeckt tot het aenvaerden van het raetpensionaris-ampt. Ick moet nogmaels UEd. seer ernstigh daertoe versoecken, geensints kunnende defereeren aen de reeden, die UEd. daertegens allegeert, en ick moet met waerheyt seggen dat UEd. daertoe in conscience is geobligeert, want, alles considereerende, soo isser seeckerlijck niemandt, die in dat ampt tegenwoordigh de republique meer dienst kan doen als UEd., ende dienvolgende meen ick dat een goet regent, jae selfs een particuliere ingeseten, sigh niet magh ontrecken dien dienst te doen, die in sijn maght is, aen den staet, insonderheit in sulcken conjuncture als desen is. Ick hoop dat UEd., dit alles wel considereerende, sigh eyntelijck sal laeten bewegen om het voorsz. ampt aen te nemen....

WILLEM R.

LETTRE VI.

Heinsius à Guillaume III. Affaires de Holstein.

Doorl. enz.

De Hr van Diest [1]) heeft mij op huyden kennisse gegeven van sijne Churf. Doorl. bekommer-

[1]) Friedrich Wilhelm von Diest, conseiller du gouvernement de Clèves, envoyé-extraordinaire du prince-électeur de Brandebourg à La Haye depuis 1687.

nisse omtrent de restitutie van Holstein, dewijl de koning van Sweden soude voorgeven niet alleen den hartogh van Holstein met de wapens te sullen herstellen, maer denselven oock te sullen doen vergoeden sijne schade en onkosten, ende gevolglijck daeruyt wel een rupture soude konnen ontstaen, 't geene nochtans verhoopte dat Uwe Maj. ende deze staet, om 't gemeene intrest, dat in de rust in 't noorden hebben, soude trachten voor te komen. De Hr Smettauw [1]) soude gelast sijn Uwe Maj. op dat subject mede te onderhouden; het is een teere materie, dewijl Denemarck genegligeert en Sweden nu opgelet dient te worden, ende in allen gevalle de oorlogh daer gepraecaveert ende besorgt dat Vranckrijck daer geen vat krijge....

Hage, 16 April 1689.

LETTRE VII.

Guillaume III à Heinsius. Affaires de Cologne et de Holstein.

—

Hamptoncourt, den 19 Apr. 1689.

.... Hetghene UEd. in sijne eerste van den 8en vermeldt aengaende de apparentie daer zijnde omme, bij middel van onderhandelinghe, de stadt Rhijnberck te doen vallen in handen van den prince Clemens [2]), is buyten twijffel een saecke van seer groote importantie, ende omtrent dewelcke niets en behoort te werden versuymt, oock geen geldt, omme die uyt te voeren bij de jegenwoordighe toestandt van saecken

[1]) L'envoyé du même prince à Londres.

[2]) Joseph Clement de Bavière, qui disputait l'évêché de Cologne au coadjuteur Fürstenberg.

gespaert.... Het senden van den Hr Heemskerck [1]) naer Hamburgk oordeele mede dienstigh te sullen zijn, ende wat belanght de instructie hem mede te geven, kan niet sien hem bij deselve sonderlingh iets kan werden gelast als de bevorderinghe van het accommodement der Holsteynsche differenten, mits dat sulx geschiede met soodanighe precautie, dat aen de croon Sweden niet te veel jalousie werde veroorsaeckt.

LETTRE VIII.

Heinsius à Guillaume III. L'alliance. Albeville. Affaire de Holstein.

Doorlugtigste Groot &c.

Voorleden Saterdagh Uwe Majts missive van den 8ste en 12de deser lopende maent ontfangende.... hebbe ick.... daervan kennisse gegeven aan den Hr. Hop, ten eynde denselven daerdoor soo veel te meer bewogen soude werden om sijne devoiren aen te wenden dat die negotiatie aldaer sonder uytstel bij de handt genomen ende de alliantie op 't spoedigste gesloten mochte werden, dewijl ick waerlijck vrese, dat, soo denselven overcomt sonder alvorens te sluyten, dat de Jesuiten, die geoordeelt werden 't werck van de vrede terugge geset te hebben, oock daer de handt sullen krijgen....

Huyden is weder aen de ambassadeurs geschreven om Uwe Majts gedagten in te nemen omtrent de persoon van den marquis d'Albiville [2]), dewijl gemeynt

[1]) Le marquis d'Albeville avait été l'envoyé du roi Jacques II auprès du prince et de la princesse d'Orange.

[2]) Coenraad van Heemskerk, qui avait déjà beaucoup d'expérience diplomatique, se rendrait à Hambourg (Altona) pour prendre part aux délibérations sur l'affaire de Holstein.

wort dat schadelijke correspondentie hout; in gevalle Uwe Majesteit vermeynt daeromtrent iets behoorde gedaen te werden buyten Uwe Maj., soo gelieft Uwe Maj. mij sulcx te schrijven; sal 't selve dan wel doen in 't werck stellen....

Na 't seggen van de Hr van Lente[1]) soude de coning van Denemarck genegen wesen, soo het accord over Holstein konde worden getroffen, sigh 't enemael met de keyser en geallieerden te voegen, behoudens men hem guarandere jegens die hem ter dier sake eenige vijandschap souden willen aandoen. Waermede blijve met ootmoedigh respect....

'sHage, 19 April 1689.

LETTRE IX.

Heinsius à Guillaume III. La pétition aux Etats-Généraux. Affaire de Holstein.

Doorlugtigste, grootmaghtigste koning!

....De petitie tot de twee compagnien guides is ter generaliteit geconcludeert, alhoewel Vrieslandt verklaert heeft ongelast te sijn. Het schijnt, dat die provintie absoluyt van meijninge is niets ter werelt te doen, maer als met gewelt d'andere provintien af te persen 't geene meynt van haer convenientie te sijn, ende alhoewel van dagh tot dagh d'uyterste instantien gedaen worden die doenlijck sijn, soo aen die als andere provintien,.... soo geven d'andere

[1]) Christian von Lente, envoyé-extraordinaire du roi de Danemarck à La Haye depuis 1688.

noch goede hope, maer Vrieslandt, die int begin wel van gelijken dede, schijnt nu het bit op de tanden genomen te hebben....

De H^r extr. envoyé Lente heeft mij gisteren gesegt, dat ordre hadde van den koningh sijn meester om te betuygen dat wel genegen was het Holsteinsche different in der minne bij te leggen en Holstein te restitueren, maer dat bevreest was dat de koning van Sweden daertoe geen de minste inclinatie hadde, ende sulcx bekommert dat die wel iets feytelijcs mochte attenteren; dat Haer Hoog Mog. wisten wat quade gevolgen daeruyt souden konnen ontstaen ende hoe de partij jegens Vranckrijck daerdoor soude werden verswackt; dat versogte dat men sulcx wilde voorkomen; dat de koningh, sijn meester, voorts genegen was sigh met Uwe Maj. ende desen staet indissolutelijck te verbinden. Ick hebbe hem daerop geantwoort, dat all 't geene mij daer soo generalijck seyde seer wel was, maer dat, als ick reflexie nam op de particulariteiten van de vorengemelde restitutie, daervan ick door anderen bericht was, dat mij daght dat daerdoor alle de fundamenten van sijn gebouw quamen te vervallen, dewijl daerbij, soo omtrent de souverainiteit als anders, immers soo veel of te meer pretendeerde als voor de saisie gedaen hadde; verders aenwijsende in 't brede hoe op soodanighe wijse onmogelijck een afkomste van die sake gemaeckt konde werden: mij daght dat daermede al een weynigh verlegen was, dogh scheen daarin wat versterckt, dat niet twijfelde of Uwe Maj. soude die aenbiedinge van de voorsz. verbintenisse aengenaem sijn, te meer dewijl, soo hij seyde, daervan albereits aen Uwe Maj. in Engelant ouverture gedaen was. Hij versoeckt 100.000 ℔ kruyt te mogen uytvoeren: ick hebbe 't selve (alhoewel geen groote quantiteit is), vermits ick

vrese dat ombrage aen Sweden sal geven, tot noch toe getragt te equiveren, doch versoeck daarop Uwer Maj[ts] goetvinden te verstaen, dewijl daerbij persisteert.

.... 26 April 1689.

LETTRE X.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Doorlugtigste &c.

.... Van de differenten tusschen sijne Kon. Maj. van Denemarken en den hertog van Holstein.... heeft de H[r] Lente mij bij alle wegen ende middelen trachten te doen geloven, dat het heele werck accrocheert aen den koning van Sweden; waerjegens ick hem hebbe aengewesen dat de voorslaegen en accommodement, die sijn koning nu doet, in genen deele overeenkomen met de protestatiën, die mij vóór desen gedaen heeft, maer ter contrarie dat men daeruyt soude moeten oordeelen, dat het deselve geen ernst is; hij tragt mij vooral daermede te voldoen, dat Uwe Maj. d'intentie van sijn heer en meester volkomen bekent is, en dat de heer prince van Denemarcken in die affaires wert geemploieert. Ick hebbe hem gerepliceert dat mij aengenaem sijn sal sulcx van Uwe M[t] te verstaen, maer dat mij ondertussen niet qualijck moet afnemen dat ick hem moet waerschouwen, dat, soo sijn heer en meester reculeerdt van 't gene vóór desen heeft aengenomen, ende sulcx oorsacke mochte geven tot rupture, dat wij nootsakelijck sullen moeten reflexie nemen op den koning van Sweden, als sijnde onse geallieerde, ende dat ick daerom hem wel wilde

gebeden hebben, dat hij met sijn credyt de saken daer henen wilde helpen dirigeren ten eynde sijn Kon. Maj. van Sweden door de conduite van sijne Kon. Maj[t] van Denemarken niet mochte geanimeert werden om eenige feytelijcke middelen bij de hand te nemen om den hartoghe van Holstein te herstellen; waerop hij eyndelijck heeft gesegd, dat, nae de laetste presentatie, noch een courier na sijn koning is gesonden, en dat men moet afwagten wat die nader sal medebrengen. Ick versoeck op dit poinct Uwe Maj.[s] goetvinden en orders, dewijl ick sonder Uwer Maj[ts] nader esclaircissement daeromtrent groote bedencken hebben, te meer dewijl wel weete dat de H[r] Lente de grootste correspondentie heeft met die ons qualijck willen....

29 April 1689.

LETTRE XI.

Guillaume III à Heinsius. Nomination définitive du grand-pensionnaire. Conduite de la province de Frise.

—

Hamtoncourt, den 3/13 May 1689.

.... Ick heb.... ontfangen UEd. brieven van den 27[ste] Ap., 3[de] en 6[de] May...., UEd. ten hooghste bedanckende wegens sijne genomene resolutie om het raedpensionaris-ampt aen te nemen als hetselve sal werden geoffreert: 't is een seer grooten dienst, die UEd. aen de Republicq doet, ende ick neem het als een particuliere obligatie van UEd., 't welck in alle voorvallende occasie sal traghten 't erkennen.... Ick hebbe aen UEd. geschreven mijne sentimenten wegens de conduite van Vrieslandt, ende ick sal gaerne de sijne daerop afwaghten; 't is schandelijck

het consent, dat sij in de equippage hebben gedragen, meenende so af te persen van de andre provintien 't welck sij nu met geen reedenen kunnen pretendeeren. Ick verwaght alleen den prins van Nassau [1]); wat hij dienaengaende segt, sal ick UEd. laeten weeten....

UEd. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XII.

Heinsius à Guillaume III. L'alliance. Affaire de Holstein.

Doorlugtigste grootmagtigste koning!

.... Na de H^r Hop mij schrijft sal d'alliantie met sijn Keiserlijcke Maj. in 't korte sijn voortgang gewinnen, ende soodanigh niet als wel vóór desen gedaght hadde accrocheren, waermede dan alle de bedenckelijckheden van die sake over te brengen komen te vervallen.

De differenten tusschen den koning van Denemarken en Holstein schijnen nog wat meerder swaricheden te maken; de H^r Lente toont sigh uyterlijck even of sijn koningh wel wat verder komen soude, maer protesteert echter dat door Sweden niet sal willen gedwongen worden; continueert noch al voor te geven dat de saken in Engeland met syn koning wel staen, ende dat deselve énde met ons énde met Engelant sóódanige mesures wil nemen, als men van

[1]) Le prince Henri Casimir II, stadhouder de la province de Frise.

hem soude konnen desireren; 't geen de Hr van Heeckeren [1]) aen den Hr Griffier geschreven heeft....

Hage, 3 May 1689.

LETTRE XIII.

Guillaume III à Heinsius. Conduite de la Frise. Affaire de Holstein.

Hamptoncourt, den $\frac{\text{6 May}}{\text{26 April}}$ 1689.

UEd. missive van den 26 heb ick wel ontfangen korts naer het vertreck van voorleden post; 't is onbegrijpelijck dat de provintie van Vrieslandt soo blijft tergiverseeren in alle saecken; men sal nootsaekelijck daertegens mesures moeten nemen en middelen van nadruck gebruyken, waerover ik versoeck dat UEd. sijn gedaghten wil laeten gaen.... Het werck tusschen Sweeden ende Denemarck bekommert mij seer, vresende dat die twee croonen aen den andren sullen koomen, dat door alle middelen ende weegen in desen conjuncture behoorde te werden belett, ende den laetsten gepermoveert om Holsteyn en Sleeswijck t' enemael, sonder conditien ofte restrictie, te restitueren: den staet dien[t] daertoe van haeren kanten alles te doen dat mogelijck is; ick sal het oock van mijn sijde doen. Ick meen dat het geeyste pulver aen Dennemarck in desen tijt niet behoorde te werden toegestaen; men heeft pretexte genoegh om t' excuseeren. Ick blijve altoos

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

[1]) Walraven van Heeckeren, envoyé-extraordinaire des Provinces-Unies auprès des ducs de Brunswick à Hannovre, Celle et Wolffenbüttel, ainsi qu'à la cour de Hessen-Cassel, depuis 1689.

LETTRE XIV.

Heinsius à Guillaume III. Condition de la France. Affaire de Holstein.

—

Doorlugtigste &c.

.... De Hr extraordinaris envoyé Lelierot[1]) is hier gisteren gearriveerd ende vertreckt voorts na Sweden, sullende onderwegen met de vorsten van Lunenburgh aboucheren. Sijn Ed. berigt mij dat de koningh van Vranckrijck omtrent 200.000 man in dienst heeft, behalven la milice, die bij de burgers en huysluyden onderhouden worden; die bestaen noch in een getal van 36.000 man, maer worden van geen waerde gehouden. Des conings finantien vermeynt dat, door het vertreck van de gereformeerde ende het decours van de commercie, wel 25 millioenen 's jaars sijn vermindert, schoon Monsr Pelletier[2]), om sijn reputaties willen, die noch al voor hoogh hout. Den adel geeft weynigh gelt ende de rest verarmt dagelijcs. Monsieur de Louvoy ende Crolssy[3]) zijn noch sterck tegens malcander aengeset. De coningh was in een seer goede gesontheyt, maer avers jegens den oorlogh. Meynt dat meest defensive sullen ageren, dogh dat wij ons daer niet te veel op verlaten moeten dewijl evenwel niet sullen nalaten, de kans schoon ziende, toe te tasten, waarvan de marquis de Castenaga mede verwittigt hadde, die na sijn gedagten de Franse wat te kleyn achte; dat de geallieerden

[1]) Nicolaas baron von Lilienroth, secrétaire de la chancellerie suédoise; en 1692 il succéda au comte d'Oxenstierna comme envoyé-extraordinaire à La Haye.

[2]) Claude Lepelletier, le successeur de Colbert comme contrôleur des finances.

[3]) Le ministre Croissy-Colbert, frère du célèbre Jean-Baptiste; il fut longtemps secrétaire des affaires étrangères.

seer geunieert mosten sijn, dewijl niet één hof in de werelt was daer niet opentlijck ofte bedeckteli̇jk machineerde om die in haer partij te krijgen, en, dewijl dat point haer fort was, dat men daervoor principalijck moste toesien, ende, sóó geunieert sijnde, meynde dat men haer in 't korte soude verdrijven; men hadde hem in Vranckrijck op alderhande maniere gesogt aen te trecken ende alle bedenckelijke debvoiren aengewent dat dogh niet soude vertrecken. Ick hebbe hem gerecommodeert het helpen assopieeren van de Holsteinsche differenten, waertoe genegen scheen; was met mij ééns dat de rupture in 't Noorden een groote disturbe onder de geallieerden soude geven; op 't geen ick hem seyde dat van gevoelen ware dat sijnen koning meer voor buyt [1]) hadde de rupture als de restitutie van Holstein, protesteerde seer ende verasseureerde mij ernstelijck het contrarie, seggende dat men daervan welhaest een preuve soude konnen nemen, in gevalle men Denemarck met een weynigh nadruck tot die restitutie wilde persuaderen, seggende dat Denemarck, selfs van die gedagten was, dewijl anders al lange soude hebben gecedeert, maer dat Denemarck, bewust sijnde dat Sweden daer soo heel ligt niet sal toe komen, ofte verhopende dat de geallieerden, sulcx niet geern sullende sien, Sweden soude beletten, op die gronden alleen de heele saeck verschuyft. Ick wenschte, dewijl wij altijt seer intime vrienden sijn geweest, dewijl niemand hier is, dat noch eenige tijt mochte verblijven, vertrouwe lichtelijck alreis goets soude konnen geven, in alle gevalle d'ombrages die men in Sweden mochte opvatten, beletten, maer segt mij sulcx niet te konnen doen. De Hr Lente heeft mij [te vore] weder groote protestatie wegens sijnen koning gedaen, dat bij alle mid-

[1]) Le „but".

delen wil trachten van zijn zijde de differenten ter neder te leggen, en heeft mij uyt speciale ordre van sijn koning gesegt dat, alhoewel gemeynt hadde met de laeste voorslag soude behoren te volstaen en dat die soo verkeert is opgenomen, deselve, omme sijn sinceertheyt en vredelieventheyt te betonen, selfs soo verre will komen dat bereyt is oock omtrent de souveraineteit temperament te houden en te admitteren, 't welck dan 't werck weder een pasje nadert. — De H^r^ Van Diest heeft al wederom geinsteert op 't subject van de nieuwe verbintenisse tusschen Uwe Maj., sijne Doorl^t^ ende desen staet. Men sal daeromtrent, na mijne geringe gedagten, gelijck oock omtrent alle te maken alliantien, verdagt moeten wesen op 't gene met de keyser gehandelt wort, om 't selve werck soo veel doenlijck te confirmeeren, in alle gevalle in geene deele te contrarieren ofte enerveren. Wijders heeft denselven oock gerepeteert de gedagten van den H^r^ churfürst om door den keyser, Uwe Maj., sijne Doorl., en H.H. Mog. de sake van Holstein te doen afhandelen; daerbij komt dat de H^r^ Smettau met dese post nader ordre krijgt om met Uwe Maj. daerover te spreecken, en in bedencken te geven of men tot Hamburg niet soude laten declareren dat men, bij ontstaende rupture, een esquadre van 12 à 15 schepen van oorlog na de Oostzee soude senden om Sweden te assisteren....

13 Mei 1689.

LETTRE XV.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet [1]).

Hamtoncourt, den 17/7 May 1689.

Gisteren is mij wel ter handt gekomen UEd. dépêches van den 10de dezer s. n..... Ick heb in mijne laeste UEd. mijn sentiment geschreven wegens de differenten tusschen Sweeden en Dennemarck, daer ick gaerne alles will contribueren om deselve uyt de weegh te leggen en te vereffenen, ten eynde geen oorlogh daerdeur magh ontstaen tusschen die croonen, 't welck tegenwoordigh aen 't gemeene weesen soo seer prejudiciabel soude sijn, ende ben gereet alle engagementen tot dien eynde aen te gaen. Het beste ende seeckerste middel tot een accommodement soude sijn, dat den staet een esquadre van seven ofte aght scheepen naer de Noortzee soude senden. Indien UEd. oordeelt het te kunnen uitwercken, soo versouk ick sijn best daertoe te willen doen, ende met den secretaris de Wilde [2]) daerover te corespondeeren. Ick moet noghmaelen UEd. seer ernstigh recommandeeren sijn uytersten best te willen aenwenden, dat de scheepen van oorlogh met alle spoet in zee mogen geraeken ende naer het gedestineerde rendé-vous van 't eylandt Wight mogen werden gesonden sonder tijtverlies. Ued. kan niet geloven van wat consequentie die saek voor mij ende 't landt is, want seeckerlijck de zeemaght van de Fransen wert seer considerable, sóó dat ik niet sonder bekommering ben voor mijn esquadre onder d'Admirael Herbert. Ick blijve altoos

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. van der Heim.*

[2]) Le secrétaire de l'amirauté d'Amsterdam.

LETTRE XVI.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Doorlugtigste &c.

.... De Hr Lelierot heeft mij noch al gereitereerd de voorgaende protestatiën van sijn koning, die ick Uwe Maj. hebbe overgeschreven, en is op huyden vertrocken, aengenomen hebbende alles wat in hem is te contribueren tot de gemeene ruste in 't Noorden.... Hij heeft nog iets gevougt bij sijne voorgaende conversatie:... dat de Fransen groote moeyte deden bij de ambassadeurs van Venetien om die republyck van de keyser te doen separeren, onder belofte van deselve bij de Turck seer favorable conditien te sullen doen erlangen....

17 May 1689.

LETTRE XVII.

Guillaume III à Heinsius. Rencontre navale [1]).

Hamtoncourt, den 18/3 May 1689.

Het sal onnodigh sijn dat ick UEd. een verhael doen van de rencontre van de Franse ende mijn esquadre scheepen op de kust van Irland, alsoo hetselve UEd. door verscheyde andre sal werden toegesonden; waeruyt UEd. sal kunnen oordeelen de nootsaackelijkheyt, dat in deze conjuncture de gereede scheepen van den staet met alle spoet mogen werden uytgeprest naar het rendé-vous van Wight.... Blijve altoos

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. van der Heim.*

LETTRE XVIII.

Heinsius à Guillaume III. Affaire de Cologne.

—

.... De Hr van Slangenburgh[1]) heeft mij geschreven dat het werck van Reynberck nu gedaen is, ende dat den 16de dezer de gouverneur, officiers en soldaten den eedt aen prins Clemens gedaen hadden, en dat denselve dagh daerin waren gemarchert 300 man van den staet sonder d'officieren, 300 van Brandenburg, en dat Munster oock versogt was 300 man daerin te schicken; 't garnisoen bestaet in 16 à 1700 man; soude devoiren doen om meer volck van den staet daerin te mogen brengen, soo sulcx geraden gevonden moghte werden, waerover ick aen den fürst van Waldeck geschreven hebbe. Soude nu Keyserswaert aentasten ....

Hage, 20 May 1689.

LETTRE XIX.

Heinsius à Guillaume III. L'alliance. Affaire de Holstein.

—

Doorluchtighste Grootmachtighste Koningh!

.... Ick moet bekennen dat de redenen die sijne Keiserl. Maj. allegeert al eenighsints bedenckelijck sijn, maer aen d'ander sijde vrees ick dat men hier sal meenen dat de keiser, aen geen precys getal gebonden sijnde, wellicht ons met de heele last van den oorlogh sal laten sitten ende sijne wapenen jegens den Turck employeren, ende dat wij al te voordeelige conditien toestaen om daeromtrent niet wat meerder verseeckertheijt te hebben. Ick sal alles trachten te

[1]) Officier de l'armée des Provinces-Unies.

contribueren, gelijck oock albereyts omtrent diegeene, die het tractaet nae heure provincie hebben gesonden, gedaen hebben, ten einde dat poinct geen accrochement vinde, dewijl ick meene dat bij deze tijtsgelegentheyt te veel aen de conclusie van die saecke gelegen is.... De Hr Lente heeft mij weder seer hart aen boort geweest om te bewijzen d'inclinatie, die sijn coninck hadde om met Uwe Maj. ende desen staet sich te engageren, doch hoe verre 't selve met de innerlijcke intentie overeen komt, is niet te weten, maer wel te suspecteren. Hij seyde, ingevalle Uwe Maj. en den staet yets favorabels voorsloegen om met fatcoen uyt die differenten te raecken, ende dat men omtrent de veertigh schepen ende twintigh duysent man van nooden hadde, Denemarken niet avers soude sijn om deselve daermede dienst te doen; dat men in allen gevalle soo een coninck, die dat doen konde, soo verre niet moeste van de hant wijsen; scheen daerheenen te willen dat sijn coninck wel genegen soude sijn daerover te handelen. Nae mij de Heer van Diest geseght heeft, soude de churfürst van Brandenburg mede van opinie sijn dat, indien daer gelegentheyt toe was, de saecken zich wel souden schicken....

Hage, den 24 May 1689.

LETTRE XX.

Guillaume III à Heinsius. L'alliance. Affaire de Holstein [1].

Hamptoncourt, den $\frac{\text{3 Juni}}{\text{23 May}}$ 1689.

.... Ick ben van opinie dat het tractaet, met den keyser aengegaen, behoorde te werden geratifi-

[1] *Publiée en partie par Mr. van der Heim.*

ceert soo het leyt; ick soude evenwel meenen dat den Hr Hop behoorde te werden gelast dat het aental van de keyserlijcke trouppen om 't ageeren tegens Vranckrijk wierde gestipuleert op 30,000 man, ende alle devoiren daertoe aen te wenden, naerdien het seer redelijck is, evenwel het uytwisselen van de ratificatie daeraen niet te binden. Ick ben gereet om in die alliantie te treden als ick daertoe van wegens den staet sal werden gerequireert; wegens de forme ben ick wat verlegen, hebbende nogh geen erkentenisse van den keyser gecregen; andersints sal ick geen swarigheyt maecken om een plein pouvoir aen den Hr Hop te senden. Ick sie geen swarigheyt dat den staet hem permissie geeft om te repatrieeren als de uytwisseling van de ratificatien sal sijn geschiet.... Ick soude oordeelen nodigh te sijn dat ymant wegens den staet wierde gesonden in 's keysers leger onder den hartog van Lotteringen, om d'operatie te concerteeren ende de correspondentie te houden met die van den staet, ende daertoe meen ick seer bequaem te sijn den Hr van Amerongen [1].... Nopende de saaken in 't Noorden wil ich gaerne intreeden in de verbintenisse met den keyser, den staet ende Brandenburg, 't welck Diest in den Hagh ende Smettau alhier proponeert. UEd. wil maer het daertoe derigeren dat 't selve werdt geprojecteert ende soo ver doenlijck tot conclusie gebraght.... Den prins van Nassau vertreckt morgen weder naer Hollandt, heeft mij belooft sijn best te doen dat Vrieslandt haer int toekomende gemackelijker magh aenstellen, ende insonderheyt in 't consent van de equippage alsmede in de ratificatie van 't tractaet met den keyser. Ick heb op sijn versoeck aen Haer Hoog M. geschreven en ge-

[1]) Godard Adriaan van Reede, seigneur d'Amerongen pendant plusieurs années envoyé des Provinces-Unies à Berlin.

recommandeert om deselve aen te stellen tot veltmaerschalck.... en om den grave van Nassau [1]) aen te stellen tot veltmaerschalck, behoudende sijn tractement als generael van de cavallerie ende rang hebbende vóór den prins van Nassau.... 'T is mij ten hooghste aengenaem geweest te verstaen dat H. Ed. Gr. Mog UEd. tot raetpensionaris hebben geéligeert.... deselve alle geluck, heyl ende voorspoet daermede toewenschende. Ick ben t' enemael van opinie dat UEd. het grootzegelbewaerderschap daerbij behoorde te hebben, ende sal deselve daertoe eligeeren, de nominatie daervan hebbende ontfangen, 't welck UEd. ten eerste gelieft te besorgen. Ick blijve altoos UEd. goeden vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XXI.

Heinsius à Guillaume III. Difficultés du Prince de Waldeck.

Doorlugtigste &c.

.... Omtrent het werck te lande ben ick mede dagelijcs besigh ten eynde de fürst van Waldeck in alle necessiteiten moge worden voorsien; die Hr heeft het ongeluck met den raad van staten niet ééns te sijn, waertoe, na mijn oordeel, geen de minste reden heeft, en 't geen evenwel veel beletsel geeft aen het gemene welvaren. Ick late niet na om alles te contribueren volgens Uwe Maj. ordre, 't gene tot facilitatie van e. f. Dts. functie kan dienen, maer Uwe Maj.

[1]) Le comte de Nassau—Saarbrück, général de Cavalerie, fut en effet nommé aux conditions susdites au moins de Juin 1689.

soude nawlijcs konnen geloven wat oppositien sigh daeromtrent opdoen, die ick, bij de corte experientie die ick albereids gehad hebbe, wel oordeele dat ten deele haer oorsprong hebbe uyt een ongenegentheyt tot desselfs persoon, dogh alleen bij sommige, maer die wel insonderheyt spruyten uyt de disgunst tot het gouvernement en een visie, die verder gaet als de persoon van sijne F. D., waer vervolgens bij alle gelegentheyt [op] sal dienen gelet te worden en sijne F. D. daerjegens gemainteneert .... 3 Juni 1689.

LETTRE XXII [1])

Guillaume III à Heinsius. Equipement. Affaire de Holstein [2]).

Hamptoncourt, den 7/17 Juni 1689.

.... Ick bedancke UEd. voor sijne onophoudelijcke voorzorghe tot het uytpressen van 's lands oorloghscheepen. Ick kan UEd. niet precis seggen hoeveel op de randé-vous sijn aengekoomen, maer den admiraal Herbert is gisteren naer Porchmouth vertrocken, ende hoop ick dat morgen zeyl sal konnen setten met 40 van mijne scheepen, soo groot als kleyn, ende ick maeck staat van 12 ofte 14 van 't landt, UEd. recommandeerende om de rest met alle spoet uyt te pressen. Ick verlang naer de naeste post uyt Hollandt, hoopende dan te vernemen dat het accommodement in 't Noorden sal sijn gevonden, alhoewel ick daervoor nogh al seer bekommert ben,

[1]) Pendant le reste de l'an 1689 M. Heinsius ne gardait plus les minutes de ses lettres au roi; il se bornait à noter les points essentiels qu'il traitait.

[2]) *Publiée partiellement par Mr. van der Heim.*

niettegenstaende de verseeckering die de Hr Fuchs [1]) daervan geeft, maer dat moet ick seggen: indien Sweden ende Lunenborgh niet tevreden sijn met de conditien, die Denemarken offreert, dat sij seeckerlijck den oorlog soeken, 't welck wij door alle wegen ende middelen moeten traghten te prevenieren, ende niet assisteeren die in 't ongelijck is. Indien 't accommodement gevonden is, sal het nodigh sijn dat UEd. besorght dat de Cellse trouppen aenstons weder terugh marcheeren en in dienst van den staet werden aengenomen, en middelerweyl de negociatie met Wolfenbuttel traghte ten eynde te brengen, selfs met het aennemen van 't nieuw regiment paerden dat hij offreert.... Het is seecker dat Vranckrijk alle artificien sal gebruicken om de provintien ende leeden van dien onder den andren te broullieren, ende insonderheyt om die tegens mijn op te setten, daertegens ick niet en twijfele of UEd. sal sooveel voorzorghe draegen als eenighsins doenlijck sal sijn, ende dat alle goede patriotten het haere sullen contribueren om sulcken grooten gevaer voor te komen. Den gevangenen bij den raed van staten dient wel geëxamineert te werden, en, niets willende bekennen, tot de torture gebraght, want seeckerlijck ick geloof dat men saeke van importantie uyt hem selven sal kunnen ontdecken [2]). De persoon van Bremont [3]) is mij wel bekent en heb hem

[1]) M. Paul Fuchs était à Altona de la part de l'électeur de Brandenbourg.

[2]) Jan Hol et Maria Monsau furent arrêtés en 1689, étants accusés de trahison. Leur sentence fut prononcée le 31 Decembre.

[3]) Le nom de Bremont ne se trouve ni dans la sentence des coupables ni dans les minutes de Heinsius. Cependant il est probable qu'il était l'espion qui entretenait la correspondance entre les accusés et l'ennemi.

altijd aengezien als een spion van Vrankrijk, alhoewel dat den raatpensionaris Fagel hem altemets heeft gebruyckt; daer dient op sijn actie exactelijck te werden gepast ende verders van sijne brieven geintercipieert. Ick ben volkoomen van UEd. gedachten in 't regard van 't Lunenburgse tractaet, bij den H[r] Heeckeren overgesonden, dat dat Huys mede dient te werden begrepen in 't geen den staet en ick met den keyser sullen sluyten, en dat het voorsz. tractaet met Lunenburg daernaer sal dienen te werden gereguleert. Ick heb UEd. in mijne laetste geschreven dat ick meende dat de H[r] van Amerongen naer het keysers leger diende te werden gesonden, maer indien den vorst van Waldec van andre gedaghten is, zal ick mij gaerne daernaer gedragen. Ick blijve onveranderlijck

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XXIII.

Guillaume III à Heinsius. Affaire de Holstein. Prétention du Danemarc.

—

Hamptoncourt, den $\frac{\text{8 Juli}}{\text{28 Juni}}$ 1689.

.... Ick ben blijde van de ratificatie van 't keysers tractaet, ende hope dat in 't Noorden het accommodement sal werden gevonden, maer te pretendeeren dat den staet ofte ick tot dien eynde aen prins George van Denemarken soude betalen ofte goet doen de 300 m. Rx. op de bewuste drie ampten gehipotiqueert, moet men niet op dencken. Ick ben besigh om met Denemarken wegens overnemen van trouppen te tracteeren, maer hoe het de Suedse, die te veel hebben, sal gaen, is mijn bekommernis. De tergiver-

satie van Zeelandt in alle saecken is onverdragelijck; ick doen mijn best om het te remedieren.... Ick blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XXIV.

Guillaume III à Heinsius. L'alliance. Accord entre le Danemarc et le duc de Holstein. Conduite de la Zélande.

Hamptoncourt, de 16/6 Juli 1689.

....Ick ben seer verblijd te verneymen het ratificeeren van 't keysers tractaet, ende ick ben gereet daermede in te treeden; ick en kan geen swarigheyt sien dat de secrete articulen aen Brandenburg werden gecommuniceert; alleen soude men daermede kunnen waghten tot dat de ratificatiën tot Weenen sullen sijn uytgewisselt. Ick ben niet minder verheught wegens het accordt, tusschen Denemarken en Holsteyn geslooten, ende hoewel ick bij mijne laatste aen UEd. heb geschreeven, dat ick onreedelijck oordeelde dat den staet ende ick soude contribueren tot voldoeninge van de schult aen den prins Jurrien van Denemarken, soo ben ick evenwel genegen het mijne daartoe te contribueren, hoopende dat den staet vans gelijcke sal doen, want de saeck is van te groote importantie om het voor soo weynigh in onseckerheyt te brengen. Ick can qualijck geloven dat Hanover difficultijt soude maecken om neffens Cell ende Wolfenbuttel met den staet ende mij in alliantie te treeden, want den Hr Heeckeren en schrijft daer niet van, ende den Hr Schutte [1]) verseeckert mij alhier van 't contrarie. De retourmarsch van Celle en Wolfenbuttels trouppes verheught mij

[1]) L'envoyé du duc de Brunswick à Londres.

seer, sullende van een groot secours sijn aan den vorst van Waldec.... Het werck van den bekende gevangen begint mij meer en meer suspect te vallen, ende dient met alle ernst ende vleyt ondersoght te werden. De conduite van Zeeland is onverdragelijck ende men heeft groote reeden van suspitie datter correspondentie moet sijn met sommige regenten van Amsterdam, 't welck ick versoeck dat UEd. sooveel mogelijck wil traghten 't ondersoucken. Ick beklaegh van al mijn hart den goeden vorst van Waldec, die soo veel moeyte neemt ende soo qualijck wert beloont met qualijck spreecken ende insonderheyt met in alles opositie te vinden. UEd. is d'eenigste die hem soekt 't assisteeren, waervoor ick deselve ten hooghste bedancken, ende versoeck daerin te willen continueren. Ick blijve altoos UEd. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

Ick hoop dat UEd. in dese vergadering de H^{rn} van Amsterdam ende andre leeden, die soude mogen difficiel sijn, sal kunnen persuadeeren tot het verbieden van de consumtie van de franse waeren, andersints is het verbodt inutil en geen afbreuk aen Vrankrijk, ende het soude mij alhier in d'uyterste vergelegentheyt brengen.... De penningen, die den staet mijn hadt mede gegeven, heb ick soo gemenageert, dat daer hondert duysent guldens overschiet, ende weetende dat in het leger gebrek van gelt is, soo sende ick die somme aen den H^r Van der Cloese [1]), om aldaer ten dienste van den lande te werden geemploieert.

[1]) M. J. Schimmelpenninck van der Oye tot de Cloese, membre du conseil d'état depuis 1680.

LETTRE XXV.

Guillaume III à Heinsius. L'alliance.

—

Hamptoncourt, den 12/22 Juli 1689.

.... Ick sal nu aen den Hr Hop kunnen toesenden mijn pouvoirs om in het tractaet met den keyser te werden geïncludeert, alsoo de brieven van erkentenisse met dese post seekerlijck sullen sijn aengekoomen, soodat de requisitie hoe eer hoe liever dient te werden gedaen. Ick weet nogh niemant voor te slaen om aen 't keysers hof te werden gesonden; Heemskerck, vrees ick, soude daer niet reuceeren. Ick heb aen hem met de laetste post overgesonden actens van consent en overgiffte van prins George van Denemarck sijn pretentie, soodat ick nu niet en twijfele ofte die saeck sal nu sijn volkome perfectie hebben. Ick kan UEd. mede in secretesse seggen dat ick gesonden heb om met Denemarken te tracteeren wegens het overnemen van 7000 man; de grootste swaricheyt, die ick daerin sie, is de jaloesie van Sweden, die de ministers alhier vooraf beginnen te toonen; UEd. dient mede te arbijden om dat te prevenieren, daer reeden genoegh voor sijn. Daer dient geen verder deliberatien wegens de Celse trouppen; een kleyne verandering is niet de peine waert. Als UEd. yets secreets aen mijn heeft te schrijven, soo versoeck dat het met een biljet à part magh geschieden. Ick blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XXVI.

Guillaume III à Heinsius. Conduite de la Zélande. L'alliance.

Hamptoncourt, den $\frac{\text{30 July}}{\text{9. Aug.}}$ 1689.

.... De conduite van Zeelandt is onverdragelijck, ende ick en sie geen remedie voor en aleer den Hr van Odijck [1]) aldaer ofte in den Hagh sal sijn, werwaerts ick meen hij haest sal kunnen vertrecken, want het tractaet met mijn is op sluyten, ende dan kan ick niet sien dat d'extr. ambassade alhier van eenigh utilitijt kan sijn, maer tot groote last van den staet. Als het tractaet tusschen den staet en mij sal sijn geslooten, soo sal ick alhier doen tracteeren op denselve voet met den Hr Smetteau, die daertoe geautoriseert is, voor zooveel het applicabel can sijn op Brandenbourg. De guarantie, met Sweden aen te gaen wegens het Holsteynse tractaet, approbeere ick seer. Ick hoop dat heeden, volgens sijn engagement, het gestipuleert secours aen den staet sal sende, maer ick vrees dat hij niet maghtigh genoegh is om het op sijn eigen beurs 't onderhouden als het op den bodem van den staet sal sijn, alwaer ick meen dat het moet werden gebraght om het leger sooveel te meer te verstercken .... Het sal mijn indifferent sijn hier met Ronquillio [2]) ofte door Ml Paget [3]) aen 't keysers hof het tractaet met deselve te doen sluyten, maer ick meen dat het alhier met Ronquillio spoediger sal kunnen geschieden .... Ick blijve altoos

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

[1]) Le représentant du roi comme premier noble en Zélande.

[2]) L'envoyé du roi d'Espagne à Londres.

[3]) Lord William Paget; il fut nommé ambassadeur à Vienne au mois de Septembre 1689.

LETTRE XXVII.

Guillaume III à Heinsius. Conduite d'Amsterdam et de la Frise.

—

Hamptoncourt, den 13/23 Aug. 1689.

UEd. dépêches van den 16den deser sijn mij eergisteren wel geworden. Ick ben blijde dat het werck van de deputatie te velde soo lang traineert, en als het in mijn handen sal komen, soo sal den tijt soor ver verlopen sijn dat het van selve sal vervallen; maer ick ben bekommert voor toekomende jaer, ende nog meer wegens de conduite van Amsterdam, die ick vrees dat het daerbij niet en sal laeten, maer weder op den ouden voet gaen ende alles contrecareren.... De conduite van Vrieslandt in 't afweeren van de Suedse comp. is onverdragelijck en van de alder uyterste consequentie, 't welk door alle wegen ende middelen moet werden voorsien, andersins is alles in confusie ende yder provintie sal 't selve exempel naervolgen.... Ick blijve altoos UEd goeden Vriendt,

WILLIAM R.

Naerdat ick dese hadt geschreven, soo ontfange ick UEd. brief van den 19den deser; 't is ten uyterste bedroeft ende nogh schadelijcker de onseekerheyt van de Brandenburgsche resolutiën, ende de laetste, die deselve heeft genomen, om nu Bon effectivelijck te belegeren, is de quaetste partij van alle die hij, naer mijn oordeel, koste nemen, ende 't welk d'operatiën van de andre armeen 't enemael sal deconcerteeren; ende, waer het nogh mogelijck, soo diende den ceurvorst van dat dessijn te werden gedetourneert. De conduite van Amsterdam begint mij meer en meer te bekommeren, claerlijck kunnende sien wat sij voor hebben....

LETTRE XXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Projet d'un congrès.

Hamptoncourt, den 20/30 Aug. 1689.

.... De continuele deconcerten tusschen de geallieerdens is een bedroefde ende pernitieuse saeck, ende om het selve soo veel doenlijck te prevenieren voor het toekomende, soude het dienstigh sijn dat tegens Oct. of Nov. een congres in den Hagh wierde gehouden van ministers van alle de geallieerden; waerover ick met den graef van Mansfelt [1]), hier sijnde, heb gesproocken, die daertoe genegentheyt toonde ende niet en twijfelde ofte de keyser soude het goetvinden ende verder alle duytse vorsten. Don Pedro Ronquillio is van 't selve sentiment, alsmede de graaf van Oxenstern [2]), soo dat tijdelijck dient te werden gearbeyd dat de ministers in den Hagh wel geinstrueert ende in 't laetste van Oct. mogen koomen. Ick blijve altoos

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XXIX.

Guillaume III à Heinsius. Traité avec le Danemarc. Conduite de l'armée du Brandebourg. Conduite de la Frise.

Hamptoncourt, den 3/13 Sept. 1689.

.... Ick meen niet dienstigh te sijn dat Heemskerck naer Denemarken ging, naerdien het aen Sweden

[1]) Le comte de Mansfeldt venait d'arriver de Vienne; il fit le voyage dans la suite de la future reine d'Espagne.

[2]) Le comte Gabriel Oxenstierna arriva à La Haye le 6 Novembre, venant de Vienne. Parti quelques jours après pour Londres, il y fit un court séjour et revint à La Haye en Décembre, où il présenta ses lettres de créance.

jalousie sou geven. Mijn tractaet met Denemarken wegens overnemen van 7000 man is geslooten, ende ick zende van dagh de ratificatie en 't gelt daertoe nodigh; het sijn swaere conditien, die ick heb moeten ingaen alleen om het gemeene best. De conduite van Brandenburg is inexcusable ende te beklagen; men moet sien hem een ander generaal te beschaffen, daertoe ick arbijde. Ick ben ten uyterste bekommert wegens d'onverdragelijcke conduite van Vrieslandt; indien dat het effect is van den stadthouder veltmaerschalck te hebben gemaackt, soo kan men light van 't vervolgh oordeelen; hoe het te remedieren, beken ick, en weet ck niet, maer het moet op d'en manier ofte d'andere geschieden, of den staet is verloren.... Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

Indien de H[r] van Heeckeren met het gansche Lunenborgs huys niet en kan sluyten, soo magh hij het alleen met Cell ende Wolfenbuttel doen; het waer mogelijck niet ondienstigh, om te sien wat hij met Hanover koste doen, dat hij een keer naar 's keysers leger ging doen, ende bij die occasie met de landtgraef van Cassel oock handelen....

LETTRE XXX.

Guillaume III à Heinsius. La campagne. L'alliance.

—

Hamptoncourt, den $\frac{\text{6 Sept.}}{\text{27 Aug.}}$ 1689.

....De geluckige rancontre van den vorst van Waldec heeft mij seer verheught, ende hope onder

Godes segen van meerder succes .... Mijn intentie is geensins om yets te veranderen in het tractaet tusschen den keyser ende den staet gemaeckt, maer men is alleen besigh om een acte van inclusie te formeeren ....

UEd. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XXXI.

Guillaume III à Heinsius. Capitulation de Mentz. Le baron de Görtz.

—

Hamptoncourt, den 13/23 Sept. 1689.

....De tijding van 't overgaen van Mentz heeft mij ten uyterste verheught, ende is van grooter consequentie als men sich kan inbeelden. Ick hoop dat Bon haest sal volgen, hoopende dat den ceurvorst van Brandenburg wel alles sal hebben geëxamineert eer dat hij d'attaque sal hebben aengevangen. Ick ben van opinie dat den staet aen hem de contributiën van Luxembourg hoorde te cederen, mits dat hij sijn winterquartier neemt tusschen de Maes en de Mozel, ende andersins niet, 't welck een exempel moet weesen. Den baron Görits [1]) is van dagh van hier vertrocken, die volkoomen is geinstrueert van mijne sentimenten ende gedaghten omtrent het duytsch weesen, waervan hij UEd sal informeeren; 't is een seer verstandigh ende eerlijck man, daer UEd. confident magh mede spreecken ende van tijt tot tijt mede correspondeeren;

[1]) Le baron de Görtz, ministre de Hesse, agent secret de Guillaume III (cf. Van der Heim, Archief van den raadpens. Heinsius I blz. 94—96).

ick geloof datter weynigh bequamer ministers in gansch Duyslandt sijn ende wel geintentionneert tot het gemeene best....

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XXXII.

Guillaume III à Heinsius. L'alliance. Le Piémont. Gênes et la Savoie.

—

Hamptoncourt, den 20/30 Sept. 1689.

....Ick en geloof niet dat Ronquillio nogh pouvoir heeft ontvangen, maer ick sal geen swarigheyt maecken met hem te doen tracteeren, soekende alleen de korste wegh om mij in te laeten in het tractaet tusschen den keyser en de staet gemaeckt; het waer seer goet dat Sweden daer mede geincludeert wierde ende oock Denemarck, indien deselve het begeerde, maer wat d'andre vorsten aengaet, heeft den H van Dijkvelt [1]) aen UEd. mijne sentimenten gescreven. Ick ben wel genegen d' arme Piemontse 't assisteeren, maar de manier sal wat difficiel sijn. Ick sal mij informeeren ofte nogh eenigh geld van de collecte hier te vinde soude sijn. Om Genua tegens Savoyen te doen breecken heeft wat sijn bedencken, want Spagnie deselve qualijck sal willen ofte kunnen assisteeren, behalve dat sij hoop hebben den hartog van Savoye in de partij te brengen, indien men koste souteneren, want hij is seekerlijck niet goed Frans, maer durft

[1]) M. Everard van Weede van Dijkveld, un des confidents du roi.

het nogh niet toonen. Ick sal mijn best doen dese winter de franse op de kuste soo veel doenlijck 't alarmeeren. Ick blijve altoos

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XXXIII.

Guillaume III à Heinsius. Le congrès. La guerre.

Hamptoncourt, den $\frac{\text{4 Oct.}}{\text{24 Sept.}}$ 1689.

.... Van het congres tot Ausbourg te houden vinde ick seer ondienstigh om de distantie van de plaets als andersins, maer gansch niet uyt een point d'honeur, als of ick difficulteyt soude maecken aen 't keyserlijck hof te senden .... Ick soude het esquadre naer de Middelandsche Zee al lang hebben gedetacheert, indien de Franse vloot binnen Brest had geweest, maer en durf het niet wagen tot dat ick daervan seecker tijding sal hebben, als wanneer ick niet een moment sal versuymen om het ten eerste te doen, weetende van wat importantie het is ende hoe veel d'arme coopluyden koomen te leyden .... Ik blijve altoos

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XXXIV.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Hamptoncourt, den $\frac{\text{8 Oct.}}{\text{28 Sept.}}$ 1689.

.... Ick heb brieven gehadt van den gr. v. Mansfelt, die mij scrijft dat den keyser heeft geapprobeert

de bijeenkomste van de geallieerdens in den Hagh, soodat ick hoop dat dat werck haest sijn accomplissement sal hebben, den tijt sijnde al seer ver ingeschoten.... Wegens het concept-tractaet met Dennemarck, daerin kan soo veel verandering gemaekt werden als UEd. nodigh sal oordeelen, ende ick meen dat Dennemarck den staet behoorde te nodigen om daerin te treden, ofte indien geoordeelt wert dat het best was dat ick het dede, sal ick geen swarigheyt daerin maecken....

UEd. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XXXV.

Guillaume III à Heinsius. L'alliance.

Hamptonçourt, den $\frac{9 \text{ Oct.}}{29 \text{ Sept.}}$ 1689.

Ick heb gisteren wel ontvangen UEd. brief van den 4 deser, ende sal alleen daerop tot antwoord seggen dat d'intentie niet en is om met Dennemark in alliantie alléén te treden, maer oock tegelijck met Sweden, soodat geen swarigheyt en kan sijn om aen deselve communicatie te geven van die intentie ende van 't project....

WILLIAM R.

LETTRE XXXVI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Newmarkett, den 8/18 Oct. 1689.

....In 't reguart van 't congres in den Hagh soude mijn aengenaem sijn dat den H[r] Ronquillio

daertoe door Spagne wierde gebruyckt, maer ick vrees datter al veel difficulteyt sal sijn omdat hij bij den marquis de Gastagnaga [1]) niet al te wel staet. Het doet mijn leet dat het huys Lunenbourg soo weynigh genegentheyt toont om met den staet in alliantie te treeden; als het niet sigh extendeert, soo wel voor den tegenwoordige oorlogh als voor het toekomende, soo en sien ick geen groot adventage voor den staet daerin....

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XXXVII.

Guillaume III à Heinsius. Incidents alarmants.

Hamptoncourt, den 11/21 Oct. 1689.

....Ik ben becommert dat de doot van den hartog van Saxen-Lauwenbourg confusie sal veroorsaecken, 't welck dient te werden geprevenieert, maer hoe sal seer beswaerlijck sijn. De pretensiën, die de ceurvorst van Brandenburg maeckt wegens subsidie van den staet ofte mij, bekommert mijn mede, want mijne saecken sijn in geen staet om het tegenwoordigh te kunnen doen, ende den staet nogh veel minder; daerom dient daertoe alle hoop te werden benomen, ende hoe hij dan sijne troupes sal kunnen onderhouden is bekommerlijck....

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

[1]) Don Francisco Antonio Agurto, vicomte de Gastañaga, le successeur du marquis de Grana comme gouverneur des Pays-Bas Espagnols.

LETTRE XXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

—

Hollandhouse, den $\frac{\text{4 Nov.}}{\text{25 Oct.}}$ 1689.

.... De continuele klaghten van den gr. van Oxenstern dat men Swede niet genoegh aensoekt en considereert, bekommeren mij, want naerdien hij geen reeden heeft sulckx te seggen, soo moeten dat preludiën sijn om pretext te hebben van andere mesures te nemen, insonderheyt oock soo tragh sijnde in 't senden van de beloofde secoursen; hiertegens dient soo veel gevigileert als mogelijck en gepresseert om tot een alliantie te koomen, alsmede in 't reguardt van 't werck van Lauwenbourg, waerin ick gaerne mij wil bemoeyen: het beste expedient tot accommodement, dat mij voor alsnogh occupeert, is dat het hertogdom wierde gesequestreert, niet in hande van den keyser, maer van eenigh neutrael vorst ofte heer, waerop dient gearbijd te werden van wegens den staet, als ick oock van mijn kant sal doen. Ick vrees dat UEd. veel moeyte sal hebben tot het draegen van de vereyste consenten, en sonder hetwelck alles moet verlooren gaen. De saeken alhier in 't parlement dienaengaende scheynen beter te sullen gaen als ick hadde verwaght, 't welck van groote importantie sal sijn tot het geheele weesen. Ick blijve altoos

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XXXIX.

Guillaume III à Heinsius. Conduite de la Frise et d'Amsterdam. Bentheim.

—

Hollandhouse, den 15/25 Novemb. 1689.

.... De conduite van Vrieslandt in het weygeren van te continueren in betaling aen de Swedse compagniën is onverdragelijck en dat deselve het geproponeerde expedient niet willen admitteeren, want seeckerlijck daer en is geen ander, ende sonder alles te willen verlooren laeten gaen en kan men dit jaer den staet van oorlogh voor het aenstaende niet verminderen, ende indien die provintie ende Amsterdam daerop insisteren, sal het weder het oude werck sijn, ende seeckerlijck sullen de Franse intrigues daeronder speelen.... De Benthemse saecken [1]) bekommeren mij in desen conjuncture van tijt, want aen d'eene kant en kan men de kinderen niet abandonneeren, en aen de andre kant sal men deselve met gewelt moeten mainteneeren als men yets van effect sal willen doen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XL.

Guillaume III à Heinsius. L'alliance. La campagne.

—

Hollandhouse, den 13/23 Decemb. 1689.

.... Ick en oordeel niet dienstig dat den staet een project van een offensive alliantie aen Dennemark overgeeft, maer dat het van haer moet coomen.

[1]) Le comte de Bentheim, devenu catholique en 1668, avait déshérité ses enfants, qui s'étaient réfugiés avec leur mère sous la protection des Etats-Généraux, qui firent de leur mieux pour les reconcilier avec leur père, mais en vain.

Om trouppes van den staet in Aken te leggen met consent van Brandenburg, oordeel ick oock, neffens den vorst van Waldec, dienstig ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XLI.

Heinsius à Guillaume III. Affaire de Holstein[1]).

Doorlugtigste &c.,

.... Het werck van 't Noorden occupeert nu wel de meeste gedagten; op de memorie van den grave van Oxenstern is geantwoort dat men alle devoiren tot de restitutie van Holstein sal aenwenden; met vertrouwen dat de koning van Sweden van sijne sijde oock 't sijne sal contribueeren tot de ruste aldaer, ende ook de sake buyten verwijdering te houden; aen de Hr Heemskerck sijn oock nader ordres afgegaen om op die restitutie te insisteren.

Huyden morgen heeft de Hr Lente bij mij geweest ende uyt den naem van sijn koning nochmael gesegt dat, ingevalle men op de drie overige pointen konde eens worden, de koningh sigh seer facyl op de souverainiteit soude laten vinden. Ik hebbe hem daerop aangewesen dat die voorslagen niet anders konden worden aengesien [dan] als dilatoire, dewijl men de drie poincten soo lange in dispuyt aanhoudt als men begeert, en dat de sake op die wijse niet langer sal konnen werden gehandelt; dat, ingevalle geen rupture

[1]) Cette lettre de Heinsius, sans date, porte le numéro 40 (41), de sorte qu'elle fût destinée à être imprimée après celle du roi, datée du 13/23 Décembre. Cependant le contenu prouve qu'elle est de beaucoup antérieure. Or, l'original, ou plutôt la minute, s'étant malheureusement égarée, il est mpossible de fixer la date et de cette manière aussi la place convenable de la lettre entre les autres.

te vresen was ofte de nabuyrige potentaten geen intrest in die sake hadden, sij hare differenten soodanigh souden konnen afhandelen als sij souden goet vinden, maer dewijl dezelve niet in die staet sijn, dat [1]), soo die niet ras afgehandelt worden, deselve welligt tot rupture soude konnen uytbarsten, men diegene, die daerin geintresseert waren, niet qualijck konde afnemen dat sij sulcx tragten te beletten, ende dat ick daerom niet konde afsijn sijn Ed. te seggen dat, dewijl de koning van Denemarken sigh hadde gefacheert van het hartogdom van Holstein op eenige pretentie die hij meyne te hebben, en alsoo sigh selve regter ende executeur gestelt in sijn eyge sake, dat niet redelijker was dan dat Sijn Maj^t die sake weder stelde in sijn geheel sonder [2]) van yders regt, ende sulcx dat hij den hartogh van Holstein stelde in die possessie soo als hij voor date van die saisie was geweest, en, daerop eenige pretensien, willende maken, dat men overleyde hoedanig deselve, 't sij door de mediatie, arbitrage ofte andersints, ter neêrgelegt soude konnen werden, dat men dan wel sorgh soude dragen dat niemant verkort wierde, maer dat in alle gevalle door de restitutie de rupture moeste werden voorgekomen, en dat oock geen ander remedie in de werelt anders overig was, dewijl de koning van Denemarck de force in de saisie gebruyckt hebbende, de koning van Sweden soude pretenteren 't selve regt te hebben om [3]) het procureren van restitutie. Sijn Ed. meynde dat men Denemarcken niet behoorde te negligeeren, dat d'alliantie, die sij hadde met Vranckrijck, quam te expireren, dat sij genegen ware met Uwe Maj. en de staet sulcke estroitte engagementen aen te gaen als men soude konnen desireren, dat sij noch al

[1]) Lisez: en.

[2]) La copie a ici une lacune d'un mot.

[3]) Lisez: op ou tot.

een goede manschap ende een goede vloot hadde, die de geallieerden te stae soude konnen komen. Ick antwoorde sijn Ed. dat ons niet aengenamer soude wesen als beyde de Noortse croonen tot vriend te hebben, maer dat hij selfs moeste bekennen dat, soo dese saeck maer à l'amiable wierde afgedaen, dat alle sijne offers ons onnut soude sijn, en dat vervolgens dat accommodement voor alle andere sake moste voorgaen, ende versogte hem eyntlijck 't sijne daertoe te willen contribueren, dewijl, wetende wat ons daeraen gelegen was, hij wel konde dencken dat wij niet stille soude konnen staen, maer dat wij onse mesures daerna souden moeten nemen. Sijn Ed. quam weder op 't poinct dat Sweden de oorlogh sogt; ick seyde dat ick sulcx niet geloofde, dat daervan de preuve met het doen van een goede offre konde nemen, en dat sijn Ed. wel konde dencken dat, dewijl de geallieerden de rupture bij alle middelen soecken voor te komen, dat de koning van Denemarken daermede groote satisfactie soude konnen gedaen, ende dat in sulcke gevalle wij op deselve gronden als nu die genegentheyt tot oorlogh souden moeten soecken te diverteeren.

Dit schrijvende krijg ick brieven van den Hr van Heeckeren, die onder anderen op dat point segt: dat de fürst van Lunenburg wilde instaen dat, de restitutie gedaen werdende, Sweden geen oorlogh begeert, ende dat besigh sij daervan een schriftelijk declaratoir om [1]) de cron Sweden te trecken en te produceren. Met deselve post krijge ick brieven van de Hr Heemskerck, die vermeynt datter geen accoordt te maken sal sijn, sonder dat partije daertoe werden geobligeert, en dat de geallieerden haer de conditien voorschrijven. Hij soude met de Hr Fuchs [2]) een con-

[1]) Lisez: van.

[2]) Le représentant du prince-électeur à Altona.

cept opstellen ende 't selve aen dese staet van Uwe Majesteit oversenden; daer was men heel in gedagten dat Denemarck haer alliantie met Vranckrijck vernieuwt hadde, meynende seer dienstigh te sijn dat men niet duysterlijck soude te kennen geven dat Uwe Maj. en den staet, in cas van verder verwijdering, een esquadre in de Oostzee soude genootsaeckt wesen te senden. Sijne churf. Doorl. van Brandenburg vermeynt dat, in cas men de sake buyten verwijderinge niet soude konnen houden, dat men in alle gevalle devoiren soude moeten aenwenden ten eynde den oorlogh niet op den duytsen bodem gevoert werde tussen wedersijtse landen aldaer gelegen; maer, soo de saeke soo verre komt, wete ick niet of men daeromtrent wel altijt die limite sal kunnen stellen. De Hr van Diest heeft mij mede gevraeght of ick van Uwe Maj. noch geen antwoort hadde op de voorslagh om de voorsz. differenten door de keyzer, Uwe Maj., den churfurst en ons af te doen; gelijck denselven dan weder gesproocken heeft om de concepte estroite alliantie; het project is opgestelt door de Hr Meynderts [1]), die ick hoor daerdoor sigh weder wat meer geaccrediteert heeft.

LETTRE XLII.

Guillaume III à Heinsius. Affaire d'Amsterdam.

Kensington, den $\frac{\text{30 Dec.}}{\text{8 Jan.}}$ 1689/90 [2]).

Ik ben zoo gealameert van de conduite van Amsterdam, ziende van wat voor eene consequentie dezelve zoude kunnen zijn, niet alleen voor mij, maar voor het welwezen van gansch Europa, dat ik heb

1) Le ministre du prince-électeur.

2) Les dates sont parfois inexactes.

goedgevonden den graaf van Portland [1]) naar den Haag te zenden, die UEd. dezen zal overleveren en UEd. informeeren hetgeen ik hem in mandatie heb gegeven, zijnde volkomen geinformeert van mijne sentimenten op alle zaken, waaraan ik UEdl. referere, met verzoek dezelve in alles te willen assisteeren en behulpzaame hand bieden, en met dezelve in alle confidentie spreeken. Ik blijf altoos

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XLIII.

Guillaume III à Heinsius. La Suède. Le Danemarc.

Kensington, $\frac{\text{30 Dec.}}{\text{9 Jan.}}$ 1689/90

Sedert mijnen laatsten heb ik verleden Zaterdag ontvangen UEdl. brieven van den 30 Dec. en 3 January, en naardien de graaf van Portland morgen staat te vertrekken naar den Haag, die volkomen van alle mijne sentimenten is geinformeert, zoo zal ick maar in 't korte zeggen, dat men moet trachten Swede te persuadeeren haar scheepen niet te convoyeeren, want dat zoude de staat en ik niet kunnen lijden, inzonderheid naar Vranckrijck, als ik geinformeert ben dat haar intentie zoude zijn. Ik heb mijn envoié tot Stockholm belast alle devoiren daartegen te doen, en heb den minister alhier daarover doen aanspreken; hetzelve dient bij H. M. ook gedaan.

De secrete articulen van 't Alfondelse [2]) tractaat dient zijn voortgang te hebben. Ik zal met den heer Hop

[1]) L'ami durai J. Bentinck, nominé comte, plus tard duc de Portland.

[2]) Lisez: Altona'sche.

doen conserteeren het tractaat van commercie met Denemarken aan te gaan. Waarmede UEdl. toewensche alle heil en zegen in 't aanvang van dit nieuwe jaar, verblijve altoos

UEd. goeden Vriend,

WILLIAM R.

Ik heb de electie van de magistraat van Delft gedaan volgens het toegezonden billet; het waar dienstig dat ik dat van Haarlem mede konde doen, want die langer te delayeeren dient in deze tijd niet.

LETTRE XLIV.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den 7/17 January 1690.

Mij zijn voorleden Zaturdag wel geworden UEdl. dépêches van den 6 dezer. Ik heb daarover nader geinstrueert den graaf van Portland, die UEdl. dezelve zal communiceeren en waaraan ik mij refereere, om niet tweemaal hetzelfde te schrijven; maar, in cas dat de graaf van Portland door eenig ongeluk niet was aangekomen voor deze expresse, zoo verzoek ik UEdl. de brieven te willen openen, waaruit UEdl. mijne intentie zal zien, die ik verzoek dat UEdl. met kracht en ijver wil secundeeren, en verzekert te zijn dat ik in alle occasie zal zoeken t' erkennen den dienst, die UEdl. mij daarin zal hebben gedaan, en onveranderlijk blijven

UEd. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE XLV.

Guillaume III à Heinsius. Envoi d'argent.

Withal, den 17 January 1690.

Ik heb nodig gevonden UEdl. nog bij deze te zeggen dat ik wensche de 25,000 ponden sterling, waarvan de wisselbrief met de post is overgaande, mogen worden geseponeert ter tijd toe dat ik met de eerste gelegenheid nader zal kunnen bekent maken waartoe zal dienstig oordeelen dat die werden geinployeert, waartoe dan verzoeke dat UEdl. de zake gelieve te dirigeeren.

WILLIAM R.

LETTRE XLVI.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorl.

Op huyden hebbe ick ontvangen Uwe Majesteits hoogstgeeerde missive van den 9^{den} deser lopende maent.... Tot noch toe hebben wij geen verder narigt ontfangen wegens d'intentie van den koningh van Sweden over 't gene laest in de conferentie met den H^r grave van Oxenstern ter saek van de gedesireerde secoursen te water en te lande is voorgevallen. Ick hebbe daeromtrent al vrij wat nadenken te maecken, dewijl d'advysen uyt Paris schijnen vast te stellen dat, na alle apparentie, iets gesloten is, ofte staet te werden, rakende de neutraliteit, ende sulcx waer sijnde of daertoe genegentheit leggende, sal bij ons 't selve swaerlijck werden geremedieert, ende sal men pretext genough vinden om het secours te dilaieren en buyten effect te stellen, te meer als wij het met de geallieerden niet eens sijn, schijnende de ministers van

den keyser, volgens schrijven van den Hr Valkenier [1]), geporteert de keyser te persuaderen dat het secours van Sweden alleen aen den keyser behoorde te werden gesonden ....

17 January 1690.

LETTRE XLVII.

Heinsius à Guillaume III. Le congrès. La Suède.

Doorl.

.... De heer van Citters [2]) herwaerts overgesonden hebbende een voorslagh om handelinge met Denemarcken, heeft men geresolveert daerop weder te versoecken Uwe Majesteits consideratien, en meynden hier in die conferentie dat men Sweden daer mede in behoorde te krijgen. Ingevalle 't selve hier ingressie soude konnen vinden, soude men bedagt moeten wesen op penningen, die hier beswaerlijck te vinden soude sijn. Over de plaets van de handelinge viel eenige speculatie, ende dewijl met Uwe Majesteit de concert moet werden gegaen, soude men hier ligt wel met het meeste gemack konnen handelen, als leggende in 't midden; maer als men een besendinge na die twee croonen soude doen, soude te bedencken sijn of die Hrn, die daertoe souden werden geemployeert, niet wel met die commissie soude behooren te werden voorsien. De graef van Oxenstern insteert seer dat men aen de zeeofficieren ordre soude geven hoe haer omtrent de Sweedse convoyers sullen hebben te ge-

[1]) M. Petrus Valckenier était envoyé extraordinaire des états-généraux auprès de la diète de Regensbourg.

[2]) L'ambassadeur en Angleterre; peu de temps après il remplit la même charge à Madrid.

draegen, en dat men hem daervan kennisse soude willen geven, ende schijnt tselve al groeten ernst te sijn, waermede .... enz.

28 January 1690.

LETTRE XLVIII.

Guillaume III à Heinsius. Affaire d'Amsterdam.

Kensington, den 21/31 January 1690.

UEdl. brief van den 25 dezer is mij eergisteren wel ter hand gekomen; ik kan UEdl. niet genoeg bedanken voor alle de moeite en zorg die UEdl. neemt in questien, die ik en de gr. van Portland met die van Amsterdam hebben, UEdl. verzoekende in dien goeden ijver te willen continueren. Ik ben in groote impatientie om de uitslag van die zaken te vernemen, 't welk ik in kort verwacht, de wind goed zijnde om brieven uit Holland over tė brengen.

Ik heb in mijn laatste UEdl. mijne gedachten geschreeven in 't regard van Sweden, waarover ik nog zeer bekommerd ben, en meen het beste expédient te zijn om die kroon niet te verliezen, dat men aan de ministers wat spendeert, waartoe ik genegen ben als ik zal weten aan wie en de manier om hetzelve te doen. Ik blijf onveranderlijk

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE XLIX.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets. Le Piémont.

Doorl.

.... De Hr grave van Portlandt heeft mij gecommuniceert Uwe Maj. missive aen deselve geadresseert,

ende onder anderen het project 't geen wegens Denemarken aen Uwe Maj. is overgegeven .... De difficulteit van 't gelt sal aen d'een en andere zijde groot sijn, en niet apparent wesen dat d'andere geallieerden daertoe iets soude contribueren. Het sal eenmael niet quaet sijn dat in 't congres daerover gesproocken werdt, wegens 't gene Uwe Majesteit in deselve missive vermelt ten reguarde van de teruggekomste van de Hr grave van Portland. Dewijl den 2e Febr. nu is gepasseert, vinde ick mij verpligt Uwe Majesteit onderdanigst te gemoet te voeren dat, na mijn gedagten, desselfs verblijf noch wel voor een kleyne tijt nodigh sal sijn, dewijl wij seeckerlijck dienen te weten op wat wijse Amsterdam sigh sal gedragen op haer Ed. Gr. Mog. resolutie en verder saken, waervan toekomende Dingsdach eerst recht bescheyt van sullen kunnen hebben, en dewijl deselve bij alle d'andere leden heel wel staat en sijn presentie ende aenspraeck hier aen deselve al wat moet doen inspireren, sal noodigh wesen dat men sigh daer noch van bediene ....

Omtrent het werck van de Piémontois heeft men geresolveert aen den hartogh van Savoyen te schrijven, en te versoecken die in de valeyen sijn daer te laten en d'andere vrije passage, en te sien of men het groote werck van diversie niet wel soude konnen afdoen op 't generael congres ....

Hage, 3 Febr. 1690.

LETTRE L.

Guillaume III à Heinsius. La guerre.

Kensington, den $\frac{\text{28 Jan.}}{\text{7 Febr.}}$ 1690.

Ik heb tegenwoordig te beantwoorden drie van UEdl. brieven, van den 27 en 31 Jan. en van den

3 Febr., waartoe mij de tijd ontbreekt, zoodat ik geobligeert ben mij te refereeren aan 't geen ik aan den graaf van Portland schrijve, UEdl. ten hoogste bedankende voor alle de moeite, die dezelve in deze fâcheuse zaken neemt, dewelke onder anderen groot (?) kwaade oorzaak zullen zijn dat d'equipage niet naar behoren voortgaat, en waaraan zoo veel gelegen is, dat de gecombineerde vlooten tijdelijk in zee mogen raken, alsmeede de preparatie te lande tot de campagne, want, naar alle advisen, groote preparatien bij den vijand werden gemaakt om vroeg in 't veld te zijn en om eenige importante plaats te attaqueeren; zoodat ik UEdl. zeer ernstig recommandeere deze twee importante zaken te bevorderen naar zijn uiterste vermogen, en blijve altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LI.

Guillaume III à Heinsius. Négociations.

Kensington, den 14/24 Febr. 1690.

Ik heb eergisteren ontvangen UEdl. brieven van den 14 en 17 dezer, en heb alleen tijd te zeggen dat ik approbeere de bezending wegens den staat: aan Swede den Hr Haren, en aan Denemark den Hr van Amerongen; ik heb daar alreeds twee ministers, die ik op nieuw kan instrueeren, zonder andre te zenden, alzoo het hier niet gebruikelijk is. Ik oordeel ook zeer dienstig dat Heemskerk naar het hof van den keizer gaat. Hop had ik gaarne met mij naar Irlande [1]),

[1]) M. Hop, de retour de Vienne après la conclusion de l'alliance, partit pour Londres et accompagna en effet le roi en Irlande.

als ik UEd. voor deze heb geschreeven, en verzoek het daartoe te willen dirigeeren.

Ik blijf altoos

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LII.

Heinsius à Guillaume III. Les Piémontois.

Doorl.

.... De Hr Valckenier [1]) die schrijft dat de gouverneur van Milaen door de Hr Cox en andere soude werden versogt om passage te verleenen voor 2500 man, ende die te willen escorteeren met 3000 man, en dan noch 500 bij de vorige te voegen om de passages beset te konnen houden tot dat men daer verder en meerder troupes soude mogen goetvinden te senden, en daermede een diversie te tenteeren. De Hr Colonna [2]) heeft aengenomen dat versouck bij missive te appuieren en seconderen....

.... 7 Maert '90.

LETTRE LIII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorl.

.... De grave van Berka [3]) heeft mij gecommuniceert dat de keyser meynde ten uyterste nodig te wesen dat men 't hof van Sweden in 't goede spoor

[1]) M. Valckenier était à Lindau pour discussier l'affaire des Piémontois avec les ambassadeurs de l'empereur et du roi d'Angleterre. Ce dernier était M. Coxe.

[2]) Lisez: Coloma, l'envoyé de l'Espagne.

[3]) Antoine de Berka comte Havora représentait provisoirement l'empereur au congrès de La Haye.

hielt, en voor de ministers, en daeronder de grave Oxenstern, die bijna d'eenigste is die volkomen wel is, dat sijn Keys. Maj[t] aldaer wel eenige penningen wilde spenderen, als Uwe Maj., Spagne en dese staat daertoe oock wilde verstaen; en dewijl Uwe Maj. daertoe voor desen sijn inclinatie al betoont heeft, soude men moeten sien hoe men dat hier vont uyt de secrete diensten, waerop dan wel Uwe Maj. sentiment soude versoecken te weten, hoeveel Uwe Maj[t] daertoe soude gelieven te contribueren.... Sijn Ed. (de gr. v. Oxenstern) toont noch al groot misnoegen wegens 't verbot van de commercie, seggende sijnen coningh daeraen merkelijk schade te lijden aen sijn convoyen en d'ingesetenen aen de commercie: als ick sijn Ed. pressere om in den oorlogh te komen, merck ick wel dat daertoe geen inclinatie is, veel min als men met Denemarcken tegelijck soude willen handelen, seggende dat Sweden en Denemarken niet ligt gesamentlijck sulke mesures sullen nemen, en dat daer geen exempelen van sijn, tonende evenwel niet avers te sijn dat men met Denemarken handelt. Men seyt dat tussen Sweden en Denemarken d'alliantie gesloten soude wesen, en dat de guarantie van commercie daeronder soude wesen begrepen, alhoewel de H[r] Lente mij op huyden gesegt heeft dat wel gelooft dat de alliantie is gesloten, maer dat het deselve is die laest nae 't expireren van den oorlogh is gemaeckt. De resident Ziegel [1]) heeft mij in confidentie gesegt dat het Huys Lunenburg wel magh lijden dat men persisteert bij 't verbot van de commercie, als overtuygt wesende dat niets meer voor de goede sake kan dienen.

....17 Maert 1690.

[1]) M. Valentin Siegeln, conseiller et résident des ducs de Brunswick depuis 1686.

LETTRE LIV.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorl.

.... Gistern hebben wij in Holland de besogne gehouden over de memorie van den Hr Dorsley [1]), aen H. H. Mog. gepresenteert, om met Vranckrijck te doen cesseren alle correspondentie, soo met brieven als anders. Ick meyne dat het een' gehele goede sake soude sijn; 't advys is oock soodanig uytgebragt, maer hebbe wel gemerkt dat veel moeyte nu sal hebben, met weynig apparentie van succes.

.... 24 Maert 1690.

LETTRE LV.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den 18/28 Maert 1690.

De brieven van den 21 en 24 dezer zijn zóó aangekomen, maar zijnde zeer laat is het mij onmogelijk UEdl. met deze post te antwoorden. Het staat mij gansch niet aan alle de difficulteiten, die wegens Suede werden gemaakt in 't sende van haar secoursen. Ik kan geen ander expédient voorslaan noch bedenken in 't regard van 't cermoniel met haar scheepen.

Ik blijf altoos UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LVI.

Heinsius à Guillaume III. Questions d'alliance.

Doorl.

.... Het exempel, 't gene de Hr de Wilde allegeert van de conjunctie van de Franse met d'Engelse,

[1]) Lord Dorsley représentait le roi d'Angleterre à La Haye.

soo men daerop staet kon maken, soude van groote ingressie moeten sijn. Ick wenste, was 't mogelijck, dat men desaengaende een blijck uyt de Engelse archives konde krijgen.... Lente insteert noch al onder de handt op de bewuste alliantie, maer ick ben bekommert voor het vinden van de subsidiën, anders soude het een goede sake schijnen te wesen. Ick wenste te weten of deselve devoiren daer in Englant noch werden gedaen, en of Uwe Majesteit meynt dat men op die voet iets soude beginnen; soo het van onse kant te veel gepresseert wert, sal men van onse pretensien mede willen voldaen sijn, en daerenboven het commercie-tractaet mede geerne na sijn sin willen hebben, 't geen all 't samen niet tegelijck sal konnen gaen....

Hage, 28 Maert 1690.

LETTRE LVII.

Guillaume III à Heinsius. La Suède.

Kensington, den 21/31 Maert 1690.

Sedert mijn laatste van Dingsdag zijn geen Hollandsche brieven ingekomen, alhoewel de wind heel goed is. Ik heb UEdl. toenmaals in 't korte geantwoord op zijne brieven van den 21 en 24, waarbij ik weinig heb te voegen, behalve dat ik zeer geoccupeerd ben in 't begin van de cessi van 't Parlement.

De conduite van Oxenstern doet mij geloven dat Zweeden geene interesse heeft om de secoursen te zenden, inzonderheid te water, want indien die expédienten, die ik heb doen proponeren, niet werden geadmitteert, en weet ik geen andere, en het is onmogelijk dat Suede niet en zoude weten, al waar

ik schoon genegen om verder te komen, ik het niet zoude kunnen om deze natie halve. Om meer landsecoursen te zenden inplaats van scheepen zoude te veel ombrage geven, inzonderheid bij Brandenburg.

De questie, die Oxenstern vraagt weegen de 6000 man, vallen mij ook zeer suspect. Het ware eene gewenschte zaak dat er spoedig een middel van accomodement werd gevonden met Sweden en Denemarken wegens het werk van commercie, want wij kunnen het niet laten sacken, en alle verwijdering dient vermijd, is het mogelijk.

Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE LVIII.

Guillaume III à Heinsius. Le congrès. La campagne. Les Piémontois [1]).

—

Kensington, den $\frac{\text{4 April}}{\text{25 Maart}}$ 1690.

Sedert mijn laatste heb ik ontvangen UEdl. brieven van den 28 en 31 dezer, en den graaf van Portland is mede alhier gearriveerd voorleden Zaterdag, die zich ten hoogste beloofd van [de] goede conduite bij UEdl. gehouden en van d'assistencie, die hij van dezelve heeft gehad, waarover ik UEdl. nogmaals ten uiterste moet bedanken en verzoeken in zijn goede ijver te willen continueren.

Het bekomert mij zeer de difficulteiten die zich in 't congres opdoen wegens de partage van troupes, den tijd van 't jaar zoo ver zijnde verlopen dat men daarover niet langer mag nog kan disputeren; het

[1]) *Les letters de Heinsius au roi manquent jusqu'au mois de Juillet.*

waar, naar mijn oordeel, veel beter dat het Huis Lunenburg, en particulierlijk Hanover, meer troupen naar het leger van den Rijn zouden zenden, hebbende alreeds genoeg in de Spaansche Nederlanden; alle de onnodige difficulteiten, die den graaf van Oxenstern in den Haag maakt, vallen mij zeer suspect. Ik heb UEdl. in mijn laatste laatste geschreeven dat ik niet meende dat men het secours te water van Suede voor meer land-militie behoorde te verwisselen. Voor het tegenwoordige hier niets verder hebbende bij te doen, verblijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Ik heb met deze post doen overmaken 5^{m} ℔ voor de Piemontesers aan Mr Dursly.

LETTRE LIX.

Guillaume III à Heinsius. Le commerce avec la France. La campagne.

—

Kensington, den 4/14 April 1690.

Op het afgaan van mijnen laaste heb ik ontvangen UEdl. brief van den 4^{den}, en gisteren dien van den 7 dezer. Ik wil hopen dat daar eenig temparement mag worden gevonden om het werk van de commercie met Vrankrijck van Swede en Denemarken te kunnen adjusteren, want het voor ons onmogelijk zal zijn te kunnen aanzien, dat die twee rijken, of die haar vlaggen zullen gebruiken, met Frankrijk negotieren terwijl wij in oorlog zijn en onze onderdanen van die avantage .... [1]) en daardoor zulk een merkelijk voordeel aan onze vijanden toegebragt, 't welk naderhand, tot een vreede komende, ook zeer prejudiciabel zou kunnen zijn aan de ingezetenen van Engeland, alsmede van den staat.

1) Lacune de deux ou trois mots; peut-être: zijn verstoken.

Ik zal aanstaande week de scheepen van Hamburg confisqueeren en van die stad alle de scheepen doen ophalen, die in zee zullen worden gevonden. 'T is onverdragelijk dat Vrankrijk zooveel toevoer krijgt uit Holland en van hier, op pretens van naar Spanje of Portugal te varen; men dient daartegen met alle magt te vigileren in Holland, als ik mede hier zal doen.

Ik ben bekommert wegens de langzame deliberatien van de gealieerde wegens de marsch van haar troupes, het saisoen zijnde al zoover geavanceert. 'T is wonderlijk dat 't Huis Lunenbourg al hare troupen in Vlaanderen willen zenden, daar zij niet van noode zijn, en niet naar den Rhijn, daar zij meest dienst zoude kunnen doen; men dient te continueren van haar daartoe te tragten te persuaderen, waartoe ik mede arbeide. De artillerie en wat daarvan dependeert tot eene belegering voor d'armée van den hertog van Lotheringen bekommert mij mede waar die te vinden, zijnde van die necessiteit, want Spanje heeft ze niet, noch mede de andere geallierden, zoodat men daarop dient bedagt te zijn.

Ik blijf altoos UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Het zal mij niet mogelijk zijn de 3000 man te voet en 600 paarden van Brandenburg in mijne soldie over te nemen, zoodat men op eenig expedient zal moeten bedagt zijn.

LETTRE LX.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den 8/18 April 1690.

Sedert mijn laatste heb ik ontvangen UEdl. brief van den 11 dezer. Het is onbegrijplijk dat de duitsche

vorsten zoo weinig reflectie op haar eigen behoudenis en interest maken. Indien C[eur-] Saxen zijne troep niet doet marcheeren naar den opper-Rhijn en het Huis Lunenbourg de hare aan den onder-Rijn, zoo zullen die twee legers zeer zwak zijn, en niet bestand om den vijand te wederstaan, veel min iets considerabels te ondernemen. Dit moet principaallijk door den keizer worden geremediert; voor mij, ik weet daarin niet te doen als goede officien bij Cell, die ik vrees van weinig vrucht zullen zijn.

Het werk van commercie op Frankrijk door Suede en Denemarken bekommert mij zeer, want het schijnt of die twee kroonen besloten hebben malkanderen daarin te mainteneren en het met geweld te voeren. Ik vrees dat bezwaarlijk expedienten zullen kunnen worden gevonden om haar te contenteren, en aan d'andre kant kunnen wij het niet lijden, zoo dat die zaak groote verwijdering zoude kunnen veroorzaken, daar Frankrijk niet weinig onder speelt. Ik heb voor het tegenwoordige hier niets verder bij te doen als UEdl. te vèrzekeren, dat ik altoos zal zijn en blijven

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Het zal mij zeer aangenaam zijn dat UEdl. een ander tot fiscaal nomineert in absentie van den tegenwoordigen, maar en weet niet of hij commissie of acte van Haar H. M. of van mij moet hebben. UEdl. zal het kunnen doen naarzien hoe de tegenwoordige gesubstitueerde [die] heeft.

LETTRE LXI.

Guillaume III à Heinsius. La campagne.

Kensington, den 15/25 April 1690 [1]).

Ik heb UEdl. met de voorleden post niet geschreven, daartoe weinig materie hebbende, alsmede tegenwoordig, alhoewel ik twee brieven van UEdl. heb ontvangen sedert mijn laatste van den 14 en 18 dezer. De graaf van Portland zal UEdl. geschreeven hebben dat ik den comm[d] van Dussen [2]) niet zal employeren te zee, gedurende hij in Gecomm[e] raaden zal zitten.

Ik doe alle devoiren aanwenden bij Brandenburg dat hij in persoon bij het leger niet mag komen, en dat hij zijne troepen bij d'armée van den hartog van Lotaringen wil voegen, maar en weet niet van wat effect het zal zijn. Ik doe vans gelijke bij Lunenbourg om hare troepen in 't zelve leger te zenden. Het is bedroeft dat de tijd van 't jaar zoo ver is geadvanceert, en dat die zaken nog niet zijn gereguleert.

Wegens het esquadre Suedse scheepen zal de secretaris de Wilde UEdl. mijne sentimenten schrijven, en wat resolutie ik in de Hamburger zaak heb genomen door den lord Durcley gecommuniceert werden, alsmede de ordres die mijn minister in Suede heeft wegens het werk van commercie met Frankrijk.

Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Het zal zeer nodig zijn dat iemand wegens den staat in het keizers leger word gezonden, en ik meen

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) Gerard van der Dussen, de Schiedam, capitaine de navire, fut élu membre des „Gecommitteerde raden" en 1690.

dat de heer van Heeckeren daartoe de bekwaamste zoude zijn, verzoekende UEdl. het daarhenen te dirigeren. Naardat ik deze had geschreven, ontvang ik UEdl. brief van den 21 dezer, die mij geen materie en fourneert om hier iets meerder bij te doen als dat het concept om graaf Karel van Schonberg naar de Piemontesers te zenden mij niet kwalijk gevalt.

LETTRE LXII.

Guillaume III à Heinsius. Le commerce. La mort du duc de Lorraine.

—

Kensington, den 2/12 Mei 1690.

Ik heb in twee posten aan UEdl. niet geschreeven, faute van materie en inzonderheid van tijd. Sedert heb ik ontvangen van den 2 en 5 dezer.

De conduite van de ministers van de geallieerden in den Haag (wegens het subject van de resolutie, die ik heb genomen gehad wegens het werk van Hamburg), heeft mij zeer ontstigt. Ik ben te ver geen-[ga]geert om daarin te veranderen, ten ware Hamburg zich submiteerde, waaraan ik zeer twijfele, want ik geinformeert ben dat zij bij het keizershof hebben op nieuw weten te verkrijgen prolongatie van tijd.

De subite dood van den hartog van Lotteringen heeft mij ten hoogste bedroeft. T' is onbegrijpelijk, naar mijne opinie, wat het gemeen daardoor zal leiden; en wie het leger zal kommanderen, dat voor hem gedestineerd was, kan ik niet uitvinden, en alles zal zijn gedesconcerteert aan 't keizers hof, vanwaar men de resolutien op dat subject zal moeten verwag-

ten; want ik niet kan zien dat hetzelve in 't congres in den Haag zal kunnen gedetermineert, eer dat men daarvan tijding heeft. Ik blijve onveranderlijk

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Het is te beklagen dat wij al zoover in Mei zijn en nog geen scheepen van oorlog uit Holland vernemen, en alle dag de vijands vloot hebben te verwachten. Ik recommandeer het spoedige van de zaak zoo veel doenlijk. Het beste expedient, naar mijn oordeel, om het gedestineerde leeger van den overledenen hertog van Lotteringen te suppleeren, zoude zijn dat het werd gecommandeert, onder den keurvorst van Brandenburg, door den prins Louis van Baden &c.

LETTRE LXIII.

Guillaume III à Heinsius. Le commerce. La Suède.

Kensington, den 6/16 Mei 1690 [1]).

Sedert mijne laatste heb ik wel ontvangen UEdl. brief van den 9 dezer. Ik ben volkomen van UEdl. sentiment dat het Suedse esquadre scheepen, in deeze zee komende, nergens toe zal dienen als om haar commercie met Frankrijk te protegeren, naardien zij weigeren alle expeditien tot de conjunctie. En om hetzelve appart met de vloot of een esquader scheepen van den staat te doen ageeren, is onmogelijk, want mijne scheepen, met die van den staat geconjungeerd zijnde, zullen niet égaleren in quantiteit met die van

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

den vijand, indien hare vloot zoo sterk is als van alle kanten werd geadviseert. Indien d'advisen ook waar zijn, dat in Zweeden een vrije commercie met Frankrijk gepubliceert is, zoo is onze aprehensie onwedersprekelijk, en dan diende de H^r Haren te werden geinstrueerd dat hij in zulke gevallen diende t' arbeiden om het voorz. esquadre in hare havens te doen houden en haar uitlopen te beletten, indien doenlijk. Het zal dan ook te dificiler zijn om eenig expedient uit te vinden om t' acommoderen dat werk van de commercie met Frankrijk, waartoe ik vooralsnog geen andere expedienten kan uitdenken als diegene UEdl. voorslaat, dewelke tot d'instructie van den H^r Haren zoude kunnen dienen. Ik geloof niet dat het mogelijk zal zijn dat hij Suede zal kunnen persuaderen tot het breeken met Frankrijk, maar daar en is niets verloren om t' zelve te tenteren. Ik ben gereed om mijne quote te contribueren tot het betalen van pensioenen aan dat hof, te weten 6000 Gl.

Ik heb met de voorleden post UEdl. geschreeven mijne sentimenten wegens het commando van 't leger, gedestineert geweest zijnde voor den hertog van Lotteringen, waaraan ik mij referere, en blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXIV.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets. Les forces maritimes.

—

Kensington, den 20/30 Mei 1690.

Heden heb ik wel ontvangen UEdl. brieven van den 23 en 26 dezer. De conduite van den graaf van Oxenstern in den Haag bekommert mij hoe langer hoe meer; ik ben wel tevreede alle redelijke tempare-

menten die kunnen worden voorgeslagen, aan te nemen, om Suede contentement te geven, gelijk UEdl. breeder zal vernemen uit d'ordres, die ik aan mijn minister in den Haag en tot Stokholm heb gezonden. Die zaak zal noodzakelijk in den Haag moeten worden getracteert, alsmede met Denemark, en des te meer omdat ik naar Irland in 't kort zullende gaan, het onmogelijk is voor dien tijd dat werk kan worden afgedaan; voor mij, ik zal in alles concureeren dat aldaar zal worden goedgekeurd, niet twijfelende of het point van reputatie als dat van interest om den vijand afbreuk te doen, wel zal worden geconsidereert.

De bekommering, die men in Holland schijnt te hebben van de groote zeemagt van den vijand, is niet t' eene maal zonder fondament, naar mijn oordeel; hoewel ik gepersuadeert ben, als onze gecombineerde vloot alle te zamen zal zijn, dat men de komst kan wachten. De quantiteit fregatten, die men zegt dat de vijand in zee zoude brengen, geven reden van achterdenken of hij iets op de Hollandsche of Engelsche kusten zou willen ondernemen', waartegen men dient te vigileren. Mijne scheepen zijn gereed om zee te kunnen kiezen als de wind eenige dagen uit het westen sal hebben gewaaid, [soo] dat zij uit de rivier naar Duins zullen kunnen zakken. Van de Hollandsche scheepen manqueren tegenwoordig maar zes, te weten: twee van Zeeland, twee van 't Noorderquartier, en twee van Amsterdam, behalve de zes van Vriesland en Stad en Lande, daar geen staat op kan worden gemaakt, 't welk onverdragelijk is. Mijne grootste bekommernis is voor de terugkomst van den vice-admiraal Almonde. Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXV.

Guillaume III à Heinsius. La campagne prochaine.

Kensington, den $\frac{27 \text{ Mei}}{6 \text{ Juni}}$ 1690.

Na veele stribling en moeite ben ik nu zoo ver gekomen, dat ik staat maak zonder faut morgen acht dagen van hier te vertrekken naar Irland. 'T geen mij het meest chagrineert is, dat men mij heeft doen verliesen ten minste eene maand van de tijd van de campagne, dat een iriparabel verlies is. Als ik in Ierland zal zijn, zoo zal ik zoo ver geeloigneert zijn, dat men van mij niet kan verwachten eenige ditatie [1]) op zaken die geen uitstel kunnen lijden, alhoewel ik vlijtig zal corresponderen. Alhoewel ik vrees dat alle d'armées van de gealieerden nog ter tijd niet in 't velt zijn, zoo meen ik dat men van nu af aan niet alleen zijne gedachten moet laten gaan waar dat dezelve hare winterkwartieren zullen nemen en hoe dezelve aldaar te doen subsisteeren, maar dat men een aanvang moet maken om hetzelve te conserteeren, 't welk ik meen dat best op het congres in den Haag zoude kunnen worden genegocíeert als tot Weenen. Ik verzoek dat UEdl. de hand daaraan wil houden dat men dat werk hoe eerder hoe liever entameert, want de tijd zal nog kort genoeg vallen om zoo een moeijelijk en dificiel werk t' adjusteeren, waaraan ik evenwel oordeel dat het geheele welwezen of distructie van de partij aanhanght. Sedert voorleden Vrijdag zijn geene brieven uit Holland aangekomen, apparent door de contrairie-wint, zoodat wij nu twee posten ten achteren zijn. Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLEM R.

[1]) Lisez: dilatie.

LETTRE LXVI.

Guillaume III à Heinsius. La Suède. Le commerce.

Kensington, den $\frac{\text{30 Mai}}{\text{10 Juny}}$ 1690.

UEdl. kan ligt begrijpen dat zijnde zoo nabij mijn vertrek, dat ik zeer geobrueert ben van affaires, zóó dat ik maar in 't korte kan antwoorden op zijne brieven van den 30sten Mei en 2den Juny, die ik eergisteren wel heb ontvangen. Aangaande het Suedsche esquadre zullen den heer Hop en De Wilde UEdl. van mijne sentimenten informeeren. Ik geloof dat de necessiteit ons zal verobligeren om met Suede en Denemarken te convenieren. Rakende de commercie met Frankrijk, daar zijn maar twee expedienten, als UEdl. wel remarqueert, óf een zeker getal scheepen te peraciteeren [1]), mits geene waren van contreband voerende, en dan zal het op de visitatie aankomen, óf hare waren over te nemen, 't welk ik zeer difficiel oordeele, want wij kwalijk op de quantiteit eens zouden worden, en zij zoude de somma zoo groot maken, dat ik niet zie hoe het bij den staat en hier zoude kunnen worden gefourneert of gesuporteert zulken zwaren last. Deze zaak zal in den Haag moeten worden genegocieert, inzonderheid om mijne absentie halve. De lord Dursley heeft last om zich naar den staat te reguleren, zoodat UEdl. dat werk zal moeten menageren naar zijne gewoonlijke voorzichtigheid. Ik meen dat Denemarken tractabelder zal zijn als Sueden, zoodat men met de facielste moet beginnen, en dan moet de andere wel volgen.

Ik blijf onveranderlijk UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Ik ontvang zoo aanstonds UEdl. brief van den 6 Juni, daarop ik alleen kan zeggen dat mij smert te

[1]) Lisez: permit(t)eeren.

zien de tijd van de campagne zoo ver geavanceert, en dat men nog disputeert wegens conjunctie en marsch van de troepen.

Het ongeluk aan 't schip Tolen doet mij zeer leed; het zal best zijn dat de vice-admiraal Everse zoo lang wacht totdat hij met een van de twee scheepen kan komen.

Ik zende UEdl. hiernevens de electie van Alkmaar met open naam, die ik verzoek dat UEdl. wil vullen, daarover hebbende ingenomen het advis en berigt van burgemeester Schagen, vóór deze pensionnaris van die stad.

LETTRE LXVII.

Guillaume III à Heinsius. Départ pour l'Irlande.

Kensington, den 3/13 Juni 1690.

Zullende morgen met den dag vertrekken, kan UEdl. ligt denken hoe ik met affaires ben geobrueert. De contrari-wind is oorzaak dat ik, sedert voorleden Vrijdag geen brieven aangekomen zijnde, geen tijd noch materie hebbende [1]) zal ik eindigen met verzekering dat ik onveranderlijk zal blijven

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

De gecombineerde vloot ligt zijlvaardig in Duins.

LETTRE LXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Arrivée en Irlande. Commencement de la campagne.

Bellfast, den 16/26 Juni 1690.

Ik zal UEdl. alleen in 't korte zeggen dat, God zij gedankt, ik alhier voorleden Zaterdag in goede

[1]) Lisez: heb ende.

gezondheid ben aangekomen; dat ik de zaken in beter staat bevinde als ik had gemeent, en hoop in staat te zijn aanstaande Donderdag mijn marsch te beginnen, en zal dan in drie of vier dagen kunnen oordeelen of de vijand tot eene bataille of gevecht zal willen komen. Ik blijf onveranderlijk

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXIX.

Guillaume III à Heinsius. Bataille de Fleurus.

In 't leger bij Bellharoy, den 4/14 July 1690.

Het is onmogelijk tegenwoordig UEdl. zoo exact te schrijven en t' antwoorden op zijne brieven, als ik wel wenschte. Die van den 4^{den}, die ik heden heb ontvangen, heeft mij niet weinig ontstelt van het ongelukkig rescontre bij Fleurus voorgevallen, 't geen mij 't eenmaal wegneemt de satisfactie van de goede successen, die ik alhier heb. Ik verzoek dat UEdl. alles wil contribueren dat in zijn vermogen is, om te repareren de geledene schade. Ik heb ook aan den vorst van Waldec geschreeven om hem zoo veel doenlijk aan te moedigen, 't welk wegens den staat ook dient te geschieden. Ik wil hopen dat de geallieerden nu zoodanig zullen ageeren, dat de vijand door deze bevochtene victorie geen grooter avantage moge scheppen. Ik heb den H^{r} Hop geinformeert wegens mijne sentimenten in 't regard van Savoyen, waaraan ik mij referere, en blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXX.

Heinsius à Guillaume III. Défaite sur mer. La campagne aux Pays-Bas. Espagnols.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

Wij hebben alhier gistern avont laet ontfangen de bedroefde tijdinge van de desastres, die onse vloot overgekomen is, soo door brieven van den Lt Adm. Evertsz., als van mylord Nottingam aen mylord Dorsley.... Dese nouvelle bragt onder de gemeente vrij wat consternatie. H. H. Mog. vergaderden aenstonts; men deet versoucken mylord Dorsley selfs, die verseeckerde dat de coninginne alle bedenkelijke voorsorge draegt tot het repareren van de gedevaliseerde schepen, ende deselve met een nieuwe equipage te vermeerderen; maer de meeste ongerustheyt was dat men uyt die brieven noch niet konde sien wat de finale uytslagh was geweest.... Men vont dan goet dat de admiraliteit souden werden gelast om een project-équipage uyt de schepen, die onder de collegien noch berusteden, te fourneren, ende dat deselve middelerwijle alle bedenkelijke ordres tot het werven van bootsvolck souden stellen, alsmede om behouften na de gedeualiseerde schepen af te senden. De fregatten, die voor Duynkerken kruysen, gaven eenige bekommering, alsoo men meynde dat die haest in handen van den Fransen souden konnen vervallen, en wiert vervolgens goet gevonden dat die aenstonts na Goeree soude komen om H. H. Mog. nader ordres af te wagten.... Desen morgen heeft men goet gevonden aen den H^r churfürst van Brandenburgh door de H^r van Heeckeren kennisse te geven van dit voorval, mitsgaders van de constante ende cordate genegentheyt, die H. H. Mog. hadde om te continueren de gemene sake bij te springen, en vervolgens om haer

weder in staet te stellen als te vorens sijn geweest, en sijne churf. Doorl. te versoecken om in sijn goeden ijver van gelijcken te continueren ende vooral om in dese conjuncture van tijden den H^r^ prince van Waldecq te assisteren en met desselfs concert gesamentlijck te ageren, 't gene te meer van node was dewijl de H^r^ prince van Waldec daerover seer bekommert was, ende mij schrijft dat, soo wanneer de H^r^ churfürst de Maze niet passeert, hij bekommert is voor ongeluck, ende dat wel mochte geobligeert werden te wijcken na de frontieren van den staet, dewijl de maréchal de Luxemburgh dagelijcs stercker wiert. Den heere grave van Berka bekommert wesende over de quade officien, die eenige niet wel geintentioneerde aen 't hof van de keyser soude mogen aenwenden, heeft versoght dat de H^r^ van Heemskerck mede van de sake mochte werden geinstrueert, ende vooral van de cordaetheyt van H. H. Mog. in het redresseren van dit desastre, 't geen is geschiet. Sijn Ed. klaegt dat de H^r^ Cramprigt [1]) seer quade officien doet aen de gemene sake, ende aen het hof van de keyser alles verkeerdelijck doet voortbrengen: hij is al lange voor een quaet instrument bekent geweest, ende mitsdien heeft men geen difficulteit gemaekt daerover wegens H. H. Mog. te klagen aen het keyserlijke hof.... De H^n^ gecomm. raden, bekommert wesende dat de Fransen H. H. Mog. esquadre, soo verre als het schrijven van den Lt Adm. Evertsz. medebrengt, gedevaliseert hebbende, ende, dewijl men den uytslagh noch niet wist, aen 't selve noch meerder afbreuck konnende doen, haer welligt soude konnen vertonen in de Noortzee en eenige entreprise met hare ligte schepen ende galeyen doen op Hellevoetsluys ofte elders, ende daerdoor d'uyterste consternatie ende

[1]) L'ambassadeur ordinaire de l'empereur à La Haye.

confusie soude konnen ontstaen, vermits hieromtrent geen militie is, hebben uyt eenige Hollandse plaetsen 't garnisoen van Helvoetsluys en den Briell geresolveert te verstercken.... Ick wil verhoopen dat de saken soo quaden uytslagh niet sullen nemen, dewijl 't selve groote ongemacken souden causeren. De H^r^ van Amerongen continueert te schrijven op deselve voet als voor desen ten reguarde van de alliantie aen te gaen met Denemarken, ende segt dat, onaengesien de laeste desastre, die den staet omtrent Flury hadde geemporteert, d'inclinatie daer noch bleef om te handelen. De meeste swaricheyt resideert in de subsidien van 700,000 Rdl., behalve de onseeckerheyt van de regte genegentheyt, mitsgaders hoe sigh Sweeden daeromtrent sal gedragen. Ick vertrouwe haest van Uwe Majesteyt antwoort te sullen bekomen op d'overgesonden missiven op dat subject, dewijl de H^r^ van Amerongen seer urgent ende positivelijck segt, dat men aldaer meent dat men die croon maer soeckt te amuseren tot het verloop van de tijt, en daerdoor te beletten andere mesures te nemen. De furst van Waldecq schrijft mij dat, of wel gemeynt hadde dat bij d'armee soude hebben moeten blijven, dat nu evenwel geresolveert heeft de churfürst tot Aken te gaen sien, om hem te bewegen de Maze te passeren, ofte in alle gevalle convenable mesures te nemen; maer men spreeckt soo wonderlijck van dat hof, dat ydereen immers soo veel vrees heeft als goede verwachtinge; maer de prins van Waldecq was verlegen wegens 't commando, dewijl de stadthouder van Vrieslandt aen den andern niet wilde cederen....

Uwe Maj^ts^ onderdanigste getrouwe dienaer,

A. HEINSIUS.

Hage, 18 July 1690.

LETTRE LXXI.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets[1]).

In 't leger bij Timolin, den 14/24 July 1690.

Het is onuitsprekelijk hoe sensible my heeft geraakt de twee groote desastres, aan de staatswapenen zoo kort op den anderen wedervaren; dat van de vloot raakt mij zoo veel te sensibelder, want naar d'informatie zoo hebben mijne scheepen die van den staat niet behoorlijk gesecondeert, maar in de steek gelaten. Ik heb ordre gegeven naauwkeurig onderzoek te doen, als de koningin mede gedaan heeft, en zal de schuldige met vigeur doen straffen, zonder aanzien van persoonen. Hoe deze schade te repareren zal zeer bezwaarlijk zijn. Ik zie uit UEdl. brief van den 6den de goede ordre, die alreeds is gestelt aangaande het leger, waarvan ik verwacht een omstandig berigt op UEdl. wederkomst. Ik hoop dat wegens de vloot men ook met vigeur aan zal arbeiden om zoo veel doenlijk te herstellen, en dat men de moed niet zal verloren laten gaan, niettegenstaande deze kwade successen, die ik niet twijfel of de goede God weder met zijne zegening zal vergelden, waartoe de goede succes, die ik hier heb, niet weinig tot redres kan contribueren. Ik hoop dat ik in 't kort weder naar Engeland zal kunnen gaan, en naar een weinig tijdverblijf verder naar den staat, waar ik weet dat mijne presentie in deze conjuncture wel zal zijn vereischt, en waarnaar ik meer verlang als ik kan uitdrukken.

Ik blijf altoos

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée par M. De Jonge, Gesch. van het Nederl. zeewezen, IV, I, p. 224 (ed. 1839).*

Ik heb aan H. H. M. den zoon van den heer secretaris Slingeland [1]) gerecommandeert. Ik hoop dat UEdl. zal bezorgen dat de vrienden mij deswegens obligatie [2]) zullen, want het zekerlijk geen gering ambt is, die vele met redenen had kunnen met meerder regt pretenderen. De zoon van Isack [3]), die commis is, dient wat te worden geconsidereert, dat de nieuwe secretaris wat van 't zijne behoorde toe te leggen.

LETTRE LXXII.

Heinsius à Guillaume III. La victoire en Irlande. Les Piémontois. La campagne.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

De successen, die Godt Almaghtigh aen Uwe Maj^{ts} wapenen heeft verleent, hebben hier allomme een uytstekende vreugde veroorsackt, ende een sonlinge consolatie gegeven in onse desastres soo te water als te lande. Ick wensche Uwe Maj^{t} alle heyl ende zegen met die victorie, ende verhope dat Godt de Heer Uwe Maj^{t} met verder overwinningh sal begenadigen, ende deselve doen sijn een instrument om ons alle uyt de handen van onse vijanden te verlossen, ende een goede ende secuyre vreede voor geheel

[1]) M. Govert van Slingelandt, le secrétaire du conseil d'état, qui vint de mourir.

[2]) Lisez: obligeeren.

[3]) Un des serviteurs du roi, mentionné souvent dans les mémoires de C. Huygens (le fils). La leçon du texte de cette phrase, ainsi que de la précédente, telle que les copies l'ont reproduite, est un peu douteuse.

Europa te procureren. — Uwe Maj^{ts} consideratien, vervat in desselfs hoogst geagte missive van den 4^{den} July op het subject van Savoyen, sijn seer gefundeert, ende ben ik dagelijcs omtrent de ministers van de keyser ende Spagnen besigh om deselve sulcx te persuaderen. Ick hebbe sorge gedragen dat Monsr Fabrice [1]) van U. M^{s} sentiment is geinformeert geworden om sich daerna te konnen gedragen, maer het zal ten hoogste noodig wesen dat het restant van de twintigh duysent pièces, die Uwe M^{t} aen de Piemontoisen aengenomen heeft te betalen, ten spoedigste werden voldaen, dewijl de meeste penningen al sijn getrocken ende, bij gebreck van betalinge, het werck sekerlijck ongemack sal lijden. Het schijnt dat bij Uwe Maj^{ts} absentie bij de thesaurie aldaer de grooste sorge daervoor niet gedragen wort. De recommandatie, in Uwe Maj^{ts} missive van den 14^{den} July vervat tot het redres van het leger van den staet, hebbe ick, sooveel mogelijck is geweest, achtervolgt. De prins van Waldeck is weder in staet om te konnen marcheren; het abouchement van deselve met de churfürst van Brandenburgh heeft een seer goet effect gedaen: sullen met den anderen conjungeren, hebbende de fürst van Waldeck onder hem 25,000 man en de churf. van Brandenburg 20,000 man. De H^{r} van Odijck, uyt Zeelant gereveneert sijnde, heeft ter vergaderinge van H. H. Mog. gerepresenteert, dat de inkomende tijdingen medebragten dat de Franse vloot eenige troupes voor Duynkercken soude innemen, en van meyninge was een descente te doen, dat nergens ligter was dan in Zeelant. Men heeft daerop goet gevonden aen den

[1]) Le théologien Fabricius, professeur à Heidelberg, qui s'intéressait beaucoup à la cause des Piémontois. En ce temps il se trouvait en Suisse pour leur prêter son secours auprès des cantons.

prins van Waldeck te schrijven om de provintie van Zeelant met eenige militie, namentlijck met duysent man te voet ende 200 paerden, te voorzien; maer die tijdinge meerder werdende geconfirmeert, heeft de Hr van Odijck noch nader instantien gedaen, ende heeft men daerop gisteren goetgevonden om hem, heere van Odijck, selfs na den prince van Waldeck af te senden, om met deselve op dat subject te confereren ende eenige troupes te versoecken. Die deliberatie heeft weder een inquietude gegeven in de leeden van H. Ed. Gr. Mog. vergaderinge, nademael huyden door verscheyde brieven wiert geconfirmeert dat eenige galeyen tot voor Duynkercken waren aengekomen, en datter een dessein was om te landen, en vermeent wiert, nademael de victorie van Uwe Majt de gemoederen in Engeland seer soude doen verbeeteren, en om die reden geen groote apparentie was van een opstand aldaer, dat daerom haer dessein wel mochten veranderen; 't gene te meer is geapprehendeert geworden, dewijl uyt Engelant geschreeven wiert dat Haer Majt eenige vrese voor Zeelant hadde; 't welck de reden is geweest dat, op de instantie van eenige leeden, dat point in de vergaderinge heeft moeten werden gebragt, alwaer men geresolveert heeft de heer van Noortwijck ter generaliteit te doen committeren om, nevens de heere van Odijck, met de fürst van Waldeck te overleggen wat tot securiteit van de staat sal konnen dienen, en is voorts van wegens Haer Ed. Gr. Mog. versoght mede te confereeren over de securiteit van de provintie van Hollandt ende alhier eenige meerder militie te procureren. Wijders heeft men gecommitteerden gesonden na de Briele en Helvoetsluys om op alles ordre te stellen ende te besorgen dat de burgerie moge werden gewapent, ende noch eenige na de zeedorpen om daermede

deselve ordres te stellen, seyne te doen maken en van tijd tot tijd advertentie te doen geven; ende sijn eyntelijck burgemeesters van de steeden naest aen de zee gelegen mede versoght wat sorge voor haer burgerie te dragen, om die des noots te doen ageren; ende sijn gecomm. raden versoght de nodige ammunitie te besorgen. Dese deliberatien geven veel bekommeringh ende sullen, vrese ick, wat opschudding causeren; evenwel heeft men sulcx niet konnen eviteeren, of men soude meer inconvenienten subject geweest sijn. Men heeft in de vergaderinge gedelibereert op de recrues, ende is aldaer een petitie van 300,000 gl. geconsenteert.... Men heeft aen Haer Maj. doen versoecken ten eynde uyt Engelant vier van de beseylste vaertuygen mochte werden afgesonden om de schepen alomme te waerschouwen, die 't canael soude willen passeeren, dat de Fransen haer daer onthouden. Het sal seer nodigh wesen dat ter wederzijde ten uyterste gepresseert worde om weder een vloote in zee brengen; tot Amsterdam wert omtrent de ses schepen aldaer seer gehaest, ende sal bij de Maze mede niet getardeert werden.... De churfürst van Saxen sal met de churfürst van Beijeren tot Heydelbergh aboucheren, ende wierden de Saxise troupes aldaer alle uyre verwagt. Na ick hoore soo is van all het opgeven van de Duytse troupes soo heel veel niet te verwagten, en heeft Beyeren aen Brandenburgh doen bekent maken dat de Dauphin stont af te sacke na beneden, de mine makende even of het Mentz soude gelden, maer dat 't selve sijn reflexie hadde op 't leger van den churfürst van Brandenburg; waermede,

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning, bidde ick God Almachtigh dat hij Uwe Maj^{ts} geheyligde persoon in langdurige gesontheit ende prosperiteit ten dienste

van de gemeene saeke ende protestantsche religie beware, ende blijve met seer diep respect,

Uwe Maj^{ts}
onderdanigste getrouwe dienaer

Hage, 25 July 1690. A. HEINSIUS.

LETTRE LXXIII.

Heinsius à Guillaume III. La conduite du Brandebourg. La Savoie.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

.... Ik hebbe op resolutie van Haer Ed. Groot Mog. ter vergadering van H. H. M. voorgeslagen of men niet soude konnen dienstigh vinden dat den H^{r} van Noortwijck, althans in 't leger sijnde, nevens de H^{re} van Odijck wierde geauthoriseert met de prince van Waldeck te confereren over de securiteit van den staet jegens de desseinen van de Franse vloote omtrent de kustèn.... Gistern is in Holland geconcludeert de petitie van 369.300 Gl. over de nieuwe equipage. Item de petitie van een millioen over den aenbouw van achtien schepen van oorlogh; item de petitie van 300^{m} Gl. over de inkoop van canon.... De baron du Fay [1]) alhier gekomen wesende, heeft aen H. H. M. gedeputeerden openinge gedaen van de conventie, tussen de churfürst van Brandenburgh ende de marquis de Gastenaga aengegaen, mitsgaders de belofte van 40^{m} Rijcxdl. ter maent soo lange de churfürst in die quartieren is; dat de marquis de Gastenaga, wetende dat de churfürst seeckerlijk anders niet soude hebben gemarcheert, of wel hem onmogelijck soude

[1]) Le vicomte Du Fay de Sebourg, général de l'armée Espagnolle et gouverneur de Bruxelles, arriva à La Haye au mois de Juillet 1690 de la part du marquis de Gastañaga.

wesen de voorsz. somme te betalen, echter om de gemene sake wille ende in verwachtinge dat H. H. M. en de andere geallieerden hem de meeste gedeelte van die somme souden afhouwen, daerin hadde geconsenteert, met assertie dat, in gevalle H. H. M. de hant daeraen niet souden houden, hij genootsaeckt soude wesen de saken op 't hazard te laten drijven; men is eerst seer gesurpreneert geweest dat de churfürst, die het lage gelt laet slaen ende daermede profiteert, dat poinct tot laste van den marquis de Gastenaga wil brengen, ende heeft men deze sake mede al geagt van groote consequentie, want soowel als dese 40^m Gl. sijn geeyst om [1]) alvorens te marcheren, soo kan 't selve noch verder gaen alvorens de operatien te beginnen, ende ingevalle men den anderen sóó de wet sal stellen, soo sullen alle de lasten op dese provintien komen, behalven dat sekerlijck andere duytse vorsten op dat exempel mede niet terugge sullen blijven. De heer Hulst [2]) heeft daerover in significante termen geschreven.... ende dewijl evenwel in het declineren van die sake groote swaricheyt te bedugten is, sal men aen de marquis de Gastenaga, met kennisse van den raedt, trachten te geven uyt de contributien bij provisie een vierde part, ende geven 't selve de naem van een leeninge, om buyten consequentie te blijven, 't gene den raet om de groote benoodigtheyt van penningen seer ongeerne sal doen. Het is seer te beduchten dat van de Brandenburgse zijde noch al meer obstaculen sullen voorkomen. De heere Dorsley heeft mij vertoont een missive van de H^r graef van Nottingam wegens de Deense alliantie.... Het werck van Savoyen dient met ernst aen de handt

[1]) Le mot „om" est superflu: l'auteur oublia de le rayer en rayant deux autres.

[2]) Le résident à Bruxelles.

gehouden; Fabrice en van der Meer[1]) doen seer wel haer devoir, maer het soude van groote nut sijn ingevalle Uwe Maj^{t} konde goetvinden een gequalificeert persoon derwaerts te senden; het gelt is daer oock seer nodigh, ende komt noch niets uyt Engeland. De betalinge van de provintien alhier gaet oock seer traegh, de provintie van Utrecht evertueert sigh wel best ende boven d'andere. Men heeft na Savoyen geschreeven dat men hier ten volle geporteert is voor d'alliantie, en dat op approbatie handelen.... Het sal ten uyterste nodigh wesen dat men sigh in Engelant ende hier evertueert in de voortsettinge van de equipage, want daerin alle hoop moet wesen gefundeert. Ick kan niet anders sien als hier gaet alles wel, soo maer in Engelandt wel acht genomen wert op de spoedige reparatie....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 28 July 1690. A. HEINSIUS.

LETTRE LXXIV.

Guillaume III à Heinsius. La campagne en Irlande.

Bij Dublin, den $\frac{31 \text{ July}}{10 \text{ Aug.}}$ 1690.

Ik was hier aangekomen met intentie om naar Engeland over te gaan, op de bekommernis die daar was wegens eene considerable desente van de Franschen, maar die vrees eenigsints over zijnde, alhoewel de vijandsvloot in Torbay ligt, zoo ben ik geresolveert om morgen weder naar d'armée te gaan, die naar Lemmerick marcheert, alwaar mijne presentie zeer nodig is. Inmiddels heb ik hier doen embarqueeren

[1]) Commissaire des états-généraux à Genève et Turin.

naar Engeland een considerabel aantal cavallerie, dragons en voetvolk, en ik maak staat, onder Gods hulp, in persoon in 14 dagen te kunnen volgen, mijn intentie zijnde in d'armé niet langer te blijven, tot dat wij ons meester zullen hebben gemaakt van eene passage op de rivier de Shanon, alwaar de vijand achter staat; en wegens de voltrekking van de belegering van Lemmerick, zal ik aan den graaf van Solms aanbevolen laten [1]).

Ik heb alle UEel. dépêches wel ontvangen; de laatste is van den 28 July. Het heeft mij ten uiterste verheugd te zien de cordaatheid, die der in staat is om de desastres te repareren. God zal zekerlijk zijnen zegen daartoe geven, en eene goede uitkomst in dezen zwaren oorlog. De provintien van Vriesland en Stad en Lande zijn alleen die haar onverdragelijk gouverneeren, want zij obstrueeren alles en contribueeren weinig tot de gemeene lasten. Men zal eenig middel moeten vinden om haar tot reden te brengen of d'Unie is uit. Ik hoop dat ik UEdl. mondeling daarover zal onderhouden in de maand van October, vaste staat makende, met Gods hulp, alsdan in den Hagh te zijn, waarnaar ik meer verlange als het betaamt te zeggen. Ik blijf altoos UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

Ik geloof dat de meeste bekommernis nu voor eene dessente in Holland en Zeeland al over zal zijn, en diensvolgens zal het goed zijn d' opgezetene ten platten lande en burgeren van steden naar hare huizen te laten gaan, zonder verder te worden geemployeert of togt ofte wacht te doen, wetende wat opschudding dat maakt en hoe kostbaar het is.

[1]) Le comte retourna peu de temps après; c'était le général Van Reede—Ginckel qui acheva la campagne.

LETTRE LXXV.

Guillaume III à Heinsius. La guerre.

—

In 't leger bij Lemmerick, den 14/20 Aug. 1690.

Ik ben tegenwoordig alhier zoo geoccupeert, dat ik maar in 't kort kan zeggen dat ik hier in 't leger langer zal moeten blijven als ik had gemeent, door een ongelukkig toeval, die UEdl. van andre zal horen. UEdl. laatste brief van den 8 dezer heb ik gisteren wel ontvangen; de vigilantie, die daar word gebruikt om de vloot uit te zetten, is mij zeer aangenaam te vernemen. UEdl. kan uit mijnen naam aan de heeren van Amsterdam verzekeren, dat aanstaand jaar een Hollander de vloot van den staat zal commandeeren, maar tegenwoordig is het onmogelijk Everse te removeeren. De traagheid van de operatien van de Duytschers is onverdragelijk, en men kan daarvan deze campagne niets van verwachten.

Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXXVI.

Heinsius à Guillaume III. La Savoie. Les alliés.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh.

De president De la Tour [1]), gisteren hier aengekomen wesende, heeft mij denselven avont komen sien, ende mij vooreerst met seer stercke expressien verseeckert van des hartogs constante genegentheyt om sigh aen de geallieerden onveranderlijck te attacheren, versoeckende dat men vervolgens aen die

[1]) L'envoié du duc de Savoie.

zijde daerop volkomen staet wil maken ende de sake daerhenen dirigeren, dat bereyt is aen te wijsen hoedanigh Vranckrijck aldaer de meeste afbreuck kan werden gedaen, ende recommanderende dat de geallieerden 't selve nu mede met ernst wilde voortsetten. Hij verhaelde wijders, dat waer was dat de paus devoiren aenwende tot een generale vrede, ofte in allen gevalle in Italie; maer, gelijck desselfs humeur niet seer pressant was, dat sulcx met geen vigueur gedaen wierde; dat men in allen gevalle hier wel versekert mochte wesen dat dergelijcke mouvementen den hartogh niet soude veranderen; dat hij plain pouvoir hadde om alhier te negotieren ende handelen, ende alles soude doen 'tgene men soude mogen dienstigh agten. Het soude bij deze occasie niet ondienstigh wesen dat mylord Dorsley mede was geauthoriseert om met deselve te handelen, om alles de concert te doen. Voorts gingen de saken, na sijn relaes, in Savoyen noch al heel na wensch, ende waren d'uytstrooysels van de Vaudoisen, die in Vranckrijck gedebiteert ende alomme gedivulgeert wierden, jegens de waerheyt. De commissaris van der Meer [1]) schrijft ons genougsaem tselve. De 60.000 ℔ sterling, die mylord Dorsley uyt Engelant voor reeckening van de Vaudoisen heeft ontvangen, hebben monsieur Clignet [2]) en de coopman, die de gelden overmaeckt, wat geholpen uyt de verlegentheyt, waerin waren door 't avanceren van die penningen, sullende nodigh wesen dat de verdere negen duysent, die noch resteren, mede gefurneert werden.

De grave van Oxenstern heeft mij geseght, dat speciale ordre hadde van de koningh om alhier

[1]) Le commissaire des Provinces-Unies à Genève et Turin.

[2]) Le maître de poste à Leyde, qui avançait l'argent, destiné aux Piémontois.

omtrent de leeden van staet te betuygen het sensibel deplaisir, 't gene sijne maj[t] van Sweeden hadde opgevat over de laeste desastres; dat hij verhoopte dat Godt den staet in toekomende meerder soude zegenen, en dat men wilde versekert wesen dat hij alles wat mogelijck was tot haer welsijn soude contribueren. Ick hebbe dat met een gelijck compliment beantwoort, maer de tijdingen uyt Sweeden luyden heel anders; selfs schrijft mij de H[r] Haeren dat veele uytheemsche ministers daer van gevoelen sijn, dat 'tzedert de overkomste van de aldaer geweest sijnde overste Bidal [1]) de conduite van dat hof soude wesen verandert; dat de goede ijver, die men voorheen scheen te hebben voor de geallieerden, gehelijck soude wesen verflaut; dat de reys van den coningh te landewaerts niet soude wesen buyten concert met Vranckrijck; dat Sijne Maj[t] een notabel aental militie soodanigh aen eenige zeeplaetsen hadde geposteert, dat die in der haest op den Duytsen bodem souden konnen werden getransporteert, om des noots een importante diversie te maken; dat andere van gevoelen waeren dat de koning geen partij soude kiezen, dat men evenwel ongeerne soude sien een al te groote overmagt van 't huys van Oostenrijck, uyt apprehentie dat de provintien in Duytslant, die door de Westphaelse vrede aen die kroon sijn toegekomen, daerdoor in gevaer soude mogen werden gestelt. Sijn Ed. versoeckt mij sijn naem te mesnageren, om door soodanigh rapport niet onbequaem gemaeckt te worden. De H[r] Lente hout ondertussen sterck aan tot het sluyten van de alliantie, 't sij off- en defensyf, ofte defensyf

[1]) Le lieutenant-colonel Bidal était Français. Il avait été au service de la Suède, et arriva inopinément à Stockholm, où l'on crut qu'il fomentait la jalousie entre les alliés. Voyez v. d. Heim, o. c. p. 179.

alleen, ende insteren beyde die ministers sterck op de ontslaginge van hare schepen.

Den grave van Berka heeft mij gesegt dat de keyser wel soude inclineren tot een alliantie met Denemarken, en oock om aen desalve de tol op de Elve te cederen, waeromtrent Sweden sigh noch al schijnt gevoeligh te willen tonen.

De advijsen van alle kanten brengen mede dat de Turcken noch wel een groot effort mogten doen; evenwel heeft gemelte grave Berka mij in secretesse gesegt, dat prins Louis van Baden was vertrocken, dat men niet twijfelde of soude iets van importantie, met apparent succes, ondernemen, en de vijand konnen slaen; en dat voorts ordre hadde, soo wanneer, als men verhoopte, eenige victorie soude verkrijgen, dat dan aanstonts daarna de vrede soude presenteren, ende dat in sulken gevalle niet getwijffelt wierde of 't selve soude van een seer goed effect wesen; daerbij voegende dat 't selve de concert met de koningh van Polen soude geschieden. Gisteren heeft de resident Norf [1]) in het congres kennisse gegeven dat een missive van de bisschop van Munster hadde ontvangen, met ordre om aen 't congres te notificeren dat de keyser het versoght hadde sijne troupes bij Chur-Beyeren te vougen soo ras als aen de Moezel soude wesen aengekomen, ende dat niet twijfelde of voor de Maze soude goede sorge gedragen werden. Ick twijffelde aenstonts of sulcx wel met concert van de prins van Waldecq was geschiet, ende sloegh vervolgens voor of men niet soude dienstig achten de resident Norf te versoecken om te schrijven aen den H^r bischop ende generaal Swaertz, die marsch niet te laten voortgaen dan na voorgaende communicatie ende preallabel concert van de churfürst van Brandenburg en de

[1]) Le résident de l'évêque de Munster Norff.

prince van Waldecq, 't geen dan oock soo geschiede, werdende daerbenevens aenstonts daervan kennisse gegeven aen den prince van Waldecq.

De churfürst van Brandenburg heeft de generaal Spaen derwaerts gesonden met vier bataillons ende noch drie regimenten van den staet, maer ick ben seer bedugt dat men niet genoegh de concert gaet. Ick hebbe daerom aen den grave van Berka en de Beyerschen minister nochmael versoght aen de churfürst te willen schrijven, ten eynde niets gedaen werde dan met volkomen concert met de prince van Waldecq, 't geen te meer hebbe moeten doen, dewijl de prince van Waldecq bij zijn schrijvens daeraen twijfelde...

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

's Hage, 25 Aug. 1690.

LETTRE LXXVII.

Guillaume III à Heinsius. Retour en Angleterre.

Kensington, den 12/22 Sept. 1690.

Zijnde eerst eergisteren avond alhier gereverteert, kan UEdl. ligt begrijpen hoe ik met affaires ben geobrueert, zoodat het mij onmogelijk is in 't brede te schrijven, als ik wel wenschte, en ben dienvolgens verobligeert UEdl. te refereren aan 't nevensgaande extract, waaruit UEdl. zal kunnen zien de waarheid hoe de zaken in Irland zijn gelaten. UEdl. zal het kunnen communiceeren waar dezelve het van dienst zal oordeelen. Wij manqueeren alhier drie posten uit Holland, en de twee laatste brieven van UEdl. zijn

gezonden naar Irland, die ik tot nog toe niet weder terug heb gekregen, zoodat ik daarop niet kan antwoorden. 'T geen ik oordeel dat tegenwoordig meest presseert, is dat ik ten spoedigste mag worden geinformeert of er gedachten in den staat vallen om een esquadre te zenden naar de Middelandsche zee, én van hoeveel scheepen, én welke van den staat, én wanneer zij de resteerende weder terug zouden willen hebben gezonden. UEdl. dient daarover met den secretaris De Wilde te confereren, en ik weet niet of het niet dienstig is dat hij eene keer herwaarts dede om daarover te concerteeren, alsmede wegens d'equipage voor het toekomende jaar, daar men van nu af aan preparatien dient te maken.

Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

EXTRAIT d'une lettre de Sa Majesté au Prince de Waldec, écrite de Kensington, le 22 sept. 1690.

Situation en Irlande.

J'arrivai avant-hier en bonne santé d'Irlande, étant parti de l'armée auprès de Limmerick il y aura demain quinze jours, dont je résolus de faire lever le siège, à cause que la saison de l'année étant fort avancée en ce pays-là, et les pluies venant à continuer, il aurait été impossible d'emporter la place et de se retirer, si l'on y aurait été obligé, surtout la grosse artillerie; de plus ayant manqué de se loger dans les dehors que l'on avait emportés, par trop de chaleur de nos troupes, qui même auraient emporté d'assaut la ville, si l'on avait fait sa disposition pour cela, car la brêche se trouva meilleure que l'on avoit cru, et les ennemis se retira[ie]nt par là quand nos gens les

chassèrent du chemin couvert et d'une demie-lune, ce qui fut cause qu'ils les suivirent et n'observèrent point l'ordre qui leur était donné de nettoyer le chemin couvert et de s'y loger et de n'aller pas plus loin. Et comme ils se trouvèrent sur la brêche, ils ne poussèrent pas plus avant, trouvant quelque méchant retranchement que les assiégés avaient fait, quoiqu'il ait eu divers qui le passèrent et même de nos officiers et soldats pris prisonniers dans la ville. Tout ceci, comme vous pouvez juger, causa beaucoup de confusion et empêcha que le logement ne se fit, et fit tuer et blesser bien de gens mal à propos. Cet accident devait nécessairement retarder le siége, et aussi manquant de diverses choses dont nous avions besoin, je cru que le plus seur était de ne point continuer, puisque l'issue dépendait du beau ou du mauvais tems. La raison qui m'avait obligé d'attaquer cette place (quoiqu'il y eût une si forte garnison, y ayant la plus part de toute l'infanterie ennemie, qui, selon le dire de tous les déserteurs de la ville, passait douze mille hommes) était, qu'emportant cette place, je mettais fin à toute la conquête d'Irlande, et les autres places tombaient d'elles-mêmes; si au contraire en prenant les autres, comme Corck et Kingsale, ce que j'aurais facilement pu faire, les ennemis pouvaient toujours se maintenir l'hyver [en] la province de Connaugh, dans les places de Limmerick, Athlone, Galoway et Slego; ainsi ils pouront faire de même à présent, et le plus grand mal est le chagrin de n'avoir pu venir à bout de ce que l'on avait entrepris, ce qui aurait infailliblement réussi sans les petits accidents qui ne se peuvent écrire. Mais le bon Dieu ne l'a pas voulu, ainsi il faut avoir patience, et l'on a assez de sujet de Lui rendre grâce des grands succès qu'il m'a donné, plus que l'on n'aurait pu attendre, quoique je

n'aie pu mettre fin à une affaire qui m'aurait mis en état d'assister mes amis avec plus de force en delà la mer, ce qui a été la principale raison pourquoi j'ai plus hazardé que je n'aurais fait autrement. J'espère pourtant que cet hyver je pourrai mettre les affaires d'Irlande en tel état que la campagne prochaine ma présence n'y sera point requise, et que j'aurai assez de moyen d'assister les alliés avec plus de force que je n'ai pu faire jusqu'à présent, et de passer la mer moi-même sur quoi j'espère de vous entretenir de bouche au mois de novembre, en quel tems je fais état d'être en Hollande, étant impossible que j'y vienne plutôt, à cause que le parlement ne peut commencer sa session qu'au commencement d'octobre.

LETTRE LXXVIII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Affaires de l'alliance. Affaires intérieures.*

—

Kensington, den 19/29 Sept. 1690.

Ik heb tegenwoordig zoo veel brieven van UEdl. te beantwoorden, dat ik bijkans daarin verdool. De drie paketten, die naar Irland waren gezonden van den 1, 5, 8, zijn weder terug gekomen, en ik heb eergisteren te gelijk ontvangen die van den 12, 15, 19 en 22 dezer [2]. Ik vind geene groote zwarigheid van eene defensive alliantie te sluiten met Denemarken, maar die zal tegenwoordig van weinig vrucht zijn, en eene offensive waar zekerlijk beter, maar zonder subsidie

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) Toutes les lettres de Heinsius du mois de Septembre manquent dans le dossier.

kan het niet geschieden, en [met] die te geven zullen alle de vorsten van Duitschland hetzelve begeeren en van partij veranderen, indien men het haar niet geeft. Ik zal met den ambassadeur van Spanje en den heer Hop daar[over] nader confereren, die UEdl. daarvan zal informeren; maar wat er ook van valt, moet de staat en ik op dezelve voet sluiten, behalve in 't regard van de commercie, dat ik vrees dat Denemark beswaerlijk gepersuadeert zal worden om het preluminair tractaat te continueren wegens de tol op d'Elve, en zal ik mij niet oposeren, maar ik vrees dat de opositie van Sueden en 't Huis Lunenburg zoo groot zal zijn dat, zonder defensie te verliezen, de keizer het niet zal kunnen accordeeren, zoodat het expedient, daar UEdl. van schrijft, het beste was. De constitutie van zaken in Suede bekommeren mij zeer, gelovende dat wij die kroon zullen verliezen, en ik ben niet weinig geembarasseert hoe het met de aangehaalde schepen te maken, waarop ik UEdl. sentiment en dat van den staat met verlangen te gemoet zie.

Ik ben gereed met Savoyen te sluiten, als de staat zal doen, en meen noodzakelijk dat de Vaudoise werden geincludeert; aan de forme zal ik mij niet binden: d'eenigste zwarigheid die ik in dit werk zie, is de subsidien, om de consequentie halve, want de andere prinsen geallieerden zullen den staat en mij niet met vreede laten, zullende mogelijk met regt pretenderen subsidien alsoo zeer van noden te hebben als Savoyen.

De grootste bekommering die ik tegenwoordig heb is, hoe het mogelijk zal zijn de troepen van de geallieerden dezen winter te doen subsisteren, en inzonderheid die van Brandenburg en Lunenburg, want indien de meeste van dezelve dezen winter niet blijven in de Spaansche Nederlanden, zoo kan dat

land niet worden gedefendeert, en ik twijfel zeer of het in de magt van den marquis de Gastagnaga zal zijn om het tractaat, met de troepen van Hannover aangegaan, te kunnen continueren, veel min aan Brandenburg te furneeren de beloofde 40m Rd. En hoe het van den staat en mij te vergen is, weet ik niet, nog ook twijfel ik of wij in staat zullen zijn om het te kunnen voldoen, al waer wij daartoe genegen. Als ik denk op het werk van de winterkwartieren, dat tegenwoordig het meest presseert, en waar de succes van de naaste compagnie aan geheel dependeert, zoo schrik ik, voorziende zoo veele difficulteiten, en van hier niet in staat zijnde dezelve te helpen ligten, ja zelfs niet om daar raad in te kunnen geven, 't welk in Den Haag en tot Weenen moet geschieden, en waaromtrent UEdl. met niemand beter dan met den vorst van Waldec kan concerteeren, die het zekerlijk het best verstaet; maar hoe alle de groote zwarigheyt, die zich daaromtrent opdoen, te surmonteren, weet ik niet; het is evenwel tegenwoordig het grootste en importantste werk dat men te doen heeft, en waaromtrent men met vlijt en ernst moet arbeiden, zonder verdriet, en de uitkomst aan Onzen Lieven Heer bevolen laten.

Ik ben blijde te vernemen dat men intentie heeft bij provisie d'amodiatie te continueeren, maar indien Amsterdam alleen voor eene maand consenteert, dat is zoo veel als niemendal. UEdl. zal dienen zijn best te doen van het verder te krijgen. Wegens de verdere zeezaken referere ik mij aan den heer Hop.

Ik ben wat geengageert voor de heemraadsplaats van Delfland, zoodat UEdl. den heer Dedel daarvan dient te diverteren, en hoop te geven voor het toekomende. Wegens het schoutschap van Leyden, zal ik voor eenige tijd nog niet disponeren, ten ware UEdl. andere

consideratie had; en wat het ruardschap van Putte aangaat, is het nog te prematuur om zich daaromtrent te verklaren.

Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Ik ben genegen om het mijne te contribueren tot een present aan den graaf van Oxenstern. Ik hoop dat de resolutie wegens de recrues satisfactie zal geven; andersints dient de termijn verlengt of meer geld gegeven, want werden de regimenten niet herstelt, zoo werd alles gehasardeert.

P. S.

Naardat deze geschreven was ontvang ik UEdl. brief van den 26, waarop ik niet verder heb te zeggen als dat ik meen, dat het tegenwoordig de regte tijd zou zijn om het concept van de 9000 matrosen tot zijn effect te brengen, en veel beter zal zijn als de voorslag van den secretaris De Wilde van marine-regimenten aan te stellen. Daar zijn geene gedachten hier meer van t'overwinteren van de Hollandsche groote scheepen. Ik heb de concept-artikels van de Vaudoise nog niet gezien, zoodat ik daarop voor het tegenwoordige niets kan zeggen als dat de zaak tot een einde dient worden gebragt.

LETTRE LXXIX.

Guillaume III à Heinsius. L'équipage.

Kensington, den $\frac{\text{30 Sept.}}{\text{10 Oct.}}$ 1690.

Sedert mijn laatste heb ik eergisteren ontvangen UEdl. brieven van den 29 Sept. en 3 October. UEdl. zal hebben vernomen uit het schrijven van den heer

Hop, dat het geprojecteerde equipage in Holland te groot zal zijn naar proportie dat wij alhier kunnen doen, en ik meen ook dat het suffisant zal zijn als het maar bijderzijds werd geeffectueerd en bijtijds, want daar hangt het heel aan. Ik vrees dat men alhier geen kanon zal vinden, maar zal mij nader op informeren. Het zal nodigh sijn dat de raet van staete hoe eer hoe beter den staat van oorlog formeert, die ik oordeel ten naaste bij behoorde dezelfde te zijn als van voorleden jaar, alsmede de andere petitie. Ik had wel gewenscht daar present te zijn geweest, maar het zal mij onmogelijk zijn hier vandaan te gaan als naar de cessie van 't parlement, die morgen begint en naar alle apparentie wel tot het einde van November zal duren, God geve dat dezelve een goed einde mag nemen, want daar dependeert veel aan.

Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXXX.

Heinsius à Guillaume. III. Les négociations avec le Danemarc et la Suède.

—

Doorlugtigste, grootmaghtigste koning!

Eergisteren hebbe ik 't geluck gehadt te ontfangen Uwe Maj^{ts} hoogstgeeerde missive van den 6^{en} dezer lopende maant; de valise van den 3^{den} daar bevorens door d'attacque van een Franse caper over boort geset synde, hebben wij de brieven van dien dato moeten missen.... De H^{r} Hop heeft mij op

Uwe Maj[ts] goetvinden berigt van 't gene aldaar in een conferentie met Uwe Maj[ts] commissarissen over het aangaan van een alliantie met Denemarken was gepasseert, waarop ik sijn Edl. op huyden hebbe geantwoort. Het tractaet van mutuele assistentie sal door de ordres, aen de respective ministers aldaer gegeven, syn perfectie konnen erlangen; alleen soude daaraan konnen defitieren het adjusteren van de temperamenten omtrent het drijven van commercie met Vranckrijck, 't gene alhier met de H[r] Lente soude moeten werden afgehandelt, ende alleen tot nog toe daaraan is geaccrocheert gebleven dat men 't selve ook geerne met Sweden sagh geadjusteert, welckers minister, de grave van Oxenstern, daarjegens soo nu en dan al eenige obstaculen heeft gemoveert; de subsidie tot het aangaan van een offensive alliantie met Denemarken soude, behalven de gevolgen alhier, al veel difficulteyt hebbe gerencontreert; maar het overnemen van troupes vrese ik geen minder subject te sullen sijn, want of wel met reden soude konnen werden aangewesen dat het een en 't ander op één soude uytkomen, soo sal alteyts meer impressie geven dat Denemarken, effective in den oorlogh komende, niet alleen met deselve troupes hier te lande sal doen ageren, maar ook sigh te water sal moeten armeren, ende dat daarmede het geheele different over de commercie met Vranckrijk soude wesen weggenomen, als dat alleen de voorsz. troupes bij Denemarken werden overgegeven, dewijl den staat, met soo considerable militie belast wesende als bekent is, ende daarover bij de provintien albereits werdende geklaagt, die nieuwe belastinge uyt dien selven hoofde te minder ingressie soude vinden. Ik zal niet te min tragten [te] sonderen hoe verre die saken soude konnen werden gebracht.

De prince van Waldecq toont seer veel becommering ingevalle de Brandenburgsche ofte Hanoverse troupes soude mogen verstrecken.... De grave van Oxenstern begint nu klaar uyt te seggen, dat men niet sal konnen overeenkomen wegens de commercie met Vranckrijck, ten sij men alvorens satisfactie geve over de genomene schepen....

Hage, 13 October 1690.

LETTRE LXXXI.

Guillaume III à Heinsius. L'émeute à Rotterdam.

Kensington, den 7/17 Oct. 1689.

Sedert mijn laatste heb ik ontvangen UEdl. brief van den 10 dezer, en met verwondering vernomen de proceduren van 't hof in 't regard van den heer Nievelt [1]). De partialiteit is te groot en onverdragelijk, alsmede van den magistraat, die nu al een ander in zijne plaats zullen hebben aangestelt, waarover sij mij eenen zotten brief hebben gesschreeven; en de verzekering, die zij aan UEdl. hebben gedaan van constant in mijn interest te willen volharden, voldoet mij niet, want ik niet en kan aansien dat ymant dusdanig werd gepersecuteert omdat hij ivrig van mijn vrienden is geweest; vuiligheid heb ik nooit, nog zal ik immer pratocineeren; heeft hij die gecommeert [2]), 't is tot sijn perikel; maar ik kan niet verdraegen dat, onder pretext van justitie, men zijne vuile passie en haat beoogt. Ik beken dat ik zeer geembarasseert ben hoe

[1]) On trouve le récit détaillé de l'affaire de M. Van Zuylen van Nijevelt dans l'ouvrage bien connu de Wagenaar, vol. XVI, p. 121 sqq.

[2]) Lisez: gecommetteerd.

mij in deze zaak te gouverneren; was ik in Holland, het soude mij sooseer niet bekommeren, maar wat te doen van hier weet ik niet. Ik versoeck dat UEdl. mij sijne sentimenten hieromtrent ten spoedigte wil laten weten; de mijne sal UEdl. kunnen sien uit mijn laaste brief en hetgeene ik hier boven heb geschreeven. Het waare niet ondienstig dat UEdl. met den heer Halewijn [1]) en den heer Nievelt zelfs confereerde wat ik best voor hen zoude kunnen doen. Wegens de publique saecken referere ik mij aan den heer Hop, en blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Ik sie niet dat er occasie is om graaf Fred. van Schonberg in dienst van den staat 't employeren, zoodat het beleefdelijk kan worden van de hand gewezen. Ik heb aan 't hof geschreven om de proceduren tegen den heer Nievelt in deze tijd te willen staecken, latende aan UEdl. oordeel om den brief over te leveren of niet, &c.

LETTRE LXXXII.

Heinsius à Guillaume III. L'équipage de la flotte. Les négociations. Le congrès.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

....Ik hebbe op 't subject van de equipage voor het toekomende jaar nader gesproken met de Hr De Wild, die op huyden hier aangekomen is. De heeren van Amsterdam, waarmede syn Edl. daarover heeft

[1]) Corn. Teresteyn van Halewijn, membre de la cour de Hollande. Elu magistrat de sa ville natale on lui disputait le droit de remplir cet emploi.

geconfereert, sijn seer geset op een sware equipage, alhoewel ik vrese dat daaraan al heel veel zal ontbreken, ende vooral ben ik becommert voor 't krijgen van sooveel volck, want de particuliere intreste voor de commercie, die tot dien eynde dickmaals een weynigh terugge dienen te werden gestelt, praevaleren ordinaris voor 't gemeen, sooals men voorleden jaar gesien heeft, dat eenige Noort-Hollandse steeden het verbot van de Groenlandse vaart ende commissievaarders hebben opgehouden. Soo ras de leeden van den rade van state, die meest buyten den Hage in commissie sijn vertrocken, sullen wesen gereverteert, zal ik deselve tot het formeeren van den staet van oorlogh, volgens Uwe Maj^{ts} gedagten, aanmanen. Het soude van seer grooten dienst sijn geweest ingevalle Uwe Maj^{t} overcomste soo tijdigh hadde konnen syn, dat deselve daarbij ende present hadde mogen wesen, maar dewijl Uwe Maj^{ts} aanwesentheyt in 't parlement aldaar sal werden gerequireert, aan welcke uytslag het welsijn niet alleen van Uwe Maj^{ts} rijcke, maar van de gemene sake is dependerende, soo wil ik hoopen dat Godt de Heere de gemoederen soodanig sal dirigeren dat sij 't ware intrest van haar eygen vaderlandt, 't geen niet kan wesen gesepareert van dat van alle de geallieerden, en particulieren [1]) de conservatie van de oeffeninge van de christelijke gereformeerde religie ter harten nemende, sóódanigh sullen besluyten als met de hoope ende verwagtinge van Uwe Maj^{t} sal overeenkomen.

Nadat wij alhier kennisse gekregen hadden dat de marquis de Gastenaga, soo voor sigh selve als uyt de name van Uwe Maj. ende Haar Hoog Mog., op approbatie van de keyzer een project-accord hadden

[1]) Lisez: particulierlijck. La lettre est de la main d'un commis.

gemaakt met sijne churf. D. van Brandenburg, hebbe ik daarover eenigh berigt versogt van de heere prince van Waldeck, met betuyginge van surprise dat het voorsz. project albereits bij de keyser was geapprobeert, sonder dat men hier daarvan kennisse hadde, daar nogtans Uwe Maj^t en H. H. Mog. daarbij soo notabelijk waren geintresseert; deselve heeft daerover gesproken met sijne churf. D^t, die daarop ordre gegeven heeft aan den H^r Danquelman [1]) om mij eene copie toe te zenden, met recommandatie van d'expeditie van die sake ende versoek daarvan geen gewagh te willen maken, dewijl de marquis de Gastenaga aangenomen hadde 't selve aan Uwe Maj^t ende den staat smakelijck te maken.... Voorleden Sondagh quam hier de tijdinge, dat de Fransen met 13 à 14,000 man de Brugse-vaart attaqueerden, 't gene hier al wat opschudding gaf, die nu eerder als wel voorheenen door het laatste voorval tot Rotterdam wert geoccasionneert, maer des anderen daags een expresse aankomende dat de Fransen, met agterlatinge van 7 à 800 man, soo dooden als gequesten, waren geretireert, wiert die swarighheid haest weggenomen.... Dewijl jegenwoordigh de gedagten moeten ingespannen worden voor de naast aanstaande campagne om de vijand soo veel doenlijk afbreuck te doen, hebbe ick de provintien sterck aangemaant om van nu af aan een begin te maken ende vooral penningen te furneeren voor den aanbouw van schepen ende andere gedrage consenten; ende dewijl de vijandt niet alleen kan werden verswackt door de wapenen, maar ook door het aftrecken van de commercie, heeft men op huyden het nader ende stricter verbot van commercie met Vranckrijk ter generaliteit gearresteert, ende geresolveerd alle de geallieerden van 't congres te versoeken van

[1]) Le ministre de l'électeur.

gelijcken te doen, 't geen van een sonderling effect soude wesen als wanneer 't selve allomme strickt wierde geobserveert, maar het sal in alle gevalle dienstigh wesen dat hetselve werde geremoveert[1]), omdat men klaarlijck begon te bespeuren dat daaromtrent seer licentieuselijck wierde gehandelt; wilde het werck van 't verbodt van de correspondentie met brieven ingressie vinden, het soude wel het grootste effect doen; hier in Hollandt sal 't selve niet wel reusseren, maar ingevalle Spagne sulx goet vont, was 't een gedane sake, dewijl 't aan haar alleen dependeert, ende door dat middel soude de commercie van de Hanze-steden, mitsgaders van de Noorder-croonen met Vrankrijk, genoegsaem moeten vervallen, want daar geen correspondentie met brieven is, kan geen cours van wissel ende vervolgens geen commercie veel stant houden....

Hage, 17 Oct. 1690.

LETTRE LXXXIII.

Heinsius à Guillaume III. Le commerce. Le Danemarc. La Savoie. Les subsides.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

Voorleden saturdag hebbe de heeren gedeputeerden ter generaliteit in conferentie geweest met den heer Lente op 't subject van de commercie met Vranckrijck; sijn Ed. toonde sigh uyt den name van sijn meester volkomen genegen om 't selve te adjusteren, en seyde vooraf dat vertrouwde met den anderen seer weynig difficulteit soude vinden, maar dat te gelijck mede soude moeten werden afgedaan de questie over de aangehaalde schepen, want dat niet redelijck wesen soude dat sijn koningh omtrent dat point voor

[1]) Lisez: gerenoveert.

het toekomende voor de gemeene sake soude toegeven, ende sijne onderdanen voor het gepasseerde soo veel lijden; wij versochten dat dienonvermindert mede wilde toetreden tot de temperamenten, 't welck sonder praejuditie van 't voorsz. gesustineerde aannam te doen.... Den H^r van Amerongen heeft aan H. H. M. overgesonden het tractaet van mutuele assistentie bij hem [met] Denemarken aengegaen,.... hebbe geen occasie gehadt om daarop mijne particuliere reflexien te maken, maar ik vreese, dewijl geremarqueert hebbe dat daarbij bedongen is dat het tractaat van commercie binnen de tijt van drie maanden, gepraefigeert tot het uytwisselen van de ratificatie, soude moeten werden geadjusteert, sulx in Hollant al vrij veel difficulteyt sal vinden, alsoo men dáár van opinie is dat het praeliminair tractaet behoorde te werden gecontinueert. Ik hebbe op huyden aan den H^r van Amerongen kennisse gegeven van Uwe Maj^ts sentimenten omtrent de offensive alliantie met Denemarken te gaan, mitsgaders over het contracteren om eenige troupes overte nemen.... Ick hebbe gisteren mede d'occasie waargenomen om den envoyé De Colomma sterck te presseren ten eynde den marquis de Gastenaga tot die gedagte wilde brengen, 't geen aangenomen heeft. — Wat de Sweedse saken aanlangt, is nu albereits aan de H^r Haren geschreeven om d'intentie aldaar wegens het veranderen van 't zeesecours in een landtsecours te vernemen. — Wij hebben seer veel difficulteiten gerencontreert bij den baron de la Tour over het opstellen van het secreet artikul rakende de herstellinge van de Vaudoisen, ende als men al met den anderen scheen accort te wesen, wierde van die zijde telkens weder nieuwe swarigheden gemoveert, soo ik gisse eenige harde papisten daar tussen beyde comende. — Op het point van subsidien sijn wij in 't begin mede

veel nader geweest als wel daarna; merkende evenwel uyt Uwe Maj[ts] schrijvens d'aangelegentheid om een afkomste van de sake te maken, ende voorsiende dat bij ontstentenis van die sigh wel na Engelant mochte begeven, vanwaar met goede hoope door d'een ofte ander scheen te werden gefoveert, hebbe ik geprocureert dat weder een besogne is gelegt geworden, alwaar dan malkander finalijk hebben verstaan, sijnde de lecture desen dagh gedaan ende bij sijn Ed. voor goet gekeurt, soodat nu niet rest als alles in 't net te doen schrijven, de pouvoirs te insereren ende te doen teeckenen. Ick hebbe het soo verre gebracht dat de helft van de subsidie 't eenemaal sullen sijn ter dispositie van den hertogh, tot afwering van den gemenen vijant, ende de wederhelft soo tot onderhouding van sijne trouppes als van de Vaudoisen en gerefugeerden, die wij in de wapenen gebragt hebben, 't geen hier nogh al eenigh contentement sal geven. Het sal seer nodigh sijn dat de 5000 ₶ sterl., die voor haar subsistentie nogh resteren, met de[n] eersten betaalt werden, want dat het eenigste is waarvan jegenswoordigh moeten subsisteren, al de resterende penningen al wesende geconsumeert. Men sal hier ook sorge dragen dat de helft van de beloofde assistentie promptelijck werden voldaan. Het project van de wintervloot ende mede van het esquadre na de Middelantse Zee, is op huyden bij H. H. M. geapprobeert, ende geresolveert 't selve te secreteren, waarvan aan de heer Hop de resolutie sal werden toegesonden. — Den H[re] van Haren schrijft mij in het particulier dat de constitutie van 't hof aldaar niet verergerde; dat de koningh hem tusschen vier oogen met nadruckelijke woorden hadde verklaart geen engagement in desen oorlogh met Vranckrijk soude aangaan, edogh dat verwagte dat eenige sortable expedienten op 't subject van de com-

mercie souden werden uytgedagt; dat wijders uyt de discoursen van den eersten minister aldaar wel hadde konnen bemerken, dat men daar wel soude willen convenieren over 't vergrooten van de secoursen ende insonderheyt over 't converteren van de assistentie te water in een considerable secours van land-militie, des dat de koning sijn reeckening daarbij konde vinden, 't geen, soo hij meynt, reflecteerde op subsidien. — De Hanoverse troupes sullen na alle apparentie uyt Vlaanderen terugge trecken, gevende de Spaanse voor, dat de prince van Hanover selfs geen inclinatie heeft die te laten, ende aan (?) de meeste swarigheyt is over de penningen. Waarmede, &c.

21 Oct. 1690.

LETTRE LXXXIV.

Guillaume III à Heinsius. Ouverture du parlement.

Kensington, den 14/24 Oct. 1690.

De sterke westelijke winden sijn aparent oorzaak dat wij alhier weder drie posten uit Holland manqueren, en heb dienvolgende weinig materie UEdl. te schrijven.

De saecken in 't parlement hebben een seer goed begin genomen, waarvan UEdl. van andere de particuliariteiten zal vernemen. God geve dat sij een goed en spoedig einde mogen hebben, dat ik haast naar Holland mag gaan, waarnaar ik zoo zeer verlang, en blijf onveranderlijk

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXXXV.

Heinsius à Guillaume III. La Suède. Offerte de médiation.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

De H^r grave van Oxenstern iterativelijck insterende om te hebben een conferentie, ende die hem jegens gisteren morgen wesende geaccordeert, heeft eerst bij monde voorgedragen dat Sijn Maj. van Sweden, sijne gedagten hebbende laten gaan op den jegenwoordigen oorlogh, ende geconsidereert hebbende d'ongevalle, die de geallieerden dit jaar waren overgecomen ende die deselve nog overkomen souden konnen, goetgevonden hadde sijne gedagten desaangaande te communiceren aan de geallieerden, namentlijk: dat Sijne Maj., oordeelende dat in tijt van oorlog eens moste werden gedagt op vreede, ende dat, als men daaromtrent al een begin maakte, men gewoonlijck sagh dat, alvorens tot het oogmerck te komen, een considerable tijt wierde gespendeert, dat daarom uyt Christelijcken ijver hadde overlegt of niet, tot voorkominge van sooveel christelijk bloedt, dien torrent van oorlog soude konnen werden gestuyt; dat geoordeelt hadde, dewijl de campagne nu geeyndigt was, dat de wintertijt daartoe seer goede occasie soude geven om den een en den anderen te sonderen; dat daartoe al seer veel gekomen was om de consideratie, die hadde voor H. H. M., dewijl deselve alomme remarqueerde, dat de saken soo geluckigh niet gingen als wel wenste, en dat daarop nu nog quam die slagh voor de keyser van Belgrado; dat vervolgens geresolveert was om 't sijne tot het bereyken van een vreede te contribueren, met vaststellinge dat die vrede soude wesen vast en seecker, niet als de voorgaande, maar beter; dat tot dien eynde dieselve propositie soude laten

doen aan den keyser, Uwe Maj^{t} ende Spagne, alsmeede aan 't hof van Frankrijk; 't welck alsoo verhaalt hebbende, gaf daarbenevens over een memorie in scriptis, ende versogt ten spoedigste antwoort. De H^{n} H. H. M. gedeputeerden met den anderen gesproken hebbende seyden sijn Ed. dat daarvan aan H. H. M. rapport soude doen, ende voegden daarbij dat voor haar particulier van gedagten waren, dat de vreede beter door wapenen dan door woorden ende persuasie soude te maken sijn; dat vertrouwden dat, ingevalle Sijne Maj. met ernst de vrede wilde procureren, sulx best soude doen met het breecken met Vranckrijck, sooals Haar H. Mog. Sijne Maj. versogt hadden, ofte andersints met het vermeerderen van de secourssen, soo als de tractaten medebragten; dat de desastres, die den grave van Oxenstern geliefde te allegeren, geen apparent motif soude wesen voor Vranckrijk om van sijne vaste desseinen af te staan, maar eer om daarbij te persisteren; dat daarom wel apparent was, dat die devoiren van Sijne Maj^{t} het beste effect niet soude voortbrengen. Men seyde dat sulcx wierde geallegeert om wat meer esclaircissement van sijn Ed. te ontfangen, ende dat men daarom sijn Ed. nogh mochte versoeken om eenige reden te geven van de apparentie, die hij hadde, dat op die wijse de vreede soude werden geobtineert; dat men ook wel wenste te weten wat securiteyt Sijne Maj^{t} soude konnen procureren voor de geallieerden, ende op wat wijse die pretendeerde dat die gemaakt soude worden; dat Sijne Maj^{t} wiste wat tractaten wij tot het bekomen van een goede versekerde vrede hadden gemaakt, dewijl wij deselve versogt hadden daar mede in te treden; dat wij wel wensten te weten of ons soo een vrede soude doen verkrijgen, — op alle 't welcke rondement seyde niet te konnen antwoorden, dewijl daarop

niet was geinstrueert. Daar viel onder den anderen soo nu en dan al een scherp woort. Gescheyden wesende, ende aan H. H. M. rapport gedaan sijnde, wiert geresolveert dat, nademaal de tractaten, met de geallieerde aangegaan, prescriberen in wat vougen de vrede soude moeten werden gemaakt, 't welck reflecteert op de terminus pacis, namentlijk: de Pirineese tractaten, ende dat deselve niet sonder de geallieerden aangegaan magh werden, maer dat deselve gehouden sijn malkanderen communicatie te geven, dienvolgende, alvorens te resolveren op de voorsz. memorie, daarvan kennisse soude worden gegeven aan de ministers van de geallieerden, mitsgaders ook aan het congres alhier in Den Hage, ende is dien onvermindert deselve gestelt in handen van Uwe Maj[t] om desselfs consideratien en advys.

Monsieur de Colomma, envoyé van Spagne, heeft mij verhaalt dat gemelte grave van Oxenstern hem mede was comen sien, ende vermits den koningh van Spagne geen minister aan 't Sweedse hof hadde, nog den koning van Sweden een minister aan 't Spaanse hof, dat hij daarom gelast was aan Monsieur de Coloma dieselve propositie te doen, die hem daarop antwoorde, dat, als hij vertrocken soude wesen, hij sulx soude hebben vergeten, en geen andere ordre te hebben dat aan te hooren. — Het tractaet, met Savoye aangegaan, in de vergaderinge van Hollant gebragt sijnde, manqueeren daaraan maar alleen twee à drie leeden tot de ratificatie .... Wij hebben op huyden een conferentie gehad over de versogte negotiatie van een millioen ofte vijftien tonnen voor de marquis de Gastenage, maar men begint hier becommert te werden dat die stercke negotiatie het gelt wel schaarser mochten maken, ende ons selven mettertijt in verlegentheyt doen stellen ....

31 October 1690.

LETTRE LXXXVI.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Traité avec la Savoye. La Suède. La campagne.*

—

Kensington, den 21/31 Oct. 1690.

Daar zijn eergisteren tegelijk hier aangekomen vier paquetten uit Holland, met dewelke ik alle brieven van UEdl. heb ontvangen; de laatste is van den 24 dezer.

Ik ben blijde dat het tractaat met Savoyen is getekent: ik zal trachten de penningen daertoe nodig zoo ras doenlijk te doen betalen, alsmede de 5m ℔, die ik nog schuldig ben voor de Vaudoisen. Het schijnt dat de graaf van Oxenstern eene andere taal spreekt in Den Hagh als de Hr Leelienbergh alhier doet, wegens de aangehaalde Suedse scheepen, want hij neemt satisfactie met het overnemen of kopen van waren van contreband, en dat ik aan eenige scheepen naar Frankrijk paspoort geef, waaraan de paspoorten van den staat alleen zullen manqueren om dat werk te perfectionneren en dien steen des aanstoots uit den weg te leggen, en dat men dan tot eene conventie mag komen wegens het drijven van hare commercie met Frankrijk, welke zaak ik nu meer dificulteit zie om in te schikken als te voren, naar de demarches die Suede doet. Van 't geene Oxenstern aan UEdl. heeft gezegd wegens eene negociatie van vreede, en dat Lelienberg mij gisteren eene formeele memorie heeft gepresenteert, waarbij hij mij, uit last van zijnen koning, niet alleen de mediatie tot eene vreede presenteert, maar zeer presseert om dezelve te willen aan-

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

nemen en mijne geallieerden smakelijk maken, ik beken dat dit een pas is die zeer vreemd is voor een, die pretendeert een geallieerde te zijn; dat veel kwaad kan veroorzaken, en zekerlijk in deze tijd niets contribueren tot eene generale vreede, maar wel tot een separate, dat de ruin' van alles moet zijn. Men zal al met voorzichtigheid hier moeten procederen, en wel considereren wat t'antwoorden met deze demarche van Suede, en zie ik niet hoe de graaf van Oxenstern langer kan werden geadmitteert in het congres in Den Haag; want pretenderende mediateur te zijn, en kan anders niet als neutral worden geconsidereert. Dit doet mij zooveel te meer wenschen dat men met Denemark wegens de bewuste troepen mag convenieren, en als de staat zal zien de noodzakelijkheid, hoop ik dat de zwarigheid van te contribueren tot onderhoud van zelve zal kunnen werden gesurmonteert, alhoewel ik beken dat de lasten, die de republiek draagt, terrible zijn. Ik ben zeer te onvreede dat de marquis de Gastagnaga de Hanoversche troepen heeft laten gaan, vreezende dat de Spaansche Nederlanden zonder dezelve niet wel zullen zijn te defendeeren, inzonderheid in 't voorjaar, en dat die hartog daardoor mede zou kunnen werden bewogen andre mesures te nemen; daarom, kon het nog worden geremedieert, ik meen dat alle devoiren dienaangaande behoorde te worden aangewend wegens de negociatie van penningen, en in 't welke (?) de Spaansche verzoeken te werden geassisteert op de regten van 't fort St. Marie; kan het geschieden, 't is zekerlijk zeer nodig, zonder 't welk ik niet kan zien hoe het aan den marquis de Gastagnaga mogelijk zal zijn van zijne militie en die van den keurvorst van Brandenburg dezen winter t' onderhouden, veel min magazijnen voor het voorjaar te maken, zonder 't welk niet en kan werden geageert,

daar men van nu af aan bedagt diende te zijn, inzonderheid mede voor de troepen van den staat.

Naardat ik deze tot dusver had geschreeven, ontvang ik UEdl. brief van den 27 dezer; het zal niet ondienstig zijn dat devoiren aan 't keizers hof werden gedaan van de Zweedsche troepen in 't rijk te houden, waartoe nu meer aparentie mogelijk zal zijn om de droevige toestand van zaken in Ongeren [1]), 't welk voor ons van een gevolg zal zijn. Ik schrik als ik daaraan denk. Indien de staat ook met Suede kan handelen van de zee-secoursen in land-militie te veranderen, het waar dienstig, indien zij niet te veel subsidie pretendeeren.

Ik ben blijde te vernemen dat het stille van d'oproer te Haarlem [2]) zoo wel is afgelopen, maar daarin moet met alle vigueur worden geprocedeert, en inzonderheid in 't werk van Rotterdam. Ik heb nog geen tijd gehad de papieren door te leezen, die UEdl. mij dienaangaande heeft toegezonden, maar het is mij leed dat Amsterdam flaauwhartig schijnt te zijn in dit werk, dat niet kan worden geredresseert, noch de kwade gevolgen geprevenieert, als met groot vigueur, waartoe ik verzoek dat UEdl. zijn best wil doen, en dat het mag geschieden voor mijne komst in Holland, om veel redenen, die UEdl. ligt kan begrijpen.

Ik blijve altoos

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick meen dat de capers wel soude kunnen werden verboden de neutrale schepen aen te haelen.

[1]) La Hongrie.

[2]) Wagenaar, o. c. XVI, p. 130. L'émeute fut causée par la défense de fumer dans les rues.

LETTRE LXXXVII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

Gisteren avont hadde ik de eere te ontfangen Uwe Maj^ts hoogstgeagte missive van den 24 deser lopende maant.... Het is mij sonderlinge aangenaam geweest te verstaan dat het parlement sigh soo wel schikt na Uwe Maj^ts sentiment, ende dat de middelen soo prompt hebben bewilligt, ende vooral dat sulcx met soo grooten eenparigheit is geschiet. Godt geve, als Uwe Maj^t gelieft te seggen, dat alles op die wijse mede mogen continueren ende eyndigen, dewijl de gehele Christenheit daaraan sooveel gelegen legt; het sal ook een seer goet effect doen om Uwe Maj^ts reyse te verhaasten, waarna alhier mede seer verlangt wert. — Gisteren is aan het congres openinge gedaen van de memorie, gepresenteert door den H^r grave van Oxenstern tot de mediatie; alle de ministers waren H. H. M. seer geobligeert voor de resolute verclaringe, bij derselver resolutie op de voorsz. memorie gedaan, ende dat deselve in dat geval soo stijd (stipt?) de tractaten op volgden, en betuygden daarbij beyliglijck [1]) te willen blijven; daar vielen soo hier en daar al scherpe woorden, ende betuygde een ygelijck genougsaam dat die conduite van Sweden niet seer behaagelijk was; onder anderen wierde daarop seer geraisonneert dat, dewijl Sweden mede onder de geallieerden was, men soude moeten hebben verwagten dat die sake eerst bij deselve geallieerden in overlegh hadde gebragt geworden, maar dewijl men nu verstondt dat de coningh van Sweden die ouverture soowel dede aan onse vijanden als ons selfs, dat men niet wiste wat daarvan te dencken, want, wiert gesegt, de koningh

[1]) Lisez: heyliglijck. La lettre est de la main d'un commis.

heeft het aan d'een ofte ander vooraf gecommuniceert ofte niet; soo ja, kan het niet sijn geweest als aan onse vijanden, dewijl wij daarvan geen praeallable kennisse hebben gehadt; soo niet, is het niet te begrijpen op wat fondament sulx geschiet of wat apparentie Sijn Maj[t] kan hebben van een goet succes; daarbij wiert gevoegt, dat Sijn Maj[t] van Sweden door de keyser, Uwe Maj[t], ende H. H. M. versogt wesende om in te treden in de laatste alliantie, die deselve met den anderen gemaakt hadde, Sijn Maj[t] wel bewust was hoedanige terminus pacis daarbij was gerequireert; dat men nu wel van een voorslagh van mediatie hoorde, maar niet van eenige middelen, die ons soodanige vreede, als de tractaten medebrengen, souden konnen procuren. Den minister van Brandenburgh seyde, dat den koning van Sweden nog onlangs aan de diete van Regensburgh hadde doen versoeken dat geen vrede mogte werden gemaakt, tensij daerin mogte wesen begrepen de restitutie van Tweebrugge, ende vraagde vervolgens of deselve daartoe nu apparentie sagh, tensij hij Vranckrijck te vriend mogte hebben. Bij andere wierde gevraagt of de grave van Oxenstern te gemoet sagh dat, ingevalle men nu een vrede maakte, deselve beter soude onderhouden werden als de voorgaande, ende of den koningh van Sweeden wel die kragtige middelen in hande hadde om de vrede, die gemaakt soude werden, te guaranderen. Ik hebbe geantwoort [1]), bij H. H. M. praeliminair gegeven, in Holl[t] gebragt, welk aldaar, soo het legt, is geapprobeert geworden.

Het is wel bedenkelijk, dat dese sake met een groot concert ende overlegh met Vranckrijk sal sijn geschiet, te meer dewijl uyt Vranckrijk wert geadviseert dat de paus ende Venetien bij den keyser ende andere catholyque vorsten van gelijcken sal beginnen

[1]) Lisez: het antwoort.

[te] doen; ik ben evenwel van gevoelen dat d'unanimiteit van 't parlement van Engelant, soo dat sóó continueert, alles sal konnen doen verdwijnen.

De Hr Schutz [1]) is mij hier komen sien, ende sal Uwe Majt goede versekeringe wegens sijn meester geven. De Hr van Diest heeft mij seer hooglijk geprotesteert, dat men hier volkomen seeckerheyt mach maken op den hartogh van Cell en Wolfenbuttel, ende dat men wel magh gerust wesen dat die in dese saken niet participeren met Sweden, ende de goede partij niet sullen verlaten; dat alleen wenste, dat Hanover omtrent sijne troupes eenige contentement mogte werden gegeven, ende keyser daarop wat reflexie make; dat in dat geval sigh verseeckert hout dat het gehele Huys sal intreden in d'alliantie, met de keyser aangegaan, versoekende dat men 't selve wat wilde mesnageren. Men sal sooveel doenlijck is tragten de Hanoverse troupes bij de keyser eenige douceurs te doen geven, maar 't gene ik desen dagh uyt een brief van Ham [2]) hebbe gesien, sal die mesures weer heel veel breken, te weten dat de churfürst van Brandenburg met de keyser soude hebben geaccordeert om eenige van sijne troupes over te geven, 't welck veel beter met Hanover gedaan geweest was. De churfürst soude weder 8000 man op nieuws werven, waardoor de recreues van de Brandenburgse troupes in den dienst van den staat mede te difficielder sullen vallen. De churfürst doet nu sterck aanhoude om de ratificatie ofte approbatie van het geconvenieerde met Gastenaga, onder allegatie dat andersints niet sal konnen gestant doen 't gene met Munster ende Hessen gehandelt heeft; het schijnt dat men aan dat hof veel saken tegelijk voorneemt ende groote idées formeert. — Haar Ed. Gr.

[1]) Ex-résident du duc de Cella à La Haye.

[2]) Le résident à Berlin.

Mog. hebben dese weeck geratificeert het tractaat, met de hartog van Savoyen aangegaan, ende speciaal d'inclusie van deselve in het tractaat met de keyser, na date van het overleveren van de memorie van Sweden, 't geene verre verscheelt van het oogwit van de voorsz. memorie, dewijl daarbij aan d'eene zijde tot de terminus pacis gestelt wert de Pyreneese tractaten, ende aan de andere zijde aan denhertog belooft wert alles aan te wenden tot de restitutie van Pignerol, 't gene ook bij verscheyde leeden wel speciaal wiert geremarqueert....

3 November 1690.

LETTRE LXXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Perte de navires.

Kensington, den $\frac{\text{24 Oct.}}{\text{3 Nov.}}$ 1690.

Sedert mijn laatste van Vrijdag, zoo is de wind goed geweest uit Holland te komen, en dienvolgende had ik de dingsdagsche brieven heden verwacht, die wij nu niet eerder als morgen zullen ontvangen, en daarom tegenwoordig geen materie [hebbe] om te schrijven, hebbende met de laatste post UEdl. op alle zijne brieven geantwoord. Ik kan UEdl. niet genoegzaam zeggen hoe het mij chagrineert het droevig verlies van de scheepen Cortine en Zeelandia, en ik vrees mede voor het schip van kapitein Paradis, daar wij tot nog toe geene tijding van hebben; of er eenige negligencie of schuld van den kap^{n} is, weet ik niet, maar daar is nimmer gehoord van zulke verongelukken van scheepen. God wil ons voor het toekomende bewaren van meer zulke ongevallen!

Ik blijf onveranderlijk UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE LXXXIX.

Heinsius à Guillaume III. L'alliance.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

....Het tractaet met Savoyen gesloten ende bij Holland geratificeert wesende, is aanstonts ordre gestelt om de helfft van de beloofde assistentie te betalen.... Volgens d'advysen van die quartieren maken het de Spaanse soo slegt omtrent den hartog van Savoyen, dat deselve bijna desperaat werdt,.... La Tour.... sijnde van dat gevoelen dat de Spaansche, volgens haar aloude costuymen, in het Milanees niet als defensyf sullen tragten te ageren. Na den commissaris van der Meer schrijft, hebben deselve de beste occasie al versuymt. Ten opsigte van de temperamenten, uyt te vinden omtrent de commercie met Vranckrijck, is aan den grave van Oxenstern ende de H^r^ Lente een project overgegeven, geformeert uyt hetgeene door mylord Dorsley voor desen hier overgegeven is.... De substantie bestaat hierin: 1° dat de bepalinge van een seker getal schepen soude strijdigh wesen jegens de souveraineteyt van Sijn Maj^t^, en dat men daarom best soude doen sigh teenemaal desaangaande aan Sijne Maj^t^ te refereren, die niet sal toelaten dat iets jegens 't gemene beste geschieden; 2° dat Sijne Maj^t^ niet sal toelaten dat, onder de naam van Sweden, andere op Vranckrijk vaeren en daaromtrent aldehande precautie adhiberen, des dat, de schyppers onderweeg komende te manqueren, vremde in de plaats gestelt werden; 3° dat niet wel te accepteren soude wesen dat de schepen, uyt Sweden gaande, passen souden nemen van de minister van Uwe Maj^t^ ende den staat, ende dat exacte notitie gehouden soude werden van haar vertreck en wedercompste etc., maar

dat desaangaande bij de tractaten genoegh is voorsien; 4° dat het verbot van 't gene tot equipagie van schepen dient, soude strijden jegens de tractaten, ende dat in sulcken gevalle Uwe Maj^t ende den staat soude moeten dencken op middelen van dedomagement; 5° dat omtrent de visite men niet verder soude konnen gaan als de tractaten mede brengen. Het sal nodig wesen dat men ten eersten daarover een conferentie hebbe om te [beproeven] of men eenigh nader esclaircissement kan ontfangen, want die antwoort seer generaal is ende nogh weynig aanleyding geeft tot een accomodement, dewijl meer is een debat als een offre. Aangaande 't werck van de mediatie is men hier al van deselve gedagten als Uwe Maj^t en heeft men geoordeelt dat tselve met voorsigtigheyt moste worden gehandelt, ende heeft men daarom een provisioneel antwoort gegeven, dat de geallieerden niet als aangenaam konde sijn, sooals de ministers in 't congres ook hebben betuygt, ende H. H. M. bedanckt voor hare cordate expressien ende vertrouwelijcke communicatie. — Ick mercke uyt Uwe Maj^ts missive dat den envoyé Le[l]yenbergh Uwe Maj^t seer presseert om de mediatie te willen aannemen, ende desselfs geallieerden die smakelijck te maken: soo verre gaat den grave van Oxenstern hier niet, maar ter contrarie heeft nogh voorleden Donderdagh in 't congres gesegt, dat Sijn Maj^t van Sweden de geallieerden eygentlijck maar sondeerde, alhoewel ik vertrouwe dat die explicatie eensdeels daaruyt ontstaat, dat van alle kanten, ende door H. H. M. gedeputeerden ende al de ministers, hem genougsaam is gedaen blijken, dat die methode de regte mesures niet sijn om tot een generale, vaste, goede vrede te geraken, ende dat men hem ook heeft aangewesen, dat Sijn Maj^t met sijne geallieerden die sake hadde moeten over-

leggen praeallablement, ende deselve alsoo sonderen, ende niet met Vranckrijk te gelijke stellen; daarbij dan nog comt, dat de goede tijdingen wegens Uwe Maj^{ts} parlement hem sijne tale, na alle apparentie, wat sagter gemaakt hebben, dewijl wij daaromtrent dagelijxs het onderscheyt bemerken.... Omtrent de negotiatie voor de marquis de Gastanaga sal ik Uwe Maj^{ts} intentie tragten te effectueren. Men begint hier wat bekommert te werden dat die frequente negotiatie wel een quaat effect mogten causeren omtrent het credyt ende de p[enningen] in dese landen. Men recommandeert dagelijcxs alles aan de Spaanse, maar met weynigh effect. Den raat van staten alhier heeft al eenige ordres tot de magazijnen gestelt. — Het verongelucken van soo veel schepen geeft hier veel ontsteltenisse....

Hage, 7 Nov. 1690.

LETTRE XC.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den $\frac{7 \text{ Nov.}}{28 \text{ Oct.}}$ 1690.

Daags naar het afgaan van voorleden post heb ik UEdl. brief van den 31 Oct. wel ontvangen. Ik aprobere zeer 't geene H. H. Mog. gedeputeerden aan den G. van Oxenstern hebben voorgehouden op d' offre die dezelve van wegen zijn konings mediatie heeft gedaan, en ik zal alhier dezelfde taal voeren. Deze pas, die Sweden heeft gedaan, moet door coruptie van Vrankrijk geschieden, of zij is onbegrijpelijk, en niet alleen zeer prejudiciabel aan de geallieerden, maar een zeker middel om tegenwoordig geene vreede t' erlangen. Ik meen, dat het in deze tijd eene absolute

necessiteit is dat ik ratificeere 't geen tusschen den C. van Brandenburg en de M. van Gastagnaga is geconvenieert; verhope dat dezelve noodzakelijkheid den staat daar mede toe zal permoveeren, waartoe de penningen van de contributien zouden kunnen worden geemployeert zonder merkelijk bezwaar.

Het is mij leed te vernemen het overlijden van den heer van Beverningh [1]), 't geen moyelijkheid in d'electie tot Gouda zal veroorzaken, maar waarin niets en kan worden getermineert tot der tijd van mijne overkomst in Holland, 't welk ik hoop eerder zal zijn als ik had gemeent, naardien de zaken in 't parlement schijnen een spoedigere afkomst te zullen hebben als ik had kunnen verwachten.

Ik zag de heer raatsheer Halewijn zeer gaarne op de nominatie van het vacerende curateurschap van Leyden, waaromtrent ik verzoek dat UEdl. het zijne wil contribueren, en verzekert te zijn dat ik altoos zal zijn en blijven

UEdl. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE LXCI.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets. La conduite de l'Espagne. La Suède.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

....De duytsche brieven op huyden aangebragt melden niet van het overnemen van Hanoverse troupes, soo dat niet wete hoe die sake sal opnemen. Den Presid^t^ Humelen [2]) mij op dat subject sprekende, merckte ik dat den hertog van Hanover niet alleen

[1]) M. Hieronymus van Beveningk mourat la 30 Octobre.

[2]) Lisez: Huneken, le résident du duc de Hanovre et des villes Hanséatiques.

niet satisfait was omtrent de Spaanse, maar dat sijne gedagten wel wat verder liepen; waarop hem beginnende te seggen, dat H. H. M. seer veel devoiren hadde aangewent om die troupes te doen houden, ende dat Uwe Maj[t] over het renvoyeren van dien mede te onvrede was, stont deselve daarover wat verset, soodat ik meer en meer begon te bespeuren dat men aan dat hof de beste inpressien niet hadde opgevat.... Het schijnt, dat de handelinge tusschen de churfürst ende Gastanaga wat misterieus is gemanieert, ende daarom te meer ombrage hier en dáár veroorsaakt. Ik vertrouwe dat 't selve hier nogh al sal konnen werden geratificeert, maar ik vrese dat het een groot obstacul sal geven aan 't gene men verder sal van noden hebben.... Bij deze sende Uwe Maj[t] een brief van den commissaris van der Meer, die seer klaagt over de quade conduiten van de Spaansche in 't Milanees, ende speciaal van den marquis de Fuensalida. Men heeft daarover wegens den staat geschreven aan 't hoff van Spagne, ende Uwe Maj[t] versogt van gelijke te doen; men heeft ook daarover geschreven aan den H[r] van Heemskerck, ten eynde om den keyser daartoe mede te persuaderen, want waarlijck, soo ik de conduite van de Spaanse in die qnartieren aansie, soo is het om den hartogh desperaat te maken, dewijl ick merke dat [niet] alleen denselven niet assisteren sooals konnen en behoren, maar ook aan denselven die deferencie niet geven, die sijne Hoogh[t] toekomt.... Op huyden heeft men den grave van Oxenstern versogt tot een conferentie op sijn overgeleverde antwoort om temperamenten uyt te vinden wegens de commercie op Vranckrijk, maar heeft versogt geëxcuseert te mogen wesen, vermits sijne occupatien, soo dat niet schijnt 't selve hem seer ernst te wesen. Ik hebbe met hem daarover in 't particulier

gesproken ende aengewesen, dat op die wijse, als antwoort, genougsaam declineert tot het komen tot een accommodement. Hij heeft mij daarop gesegt, dat aan d' eene zijde des konings souveraineteyt door het limiteren van schepen niet behoorde te werden geraakt, ende aan d' andere zijde des konings onderdanen door het beletten van de eenigste coopmanschappen, die sij hebben na Vranckrijk te brengen, geruineert; dat, soo men sigh aan des conings discretie wilde gedragen in het een, ende sijne onderdanen dedosmageren omtrent het ander, dat alsdan wel wat goets te doen souden sijn, maar ick merckte wel dat met het raisonneren daar tegenwoordigh niet te doen soude sijn. Op 't subject van de mediatie verandert soo nu en dan van contenance, selfs (soo voor desen mede aangeroert hebbe) na d' inkomende goede ofte quade tijdingen, ende dewijl ik meyne dat van het interieur van dat hof bewust is, soo is daar niets goets uyt te conjecteren. Dat Polen sig mede met de mediatie begint te flatteren, schijnt een vreemde sake te wesen.

Den H^r Smettau heeft mij gesegt, dat aan 't hof van Brandenburgh men van opinie was dat men nergens als in 't congres behoorde te antwoorden, en dat men dáár de sake behoorde te renvoyeren ende sigh selfs nader met den anderen te verbinden om daardoor te meer d' unanimiteyt te betonen. Ik soude daar wel soo avers niet van sijn, maar in dat cas soude het vooral vannooden wesen, dat de ministers van hare respective meesters met cordate last wierde voorsien om alhier een goet spoor te geven, want andersints soude, ten reguarde van desen staet, daarin al eenige bedencken resideren, want ingevalle aan die last iets soude mogen haperen, ofte dat d' een ofte andere vorst eenige particuliere speculatie soude mogen hebben om bij die occasie iets te willen bedingen

ofte stipuleren, soo soude 't selve hier in loco somtijds onder de regeringe een verkeert effect geven.... Den H[r] Haren schrijft mij nog met dese post, op huyden aangecomen, dat den grave van Oxenstern hem weder hadde aangesproken om te weten of men genegen soude wesen het secours ter zee in een secours te landt te veranderen. Ik sal mij daaromtrent nu na Uwe Maj[ts] sentiment konnen gedragen, vallende alleen die speculatie of bij eenige vorsten geen ombrage soude konnen werden gevat, dat bij dese constitutie van 't hof van Sweden [door] die croon sooveel troupes wierden getransporteert....

Hage, den 10[e] Novemb. 1690.

LETTRE XCII.

Heinsius à Guillaume III. Jour natal du roi.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

Gisteren wederom aan de H[r] grave van Oxenstern een conferentie aangeboden hebbende jegens huyden, is denselven te gestelde tijde aldaar verschenen. Wij hebben sijn Ed. voorgehouden dat, dewijl bij alle gelegentheden wegens den koning, sijn meester, geoffereert hadde om een temperament op 't subject van de commercie met Vranckrijk te willen helpen uytvinden, wij tot dien eynde daartoe nu eenige malen aanleydinge hadde gegeven ende selfs een project beraamt, maar dat wij, nu d'antwoort gesien hadde, bekommert waren of al die devoiren wel eenigh effect souden sorteren, want het vaststellen van een seker getal schepen genougsaam gerejecteert sijnde, alle andere voorslage niet soude konnen voldoen aan 't oogmerk van den staat om te beletten dat buyten

de necessiteyten, die d' onderdanen van Sijne Maj[t] vannoden hadden, de Fransen niet en profiteerden van een commercie, die niet door ofte ten behouve van Sijne Maj[ts] subjecten, maar van anderen soude werden geexerceert; dat, ingevalle tot het bereycken van dat oogmerck eenige andere expedienten bij den grave van Oxenstern konden werden uytgedagt, wij seer geerne daarvan openingh souden ontfangen. Sijn Ed. heeft op alle 't selve niet anders gesegt, als dat men de souveraineteyt van sijn koning niet konde bepalen; dat die niet anders doen soude als waar tot regt hadde, of volgens de gemaakte tractaten hem gepermitteert ende toegelaten was; tragtende niet anders als te disputeren over 't gene geoorlooft was ofte niet, sonder sigh in eenigh voorslagh van accommodement in te laten, soodat men claarlijck konde bemercken dat geen genegentheyt tot accord hadde, sooals vertrouwe dat ook nooyt gehadt hebben. Komende op 't point van conventie particulier te spreken, maakte sijn werck geheel om te betonen d' ongefondeertheid van dien, ende, klagende over d' aangehaalde schepen, seyde dat aan de koning hadde geschreven dat hier niets te doen was op sijne klagten; dat de koningh sijn onderdanen moste in sijn rijck houden en dáár haar laten ruineren, ofte anders doen 't geene tot voorkomingh van 't selve konde strecken. Men seyde daarop dat na proportie van dat sterck schrijven de resolutie van den koning wel souden konnen wesen gereguleert, ende dat men daarom sigh te minder te verwonderen hadde, dat de voorslagen van accommodement geen meerder ingressie vonden, dogh tragten dat seggen naderhant weder te versagten met protestatien, dat de koning was nog van deselve sentimenten voor de goede sake als voorhenen, ende dat daartoe nogh alles wilde contribueren,

maar dat de klagten over de Zeeuse kapers soo groot waren ende het redres soo weynigh apparent, dat men met regt 't selve voor desperaat moste houden. Na verscheyde debatten over ende weder over sijn wij geraakt op het subject van het zee-secours, 't geene alsnogh presenteerde, maar met bijvoeginge dat geen apparentie sagh over de conjunctie met Uwe Maj^ts vloote te konnen convenieren. Ik dagte dat daarop de offres doen soude, die de ministers in Sweden gedaan hebben, om 't selve in een landt-secours te veranderen; maar dewijl daaraf niet sprack, hebben wij 't selve niet aangeroert, als beter oordelende dat sulx in Sweden door de heer Haren nader werde gematureert, dewijl alhier met den grave van Oxenstern al wederom een langen tijt souden vannoden hebbe, sonder ligt iets uyt te rigten .... Soude vooral nodigh wesen dat men volkomen meester ter zee was, ingevalle men de geprojecteerde equipage, die in Hollant albereyt geconsenteert is, volkomen konde uytwerken, ende Uwe Maj^ts equipage na die proportie ware gereguleert, soo soude daartoe seer goede apparentie wesen; aan onse sijde soude het groote point wesen om Vrieslant te konnen permoveren tot hare quote, ende ik meyne waarlijk dat men daarop serieuselijk sijne gedagten behoort te laten gaan, want de Fransen alle bedenckelijke efforten sullen doen om haar ter zee redoutabel te maken .... Ick bidde dat Uwe Maj^t mij gelieve te permitteren dat ik op desen dagh, die Uwe Maj^ts geboortendag is, deselve daarmede felicitere, Godt almagtigh dankende dat hij Uwe Maj^t tot dese tijt toe voor sooveel imminente periculen genadelijck heeft bewaart, ende na het uytstaan van sooveel gevaren soo victorieuselijck behouden in Engelant heeft laten reverteren, verhoopende dat Godt de Heer die genade aan sijn volck lange sal

continueren, om desen dag een reecs van jaar na den anderen plegtelijk te komen vieren, deselve biddende Uwe Maj^{t} te willen zegenen met victorie ende overwinningen, ende dat die mogen strecken tot verdelginge van onse vijanden, voortplantinge van de ware gereformeerde religie ende verkrijginge van een vaste versekerde ruste in Europa; Uwe Maj^{t} wijders toewenschende alle bedenkelijke voorspoet in desselfs loffelijke regeringe ende alle heyl ende zegen omtrent deszelfs hoogstdierbare persoon voor veele naarvolgende jaren, blijve ick met seer diep respect &c.

Hage, den 14^{den} Nov. 1690.

LETTRE XCIII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet. Les princes Allemands.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

Gisteren hebbe ick ontvangen Uwe Maj^{ts} hoogstgeagte missive van den 7^{den} dezer loopende maent.... De H^{r} Lente heeft mij gesegt dat de ambassadeur van Vranckrijk aan sijn koningh kennisse gegeven hadde, dat Sweeden de mediatie soude aanbieden, met versouck sigh daarinne mede te laten emploieren, dogh dat de koningh daarna niet hadde willen luysteren; dat Vranckrijk nogh al continueerde devoiren aan te wenden om Denemarken aan sijn zijde te krijgen; dat Sijne Maj^{t} ter contrarie nog bleef in deselve dispositie om met Haar Ho. Mo. in te gaan een vaste alliantie, maar dat men [met] reede moste twijffelen of sulx alhier ende in Engelant wel ernst was, dewijl soo weynigh progressen, vooral tot d' offensive alliantie, gedaan wierde; dat bovendien men hier bleef persisteren op de continuatie van het praeliminair

tractaat, inplaats van de differenten door een commercie-tractaat ter neder te leggen; dat men ook niet genegen scheen om de wederzijts pretentien te liquideren. Ik hebbe sijn Edl. geantwoort, dat te wenschen ware dat men met den anderen tragte [te] adjusteren het een vóór ende het andere na, ende die beyde niet aan malcanderen doen accrocheren; dat men vervolgens eerst konde sluyten het tractaat ofte alliantie defensyf; dat men van gelijke soude konnen adjusteren de differenten over de commercie met Vranckrijk, het tractaat praeliminair voor een tijd continueren, en middlerwijl het tol-tractaat adjusteren; dat men soude konnen spreken wegens het overnemen van troupes, ende dat men soo doende de sake van selfs souden doen achemineren na een offensive alliantie. Sijn Edl. heeft mij daarop geantwoort, dat wel genegen was om over de voorsz. sake in conferentie te komen, ende dat d' een vóór ende d' ander na wierde gepraepareert; dat hij, eygentlijk gelast sijnde op het different over de commercie met Vranckrijck, 't selve wel wilde adjusteren, maar dat 't selve adjustement geen effect soude hebben, tensij Sijne Maj^{t} ook contentement hadde omtrent de genomene schepen; dat men de voorsz. andere saken geprepareert hebbende, deselve in Denemarken mede konde werden geadjusteert, d' een voor en de ander na, en tegelijk evenwel geconcludeert.... Den grave van Berka heeft mij desen namiddag kennisse gegeven, dat ordre ontfangen hadde van Sijne Keys. Maj^{t} om alhier, daer het van vrugt konde sijn, ende ook aan Uwe Maj^{ts} minister, te communiceren dat Hoogstgedachte Keys. Maj^{t} alle devoiren die bedenkelijk waren hebbende aangewent om den churfürst van Saxen te houden buyten verwijderinge met het Huys Brunswijck—Lunenburg, jegenwoordig bedugt was dat, ingevalle de intercessie van andere

potentaten bij deselve niet konden opereren, die sake wel geen goede uytslagh mogten hebben, want dat sijn cf. D. sigh over Sijne Keys. Maj[t] was beklagende ende deselve genougsaam voor partiaal was houdende, ende daarom gedeclareert hadde dat met sijne troupes moste vertrecken, ende, als Sijne Keys. Maj[t] hem geen regt doen wilde, dat dan soude moeten sien of voor sigh selfs geen regt konde procureren. Ende nademaal Sijne Keys. Maj[t] niet te gemoet sagh dat door het aanwenden van eenige verdere devoiren iets soude konnen effectueren, dat wel wensten dat Uwe Maj[t] en Haar Hoog Mog. bij den churfürst van Saxen, mitsgaders de fürsten van Lunenburgh, door hare intercessie die sake daarhenen wilden dirigeren ten eynde die differenten tot geen feytelijckheden mogen uytbersten. Dese sake sal weder een seer groot contretemps geven.... Alle dese saken geven soo vrij wat nadenken; maar ik moet tot esclaircissement alhier bijvougen, dat den resident Ziegel mij onder groote protestatie heeft verklaert dat het serenissime Huys nog volkomen was voor de goede sake, ende dat de conduite van Sweden niet approbeerden; dat wel waar was dat een alliantie met Sweden hadden aangegaan, maar dat hetzelve was alleen een defensive alliantie, die haar niet beletten souden te doen 't gene tot voordeel van de gemene sake nodigh wesen soude, schoon Sweden niet wel wilde; dat, soo ras Uwe Maj[t] hier soude wesen, den hertogh van Cell sonder twijffel mede soude overeenkomen, ende dat de saken met Uwe Maj[t] wel op een vaste voet souden werden gereguleert. Ik wil hoope dat alles wel gemeent wert....

17 Novemb. 1690.

LETTRE XCIV.

Heinsius à Guillaume III. L'alliance avec le Danemarc. La guerre avec les Turcs.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

.... Ik hebbe op huyden met de H^r burgemeester Witze [1]) in discours geweest op 't subject van het overnemen van Deense troupes, ende sijn Ed. geerinnerd dat de H^rn van Amsterdam mij vóór desen wel inclinatie hadden getoont tot het aangaan van een offensive alliantie met die croon, maar dat ik hem moste in bedencken geven of het voorsz. overnemen niet van beter effect soude wesen, vooral voor haar intrest, dewijl, Denemarken jegens Vranckrijk brekende, Sweden ook welligt in den oorlog jegens Denemarken soude kunnen werden gebragt, ende daardoor de geheele Oosterse commercie, die nog al redelijk sijn cours heeft, verspart; dat bovendien Denemarken buyten den oorlog blijven[de], wij desselfs troupes 't eenemaal tot onsen dienst souden hebben, daar die andersints niet wel soude konnen missen. Sijn Ed. smaakte dat raisonnement wel, maar seyde evenwel dat sulx wat beswaarlijk ingressie soude vinden, dewijl den staat albereyts met soo sware militie was belast. Ik hebbe sijn Ed. versogt 'tselve ten besten te praepareren, alhoewel in Denemarken daartoe nogh weinigh inclinatie schijnt. — Aan de zijde van de keyser is het nog een troostelijke sake in desselfs ongevallen, dat de belegering van Esseck door de Turcken is opgebroken. Eenige brieven van Weenen, bij wegen van postcriptum, melden, dat den Tekely mede soude geslagen sijn door prins Louis van Baden, waarop evenwel geen vaste staat te maken is.

24 Nov. 1690.

[1]) M. Nic. Witsen, bourguemaistre d'Amsterdam.

LETTRE XCV.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets. L'élection d'un bourguemaistre de Leyde.

Kensington, den 14/24 Nov. 1690.

Ik heb met de voorleden post aan UEdl. niet geschreven bij gebrek van materie, alhoewel ik UEdl. brief van den 14[de] had ontvangen; sedert zijn geene brieven uit Holland aangekomen. De continuatie van de conduite van den graaf van Oxenstern doet zien wat men van Suede heeft te verwachten. 'T is goed dat men de negociatie van zee-secoursen in land-secoursen te veranderen aan den heer Haren heeft aanbevolen, want met de graaf van Oxenstern in Den Haag is niets goeds te doen, zijnde van zulk een difficiel humeur en willende zijn verstand doen zien met alles te critiseren, 't welk mij ook doet geloven dat er wel wat kwaadaardigheid onder speelt. Ik doe hier alles wat ik kan om de preparatien te water voor het aanstaande jaar te verhaasten; ik hoop dat het vans gelijke in Holland zal geschieden. De langzame procedure en deliberatien in 't parlement maken mij dol, dat zij mijne reis naar Holland zoo lang retarderen, waarnaar ik zoo zeer verlang, oordeelende mijne presensie dáár zoozeer nodig tot het gemeene best.

Ik blijf altoos

UEdl. goede Vriend,

WILLEM R.

Ik verneem met leedwezen de gedane electie van burgem. te Leyden, en dat de heer Van der Maes is gepreterieert, waardoor ik mij zeer geembarrasseert vinde in de electie van 't schoutampt, en van de vaceerende scheepensplaats, niet gaarne ziende dat de directie van zaken in die stad in andere handen zoude

vallen [1]). Ik verzoek dat UEdl. met den Hr Van der Maes wil overleggen hoe men deze zaak zal manieren en het in het goede spoor houden.

LETTRE XCVI.

Heinsius à Guillaume III. La campagne.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

.... De tijdingen continueren dagelijx dat in de Franse conquesten groote aanstel wert gemaakt om iets te entreprenneren.... De Spaanse aan hare zijde dragen, ter contrarie, geen voorsorge ter werelt, sulx aan die kant wel ongemack te dugten soude mogen wesen. De prins van Waldecq klaagt seer sterck over de Spaanse, ende voornamentlijk dat, doe men de sake ten beste heeft willen schicken, voor hem geen gehoor heeft gehadt, ende nu de ongemacken te wagten sijn; dat men nu aldaar soo vremde imaginaire concepten heeft, dat daarop geen deliberatien konnen vallen. Wij hebben gedagte prins van Waldeck versogt herwaarts te komen om de deliberatien jegens de toekomende campagne bij te woonen, maar deselve is seer onpasselijk, soodat niet gelove dat nog heel ras overkomen sal....

Hage, 28 Novemb. 1690.

LETTRE XCVII.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc. La campagne. Questions municipales.

Kensington, den 21/31 Nov. 1690.

Ik heb gisteren alweder te gelijk ontvangen UEdl. brieven van den 17, 24 en 29 dezer. Ik ben blijde

[1]) En 1685 les élections à Leyde avaient donné lieu à d'assez graves difficultés.

dat de negociatie met Dennemarcken wegens de commercie met Vrankrijck schijnt op een voet te staan om tot eene conclusie te geraken. Den H^r van Odijck schrijft mij dat hij naar Zeeland gaat, en zijn best zal doen om de questie wegens de Deensche scheepen, die de kapers hebben aangehaalt, t' adjusteren; maar d' expedienten daartoe zullen dificiel zijn te vinden. Het ware eene gewenschte zaak dat die conventie met Dennemarcken spoedig kon worden gesloten, want zekerlijk zou Suede moeten volgen, indien niet t' eenemaal in de Fransche partij wilde overgaan. Ik heb nog geene tijd gehad om het defensif tracttaat met Dennemarcken tot Koppenhagen te kunnen nazien. Ik vrees dat de difficulteiten zeer groot zullen zijn om het tracttaat van commercie met den staat te adjusteren, en weinig apparentie van het prelieminair te continueren. Ik wenschte dat de negociatie met Dennemarcken, om zijne troepen over te nemen, zijn voortgang mag hebben, want men dagelijks meer en meer ziet hoezeer wij die aanstaande campagne van noden zullen hebben. De weinige voorzorg, die daar genomen is om dezen winter gerust te zijn van de onderneming der Franschen, zoo aan de kant van den Rijn als Vlaanderen en Braband, bekommeren mij meer dan ik UEdl. kan schrijven, niet ziende hoe het tegenwoordig is te redresseren of te remedieren. Ik presseer de Spaansche ministers alhier zoo veel ik kan, maar tot weinig effect, en zal ook geen zwarigheid maken om iemand expres naar Brussel te zenden. Waar het nog mogelijk eenige van de Hanoversche troepen terug te doen komen, het waar het eenigste expedient die ik kan bedenken om aan die kant zich te bevrijden deze winter, daar zekerlijk zoo veel is t' aprehenderen. Aan de Rijnkant moeten de Duitsche vorsten op hare eigene securiteit denken, want alles

van den staat en mij niet kan worden verwacht. Ik vrees mede, dat de differenten tusschen Saxen en Lunenburg tot extremiteiten zullen uitbarsten, waarin ik niet treden kan, doen (?) hebbende weinig of geene ingressie bij dien keurvorst.

Ik ben blijde dat men eenige van de handdaders van de seditie te Rotterdam heeft uitgevonden. Ik hoop dat men middelen zal uitvinden om die te straffen naar behoren, en dat voor mijne komst in Holland, om reden die UEdl. ligt kan begrijpen, en verzoek dat UEdl. de hand daaraan wil houden zoo veel mogelijk.

Ik kan voor ditmaal den zoon van den heer van Duyvenvoorde [1]) niet helpen in zijne pretensie tot het drostampt van Muyden, zijnde geëngageert voor den fiscaal Hooft [2]) of zijn zoon, waarover UEdl. aan den heer van Duyvenvoorde mijne excuses wil maken, en dat ik in 't toekomende wat anders voor zijn zoon zal doen. Ik ben genegen om den heer Fabritius [3]) tot het rentmeester-plaats van Kenmerland te helpen, waartoe ik verzoek dat UEdl. het zijne wil contribueren; en ik zal supercederen met d' electie van het curateurschap tot mijne komst in Holland, ten ware UEdl. oordeelde dat, in 't regard van den H^r^ Bleyswijck [4]), ik beter deed om te disponeren eer mijne komst, waarop ik UEdl. antwoord zal verwachten en altoos zijn en blijven

UEd. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Le baron A. Van Wassenaar, seigneur de Duivenvoorde etc., occupant plusieurs hautes charges en Hollande.

[2]) M. Hendrik Hooft, fiscal de l'amirauté à Amsterdam.

[3]) M. Willem Fabricius, né à Harlem, appelé à plusieurs emplois importants après la révolution de 1672.

[4]) M. Hendrik van Bleiswijck, de Delft, magistrat distingué de sa ville natale.

Ik meen nog dat het zeer dienstig was, dat ten behoeve van Spanje de bewuste negociatie op 't inkomen van 't fort St. Maria zijn voortgang mogt erlangen, en men zou kunnen bedingen dat uit die penningen drie maanden soldij werden betaalt aan de troepen van Hanover, 't welk een goed middel zou zijn om die troupes in de Spaansche-Nederlanden weder te krijgen, en dat de rest van de somme werd geemployeert ten gemeene best, zonder aan particuliere zaken te worden verspild. Indien daar geen middel kan worden gevonden van deze winter meer troupes in de Spaansche-Nederlanden te krijgen, zal zekerlijk eenig plaats van inportantie werden weggenomen, waartoe ik geen nader troupes zie (als ik alreeds heb gezegt) als de Hanoversche, of dat de keurvorst van Brandenburg meest alle zijne troupes in de Spaansche-Nederlanden liet komen, die over de Maas en aan den Rijn leggen, dewelke door andere van de geallieerden zoude kunnen worden gerenplaceert; van hier is het mij onmogelijk tegenwoordig meer troupes te zenden als in het voorjaar, dezelve niet eerder in staat en kunnende zijn.

LETTRE XCVIII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

.... De tijdingen continueren uyt Vranckrijk, dat aldaar een seer groot effort ter zee sal werden gedaan, ende dat tot Brest groote aanstel wert gemaakt. Het sal van d' uysterste necessiteyt sijn dat alhier, ende ook in Engelandt, alle bedenckelijke devoiren aangewent werden omme mede spoedigh ende mag-

tigh in zee te konnen geraken; hier in Hollandt wert alle doenlijke vlijt aangewent; tot Amsterdam ende Rotterdam gaat alles seer wel; in 't Noorder-quartier heeft men meer moeyte om deselve tot haar devoir te brengen; voor Zeelandt vreese ick ook seer veel. De staten van Vrieslant, mitsgaders die van Stadt ende Lande, sullen commissarissen na Den Hage sende om op alles te confereren. Ik hoope dat eenmaal sullen konnen bewogen werden het hare tot de gemene sake te contribueren ende de republycq in dese tijt bij te springen.... De Fransen maken ook een seer groote preparatie te lande, ende schijnen groote desseinen te formeren op de Spaanse-Nederlanden, selfs in de winter, waaromtrent het vertreck van sooveel troupes ende [1]) schadelijck effect soude konnen geven. De marquis de Gastenage wert van dagh tot dagh aangemaant, doch niet met dat succes als wel behoorde. De prins van Waldecq klaagt seer over desselfs conduite, waartoe seer veel contribueert dat uyt Spagne in gene dele wert geassisteert, waartoe vanhier mede van tijt tot tijt devoiren sijn aangewent geworden; hij beroept sich nu seer op de versogte negotiatie van vijftien tonnen.... Wegens de conventie, tusschen de marquis de Gastanaga ende Brandenburg aangegaan, heeft men gisteren een conferentie met de Hr van Diest gehouden, ende aan sijn Ed. vertoont dat, als den staat die conventie soude agréëren, men dan soude moeten wesen versekert om het effect van 'tselve volkomen te sullen erlangen....

Hage, den 1 Dec. 1690.

[1]) Lisez: een.

LETTRE XCIX.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den $\frac{25 \text{ Nov.}}{4 \text{ Dec.}}$ 1690.

Sedert mijn laatste zijn geene brieven uit Holland aangekomen, zoodat de laatsten zijn van den 24 November. Het chagrineert mij zeer dat ik zoo lang hier moet blijven, wetende hoezeer mijne presentie tegenwoordig in Den Haag van node is. Ik hoop nu met God zekerlijk van hier in drie weken te kunnen vertrekken. Inmiddels verzoek ik UEdl. zijn uiterste vlijt te willen aanwenden dat men geen tijd verzuimt om alles nodig te prepareren tot d'aanstaande campagne, inzonderheid met het furneren van penningen tot de recrutes, want indien die nu niet werden begonnen, zal het daarna te laat zijn en alles verloren gaan. Ik kan UEdl. niet genoeg zeggen mijne bekommernis voor de Spaansche-Nederlanden gedurende dezen winter, en ik kan geen ander middel tot derzelver securiteit bedenken als hetgeene ik UEdl. in mijnen laatsten heb geschreeven, te weten: om de Hannoversche troepen wederom te doen komen, of den Keurvorst van Brandenburg te persuaderen van zijne troepen derwaarts te doen marcheeren, die tusschen den Rijn en Maas liggen, die door anderen van de geallieerden zoude behoren te worden geremplaceert. Het is eene absolute necersiteit dat van wegen den Staat hiertoe alle devoiren werden aangewend, gelijk ik mede van mijne kant zal doen en al heb gedaan, en dienaangaande zeer ernstig heb aangesproken D. P° Ronquillio en den graaf van Brouay [1]).

Ik blijf onveranderlijk UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

[1]) Le comte était auprès du roi à Londres, de la part du marquis de Gastañaga.

LETTRE C.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

.... Gisteren heeft de graaf van Oxenstern mij weder gesproocken, ende kennisse gegeven dat Sijne Maj^t van Sweden de provisionele resolutie van den staat op sijne memorie rakende de mediatie hadde ontfangen; dat wel een weynigh meer aupplaudissement hadde verwagt, dewijl 't selve dede uyt een seer goede intentie, want dat Sijne Maj^ts gedagten geensints daarheenen gingen om de vreede aan de geallieerden te obtruderen, maar alleen haar intressen te seconderen; dat alsnogh geen andere intentie hadde als om de magt van Vranckrijck sooveel te binden als het mogelijck was, maar dat men ook moste overleggen met wat effect ende voordeel men sulx soude konnen doen, ende of men sijn oogmerck door de continuatie van den oorlogh soude bereycken; dat Syn Maj^t bereyt was syne alliantie strictelijk te onderhouden ende de beloofde secourssen volkomen te presteren, maar dat hem seer leet was dat merckte dat sijn voorstel van mediatie eenige defiance hadde verweckt, dat niet meynden 't selve gemeriteert te hebben. De grave van Berka heeft mij in de uyterste confidentie gesegt dat sijn broeder herwaarts aangekomen was onder voorgeven van hem te komen sien, maar dat effective gekomen was met speciale last ende ordre van den koning self om de saken van de commercie alhier onder de hant te adjusteren, ende dat daarover bereyt is mergen met mij nader te spreken ende openingen te doen; dat den grave van Oxenstern alhier daarvan niets ter werelt bekent is, ende 't selve daarom moet werden gemesnageert; sijn Ed. voegde daarbij dat gedegte grave van Oxen-

stern ende Bielke [1]) de meeste quade offitien hadden gedaan. Ik sal die openinge tragten te ontfangen, ende hebbe middlerwijl in de vergaderinge geprocureert dat de gedeputeerden ter generaliteit nader sijn geauthoriseert geworden om daarover te handelen.... Voor sooveel Uwe Maj[t] gelieft mentie te maken van de equipagie voor het aanstaande jaar, moet ik seggen dat meyne dat in Holland de saken nogh wel sullen konnen werden geschickt; alhoewel met Noortholltant wat moeyten sullen hebben, maar op Vrieslant is voor alsnogh geen staat te maken, ende Zeelant vreese ik dat mede genoeg te doen sullen hebben; men sal ondertusschen alles doen wat mogelijck is om dezelve equipage allomme voort te setten, ende is de hoope nogh overigh dat, nademaal die van Vrieslandt gedeputeerde sullen senden, dat met deselve iets vrugtbaarlijcx sal konnen werden verrigt.... De tijdinge van buyten dagelijcx meer ende meer toenemende dat de Fransen wel het een ofte ander desseyn op de Spaanse-Nederlanden souden mogen hebben, ende dat tot dien eynde veel volcx allomme bij den anderen halen, heeft 't selve alhier veel nadencken veroorzaakt, te meer dewijl soo considerable troupen vertrocken syn, ende heeft men vervolgens eergisteren in een conferentie van H.H.M. gedeputeerden overlegt of iets ende wat bij deze gelegentheyt van saken te doen soude mogen sijn buyten de serieuse aanmaningen aan het hoff van Brussel ende daar sulx verder van vrugt kan sijn, om sigh alomme wel in defensie te stellen ende op sijde goede te sijn.... De negotiatie van vijftien tonnen gouts voor de marquis de Gastenaga is toegestaan in de vergaderinge van H. Ed. Gr. Mog....

Hage, 5 Dec. 1690.

[1]) Général et diplomate Suédois.

LETTRE CI.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den $\frac{8 \text{ Dec.}}{29 \text{ Nov.}}$ 1690.

Gisteren heb ik weder te gelijk ontvangen UEdl. brieven van den 28 Nov. en eerste December. Ik ben blijde, dat de graaf van Oxenstern nog eenige hoop geeft dat men met Suede zou kunnen accorderen wegens de commercie met Vrankrijk; het ware eene zeer gewenschte zaak, daar men moet continueren op t' arbeiden; indien met Denemarken eens kan worden, heb ik groote hoop dat Suede zoude volgen, maar het getal van 50 scheepen, die Denemarken pretendeert, is veel te groot.

Ik heb in mijne twee laatste UEdl. bekent gemaakt mijne bekommering voor de Spaansche-Nederlanden, die nu nog grooter werd, en ik ben nog van sentiment dat er geen ander remedie is om dat groot kwaad te prevenieren, als de Hanoversche troepen weder dáár te doen komen, of meerder van Brandenburg; en mogelijk beide te zamen zal niet te veel zijn: daarom zal men niet verder aan t' keizers hof dienen te presseeren dat die troepen in Hongarije zouden worden geemployeert; ter contrarie dat eenig contentement aan t' Huis van Lunenburg in t' regard van den winter-quartier zou behoren te worden gegeven, om den hertog van Hanover zoo veel facielder te doen consenteren om zijne troepen naar de Spaansche-Nederlanden weder te zenden, en den hertog van Cell om de zijne aan den Rijn te laten of weder te doen marcheeren. Ik wenschte dat de negociatie van de bewuste penningen voor de Spaansche zijn voortgang ten spoedigste mag hebben, ten einde daaruit drie maanden subsidie aan den hertog

van Hanover mogt worden betaalt, als ik UEdl. in mijnen laatsten heb gemeld, en dan twijfel ik niet aan t' succes van die zaak, daar ik oordeel zoo veel aan gelegen te zijn.

Ik blijf onveranderlijk UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

Bij hetgeene dat de vorst van Waldec mij schrijft zie ik met leedwezen, dat de marquis de Gastagnaga dispositien meent te maken, tot beveilinge van het platte land, om contributien te betalen, terwijl hij daardoor de troupes zal fatigueeren zonder effect [dan] dat zij aanstaande campagne in geen staat zullen zijn om te dienen, en dat hij middelerwijl negligeert te zorgen voor de sterke steeden, dat het groote werk is, en dat ik weet dat in zulken slechten staat zijn dat ik schrik als ik daaraan denk.

Nadat ik deze had geschreeven, ontvang ik UEdl. brief van den 5 dezer; ik kan niet van sentiment veranderen, en moet discreperen van den vorst van Waldec, dat de Hanoversche troepen best in de Spaansche-Nederlanden zullen zijn en naast aan de hand. Het zal zeer goed zijn dat de Hr van Dycvelt naar Brussel werd gezonden, maar dat in Den Haag weder is tegen mijne komst. Dit is al wat ik voor dit maal aan UEdl. op zijn laatste kan rescriberen, &c.

LETTRE CII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

....Ik hebbe met de Hr van Obdam [1]) gesproken over het doen van satisfactie aan Denemarcken over hare genomene schepen.... Ik ben ook volcomen

[1]) Le général et diplomate Jacob van Wassenaar, seigneur d'Obdam etc.

van gevoelen dat, als wij met Denemarken konde sluyten, Swede soude moeten volgen. Het schijnt niet voor alsnogh apparent, dat men in Denemarken over de trouppes sal accorderen....; het soude ligt konnen gebeuren dat, bemerkende dat het zeer difficyl sal wesen haar gantsche oogmerck, soo omtrent het tractaat van commercie als hare pretentie tot laste van den staat, te obtineren ende die tegelijck benevens een offensive alliantie af te doen, ligtelijck, om de groote last te ontgaan, naderhandt van andere gedagten soude konnen werden. Den grave van Oxenstern begint wat sagter taal te voeren, maar of sulx voortkomt uyt een regte meyninge, ofte dat men liever hadde dat men alleen die gedagte hier hadde, is niet wel te penetreren. — De grave van Nostits, mij eergisteren nevens sijn broeder, den grave van Berka, komende sien, ende sullende in secretesse doen de openinge, waarvan in mijn vorige hebbe gemelt, heeft in 't bijwesen van den heere van Dijckvelt ons gesegt, dat den grave van Oxenstern in Sweden hem op de tijt van sijn vertreck groote protestatie hadde gedaan van sijne sincere inclinatie voor de gemene sake, met beklagh dat men alles ten quaasten aan Sijn Maj^{t} overbragt ende Uwe Maj^{t} en den staat seer odieus tragte te maken; dat hij de keyser daarvan soude verseeckeren ende ook eenige hier in den staat; dat men groot onderscheyt moste maken tussen den koningh ende den raat; dat de koningh volkomen wel geintentioneert was, maar soo niet die van den raat; dat het quaaste was, dat die van Sijn Maj^{ts} raat soo veel aan de hant gegeven was om den staat bij Sijn Maj^{t} verdagt te maken door de gemaakte conventie ende het aanhalen van de schepen; dat sij haar daarvan seer grimpelijk [1]) konde bedienen,

[1]) Sic. Probablement: geniepelijk.

ende, dewijl 't selve d' eenigste steen des aanstoots was, dat Sijn Maj[t] seer geerne soude sien dat hij, daar passerende, in secretesse soude tenteren of de sake niet te vinden soude wesen; dat het meest daarop soude aankomen, dat men Sijne Maj[t] soude tragten eenigermaten te dedomageren wegens het missen van de commercie met Vranckrijck, 't sij door het inkopen van die waren, die, in dat rijck vallende, na Vranckrijck werden vertiert, ofte andersints; dat, ingevalle men hier gereet was hem daarop te antwoorden, hij een begin van die sake ofte negotiatie soude konnen maken ende 't selve overschrijven na Sweden; dat dan daarna 't selve door bemiddelingh van sijn broeder, den grave van Berka, soude konnen werden achtervolgt; hij sprack ook seer significant van de expressien van de koningh selfs, soo van genegentheyt tot de gemene sake als om alle particulieren differenten af te doen, ende hielt sig sóó verseeckert daarbij, [alsof] hem daarvan geen de minste dubieusheyt overbleef. Ik beken dat mij dese sake wat surprenant voorquam, dewijl sijn Ed. niet de minste pouvoir toonde te hebben, als alleen mondelingh, ende dat den grave Berka 't selve vrij hoogh hadde opgegeven; ook konde ik niet merken dat deselve soodanigh op alles was geinstrueert als daartoe soude werden vereyst, maar wel dat, ingevalle men hem heeft willen persuaderen van de intentie van de koningh van Sweden om daarvan rapport te doen aan de keyser, men daarin ten volle heeft gereusseert; 't gene ik wensche dat met de sake selfs mag overeencomen. Gisteren heeft men ter generaliteyt op de propositie van Holland geresolveert den H[re] van Dijckvelt af te senden na de marquis de Gastenaga om met denselven over de defentie van de Spaansche-Nederlanden te confereren, mitsgaders

over het in 't velt brengen van een goede armee in de naaste campagne ende voor het employ van de penningen, die sullen werden genegotieert....

8 December 1690.

LETTRE CIII.

Guillaume III à Heinsius. La campagne prochaine.

—

Kensington, den 2/12 Dec. 1690.

Alhoewel de wind twee dagen oost is geweest, zijn de brieven uit Holland van voorleden Vrijdag niet aangekomen, die wij alle uur verwachten, zoodat ik niets heb te voegen bij t'geene ik UEdl. heb geschreeven met mijne twee laatsten, als dezelve zeer ernstig te recommanderen met alle vigeur voort te zetten t'geene nodig is tot d'aanstaande campagne, want daar geen uur in dient te worden verzuimt, en zonder dat het met kracht en kunst werd aangedrongen en met het overstappen van verscheidene difficulteiten, weet ik wel dat het zijn behoorlijke voortgang niet zal hebben. Het is mij ten uiterste leed, dat ik zelfs in Den Haag niet ben om het te doen, maar het kan naar mijne aankomst niet wachten, alhoewel ik hoop nog in 14 dagen te kunnen vertrekken, en blijf onveranderlijk

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE CIV.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

Op huyden hebbe ik 't geluck gehadt te ontfangen Uwe Maj^ts hoogstgeagte missiven van den

4[en] en 8 December.... Wij hebben op 't subject van d'aanstaande campagne een speciale conferentie gehadt met gedeputeerden van den raat van staten, ende deselve al 't geene eenigsints nootzakelijck was sterck aangemaant, gelijk mede 't geen nog van deze winter moet werden versorgt; de heere prince van Waldeck soude daartoe seer noodig wesen, maar sijne indispositie belet hem 't selve.... Aangaande de negotiatie van de vijftien tonnen gouts, die is nu geconsenteert ende in staat om te werk gestelt te werden, ende sal men vervolgens, soo ras die heeren sullen van Brussel aangekomen sijn, met deselve daarover konnen spreken.... [1])

Hage, den 12[de] December 1690.

LETTRE CV.

Guillaume III à Heinsius. [2]) *Même sujet.*

—

Kensington, den 9/19 Dec. 1690.

Ik heb eergisteren weder te gelijk ontvangen UEdl. brieven van den 8 en 12 dezer. Ik kan UEdl. niet genoeg zeggen mijne bekommernis voor de Spaansche-Nederlanden dezen winter, en het is onbegrijpelijk dat de marquis de Gastagnaga niet begrijpt, of wil begrijpen, het groot perikel, waaraan hij is geëxponeert. Ik moet nogal persisteren bij mijn vorig sentiment dat, naar mijn oordeel, geen prompter remedie is als de Hanoversche troepen weder te doen of meerder van Brandenburg derwaarts te doen marcheeren, en alhoewel daar veele difficulteiten in deze twee expedienten zich vinden, men moet trachten

[1]) Voyez la lettre et la note p. 141.

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

die te permonteeren[1]), en dat ten spoedigste, of wij zullen eenen irreparabelen slag ontvangen; ik meen dat men Spanje daartoe moet dwingen; men dient negocieerende penningen daartoe t' employeren, als ik in mijn voorgaande heb geschreeven, en dat klaar uit aan Castelmoncago en Tiremont te zeggen[2]). De commissie van den heer van Dijcvelt naar Brussel dient zijn voortgang te hebben. Ik heb derwaarts gezonden den graaf van Brouay, omdat ik meende hij meer kracht op den geest van den marquis de Gastagnaga zal hebben als iemand, die ik had kunnen van mijne eigene luiden uitvinden. Don P° Ronquillio heeft mij vandaag gezegd dat de marquis de Gastagnaga zich excuseert van de onmogelijkheid van Hannoversche troepen weder aan te nemen, 't geen ik niet acht, want als ik heb gezegd: hij moet daartoe gedwongen worden, want de Spaanschen zullen anders nooit iets goeds doen tot hare eigene conservatie. Ik heb gehoord van eene propositie, die de staten van Braband en Vlaanderen hebben gedaan van een goed aantal van militie te onderhouden en exactelijk te betalen, mits de maniantie van hare eigene penningen hebbende, 't welk de marquis de Gastagnaga ook toe dient gepermoveert van wegens den staat, als ik van mijne kant al heb gedaan. Castelmoncago en Tiremont kunnen daar veel toe doen, en daarom dienen in serieuse termen te worden aangesproken.

Ik blijf altoos UEdl. goeden Vriendt,

WILLIAM R.

Als mijn bataillon gardes in Den Haag zal zijn gekomen, meen ik dat men de regimenten van Force en Frieshem wel naar de Spaansche-Nederlanden zou kunnen zenden; het zoude altijd een klein renfort zijn.

[1]) Lisez: surmonteeren.

[2]) Deux généraux de l'armée Espagnolle. Cf. N°. CVI.

De conduite van Brandenburg is onverdragelijk. Ik hoop dat Spaen bij deze tijd al ordre zal hebben ontvangen.

Indien de klagten tegen den commis Van der Meer waar zou zijn, t' welk geëxamineert dient te worden, zoo zoude hij ten eerste behoren te werden gerappelleert.

LETTRE CVI.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet. Vaisseaux capturés. Le Danemarc. La Suède.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

Voorleden saturdagh hebbe ick 't geluck gehadt te ontvangen Uwe Maj^ts hoogstgeagte missive van den 12^den dezer lopende maant. Ten selven tijde waren mij komen sien de H^n Castel-Moncaye ende Tirimont, die dan betuygden eygentlijck geen character te hebben ofte eenige directe ordre aan den staat, maar alleen om met d' een ende ander van den staat te spreecken over de jegenwoordige constitutie van saken, ende alhier te verblijven tot Uwe Maj^ts komste in Hollant. Ick hebbe eerst met deselve gesproken wegens de constitutie van hare plaatsen ende de voorsieninge van deselve, waaromtrent al groote defecten remarqueerden; daarna op 't subject van de naastvolgende campagne, die seyde geresolveert te wesen te bestellen .... Nadat die heeren van mij vertrocken waren kregen deselve nogh die fascheuse nouvelle, dat de vijanden, uyt Doornick ende Condé eenige troupes getrocken hebbende, met een corps waren geavanceert tussen Ninove ende Lembeck, ende dat Boufler met 10 à 12,000 man de Sambre passeerde — .... Men zegt dat de genr^l Bielke aan het hof van Hanover is,

waaruyt geen goets wert gepraesageert. — In Denemarken begint men harde taal te voeren over het opbrengen van de schepen uyt kragte van de conventie, ende, na het schrijven van den H^r van Amerongen, dreygt men daar onze schepen aan te houden, vooral soo men in Zeelant voortgaat met het verkopen van hare schepen. De harde maniere van procederen in Zeelandt augmenteert d'onvernoegtheyt werkelijk; men schijnt daar mede gansch niet wel tevreden te wezen dat op d'offensive alliantie niet harder werd aangedrongen; ook is men gansch niet voldaan dat men hier insteert op de continuatie van het praeliminair tractaet, ende dat men niet kan geven in het ongeratificeerde tractaat de a^0 1684, en ook tegelijk afdoet hare pretentien, alle welke saken difficijl sijn 't adjusteren; ende wat de temperamenten aanlangt wegens de commercie met Vranckrijk, soude men op eenige pointen wel eens werden, dewijl 'tselve werd gebonden aan de restitutie van de schepen, ende dat men 't getal wil nemen op 50 schepen, die na Vranckrijck zullen mogen varen, ende dat die schepen, volgens 't schrijven van de H^r van Amerongen, drie reysen souden mogen doen, soo soude dat getal niet veel effect geven om het oogwit van de conventie te bereycken ende, om de difficulteyt van de voorsz. restitutie, het accommodement daaromtrent in alle gevalle bezwaerlijk te treffen sijn.

De grave van Nostiz heeft eyntlijck opgegeven de middelen van accomodement met Sweden, namentlijck: dat men soude overeenkomen in het afnemen van de Sweedse ware en sigh obligeren hare necessiteyten te furneren, ofte dat men alleen soude toestaan [met] 14 à 15 schepen heen en weer te varen, ofte voor de schade te betalen 25 à 30.000 Rdl. 's jaars; ende alhoewel niet apparent is dat sulx sal aangenomen

werden, soo heeft men echter, op het vaste vertrouwen 't gene dien heer heeft, aan den Hr Haren geschreven dat men sigh op de voet van de twee laaste pointen wel soude konnen vergelijcken. Het sal heel nodigh sijn dat van die saken op 't een ofte ander wijze een afkomste gemaakt werden, 't welk ik verhoope dat met Uwe Majts komste haast sal konnen geschieden. Ik mane dagelijks sterck aan, volgens Uwe Majts begeerte, den raat van state tot hetgeene tot de naaste campagne zal dienen....

Mr de Coloma komt mij soo adverteren dat tot Toulon ende Marseille groote equipagie wierden gedaan; dat schrijvens van de graaf van Fuensalida hadde dat men bedugt was, dat 't selve wel mogte aangesien wesen om eenigh desseyn uyt te voeren op Nizza, Villa-Franca &c., en dat versogte dat Uwe Majt ende H.H.M. met haar esquadre, dat na de Middelantse Zee gaat, wilden voorsien; dat Don Ronquillo daarover ook instantien soude doen; 't geene aangenomen hebbe aan Uwe Majt te schrijven....

Hage, 19 Dec. 1690.

LETTRE CVII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

.... Wij hebben alle dagen met den rade van state, alsmede met de gedeputeerden uyt de collegien ter admiraliteyt, gevaceerd tot bevorderinge van 'tgeene tot een vroege campagne ende het spoedigh in zee brengen van de vloote zal konnen dienen.... Ik hebbe nogh een nader conferentie gehadt met de marquis de Castelmoncaye ende grave van Tiremont

op 't subject van de defentie van de Spaanse-Nederlanden in deze winter, mitsgaders van de aanstaande campagne, maar alles rouleert op 't fondement van het gelt, 'tgeene hier vandaan sullen krijgen.... Volgens de brieven van den prince van Waldecq, huyden aangebragt, was de H^r Spaan[1]) nogte de H^r Smettau tot Maastrigt nog niet gearriveert, soodat men van 't selve (?) succes van die entrevue nogh niets weet; ondertussen wert uyt Brabant geschreven dat de vijanden weder souden wesen geretireerd, maar, soo gemeent werd, om bij Vrieslant[2]) weder haar dessein in 't werck te stellen. De H^r grave van Nostits heeft mij op huyden weder komen assureren van de constante genegentheyt van de koningh van Sweden tot de gemene sake, als maar niet te hart werde gehandert (?) van de geallieerden. Ik hebbe hem geantwoort dat men seer geerne sijn projecten sal oversenden, selfs met authorisatie om daarop te mogen handelen, maar ik vrese noch dat dien heer wat te groote opinie van dat hoff heeft, waarmede enz.

Hage, den 22 Dec. 1690.

LETTRE CVIII.

Heinsius à Guillaume III. Différends avec la province de Frise. Le Danemarc. L'armée Espagnolle.

—

....De gedeputeerden van Stadt ende Lande sijn nu mede overgekomen, soo dat nu dagelijcxs met de Vriese ende haarluiden in conferentie sijn, om te vinden eenige middel tot het ter neder leggen van de differenten ten wederzijden. Haar Hoog Mog. hebben voor desen twintigh duysent gl. geboden tot het

[1]) Général des troupes de l'électeur de Brandebourg.

[2]) Ce nom est évidemment une erreur. Peut-être: Vlaenderen.

in staat stellen van haar collegie voor drie jaren, ende om de differenten jegenwoordigh niet par le menu te disputeren heeft men nog gemeent, dat men de questien met gelt soude behoren te redimeren, ende dat die twintigh duysent gls. souden werden betaalt totdat de voorsz. differenten souden wesen afgedaan; de gedeputeerden van Vrieslant toonden daartoe niet veel inclinatie, ende, 'tgene surprenant was, seyden dat niet verder gelast waren als de resolutie van de staten van Vrieslant, op 't subject van de laaste besendinge derwaarts genomen, medebragt, dat, ingevalle men aan haar eenige presentatie wilden doen, sij die souden overschrijven ofte selfs overbrengen, maar dat haar niet verder in die onderhandelingen souden komen ingereren. Men heeft haar daarop aangewesen, dat op die wijse die heele besendinge vrugteloos moste uytvallen, dogh eyntlijk gedisponeert, dat men in onderhandelinge soude treden, onvervanckelijck sijne principalen, ende soo men eenigtsints konde een project van een accommodement uytvinden, dat hetselve dan soude werden overgesonden, om daarop te hebben approbatie; waarop haar hebben geuyt, dat niet soude konnen doen ofte men mochte vast stellen haar te geven vijftigh duysent gls. 's jaars. Op die gronden sal men nu mergen weder bij den anderen komen, te wenschen sijnde, dat iets vrugtbaars soude konnen werden uytgewerkt, opdat die quote in de equipagie mede mogte werden uytgebragt.

Te lande vrese ik dat men bij dit vriesent weder van ongemacken sal hooren. De Spaanse stellen gansch geen ordre op hare saken; den grave van Hornes heeft mij desen dagh geseyt, dat 250 soldaten in Nieupoort door hongersnoot waren gerevolteert, ende dat deselve de wagten hadden geforceert ende na de Fransen waren overgeloopen...... Na de heer van

Dijckvelt schrijft was de marquis de Gastanaga seer radeloos ende als half desperaat; ondertussen blijven Castel-Moncaio ende Tiremont, die sijne principale raden sijn, ende waarvan wel soude dienen te werden geasisteert, hier leggen . . . .

Den heer Lente heeft mij gesegt ordre te hebben, dewijl sijn coningh siet, dat men het nemen van Deense schepen door de Zeeuse capers tragt staande te houden ende te justificeren, ende dat men daarop geen satisfactie geeft, geen verdere poursuites te doen, maar dat sal moeten overleggen hoe sijne onderdanen sal konnen helpen; hij klaagt seer dat de keyser niet alleen de sake van de Elve-tol niet voortset, maar dat selfs geen reflexie maakt op een equivalent, waarop men hier urgeerde ende 't huys Lunenburgh selfs d' accord was; dat men aan 't keyserse hoff voorgaf, dat Denemarken nu genough was geengageert, nu deselve met Uwe Maj^{t} ende Haar Hoog Mog. in alliantie was getreden; dat het den koningh moste toscheren, dat die alliantie, die hij met soo goeden intentie hadde begonnen ende soo weinigh vervolgh hadde, hem nu nogh nadelig moste sijn, daar bijvougende, dat ook de koningh die alliantie niet soude konnen ratificeren, soo men ondertusschen niet quam te maken een tractaat van commersie, ende dat men afdede de pretentien van Sijne Maj^{t}; dat men ook tot geen temperament van de conventie soude konnen komen ten ware tegelijk de genomene schepen wierden gerestitueert; hij toonde sigh seer ombrageus over het tractaat defensyf tusschen Sweden en Lunenburgh gesloten, seggende dat hetselve speciaal sloeg op de differenten van Saxen-Lauwenburg, ende dat het te meer te apprehenderen was, dewijl 't selve, nadat men bewust was van het offereren van de mediatie, was gesloten, ende dat nu het inlegeren van de

Sweedse troupes in Boitsenburgh daarop was gevolgt, waarop den resident Ziegel al weder verseeckert heeft, dat het een nog 't ander geen ombrage kan geven, ende dat de hartogh van Cel Uwe Maj^{t} op alles wel geruststellen sal, waarmede &c.

Hage, 29 December 1690.

LETTRE CIX.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den 19/29 Decemb. 1690.

Daar sijn huyde weder tegelijck aangekomen de brieven van den 15, 19 & 22 deser, daarop ick in 't korte moet antwoorden dat ick de Spaense-Nederlanden voor half verloren aght, indien men de Hanoverse trouppes niet aenstons weder derwaerts kan doen marcheren, geen ander hulp voorhanden siende, die soo prompt kan sijn. Ende de laeste incursie, die de Fransen hebben gedaen, dient den marquis de Gastagnaga weys te maeken. Ende het tegenwoordigh met een N. O. wint hebbende drie daghen alhier sterck gevroosen, scrick ick als ick denck waer Vlaenderen is aen geexposeert, waervan seeckerlijck de Fransen sullen profiteren.... Het werck wegens de conventie van de comertie met Denemarken en Swede dient so veer te werden gepousseert tot een accommodement als mogelijck; de propositie dienaangaande van den graaf van Nostits in 't regard van Swede scheynen niet heel onredelijck; seeckerlijck beter als de 50 schepen, die Denemarken pretendeert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CX.

Guillaume III à Heinsius. La conduite des alliés.

Kensington, den $\frac{\text{23 Decemb.}}{\text{2 January}}$ 1690/91.

Sedert mijne leste heb ick ontfangen UEd. brief van den 26 Dec. Het chagrineert mij ten uyterste, dat Hanover nu scheynt sulke groote difficulteyten te maeken om sijne trouppes weder terug te doen marcheeren naer de Spaense Nederlanden, dat, naer mijn oordeel, d'eenigste salvator voor deselve kan sijn. Godt weet hoe het met dit sterck vriesent weder aldaer gestelt is, ende wat den vijant sal ondernemen; ick scrick als ick daeraen denck, ende weet nogh geen promter remedie als bij Hanover sterck aen te houden om sijne trouppes.... Ick meen dat UEd. met alle sijn pouvoir dient te faciliteeren de versoghte negotiatie van nogh vier of vijff 100^{m} gl., want ick geen promter middel sie om de saeken in de Spaense-Nederlanden gaende te houden totdat de remises uyt Spagne koomen, die men nu reeden moghte hebben van te verwaghten met het inkoomen van de vloot, alhoewel ick daer seer aen twijfele. Ick hoop nogh in 't laeste van de aenstaende week van hier te sullen kunnen vertrecken, weer en wint dienende; inmiddels moet ick noghmaels UEd. op het ernstighs recommandeeren dat alles, tot d'aenstaende campagne nodigh, magh werden besorght, sonder een moment tijt te versuymen. Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXI.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

—

Sire!

....Ick hebbe aan de H^r Van Haren in 't breede geschreven over de reserve in de getekende conventie over het dedomagement van schepen gemelt, waarvan Uwe Maj^t gelieft te mentioneren, dewijl daardoor alles op [losse] schrouven gestelt wert, vooral soo die reserve soo verre soude werden geextendeert, dat daar souden wesen begrepen schepen, niet uyt hoofde van de conventie, maar uyt andere wettige redenen genomen. Ik werde meer ende meer bericht dat men daar seer fier met de H^r Van Haren heeft gehandelt, ende dat de Fransgesinde daaronder seer gewoelt hebben, ende dat, na alle apparentie, bij faute van 't sluyten van die conventie, na 't exempel van Denemarken de schepen van d'onderdanen van den staat aangehouden souden sijn geworden....

Ick zal met mylord Dursley, soo ras hier sal gecomen sijn, concerteren op 't subject van de propositie, bij Denemarken gedaan tot de neutraliteyt in de Oost- ende Noordtzee. De wegh, bij Uwe Maj^t goetgevonden, oordeele ik best zal wesen in te slaan, te weten daarover met de geallieerden te concerteren, want, na mijn gedagten, niet nodiger wesende als dat alle schijn van iets separaats te willen handelen werde weggenomen....

Den grave van Windisgratz [1]) heeft mij vertoont een brief, geschreven door den grave van Lobcowitz, die een seer groote becommernisse toont in de delatie

[1]) Le représentant de l'empereur au congrès de La Haye après le comte de Berka. Cf. p. 53.

van het gouvernement van de Spaense-Nederlanden; ten dien opsigte dat vreest dat de Spaanschen alles op deselve nu sullen schuyven; hij segt dat de churfürst [1]) dat employ heeft geambieert met d'uyterste soumissie, ende genougsaam sonder eenige conditiën te bedingen; dat ter contrarie men hem soodanigh soude limiteren, dat hij niet alleen geen saken van importantie sonder den Spaanschen raedt soude mogen doen, maar selfs geen employen ofte charges mogen begeven, ende dat men een Spaansch mestre de camp nevens hem stellen soude; dat men sigh voorts dáár sóódanigh van sijn magt flatteerde, dat men praesupponeerde dat hij considerable troupes in de Spaanse-Nederlanden soude brengen tot sijnen koste, ende dat men bereits op die fondamenten voorgenomen hadde inplaats van derde halfmillioen rijcxdl., die tot de Spaanse-Nederlanden voor dit jaar waren gedestineert, alleen over te maecken 50,000 rijcxdl. ter maent. Ick wil hoopen dat dese sake niet wel sal wesen gepenetreert, maar het geeft evenwel aanleydinge, dat men incessament vigilere ende arbeyde om de Spaanschen in een ander spoor te brengen. — Den Hr Van Heeckeren adviseert mij dat nu verseeckert is, dat het tractaat van Hanover met Vranckrijck sonder limitatie van tijt is gemaakt, alhoewel men hem tot nog toe het contrarie hadde doen geloven. — Schoning [2]) hadde doen blijcken dat Uwe Majt hem niet veel goets wilde, ende dat daarom hadde gewenst sigh voor Uwe Majt te hebben komen justificeren van de quade diensten, die sijne vijanden hen gedaan hadden; ende als den Hr Van Heeckeren daarop antwoorde van de furst van Waldecq te hebben verstaan, dat hij uyt Uwe Majts naam hem hadde geschreven dat Uwe Majt niet ongevallig soude

[1]) L'électeur de Bavière.

[2]) Général des troupes Brandebourgeois.

wesen dat hij deselve quame vinden.... advoueerde hij 'tzelve....: hij was doot kranck geweest, maar nu buyten pericul, t'enemael in 't faveur van de churfürst.

1 January 1691.

LETTRE CXII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh.

....Het heeft seer groote bedenckelyckheyt dat Bielke sigh soo langh aan die hoven (Hanover) ophoudt; hij passeert daar over ende weder over van het eene hoff na 't andere.... De sake in de Spaanse-Nederlanden staan gants niet wel; de marquis de Gastenaga doet wel sijn devoir, maar, van geen gelt geassisteert werdende, kan niet uytregten. Men accelereert alhier de ligtinge sooveel doenlijk is, ende heeft men selfs aan de Hr Van Dijckvelt geschreeven om, is 't doenlijk, aldaar[1]) credyt te verschaffen; ende dewijl met dit vriesent weder d'ammunitie van hier beswaarlijk over te brengen sal sijn, heeft men deselve in bedencken gegeven of niet uyt Zeelandt soude voor een gedeelte konnen werden geprovideert. De Hr Colomma heeft mij gisteren specialijk komen sien, ende mij gesegt dat ordre hadde van den koningh om alhier bekent te maken, dat deselve alles genegen was voor de gemene sake op te setten, ende specialijk dat aan de marquis de Gastanaga een goede somme van penningen in korte soude overmaken; de brieven nogtans van den Hr Schonenberg[2]) schijnen daartoe geen de minste apparentie te geven, ende na hij van de constitutie van dat hoff schrijft, soude men aldaar de Spaanse-

[1]) A Bruxelles.

[2]) L'envoyé à Madrid.

Nederlanden soo heel veel niet aantrecken, ende ingevalle geen gelt overgemaakt wert, vrese ik, nadat de penningen, die alhier sullen werden genegotieert, sullen wesen geconsumeert, dat men alhier in d' uyterste verlegentheyt sal vallen, sullende ten allerhoogsten nodigh sijn dat [door] Uwe Maj^t, hier sijnde, een serieuse deliberatie over de Spaanse-Nederlanden aangestelt werd, ende overlegt wat omtrent soodanigh verval dienstigh gedaan soude konnen werden. Men heeft wederom voor de derde reyse direct na Spagne aan den coning selfs over de voorsz. constitutie geschreeven, dewijl men bemerckt dat Sijne Maj^t niet in de gront van alles wert onderregt, dog ik vrese dat het met schrijven niet sal konnen werden geredresseert....

Hage, 2 Jan. 1691.

LETTRE CXIII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets. Le Danemarc.

—

Doorlugtigste Grootmagtigste Koningh!

Eergisteren hebbe ik.... ontfangen Uwe Maj^{ts} hoogstgeachte missive van den 19^{den} en 26 Decemb. ll.... Uwe Maj^t bekommernisse voor de Spaanse-Nederlanden is seer gefundeert. De H^r van Dijckvelt schrijft mij, dat de marquis de Gastenaga hem jegenwoordigh voorkomt als van goede wille te sijn, maar dat haar aan alle kanten de middelen ontbreken; dat alles siet op het gelt, dat uyt Hollant moet komen.... Wegens de Hanoverse troupes.... twijfele niet of Uwe Maj. sal.... daarvan directe wesen geinformeert; het is seer bedenkelijk of [men] aan dat hoff geen ander motiven heeft als die publyck werden geallegeert; het geheele huys is nu tot Cell bij den anderen vergadert, waarvan den uytslagh sal moeten werden afgewagt....

Ik hebbe met mijne laaste Uwe Maj[t] kennisse gegeven van 'tgene de H[r] van Amerongen aan den griffier geschreeven hadde wegens t' arrest van zes schepen, bij den koning van Denemarken laten doen; des anderen daags is de H[r] Lente mij komen sien, en heeft mij 't selve genotificeert, met bijvouginge dat ordre hadde daarover een memorie te presenteren aan den staat. Ik hebbe sijn Ed. daarop geantwoort: dewijl ik oordeelde dat die sake was van de alderuyterste uytsigt ende importantie, ende dat hij ordre hadde sigh daarover aan den staat te addresseren; dat ik vertrouwde dat hij mij wel soude permitteren, dat ik mij soude refereren tot hetgeene den staat daarop soude komen te resolveren; dat ik evenwel niet beschroomt was in mijne particulier te seggen wat mijn gedagten daarover waren; als wanneer ik hem heb aangewesen hoe weynigh sulx overeenquam met de protestatien, die men soo iterative aan Uwe Maj[t] ende desen staat hadde gedaan, met de sentimenten, die men ook wist dat men van dese sijde moste hebben, met de negotiatie, die onder handen was; dat Sijne Maj[t] moste ernst wesen sigh met desen staat te willen engageren ofte niet; soo niet, dat deselve wel deede sigh soo opentlijck tegens ons te stellen; soo ter contrarie, dat alle de werelt soude moeten overtuygt wesen dat Sijne Maj[t] in dese sijn intrest niet opvolgde, dewijl door dit arrest niet anders als beletselen ende empechementen tot eenige nader engagementen moste volgen; dat onse vijanden daardoor souden werden geencourageert hare quade desseinen voort te setten, de qualijck meynende ons meer ende meer souden tragten te eslogneren ende onse vrunden in haren goeden ijver doen verslappen; dat ik vermeynde dat H. H. M. souden reden hebben van over die proceduren seer te wesen gesurprenneert,

want of wel de koningh van Denemarken sigh moeste vinden gegraveert met de bewuste conventie, dat Sijn Maj^t echter wel bekent was, dat die tussen Sijne Maj^t en H. H. M. was gemaakt tot afbreuck van den gemenen vijandt; dat daaromtrent geen particulier intrest verseerde; dat die immers geen speciaal insigt hadde op Sijne Maj^t van Denemarken nogte alleen in desselfs reguard ter executie gestelt was, maar dat die was geweest generaal ende alomme sonder onderscheyt in 't werck gestelt; dat dese represalien niet en hadden die requisitien, die het regt der volkeren requireren, maar dat daarjegens al vrij veel soude konnen werden geallegeert, ende datter vervolgens niets was 'tgene dese proceduyren souden konnen justificeren. Sijn Ed. siende dat ik die sake wat hoogh opnam, réitereerde sijne vorige protestatien, ende verklaarde dat het de koningh genootsaakt was geweest te doen om sijne ingesetenen contentement te geven ende sijn authoriteyt te conserveren; versogte dat men de saken tot geen extremiteyt wilde brengen; dat sulx in dese constitutie van tijt immers voor den dienst van den staat niet soude konnen strecken.... Ik repliceerde sijn Ed. dat men welligt te veel op die gronden steunden, ende daardoor te ligter tot dese resolutie mogten wesen gekomen. Waarop H. H. M. hebben geresolveert aan den H^r van Amerongen te gelasten om aan Sijne Maj^t te representeren hoedanigh H. H. M. daarover gesurpreneert sijn, ende te versoeken de voorsz. ontslaginge van de voorsz. schepen...., sijnde wijders goetgevonden met de H^r Lente een conferentie te houden, ende deselve te versoeken de voorsz. devoiren met sijn officien te willen seconderen, 'tgene desen mergen is geschiet, alwaar genougsaam deselve raisonementen over ende weder over sijn gevallen, die tusschen ons waren

geventileert, makende sijn Ed. sijn meeste werck om te assureren, dat daardoor de goede intelligentie niet soude behouven geturbeert te werden, als men maar deselve genegentheyt betoonde aan dese zijde, die aan die sijde was, ende nam aan sijne uyterste devoiren aan te wenden tot het voorsz. versogte relaschement. Wij hebben hem geantwoort, dat wij ons soude reguleren na de effecten ende realiteyten, waarvan men in het korte souden konnen wesen geesclaircisseert. Men heeft dese materie alhier al wat delicaat geoordeelt te wesen, ende gemeynt dat die vervolgens voorsigtelijck moste werden gehandelt; dat de extremiteyten aan d'eene zijde mosten werden geeviteert, om Denemarken niet te doen omslaan, ende aan d'andere zijde zooveel doenlijck voorgekomen dat hetzelve bij andere niet nagevolgt werde; jegens verder extremiteyt is hier sterck aangesien, omdat in die quartieren soo notablen getal schepen legt die, overmits het vriesent weder, dáár wel apparent sullen moeten overwinteren ende die alle, schoon maar ses sijn gearresteert, in des konings magte sijn.... Den heere Smettauw heeft mij gecommuniceert dat de churfürst, sijn meester, bekommert was, dat in 't noorden wel een tiers partij soude mogen werden geformeert om de mediatie voort te setten, maar ik hebbe sulx door andere wegen nogh niet konnen penetreren. Het bekommerlijkste schijnt wel te sijn de Saxen-Lauwenburgse differenten.... Den H^r van Heemskerck schrijft mij, bij sijne missive van den 21ste Decemb., dat de grave van Solms, Milord Paget ende hij, een project hadden geformeert om Sweden in den oorlogh jegens Vranckrijck te engageren...., dat de keyser 't selve wel niet geapprobeert hadde, maar sigh evenwel al heel favorabel verklaart. Ik vrese dat van dat project niet veel vallen sal, hebbende den H^r grave van

Oxenstern mij gisteren nogh gesegt, bij occasie wij spraken van 't versoeck van H. H. M. om in te treden in de alliantie met de keyser, dat het Sijne Maj[t] gelegenheyt niet was sigh in een oorlogh te engageren....

Hage, den 5 Jan. 1691.

LETTRE CXIV.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, 30 Decemb. / 9 January 1690/91.

.... Ick heb huyden ontfangen UEd. brief van den 2 Jan. Ick vrees dat de aenhaling, die Denemarken heeft gedaen van Hollandsche schepen, occasie tot verdere verweydering sal geven, ende seeckerlijck beletten met deselve te tracteeren wegens overneming van trouppes, 't welk niet wel, naer mijn oordeel, kan geschieden tot mijn overeenkomste in Den Hagh; middelerwijl soude alles mogelijck daertoe kunnen werden geprepareert. De constitutie van de Spaense-Nederlanden bekommert mij meer dan ick kan schrijven, alsmede het refus, dat de hartog van Hanover doet, om sijne troupes derwaarts te doen marcheeren; waaromtrent onophoudelijcke instantiën, naer mijn opinie, behoorde toe te werden gedaen, geen ander middel siende om het aldaer staende te houden. Godt geve dat dit sterck vriesent weder geen groote verandering aldaer heeft veroorsaeckt. Ick hoop nogh in 't laeste van dese week klaer te raecken om te vertrekken, weêr en wint dienende, ende blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXV.

Heinsius à Guillaume III. Les amirautés. Le Danemarc. La Suède.

—

Doorlugtigste grootmagtigste koningh!

.... Wij hebben 'tzedert iterativelijck geconfereert met de H^n gedeputeerden uyt de provintiën van Vrieslant ende Stadt en Lande op 't subject van het in staat stellen van 't collegie ter admiraliteit tot Harlingen ende de differenten, tussen dat ende d'andere collegien ontstaan, ende sijn eyntlijck soo verre geavanceert dat, op approbatie van H. H. M. ter eenre, ende de H^n staten van de provintien van Vrieslant ende Stadt en Lande ter anderen zijde, een project-accommodement hebben geformeert....

Het consteert uyt alle d'inkomende advysen, dat de wel geintentioneerde in Denemarken wel wensten dat het arrest op de ses schepen niet ware gedaan geweest, ende schept vervolgens den heere van Amerongen nog groote hoope van d'ontslaginge te sullen konnen obtineren, dogh 't selve sal niet hebben nagelaten een quaet effect te hebben gecauseert; den grave van Oxenstern heeft 'tzedert harder taal beginnen te voeren, ende gelaat sigh genougsaam of men in Suede wel op gelijcke voet mogte procederen; hij heeft mij gesegt, dat de koningh, sijn meester, alles wil reguleren na de tractaten, ende dat vervolgens niet geheel nodigh sal sijn een nader conventie te maken; dat dogh tot geen denombrement van schepen sal komen, ende dat bereyt is met H. H. M. gedeputeerden in een nader conferentie te komen om deselve sulx ook voor te houden, waartoe hem vervolgens gelegentheyt sal werden gegeven. De grave van Nostitz persisteert nog al te seggen, dat de koningh van

Sweden 't enemaal geporteert is voor de goede sake, dat de grave van Sterrenburgh hem daarvan nogh met dese laaste post ten volle verseeckert....

Men heeft aan die hoven (Hanover) seer groote ombrage ende jalousie opgevat jegens de Brandenburgse over de assignatien van de quartieren, ende vermeynt deselve dat, ingevalle men geen middel weet uyt te vinden dat haar iets werde gecedeert in den Neder-creitz, dat daarover wel ongemacken soude konnen ontstaan....

9 January 1691.

LETTRE CXVI.

Heinsius à Guillaume III[1]*. Mêmes sujets.*

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

.... Gisteren is .... ter generaliteyt tot conclusie gebragt de geprojecteerde resolutie om het collegie ter admiraliteyt tot Harlingen in staat te stellen, 't geene in 't begin veel aanstoot leet omtrent de lantprovintien, als meynende daarmede te wesen gegraveert, ende naderhand bij de provintie van Stadt en Lande, die 't zelve alleen tragten te accrocheren om door dat middel een derde te bedingen in de uytgeloofde *f* 35.000....

De grave van Oxenstern heeft versogt een conferentie te mogen hebben met Uwe Maj[t] extr. envoyé mylord Dorsley ende H. H. M. gedeputeerden op 't subject van de commercie met Vranckryck, in dewelcke niet anders gezegt heeft als dat de koning

[1]) *Sans date. La lettre est peut-être du 12*[me] *Janvier, la correspondance étant assez régulière.*

syn meester vermeynde dat in de tractaten, die met Uwe Maj^{t} en H. H. M. hadde aangegaan, alles te vinden was 't gene voor een reglement soude konnen dienen, ende dat vervolgens niet nodig was een nader reglement te maken, maar sig eerlijk te houden aan de tractaten, die de koningh exactelyck soude doen observeren; mylord Dorsley heeft hem daarop geantwoort: dat syn Ed. verwondert was dat dan sooveel difficulteyt hadde gemaakt met hem te handelen vóór dat een pouvoir hadde, ende dat, die hebbende, hij nu toonde datter genougsaem niet te handelen was. H. H. M. gedeputeerden hebben hem mede syn ongelyck aangewesen, ende gedemonstreerd seer evidentlyck, dat d'open commercie het effect van d'aliantie soude subverteren; syn Ed. hadden voorgegeven dat d'intentie van de Koningh in scriptis soude overgeven, maar heeft sulcx niet gedaan; deze maniere van doen verschilt seer veel van 't gene den grave van Nostitz prometteert van het Sweedse hoff, waaromtrent men nu in het korte sal konnen werden geesclairciseert....

Het heeft hier nu mede seer sterck gevrosen, ende vervolgens veel apprehentie voor de Spaanse-Nederlanden veroorsaakt. Op huyden is eerst tijdinge gecomen dat de Fransen aan 't moveren waren. De commandeur van Sas van Gent schrijft datter 20,000 in marsch waren, met haar hebbende een goet aantal pontons ende allerhande instrumenten tot het ijs gerequireert, benevens 16 stucken canon, synde seer te bedugten dat iets considerabels sullen entrepenneren, tensy Godt de Heer door het weder, 't geene in twee dagen weer eenigsints verandert is, daarinne gelieve te voorzien....

In 't schrijven dezes komt een expresse van Weenen, medebrengende brieven van den H^{r} van Heemskerck, houdende dat Syne Keyserl. Maj^{t} het

project in mijn naastvoorgaanden gemelt, om met Sweden een offensive alliantie aan te gaan, hadde geapprobeert, ende een derde in de subsidien soude geven....

LETTRE CXVII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets. Mouvements de l'armée Française.

—

Doorlugtigste grootmagtigste koning!

Voorleden saturdagh avont hebbe ik 't geluck gehadt te ontfangen Uwe Majts hoogstgeëerde missive van den 9den dezer loopende maand. Wat aanlangt de aanhalinge ofte het arrest van de Hollandse schepen in Denemarken, waarof uwe Majt gelieft te melden, hadde ik gehoopt dat Sijne Majt van Denemarken die, op het ontfangen van een beleefde missive van H. H. M., voordat men hier kennisse van het arrest hadde, soude hebben ontslagen, dewijl ick uyt het vervolgh van de brieven niet anders hebbe konne sien of men is daarmede eenigsints verlegen geweest; evenwel sijn dezelve aldaar nogh aangehouden, apparent op de verwagtinge, dat men van dese zijde eenige presentatie sal doen soo ras men daarvan kennisse sal hebben gekregen. — Wegens het overdoen van de troupes is nog desen dag aan de Hr van Amerongen geschreven, ten eynde sulx soude konnen werden geprepareert jegens Uwe Majts komste alhier, maar ik kan wel bemerkèn uyt de discoursen van den Hre Lente, dat men daar niet ligt tot iets sal resolveren, tensy tegelijck weten wat mesures ten opsigte van ons sullen konnen nemen, of men soude konnen goetgevonden [hebben] met haer een offensive alliantie aan te gaan ofte niet; in alle gevalle hoe men sigh soude gedragen

indien omtrent Sweden eenige meerder ombrages mogte vallen. De H^{re} van Amerongen schrijft mij, dat men aldaar in Denemarken seer apprehendeert een transport van considerable troupes van Sweden na Duytslant, ende ingevalle men haar daaromtrent geen gerustheyt soude konnen geven ofte sulx beletten, dat bekommert is dat haar wel in de protectie van Vranckrijck soude konnen begeven, 't geen evenwel vermeynt dat niet anders als gedwongen ende uyt noot soude geschieden. Op deze materie komt in consideratie hetgeen de H^{r} van Haren aan het Sweedtse hof gelast is te sonderen, namentlijk of den koningh niet genegen soude wesen het zee-secours in een lantsecours te veranderen, waartoe men aldaar heel wel genegen schijnt; maar dewijl ik bemerke dat men aldaar begint te seggen, dat men de tractaten omtrent de secoursen wel genegen is te onderhouden, mits dat men alhier in Holland ten reguarde van de opgebragte schepen van gelijcke doe, ben ik bedugt dat, ingevalle men geen geheele verandering aan dat hoff kan te weege brengen, dat daarvan niet veel te wagten sal sijn. Men sal omtrent dese hoven met de komste van uwe Maj^{t} eenige sekere ende vaste mesures dienen te nemen om eens te weten waerna men sigh in het toecomende sal hebben te reguleren. De heere van Amerongen adviseert, dat de Sweden tot Hamburg te water ende te lande sterck werven, ende heeft daarom in bedencken of niet dienstigh was dat Denemarken van gelijke dede, òf voor sig selfs in cas van noot, òfte voor H. H. M.[1], om die aan deselve over te doen. Men sal alhier niets moeten versuymen om bootsvolck te werven, maar of die voorslag daar ingressie soude vinden, soo als den heer van Amerongen meynt, vooral eer d'andere saken sullen wesen geadjusteert, weete ik niet....

De marquis de Bouflers sigh voorleden Donderdagh geposteert hebbende omtrent de vaart tussen Brugge en Gent met 18,000 man, 32 stucken canon en 17 pontons, en ten selven dage de voorsz. vaart hebbende gepasseert, is desen dagh advys ingekomen dat de Fransen die van 't landt van Waas tot het betalen van de contributiën souden hebben gesommeert, ende dat deselve soude hebben geaccordeert voor een somme van over de agtmaal hondert duysent gl., t'geene een seer beklagelijke sake is; nu roept men aan alle kanten om hulp, ende tevooren heeft men nergens na willen luysteren....

Hage, 16 Jan. 1691.

LETTRE CXVIII.

Heinsius à Guillaume III. La Suède. Le Danemarc.

Doorlugtigste Grootmagtigste Koning!

Den grave van Oxenstern continueert te declineren eenigh accommodement aan te gaan over de commercie met Vranckrijck, maar sustineert dat men sigh ten wedersijts moet houden aan de tractaten, en dat die alle voorvallen klaar genoeg hebben gereguleert, ende om te betonen dat 't selve niet simpel is het seggen van hem in 't particulier, maar de meninge van de koningh sijn meester, soo heeft hij 't selve in scriptis overgegeven aan mylort Dursley, Uwe Maj^ts^ minister, en H.H.M. gedeputeerden, met hem in conferentie geweest sijnde. Uwe Maj^t^ zal daarin konnen sien, dat d'intentie is alleen te blijven staan op sijn regt, sonder om de gemene saken wille iets te relascheren. De H^r^ Haren schrijft mede, dat de ministers hem aldaar hadden gesegt, dat men aan de beloofde secoursen te minder ofte difficylder soude voldoen, soo wanneer

als de koningh alhier geen satisfactie konde erlangen omtrent de scheepen, die men tegens de tractaten hadde genomen, soodat het schijnt dat men immers sooveel protesten als voorleden jaar, om de secourssen terugh te houden ofte laat te doen komen, sal konnen uytvinden. Men begint daar wel eenige genegentheyt te toonen om het zee-secours in landt-secours te veranderen; maar ingevalle men in 't generaal ongenegen is, sal deze negotiatie mede maar voor een amusement verstrecken....

In Denemarken betuygt men aan de Hr Van Amerongen bij alle occasie, dat men genegen is met Uwe Majt ende H.H.M. de offensive alliantie aan te gaan, ende soekt men het arresteren van de zes schepen te versagten, soodanigh dat men deselve meer pro forma als réélijck in arrest hout, maar dewijl die pas gedaan is, wort daaromtrent evenwel een point de homeute [1]) gemaakt; aan d'ander zijde wert Denemarken bij Vranckrijck seer aangesogt, ende schijnt men ook Vranckrijck niet 't enemael te willen rebuteren om, in cas Uwe Majt ende H.H.M. partie niet mogten goetvinden te houden, haar van Vranckrijck nog te konnen bedienen.

De grave van Oxenstern heeft aan eenige heeren vertoont een billet uyt Paris, houdende dat de envoyé van Denemarken door expresse ordre aan 't hoff aldaar kennisse hadde gegeven, dat den koningh, sijn meester, hadde gedaan arresteren eenige Hollandse schepen, met verklaringe dat die niet soude restitueren, tensij den staat preallablement volkomen satisfactie soude hebben gegeven wegens de genomene Deense schepen, ende securiteyt gestelt voor de vrijheyt van de commercie met Vranckrijck; of dese sake seker is, weete niet, maar is te bedugten, soo op schrijvens van

[1]) Une erreur du commis. Lisez: point d'honneur.

den staat niet sullen sijn gerelaxeert, dat aangehouden sullen werden, om den staat daardoor te meer te obligeren harder conditien aan te nemen. De Hr Lente heeft mij gisteren bekent gemaakt dat de koningh genegen is op het fondament van het praeliminair tractaat te handelen ende 't selve in een principaal tractaat te converteeren, mits dat men daarnevens mede afdoet de pointen differentiaal, die overgebleven sijn; op die voet vertrouwe ik dat men ligt die sake hier wel sal willen beginnen .... De prince van Waldek adviseert mij, dat de Franse na het etablisseren van de contributien weder sijn teruggetrocken ....

Hage, 19 Jan. 1691.

LETTRE CXIX.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Doorlugtigste grootmagtigste koning!

.... Uyt Parijs wert geadviseert dat men aldaar aan 't hoff seer ontstigt was, dat de koningh van Sweden alhier liet negotieren om temperamenten uyt te vinden wegens de commercie op Vranckrijck, ende dat men daarom aan den secretaris van Sweden hadde laten aanseggen dat, ingevalle men daarover eenig accommodement alhier aangingh, dat de koningh van Vranckrijck de Sweedse schepen ende onderdanen alsdan op deselve wijse soude handelen als de Engelse en de Hollandse de Sweden deeden; waarop te reflecteeren is, dat Sweede eenige tijt herwaarts alle hoope van accommodement genougsaem afgesneden heeft, en sulx onlangs met een publyck geschrift, aan Uwe Majts envoyé ende H. H. M. gedeputeerden overgelevert, genougsaam betuygt.

De H^n Haren heeft de voorslag, die de grave van Nostitz alhier gedaan hadde, aan 't hoff aldáár gecommuniceert, maar ik kan niet mercken dat die eenige ingressie heeft gevonden. De conduite van dat hoff kan niet anders als bedenckelijck aangesien werden. De H^r van Amerongen adviseert, dat de Sweetse minister aldaar soude hebben geoffereert: ingevalle Denemarken alle de Hollandse schepen soude willen arresteren, Sweden van gelijcke doen soude, ende dat de koningh van Sweden bereyt was een tractaat tot defentie van wedersijts commercie aan te gaan, ende dat tot dien eynde de Lt Gen. Bielke van Hamburg derwaerts soude doen komen....

Voorleden sondagh is de H^r Tromp.... mij komen sien, mij seggende.... dat genegen was sijn dienst aen Uwe Maj^t te presenteren, ingevalle deselve welgevalligh soude mogen wesen dat dese zomer een togt ter zee jegens de Fransen deede....

24 Jan. 1691.

LETTRE CXX.

Heinsius à Guillaume III. L'électeur de Bavière; son intention de visiter S. M. à La Haye.

Doorlugtighste Grootmagtigste Koningh!

De ministers van sijn churf. Doorl. van Beyeren op het congres alhier hebben mij desen namiddagh kennisse gegeven, dat de heere churfürst, seer groote genegentheyt hebbende om 't geluck te hebben Uwe Maj^t hier in den Hage te sien, geresolveert hadde sigh herwaarts aan te begeven.... maar dat hier niet komen soude voor ende aleer Uwe Maj^t hier souden wesen gearriveert; dat bij de voorsz. ministers logeren

soude ende sigh hier incognito soude houden. De keyserse ende Spaanse ministers vatte eenige ombrage op over dese komste, ende meynen dat die hem meest geraden wert door diegenen, die deselve geerne tot het gouvernement van de Spaanse-Nederlanden sagen geavanceert, ende oordeelen, dat men gedagte churfürst op sijn vertreck van hier sal tragten te doen passeren door de Spaanse-Nederlanden om denselven d' envie tot dat gouvernement te meer te verwecken, 't gene liever sagen geprevenieert....

De brieven uyt Vlaanderen en Brabant hebben ons niet veranderlijks toegebragt als dat men dáár nog wel in groote vreese was, maar niets nader was geentrepenneert, maar de fürst van Waldecq klaagt seer dat de bewegingen, die hij doen moste, sijne troupes al seer hadde gefatigeert ende de recreues seer verhinderde; gedagte fürst is door de colique geincommodeert....

Hage, 26 January 1691.

LETTRE CXXI.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Siège de Mons.*

Loo, den 18den Maert 1691, op de middagh.

De tijding, die ick dese morgen heb ontfangen van dat den vijant Mons soude hebben berent, alhoewel deselve mij niet seer en surpreneert, soo kan UEd. light begrijpen hoeveel deselve mij chagrineert, wetende d'importantie van die plaats ende de extraordinarisse difficulteyten om deselve te secou-

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.* — Au commencement de 1691 le roi arriva à La Haye, et se rendit ensuite au Loo, d'où il partit pour joindre l'armée.

reeren. Ick heb den prins van Waldec belast ten spoedighste alle de trouppes saemen te trecken.... Den staet moet oock aen Munster ende naer Dusseldorp sende om haer trouppes te versaemelen ende doen advanceeren, waerin geen eur en dient versuymt, ende met de vorst van Waldec overleyt. Ick blijve altoos

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. L'évêque de Munster.

Breda, den 29 Maart 1691.

.... Het sal nodigh sijn, dat Munster op alle maniere wert getraght in 't goede spoor te houden, ende ick wil hoopen dat de bisschop nu geen verder difficulteyt sal maecken van sijn trouppes te doen marcheeren en met de resteerende van de allieerdens te conjungeeren om de invasie in 't Ceulse te beletten, so de tijdinge waer sijn van de Franse mouvementen aldaer. De laeste tijding, die ick van de belegering van Mons heb, is dat hetselve sterck wert geattaqueert, maer nogh geen buytewercken geamporteert. Het schijnt dat de Spaanse nu selfs beginnen van opinie te sijn, dat het al te veel gewaeght soude sijn het secours te tenteeren, omdat den vijand onse maght soo veer surpasseert in getal....

UEdl. goede Vriend,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. van der Heim.*

LETTRE CXXIII.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Mêmes sujets.*

In 't leger bij Halle, den 7den April 1691.

Ick en heb aen UEd. niet gescreven sedert mijne aenkomste alhier, om d'onseeckerheyt wat ick deselve soude kunnen adviseeren. Eergisteren sijn alle de trouppes hier aengekomen, ende wij soude in staet sijn geweest om gisteren ofte vandagh voort te marcheeren, 't geen ick oock hadde geresolveert, maer examinerende hetgeene wij ten minste van nooden hadde van haver voor de paerde ende broot voor de menschen mede te nemen, bevonde ick tot mijn groote verwondering datter geen wagens genoegh waeren om hetselve naer te voeren, ende datter meer tijt van nooden was om hetselve te laeden, ende onmogelijck soude kunnen gereet sijn voor aenstaende Dynsdagh, om 's Woensdagh daeraan te kunnen marcheeren, tegens welcken tijt vrees ick dat het te laet sal sijn, alhoewel de tijdinge, die wij van de belegering van Mons hebben, daarin overeenkomen, dat die van binnen haer dapper defendeeren; maar, naar alle apparentie, sal het onmogelijk sijn dat sij soo lang sullen kunnen uythouden; wat voor chagrin dit mij causeert, kan UEd. light begrijpen, ende alhoewel d'onderneming om de stadt te secoureeren seer hasardeus soude sijn, soo moet ick evenwel bekennen dat ick hoop soude hebben, onder Godes genadigen seegen, te kunnen reuceeren. Het verlies van dese plaats sal de saecken van dit land in die confusie brengen, dat ick haest desespere hoe deselve sullen kunnen werden gemainteneert; ende wat effect het in ons heel werck sal geven, is light te begrijpen. De derde

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

partije sal sijn voortganck hebben, ende de Noorderen croonen sullen onhandelbaar werden; enfin, sonder een miracel en sien ick niet hoe men sigh uyt alle dese swaerigheeden sal redden; men sal evenwel sijn best moeten doen ende aen Godt d'uytkomste bevolen laeten. Indien de spoedigh marcheeren van de keyserse ende Beyerse trouppes soude dependeeren aen nogh 50 m. R. aen den ceurvorst te geven, ick me[e]n dat men dat groot werck daeraen niet en behoorde 't accrocheeren, 't geen in confidentie aen de president de la Tour kan werden geseght. Ick vrees dat de preparatien, tot Duynkercken gemaekt, wel op Schotlandt soude kunnen aensien; maer men dient wel overal op sijn hoede te sijn. Ick blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Capitulation de Mons.*

—

In 't leger bij Halle, den 19den April 1691.

UEd. sal uit mijnen laeste hebben gesien de bekommernisse, die ick had dat Mons niet lang soude uythouden. Wij hebben vandagh de droevige tijding ontfangen dat sij gisteren hebben gecapituleert, sonder de particuliariteyten vooralsnogh te weeten. UEd. kan light begrijpen hoeseer mij dit chagrineert, sijnde een ireparabel verlies, ende van meer consequentie als men sigh kan inbeelden. Wij sullen hierdoor de wankelde geallieerdens 't enemael verliesen, ende de

[1]) *Publiée par M. van der Heim.*

Noorderen croonen sullen ons de wet willen stellen. Was Sueden te winnen, het was een gewenste saeck.... Ick blijve altoos

UEd. goede Vriend,
WILLIAM R.

LETTRE CXXV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Arrivée à Kensington.*

Kensington, den 14/24 April 1691.

Ick ben gisteren avont alhier geluckigh aengekoomen, hebbende een seer gemackelijcke ende voorspoedige reyse gehadt; sijnde gisteren in de Gouvliet door mijne vloot geseylt heb ick deselve in seer goede conditie gevonden ende genoeghsaem in gereetheyt om zee te kunnen kiesen, manquerende maer alleen weynigh volck, soodat het te meer nootsaeckelijck sal sijn van de scheepen in Hollandt ende Zeelandt met alle spoet uit te doen zeylen....

Ick sal onveranderlijck sijn ende blijven

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CXXVI.

Heinsius à Guillaume III. Affaires de l'alliance.

Sire!

.... De H^r de la Tour heeft nu de ratificatie van het tractaat ende secreet articul sonder restrictie

[1] *Publiée par M. van der Heim.* — En Avril, après la chute de Mons, le roi passa en Angleterre, où sa présence fut nécessaire à cause du complot (Voyez e. a. Macaulay, Hist. of England, ch. XVII); il retourna au continent au mois de Mai.

ontfangen, ende is bereyt 't selve uyt te wisselen. De commissaris Van der Meer schrijft dat de hertog, op het bekomen van de tijdinge van Nice, jegens hem nog positivelijck hadde gedeclareert te blijven bij de goede partije ende daaromtrent niet te sullen veranderen.

Wegens den bisschop van Munster is geen veranderinge; den heer prince van Waldecq, die van Maastricht na Aken stonde te vertrecken, is daarover seer gealarmeert. Ik meyne dat de presentie van den grave van Solms geen quaat effect sal doen. Aan d'andere zijde begint men weer groote bekommernisse voor Namen te krijgen, ende in Vlaanderen spreekt men niet als van Nieupoort. De Hr grave van Hornes is gelast na sijn gouvernement [1]) te vertrecken. Alle de advysen van de Spaanse-Nederlanden brengen mede, dat de plaatsen soo qualijck voorsien sijn....

De Hr burgemeester Boreel heeft mij op huyden bekent gemaakt dat de Hn burgemeesters van Amsterdam, hare gedagten hebbende laten gaan over de constitutie van de Spaanse-Nederlanden, eenige speculatien gehadt hadden: of bij dese tijtsgelegenheyt niet wel dienstigh ende ook doenlijk soude wesen dat eenige steden in onse handen wierten gestelt, 'tsij onder pretext van versekeringe van onse penningen, aan de Spaanse geleent, ofte andersints; dat oock goet gevonden hadde mij daarover te laten spreecken, dogh alleen bij wegen van consideratie, dewijl 'tselve 't eenemaal aan Uwe Majt oordeel overlieten. Ik hebbe geantwoort, dat ik Uwe Majt daarover wel soude schrijven, ende dat ik alberijts vóór desen desaangaande gesproken hadde, maar dat daarin residerende heel veel bedenkingen, soo ten opsigte van de lasten, die den staat soude staan te incurreren, als

[1]) Le gouvernement de „Staats-Vlaanderen".

van de quade effecten, die 't selve, soo uyt hoofden van jalousie als vermits de diversiteyt van religie, soude konnen produceren. Ik hebbe, alvorens dit discours met den heer Boreel gehouden te hebben, op 't vertreck van den heer van Dijckvelt met sijn Ed. desaangaande gesproocken, ende hebben gemeynt dat, ingevalle men bespeurde dat de Spaanse continueerden in deselve conduite als voorheenen, ende dat deselve hier en daar, na 't exempel van Mons, veel faciliteyt voor de Fransen mogten betoonen, dat men bij tijts op middelen soude moeten dencken om sigh van 'tgene voor den staat alderessentieelst mogte wesen te assecureren; sijn Ed. heeft aangenomen op alles een wakent ooge te honden.

....27 April 1691.

LETTRE CXXVII.

Heinsius à Guillaume III. L'évêque de Munster.

Sire!

Gisteren in het congres dede den resident Norf rapport van 'tgene den bisschop van Munster hadde geantwoort op 'tgene deselve op 't versoek van alle de ministers aan gemelte heer bisschop van Munster geschreeven hadde, daarin bestaande.... dat niet vertrouwde dat men veel te vreesen hadde, ende, ingevalle buyten sijn vermoede eenig danger opquam, dat dan geerne, des versogt sijnde, de troupes weder soude doen marcheren, maar gelijck aan het pretext, 'tgene deselve gebruykt wegens het imminent pericul van de Noorder-croonen niet is te defereren, soo is ook geen reflexie te maken op deze voorgewende reden; eenige meynden dat, nademael de bisschop òf most geengageert wesen aan de quade partij, òf wel

most dese conduite alleen gebruyken om sigh daardoor te necessairder te maken, ende eenige penningen van Uwe Maj[t] ende desen staat, ofte wel eenige voordeelen van den keyser, willen bedingen; dat het laaste wel konde apparent wesen, dewijl in cas van noot troupes presenteerde, maar alle incomende berigten ende circumstantien doen geloven dat het eerste seecker is. De minister van Brandenburg, aan sijn hoff geweest sijnde, heeft een lange conferentie gehadt met den baron van Plettenburg, des bisschops broeder, ende, soo als den envoyé Smettauw, [zegt] soude deselve onder beloften van secretesse volmondigh uytgesegt hebben, dat den bisschop met den hartogh van Hanover soude wesen geengageert, ende dat vervolgens van deselve niet te wagten was; dat hij 'tselve moste seggen tot sijn hertelijck leetwesen, dewijl alles gedaan hadde wat mogelijck was om sulx te diverteren, maar te vergeefs; dat wel niet vertrouwde dat men effectivelijck eenige offensie te wagten hadde, maar dat men hem soude moeten considereren even of niet gewapent was.

De churfürst van Brandenburg hadde toegestaan dat de bewuste 6000 man nog in de Spaanse-Nederlanden souden blijven, maar soo ras vernomen heeft dat de Munsterse ordres hadden na haar lant te vertrecken, heeft hij geordonneert dat die gerappelleert souden werden. Ik hebbe aan den envoyé Smettauw aangewesen de quade consequentien, die uyt soodanige positive dispositien sullen konnen resuciteren, ende hoe onmogelijck is dat sijne churf. D. van soo verre soo decisive resolutiën kan nemen, die niet t' een ofte ander tijt tot ruine van de gemene sake sal moeten strecken.... Gemelte H[r] Smettauw heeft mij verder betuygt, dat de churfürst sijn meester wel wenste dat de saken in Denemarken wat meer tot

een accommodement wierden gedirigeert; dat daartoe sijne devoiren wilde helpen adhiberen ende tragten Denemarken buyten engagement met Vranckrijck te houden; dat selfs tot dien eynde wel met Denemarken een nader verbintenis soude willen aangaan, dogh niets doen sonder Uwe Maj[t] en H. H. M. goetvinden.

.... 1 May 1691.

LETTRE CXXVIII.

Heinsius à Guillaume III. Situation de l'armée. Le Danemarc.

Sire!

Den heere grave van Solms, van sijne reyse na den H[r] Prince van Waldecq wedergekeert sijnde, heeft aan H. H. M. gedeputeerden rapport gedaan van sijne commissie, in substantie daarinne bestaande, dat aldaar de saken in soo quaden staat niet hadde gevonden als van hier gaande gemeynt hadde.... Aan sijne churf. Doorl. van Brandenburg heeft men versogt dat, nademaal al de inkomende berigten [houden] dat het de Fransen op Namen ofte eenige andere stadt gemunt hebben, dat dogh de 6000 man, in de Spaanse-Nederlanden sijnde, aldáár nogh voor eenigen tijt wil laten om die gedreygde gevaren voor te komen.... In Denemarken begint men nu regtuyt te seggen, dat men niet sonder Sweeden doen kan, ende vervolgens geen tractaat van commercie op Vranckrijck, maar nog ook geen troupes overdoen. Ik kan niet anders oordeelen of men sal meer vigeur omtrent die sake moeten gebruyken, sijnde de geheele zee vol van schepen met het Deens pavilloen, waarmede Vranckrijck groote voordeelen sullen bijbrengen....

Hage, 4 Mey 1691.

LETTRE CXXIX.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Sire!

.... Monsieur Paludan [1]) schrijft mij .... dat Nieupoort ende Oostende waren in seer slegten staat, ende dat onbegrijpelijck was dat de Fransen die plaatsen niet wegnamen, 'tgene sij na haar welgevallen, soo hij meynde, soude kunnen doen; dat de haven van Duynkercken seer ligt geruineert soude konnen worden; dat hetgene van de gemetselde(?) schepen vóór desen geschreeven was, effective waaragtig was....

De H^r^ Ziegel heeft mij gewaarschout dat de hartogh van Hanover nogh al devoiren bij Wolfenbüttel aanwent om hem van den staat af te trecken. — Men heeft aan 't hoff van Denemarken den H^r^ van Amerongen een querel gemaakt over d'onderteeckeninge van sijn memorie, die aan den koning presenteert, en gewilt, dewijl voorgaande ministers van desen staat die altijts hebben geeyndigt met de clausule: „Uwe Maj^ts^ ootmoedige en gehoorsame dienaar", dat de H^r^ van Amerongen sulx mede soude moeten doen.... H. H. M. hebbende doen nasien de retroacten, hebben bevonden dat de baron Juel, alhier ambassadeur sijnde, een memorie op deselve wijse hadde onderteekent, ende daarop aan d'heer van Amerongen gerescribeert.... na 't exempel van de H^r^ Juel de memorien op die wijse.... soude moeten coucheren....

Sooeven ontfang ik nader brieven van den heere van Amerongen, die adviseert, dat men 'tsedert de laaste postdaghen vrij sagter taal hadde beginnen te spreken, ende seer veel genegentheyt getoont om de

[1]) M. Severin Paludan, aide-de-camp du général Obdam.

sake à l'amiable af te doen; maar het is bedenckelijck of sulx niet geschiet om te amuseren, te meer dewijl hare equipage van 15 schepen ijverig voortgaat....

Hage, 11 Mey 1691.

LETTRE CXXX.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Bruit d'une conspiration.*

Breda, den 14de May 1691.

.... Ick heb in mijn laeste brieven uyt Engeland niets gehadt van die gepretendeerde conspiratie in de vloot, soodat ick aen die advysen wijnigh kan defereren, ende insonderheyt dat Sr Clous Shoevell[2]) daeraen vast soude sijn, denselve voor een eerlijck ende wel geaffectionneerde man houdende....

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXI.

Guillaume III à Heinsius. La Suède.

Loo, den 14/24 May 1691.

De conversatie, die de graaf van Oxenstern met UEd. heeft gehad, en surpreneert mij gans niet, all lange hebbende verwaght dat Suede weder sijne mediatie soude presenteeren, 't welck oock een effect is van de derde partie, qui (sic) geformeert wert, ende ick

[1]) *Publiée en partie par M. van der Heim.*

[2]) Sir Cloudesley Shovel, amiral Anglais.

geloove seeckerlijck dat de engagementen met Hanover derwaert tendeeren. Hetgeene UEd. hem heeft geantwoort en kan niet beter sijn; ick meen dat men op die voet moet continueren ende de saeck niet t'eenemael van de handt weysen, maer daerop in secretesse insisteeren dat Sueden een project van een generale vreeden wil opstellen ende vernemen hoe veer Vranckrijck daertoe soude kunnen werden gedisponeert; want tot een publicque onderhandeling tegenwoordigh te koomen en kan van geen ander effect sijn als de geallieerdens weder mistrouwen van den anderen te doen hebben, jae 't enemael te doen steuren, waertoe Suede, indien hij het wel meent, geen occasie dient te geven; maar ick vrees dat sij maar een vreede soecken quovis modo, 't welck seeckerlijck de slavernij van gansch Europa moet naer sigh sleepen, waervan Suede ende alle, die aen haer adhereren, d'effecten sullen voelen als het te laet sal sijn, hoewel dat sij van het present danger verder afleggen als wij, 't welck de waere oorsaeck is waerom sij mogelijck occasie sullen sijn van ons en haer verderf. Daerenboven meen ick oock dat de ministers aen dat hof gecorumpeert sijn, want het kan in geen reedelijcke menschen gedaghten komen dat Vranckrijck tegenwoordigh tot reedelijcke conditie van vreede te brengen soude sijn, sunder dewelcke wij seeckerlijck sunder resource geruineert sijn, ende het is dan beter met de degen in de handt overwonnen te sijn, als sigh vrijwilligh ofte door een scheyn van vreede sigh t'onder[wer]pen ....

UEd. goede Vriend,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXII.

Guillaume III à Heinsius [1]). Perte de Halle.

—

Loo, den eerste Juny 1691, 's middaghs.

Op d'onverwaghte tijding, die ick dese morgen van den vorst van Waldec heb ontfangen, dat het leger van den vijant, onder de maréchal de Luxembourg, hem heeft gepreveniert ende post gevat bij Halle, waerdoor die plaets niet alleen verlooren is, maer het garnisoen daerin, soo neem ick aenstons de coets ende sal den geheele naght doorrrijden om morgen kort op de middagh tot Breda te sijn, waer ick verder tijding sal verwaghten, UEd. versoeckende de moeyte te willen nemen om morgen avont tot Breda te sijn....

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXIII.

Guillaume III à Heinsius [1]). Retour auprès de l'armée en Brabant.

—

In 't leger bij Anderleck, den 4 Juni 1691.

Ick ben hier Saturdagh 's morgens wel aengekoomen, ende gisteren had ick al het volck in 't geweer doen koomen om naer den vijant te marcheeren ende deselve 't attaqueren, maer hebbende met de generaels haer leger wesen besightigen, soo hebben wij geoordeelt deselve te advantageus te zijn geposteert om dezelve voor alsnog 't attaqueeren; soo heb ick de troupes weder in haer camp doen intrecken. Wij hebben gisteren ende van dagh de tijding ontfangen

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

van Boufiers naerderen bij Luyck, ende dat deselve gisterenavondt ofte vandagh de Chartreuses aldaer soude hebben geattaqueert, 't welck een plaets van weynigh resistentie kan sijn, ende vanwaer hij de stadt kan gemackelijk bombarderen, sonder dat het hem kan werden belet. Ick wil hoopen dat het aennaderen van de trouppes der geallieerdens het verlies van die stadt sal beletten, tot welck eynde ick oock dese morgen een detachement van ruyters en dragonders, onder den graaf van Tylly, derwaerts heb gedaen, alhoewel ick seer bekommert ben dat het bombardeeren van sulcken populeusen stadt het volck aen 't gaen sal maecken; dit sijn al d'effecten dat de bisschop van Munster sijn trouppes wederhout, ende hij d'eenigste oorsaeck is van alle het quaet, dat sal geschieden. — D'equipage van Dennemarken is bekommerlijck, waertegens men op sijn hoede dient te sijn.... Ick blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *La Suède. Le Danemarc. L'armée.*

In 't leger bij Anderleg, den 7 Juni 1691.

UEd. brieven van den 4^{den} en 5^{den} dezer sijn mij wel ter handt gekomen. Ick ben bleyde te vernemen uyt den brief van den H^{r} Haren, dat de graaf van Oxenstern bij sijn meester heeft weeten te prevaleeren ende beletten van sulke pernitieuse mesures aen te gaen, waerin hij dient te werden geëncourageert, ende men behoorde door alle middelen te traghten Suede te engageren ten minste d'alliantien van secoursen te

[1] *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

presteeren ende alleen neutrael te bleyven. Ick en vind oock geen swarigheyt aen Dennemarck te beloven deselve satisfactie aen Suede te geven, die men haer offreert wegens het nemen van scheepen .... Het is belaghelijck dat men de trouppes van Brandenburg tegenwoordigh naer den Opper-Rhijn pretendeert te doen marcheeren; het leger van den vijant en sal aldaer, volgens alle advysen, niet stercker sijn als 26 batt. te voet ende 93 esquad. paerden, die ick meen dat de trouppes van Saxen, de creytsen, ende 't geen van de keyserse bleyft, genoegh gewassen sullen sijn, daer in tegendeel alhier de twee legers van Luxembourg ende Boufflers tesaemen soude uytmaecken 60 batt. te voet ende ende 180 esquad. te paert, soodat het ligt te calculeeren is waer het meeste volck van nooden is .... UEd. gelieft aen Smettau te seggen dat, indien den staet of ik eenige offitien dede om Beyeren het gouvernement van de Spaanse-Nederlanden te doen hebben, dat men het aen den ceurvorst van Brandenburg soude communiceren ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXV.

Heinsius à Guillaume III. Les différends au sujet du commerce.

Sire!

.... Wat Sweden aanlangt, sal ik tragten den heer grave van Oxenstern aldaar te doen encourageren; tot dien eynde sal vooreerst in consideratie komen 't gene den heer van Haren mij in eenige regels cijffer .... in bedencken geeft, namentlijk: of H. H. M. niet souden konnen goetvinden gedagte heere grave eenige douceur te laten doen, als oordeelende

'tselve van vrugt te konnen sijn, 't welck ick dan meyne dat gedaen sal moeten werden.... Ik hebbe geconsidereert dese navolgende pointen, die aan dat hoff te verhandelen staan: eerstelijck, het geven van satisfactie over de genomen schepen; 2° het reguleren van de commercie met Vranckrijck voor het toekomende; 3° het engageren van Sweden in de goede partij, ofte in alle gevalle tot het effectif presteren van de secourssen, blijvende voor de rest in een suyvere neutraliteyt.

Wat het eerste aanlangt, moet ik Uwe Maj^{t} seggen dat, na de pretentien van Sweden nu werden opgegeven, deselve niet sullen monteren boven de 100^{m} gl.; dat is nu, na mijn oordeel, soo gering dat, schoon men niets schuldig was ende men konde daarvoor het effect van het tractaat (namentlijck de praestatie van de secoursen) stipuleren, 'tselve geen de minste bedencken behoorde te hebben.

Het tweede point, namentlijck het reguleren van de commercie op Vranckrijck, is, na mijn geringe gedagten, wel van groote importantie ingevalle men de conventie konde mainteneren, maar dewijl ik praesupponeer dat sulx niet geschieden kan behoudens de vrientschap van die croon, soo als de wereltse saken nu zijn geconstitueerd, ende dat wij albereyts in negotiatie sijn getreden om de voorsz. commercie onder eenige temperamenten toe te staan, ja dat wij in onderhandelingh sijn over de schepen uyt kragte van de conventie genomen, ende denselve ook genougsaem is gesurcheert, soo kan ik niet sien dat wij om die sake een harnas jegens Sweeden behoren aan te trecken, ende deselve liever verliesen, sonder evenwel het oogmerck van den staat te bereycken, als van 't gene men dogh niet houden kan af te gaan.

Het engageren van Sweden in de goede partije,

sonder reserve, houde ick ondoenlijk; evenwel konnen daartoe devoiren aangewent werden, maar het praesteeren van de secourssen ende verder observeren van neutraliteyt schijnt mij al heel apparent toe dat mogelijck is, want geposeert sijnde dat 'tgene de heer van Haren schrijft eenigzints waragtig is, soo is niet apparent, dat Sweden tot nog toe sigh de faculteyt van de prestatie van sijne tractaten soude hebben benomen, en 'tgene Sweden verder, 'tsij omtrent het bekomen van een vreede ofte het te werck stellen van de mediatie, soude mogen beoogen, soude men moeten hoopen dat, onvermindert de voorsz. secourssen ende neutraliteyt, soude plaats hebben. Ik soude dan op de voorengemelte gronden, onder 't welnemen van Uwe Maj[t], van gedagten wesen dat men aan den hertog van Cell soude konnen betuygen, dat men volkomen genegen was om met Sijne Majesteit te cultiveren ende onderhouden een vaste ende bestendige vrientschap, aan deselve te geven satisfactie van genomen schepen, geen lourendraayers geweest sijnde, ende dat ten hoogsten aangenaam wesen soude dat door sijne furstelijcke Doorl. intercessie ende bemiddeling die sake ingeschikt wierde, ende dat men vervolgens sig seer veel soude gedragen aan 'tgene deselve daaromtrent redelijck soude agten.

Ende wat aanlangt de commercie op Vranckrijck, dewijl 't selve was een gemeene sake om den vijandt afbreuck te doen, ende dat niet te twijfelen was of sijne furstl. Doorl., als in denselven oorlogh geëngageert, soude daartoe soo veel als alle anderen tragten te contribueren, dat men ook die sake, 'tzij om eenige temperamenten tot weringe van alle lorrendrayen uyt te vinden ofte eenige precautie te adhiberen, soodanigh soude willen helpen inschicken als deselve ten meeste dienste van de gemene sake met onderling

concert soude oordeelen te behoren, want dewijl ik niet te gemoet sie dat Sweden bij wegen van negotiatie daaromtrent veel doen sal, soo kan ik ook niet sien dat daar veel aan te verliesen sal wesen, dewijl alle de temperamenten, den principalen bandt gebroken sijnde, maar pro forma sullen wesen; alhoewel ook waar is, dat bij Sweeden sooveel lourendrayerij als wel omtrent Denemarken te vresen is, konnende ons niets helpen als onse eygen wetten en placcaten, soo van verbot van invoer als comsumtie, 'tgene evenwel van d'uyterste difficulteyt almede is. De voorsz. poincten soo gemackelijk stellende, soude ik meynen dat men daarbenevens vast behoorde te stellen ende praesupponeren het minste, namentlijk de voorsz. praestatie van de secourssen, latende aan den hertog hetselve soo veel verder te brengen als doenlijck soude wesen.

Ingevalle de saken nogh eenighsints wel mogen leggen, kan ik niet anders sien of men soude op die wijse daardoor konnen geraken; in alle gevalle sal men betamen(?) dat men alles heeft gedaen 't geen men soude konnen requireeren, ende eens weeten watter te doen is of niet.... Hage, den 9den Juny 1691.

LETTRE CXXXVI.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc.

In 't leger bij Anderlech, den 11 Juni 1691.

....Het werck van Denemarck dient oock soo veer tot een accomodement gebraght als doenlijck, al waer het schoon dat sij een tractaet van neutralitijt met Vranckrijk hadde aengegaen. Ick blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXVII.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets. L'empereur et les Turcs. Le Brandebourg.

—

In 't leger bij Gemblours, den 3^{den} July 1691.

....Ick ben gepersuadeert dat d'engagementen, die Denemarken met Vranckrijck heeft, soo veer gaan, dat, al waer het schoon dat de H^{r} van Amerongen quam te convenieren wegens de gearresteerde scheepen, dat het gelt in 't water soude sijn geworpen 't geen den staet daervoor soude geven, ende tegenwoordigh selfs tegens haer gebruyckt, soodat men tegenwoordigh in die saeck voorsightigh dient te procederen. Een reglement voor de capers approbeere ick seer; 't is onbegrijpelijck dat Zeelandt daerin difficulteert; de conduite van die provintie begint onverdragelijck te worden, waertoe de H^{r} van Odijck niet weyningh contribueert, 't geen ick niet langer sal kunnen verdragen....

Ick heb aen den keyser geantwoort ende mijn brief aen den graaf van Winditsgrats gesonden, ende daarneffens deselve versoght alle kraghtige offitien aen sijn hof aen te wenden dat dese goede occasie niet weder magh voorbijgaan om de vreede met den Turck te maecken.... Ick ben volkomen gepersuadeert van de groote nootsaeckelijkheyt dat Brandenburg gelt van nooden heeft, maer dat de staet obligatie soude geven tot de bewuste somme van 500^{m} fl. en kan ick noyt raeden, want dan was het credit 't eenemael verlooren; isser eenigh ander expedient dat men haer kan helpen, het soude seer dienstigh sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Convention avec le Danemarc.

—

In 't leger bij Gemblours, den 10de July 1691.

Ick heb gesien het geconvenierde met Denemarcken; ick ben nogh al seer bekommert dat de 85m Rx. een depense sal sijn van weynigh vrught in dezen tijt, ende dat die Croon verder met Vranckrijck is geengageert als voorgeeft: ick weet oock niet of dit geconvenierde aen Suede geen misnoegen sal geven ende doen veranderen in den goede wegh, die zij scheenen nu in te willen slaen; ende hoe men deze penningen sal vinden, insonderheyt in sulcken korten tijd, sal al seer beswaerlijck sijn, want ick seeckerlijck voorsie dat de landtprovintien groote difficultijten sullen maecken om daertoe te contribueren, ende sullen sustineren dat het uyt Zeelandt ende oock Hollandt sal moeten werde gevonden, alwaar de capers sijn uytgevaeren ende de profijt van de prisen hebben genoten....

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXXXIX.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

—

In 't leger bij Gerpine, den 25 July 1691.

....UEd. laesten is geweest van den 21sten dezer. Ik sal mij 't enemaal gedragen aen 't geene den staet sal goetvinden te doen wegens de ratificatie van 't geconvenierde met Denemarcken, ende mij daermede confirmeeren, maer ick twijfele ofte Denemarcken veel restrictie in de ratificatie sal willen admitteeren;

mijn grootste swarigheyt is hoe het gelt sal werden gevonden, want ick niet en sie hoe het de landtprovintien te vergen soude sijn te contribueren tot het redimeeren van 't geene de capers van Hollandt ende Zeelandt hebben gedaan, ende waervan deselve hebben geprofiteert. Ick oordeel oock nut te sijn dat de Hr Van Amerongen werde gelast te sien hoe verder Dennemarck in de partey 't engageeren, ofte, om beter te seggen, te beletten dat sij sigh in geen derde partey engageert, want veel nutts van 't selve voor ons te verwaghten is onmogelijck....

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXL.

Guillaume III à Heinsius[1]. *La flotte Française.*

In 't Leger bij Gerpine, den eersten Aug. 1691.

Het is mij seer leet geweest te vernemen het uytloopen van de Franse scheepen uyt Duynkerck, 't welck groote desordre aen de commercie sal veroorsaecken ende insonderheyt aen de visscherij; ick vrees dat tegenwoordigh al seer veel haringbuysen sullen sijn genomen, 't welk een groot miserie ende gescreew sal veroorsaecken, 't geen tegenwoordigh niet en kan werden voorkomen.... Het waere mogelijck best meer scheepen van [capitein] Tols esquadre te detacheeren om de Hollandsche coopvaerdijschepen te protegeeren als van de Engelse, om geen opspraeck te veroorsaecken in Engeland, waar men soo delicaet op dat subject is.... — Alhoewel ick aprobere de

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

manier van het ratificeeren van de Deense conventie, soo twijfel ik seer dat het aldaer op dien voet mede zal werden geratificeert .... UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXLI.

Guillaume III à Heinsius. Fin de la campagne en Irlande.

—

In 't leger bij Gerpines, den 4den Aug. 1691.

Ick bedancke UEd. wegens de goede toewensching van de successen van mijne wapenen in Irland, hoopende dat het werck aldaer haest ten eynde sal werden gebraght, ende dat ick dienvolgende te bequamer sal sijn om het gemeen bij te springen; ick wenste dat de vloot sulcken goet succes hadt, maer vrees seer dat dese somer weynigh sulllen uytrighten, ende dat sij d'occasie al hebben laeten eschapperen ....

Ick vrees dat het werck van amodiatie, volgens den voorslagh van Amsterdam, in duygen sal vallen; 't welck sij seeckerlijck soucken, alhoewel sij het niet willen bekennen; daerom dient UEd. op die saeck wel te letten, want ick oordeel deselve te sijn van de alder [grootste] importantie om de republyck staende te houden .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXLII.

Guillaume III à Heinsius. Déstruction des buses (des pêcheurs de hareng).

—

In 't leger tot Court, den 13de Aug. 1691.

Het droevig distrueeren van de buysen smert mij tot in mijn herte, alhoewel ick het al hadt voorsien naer het uytloopen van de vijantschepen uyt Duynkercken .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXLIII.

Guillaume III à Heinsius. La médiation de la Suède.

In 't leger tot Court, den 16de Aug. 1691.

Ick heb uyt UEd. laeste brief van den 13den deser.... vernomen 't geen de graaf van Windisgratz UEd. heeft gesegt wegens de mediatie van Sueden; ick approbere 't enemael 't geen UEd. hem voor sijn particulier sentiment heeft geantwoort, 't welck 't enemael conform de mijne is,.... want ick seeckerlijck niets tegens het accepteeren van de mediatie van Suede heb, maar het tegenwoordigh te doen publyckelijck is ruineus voor de geallieerdens, om redenen bij UEd. geallegeert. Ick ben mede van UEd. sentiment in 't reguardt van de capers 't ordonneren van haer te reguleeren volgens de conventie met Dennemarck aengegaen, alhoewel deselve nogh niet en is geratificeert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXLIV.

Guillaume III à Heinsius. Le port de Dunquerque.

In 't leger bij Court, den 20 Aug. 1691.

Ick heb eergisteren ontfangen UEd. van den 15de deser, neffens het advis van den capt van 't esquadre voor Duynkercken; het waere een gewenste saeck indien men, volgens het voorsz. concept, [yets] koste uytvoeren om die haven onbruyckbaer te maecken; ick meen dat men alles daertoe behoorde aan te wenden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXLV.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

In 't Leger tot St Gérard, den 27 Aug. 1691.

Het nieuwe geconvenierde tusschen Suede ende Hanover is seeckerlijck seer bekommerlijck, ende ick sie niet wat men daartegen kan doen; het waer te wenschen dat de saecken met Dennemarck uyt de weegh waeren, ende het waer niet ondienstigh dat men met haer naerder in negotiatie tradt. Ik heb brieven met de laeste post uyt Engeland gekregen, daer men meent nogh yets op Duynkercken te kunnen attendeeren, waertoe de cap^{t} Aylmore wert gesonden, ende mij versoght dat ick ordre soude willen senden aen cap^{t} Tol om sigh met hem te conjungeeren ende 't selve te ondernemen; ende alhoewel ick eygentlijck niet en weet hoe sij het soude willen aenvangen, ende dat den tijt van 't jaer alreet is verloopen, soo meen ick evenwel, om aldaer contentement te geven, dat UEd. die ordre aen hem soude willen besorgen....

Ik blijve onveranderlijck UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXLVI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Le Danemarc.

In 't leger bij St Gérard, den 2^{den} Sept. 1691.

.... Het bedroeft mij seer dat de gecombineerde vloot den vijant niet en heeft gerescontreert, niet twijfelende ofte deselve, onder Godes segen, soude een goet succes hebben gehadt. Ick vrees datter wat naerlaetigheyt ofte onkunde is geweest, anders scheynt het mij onmogelijck dat sij den anderen hebben gemist. De schade, die de capers van Duynkercken conti

nueren te doen, gaet mij oock seer ter harten, ende wij en kunnen niet verdragen dat de prijsen in Deense havens soude werden gebergt ofte verkoft, 't welck ik meen dat aen den Hr van Amerongen behoorde te werden belast ronduyt aen dat hoff te verklaren, gelijck ick oock mijn envoyé sal gelasten te doen, jae, ick ben van opinie dat men eerder met Dennemarken behoorde te breecken als dat te gedogen. Daer sal oock nootsaeckelijk naeder mesures moeten werden genomen om onse coopluyden te beletten de negotie met Vranckrijck door neutrale scheepen, dat soo schadelijck is ende sooseer sal werden gepractiseert, als onder anderen blijckt uyt de geïntercipeerde brieven, die Ham met alle posten oversendt. Den tijd naerdert seer van 't eyndigen van deze facheuse campagne, ende vervolgens dat ick weder naer Engeland sal moeten gaen....

Ick blijve onveranderlijck UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXLVII.

Heinsius à Guillaume III[1]*. Ouverture de la part de l'empereur au sujet de l'évêque de Munster.*

Sire!

.... De grave van Windisgratz heeft sigh.... onbeswaert gevonden mij een volkomener openinge te doen van des keisers intentie omtrent den bisschop van Munster als te voren gedaen hadde, mij tot dien eynde voorlesende en explicerende Sijne Keiserl. Majts missive, geschreeven den 11 Sept., bestaende in substantie daerin:

[1]) *Il n'y a pas de correspondance de Heinsius entre le 6 Juin et le 26 Septembre.*

1° dat Sijne K. M[t] meer en meer begonde te apprehenderen de tiers-partij, dewijl deselve sigh van tijt tot tijt stercker maeckte;

2° dat onderanderen voornamentlijk reflecteerde op de effecten, die de bisschop van Munster deede verre boven sijn vermogen, dewijl sijn bisdom niet konde op verre na soo veel opbrengen als hij in sijne wervinge te koste leyde, ende dat bovendien versekert was dat hij de emissarissen van Vranckrijck fomenteerde, ende Smisingh [1]) seer pernitieuse conferentien gehouden hadde met d'Asvelt [2]), ende dat Vranckrijck subsidiën aen den bisschop van Munster uytreyckte.

3° dat Sijn Keis. Maj[t], alvorens daerjegens iets te doen, goetgevonden hadde de sake in d'uyterste secretesse te communiceren met Uwe Maj[t], Haer Ho. Mog. ende de churf. van Brandenburg.

4° dat daerom ordre gaf aen de graaf van Windisgratz om te informeren wat Uwe Maj[t] en H. H. M. soude mogen oordeelen dat daerjegens diene te werden gedaen, alvorens de troupes in hare quartieren wierde gesonden, ende dat op het securste en spoedigste.

5° dat S. K. M[t] aen sijn zijde geen beter expedient konde uytdenken als dat men bijeenbragt eenige twintigh duysent mannen, en soo sulcx sonder verhindering aen de gemene sake konde geschieden, dat die troupes op het onvoorsienste werden gebragt op één ofte meer plaetsen omtrent ofte aen sijn bisschopdom, ten eynde door de praeparatien desaengaende geen suspitie soude konnen vallen.

6° dat, sulcx gedaen werdende, S. K. M. soude decreteren ofte doen decreteeren sijn inhibitorien & revocatorien aen alle officiers en soldaeten, en dat de redenen van dien aen den bisschop ofte het cap-

[1]) Le commandeur Schmising; agent ou ministre de l'évêque.

[2]) Le général Français d'Asfeld.

pittel tegelijck bij geschrifte, ofte door een envoyé, soude doen bekent maecken, met ordre dat hij alle sijn militie, omtrent 2000 man uytgesondert, soude hebben te casseren, en dat Sijn K. M^t bereyt was die in sijn dienst over te nemen, met bedreyging dat, ingevalle hij sigh niet wilde reguleren na de constitutie van 't rijck, de keyser genootsaekt soude wesen de conclusies van 'tselve ter executie te leggen ende sijn quartieren in sijn bisdom te neemen, selfs soo verre van sijne militie te destrueren.

7^0 dat S. K. M^t aen Uwe Maj^t wel wilde declareren, dat hij wel begeerde dat men den bisschop van Munster desarmeerde ten dienste van de gemene sake, maer dat deselve daerbenevens moste versekert wesen, dat het gemelte bisdom nochte oock de religie daerom in 't minste niet moste lijden.

8^0 . . . .

9^0 dat die troupes in het bisdom niet langer souden mogen verblijven als S. K. M. soude goetvinden, en dat te meer dewijl andersints de paus ende andere Italiaense princen sigh daerover seer soude scandaliseren, ende dat all 'tselve seer quaede gevolgen, selfs voor Uwe Maj^t, soude hebben.

10^0 . . . .

11^0 dat Uwe Maj^t ende H. H. M. op 't subject van het laeste point, rakende het bisdom ende religie, obligatoire versekering soude geven....

12^0, 13^0, 14^0, 15^0 . . . .

De geheele saeke komt aen op het voorsz. 5^e art., waerop ick den graaf van Windisgratz hebbe gesegt, dat, als Uwe Maj^t sulcx agreëerde en ordre stelde op dat volck, dat alsdan all 't geen de keyser aen sijn zijde soude doen moste gereet wesen, namentlijck 't geene in 't 6e art. is gemelt, en dat daerom wel hadde gewenst dat alle die orders albereyts overgesonden hadde,

waeraen niet veel konde verloren sijn al werden die niet geemploieert....

Hage, 26 Sept. 1691.

LETTRE CXLVIII.

Guillaume III à Heinsius. Dessein contre l'évêque de Munster.

—

Loo, den 30 Sept. 1691.

Ick heb den graaf van Straetman [1]) op sijne propositie om den bisschop van Munster te desarmeeren geantwoort, gelijck ick versoeck dat UEd. van mijnentwegen aen den graef van Windisgrats wil doen, dat ick het t'enemaal approbeere ende gaerne de versoghte verseeckeren van mijnentwegen ende den staet wil geven; dat, alhoewel d'executie tegenwoordigh wat difficiel soude vallen, dat men moet arbijden om het op de facielste manier te doen; dat den keyser dogh aenstons herwaerts wil senden de inhibitoriën en executoriën ende verdere dépêches nodigh, om die onder den graaf van Windisgratz te [doen] berusten totdat den tijt sal sijn om het dessijn 't executeeren; alsmede dat den generael magh werden genoemt ende herwaerts gesonden, om sóó alles geprepareert te hebben dat d'executie promtelijck magh geschieden, maer boven alle is het nodigh dat het ten uyterste werd gesecreteert, andersints soude het gemeene wesen, ende insonderheyt onse republicq, daerdoor groot nadeel uyt kunnen erlangen.

Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Le ministre de l'empereur M. Strattmann.

LETTRE CXLIX.

Heinsius à Guillaume III. La situation.

Sire!

Tzedert mijne laatste hebben wij alhier ontfangen de fascheuse tijdingen dat den grooten visier niet op de frontieren komt, ende de hoofden van de militie niet begeren dat van vrede gehandelt wert, sijnde Coljer [1]) seer verlegen, dewijl d'heer Hussey (?) doot is ende Marsilgly [2]) tot Lippa gequest ligt; hij klaagt daarenboven dat hij van den keyser geen ordre ofte instructie heeft, ende dat daarom genootsaakt was van Adrianapolen weder na Constantinopol te gaan. Ik hebbe hierover met den Hr grave van Windisgratz geconfereert, ende hebben wij nu te nodiger gevonden dat ymant van Uwe Majt wegen dáár mogte sijn. Ik hebbe in mijne laatste Uwe Majt onse conversatie desaangaande bekent gemaakt, maar de saken sijn 'tzedert seer verandert van gedaante, konnende van geen quaet effect sijn dat Coljer provisionelijk door Uwe Majt, tot de komste van een ander, wierde gelast, dewijl sulx door de ordinaris-dépêches kan geschieden.... De Hr Heemskerck vermeynt dat mylord Paget derwaerts behoorde te gaen; hij meld niet van Trumbald [3]), om wat redenen weet ik niet, alhoewel niet seer geësloigneert is. De Fransen woelen dáár sterck, en 't schijnt dat het overgemaakt geld albereyts opereert.

De grave van Windisgratz maakte te grooter swarigheyt in dese sake, dewijl, door 't veranderen

[1]) L'envoyé auprès de la Porte.

[2]) Le comte de Marsilly, natif de Boulogne, fut longtemps au service de l'Autriche pendant les campagnes contre la Porte.

[3]) William Trumbull, ambassadeur Anglais auprès de la Porte.

van de plaats van de tractaten, de sake buyten sijn geheel is gestelt, dewijl de keyser nooyt aan het Turckse hoff, selfs in de quaatse tijden, heeft willen handelen. Het mishaagt mij seer dat Coljer van Adrianapolen na Constantinopolen sal gaan, dewijl alsdan niemant aan dat hoff sal sijn als den Fransen ambassadeur, ende dat niemant jegens hem sal konnen opposeren, ende Marsilly, dáár komende, geen appui vinden. Ik hebbe daarover op huyden aan Heemskerck geschreeven. Dese sake sal de Noorse Croonen, Hanover en Munster, weder in hare desseynen stercken. — Sweeden persisteert bij hare maximes. Lelieroth sal hier komen ende Oxenstern na Engeland gaan; op de laatste sal aldaar wat dienen gelet: hij spreekt Engelsch ende ontsiet sigh niet, soo ick onderright werde, sigh in de coffyhuysen te mesleren met alderhanden menschen; voor al [ten] tijde van 't vergaderen van het parlement; na hij mij gesegt heeft, soude hij al schielijck vertrecken, 'tgeen ick niet anders kan oordeelen als te sien op d'aanstaande bijeenkomste van het parlement. Men segt dat Rebenacq [1]) na Sweden gaat.

De brouilleries tusschen Denemarken ende Brandenburgh, over 't aanhalen van wedersijts schepen ontstaan, geven een groot contre-temps. Men heeft van hier aan Goes [2]) geschreeven om t'arbeyden dat tusschen dezelve geen verwijdering komt; aan Kuysten [3]) om aan de magistraat te versoucken dat aan Brandenburg satisfactie willen geven; aan Ham om de Hr churfürst te disponeren tot een minnelijk accommodement....

Alhier is wegens Beyeren aangekomen de baron de Simeoni, om na Uwe Majt te gaan, soo gemeynt wert,

[1]) Diplomate de Louis XIV.

[2]) Le résident des états-généraux à Copenhague.

[3]) Le résident des états-généraux à Hambourg.

op 't subject van 't gouvernement van de Spaanse-Nederlanden en het doen van klagten over de keyser. Men oordeelt dat voor de toekomende campagne wel sigh soude mogen retireren en niet in 'tvelt komen; dat qualijk tevreden soude wesen over de promotie van prins Louis van Baden tot luitenant-generaal. Met dezelve [post] heeft den president De la Tour brieven van den hertogh van Savoyen ontfangen, medebrengende dat men van meyninge was Suze te belegeren, Pignarol te bombarderen, en, was 't doenlijk, Montmelian nog te ontsetten; dat het project voor de toekomende campagne twederley was: 1° om Nice te belegeren en dan in Provence in te dringen, 2° ofte, Montmelian ontset hebbende, in Dauphiné te trecken; tot het eerste soude werden gerequireert een esquadre schepen, waartoe Uwe Maj[t] soude werden aangesproken. Ik hebbe sijn Ed. geantwoort, dat, na mijn geringh oordeel, het tweede project het beste was, dewijl 'tselve 't seeckerste soude wesen en aan geen esquadre soude dependeren, daar het eerste project soude konnen werden aan geaccrocheert, want wel apparent was dat, als men daartoe al een esquadre soude employeren, dat de Fransen niet soude manqueren om 'tselve met een gelijck ofte grooter esquader vrugteloos te maken, waardoor het heele project soude vervallen, daar het tweede geen obstaculen soude vinden; hij was met mij van dezelve opinie, alhoewel ik vrese dat de progressen voor dit jaar soo groot niet sullen sijn, dat men daarop soodanige projecten voor het toekomende jaar sal konnen bouwen....

Hage, 6 Novemb. 1691.

LETTRE CL.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Le parlement.

—

Kensington, den $\frac{28 \text{ Oct.}}{8 \text{ Nov.}}$ 1691.

.... Ick ben ten uyterste bekommert indien Beyeren sijn troupes uyt Piemont treckt, soo veel te meer indien den keyser mede daertoe resolveeren soude, waertegens alle mogelijcke devoiren dienen aengewent; maer ick en ben niet bequaem om daerin yets te doen, want ick soude aenstons om subsidiën werden aengesproocken, dewelcke mij onmogelijck sijn te geven, soodat mij dit werck in de uyterste verlegentheyt brenckt, sijnde een saeck van de uyterste importantie, want seeckerlijck Piemont is d'eenighste plaets waerdoor men Vranckrijk tot reeden kan brengen.... Gisteren is in 't parlement een goed beginsel gemaeckt, maer hoe de deliberatien sullen uytvallen, aenstaende Vrijdagh sal men beter kunnen oordeelen van den uytslagh van de sessie, daer soo veel aenhanght; 't is onbegrijpelijck d'artificien die daer werden gebruykt, waertegens ick alles doe dat mogelijck is. Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLI.

Heinsius à Guillaume III. Le Danemarc et le Brandebourg.

—

Sire!

.... Den H^r^ Lente, weder terugge gekomen wesende, heeft mij aanstonts kennisse gegeven van de differenten, tussen Denemarken ende Brandenburg

ontstaan, ende dat sijn koning een generale ordre hadde gegeven om alle Brandenburgsche schepen op te halen. Sijne klagten bestonden: 1°. dat de Brandenburgers hadden genomen Hamburgse Groenlandsvaarders, gemunieert met een paspoort van Denemarken; 2°. dat sij nogh hadden genomen twee schepen, gaande van Denemarcken na Vranckrijk ende in Denemarcken effective 'thuys hoorende. Ik hebbe hem geantwoord dat ons ten hoogsten leet was, dat tussen soo goede vrunden soodanige brouillerien voorvielen; dat wij, om voor te komen alle verder verwijderingh, aan Goes ordres hadden gegeven om daarjegens te vigileren, mitsgaders ook aan Ham, ende dat men aen Kuysten hadde geordonneert satisfactie voor Brandenburg te procureren; dat ik hem mede moste versoecken om 't sijne daartoe te willen contribueren, ende wat de differenten selfs aangingh, dat ik, om regtuyt te spreken, hem op 't eerste point moste ongelijk geven, ende op het tweede die van Brandenburg in 't ongelijk stellen.... Sijn Ed. toonde een groote hevigheid, ende scheen niet dat na sijn gedagten de koningh daaromtrent soude nageven, maar dewijl dese sake van gevolg soude konnen wesen, ende welligt daarvan een point d'honneur gemaakt werden, hebbe ick gemeynt dat 'tselve niet beter sal konnen werden ter nedergelegt, als dat Hamburg gedisponeert werde om aan Brandenburg wegens de keyserlijke assignatien satisfactie te geven, want 'tselve gedaan sijnde, moeten de schepen werden gerestitueert ende vervalt de heele sake....

Hage, 9 Nov. 1691.

LETTRE CLII.

Guillaume III à Heinsius. Différends à propos des quartiers d'hiver.

—

Kensington, den $\frac{\text{30 Oct.}}{\text{10 Nov.}}$ 1691.

Ick ben ten uyterste bekommert te vernemen uyt UEd. brief van den 2den Nov. dat het werck van de winterquartieren met Saxen niet en is geadjusteert, maer ter contrarie afgebroocken, ende vervolgens sullen die troupes naer haer eygen landt moeten marcheeren, ende den Opper-Rhijn onbloet [1]). Het concept om de Brandenburgse en Hessesse derwaerts te senden is nogh slimmer, ende dient door alle wegen ende middelen belet; 't is oock onmogelijck in sigh selfs, ende te willen gebruycken tot een argument dat ick trouppes in Vlaenderen sent, is frivool, ende mij qualijck beloont voor mijn ijver ten gemeene beste. Ick versoeck dat UEd. alles daertegen wil doen dat mogelijck is ende, is het nogh doenlijck, de Saksische aen den Rhijn te houden, ende 't selve seer ernstigh uyt mijnen naem aen den graaf Windisgrats te recommandeeren. Het is mij oock seer leet te vernemen dat den Turcksen vreede soo seer scheynt terugh te gaen. Ick sende met dese post aen Colliers autorisatie om uyt mijnen naem 't ageeren, ende sal in korte daghen Harbort, die in Den Hagh is geweest, aldaer senden als mijn ambassadeur, dewelcke te post sal gaan. Ik blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De deliberatien vandaegh in 't legerhuys ende hebben gans geen goede uytslagh gehadt; ick wil hoopen dat aenstaende Vrijdagh deselve van beter succes sullen sijn.

[1]) Lisez: ontbloot.

LETTRE CLIII.

Guillaume III à Heinsius. Peu d'apparence de la paix avec les Turcs.

Kensington, den 3/13 Novemb. 1691.

Seedert mijne laetste heb ick ontfangen UEd. brieven van den 6 en 9 deser.... UEd. kan lightelijck begrijpen hoeseer mij bekommert dat de Turckse vreede sooseer reculeert, ende weynigh aparentie daer scheynt overigh om een korte conclusie te kunnen hoopen. Het is een groote misslagh van Colliers te sijn vertrocken van Andrianopole eer het hof. Indien de Turckse vreede dese winter niet en wert geslooten, sal d'aenstaende campagne nogh slimmer afloopen als dese voorledene; insonderheit en staet mij oock niet aen de constitutie van de saecken van Piemont; t' is bedroeft d'oneenigheyt die aldaer is, ende van een irreparable verlies dat de ceurvorst van Beyeren sijn ruyterey al heeft doen terugh marcheeren, waarop ik vrees sijn voetvolck haest sal volgen; hoe dit groot quaet te remedieren en weet ick niet. Ik hoop dat de president De la Tour haest hier sal koomen, ende dat men magh op middelen ende expedienten bedoght sijn om aanstaende campagne aen die kant met vigeur te kunnen ageeren, alwaer het sensibelste aen Vranckrijck is. De questien wegens het aenhaelen van scheepen tusschen Denemarken en Brandenburg komt oock in dese tijt seer qualijck te pas; ick wil gaerne het mijne contribueren om die differenten te helpen bijleggen, ende ick meen dat vanwegen den staet desgelijckx behoorde gedaen te werden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLIV.

Guillaume III à Heinsius. Disposition du parlement.

Kensington, den 6/16 Novemb. 1691.

.... Het legerhuys heeft vandagh gevoteert mij te subsidieren om een vigoureusen oorlogh tegens Vranckrijk te voeren, ende aenstaende Maendagh geapointeert om te determineeren de quantum van de somme, daer het op aen sal komen. De dispositie scheynt nu tamelijck goet, maer tot de saecken gedaen sijn en kan men sigh niet t'eenemael daerop verlaeten. Ick blijve onveranderlijck

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLV.

Heinsius à Guillaume III. La situation générale.

Sire!

Eergisteren hebbe ik 't geluck gehadt te ontfangen Uwe Majesteits hoogstgeagte missive van den 10den dezer.... De grave van Windisgrats heeft mij gisteren gesegt dat die saken (de differenten over de winterkwartieren der Saxische troepen) merkelijck sijn verandert, ende dat niet twijfelt of alles sal ten besten werden gereguleert;.... is.... mede volkomen van sentiment dat geen troupes hieromtrent konnen werden gemist, te meer dewijl van alle kanten advijsen komen dat de Fransen meer troupes na de Spaanse-Nederlanden doen komen, ende dat 't een ofte ander desseyn voorhebben....

Het is mij ten uyterste leet geweest door Uwe Majt te verstaan dat de deliberatien in 't hogerhuys den gewensten uytslagh niet hebben gehadt; het is

onbegrijpelijck dat de menschen geen bevattinge konnen krijgen van haar eygen ware intrest, maar dat de passien haar daarvan soo verre verrucken; het is mij evenwel aangenaam dat Uwe Maj[t] beter hoope hadt op 'tgene desen dagh soude voorkomen; de tierspartij heeft daarop geweldigh het oogh, te meer nu door het veranderen van de saken in Turckiën weder werde geanimeert.

De Franse brieven brengen mede dat men geresolveert was in de naaste campagne een uyterste effort te doen, dat men tot dien eynde de compagnieën infanterie soude verstercken met vijf man ende de cavallerie met tien, alhoewel getwijfelt wiert of men het volck soude konnen krijgen.

.... De grave van Windisgratz komt mij expresse communiceren.... dat den grave van Stahrenbergh ende grave van Straetman hen beyden adviseerden dat sij tijdingen hadden dat de koningh van Vranckrijk in persoon tot Straesburgh soude komen ende een corps formeren van 60,000 man, ende dat d'intentie soude wesen om Franckfurt, Heydelbergh ende Mentz 't attaqueeren, alhoewel andere meynden dat het op Ulm gemunt was; dat daarom te nodiger was dat de Hesse-Casselse troupes hooger optrocken, beginnende dan ook vervolgens te spreecken van de Brandenburgse Ik hebbe sijn Ed. daerop geantwoort dat men soo ligt niet moeste wesen gealarmeert; dat de Fransen alle winters overal soo veel tintamaers maakten ende sooveel projecten formeerden; dat ik hem in bedencken moste geven of wel mogelijk was dat de Fransen dáár soo een groot corps souden konnen formeeren, of moeste hare meeste troupes uyt de Spaanse-Nederlande trecken; dat sulx niet apparent was, dewijl, wetende dat Uwe Maj[t] troupes sal oversenden, daarjegens op haere hoede sullen wesen; dat men niet

moeste letten op 'tgene sij seyden ende uytstroeyden, maar op 'tgene sij deeden; dat, als men d'inkomende advisen wel examineerde, seecker was datter nogh troepen herwaarts quamen, gelijk de vorige advijsen hiervoren gemelt oock effectyf hebben mede gebragt; dat, als men de uytstroyselen sagh contrarieren aan de sake, men oordeelen moste sulx meer te geschieden om te diverteren ende amuseren als om sijne ware desseinen te openbaren; dat ik meynde het beste te wesen, dat men doen konde, te blijven bij de genomen resolutie ende [voor] de geformeerde barière overal goede sorge dragen ende een wakend ooge houden, ende dat men sijn speciael werck moste maken om goede condschap te hebben, ende sich daarna dan reguleren in 't nemen van mesures; dat men niet moste dencken om ons alhier te ontblooten soo langh men gedagten op het secreet desseyn hadden, ende dat men dat oock niet behoorde te veranderen, tensij men meer versekert wiert als door een los gerugt; dat ik ook wel diergelijk advijs uyt Vrankrijk had, maar dat men daarbij schreef dat sulx niet aangenomen wiert....

De vreede met de Turck agte men disperaet, maar dewijl evenwel geadviseert wiert dat den grooten visier wel tot vrede neygde, maar bij provisie sigh na de fouge van de militie voegde, ende dat, sigh meester siende, wel mogte veranderen, soo hadt de keyser volkomen instructie aan Coljer gesonden, soodat die nu van den keyser, Uwe Maj[t] en H.H.M. sal gelast sijn. Groot-Waradijn soude werden geblocqueerd.

De churfürst met sijne vier regimenten cavallerie quam terugghe, maar de Duytsen souden blijven. Men vreest dat Mommelian niet sal houden, 'tgene een seer groot verlies sal sijn, ende de apparentiën van

die kant in Vranckrijk in te booren benemen. Men is aldaer seer misnoegt over De Caraffa [1]) ende wert geoordeelt dat men een considerable sake doen soude ingevalle men konde effectueren dat die troupes door een ander chef mogten werden gecommandeert, werdende niet alleen geen goet van deselve verwagt, maar loopt deselve bij veel[en] seer in 't oogh ....

De differenten tussen Denemarken en Brandenburg werden genougsaem gehouden als bijgelegt....

Hage, 16 Nov. 1691.

LETTRE CLVI.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc et le Brandebourg.

Kensington, den 20/30 Novemb. 1691.

.... Mijne ratificatie wegens het geconvenierde met Denemarken sal met d'aenstaende post afgaen .... Ick ben blijde dat de differenten tusschen Denemarken en Brandenburg scheynen in een goede wegh van accommodement te sijn; ick wil hoopen dat het in 't korte sijn perfectie sal hebben, want dat werk soude ons onder andre mede spel kunnen veroorsaecken. De pretensiën van Sueden tot satisfactie van de genomene scheepen sijn exorbitant, ende scheynen klaerlijck dat deselve geen accommodement en soecken. Het is onmogelijck om van de trouppes van den staet in Luyck te leggen; de Brandenburgers dienen nootsaeckelijck daer te blijven, anders is die stadt verlooren; daerom dient men op expedienten bedoght om Brandenburg te voldoen, maer seckerlijck hij dient

[1]) Le commandant des troupes impériales.

oock wat meer toegevent te sijn, ende niet t'enemael soo te sien op sijn profijt ende particuliere interest....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De saecken in 't parlement en gaen nogh niet naer mijn sin; de kunst scheynt nu te sijn om de saecken op de lange baen te brengen, 'twelck ruineus is; d'intrigues sijn onbegrijpelijck voor vreemde; ick wil nogh hoopen een goede uytkomste....

LETTRE CLVII.

Heinsius à Guillaume III. La situation générale.

Sire!

.... Ik hebbe.... ontfangen Uwe Maj^{ts} hoogstgeeerde missive van den 13^{den} deser; ik hebbe daarop aanstonts gesproken met den president De la Tour, die mij gesegt heeft alle dagen den courier, die na den hartogh gesonden heeft, terugh te wagten ende, soo ras die sal wesen gekomen, de reyse na Engeland te sullen aannemen; sijn Ed. is seer bekommert voor Montmelian, als sijnde van groote consequentie.

De laatste brieven van Straasburgh bragten mede dat dagelijcx volck defileerde na Piemont en de Spaanse-Nederlanden, 't gene den grave van Windisgratz verder gedesabuseert heeft van het schrijven van de grave Straatman en Sterrenbergh, even of de Fransen aldaer soo grooten effort souden doen, blijkende daerdoor klaar dat die uytstroyselen à desseyn werden gedaan om diversie te maken; sijn Ed. heeft met de gisterige post daarover aan 't keyserlijke hoff geschreeven.

Tot de vreede met het Turckse hoff heeft sijn Ed. voor dese reyse weynigh hoope, tensij de visier om

de militie faintes mogte hebben gemaakt, maar volgens de laatste brieven van desselfs hoff was nogh groote hoope om Waradijn te bemagtigen, 'tgene nogh een goet eynde van de campagne aldaar zoude maken....

De H^r Limpach retourneert weder na het keyserse hoff, ende soude ordre hebben om den keyser 'tgeen wegens de troupes requireert als andersints, toe te staan, mits dat alvorens de mediatie accepteert; waaruyt klaar te sien is dat, omtrent dat point, bij Sweden ende Hanover vaste mesures zijn genomen, ende niet ligt, als door verbeteringh van saken, verandering te wachten is. Op den uytslagh van Uwe Maj^ts parlement wert seer gereflecteert ende, soo ik vertrouw, nog veel mesures in suspens gehouden.

Schonenbergh schrijft mij dat de koningh van Spagnen een admonitoir brevet van de Paus hadde ontfangen, waarbij Sijne Maj^t sterck tot de vreede aanmaant.

De Beyerse ministers alhier mij kennisse gevende dat de churfurst op sijne terugkomst was, voegden daarbij dat het wel soude konnen wesen dat Sijne churf. Doorl. een keer en passant deede na den hertogh van Toscane, ende welligt ook na Rome, 'tgene mij niet seer soude behagen....

De brieven uyt Vrankrijck melden dat men aldaar seer groote aanstalt maakten voor de aanstaande campagne; dat de augmentatie van de compagnien, in mijn vorige gemelt, sijn voortgangh hadde.

Uit de Franse conquesten adviseert men, dat men sigh daar vast inbeelden dat men van deze kant een desseyn geformeert hadde op Duynkercken, ende dat men daarom voor die plaatse goede sorge soude dragen. De schepen, dáár gelegen hebbende, waren na Brest vertrocken....

Het droevigh ongeval, huyden agt dagen tot Hoorn

voorgevallen, sal het collegie vrij terug stellen; het magazijn van de admiraliteyt is tot de gront toe, met al watter in was, verbrand, sonder dat men de d'oorsaak kan penetreren, waaruyt de brand gesprooten is....

Hage, 20 Novemb. 1691.

LETTRE CLVIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Kensington, den 13/23 Nov. 1691.

.... Ick ben seer verwondert uyt UEd. brief te vernemen de bekommernisse, die daer tot Weenen is, als of de Franse nu een considerable dessin hadde aen de kant van den opper-Rhijn, daer het wel seeckerlijck ter contrarie is òfte aen de Maes, òf in Vlaanderen, ende het ander maer een fijnte; want naer alle advisen soo sijn de meeste gedeelte van haer troupes van den opper-Rhijn wegh gemarcheert naer Piemont ende Vlaenderen, ende hoe die soo schielijck in dit saisoen een contre-march te doen, is niet aparent, maer dit gerught is expres uytgestroeyt om de Spaense-Nederlanden 't ontblooten van trouppes soo veel doenlijck, 't geen ick versoeck dat UEd. uyt mijne naem aen den graaf van Winditsgrats wil seggen. Ick sal het transport van mijne trouppes soo veel doenlijck verhaesten, waerin ick niets en versuyme, maer het en kan soo haestigh niet geschieden als ick wel wenste. Ick heb brieven van Moleswaert uyt Denemarcken met dese post, dat men mij ende den staet wel wil overlaten 500 paerden, 500 dragonders en 1000 te voet, behalve de recrues van die ick in dienst heb, mits dat de keyser wil declareren dat dit sal strecken inplaats van 't geene Denemarken schuldigh

is te fourneeren in de armature van 't rijck, ende daervoor verders niet pretendeeren, 'tgeen ik oordeele een seer onredelijcke conditie te sijn. Het sal onnodigh te sijn sigh uyt te laeten in reeden, want die sijn pallable; evenwel versoeck ick UEd. den graaf van Windisgrats te spreecken of het keyserlijck hof daerin soude willen consenteren. Ick soude scupuleus sijn, om de onredelijckheyt van de saeck, 'tselve te eysschen, insonderheyt om sulcken geringh getal van volck. Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Het waer wel een gewenste saeck een ander generaal van den keyser als Caraffa in Piemont te hebben, maer sal delicatelijck dienen te werden gemanieert om het credit, dat hij aen het hof heeft, ende sijn mede-commissaris-generael. UEd. kan daer oock over in secretesse met den graaf van Winditsgrats spreecken.

LETTRE CLIX.

Heinsius à Guillaume III. Nouvelles. Le duc de Hannovre et l'évêque de Munster.

Sire!

.... De tijdingen continueren van alle kanten wegens de groote praeparatien in de conquesten, ende houde ik daarom dagelijcks bij den raed van staten aan ten eynde de magazijnen, ende alle 'tgene eenigsints nodigh sal sijn, moge werden bestelt en besorgt; maar 'tgeen daar de raat meest over klaagt is, dat de provintien hare consenten niet suyverden....

De Hr Heeckeren .... adviseert den 17 e November uyt Osnabrugge:

1° dat de hartogh van Hanover na Weenen gesonden hebbende, den bisschop van Munster daerover seer was geumbrageert geweest, ende dat om die reden de resident Norf sijn Ed. versogt hadde tot Munster aan te spreecken....

. . . .

4° dat men aan dat hoff volkomen gepersuadeert was dat de hartogh van Saxen mede in de partij van Munster ende d'andere souden komen, waarvan nogtans tot Cell, als hierna sal gesegt werden, beter is geinformeert....

Hage, 23 Nov. 1691.

LETTRE CLX.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den 17/27 Novemb. 1691.

Sedert voorlede Vrijdagh heb ick wel ontfangen UEd. brieven van den 20 en 23 dezer. Ick ben blijde dat de differenten tusschen Brandenburg en Denemarken uyt de wegh sijn. Ick heb in mijne laeste UEd. mijn sentiment gescreven wegens de conditien, die Denemarken mij offreert om nogh 2000 man aen mij te geven; koste het vijf duysent sijn, het waer beter, maer twijfele seer dat den keyser sal kunnen werden gepersuadeert de conditie in te willigen, die Denemarken pretendeert, waerover ick met verlangen te gemoet sal sien wat den graaf van Winditsgrats met UEd. daerover sal hebben geconfereert; koste men oock van Hanover trouppes krijgen op de naem van Cell, ick soude oordeelen dat men deselve behoorde aan te nemen, want de hoop, die daer is geweest, van hem ofte Munster weer in 't goede spoor te brengen, moet nu seeckerlijk verdwijnen doordien den Turcksen vreede soo ver scheynt geeloigneert, 'twelk het

eenigste fondement was dat sij scheenen van mesures te willen veranderen, daer nog bij koomende den sleghten toestant van saeken van Piemont en de langsaeme proceduren van 't parlement alhier. Het is bedroeft de chicane van Brandenburg wegens de 5 battaillons tot Luyck; indien die werden weghgenomen, is die stadt in 't uyterste gevaer: daerom dient 'tselve door alle wegen ende middelen belet, maer het is onmogelijck de saecken langer op dien voet staende te houden, indien Brandenburg ende verdere geallieerdens sooveel naer particuliere interesse soeken ende niets contribueren tot het publicq. De differenten ende difficulteyten, daer de Hr van Dijcvelt over scrijft, sijn onleydelijck, ende ick weet geen beter expedienten als die hij heeft voorgeslagen, daer men stip moet op bleyven staen, alsmede dat de Brandenburgsche ruyterey uyt het landt van Waes treckt, dat onleydelijck voor de Spaense is. De groote preparatie, die de Franse maecken, bekommeren mij ten hooghste, siende soo weynigh middelen voor de handt om die te kunnen tegengaen; ick versoeck dat UEd. wil continueren van den raet van staten aan te maenen om alles te doen wat in haer maght is tot het besorgen van de magazijnen, insonderheyt in Vlaenderen, die nogh niet begonnen sijn; 't is bedroeft, dat de provintiën soo langsaem in 't furneeren van de noodige penningen sijn; daer moet op middelen bedaght sijn om het te verhaesten, anders sal alles verlooren gaen. Ick blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXI.

Heinsius à Guillaume III. Difficultés.

—

.... Den generaal Schoningh legt wêer over hoop met de creytsen over de quartieren, willende tot de

barriere alleen geven 1600 man, sóó dat dit accord wel weder soude konnen werden gebroken. Ingevalle de heer Schoningh, soo als de heer van Heeckeren schrijft, van geen goede sentimenten mogte sijn, sal hem geen occasie nogh pretext konnen ontbreecken.... In Sweeden sijn iterative deliberatiën aangestelt over de continuatie van d'alliantie met de keyser, ende hebben de consilia seer gefluctueert: op de tijdingen van de reductie van Yrlandt en de vreede met de Turck toonde men sigh daartoe geporteert, maar het laaste verdwenen sijnde, heeft men geresolveert 'tselve te declineren.

Men schrijft uyt Sweden wat breedt wegens de acceptatie, die de keyser soude hebben gedaen van de mediatie, ende van de hoope, die men soude hebben gegeven van Uwe Maj[t] ende den staat daartoe te bewegen....

27 Nov. 1691.

LETTRE CLXII.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement.

Kensington, den 20/30 Novemb. 1691.

.... De saecken in 't parlement beginnen in wat beter ploey te koomen; ick begin oock nu wat beter moet te hebben dat het een tamelijck goede eynt sal hebben, maer totdat de saecken hier volkoomen gedaen sijn en kan men geen staet maecken; het sijn wonderlijcke menschen daer men mede te doen heeft, 't geen beter geseght als geschreven kan werden. Ick blijve altoos

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXIII.

Heinsius à Guillaume III. Projet de neutralité de la mer du Nord. La situation générale.

Sire!

Den heer Lente heeft mij .... een extract van sijne ordre gesonden wegens het procureeren van de neutraliteyt in de Noortzee .... ende behelst .... geen limiten hoe verre die neutraliteyt soude strecken, maar 'tgene daer wat specifiquer in hebbe bevonden is geweest:

1° dat de partijen, in oorlogh sijnde, daarover souden convenieren;

2° dat de oorloghschepen geen dadelyckheyt mogen plegen;

3° dat men in Vranckrijck tot antwoord gegeven hadde dat, als U. M. en den staat haar verklaarde, de koningh sigh mede verklaren soude ende de reden plaats geven;

4° dat men versogt dat de Engelse en Hollandse ministers tot Coppenhagen soude mogen werden gelast om met de Deense ministers, en met derzelver interpositie ook met de Franse ministers, daarover te handelen.

Ick hebbe bij mijne voorige gemelt dat, ingevalle Vranckrijck onder benefitie van die conventie de contrebanden tot Duyncercken souden konnen brengen, hetselve aan haar groot voordeel soude konnen bijbrengen, maar ben desaangaande door het voorsz. extract nader geëclairciseert; evenwel moet seker wesen dat Vranckrijck, sulx toestemmende, daarbij iets beoogt, 'tsij om op die wijse een beginsel van een handelinge te maken, ofte wel aan de geallieerden ombrage te geven, even of Uwe Maj. en H. H. M. met Vranckrijck separaetlijck iets wilde doen. Ik

souden meynen dat men om die redenen, als men de sake in sigh selven voor niet quaet mogte aansien, daaromtrent al met praecautie behoorde te handelen, ende dat men daarvan communicatie soude moeten geven aan de geallieerden, ende dat men alles aperte ende opentlijck soude behooren te doen.

De grave van Windisgratz heeft mij gecommuniceert dat een lange conversatie hadde gehadt met den grave van Oxenstern; dat deselve eerst met veel redenen hadde getragt te justificeren de weygering, die de koning van Sweeden hadde gedaan om de alliantie met den keyser te continueren, ende daarna sijn geheel discours geformeert om te wijsen het intrest van Sijne Keyserlijke Maj[t] tot het maken van een vreede, ende dat sijne argumenten wel meest tenderende [waren] om de keyser tot een separate vreede te persuaderen; dat hij, sulx doende, alles soude bedingen ende stipuleren 'tgene begeerde, daer ter contrarie, de vrede met concurrentie van de andere geallieerden makende, voor de keyser niet soude werden gesorgt; dat de keyser daartoe behoorde te komen, dewijl hij, bij verloop van tijt, niet machtigh sal wesen die sware oorlogen te continueren, maar daaronder beswijken; dat op de magt van Engelandt nogh dezen staat geen fondament konde maken, want of wel Engelandt magtig genoegh was, egter, vermits d'apparente troublen, die dáár van tijt tot tijt apparent waren te sullen ontstaan, daarvan [geen] volcomen effect te wagten was, ende dat desen staat sóódanigh was geaccableert, dat die op die wijse niet lange soude konnen bestaan. De grave van Windisgratz heeft mij hiervan te meer openinge gegeven, opdat men in Engelandt wat reguard op hem soude mogen nemen....

De advijsen uit Vranckrijck melden van een apparent desseyn, 't gene in 't korte soude voor hebben, ende

dat volck uyt Duytsland lieten afkomen. Ende uyt de Franse conquesten schrijft men, dat het koninklijk huys verwagt wiert; ik hebbe daarop den raadt met ijver aangemaant, ten eynde dogh niets mogte werden versuymt, ende dat de aannemers van de magazijnen tot het effectyf praesteren van de conditiën mogte werden gehouden....

De negotiatie over de Brandenburgse troupes reculeert meer dan die avanceert, ende, soo ik merke, beginnen dáár somtijds eenige scherpe woorden te vallen, die de gemoederen wel souden konnen aigreren en eyntlijck doen separeren, waarbij komt dat de marquis de Gastanaga alle dagen difficylder wort.

Omtrent de Celse troupes, die den staat voor haar heeft genegotieert, pretenderen sij in geen nieuw engagement te treden, 't geen een seer groot inconvenient soude veroorzaken.

Men verlangt hier seer na de overkomste van U^r M^ts troupes.... Uyt Vriesland wert geschreven, door de H^r van Pallant, dat D^s van der Wayen [1]) sigh tegens de stadthouder soude hebben aangezet, ende sigh met de familiën van de Ailva's en Haren's hadde gevougt, waarop ik nader sal informeren....

Soo even ontfange een missive van d'H^r van Heeckeren, geschreven uyt Cell den 26 November, houdende:

1° dat gepersuadeert is dat wel uyt haar engagement soude willen scheyden, zoo een goet pretext hadde;

2° dat haar tractaat met Vrankrijck niet voor een jaar, maar ongelimiteerd van tijt is;

3° dat de goede partij hem seer versogte dat men den hartogh niet wilde aigreren, maar wat patientie nemen, ende dat men dan sekerlijk wat goets te wagten hadde;

[1]) Le professeur de théologie J. van der Waayen à Franeker. Voyez sur lui: Wagenaar, o. c. XIV.

4⁰ dat men tussen de broeders sterck negotieerde over de churhoet; dat Hanover die aan Cell wel mogt cederen, ende dat wel soude konnen gebeuren dat Hanover aan Cell eenige troupes soude leenen om aan den keyser te geven;

5⁰ dat men tot Hanover en Munster staat maakt om Saxen in de partij te krijgen, ende dat Schoning daartoe hoop geeft [1]).

Tot de veranderinge van mesures van Hanover kan ik tot nog toe niet veel apparentie sien, te meer dewijl sig ongelimiteerd heeft geëngageert, alhoewel ik meyne dat niet nodigh is dat men deselve buyten noot aigrere. Uit de offres, die men aan de keyser sal doen, voorsie ick ongemacken, dewijl sekerlijk daaromtrent conditiën sullen worden voorgestelt, die soo aanstonts niet aannemelijk sullen wesen, waardoor dan niet alleen Hanover, maar ook Cell, die daar meest aan gelegen soude sijn, soude konnen formaliseren ....

Hage, 30 Novemb. 1691.

LETTRE CLXIV.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement.

Kensington, den $\frac{7 \text{ Dec.}}{27 \text{ Nov.}}$ 1691.

.... De saecken in 't parlement gaan niet wel, ende insonderheyt de langhsaemheyt van de deliberatie sijn oorsaek, dat ick geen hoop meer en hebbe dat sij voor Kersmis kunnen geyndight sijn; UEd. kan dencken hoeseer mij dit chagrineert. Ick blijve onveranderlijk

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Le général Schoning passa en 1691 du service Brandebourgeois à celui de Saxe.

LETTRE CLXV.

Heinsius à Guillaume III. Conférence sur les affaires de l'alliance.

Sire!

Na het afgaan van mijne laaste aan Uwe Maj^t hebbe ik met den heere grave van Windisgratz geconfereert over twee pointen, vervat in Uwe Maj^t hoogstgeagte missive, namentlijk: over het gerugt, 't gene tot Weenen was verspreyt, even of de koningh van Vranckrijk in persoon tot Straasburgh stont te comen met een considerable aantal militie; mitsgaders over de voorslagh van de koningh van Denemarken tot het leveren van 2000 man voor reeckeningh van 't contingent, 't gene Sijn Maj^t aan de keyser schuldigh is. Wat het eerste aanlangt, heeft sijn Ed. verclaart volkomen gepersuadeert te sijn dat 'tselve alleen sijn uytstroyselen ende artificiën van de Fransen om aan de geallieerden quade mesures te [doen] nemen, ende heeft mij versekert dat van den beginne aan op die wijse aan 't keyserlijk hoff heeft geschreeven ende nog schrijven sal. Wat het tweede point aanlangde, meynde meede, dat 'tselve wat vremt aan sijn hoff soude luyden dat men met die 2000 man aan d'eene zijde soude voldoen sijn schult aan den keyser, ende dat men aan de ander zijde die troupes soude brengen tot laste van de geallieerden, ende sulx tweemaal de waarde profiteren. Ik hebbe sijn Ed. daarop geantwoort, dat men met malkander rondt ende cordaet moste handelen; dat Uwe Maj^t die sake mede op die wijse begreep, ende daarom mij hadde gelast met hem daaromtrent opentlijk te handelen, waarvoor Uwe Maj^t seer danckbaar was. Ik hebbe dan daarop mijn gedagten vervolgt aan hem te openbaren, ende hem gesegt: dewijl dese propositie wierdt gedaan door

Denemarken, ende die, na mijn oordeel, Sijne Keiserl. Maj[t] ende is U.M. even na betref[fen]de, te weten: dat den keyser van sijne schult niet soude mogen pretenderen, ende Uwe Maj[t] moeten betalen 't gene Denemarken aan den keyser schuldigh was, dat men vervolgens met den anderen als een neutrale sake daarover moste confereren ende overleggen wat dat regtveerdigh ende voor de gemeene sake niet (nut?) was; dat, ingevalle de keyser oordeelde dat Denemarken sijn contingent soude voldoen, dat niet redelijk soude wesen dat men die daarvan soude diverteeren, maar soo men weder considereerde, gelijk wel apparent was, dat Denemarken, die soo veel pretentie maakt tot laste van de keyser, daarvan niets sal betalen, dat men in sulcken gevalle sekerlijck 2000 man voor de gemene sake soude winnen, die tot afbreuck van den vijand soude dienen. Sijn Ed. heeft aangenomen daarover aan de keyser te schrijven ende de redenen ende consideratiën, die daaromtrent vallen, daarbij te vougen.

De churfürst van Brandenburgh is van sentiment dat de keyser 't selve behoorde te amplecteren, ende, na ik hoor, sal daartoe 't sijne geerne contribueeren, maar ik vrese dat wij door diergelijcke expedienten niet veel sullen werden geholpen....

Hage, 7 Decemb. 1691.

LETTRE CLXVI.

Heinsius à Guillaume III. Nouvelles. Les affaires du commerce.

Sire!

Uyt de Franse conquesten komen continuele advijsen van de preparatiën, die daar werden gemaakt; den prince van Waldecq is bekommert voor een bombarderingh van Namur, ende den heere van

Ouwerkerck schrijft mij dat vreest voor Vlaanderen. Men verlangt seer na Uwe Maj^ts troupes. De H^r prince van Waldecq schrijft mij, dat hier sal komen om op alles te konnen concerteren, alhoewel sigh nog gansch niet wel bevindt....

Ik hebbe op 't subject van de vrije commercie in de Oost- en Noordzee goetgevonden te confereren met den grave van Windisgrats; dien heere hadde daarop genoegsaam deselve speculatiën, die wij tevorens gehadt hadden, ende was bedugt dat sulx bij de keyser ende andere geallieerden wel wat gedagten souden mogen doen formeren om de Franse com mercie mede soo strict niet te verbieden....

De graaf van Stirum [1]), die uyt Hongaren tot Weenen was aangekomen, was geauthoriseert tot de bewuste secrete entreprise, ende stonde tot dien eynde eerstdaags af te komen; middelerwijl wert in secretesse een manifest opgestelt met al de preuves, die men heeft konnen bekomen, om dat werck te justificeren.

Wegens de sentimenten van de nieuwe churfürst van Saxen wert nog al vrij different gevoelt....

Hage, 11 December 1691.

LETTRE CLXVII.

Guillaume III à Heinsius. L'accord avec la Suède.

—

Kensington, den 8/18 Decemb. 1691.

Sedert mijne laeste van voorleden vrijdagh heb ick wel ontfangen UEd. brieven van den 10^den ende 14^den deser. Het sluyten van den H^r Haeren met Sueden is wel een goede saeck, alhoewel de somme te groot is, maer de aghterdeur, die open gehouden

[1]) Herman Otto comte de Limburg Stirum, seigneur de Gehmen, maréchal au service de l'empereur.

wert, en staet mij niet aen, ende dient oock geen gelt te werden uytgegeven voor en aleer die wert geslooten. Het secours, dat men daerdoor soude verwaghten, en hoeft men geen staet op te maken, want daer sal seeckerlijck niet van koomen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXVIII.

Heinsius à Guillaume III. La neutralité de la mer du Nord et de la Baltique.

—

Sire!

.... Ik hebbe nog nader met de Heer Lente gesprooken over de voorgeslage neutraliteyt in de Oost- ende Noortzee, die mij hooglijck protesteert dat de Fransen daarin geen deel hebben, maar alleen siet om de commercie en de koningstollen te benefitieren.... Ik hebbe ook wederom met de grave van Windisgratz daarover gesprooken, die oordeelt dat men met groote voorsigtigheyt daerin moet handelen, om de geallieerden ende selfs om de keyser, ende ingevalle men sulx om de particuliere convenientiën van de commercie genegen mogten wesen te doen, dat men evenwel 'tselve niet behoorde aan te nemen als nadat men sulx bij de geallieerden wat hadde gepreparееrt ende als smakelijk gemaakt....

Hage, 18 Dec. 1691.

LETTRE CLXIX.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement.

—

Kensington, den 11/21 Decemb. 1691.

.... Ick moet UEd. met leetwesen seggen dat de saacken in 't parlement met een onverdragelijcke

langsaemheyt voortgaen, niet kunnende voorzien wanneer die tot een eynde sullen kunnen werden gebraght.

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXX.

Heinsius à Guillaume III. La campagne prochaine. Conférences diplomatiques.

Sire!

Ik hebbe gisteren met den Hr prince van Waldecq ende grave van Windisgratz geconfereert op 't gene in de toekomende campagne te doen stont, ende dat daerom, dewijl ik van den grave van Windisgratz gehoort hadde dat men aan het keyserse hoff wel van opinie was, dat men in Piemont ende aan den Boven-Rhijn welligt niet anders als defensive soude konnen ageren. Wij waren alle drie van die gedagten dat in Piemont vooral offensive moste werden geageert ende alle aanstalt daartoe gemaakt, maar den prince van Waldecq ende ik hebben den grave van Windisgratz positive gesegt, dat men geen staat op subsidiën moste maken, ende dat te meer dewijl men klaarlijk bemerckt, dat de visées van 't keyserlijke hof daartoe tenderen.... Op 't subject van den Boven-Rijn heeft den furst van Waldecq den grave van Windisgratz versogt, dat men dogh alles wil doen wat mogelijck is sonder te verslappen, ende dat schoon men al defensive wilde gaan, dat men dog sulx niet [wilde] doen blijcken, maar ter contrarie, om diversie te veroorsaken.... De marquis de Gastanaga persisteert van niet te willen handelen over de continuatie van de Celse troupes, daar nogtans de koning van Spaigne aan Schoonenberg heeft laten weten, dat soodanige handelinge agreeerde. Den Hr van Dijckvelt mijnt dat

H. H. M. jegens deselve behoorde te protesteren; desselfs conduite begint hoe langer hoe erger te worden.

Ik werde berigt dat prins Maximilian, tweede soon van de hertogh van Hanover, in arrest gehouden soude sijn, alsmede een secretaris van den hertogh van Wolfenbuttel, en luitenant-collonel van Hanover, soo men meynt om de weygeringh van die prins in het ratificeren van sijn consent in sijn minderjarigheyt, wegens de successie ende intrigues, die ter dier oorsake sijn gevallen, maar ik kan niet sien dat dese sake tot de grote eenige relatie sal hebben.... Op 't subject van een nader engagement met Uwe Maj[t] ende desen staat, hadde de H[r] Smettau eene langhe conversatie met den grave van Revenclau [1]) gehadt. Eerstelijk hadde hij volkomen verseeckering [gegeven], dat men geen nader engagement hadde met Vranckrijk als een simpele neutraliteyt, 'tgene hij meynde met d'intentie van Uwe Maj[t] en H. H. M. over een te komen, dewijl deselve de offres van een offensive alliantie hadden gedeclineert. Ten tweede hadde hem onder d'uyterste secretesse (en dat bij provisie niemant sulx soude mogen weten als Uwe Maj[t], de churfürst en eenige leden van staat) gesegt: laat men den coningh van Denemarken mediateur maken, ende, alvorens sulx te doen, laat de koning van Engeland ende de churfürst aan Denemarken voorstellen om mesures ende engagementen jegens Vranckrijck te nemen, soo deselve niet wil verstaan tot de vreede op redelijke conditien, ende sal de koningh van Denemarken bij een tractaat in die engagementen intreden, 't gene hij meynde dat men [van] Sweden niet te wagten hadde, maar wel het contrarie. Fabeseau vragende wijders, dewijl Vranckrijk soo magtigh was ende die conditien al een groote estendue soude moeten hebben, wat

[1]) Le comte de Reventlow était un des ministres Danois.

men met het woort redelijke soude verstaan, hadde Revenclauw daarop weder geantwoort: dat men 't selve soo verre soude extenderen dat Uwe Maj[t], den staat, ende churfürst, reden souden hebben gecontenteert te sijn; ende als die sake eens op een goede voet waren, men dan convenieren soude op wat wijse men 'tselve de keyser soude bekent maken. Eyntlijck hadde daarbij gevoegt dat antwoort soude verwagten, ende dat hij alles doen soude wat mogelijk was om de vrientschap tussen Uwe Maj[t], de churfürst en de staat, met de koning van Denemarken, meer en meer bestendigh te maken, ende hadde ten uyterste de secretesse gerecommandeert. Ik meyne dat men omtrent dese sake met d'uyterste voorsigtigheyt sal moeten procederen: dat aan d'eene zijde nauwkeurigh sal dienen te werden ondersogt van wat intentie men aan het hoff van Denemarken is, te weeten, of dese voorslagen niet souden konnen werden gedaan met concert van Vranckrijk, ten deele om daardoor effective te geraken tot een negotiatie, ende ten anderen om jalousie te geven aan de geallieerden; ende dat aan d'ander zijde, ingevalle d'intentie goet mogte wesen, die niet gediverteert, maar gecultiveert moge werden; in dat cas soude men den coning van Denemarken konnen aanwijsen dat de mediatie nog te praemateur was, dewijl den koningh van Vranckrijk niet was gebragt in die staat, dat die met effect soude konnen werden geemploieert, maar, de saken in die staat gebragt wesende, men geen minder inclinatie voor sijne Maj[t] als voor andere princen soude hebben; het soude ook in sulcken gevall al bedenckelijk wesen of men, van Denemarken versekert wesende ende van Sweeden niet konnende werden ontslagen, niet dienstig soude sijn dat beyde de croonen daertoe wierden geemploieert. Ik soude ook meyne dat men, alvorens van de

voorsz. intentie beter te werden geinformeert, sigh niet te verre behoorde uyt te laten, om aan de keyser geen regtveerdige jaloesie te geven, ende specialijk om geen occasie te geven aan de catholyke fürsten, even of die van de religie hare sake separaat wilden afdoen. De grave van Revenclauw hadde onder andere over Uwe Maj[t] en H. H. M. ministers geklaagt, 't welck, personeel sijnde, ik liever d'eyge woorden hebbe willen extraheren tot Uwe Maj[t] narigtinge....

Hage, Kersdagh, 1691.

LETTRE CLXXI.

Heinsius à Guillaume III. Nouvelles conférences.

Sire!

.... Na ik hoore tragt de marquis de Gastanaga alomme seer quade offitiën aan Uwe Maj[t] en den staet te doen, te wenschen sijnde dat hoe eer soo liever mogte werde gedimitteert....

De H[r] Lente presseert mij seer om te weten H. H. M. sentiment op de geproponeerde vrije vaart in de Noortzee, ende segt dat men nu niet sal moeten klagen als men d'occasie sal hebben versuymt. Ik moet bekennen, dat ik daar vrij tegens aansie om soo een pas te doen sonder de geallieerden, ende vreese dat wel een voet soude konnen gelegt werden dat bij anderen mede iets separaats mogten doen; ende met aller toestemminge te doen heeft mede sijne inconvenienten, dewijl soodanige deliberatie andere van gelijke natuyr souden konnen doen voortbrengen.

Ik hebbe de grave van Windisgratz weder op niew gepresseert om aan sijn hof te schrijven, ten eynde de sake daarheenen gedirigeert werde, dat in Piemont offensive moge werden geageert, dewijl ik

meer en meer merke dat het project om defensive te gaan voorkomt van Caraffa, uyt particuliere insigte, 'tgene van een groote consequentie soude wesen. Ik vreese seer voor Mommeliaen.

Hage, 28 December 1691.

LETTRE CLXXII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *La campagne prochaine.*

—

Kensington, den $\frac{\text{1 Jan. 1692.}}{\text{22 Dec. 1691.}}$

Dese avont ontfange ick tegelijk UEd. brieven van den 21, 25 & 28 December. Ick en kan mij niet genoegh verwonderen hoe het mogelijck is dat tot Weenen sulcken verkeert concept kan werden opgenomen om aenstaende campagne défensive 't ageeren in Piemont, waer d'eenighste plaets is dat met hoop van succes yets notabels tegens Vranckrijk kan werden ondernomen. Ick ben verbleyt wegens de conferentie, dienaengaende gehouden met den grave van Winditsgrats, door UEd. en de vorst van Waldec, die mij omstandigh heeft bericht van sijne sentimenten wegens de verdeelinge van de trouppes voor d'aenstaende campagne ende 'tgeen daer verder aan dependeert, 'twelk t'enemael conform mijn sentiment is, ende dient met alle kraght te werden gearbijt om het tot effect te brengen, inzonderheyt tot Weenen, ende vooral dat aldaer alle gedaghten werden aengespannen om offensive in Piemont te doen ageeren, tot welke eynde ick mede ordres heb gezonden aen Mr Paget, ende Heemskerck dient te werden gelast om, neffens hem en de ambassadeur van Spagne, daartoe onophoudelijck 't arbeyden. De chicane, die den keurvorst van Brandenburg doet wegens de drie regimenten paerden

[1]) *Publiée en partie par M. Ranke.*

te doen begrijpen in 't getal van de 6000 man, is onverdragelijck, ende dient niet te werden geadmitteert, maer getraght te doen redresseren, indien den tijt het kan leyden.... Aengaende 't geen UEd. mij scrijft wegens de mediatie van Dennemarck, sal met veel omsightigheyt moeten werden gemanie[e]rt. Ick soude gaerne evenwel willen weten wat conditie van vreede reedelijk soude oordeelen, 'tgeen mogelijck door het ministerie van Brandenburg soude kunnen werden geweeten sonder groot éclat. Door de vuyligheyt van Gastanaga heb ick niet eerder als vandagh ontfangen den brief van den coningh van Spagne, met de voorlede post aengekoomen, bij dewelcke mij notificeert den ceurvorst van Beyeren tot gouverneur der Spaense-Nederlanden te hebben aengestelt. Godt geeft dat het een goet effect magh hebben, maer daer is veel voor en tegen te seggen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXXIII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Ik hebbe in het congres versocht dat dogh de respective ministers uyt den name van 't congres met ernst aan hare principalen willen schrijven om alles wat nodigh is tot een vroege campagne te willen praepareren, ende den grave van Windisgrats in 't particulier dat dogh de keyser ende alle de ministers van 't hoff wil opwecken om in dese campagne met vigueur te ageren, ende dat men dogh die gedagten van defensive te gaan laten varen, ende bij tijts op hare artillerie bedacht sijn. Ik hebbe daarbij gevoegt dat, ingevalle soodanige gedagten aan andere fursten

werden overgebragt, die in haren ijver sullen verslappen, dat de churfürst van Saxen tot dien eynde sijne troupes niet sal willen senden, veel min sijn persoon laten employeren; hij heeft 't selve geadvoueert, ende, tot meerder adstructie, mij gesegt dat den hartogh van Wirtenbergh albereyts daarover aan 't keyserlijke hoff geschreven hadde, ende 'tselve tot een offensiven oorlogh aangeset. Het verlies van Mommelian is considerabel, ende vrese ik dat 'tselve de keyser of wel Caraffa te meer in hare vorige opinie sal verstercken....

Den grave van Windisgratz heeft mij nogmael sijne bekommernis bekent gemaakt over 'tgene hem den grave van Lobcowitz geschreven hadde, ende versogt dat dogh Uwe Maj[t] ende de staat nu alle bedenckelijke devoiren aan 't hoff van Spagne wilden aanwenden, ten eynde alomme, daar 't nodigh wesen sal, de gerequireerde penningen mogten werden overgemaakt, ende dat men nu met het aanstellen van een nieuwen gouverneur de Spaanschen tot een uyterste effort wilde opwecken. Het is waarlijck te bedugten dat, ingevalle de Spaanschen die maximen, volgens 't schrijven van de grave van Lobcowitz, komen te volgen, dat de lasten van den oorlogh op den churvorst van Beyeren souden willen schuyven ende desselfs gesagh te besnoeyen, sulx van een seer schadelijk gevolg soude konnen wesen. Uwe Maj[t] heeft voor desen een minister gedestineert gehad na Spagnen,.... soude niet ondienstig wesen.... dat.... de H[r] van Citters mede ten spoedigste de reyse aannam [1]), ende

[1]) M. van Citters fut nommé ambassadeur à Madrid en 1691, mais ne partit pour entrer en charge que trois ans après. Les affaires de l'Angleterre et des Pays-Bas restaient confiées à M. F. Schoonenberg, un juif d'origine Portugaise, qui s'appela Belmonte, mais traduisit son nom.

dat men alsoo, benevens die minister van de keyser, een uyterste effort liet doen, door welck middel ik soude hoopen dat men het Spaansche hoff hare ware intrest soude konnen doen begrijpen, ende haar op hare eygen conservatie doen dencken; ende dat aan d'ander zijde de churfürst van Beyeren, in sijn gouvernement een generaal redres makende, van 't een ende 't ander wat goets te wagten soude sijn....

Hage, 4 January 1692.

LETTRE CLXXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Nouvelles de l'Espagne. Conduite de la Zélande.*

Kensington, den $\frac{\text{8 Decemb.}}{\text{29 January}}$ 1691/92.

.... Uyt de laeste brieven uyt Spagne sie ick met groot leetwesen dat het werck van 't saiseeren van de effecten van de galionen geen goeden uytslagh sal nemen, soodat den ceurvorst van Beyeren weynigh assistentie heeft te verwaghten, ende dienvolgende meer een ballast voor de Spaence-Nederlanden sal sijn yets ten beste van 't gemeèn te kunnen uytwercken....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De conduite van Zeelandt, soo staten als admiraliteit, wert hoe meer en meer onverdragelijck. Ick heb aen de laeste gescreven, alsmede aen den Hr van Odijck, wegens het voortsetten van equipage...

[1]) *Publiée en partie par M. Ranke.*

N.B. Une lettre du roi, probablement du 4 *ou* 5 *Janvier, s'est égarée; elle ne se trouve ni dans le dossier des originaux ni dans celui des copies, où elle aurait dû avoir le numéro* 3, *qui manque.*

LETTRE CLXXV.

Heinsius à Guillaume III. Projets des alliés. Le gouvernement des Pays-Bas Espagnols. Le Brandebourg et la Saxe.

Sire!

.... Ik hebbe d'eere gehadt te ontfangen Uwe Maj^ts hoogstgeagte missive van den 1sten .... Ik hebbe ingevolge .... van dien geconfereert met den heere grave van Windisgratz op het subject van het voeren van een offensiven oorlogh in Piemont, die mij daarop heeft geantwoort dat, sooals ik wiste, altijt van dat selve sentiment geweest sijnde, hij niet alleen aan sijn hoff hadde overgeschreven de sentimenten van den prince van Waldecq, ende mij geuyt in de laaste conferentie, maar het resultaat van dien als een eenparigh besluyt hadde bekent gemaakt, aannemende op dieselve voet te continueren, ende voor seer goet keurende dat Uwe Maj^t mylord Paget, en den staat den heere van Heemskerk, nochmaal souden gelasten daarop te insteeren, gelijk ik tot dien eynde ook de resolutie van H. H. M. hebbe geprocureert, ende hebbe ik 't selve met mijn particulier schrijven aan den heere van Heemskerck wederom gesecondeert. Sijn Ed. toonde veel ijver tot die sake, ende tegelijk niet bedectelijk dat bekommert was voor eenige obstaculen, want vooreerst scheen hij te reflecteren op de diversiteyt van sentimenten aan sijn hoff; ten tweeden, alhoewel met veel circumspectie, op den persoon van Caraffa; ten derden, op den churfürst van Beyeren, die, bereyts sijne cavalerie uyt Piemont getrocken hebbende, gouverneur-generaal van de Spaansche-Nederlanden geworden sijnde die niet apparent weder derwaarts sal senden, maar welligt sijne infanterie van daar soude mogen trecken; vooral soo waar is 't geen gerugt wert, alsof aan Spagne

soude hebben belooft een considerabel corps in de Spaansche-Nederlanden te brengen, daarbij nogh comt de jegenwoordige constitutie van het roomsche hoff, die den oorlogh niet alleen sal tragten uit Italiën te weeren, maar die sigh openbaar tot een vreede met Vranckrijk verklaart.... Ik moet bekennen dat ik dese saken al van de uyterste consideratie hebbe geagt, ende die hare reflectie meriteren niet alleen op Piemont, maar wel ten merendeele op de geheele geheele constitutie van saken van de geallieerden, want wat de diversiteyt van sentimenten aan het hoff van den keyser aanlangt, soude men diegene, die inclineren om defensive te ageren, wel konnen considereren meest te inclineeren aan de sentimenten van het roomse hoff, ofte door deselve heel ligt te sullen konnen werden gepersuadeert, waarjegens dan met vlijt sal dienen te werden gevigileert, 'tgene den grave van Windisgratz aangenomen heeft ende ik ook door d'H^r Heemskerck sal tragten te doen, ende nodigh is vóór dat de paus aldaar sijnen nuntius tot aanradinge van de vreede sal senden. Het tweede point, namentlijk de persoon van Caraffa rakende, is seer delicaet, ende kan bij niemant als door de keyser selfs immediate werden teregt gebragt.... Het derde point, rakende de churfürst van Beyeren, requireert dat men soo ras doenlijk uyt alle twijffelachtigheyt werde getrocken, dat met denselven tot dien eynde ten spoedigste geconcerteert werde, soo over het aannemen van het gouvernement als over de operatiën van de campagnen, soo in Italiën, Duytslant als in de Spaansche-Nederlanden, ende vooral soo moet in Spagnen weggenomen werden die praejugé alsof deselve in 't geheel ofte ten deelen door de churfürst van Beyeren souden konnen werden bevreyt van de lasten van de Spaanse-Nederlanden....

Op 't subject van de geoffereerde mediatie van Denemarken hebbe ik den H^r^ Smettau geinstrueert om door den Brandenburgse minister aldaar in stilligheyt te doen sonderen, ende als bij wege van een versogte explicatie van 'tgene aan hem was voorgehouden te vragen, wat conditiën van vreede sij souden redelijck agten, waarop sij haar soude willen engageren. Sijn Ed. heeft mij wegens de churfürst mede gevraagt of, onse alliantie defensijf met Denemarken gesloten sijnde, men Brandenburgh niet souden konnen versoeken om daarmede in te komen. Ik hebbe aangenomen daarover aan Uwe Maj^t^ te schrijven, ende sie daarin, na mijn oordeel, geen swarigheyt, maar ter contrarie een begin van een engagement jegens de tiers-partij ende een middel om Denemarken daar buyten te houden.

De H^r^ van Heeckeren schrijft mij dat men meynt, dat d'entrevue tussen de churfürst van Brandenburgh ende Saxen wel soude mogen tenderen om de tractaten te vernieuwen, mitsgaders over het Saxen-Lauwenburghse eenige mesures te nemen; daar bijvoegende dat men dáár seyde, dat den hertogh van Hannover welligt mede te Leypsigh komen soude, 'tgeen geen goet teecken soude wesen, maar ter contrarie dat de Franse factie aan 't hoff van Saxen nog al hoop soude hebben om haren prins mede tot de neutraliteyt te brengen; hij continueert mij te schrijven dat den H^r^ Schoningh bij de H^r^ churfürst in seer groot credijt en pouvoir is, ende vervolgens in staat om deselve veel goede ende quade impressiën te geven ....

Hage, den 8ste January 1692.

LETTRE CLXXVI.

Guillaume III à Heinsius. La guerre au Piémont.

Kensington, den 1/11 January 1692.

.....Het is seecker dat men van alle kanten offensive moet traghten te ageeren ende alles van nu af aen daertoe prepareren, ende alhoewel het seeckerlijck een groot verlies is dat van Mommellian, soo meen ick evenwel dat men in Piemont niettegenstaende met meer hoope van succes offensive kan ageeren als in eenigh ander plaets; daerom dient aen 't keyserhof onophoudelijck daertoe gearbijt, alsmede bij de Spaense, om den gouverneur van Milaen naer behooren t' assisteeren, al soowel als de Spaense-Neederlande. Volgens de laeste brieven van Schonenberg vrees ick datter weynigh van 't saiseeren van de Franse effecten in de gallionen sal vallen, ende dienvolgende d' aprehentie van de keyserse ministers maer al te wel gegront. Men sal sijn best daertegens moeten doen.... Dit sijnde den eerste dagh van 't nieuw jaer alhier, kan ick niet eyndigen sonder UEd. veel heyls en segens te hebben toegewenst, met verseeckering dat ick al den tijt van mijns levens sal verblijven

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXXVII.

Heinsius à Guillaume III. La situation politique.

Sire!

. . . .

Gisteren is de vergaderingh van Haar Ed. Gr. Mog. begonnen, alwaar het accord, tussen de H[r] van Dijkvelt ende marquis de Gastenaga gesloten, is geratificeert geworden....

Ik hebbe op huyden ontfangen de nevensgaande missive van den H[r] van Dijckvelt voor Uwe Maj[t]: Sijn Ed. rencontreert aldaar veel difficulteyte met de Brandenburgse, ende ik vreese dat, vandaar vertrocken sijnde, sigh nogh meer moeyelijkheden sullen opdoen.

Wat de comste van sijne churfürst. Doorl. van Beyeren aanlangt, dewijl deselve tot gouverneur-generaal is verkoren, soude ik mede oordeelen dat die behoorde te werden gepresseert, dewijl bij langh vertoeven de saken aldaar seeckerlijck sullen verslimme[re]n, maar ingevalle bij 't hoff van Spagne geen ordre tot de geltmiddelen werden gestelt, of dat men daar valt in die verkeerde imaginatie dat de churfürst de Spaansche-Nederlande wel sal souteneren, sal het een bedenkelijke sake wesen. Het ware te wenschen dat de churfürst albereits nader bij de hant was, want in alle gevalle met denselven dient te werden geconcerteert ende mesures genomen....

Den resident heeft mij op huyden uyt den name van sijn meester, den hartogh van Wolfenbuttel, kennisse gegeven van het arresteren van sijn secretaris door den hartogh van Hanover; dat deselve sijn meester daarbenevens verstaan hadde dat Hanover sig nog aanmatigde te informeren over sijne conduites; dat hij vermeynde dat, ingevalle hij sigh soude mogen hebben geïngereert in de sake van wegens de successie van de tweede soon, dat iets gedaan soude hebben dat met de justitie overeenquam ende de compassie tot ymant, die verongelijckt soude werden, requireerde, ende dat in zijn intrest soude hebben gevolgt (?) ende vermeynde dat nogh hij nog niemant van de sijne daarover reeckenschap schuldigh was; dat die sake seer ter herten nam, en dat vertrouwde dat, ingevalle desaangaande eenige verwijderingen souden mogen

ontstaan, H. H. M. hem in sijne goede sake wel soude willen mainteneren.

De Noordtse brieven sijn nogh niet aangekomen; met de laaste hebbe ik verstaan dat Uwe Maj^{t} nader openinge was gedaan van den voorslagh van Denemarken op 't subject van hare mediatie. — De H^{r} Haren schijnt staat te maken om te repatrieren, maar ik soude Uwe Maj^{t} in bedencke geven of niet best soude wesen dat nogh voor een korte tijt bleef om de gront van de voorz. sake, waarvan ik vertrouw nogh geen kennisse heeft, geheel uyt te vorsen, ende eens te weeten of dáár iets sal te doen wesen of niet, ende wat mesures men finalijck met die croon sal konnen en behoren te nemen.

Ook hebbe ik hier uyt de H^{r} Haarsolte [1]) wel konnen mercken, dat de stadhouder van Vrieslant sulx niet onaangenaam soude wesen, na alle apparentie bedugt wesende dat sigh wel met de contrarie-partie, waaronder van Waeye is, mogte vougen. Ik hebbe dat voornemen van die partij al van een schadelijk gevolg geagt, maar, na ik hoore, soude haar desseyn genougsaam misluckt sijn.

Hage, 11 January 1692.

LETTRE CLXXVIII.

Heinsius à Guillaume III. On a abandonné le projet de la neutralité des mers du Nord.

Sire!

.....De voorslagh van de neutraliteyt in de Oost- en Noortzeën begon men daar aan te sien van soo veel difficulteit, dat men meende soo ras een vreede

[1]) M. Johan van Haersolte était député à l'assemblée des états-généraux pour la province de Frise.

te sullen konnen maken als die negotiatie te voltrecken, ende was men vervolgens geresolveert daarvan af te sien....

Hage, 12 Jan. 1692.

LETTRE CLXXIX.

Guillaume III à Heinsius[1]. *La médiation du Pape. Le plan de campagne.*

Kensington, den 5/15 Jan. 1692.

Sedert mijne laeste van Vrijdagh heb ick UEd. brieven van den 8, 11 en 12den dezer wel ontfangen. Ick ben al seer bekommert wegens d'intensie van den Paus om extra-ord. besending overal te doen tot bevordering van een vreede, dat seeckerlijck seer quade consequentie sal hebben, ende ick sie niet hoe het te beletten sal sijn, ten minste niet van onse kant; als het soude kunnen geschieden, sal het door het Huys van Oostenrijck moeten gedaen werden, waertoe dient te werden gearbijt. De concerten diende seeckerlijck tijdelijck te werden gemaeckt, ende insonderheyt het reguleren van de trouppes in de armeën, maer hetgeene in de Spaense-Nederlanden sal moeten gedaen werden sal.... tot mijn overcomste moeten werden uytgestelt, ende middelerwijl alles geprepareert, insonderheyt tot een defensie, want daer sal het voor eerst meest op aenkomen.... Ick heb geen consideratie tegens het intreeden van de Brandenburgsche in de defensive alliantie van Dennemark....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Ranke.*

LETTRE CLXXX.

Heinsius à Guillaume III. L'Espagne et le Brandebourg.

—

Sire!

. . . .

De Spaanse brieven geen remises hebbende mede gebragt ende confirmatie dat van het saiseren van d' effecten van de gallionen niets van belang sal komen, geeft al 't selve seer bekommerlijke gedagten, vooral, soo Uwe Maj[t] remarqueert, ten opsigte van de comste van de churfürst van Beyeren.

De churfürst van Brandenburgh is seer qualijk tevreeden over de conduite van Spagne ten reguarde van hare troupes, ende heeft den H[r] Smettauw mij gisteren gesegt dat, ingevalle in 't korte daaromtrent geen veranderingh komt, de churfürst absoluyt andere mesures ten reguarde van Spagne sal moeten nemen. Hij heeft daarbij gevougt dat de churfürst van meyninge was in persoon de campagne bij te woonen; dat staat maakte tusschen Maas en Rhijn bij den anderen te sullen hebben 22.000 man, waarop hem te gemoet voerende dat ik dat getal, buyten de troupes die in de Spaansche dienst sijn, niet konde uytvinden, antwoorde deselve: dat de churfürst niet van intentie was die conventie toekomende soomer te continueren . . .

Hage, 15 January 1692.

LETTRE CLXXXI.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

—

Sire!

. . . . Den H[r] van Heemskerck hebbe ik desen morgen conform Uwe Maj[ts] intentie wederom geanimeert, om bij continuatie aan het keyserse hoff te

arbeyden ten eynde alomme offensive moge werden geageert, ende daartoe van nu af aan sonder intermissie de praeparatiën werden gemaakt, ende specialijck ten opsigte van Piemont. Ik hebbe hem daarbij ook versogt aldaar aan 't hoff te willen insteren ten eynde den grave Windisgratz, ofte die de keyser daartoe sal committeren, moge werden geauthoriseert om op Uwe Maj[ts] komste alhier over de preparatiën van de campagne, sonder ruggesprake, te concerteren, ende sal 'tselve in 't congres ten reguarde van alle anderen voortsetten, ende ook procureren dat bij Haar Hoog Mog. 'tselve werden gesecondeert....

Ik begin meer ende meer nadencken te krijgen over 'tgene ik Uwe Maj[t] voor desen geadviseert hebbe wegens de devoiren, die de paus tot de vreede soude beginnen aan te wenden, ende vooral in Italiën, werdende geoordeelt dat mons[r] de Chanley [1]) wel principaal tot dien eynde soude wesen afgesonden na Montmelian, om, aldaer op de confinen wesende, voorslagen te doen.

Ik hebbe op huyden schrijvens ontfangen van den hartogh van Schombergh, die becommernis toont, vermits 't verlies van Montmelian, voor Geneve ende de Switserse cantons, ende vermeynt dat die niet souden konnen resisteren soo niet gesouteneert werden. Hij oordeelt dat men haar met gelt behoorde bij te springen, ende vooral dat men de troupes, die hij onder sigh heeft, soude behooren te vermeerderen, om daarmede, in cas van noot, de Switsers bij te staan;.... maar ik kan niet sien hoe men van hier meer sal konnen doen als men doet....

De envoyé Valckenier adviseert dagelijcx dat de cantons, soo gereformeerde als paapse, meer ende meer aan de Franse zijde hellen, ende dat wel d'een

[1]) Quartier-maître général de l'armée Française.

ofte ander tijt een quade pas soude konnen doen, soodat de sake in die quartieren niet na wensch gaan....

Hage, 18 Jan. 1692.

LETTRE CLXXXII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Mêmes sujets.*

Kensington, den 12/22 January 1692.

.... Ick wenste wel dat den ceurvorst van Brandenburg koste werde gediverteert om in persoon in 't velt te komen, maer in alle gevalle om een armée à part te hebben sal het seer difficiel sijn ende ten alder uyterste schadelijck, dat hij sijne trouppes uyt de Spaense-Nederlanden soude willen trecken ende de gemaekte conventie niet continueren, waer tegens dien tijt met alle mogelijcke middelen [aan] moet werden gearbyt....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Het sal seer nodigh sijn dat men de komst van den ceurvorst van Beyeren in de Spaanse-Nederlanden soo veel presseert als mogelijck is, gelijck ick oock heb gedaen, sijn presentie sijnde ten uyterste nodigh....

LETTRE CLXXXIII.

Heinsius à Guillaume III. La situation politique. Le maréchal Schoning.

Sire!

Ik hebbe eergisteren.... ontfangen U^r^ M^ts^.... missive van den 15^den^ dezer.... & met den H^r^ grave

[1]) *Publiée par M. van der Heim.*

van Windisgratz geconfereert op 't subject van de deputatie, bij den paus te doen tot het voortsetten van de vreede. Sijn Ed. heeft aangenomen daaromtrent alles te doen wat mogelijk is om de quade gevolgen, die daaruyt soude konnen resulteren, voor te komen, ende tot dien eynde op 't kragtigste aan sijn hoff te schrijven, gelijk ook om de campagne vroeg te beginnen ende de troupes in de armeën te reguleren; maar sijn Ed. heeft mij daarbenevens gesegt dat schrijvens van sijn hoff hadde, dat men aldaar wel hadde overleyt om, volgens U^{r} M^{ts} intentie, alomme offensive te ageren; maar als men sijne gedagten hadde laten gaan op Piemont, dat men bevont dat aldaar gebreck was van voetvolck, ende, sonder dat 'tselve aldaar wierde besorgt, ende dat men een esquadre hadde in de Middelantse-Zee, dat men niet wel konde sien dat men offensive met effect soude konnen ageren; dat men aan d'andere kanten sooveel difficulteyten omtrent Saxen te gemoet sagh, principaal door het groot gesagh van de veltmaarschalck Schooningh, dat men desaangaande was in groote bekommernis; dat, ingevalle U. M. ende des staats ministers, nevens die van den keyser, Schoning wilde suspecteren, men 'tselve doen soude. Naderhant heeft sijn Ed. nader dépêches ontfangen, ende heeft mij gecommuniceert een missive van Sijne Keys. Maj^{t}. van den 9^{den} deser loopende maant, waarbij deselve segt dat men aldaar niets negligeert 'tgeene tot een spoedige campagne kan dienen, maar dat hij geensints verseeckert was van den churfürst van Saxen; dat deselve aan de cercken van Franconie ende Swabe hadde laten weeten dat hij voor dese campagne van deselve pretendeerde 400^{m} Duytse Gl., ende dat hij dan daarenboven de toekomende winter op deselve wijse sal moeten werden getracteert als hij dese winter gedaan

is; dat Sijne Keyserl. Maj[t] mede niet konde condesce[nde]ren in de immense begeerten van de churfürst; dat hij hem gegeven hadde 300[m] Rijcxdl., ende dat, de quartieren sulx niet hebbende konnen opbrengen, hij genootsaakt was geweest sulx uyt sijn eygen beurs te betalen; dat hij meynde dat hij niets van de cercken soude pretenderen, ter contrarie de subsidiën met gewelt ende dreygementen hadde getrocken ende 't landt geruineert; dat daardoor was veroorsaakt dat sij haar selfs begonden te wapenen, ende nogh aan keyser nogh aan andere eenige subsidiën souden geven. De keyser moste verklaren dat hij Saxe niet konde houden, maar aan U. M. ende den staat moste laeten of die hem door eenige subsidiën ofte douceurs konde houden. Dat, Saxen sullende willen commanderen, Schoningh de heele directie sal hebben, ende dat, de keyser sigh daarop niet konnende fiëren, alhoewel hem niet kan convinceren van infideliteyt, 'tselve geen goet effect sal konnen geven. Dat de keyser meynde dat men van alle kanten, soo wegens U. M. en den staat als andere, moste arbeyden dat Saxe sijn commandement aan een ander.... soude geven....

Ik hebbe sijn Ed., reflexie makende op hetgene den H[r] van Heeckeren van tijt tot tijt schrijft, gesegt, dat ik in mijn particulier dese sake vont van importantie ende van een teere speculatie; dat het geheele oogwit soude moeten sijn de churfürst te winnen ende te houden in de goede partij; dat oock billick is dat bij alle wegen ende middelen daartoe werde gearbeyt, maar dat zeer bedenckelijck was of voor alsnogh dienstigh soude wesen de persoon van Schoningh, in vougen als vooren, van alle kanten voor suspect te verklaren; dat men in consideratie moste nemen dat men, van de churfürst nogh niet wesende verseeckert, ende Schoningh soo hoogh (als men weet) in desselfs

gunste staande, die methode de churfürst niet soude doen winnen, maar, een jongh prins sijnde, welligt doen opvatten een aigreur, die, door Schoningh gevoet werdende, wel van een quade issue soude konnen wesen; dat, ingevalle apparent was dat, geduyrende die contestatie met de churfürst over de persoon van Schoningh, de negotiatie met de churfürst selfs, om die te gewinnen, soude stilstaan, dat mij daarom seer bedenkelijk toescheen of niet best soude sijn dat men eerst op alderhande wijsen de churfürst selfs tragte te winnen ende in het goede spoor te brengen; dat, sulx gedaan sijnde, men eerst bequaam soude wesen om dat pouvoir op de churfürst te krijgen om Schoningh te removeren; dat ook in consideratie moste werden genomen dat, de keyser met de churfürst albereits in geen heel goet verstant wesende, ende de keyser selfs versoekende dat U. M. ende den staat deselve willende houden in de goede partij, U. M. ende den staat door de brouillerien, die uyt het voorsz. declaratoir soude konnen resulteren, wel onbequaam souden konnen werden om op de churfürst iets te konnen uytwercken; dat daarom te overleggen was of in alle gevalle niet beter ware dat U. M. en den staat haar bij provisie daar buyten hielden, om, de saken te verre lopende, altijts bequaam te konnen sijn om die te konnen sluyten; dat daar nog bij quam dat seckerlijk gemeynt wiert, dat Schoningh op U. M. komste herwaarts aankomen soude; dat de voorsigtigheit scheen te raden dat men niet negligeerde om bij die occasie het ware sentiment van dat hoff te konnen uytvorsen, ende, ingevalle het te goede soude mogen wesen, dat men veel soude verwaarlosen konnen ingevalle men door het voorsz. declaratoir, door U. M. ende den staat te doen, die komste soude afsnijden.

Sijn Ed. heeft mij geantwoort dat, alhoewel Sijn

Keys. Majt hem sijn sentiment hadde bekent gemaakt, evenwel niet vremt van die gedagten was; dat verhoopte in 't korte Ur Mts goetvinden te weten, om de keyser daarvan te connen dienen. De keyser schreef in deselve brief, dat men seyde dat Beyeren van meyninge was alle sijne troupes uyt Piemont en Duytslant te retireren, ende dat in sulcken gevalle sijne magt niet suffisant soude wesen om jegens de vijant te ageren, en nauwelijcx defensivelijk....

De Hr van Heeckeren [1]) continueert mij te adviseren dat Schoningh niet alleen het grootste faveur bij den churfürst heeft, maar dat bijna niemant anders als hem alleen de sake van de grootste importantie overleyt; dat hij tot Hanover nogh correspondeert, ende gelooft dat hij dien hartogh wel noch mochte flatteren om den churfürst in sijn sentiment te brengen; dat men dat hoff tegens de keyser seer tragte te animeren, ende specialijk dat Schoningh hadde geklaagt dat de churfürst van den keyser niet kreegh 'tgene hem belooft was; dat deselve soo goede sentimenten voor 't gemeen hadde, dat nogh geresolveert was sijne troupes te vergroten, maar dat, soo groote onkosten moetende dragen, verhoopte dat U. M. ende H. H. M. de churfürst met eenige subsidiën ende assistentie soude te hulpe komen. De Hr van Heeckeren hadde getragt die gedagten te diverteren; hij voegt daarbij dat het aan dat hoff nogh heel wonderlingh stont, ende dat nogh van opinie was, dat seeckerste soude sijn dat men Schoningh konde gewinnen; 't gene hij meynt men door presenten, als hier quam, soude konnen tragten te doen.

Hage, 22 Januari 1692.

[1]) M. van Heeckeren (voyez p. 15) négociait aussi à Berlin et à Dresde.

LETTRE CLXXXIV.

Guillaume III à Heinsius[1]). *Le Piémont.*

—

Kensington, den 15/25 January 1692.

Ick heb gisteren wel ontfangen UEd. brief van den 18den dezer. Ick ben seer becommert wegens de constitutie van saecken in Piemont. Ick vinde dat men daer aprehendeert, ofte pretendeert te aprehenderen, dat den vijant nogh desen winter yets considerabels soude ondernemen, als het belegh van Cony, ende dat men in geen staet soude sijn om die ofte eenigh ander plaets te kunnen secoureeren, omdat de keyserse trouppes uyt haer winterquartieren niet en willen bougeeren als in 't voorjaer, 'twelck oock aen het keysershof dient te werden gerepresenteert ende om remedie geinsisteert. Het soude ook light kunnen sijn, dat deese vreese wierde uytgestroyt om plausible occasie te vinden om wegens de neutralitijt ofte andersins te tracteren, 'twelck ick boven al[le]s aprehendeere, siende dat de paus daeromtrent soo veel devoiren laet aenwenden, ende ick geen bequaem middel weet daertegens te gaen indien den keyser het niet belet, want het seeckerlijck nu in sijn maght is....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXXXV.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

—

Sire!

.... Monsieur Fabeseau [2]) heeft op 'tgene ik aan hem hebbe laten schrijven om te weeten wat conditiën

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

[2]) Pierre de Falaiseau, diplomate Brandebourgeois.

van vrede Denemarken soude voorslaen in cas van sijne mediatie, gerescribeert, dat daaromtrent haast verhoopt geesclaircisceert te wesen, maar dat bij provisie evenwel konde seggen dat den Hr Jessen [1]) hem gecommuniceert hadde, all eenige tijt geleden, dat de Fransen seer genegen waren tot de vreede; dat sij tevreden waren alle de forteressen achter Huningen, tot Phillipsburgh incluys, ende sulx Straasburgh daaronder begrepen, te demolieren, van gelijke ook Montroyal, ende dat daarenboven Mons, Luxenburgh ende meer andere plaatsen souden restitueren; dat de lasten van den oorlogh haar soo swaar vielen, dat in den jare 1691 tachentigh millioenen boven haar ordinair revenu hadden moeten depenseren.

Cramprigt heeft, vermits d' indispositie van Windisgratz, in 't congres bekent gemaakt, dat de keyser met aangenaamheyt hadde ontfangen de aanmaninge van het congres tot een spoedige en vigoureuse campagne; dat tot dien eynde alles adhibeerde wat mogelijk was, maar dat hem daarin obsteerden twee difficulteiten: het eerste, dat met de churfürst van Saxen tot nogh toe niets was geadjusteert, ende dat vervolgens versogte dat de geallieerden 't hare mede wilden contribueren om die churfürst voor de gemene sake te persuaderen; het twede, dat Sijne Keys. Majt nogh niets wiste wat de intentie was van de churfürst van Beyeren ten opsigte van sijne troupes, en waar die deselve soude senden, ende dat mitsdien om die twee pointen den Boven-Rhijn wel soude konnen werden geexponeert....

De resident Ziegel heeft mij uyt den naam van den hartogh van Wolfenbuttel in bedenken gegeven of den heer van Heeckeren, van Dresden weder terugge komende, niet daarover soude konnen passeeren om

[1]) Le ministre des affaires étrangères du Danemarc.

sigh eenigsints over de differenten met Hanover te informeren, ende deselve tragten ten beste in te schicken.

De vrouwe van de prins van Meeckelenburgh heeft hem versogt om hem te mogen komen sien, 'tgene geoordeelt wert alleen te tendeeren tot eenige intrigues, maar deselve heeft sulx gedeclineert [1)]....

Hage, 25 Jan. 1692.

LETTRE CLXXXVI.

Guillaume III à Heinsius [2)]. Mêmes sujets.

Kensington, den 19/29 Jan. 1692.

Daeghs naer het afgaen van mijne laeste heb ick ontfangen UEd. brief van den 22 deser. De constitutie van de saecken in Saxen bekommeren mij onder anderen seer, insonderheyt naar dat den envoyé van den keyser alhier, alsoowel als den graaf van Windisgrats in den Hagh, pretendeert dat den staet ende ick soude contribueren in de 400^{m} Gl., die dien ceurvorst pretendeert eer dat hij in 't velt wil gaen. Ick heb het vlack afgeslagen, want het niet voor den staet en mij te dragen is een leger aen den Rhijn, in Piemont, en het geheel in Vlaenderen alleen te betalen, sonder de zeekosten te reeckenen, die imens sijn; kunnen de geallieerden niet contribueren, soo moet de heele alliantie werden geruineert ende in duyghe vallen. Ick ben mede van UEd. sentiment, dat

1) Le duc de Mecklembourg-Schwerin Christian Louis, après s'être séparé de son épouse, la princesse de Mecklembourg-Güstrow, sa cousine, se maria à la soeur du célèbre maréchal de Luxembourg, qu'il quitta en 1688. Dès lors il vivait à La Haye, òu il mourut en 1692.

2) *Publiée par M. Van der Heim.*

men moet traghten Schoening te gewinnen, ende dat het nu niet mogelijck is om hem te ruineeren, 't geen ick ook versouck dat UEd. van mijnent wegen aen den graaf van Windisgrats wil seggen.

Ick blijve onveranderlijck UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXXXVII.

Heinsius à Guillaume III. Le Brandebourg. La Saxe.

Sire!

Ik hebbe op huyde .... ontfangen .... U. M^{ts}.... missiven van den 22sten ende 25sten deser lopende maant .... om de churfürst van Brandenburgh directelijk te persuaderen om niet personelijk in 't velt te komen; nadat sigh daarop nu opentlijck heeft verklaart, vreese ik dat sulx met desselfs contentement difficyl sal vallen, ende wel weder nieuwe disgusten veroorsaacken, maar ingevalle sulx indirectelijck konde geschieden, soude 't selve, na mijn oordeel, van beter effect sijn; waartoe ik meyne dat wel principaal soude moeten dienen d'aanwijsinge van de onmogelijkheyt, dat deselve met een armee à part soude konnen ageren, ende de nootsaackelijkheyt dat de troupes, die in de Spaanse-Nederlanden nu sijn, daar continueren, ende de conventie verlengt werde, alhoewel ik 'tselve mede al heel difficyl vinde. Den H^{r} prince van Waldecq heeft mij mede al sijne verlegentheyt daaromtrent getoont, met dewelke ik daarover sal corresponderen. Het Brandenburgse hoff begint wat chatouilleux ende vol klagten te worden; sij beklagen haar seer dat de churfürst het meeste voor de gemene sake doet, maar dat aan de andere zijde men meynt de churfürst soo vast te hebben dat men hem niet kan verliezen....;

hebbende d'H^{r} Smettauw mij weder bij continuatie gesegt dat, soo men niet meer reguard op de churfürst neemt, hij seeckerlijk voor ongemacken bedugt is.

Ik sal.... arbeyden ten eynde den heere churfürst van Beyeren hoe eer soo liever overkome, dewijl niet alleen sulx ten hoogsten nodigh is in de Spaansche-Nederlanden, maar ook om het hoff van Spagnen te bewegen tot het effectyff oversenden der remises ende het stellen van alle nodige ordres, werdende mij van Brussel geadviseert dat aldaar geen de minste praeparatie tot de aanstaande campagne gemaakt wert, ende ook voor de comste van de churfürst niet sal werden gedaan....

De H^{r} van Heeckeren adviseert mij uyt Leipsigh van den 19^{den} deser, dat een lange conversatie met Schoningh gehadt hadde tot twee distincte reysen toe.... In de tweede hadde.... gesproocken....dat sigh verwonderde dat de churfürst aan 't keyserse hoff wierde genegligeert ende soo qualijk gehandelt; dat de churfürst een jongh Heer was, die veel glorie ende ambitie hadde, ende die niet beter meynde te konnen establisseren als met een considerable armée op de been te brengen, dogh dat die sigh daarvan soude willen bedienen daartoe ook soude moeten helpen contribueren ende voor het onderhout sorgen, ofte dat den churfürst anders geresolveert was om sijne troupes in sijn lant te houden; dat, als men sijn advijs soude volgen, 'tgene niet gebeuren soude, hij sigh nooyt niet aan den Boven-Rheyn, maar wel aan den Neder-Rhijn soude laten employeren, ende sigh niet met de keyserse soude conjungeren, wegens 't quade onthaal 'tgene hij voorleden jaar van haar ontfangen hadde....

29 Jan. 1692.

LETTRE CLXXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. La situation politique.

—

Kensington, den $\frac{\text{1 Febr.}}{\text{22 Jan.}}$ 1692.

Huyde heb ick wel ontfangen UEd. brieven van den 25 en 29 Jan. De constitutie van de werelssaecken scheynen mij seer bekommerlijck, en sie qualijck hoe wij alle difficulteyten sullen kunnen surmonteeren, nadat het seecker is dat de Turckse vreede desperaet is; ick sal met verlangen te gemoet sien wat voor conditie van vrede Denemarken ons soude kunnen procureren. Den sleghten constitutie aen 't Saxische hof bekommert mij ten uyterste, siende geen remedie om hetselve te redresseeren, want dat de staet en ick daertoe gelt soude fourneren, heb ick UEd. bij mijne laeste mijne sentiment geschreven. Om Schoening te gewinnen, daer wil ick wel yets considerabels toe spendeeren, 't geen UEd. uyt mijnen naem aen den Hr van Heeckeren kan schrijven....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CLXXXIX.

Heinsius à Guillaume III. Les contributions des provinces.

—

Sire!

.... Ik hebbe met veel moeyten de saken in de vergaderingh van H. Ed. Gr. Mog. eyntelijk soo verre gebragt, dat de leeden het op huyden op de extraordinaris-consenten sijn eens geworden, ende dat hebben geconsenteert in den opheff van tweemaal een rëelen hondersten penning voor den lopenden jare; 't gene in der daat een seer groot consent is, ende seer swaar

voor veele menschen sal vallen, maar het [is] beter door het vier geloopen als gegaan. Dit is al heel cordatelijk evenwel gedragen, maar het begint hier in de provintie een seer groot disgust te geven dat de andere provintiën soo traegh in het betalen vallen, soo omtrent de equipage, legerlasten, als magazijnen, hebbende alle de ses provintiën gesamentlijk nauwlijcx 70.000 Gl. voor 't geheele jaar ten comtoire-generaal gefurneert. De provintie Zeelant, al het profijt van Engelant, 'tgeen in haar reguard seer considerabel is, nogh schuldigh wesende, hebben in 't voorleden jaar niet een stuyver op de legerlasten gebragt, ende tot nog toe niet een penning op de petitie van de magazijnen gefurneert; die conduite sal ons de meeste ongemacken in Hollant geven....

Hage, 1 Febr. 1692.

LETTRE CXC.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Sire!

.... De Hr van Heeckeren schrijft mij met seer groot empressement, dat Schoning dient te werden gewonnen, of dat hij vreest voor 't succes[1]) van de geheele sake; dat niet beter acht als een jaerlijksch pensioen van 5 à 6m Rijcxd., ende al was 't een ofte twee duysent Rijcxd. meer, dat het nog als te beter soude wesen, dat de heele saeke alleen daerop aenkomt, dat men Schoning wint, en dat men dan sekerlijck meester is van 't geheele werck; dat men dan de churfürst sonder eenige verdere kosten soude hebben, als die door de keyser soude moeten werden gecontenteert;

[1]) La leçon de ce mot est incertaine: la minute de la main de Heinsius, est écrite à la hâte.

dat men dan aen den Rijn 14 à 15^m man soude konnen hebben, en dat dan, na alle apparentie, de saken omtrent Hanover mede beter souden gaen, en de negotiatie van den keyser aen dat hof en Munster, om troupes in Hungarijen, beter soude réusseeren; maer ingevalle Saxe uyt de partij gaet, stelt sijn Ed. alles desperaet, dewijl geen troupes aen den Rijn sullen sijn, en dat men in Ungern naulijcx defensive sal konnen ageeren, ja is bekommert dat de Turcken wel weder voor Weenen in dit jaer soude konnen komen, dat Godt verhoede....

2 Febr. 1692.

LETTRE CXCI.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Sire!

Den Beyerse minister alhier gemeynt, dat de churfürst van Weenen sal gaan na Munchen ende daar 14 dagen verblijven, ende dat, na alle apparentie, niet na de Spaanse-Nederlanden sal vertrecken, tensij aldaer gelt sal wesen overgekomen; 'tgene van een quaet effect sal sijn, dewijl jegenwoordigh aldaer niet wert verrigt....

De graaf van Windisgratz antwoorde mij, datter apparentie was om troupes te hebben van Hanover ende Munster; waarop ik sijn Ed. hebbe geantwoort, dat 'tselve wel goet soude sijn, maar dat ik daarbij moste vraegen of het wel van de prudentie was dat men daarop staet soude maken, ende andere middelen versuymde; of het niet mogelijk soude wesen dat soodanige presentatiën souden konnen werden gedaen om te aviseren, [1]) en de tijt, verloopen sijnde, alsdan obstaculen voor te werpen; 't geene sijn Ed.

[1]) Peut-être: amuseren.

absoluyt advoueerde, met mij van sentiment wesende dat, soolange Hanover en Munster niet absoluyt in de partij van de geallieerden komt, alles te vreesen ende te suspecteeren is, en dat men daarom sijn devoir wel moet doen om die troupes te krijgen, maar wel toesien dat de tijt daardoor niet verloopt en men bedrogen werdt; op welke voet hij ook aangenomen heeft te schrijven, te meer dewijl men sigh verseeckert hout dat de ministers van Hanover getragt hebben Saxen eerst te doen hellen na Sweeden, ende van daar na 't Franse hoff, ende dat ook gelooft wert dat Hanover, alvorens sijn minister na 't keyserse hoff te senden, een nieuwe conventie met Vranckrijk heeft aangegaan, ende dat vervolgens all 'tgene aan 't keysers hoff door sijn minister soude werden gedaan, met concert van Vranckrijk soude geschieden, waartoe de praesumtie te meer legt om [1]) de Hanoverse ende Munsterse aldaar soo sterck insteren op de secretesse, 'tgene bij sommige voor een fainte wert gehouden.

Gemelte grave van Windisgratz heeft mij ook gesegt, dat de Hanoverse ministers sooveel roepen van de offres van subsidiën, die U. M. en H. H. M. soude hebben gedaen ende die sij souden hebben gerefuseert; gelijk d'H[r] v. Heemskerck adviseert dat de hartogh van Savoyen de offres van Vranckrijk, door de paus laten doen, resolutelijk gerefuseert heeft; soo heeft ook de keyser heel cordaet op het brevet van de paus, aanmanende tot vreede, geantwoord, namentlijk in substantie dat de keyser soowel als de paus geaffligeert is over de qualen van den oorlogh, maar dat hem tot solaes moet strecken, dat de wapenen niet als daartoe door Vranckrijk afgeperst heeft aangenomen; dat die croon nogh woort, nogh beloften, nogh tractaten hout, maar die soo ras breeckt als

[1]) Lisez: omdat.

die werden gemaakt; dat de posteriteit sal moeten detesteren, dat dien koning, soo kort na het maken van de tractaten de keyser, met den Turck in oorlogh sijnde, met de wapenen heeft aangegrepen, en sijne landen met moorden, branden en rooven op soo ongehoorde wijse geinfesteert, dat daar [door] geobligeert geweest [is] sigh met andere geallieerden jegens dien koningh te verbinden, ende dat het fondament van dat verbont is: niets omtrent het maken van vrede te doen als met onderlinge communicatie; dat evenwel sigh soo veel wel soude konnen beloven van de intentie van de geallieerden, dat deselve, nevens hem, wel souden amplecteren soodanige vreede, waardoor alles, Pireneese- ende Westphaalse tractaten, wiert herstelt, ende dat mitsdien de geheele sake daarop soude aankomen, dat sijne Heylicheyt den koning van Vranckrijk, als autheur van den oorlog, soude mogen bewegen, door sijne goede officie, om de voorsz. vrede op de voorsz. conditiën van de Pirineese- en Westphaalse tractaten te willen aannemen....

Hage, 5 Febr. 1692.

LETTRE CXCII.

Guillaume III à Heinsius. Départ prochain pour le continent.

—

Kensington, den $\frac{\text{8 Febr.}}{\text{29 Jan.}}$ 1692.

.... Het continuel sterck vriesen en bekommert mij niet weynigh voor de Spaense-Nederlanden, ende insonderheyt voor Vlaenderen, 'tgeen ook d'equipage te water seer retardeert ende belet het transport van mijne trouppes, al hetwelcke van de uyterste aengelegenheyt is, maer tegens Gods wil en is niet te doen als met patientie sigh daeraen te gedragen. Ick hoop

dat in 14 daghen dese cessie van 't parlement een eynde sal kunnen nemen, ende dat ick ongeveer een veertien daghen daernaer sal kunnen van hier vertrecken, waernaer ick seer verlang, en blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CXCIII.

Heinsius à Guillaume III. La Saxe.

Sire!

Gisteren.... hadde ik 't geluck te ontfangen U^r M^ts.... missive van 29 Jan. en 1 Feb. Ik hebbe deese mergen ampel aan den H^r van Heemskerck geschreven in conformité van U^r M^ts sentiment op 't subject van 'tgeene de grave van Windisgrats ende de keyserse minister aan 't hoff van U. M. hadden gepretendeert, dat U. M. ende den staat souden contribueren om de churfürst van Saxen in 't velt te doen gaen, ende deselve versogt dat hoff aldaar van andere gedagten te maken ende de onmogelijkheyt van die sake aan te wijsen. Ik hebbe ook alvorens den ontfangh van van U^r M^ts missive daarover breet gesproocken met den grave van Windisgratz; sijn Ed. moste bekennen dat U. M. ende den staet veel deeden, maer, nae ik merke, soo bedient men sigh aan het keyserse hoff met het gerugt, dat die van Hanover ongetwijfelt met een quaet desseyn uytgestroyt hebben, als dat U. M. en de staat aldaar een considerable somme hadden belooft, ende ik meyne ook dat om die reden de keyser te minder devoiren aan 't hoff van Saxen doet, als wel wetende dat hem sulx sal komen te kosten, ende hetselve liever op een anders hals schuyft;

'tgeen daardoor te meerder consteert, dat men aan dat hoff sent den grave van Claris, die men voorshants weet geen bequaem instrument te wesen om die saken te manieren; ook kan ik uyt den grave van Windisgratz wel afnemen, dat het senden van dien H[r] wel doet blijcken dat men daar niets sal doen. Ik meyne dat daerom dienstig is, dat men aldaar weete waarop men ten reguarde van U. M. ende desen staet sal konnen staet maken, ende dat in haar gedagten niet bedrogen werden.

Na 't schrijven van Ham soude men aan 't hoff van Brandenhurg staat maken, dat Chur-Saxen selfs te velde sal gaan, ende alvorens een keer herwaarts doen om met U. M. te aboucheren, waaruyt men nogh iets goets soude konnen praesumeren, ende voornamentlijk mede dat aan Brandenburg soude hebben laten blijcken, dat wel genegentheyt tot de jarretière soude hebben, soo als de H[r] v. Heeckeren mij adviseert; dogh ondertussen sal nodigh wesen, dat door den keyser gepersuadeert werde om sijne troupes aan den Boven-Rhijn te brengen, en dat daarover accorderen. Brandenburgh continueert nogh in 't sentiment om selfs in persoon te velt te gaan....

Hage, 8 Feb. 1692.

LETTRE CXCIV.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Kensington, den 2/12 Febr. 1692.

Ik heb eergisteren gelijck ontfangen UEd. brieven van den 1[sten] en 5[den] dezer. De constitutie aan 't Saxische hof bekommert mij seer, en ik wil gaerne mijn contingent contribueren in een pensioen aen

Schoening van 6000 Rx. ofte meer, 'tgeen ik versoeck dat aen den Hr van Heeckeren wil scrijven, ende dat hij het daer maer op concludeert als het niet te laat en is. Ick sie het voor een onmogelijcke saeck aen, in veel respecte, dat den staet ofte ick nogh 6000 man naer Piemont soude kunnen senden, en men sal op andere middelen moeten bedaght sijn om aldaer offensive te doen ageeren, ofte alles is verlooren. Ick beken wel gaerne, met den Hr Heemskerck, dat de Keyser tegenwoordigh daer niets verder kan bij doen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXCV.

Heinsius à Guillaume III. La guerre au Piémont. Les Turcs. La Saxe.

Sire!

Den grave van Windisgratz, gisteren mergen in het congres komende, seyde aan H.H.M. gedeputeerden, dat eenige ordres van Sijn Keyserl. M. hadde om aan deselve te communiceren. In een vertreck gegaan sijnde, seyde dat Sijn Keyserl. M., verstaan hebbende dat H.H.M. waren berigt geworden dat in Piemont niet dan defensive soude werden geageert, goet gevonden hadde door Sijn Minister aan deselve bekent te maken, dat hij met H.H.M. in een [en] hetselve sentiment was, dat aldaar offensive behoorde geageert te werden, ende dat daarom geresolveert hadde aldaar nogh te senden eenige duysent man, ende dat ook seer dienstig soude wesen dat U.M. en H.H.M. aldaar mede eenige troupes souden willen senden. Dit point, seyde hij, als niets secreets behelsende, soude hij ook

aan 't congres communiceeren, om des keysers goede intentie en ijver te doen blijcken. Verders seyde sijn Ed. dat hij specialijck gelast was aan H.H.M. gedeputeerden voor te dragen, dat de keyser, te gemoet siende dat de Turcken alle haar macht sullen bijeenbrengen, meer als oeyt te vooren, om in de naastvolgende campagne vigoureuselijk te ageren, bedagt was geweest om soo veel troupes als doenlijk bijeen te brengen; dat tot dien eynde onder anderen in onderhandelinghe was met den bisschop van Munster over 4000 man voor Hungarijen....; dat H.H.M. voor desen wel eenige penningen souden hebben willen geven om dien bisschop in de goede partije te halen; dat door het aftrecken van die 4000 man ook van de tiers-partij soude werden afgetrocken, ende dat daarmede de heele tiers-partij soude komen te vervallen.... Op 't subject van Saxen, dat de keyser die ook ten deelen tot laste van U. M. en den staat wilde brengen, seyde deselve: dat is waar, ende dewijl S. M. en H. H. M. sulx refuseren, vrese ik dat wij die sullen verliezen, sustinerende dat het de keyser niet mogelijk was meer te doen, ende bekennende dat den staat seer veel deet, waarvan ooggetuygen was, ende dat daarom met chagrin sulcke versoeken en clagten doen moste, maar dat deselve evenwel nootsaackelijk was.... Ondertussen hebben de H. H. M. H[n] gedeputeerden.... gemeynt.... dat men 'tselve niet buyten deliberatie soude behoren te houden, vooral als de keyser de saken van Saxen op sigh soude willen nemen, en is vervolgens dan mede den H[r] van Dijckvelt versogt om met de grave van Windisgratz nader te spreecken, deselve te sonderen of daarmede, ingevalle den bisschop effective aan de goede partij soude willen komen, de pretentie ten opsigte van Saxe soude konnen cesseren, ende alsoo den een ende ander van

de quade partij afgeruckt werden. Maar het is, mijns oordeels, al seer bedenckelijck of 'tgeen Munster sal komen te doen niet sal geschieden met communicatie en als met bewilligingh van Vranckrijck; want ingevalle deselve regt in de goede partij soude willen komen, soude hij niet alleen spreecken om 4000 man in Hungaren te senden, maar ook zijn resterende volck aan den Rijn.

De Hr van Heeckeren adviseert mij, dat de saken aan 't hoff van Saxen wat aan 't staen waeren; dat men wagte wat de keyser soude doen, maar dat Schooningh daarbij persisteerde dat de churfürst niet in campagne soude komen, tensij men hem contenteerde ende onder de armen greep; dat de churfürst 't aan de keyser en de geallieerden voor de helft doen soude van 'tgeene hem bij d' andere partie wierde geoffereert. Sijn Ed. vermeynt nogh al dat de sake meest op Schoning aankomt, ende versoekt mij instantelyck U. M. de voorstel van het jaarlyx pensioen voor Schoningh te erinneren, die hij dan wilde versoecken de saecken aan 't keyserse hoff mede rigtig te willen maken.... Schoningh voerde heel hooge taal wegens het Saxen-Lauwenburghse, ende behielp sig omtrent de churfürst seer met d'apparente resentement, die Denemarken soude hebben om 't breecken van het huywelyck [1]), om deselve alzoo van die koningh te veralieneren ende na d'andere partij te doen hellen, dogh Brandenburgh arbeyt tot een reconciliatie....

Hage, 12 Febr. 1692.

[1]) Le mariage proposé avec le roi de Suède.

LETTRE CXCVI.

Guillaume III à Heinsius. Réponse.

—

Kensington, den 5/15 Febr. 1692.

....Ick heb UEd. brief van den 8sten gekregen, waarop ick niets weet 't antwoorden als dat men tot Weenen sigh seer sal bedriegen, indien men meent dat den staet ofte ick yets aen Saxen sal contribueren. De presentatie van subsidiën, daer Hanover sigh van vanteert, weet UEd. datter niet aen is. De continuele strenge vorst bekommert mij seer, want alles werdt daerdoor terugh gestelt en verhindert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CXCVII.

Heinsius à Guillaume III. Le Hanovre. L'empereur.

—

Sire!

Den heere Schutz is mij gisteren komen sien.... ende ook eenige openinge doen.... onder verwagtinge van de gerequireerde secretesse, dat men de sake genougsaam eens was op de volgende voet: dat de keyser soude procureren het electoraat voor het huys, om daervan ten behoeve van diegene te disponeren, die deselve souden goetvinden; dat huys daarjegens wederom soude geven 6000 man om in Hungariën te emploieren tot koste van 't huys, voor den tijt van twee jaren, ende daarenboven geven een goede som gelts; dat men daarmede ook Hanover verhoopte te brengen in de goede partij, soo wanneer U. M. en H. H. M. denselven soude konnen goetvinden te

assisteren, dat U. M. daaromtrent meynde te sullen konnen geven.... [1]).

Den Hr van Heemskerck heeft mij wegens hetgene tussen de keyser en 't Huys Lunenburgh op het tapijt was geschreeven...., schijnt te supponeren dat Hanover in de goede partij sal komen, ende dat Schutz 'tselve als stelt te dependeren van 'tgene U. M. en H. H. M. souden doen, ende dat deselve daarbij vougt dat de keyser soude eyssen 500m rijcxdl. in gelt ende Lunenburg soude geboden hebben 333m rijcxdl., dogh naderhand 'tselve niet gestant gedaan....

Den Hr Schutz heeft daarvan ook een telle quelle openingh gedaan, ende alleen aan den grave van Windisgratz, die mij gesegt heeft geen directe advysen van sijn hoff op dat subject te hebben, als alleen dat men 'tselve met groote secretesse tracteerde; maar heeft daarin vrij veel bedenckelijkheyt, meynende dat Hanover ende Munster nootsaackelijk van intentie moeten sijn of Vranckrijck of de geallieerden te abuseren; dat wij groote reden van apprehentie moeten hebben, dewijl deselve tot nogh toe albereits jegens de geallieerden sijn geweest ende gelt van Vranckrijk hebben getrocken, ende dat men nogh aan 't hoff van Hanover een Frans minister siet, ende onlangs bespeurt heeft wat moeyte Groote [2]) heeft aangewent om Saxen mede in hare partij te brengen. Sijn Ed. vermeynt evenwel, dat men daaromtrent niets moet verwaarloosen. Na mijn oordeel moet de proef van 't werck sijn of sigh geheel in de partij van de geallieerden wil geven ofte niet; soo daar iets aan ontbreeckt speelt Vranckrijk daaronder, ende sal men 'tgeen men aan hem wint weder aan een ander moeten verliesen; ingevalle dat accoord getroffen

[1]) La dernière partie de la phrase n'est pas claire.

[2]) Ministre du Hanovre.

mogt werden, soude de keyser daardoor capabelder wesen om Saxen contentement te doen, waerover op huyden in ernstige termen aan de Hr Heemskerck hebbe geschreeven, ten eynde, ingevalle men Hanover konde krijgen, Saxen evenwel niet mogte verliesen, dewijl men alsdan weder maar half geholpen soude sijn....

De grave van Windisgratz heeft mij wijders uyt de name van den keyser gesegt, dat deselve geobligeert was geweest aan den paus te antwoorden in vougen ik U. M. voor desen hebbe geadviseert, ende dat om te stuyten ten eynde deselve niet verder soude gaan met het pouseren van de vreede omtrent de Catholike princen. Ik hebbe hem geantwoordt dat ik, 'tselve wel hebbende nagezien, soodanigh bevonden hadde als 't behoorde, ende dewijl Sijne Keyserl. M. daarin geposeert hadde dat niets soude doen sonder de geallieerden, ende dat men tot een fondament soude moeten leggen, volgens d'alliantie tussen de keyser ende geallieerden aangegaan, de Westphaalse en de Pyreneese vreede, dat ik meynde dat daarin alles was 'tgene men konde desireren. Sijn Ed. heeft evenwel versogt, dewijl sigh omtrent de paus gereserveert hadde, nader te verclaren, om te mogen weten of U. M. en H. H. M. desireerden dat iets anders aan den paus soude werden gesegt. Ik hebbe hem gerepliceert dat ik mij daar nogh wel wilde op bedencken, dogh dat ik oordeelde bij provisie best te sijn omtrent de paus alle bedenckelijke devoiren aan te wenden, ten eynde deselve gene ontijdige poursuites van de saken deede; waarop mij dan mede seyde, dat de paus daarvan niet te diverteeren was, dogh dat ook waar was dat aan den ambassadeur van Vranckrijk geen de minste hoope hadde gegeven om te arbeyden tot een separate vreede in Italiën. Sijn Ed. heeft mij wijders gesegt dat de hartogh van Savoyen soo

grooten clagten deede jegens de Spaansen, ende dat de marquis de Leganes [1]) selfs sijn post wilde quiteren ingevalle niet meerder wierde geassisteerd....

Den veltmaarschalk Schoningh heeft geaccompagneert den churfürst van Saxen op de reyse na Berlijn, ende is de Hr Gersdorf 't huys gebleven; 't geen voor een quaet praesage wert geoordeelt.

Hage, 15 Febr. 1692.

LETTRE CXCVIII.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Sire!

De Hr Schutz is mij nogmael komen sien.... ende voegde daarbij dat wederom brieven van Cell ontfangen hadde, waarbij men hem adviseerde dat het werck aan het keyserse hoff wat reculeerde; dat men bleef staan om te hebben een groote somme, ende dat men aan de hoven van Lunenburgh vermeynde genoegh uytgebooden te hebben. Ik hebbe sijn Ed. wat getoest op 't subject van Hanover, waarop mij gesegt heeft absoluyt gepersuadeert te sijn, dat de sake tegenwoordigh wel bij hem legt, maar dat ook ten uyterste bekommert is, dat, ingevalle de saken niet wel reusseren, dat, na sijn humeur, jegens 't keyserlijke hoff seer sal wesen ingenomen, ende dat men daarvan wel extreme effecten soude konnen sien. Men schreef hem mede van Cell, dat het Sweedse hoff al meest Frans wiert, dat Oxenstern alleen jegens alle was; dat Bethune [2]) daar veel intrigues sogte te maecken, ende dat te wenschen was dat den staat daar weder een minister hadde om alles te

[1]) Le général des troupes Espagnoles.

[2]) Ci-devant envoyé du roi de France en Pologne, depuis quelque temps en Suède.

observeren ende sooveel doenlijk tegen te gaan; den Brandenburgse minister heeft mij mede op dat subject gesproocken ende gesegt, dat men te Berlijn verstaan hadde dat Duncomb mede soude werden gerappelleert, 'tgene men aldaar wel anders wenschte; ende soude inderdaad dienstigh wesen ingevalle U. M. deselve aldaar nogh konde laten blijven, te meer dewijl aldaar in effective, met Pucquetiere [1]), twee Franse ministers sijn, welckers conduite geduyrigh dient te werden geobserveert. Men is aldaar over 't verblijf van Haren tot Coppenhagen wat ombrageus geweest, maar 'tselve is, vermits deszelfs repatrieren, weder gecesseert. Sijn Ed. heeft de ratificatie over het commercie-tractaat op Vranckrijck met de bijgevoegde elucidatiën overgesonden, alsmede sijn verbaal, en aan mij verder geschreven, dat voor alsnog in Denemarken niet verder te negotieren viel....

De Hr van Heeckeren continueert mij te schrijven dat de saken aan het hoff van Saxen wat het staan waren, en vermeynt dat Schoningh meest wagte op 'tgeen van U. M. soude komen, dogh dat in verscheyde occasiën hadde konnen mercken dat de churfürst wat aan de Franse zijde helde; hij vermeynt dat men aan het keyserse hoff wat te veel op de Lunenburgse negotiatie steunt, ende daarom Saxen soude negligeren, en dat de keyser sigh daaromtrent wel soude konnen abuseren, en dat Hanover, Saxen in de tiers-partij konnende krijgen, de keyserse negotiatie wel soude konnen laten varen, ende dat soo doende de keyser en van d'een en van d'ander soude wesen ontset; 'tgeen mij daaromtrent bedencken geeft, is, dat men gesien heeft, dat, geduyrende dese negotiatie aan 't hoff van den keyser, Hanover aan het hof van Saxen nogh seer heeft doen woelen, en de

[1]) Le sieur de la Piquetière, résident Français à Stockholm.

Franse ministers bij d'een ende d'ander al veel gehoor hebben gehadt; ook is het bedenckelijk dat Schutz nu advys krijgt dat de sake reculeert, omdat de keyserse sooveel eyssen; daarbij komt dat Heemskerck mij schrijft dat de Hanoverse minister terugh was gekomen ende persisteerde bij de uytgeloofde somme van 100.000 rijxdl.

De advysen uyt de Franse conquesten brengen alle eenparigh mede datter groote preparatiën werden gemaakt; 'tgene den grave van Solms vrij allarmeert, wenschende dat U[r] M[ts] troupes waren aangekomen ende dat de fürst van Waldecq sigh derwaarts transporteerde, die ik oordeele dat daartoe niet in staat is....

Hage, 19 Feb. 1692.

LETTRE CXCIX.

Heinsius à Guillaume III. L'équipage. Le Pape. Les princes Allemands.

—

Sire!

.... Ook geeft dit continueel vriesent weeder veel verhinderingh in de voortsettingh van d'equipage in de Hollantse collegiën; Zeelant vrees ik dat nogh later sal bijcomen; ende in Frieslant sijn jegenwoordigh de heeren staten vergadert, aan dewelke seer pressante brieven geschreven sijn om haar consent te willen dragen, maar ik vrese dat men veel difficulteyten aldaar sal rencontreren; ondertussen sal het van d'uyterste nootsaackelijkheyt wesen dat onse zee-armaden compleet mogen sijn, dewijl de Franschen seeckerlijk een uyterste effort sullen doen ende alles bijsetten wat immers mogelijck is.

De keyserlijke ministers hebben gisteren in het congres communicatie gegeven van 'tgene de paus

omtrent het aangaan van een vrede van den keyser hadde gerequireert; ende daarbenevens 'tgene uyt den naam van de keyser aan deselve was geantwoort, sooals ik U. M. voor desen hebbe overgeschreven, offrerende wegens Sijne Keys. Maj^t, ingevalle de geallieerden nodig oordeelden daar iets bij te vougen, 'tselve te sullen doen. De graaf v. Windisgratz heeft mij daernevens in 't particulier gesegt, dat men aen 't keyserlijcke hoff niet vertrouwde dat het de paus daarbij soude laten, maer dat hij seeckerlijck sijnen nuntius soude senden ende krachtelijk doen insteeren tot het maken van de vreede: het quaeste 'tgene ik daarin sie, is, dat 'tselve stoffe sal verschaffen voor diegenen, die niet wel geintentioneert sijn, om hare desseynen voort te setten; ende alsoo 'tselve wel meest plaats soude grijpen als de saken qualijk gingen omtrent den Rhijn ofte in Hungarijen, soo hebbe ik met den grave van Windisgratz wijtlopigh geconfereert over de jegenwoordige constitutie van saken aan het keyserse hoff. Ik hebbe sijn Ed. versogt mij te seggen op wat troupes men aldaar staat maakte, ende, voor sooveel Hungarijen aanlangt, eerst gesproocken hebbende op 't subject van de Hanoverse ende Munsterse negotiatie, heeft sijn Ed. mij ronduyt bekent, dat daaromtrent de uyterste bekommernisse heeft ende dat vreest dat men aan het keyserlijk hoff daar wat te veel op bouwt; de reeden, die daarvan geeft buyten de generale reden dat niet vertrouwt dat Hanover sigh 't enemaal van Vranckrijk sal detascheren, bestaet daerinne: dat al over twee jaren voor de churhoedt soude wesen aangeboden 500^m rijcxdl. aan gelt ende 10.000 man geduyrende de Turxen oorlogh te onderhouden, en dat men nu het gelt vermindert tot op 100^m rijcxdl. ende de manschap op 6000; ende wat Munster aanlangt, segt sijn Ed. mij, dat die seer

fieer spreeckt, ende dat, in plaats van 4000 man, nu niet meer soude willen geven als 3500 man, sijnde desselfs rijcs-contingent.

.... Ick mercke dat men aan het Brandenburgse hoff over de negotiatie van het electoraat voor 't Huys Lunenburgh al vrij ombrage schept.

Wegens de negotiatie met Saxen.... dient.... de grave van Windisgrats ernstig vermaant continueel aan sijn hoff aan te houden om die churfürst te winnen, ende dogh wel te willen inscherpen hoe onseecker hare saken, soo in Hungaren als aan den Rijn, staan, ende hoe nodigh het is soo voor het een als het ander te sorgen.

.... Den hartogh van Schombergh [1]) toonde sigh alsnogh seer ijverigh voor de partij van de geallieerden, maar was seer benodigt om gelt....

Hage, 22 Febr. 1692.

LETTRE CC.

Guillaume III à Heinsius [2]). *L'empereur et les princes Allemands*

Kensington, den 16/26 Febr. 1692.

.... Ick heb.... gesien een brief van den graaf v. Straetman aen sijn soon alhier.... dat het tractaet tusschen den keyser ende Hanover was geslooten, dat 6000 man voor Hungariën soude leveren ende in de alliance treeden, die tusschen den keyser, Spagne, den staet ende mij is gemaeckt; maer versoght dat het moght werden gesecreteert voor alsnogh; alsmede dat Munster 4000 man soude leveren; ofte nu hierin eenigh verandering is gevallen en weet ick niet, maer het is ongehoort belagchelijck dat den staet, ofte ick,

[1]) Le fils du maréchal; il commandait les troupes Anglaises et Neerlandaises au Piémont.

[2]) *Publiée en partie par M. Ranke.*

120^{m} Rx. soude contribueren om Munster te verobligeeren de 4000 man naar Ungeren te senden. Indien dese tractaten met de keyser tot effect koomen, wil ick hoopen dat Saxen wat tractabelder sal sijn; maer men dient hem niet [te] negligeeren, maer alle redelijcke satisfactie geven; ende ick hoop dat het geoffreert pensioen aen Schoening van goet effect sal sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick hadt gehoopt dat het parlement dese weeck soude sijn gescheyden, dat nu niet en kan sijn, en wanneer dat weet Godt!

LETTRE CCI.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Sire!

....Ik hebbe.... ontfangen U^{r} M^{ts}.... missiven van den 8sten, 12^{den} en 15^{den}.... Het vriesent weder, waarvoor U. M. met groote reden bekommert is geweest, heeft tot nogh toe aan den vijandt geen advantage toegebragt, maar het voortsetten van d' equipage alhier wel geretardeert.... Men twijffelt nauwlijcks of de Fransen hebben een groot desseyn voorhanden, ende werd ondertussen seer geklaagt over alle de defecten in de Spaansche-Nederlanden....

Dat de resident Ziegel geen goede gedagte van Hanover heeft gehadt, kan wel voorgekomen sijn òf door onkunde van dese negotiatie, òfte wel door de persuasie, die men aen 't hoff van Wolfenbuttel, waarvan hij minister is, heeft, 'twelck met dat van Hanover nogh al vrij oneens is; evenwel continueert dat van die negotiatie niet vallen sal, ende schrijft mij den H^{r} van Heeckeren dat, nademael de negotiatien, die Hanover aan 't hoff van de keyser ende Saxen

doet, tegens den anderen loopen, hij absoluyt van opinie is, soo die aan 't Saxice hoff reusseert, dat Hanover de keyser sal opschieten ....

Ik sal met den grave van Windisgratz, volgens U^r^ M^ts^ ordre, wel spreecken over den churhoet, maar hij is van opinie dat Hanover te weynigh pretendeert [1]) voor een saacke die eeuwigh is, te meer dewijl men hem schrijft dat 't Huys Lunenburgh, ofte wel Cell, niet wilde, dat men sprack van te komen in de goede partij; dat 'tselve wel komen soude, maar dat men daar niet te schielijck omtrent wesen moste, oordeelende dat 'tselve maar eschappatoiren waren om de churhoet te verkrijgen sonder sigh verder te engageren; maar, na ik uyt het berigt van d' H^r^ Schutz oordeele, soude ik vermeynen dat die reservatie meest siet om van U. M. en H. H. M. eenige subsidiën te erlangen. Ik sal wijders met den grave van Windisgratz confereren over het voeren van een offensiven oorlogh in Piemont ter intentie van U. M. De H^r^ Smettau heeft mij vertoont een brief, geschreven uyt Stockholm, waarbij hem geadviseert wort dat Mr de Bethune ordre soude hebben om aldaar af te wagten, dat de koningh van Franckrijk sijn desseyn in 't nemen van d' een ofte andere plaats in het voorjaar soude hebben volbragt, ende dat alsdan publijckelijck soude accepteren de geoffreerde mediatie, en dat alsdan tegelijk soude voorstellen een plan van een vreede, dat die genome plaatse soude presenteren te restitueren, ende aan d'een van de geallieerde beter conditiën als aan d'andere soude offereren, om daardoor jalousie te verwecken; dat Polen soude tragten een particuliere vreede met de Turck te maken, ende alsdan sigh gesamentlijk nevens Sweeden tot de mediatie aanbieden.

Hage, 26 Febr. 1692.

[1]) Lisez: presenteert.

LETTRE CCII.

Heinsius à Guillaume III. L'empereur.

—

Sire!

.... Dat de keyser in Ungaren genough te doen sal hebben, is wel apparent, ende is ons 'tselve claar genough geblecken uyt d'ingekome brieven van den H[r] Coljers, schijnende het maken van de vreede voor alsnogh desperaat. H. Ed. Gr. M. hebben op sijn versoek goetgevonden, dat wegens H. H. M. de keyser sal werden versogt om aan de ministers van U. M. en H. H. M. een plein pouvour ende instructie toe te senden, om bij alle voorvallende gelegentheden, 'tsij van verlies van batailles ofte veranderingh van de regeringe, aanstonts de vreede te konnen sluyten, en hen voorts geauthoriseert om, 'tsij in 't leger ofte andersints, soodanigen reyse aan te nemen als tot voortsettingh van de vreede sullen nodigh agten; 'tgene de grave van Windisgratz seer heeft geapprobeert....

Hage, 29 Feb. 1692.

LETTRE CCIII.

Guillaume III à Heinsius. Les Pays-Bas Espagnols.

—

Kensington, den $\frac{\text{23 Febr.}}{\text{3 Maart}}$ 1692.

.... Gisteren heb ick ontfangen UEd. brief van den 26[ste] Feb. en huyde.... die van den 29[ste]. Het is ten alder uyterste te beklagen den jammerlijcken toestandt in de Spaense-Nederlanden, ende dat van wegens Spagne niets wert gedaen tot derselver behouding; seeckerlijck sal den vijant in 't korte yets

importants ondernemen, waertegens ick meen dat den vorst van Waldec alle d'ordres heeft gestelt, die in sijn vermogen is, ende den staet meer contribueert als men kan eisschen.... Ick doe alle vleyt aenwenden om mijne trouppes nu spoedigh te doen transporteeren, ende morgen sal de sessie van 't parlement een eynde nemen, ende ick hoop met Godt in 't laeste van de aenstaende weeck van hier te vertrecken, ende blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCIV.

Heinsius à Guillaume III. Le Hanovre. La Saxe.

Sire!

Ik hebbe gisteren.... ontfangen U^{r} M^{s}.... missiven van den 26ste Febr.; ik verhoop dat het accoord tussen de keyser ende Hanover, volgens de tijdinge, die den grave Straatman daarvan heeft, sal wesen gesloten...., maar ik vreese dat men nogh al reflexie sal maken op onse subsidiën, eer in d'alliantie, tussen de keyser en de staat geslooten, sullen intreeden. Wat Saxen aanlangt, is, als U. M. segt, te hoopen dat door die geslooten tractaten te eerder sal konnen werden gedisponeert, want ingevalle men Hanover al wint ende Saxen weder verliest, sal men evenwel veel inconvenienten subject sijn....

De keyser hadde rijpelijck geëxamineert de consideratiën, die de grave van Windisgratz overgeschreven hadde wegens de persoon van Schoningh, maar konden daarin niet treden, dewijl hij geloofde dat hij de goede partije soude konnen verraden; dat hij groote con-

ferentiën gehadt hadde met Biedal[1]) ende daarom niet was te vertrouwen; dat de churfürst hem om die eygen reden hadde gequiteert; dat daarom geresolveert was aan de churfürst van Saxen te schrijven dat, ingevalle hij genegen soude wesen te velt te gaan, geerne soude sien dat hij sijne troupes ende die van de geallieerden commandeerde, maar dat hij sigh niet soude konnen fieren aan de persoon van Schoningh, ende daarom soude verwagten dat een ander bequaem generaal daartoe soude emploieren; dat vertrouwde dat U. M. en H. H. M. 'tselve wel soude willen seconderen ende de ministers daarover met den anderen laten concerteren. Ik hebbe hen daarop geantwoord, dat hij wiste van wat gedagten wij hier altijd waren geweest, die met de sijne overeenquamen, ende dat men de saken ten dienste van 't gemeen daarhenen al hadde beginnen te dirigeren; dat, na mijn oordeel, niet dienstigh soude wesen dat men hier van mesures veranderde, maar, ter contrarie, de keyser bij sijne sentimenten willende persisteren, de moderatie, die bij U. M. en H. H. M. soude werden gebruykt, lichtelijck soude konnen benemen de quade effecten, die anders door een generaal-declaratoir inevitabel te vresen souden sijn....

Hage, 4 Maart 1692.

LETTRE CCV.

Guillaume III à Heinsius. La Saxe.

—

Loo, den 4[de] April 1692.

UEd. heeft seer wel gedaen van aen den H[r] van Heeckeren te schrijven.... niet te negotieren wegens

[1]) A ce moment M. Bidal résidait à Dresde en qualité d'envoyé Français.

het overnemen van trouppes van Hanover.... ende naer alle aparentie door ons favorabelder conditiën sullen kunnen werden bedongen indien het tractaat met den keyser wert geslooten, daer dogh alles op rouleert. Ick ben seer becommert hoe het mogelijck sal sijn den ceurvorst van Saxen in de partey te houden ofte brengen.... Ick vrees dat het seer beswaerlijck sal sijn om die twee creytzen (Suaben en Franckenland) te persuaderen af te zien van haer geprojecteerde armature, sonder hetwelck sij in geen staat sullen sijn om aen Saxen yets te kunnen contribueren, ende den keyser en kan seeckerlijck soo veel niet geven als wert gepretendeert. Indien dien secreten voorslagh van Herfort niet succedeert, vrees ick seer datter geen middel sal sijn om Saxen te behouden....

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCVI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Loo, den $\frac{7 \text{ April}}{27 \text{ Maert}}$ 1692.

Ick sie met leetweesen uyt den brief van den H[r] Heemskercken den toestant van saecken tot Weenen, die mij in geenderhande manieren gevallen, ende meen dat het evident is dat men de negotiatie met Saxen sal laeten drijven; hoe het te remedieren en weet ick niet, maar het sal een ireparabel verlies sijn voor de gansche partey. — Ick heb gisteren avont UEd. brief van den 5[den] dezer ontfangen [1]), daeruyt

[1]) La minute de cette lettre manque, ainsi que celle de la réponse, de sorte que le sens de la phrase reste incertain.

ick heb vernomen het aenbrengen van Nieuport [1]....; die saeck is seer delicaet, en dient voorsigtigh gemanieert.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCVII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Loo, den 14[de] April 1692.

Ick ontfange soo aenstons UEd. brief van gisteren den 13[den] dezer, waeruyt ick met groote bekommering zie den quaden toestandt der saecken aen 't keysershof. De representatie, die de graaf van Winditsgrats doet om weer gelt van ons te hebben, daer hij wel weet dat onmogelyck is, ende in deselve tijt communiceert de conditiën van vreede, die tot Regensburg gedebiteert, is all seer speculatif, ende [ver]dient wel reflectie. Van Brandenburgse trouppes aen den Boven-Rhijn te willen hebben is niet practicabel tegenwoordigh, ende oock van geen dienst; hetgeen mij meest van al bekommert van 'tgeen den grave van Winditsgrats aen UEd. heeft gezegt, is dat de negotiatie met Saxen soo goet als afgebroocken is; koste men die ceurvorst in de goede partij krijgen ofte behouden, ende daertoe eens vooral spenderen een somme van 100[m] Rx., ick wil handt over hart leggen ende mijne proportie daerin dragen, ende ick meen dat den staet het sijne oock behoorde te geven, ende dat het gelt wel soude sijn besteet; maer ick en sie niet dat de saecken nogh soo veer sijn, dat men met sulcken presentatie yets goet soude doen: daerom dient dezelve niet gespen-

[1]) M. Guillaume Nieuwpoort avait pendant plusieurs années l'admodiation des impôts ordinaires dans les ports. Les archives du Royaume ne contiennent rien qui ait rapport à l'affaire, dont le roi parle.

deert voor en aleer men dat werck t'enemael soude kunnen sluyten; ende hoe de afgesprocken negotiatie met den keyser te doen herva ten en weet ik niet; indien UEd. eenigh middel daartoe weet ende eens seecker soude kunnen sijn om een afkomst van 't werck te maecken met sulcken presentatie, het soude behooren in 't werck gesteld te werden, ende in sulcken gevalle diende wij het gelt bij forme van leeninge aan den keyser te geven, sonder dat Saxen wist dat het van ons quam. Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCVIII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Gisterenavond d'eere gehadt hebbende U. M^{s}.... missive van den 14^{den} deser te ontfangen, hebbe ik t'zedert mijne gedagten laten gaan op de Saxise negotiatie, ende .... dat niet kan werden gehandelt met den keyser dan alhier in den Hage ofte tot Weenen; dat sulx alhier in den Hage wel gevougelyk soude konnen geschieden, als te verre geëloigneert van de Saxise negociatie [1]), ende dat de ministers alhier daarop niet sijn geïnstrueert; vervolgens soude ik oordeelen, dat men aan Windisgratz daarvan geen de minste kennisse soude geven moeten, maar hem alleen sterck continueren te pousseren om de Saxise negotiatie aan sijn hoff te doen voortsetten. Aan het hoff van den keyser kan ik niet sien dat aldaar anderen als mylord Paget en Heemskerck konnen werden geëmploieert.

[1]) Apparemment le copiste a mal lu la minute: le sens est évidemment que la négociation à La Haye présenterait des difficultés.

De Hr. v. Heemskerck kan ik niet wel sien dat ende spoedigh ende secreet genoegh wegens H. H. M. soude konnen werden gelast, ende hebbe daarom gemeynt best te wesen dat ik hem uyt de naam van U. M. desselfs sentiment bekent maakte, sullende volgens sijn resoluyt humeur de sake daarop niet agterwege laten, ende hebbe de brief hiernevens gevougt.... sullende.... wel met het een ofte ander cachet ofte cijffer konnen werden toegedaen, ofte een enveloppe daarom geslagen, dewijl, na mijn gedagten, geen de minste tijt dient te werden versuymt.... Aan 't hoff van Saxen sal door den Hr Van Heeckeren sterck moeten werden geurgeert tot de continuatie ende verminderingh van den eysch; alleen soude in bedencken vallen of den Heer van Heeckeren communicatie diende te werden gegeven van het secreet, om sijne ijver daarna te konnen reguleren ende op de onmagt van den keyser niet te desphereren.... Ick hoope dat Godt de Heer Uwer Majts goeden ijver in die sake zal zegenen....

Hage, 16 April 1692.

LETTRE CCIX.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Dessins de la France. La Saxe et le Hanovre.*

—

Loo, den 24 April 1692 [2]).

Ick beken geerne dat ick niet wel en begrijp de desseynen van Vranckrijck, want ick niet en gelooven dat de preparatiën, die sij in Normandiën maecken,

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) Les minutes des lettres de Heinsius en 1692 manquent depuis le 16 Avril, à l'exception de celles du 16 Août et du 21 Novembre.

dat die soude kunnen dienen tot een desseyn in Vlaenderen, op Nieuport ofte Ostende; insonderheyt den coning Jacobus sijnde gegaen naar Cherbourg, als d' advisen melden, en kan anders niet sijn als met intentie om eenigh landinge in Engelandt ofte Schotlandt te doen, 'tgeen ick evenwel niet seer en kan aprehendeeren. Ick geef daarvan advertentie met dese post in Engelandt, en heb alle ordres gestelt, die mij mogelijck sijn, aen de kant van Vlaenderen, soodat ick niet verders weet te doen als met patientie af te waghten wat den vijant sal willen ondernemen. — Ick ben t'enemael van UEd. opinie dat het geentameert werck met Moraug met groote voorsigtigheyt moet werden gemanieert[1).... Het werck met Saxen houde ick voor desperaet. Hoe het met de negotiatie van Hanover sal afloopen, sal men in 't korte weeten; waeraen (?) ick evenwel meen dat eenige verandering aan 't Saxische werck soude kunnen geven....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCX.

Guillaume III à Heinsius. Danger d'une descente en Angleterre.

Loo, den 4 May 1692.

....Ick kan UEd. niet ontfijnsen dat ick al seer begin 't aprehendeeren een desente in Engelandt, 'tgeen ick beken in 't eerste niet te hebben kunnen gelooven, maer d' advisen sijn soo sterck van alle kanten, ende met soo veel particulariteyten, dat men

[1] Le résident Polonais à La Haye Moreau, personnage suspect qui fut soupçonné d'avoir part au complot de Grandval, qu'on découvrit au mois de Mai; peut-être il le fut aussi de quelque relation avec Parker.

daeraen quaelijck meer kan twijfelen; 't eenighste middel om het te prevenieren is het uytloopen van Hollandse schepen, en het is een bedroefde saeck dat de wint iegenwoordigh soo contrari is, 'tgeen de goede Godt spoedigh will veranderen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXI.

Guillaume III à Heinsius. La Saxe.

In 't leger bij Brussels, den 22 May 1692.

.... Ick wil hoopen dat het werck met Saxen tot een goede conclusie sal komen, waeraen ick nogh twijfele, insonderheyt met d'aenkomste van Bidal, dat ongehoort is, ende, niettegenstaende de belofte van Schoening, soo sal ons die man seeckerlijck bedriegen; maer daer is tegenwoordig geen ander remedie als het te besoecken [1]. Het sal onmogelijck sijn dat Schoening nu bij mij kan komen, den tijt sijnde te veer verloopen, ende indien Saxen in de partij comt, soo moet hij dogh aenstons beginnen, 'tgeen ick versoeck dat UEd. van mijnentwegen wil scrijven aen den H^r van Heeckeren, alsmede aen den H^r v. Heemskerck wegens dien voorslagh, daer UEd. mentie van maeckt, om guarant te blijven van de betaling naer den vreede; 'twelck seeckerlijck beter is als tegenwoordigh gelt te schieten. Ick hoop dat met dese oostelijke winden alle oorloghscheepen, soo in Zeelandt als Noorder-quartier, sullen sijn uytgeloopen, alsmede de vloot in Engelandt uyt het Duyn, maer

[1]) Le roi emploie fréquemment ce mot dans le sens d'essayer (= Allemand „versuchen").

het is facheus dat men daervandaen geen tijdinge sal kunnen hebben soolang dese wint duert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick heb geen verder speculatie wegens het openstellen van de Oostse- en Noordse-vaert; UEd. sal daerin kunnen doen als best sal oordeelen, maer den hartog van Wirtenberg [1]) en soude sigh in dese saeck niet wel kunnen bemoeyen.

LETTRE CCXII.

Guillaume III à Heinsius. [2]) *Victoire de La Hogue. Namur.*

In 't leger bij Betlehem, den 2 Juny 1692,
's morgens ten 8 uren.

Niet wetende of UEd. en den staet al sal hebben ontfangen de goede tijding van de victorie ter zee, sende ick UEd. hiernevens copie van den brief van den admiraal Russel, die ick uyt Engelandt over Oostende soo aenstons hebbe ontfangen. De goede Godt sij daerover gedanckt ende gepreesen, ende geve verders dat des vijants vloot t'eenemael magh gedestrueert sijn geweest, ende dat wij oock een goet succes mogen hebben in 't ontset van Namen, derwaerts wij morgen marcheeren, niet eerder hebbende gekunt, omdat den veltmaarschalk Flemming [3]) niet eerder de Maes heeft kunnen passeeren. Ick blijve onveranderlijck

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Le duc était général au service du Danemarc.

[2]) *Publiée par M. Van der Heim et M. Ranke.*

[3]) Maréchal Brandebourgeois.

LETTRE CCXIII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Les chances d'une descente.*

—

In 't leger bij Betlehem, den 2 Juny 1692.

Ick vinde bij de brieven van gisteren uyt Engelandt, dat aldaer geapprehendeert wierde dat van Duynkerken eenigh embarquement wiert geprojecteert om een desente in Schotlandt te doen; ende alhoewel dese victorie, soo soude dat kunnen werden geëxecuteert, 'twelck light soude sijn te beletten, want daer sijn in de Maes twee fregatten, ende in Zeelandt, meen ick, oock twee, die, geconjungeert met de Vriese scheepen, soude kunnen kruysen totdat cap^{t} van Zijl met sijn geprojecteerde esquadre uyt de vloot was gekoomen, die tot deese dienst is geprojecteert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXIV.

Guillaume III à Heinsius [2]. *Position de l'armée.*

—

In 't leger bij Meldart, den 5 Juni 1692.

....Wij sijn vandagh hier komen campeeren, ende continueren morgen onse march over de Mehagne. Het leger van Luxembourg is gisteren gaen camperen bij Bonef, hebbende sijn regter-vleugel op hetselve riviertje, soodat wij den dagh naer overmorgen light aen den anderen sullen koomen. Middelerweyl wert de stadt seer gepresseert, den vijandt hebbende all eenige buytenwerken geamporteert, soodat ick seer begin te

[1]) *Publiée par M. Van der Heim et M. Ranke.*

[2]) *Publiée par M. Van der Heim.*

vreesen dat de stadt wel soude kunnen verlooren sijn eer wij daer kunnen koomen, maer het casteel niet. Het is onmogelijck geweest eerder te kunnen marcheeren, de Brandenburgse de Maas niet rasser hebbende kunnen passeeren; morgen sullen sij ons conjungeeren.....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

In 't leger tot Vileers, den 9de Juni 1692.

....Ik hadt gemeent dat wij vandagh met den vijant handgemeen soude sijn geweest, maar de post, daer deselve staet, wert geoordeelt soo advantageus, dat het al te veel soude sijn gewaeght om deselve aen te tasten; behalve dat wij, vandagh niet hebbende hooren schieten, bekommert bennen dat het casteel van Namen mede mogelijk gecapituleert heeft.....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXVI.

Guillaume III à Heinsius [2]. *La campagne.*

In 't leger tot Vileerden, 12 Juni 1692.

UEd. kan light begrijpen de generale vreugd, die daer is wegens het groot verlies van den vijant ter zee; ick vrees dat het te landt soo wel niet en sal

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

[2]) *Publiée par M. Van der Heim.*

geluncken, dat mijn niet weynigh chagrineert. Het sal mij seer lief sijn, ende ick meen van grooten dienst voor het gemeen, dat den bisschop van Munster koste werden geëngageert om sijne trouppes te laeten employeeren tot den dienst van 't gemeen, mits hem daervoor recompenseerende naer den oorlogh.... Het is een seer groot abus dat den keurvorst van Beyeren ofte ick van advis soude sijn, dat de trouppes van de geallieerden den Rhijn niet en soude passeeren; 't is reght contrary, 'tgeen ick versouck dat UEd. aen den H[r] Smettau wil seggen, dat hij het bekent magh maecken daer het behoort....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Wij staen nogh gecampeert in 't gesight van den vijant, maer het terrible quaet weêr, dat dese drie daghen ende naghten heeft gedaen, veroorsaeckt dat het reviertje de Mehagne t'eenemael is gedebondeert ende tegenwoordigh impassable. Het casteel van Namen defendeert sigh, en het schijnt dat het garnisoen wil repareren d'infame defentie, die de stadt heeft gedaen. Ick en twijfele night, hadt de stadt maer drie daghen langer gehouden, soude wij deselve onder Godes segen hebben gesecoureert; maer wat van 't casteel sal werden, ende weet ik al nogh niet. De difficulteyt, dat deselve tusschen de Maes en de Sambre legt, schijnt insurmontable.

LETTRE CCXVII.

Guillaume III à Heinsius. La Saxe. La campagne.

—

In 't leger Vileer, den 16 Juni 1692.

Het is mij seer leet te sien dat de negotiatie met Saxen t'enemael is afgebroocken, soo dat men

weynigh te verwaghten heeft van de operatiën aen den Boven-Rhijn, ende sullen vervolgens van hier geene detachementen derwaets gesonden werden, ende wij dienvolgens weinigh lught hebben om yets te kunnen ondernemen tegens sulke stercke armées. Het sal seer nodigh sijn dat den staet aen den ceurvorst van Brandenburg sende om hem te complimenteeren; seekerlijk sijn sijne troupes genereuslijck ende spoedigh de Maes gepasseert .... Het casteel van Namen defendeert sigh nogh, en wij sijn van intentie om morgen een march naer de reghter-handt te doen ende traghten den vijant dien wegh aen te komen, is het doenlijck, hebbende gisteren een crijsraet gehadt van alle de generaals, die meest eenparigh van sentiment sijn geweest dat het onmogelijck was den vijant van hier aen te tasten daer deselve tegenwoordigh geposteert staat ....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCXVIII.

Guillaume III à Heinsius. La campagne. Le Hanovre.

—

In 't leger tot Ramillies, den 21 Juny 1692 [1]).

Ick heb doen depescheeren d'ordres aen den l^t^ admiraal Almonde en cap. Van Zijl, volgens de concepten van den secretaris De Wilde, en ick beken dat ick oock van sijn sentiment ben, dat den tijt van 't jaer te veer is geschooten om een esquadre naer de Middelandsche Zee te senden om yets van effect te kunnen effectueren. De H^r^ van Dijcvelt sal UEd. informeren met dese expressen, dat de conventie met Hanover geslooten is; het sal nu ten eersten door den staet dienen te

[1]) *Publiée par M. Ranke.*

werden geratificeert, en de penningen daertoe nodigh gefurneert.... Den vijant heeft sigh gisteren naer de middagh schielijck gedecampeert ende sigh getrocken dight onder Namen, aparent om d'attaque van 't casteel soo veel te meer voor te setten, naerdien d'infanterie, die den coning van Vranckrijck bij sigh heeft, seer gefatigeert is. Wij sullen morgen naer de kant van de Sambre marcheeren, ende sien wat wij van die kant sullen kunnen ondernemen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXIX.

Guillaume III à Heinsius. La campagne. Voyage de M. Heeckeren.

In 't leger tot Genappe, den 8ste July 1692.

.... Ick ben seer verwondert wegens het extract van den brief van den hartog van Wirtenberg aen den Hr Smetteau. UEd. weet dat ick nogh in staet nogh in wil ben om yets te kunnen contribueren tot expeditiën aen den Boven-Rhijn, t'welck ick versouck dat UEd. aen den Hr Smetteau wil seggen, dat hij den hartog van Wittenberg daervan desabuseert. De gedaghten, die men voor dese hadt om yets te contribueren om Saxen aen den Rhijn te houden, is nu voorbij; ende hadt het daerop aengekoomen, ick weet niet waer ick het gelt soude hebben gevonden. Ick en desaprobeere niet dat de Hr van Heckeren in sijn terughreys de hoven van Lunenborg aendoet; hij soude de defensive aliantie kunnen sluyten, alsmede traghten uyt de wegh te leggen de differenten tusschen Hanover en Wolfenbuttel....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXX.

Guillaume III à Heinsius. L'évêque de Munster.

In 't leger tot Genappe, den 23 July 1692.

.... Ick ontfing.... d'extract van 't antwoort van den bisschop van Munster aen den resident Norf; ick beken dat die mij wat surpreneerde, en dat men daer claer uyt kan sien dat sijne quade intensie nogh continueert tot onse partey. Daer dient vanwegens den staet geen verder instantie te werden gedaen. Ick heb aen den churfürst van Brandenburg notificatie gedaen van 't voorsz. antwoort, ende hem versoght te sien wat hij kan doen om nogh eenige van de Munsterse bij sijn leger te krijgen, alsoo hij meent credit te hebben bij den bisschop, daeraen ik seer twijfel....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXI.

Guillaume III à Heinsius [1]). *La flotte. La Saxe.*

In 't Leger tot Genappe, den 28 July 1692.

UEd. brieven van den 25sten en 26sten deser sijn mij wel ter handt gekoomen; ick approbeere seer de concepten van de wintervloot ende het esquadre voor de West-Indiën. Ick sal in de maent van October wel 300 [man] landt-militie uytvinden in om die expeditie te werden gebruyckt, ende ick meen dat men alles daertoe in alle secretesse behoorde te vervaerdigen, maer ick meen dat het esquadre à part behoorde t'ageeren, ende niet met de mijne te conjungeeren,

1) *Publiée en partie par M. Ranke.*

waeromtrent den grave van Portland UEd. circumstantieelder sal berighten. Ick heb het concept, dat de Hr de Wilde mij heeft toegesonden wegens een esquadre voor de Middellandsche Zee, naer Engelandt gesonden, deselve aproberende, ende niet twijfelende ofte hetselve sal in Engelandt oock sijn aprobatie vinden, zoodat UEd. deselve naer Spagne kan doen senden en daerover met Castelmoncago confereren.... Ick en ben gans niet van den Hr van Heeckerens sentiment, dat den staet ofte ick aen den keyser soude scrijven wegens het werck van Shoening; ick heb het oock al geëxcuseert bij den baron Eck, die tot dien eynde van den churfürst van Saxen herwaerts is gesonden. Ick soude oock meenen dat het al syn bedencken soude hebben in deze tijt, dat den staet ende ick een particuliere alliantie met Saxen soude maecken....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXII.

Guillaume III à Heinsius. Bataille de Steenkerke.

In 't Leger tot Limbeeck, den 4de Aug. 1692.

UEd. sal de particulariteyten van het gevegt van gisteren door den grave van Portland en den Hr van Dycvelt ontfangen, waeraen ick mij referere. UEd. kan light begrijpen hoeseer het mij chagrineert dat ick niet beter heb kunnen reuceeren. Ick vrees dat het verlies, dat wij hebben gedaen van sooveel volck, sal beletten t'executeeren het desseyn, dat ick aen den kant van de Maes heb gehadt, soodat ick UEd. versoeck dat in stilligheyt de preparatiën, die daertoe

werden gemaeckt, mogen werden uytgestelt totdat ick UEd. naerder schrijf....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXIII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Pas d'apparence de paix. L'équipage.*

—

In 't Leger bij Limbeeck, den 14 Aug. 1692.

....UEd. heeft seer wel geandtwoort aen Lente, want seekerlijk die man is voor onse partey gans niet genegen; ende alhoewel ick seer een vreede wensch, sien ick tegenwoordigh minder aparentie als oyt, ofte wij moste ons t'eenemaal onderwerpen aen de wet van Vranckrijck, dat ons seecker ruïn soude sijn. Ick heb aan den Hr van Odyck geschreven wegens d'equipage, volgens de projecten van 't collegie in Zeelandt, maer ick vrees dat het aldaer veel moeyte sal hebben. Het sal seer nodigh sijn dat UEd. den Hr van Odyck soo veel doenlijck presseert. Ick heb den prins van Nassau wegens Vrieslandt oock gesproocken, maer heb daer oock geen groote verwaghting van. Ick vrees dat wij in geen staet sullen sijn om het dessijn op de Maas nu te kunnen executeeren... Ick meen dat de Hr van Heeckeren van geen verder utiliteyt en is aen 't Saxische hof, maer dat naer Hannover dient te gaen om d'alliantie met dat Huys te sluyten, is 't doenlijck....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1] *Publiée en partie par M. van der Heim.*

LETTRE CCXXIV.

Heinsius à Guillaume III[1]). *Conduite de la Suède. Diplomatie Française.*

—

Sire!

.... Ick hebbe.... op huyden aen d' H^r^ van Heemskerck geschreven, ende sijn Ed. van d'artifices, aen het Sweedse hof door de Fransen aengewent, geadverteert, met versoeck t'selve aldaer tegen te houwen. Ick hebbe oock gelijke officiën aengewent bij den H^r^ grave van Windisgratz, die mij daervoor heeft bedanckt ende, om sijn openhertigheyt wederom aen mij te betoonen, mij kennisse heeft gegeven van een saeck, die mij vremt is voorgekomen, namentlijck: dat den grave van Starrenbergh, die aen 't hof van Sweeden is, hem in d'uyterste secretesse hadde geschreven in cijffer, t'gene nooyt gewoon was, dat den grave van Oxenstern hem mede in groote confidentie hadde gesegt dat de H^r^ Lelieroth, die jegenwoordigh alhier wegens Sweden is, volkomen Fransgesint soude wesen, jae soo veel als een Fransman zelfs; dat hij met Vranckrijck correspondeerde ende haar voordeel en intrest trachte te procureren, ende dat hij soowel na Vranckrijck adviseerde t'geen hier passeerde als na Sweden; dat hij sigh altijt seer sterck hadde beroepen op de vruntschap, die met mij in Vranckrijck gecultiveert hadde; dat nu oock schreef dat met mij seer familiaer was, ende dat ick hem albereits in confidentie soude hebben gesegt, dat men hier den oorlogh seer moê was ende seer na de vreede verlangde. Wat het eerste aenlangt, is het wonderlijck dat een minister van dat hoff op die wijse spreeckt van een uytheemsche minister, van dat selfde hof afgesonden; evenwel is het waer, dat andere op die

[1]) La minute est exceptionnellement de Heinsius lui-même.

wijse van den H[r] Lelieroth hebben gesproocken, ende dat ick daeraf nogh niet langh geleden geadverteert ben geworden, t'geen oock de reden is geweest dat ick mij van den beginne aen met circumspectie omtrent sijn Ed. hebbe gedraegen. Soo ras hier gekomen is, heeft deselve aenstonts geprotesteert jegens de calomniën, die hij seyde dat hem aengevreven wierden van Fransgesint te sijn, seggende zulcx voor te komen van een partijschap aan het Sweedse hof, beroepende sigh op de kennisse, die ick hadde van sijne conduite aen 't Franse hof; verders heeft seer geproneert over de goede intentie van de koningh van Sweden en sijn genegentheyt om die te doen vermeerderen, soodanigh dat veele H[n] daer al veel aen hebben gedefereert gehadt; voor mij, ick hebbe geconsidereert dat de koningh van Sweden niets meer beoogde als de mediatie, ende dat het oogmerck van Lelieroth daerenboven konde wezen om als minister daerin te werden gebruyckt. Op die praesuppoosten hebbe ick gemeynt dat ick met hem konde spreecken op die wijse als voor desen, op 't goetvinden van Uwe Maj[t], met Oxenstern hadde gedaen, zooals ick oock Uwe Maj[t] hebbe geadviseert, maer nu ben ick gesurpreneert dat de conversatie, die ick met hem hebbe gehad, op die wijse overschrijft, dewijl vooreerst met deselve geen meerder familiariteit hebbe als met andere ministers, en hem oock na proportie niet meer hebbe gesien; dat ick oock nooyt soodanige confidentie hebbe gebruyckt ofte op die manier gesproocken als voorgeeft. Ick kan daeruyt niet anders besluyten of hij moet sigh zelven daerdoor aen sijn hof willen doen valideren tot een bewijs, dat sijn oogemerck door de vrintschap, die met mij gehadt heeft, heeft verkreegen, ende om diegene van sijne partijen, die sigh tegens die besendingh hebben geop-

poseert, in 't ongelijck te stellen, ofte den grave van Oxenstern moet het schrijven van Lelieroth wat wijder hebben uytgebreyt, om de keyser daerdoor te meer t'animeren tot het aengaen van de mediatie tot de vreede; het sij hoe het sij, de grave van Windisgratz is met mij d'accord geweest, dat de Franse alle bedenckelijcke artificiën sullen aenwenden om de geallieerden te separeren, ende dat Sweeden, om de mediatie te bekomen, in veelen deele met deselve sal d'accord sijn. De graeve van Oxenstern hadde daerbij gevougt dat Vranckrijck soude accepteren de Westphaelse vreede; dat de secretaris van Sweeden, die in Vranckrijck noch was, schreef dat het land t'enemael was geépuiseert en de commercie in een volkomen declijn, ende overal niet dan miserie; dat oock Bethune niets naliet t'gene tot de vreede aenleydinge konde geven. De grave van Windisgratz hebbe geconsidereert dat het een en 't ander tot een en t'selve buit diende, ende dat men vervolgens sigh jegens die artificiën moste waepenen, te meer dewijl men aldaer, van de Westphaelse vreede sprekende, niet een woort van de satisfactie van de Spaense aenroerde, sooals ick oock met mijne voorgaende geadviseert hebbe, en heeft daerom oock aengenomen daerover in 't breede aen sijn hof te schrijven ende deselve te dienen van de consideratie in mijne laeste gemelt. Wij hebben daerop verders gemeynt, dat de geallieerden haer daerjegens behoorde te waepenen en haer meer en meer te unieren, sonder op eenige specieuse voorgeven, presentatiën ofte belofte, reguard te nemen, ende, ingevalle Uwe Maj[t] sulcx mochte goetvinden, dat (om in diergelijcke voorvallen een eenparighe voet te houden) men den anderen behoorde te persuaderen van sigh telcens te beroupen op de geslote tractaten tussen de keyser, Uwe Maj[t], Spagne, den staet en andere, ende

in cas aen den keyser en de andere Duytse vorsten mochte werden geoffreert de Westphaelse vreede, dat men aenstonts daerop soude antwoorden dat men daerin niet soude konnen treeden, ten waere tegelijck oock quam tot de Pyreneesse, en, aen de Spaense en andere geallieerden eenige presentatie gedaen werdende, relatie hebbende tot de Pyreneese ofte dergelijcke, men sigh wederom soude refereren tot de Westphaelse, en dat men in alle gevalle op alle offres en presentatiën ende in alle discoursen, op 't subject van vreede gemaeckt werdende, men sijn werck soude maecken om voor een basis en fundament te leggen van niets gesepareert en afsonderlijck van d'andere geallieerden te sullen doen. Soo Uwe Maj^t sulcx behaegt, meyne ick dat wij veel goede effecten sullen erlangen, dewijl de meeste swackheyt aen de zijde van de keyzer te wagten is, die niet alleen door de Noordercroonen, als dese staet, maer wel specialijck door de Paus kan werden aengetast.

De grave van Windisgratz heeft mij versogt dat ick dogh 't gecommuniceerde van den grave van Sterrenbergh wilde mesnageren, dewijl de grave van Windisgratz hem andersints niet meer soude confieren, ende is oock hetselfde noodigh om Lelieroth te beter te konnen observeren ende sijne conduite te decouvreren.

Ick hebbe volgens U^r M^ts ordres albereits met den H^r van Odijck over de wintervloot gesproocken, maer sijn Ed. maekt soo veel difficulteyten, dat ick seeckerlijck weynigh hoope overigh hebbe van succes; ende ick vrese dat dan òf het project op de West-Indiën òfte dat op de Middelantse Zee sal moeten achterweegen blijven....

Ick verstae dat de conduite van Munster omtrent

Brandenburg deselve is als die geweest is ten opsigte van den staet, hebbende eerst gepresenteert t'geen na weder heeft geretracteert; ick kan daeruit niet anders oordeelen als dat hij noch t'enemael aen de Franse zijde is verbonden, en sigh volkomen reguleert na het goed of quaet succes van saken: de saken hier wel gaende, dat sigh wil bij de geallieerden voegen, om van deselve niet gestraft te werden; maer soo lange sigh buyten die vreese kan houden, dat sigh van de Franse subsidiën sal bedienen, ende beelde ick mij in dat dit selfs alles met concert van Vranckrijck geschiet, en dat, alschoon resolveerd sijne troupes uyt dat verkeerde principe te senden bij de geallieerden, dat men seer op sijn hoede soude moeten wesen om evenwel niet bedroogen te werden....

....Sire,

Uwer Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
HEINSIUS.

Hage, 16 Aug. 1692.

LETTRE CCXXV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Mêmes sujets.*

In 't Leger tot Gram, den 6de Sept. 1692.

.... In UEd. laesten brief van den 3den deser maeckt mensie dat den marquis de Bethune in Sueden kraghtige instantie doet tot de vreede, ende presenteert de Westphalische vreede aen eene sijde, ende satisfactie voor de Spaense d'andre sijde. Als men koste weeten waer dit laeste in besting ende het eenighsins dragelijck was, soude ick meenen dat de constitutie van saecken nu soodanigh sijn, dat men

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

promtelijck een vreede behoorde te sluyten; maer hoe dit met seeckerheyt te kunnen weeten sal seer difficiel sijn, want door de wegh van Sueden sal het bijnaer drie maenden sijn eer men reght bescheyt kan hebben, ende ick meen niet dat men Lelieroth kan betrouwen; ick twijfele oock of UEd. dit advis van hem heeft. Om tot een congres te koomen, als Winditsgratz aen UEd. heeft gesegt dat den paus seer op insteert, soude ons ruine sijn, ende seeckerlijck gaen tot separate vreedens als tot Nimwegen is geschiet, ende indien geen generale vreede wert gemaeckt, soo sijn wij alle verlooren; waer het mogelijck de conditiën onder de handt te weeten, soude men kunnen hoopen tot een prompt conclusie te kunnen raecken, maar door publique mediatie, laet het oock weesen wie het wil, sal men niet te reght koomen; indien Vrankrijck oock merckt dat den staat en ick seer naer de vreede verlangen, sullen wij geen aennemelijcke conditiën verkrijgen, soodat dit werck seer voorsightigh en secretelijck dient te werden gemaniert, maer hoe, wil ick wel bekennen niet te weeten, ende sal seer verlangen UEd. gedaghten daeromtrent te hebben.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXVI.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Mêmes sujets.*

In 't Leger tot Gramme, den 18 Sept. 1692.

.... Ick geef UEd. in bedencken ofte deselve in conversatie met Lelieroth niet soude kunnen te pas brengen dat Vrankrijk, scheynende de Westphaelse vreede aen Duytsland te willen geven ende niets verklaerende wegens Spagne, den staet en mij het

[1]) *Publiée par M. Van der Heim et M. Ranke.*

op die voet onmogelijck soude sijn eenigh mediatie te kunnen accepteren, veel min tot een congres te verstaen, voor en aleer men mede wist de conditiën voor Spagne, want wat den staet ende mij aengaet, wij hadde niet t'eysschen, ende insonderheyt, Vranckrijk sigh hebbende verclaert aengaende een van de parteyen, het oock reedelijk was dat sij sigh verklaerde in 't reguard van anderen, want andersins is het claer, dat Vranckrijk niet als separatie onder de geallieerden soekt in [1]) vreedé, dat mede [ons] interest niet en is. Dit sijn soo maer mijn rouwe gedaghten, die UEd. beter sal weeten te matureren, want mijn gedaghten gaen alleen maer daerheen om, is het mogelijck, te kunnen verwerven wat Vranckrijck in desen tijt aen Spagne soude willen geven om de vreede te hebben, ende ick kan niet sien, als het ongeveer op dese manier Lelieroth wordt voorgehoude, wat quade intensie hij oock magh hebben, dat hij daer veel quaets mede kan doen, ofte dencken, dat wij sooseer naer de vreede verlangen; t'welck seekerlijck de wegh niet en is om deselve te hebben, ende als de Franse maer soude mercken dat den staet ofte ick daertoe inclineerde, sullen sij seeckerlijck geen aennemelijcke conditiën voorslaen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXVII.

Guillaume III à Heinsius. La campagne au Piémont.

In 't Leger bij Gramme, den 22 Sept. 1692.

.... D'ordres, die de keyser heeft afgesonde, en de devoiren, die men soude kunnen doen om de geallі-

[1]) Ce mot est taché et partant incertain, ainsi que les suivants, écrits entre les lignes.

eerde trouppes in Dauphiné te doen overwinteren, sullen seeckerlijck te laet koomen, want ick heb gesien uyt scrijvens van den marquis de Leganes en Louvignies [1]) aen den ceurvorst van Beyeren, daerin sij positif seyde onmogelijck te sijn om aldaer te bleyven, ende indien de siekte van den hartog van Savoyen niet had belet, sij seeckerlijck al terug soude hebben gemarcheert, en men niet en hoeft te twijfelen ofte het sal tegenwoordigh al sijn geschiet; soodat dese expeditie meer quaet als goed aen de gemeene saeck sal hebben gedaen, want men alleen aan Vrankrijck sal hebben geweesen waardoor men in dat rijck kan koomen, waertegens toekoomende jaer soodanige precautiën sullen gebruycken, dat men die wegh niet meer en sal kunnen nemen.... D'advijsen, die ick uyt Dennemarken [heb], seggen dat men daer tegenwoordigh genegen is om yets goets te doen, daerom oordeel ick seer nodigh dat de Hr Hop derwaerts ten spoedighste wert gesonden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Arrivée en Angleterre.

Kensington, den 21/31 Octob. 1692.

Ick ben eerst gistere avont alhier gekoomen. Blatwith [2]) sal UEd. met de post van Dijnsdagh van Yarmouth hebben gescreve de moeijelijke passage, die ick ter zee heb gehadt....

WILLIAM R.

[1]) Général Espagnol.

[2]) M. Blathwaite, secrétaire de guerre.

LETTRE CCXXIX.

Guillaume III à Heinsius. Le Hanovre. Situation dubieuse.

—

Kensington, den $\frac{\text{25 Octob.}}{\text{4 Novemb.}}$ 1692.

.... Wegens de conventie, aen te gaen met Hanover, referere ick mij aen 't scrijven van Blatwith.... Ick ben ten uyterste verheught wegens d'aparente reconvalessentie van den hartog van Savoyen, wiens doot onse mesures ten alder nadelighste soude sijn geweest.... Het is onmogelijck UEd. eenige pertinente informatie te kunnen geven van de constitutie van saecken alhier; deselve sijn soo confus en onseker wat d'uytslagh van de aenstaende sessie van 't parlement sal sijn, dat men daervan niets kan seggen.

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXX.

Guillaume III à Heinsius. La Saxe. Affaire de l'Oost-Frise.

—

Kensington, den 1/11 Novemb. 1692.

.... Ick en sie niet hoe het mogelijck sal sijn Chur-Saxen in de partey te brengen, soolang blijft insisteeren op satisfactie weegens het enlevement van Shoening [1]), waerover ick gaerne UEd. sentiment sal hooren, ende wat expedienten Hanover daerover omtrent kan voorslaen, waertoe ick het mijne gaerne wil contribueren. Het sal goet sijn dat Heeckeren sundeert de sentimenten van Hanover wegens het Benthemse weesen, andersins sal het werck swaerder sijn.... Ick ben van opinie dat den staet om geen

[1]) C.-à-d. son arrestation par ordre de l'empereur.

redenen waerom behoort af te staen van de protectie van 't graefschap van Oostvrieslandt, maer deselve met alle vigeur behoort te maintineeren. Het is mijn leet te sien dat de twee Noorderen-croonen sigh soo soecken saemen te setten. Ick vrees dat de besending dienvolgende van de H[n] Hop ende Heeckeren van weynigh effect sal sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXXI.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement.

Kensington, den 4/14 Novemb. 1692.

Het is vandagh een dagh van groote fatigue voor mij, hebbende dese morgen mijn aenspraack aen 't parlement gedaen ende moetende verder essuyeren de ceremoniën van mijn geboortendagh. Men sal nogh in ettelijke daghen niet kunnen oordeelen van de beginselen van de sessie van 't parlement, alsoo daer weynigh leeden van het lagerhuys nogh sijn aengekoomen, ende dat sij sigh hebben geadjourneert tot aenstaende Donderdagh....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXXII.

Guillaume III à Heinsius. L'électeur de Bavière. Le parlement.

Kensington, den 11/22 Novemb. 1692.

.... Ick scrijf met dese post aen den ceurvorst van Beyeren, volgens het concept van den graaf van Vaudemont en H[r] van Dijcvelt, twijfelende evenwels

of hij tegenwoordigh die reys sal willen aennemen, maer het dient te werden besoght, alsoo het seekerlijck het eenighste middel nu is om eenighsins te remedieren aen de miserable confuse staet, daerin de saecken in de Spaense-Nederlanden sijn. Ick begin wat beter hoop te hebben van de saecken in 't parlement, maer daer is nogh weynigh van te seggen....

UEd goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXXIII.

Heinsius à Guillaume III. L'empereur. L'Espagne. Le Danemarc et la Suède.

—

.... Of U. M. niet soude konnen goetvinden den baron Goirtz te gelasten dat hij de keyser kragtiglijk voor oogen stellen de gevaeren, waarin het rijck is geëxponeert ingevalle deselve, soo in Piemont als aan den Boven-Rhijn, niet vigoureuselijck ende offensivelijck kome te ageren; dat hij deselve vervolgens tragte te disponeren om alles jegens Vranckrijck in de naaste campagne op te setten; dat hij sigh wijders nauwkeurigh informeren wat de keyser effective sal konnen doen, soo in Piemont als den Boven-Rhijn; ende bevindende, dat het den keyser onmogelijck soude wesen 't een 't ander te presenteren en, niet gesubsidieerd werdende, de saken in Piemont en aan den Boven-Rhijn door het defect van de troupes van Saxen ongedaan soude blijven, dat alsdan ten uyterste aen de keyser soude mogen uytloven om, bij wegen van leeninge, te verstrecken soodanige somme als U. M. soude nodig agten, genoegsaem op de voet als laest aan Heemskerck is geschiet; die sake soude aankomen op de secretesse en goede conduite van

den baron Goirtz, waarvan U. M. de beste kennisse heeft; en soude daardoor geëffectueert konnen werden dat niets, wat doenlijck sijn mogte, soude werden versuymt ofte agtergelaten, waarop men dan altijts moet gerust sijn.

Wat Spagne aanlangt, den grave van Windisgratz urgeert seer uyt den naam van den keyser, ende wert bij de Brandenburgse en Savoyse ministers gesecondeert, dat bij U. M. en den staat een speciale ambassade behoort te werden gedecreteert om den ernst te betuygen, ende dat alle de geallieerde ministers aldaar alsdan de concert al t'geen nodigh is souden moeten presseren; het sou welligt konnen gebeuren dat t'selve van sooveel effect niet soude sijn als men wel soude wenschen, maar evenwel moet ik bekennen dat men daaraan niet veel sou hazarderen, ende dat men alsmede gerust soude wesen alles gedaan te hebben wat men doen konde; de saken, die daaruyt te urgeren soude wesen, sijn veelderhanden: de subsidiën voor de Spaanse-Nederlanden, 't gouvernement aldaar, d'operatiën in Spaigne, Catalogne, en de subsidiën in Piemont, Milanees, etc., 't concert over de operatiën met de esquaders in de Middellandse Zee, d'operatiën in Piemont, dessentes, die geformeert soude konnen werden, 'tsij in de bogt omtrent de grensen van Spagne ofte in de Middellantse Zee, tot assistentie van den hartogh van Savoyen, ende eyntelijck het importante werck van de gailloenen. Het soude te hoopen sijn dat omtrent alle die saken ten minste iets goets, de besendinge waardigh, soude wesen te verrigten, maar daartoe soude ook wel een bequaem subject nodigh wesen, waarvan ik niet weete hoe verre U. M. voorsien is.

In Sweeden en Denemarken sal door de deputatie van de heeren Heeckeren en Hop alles getenteert

werden wat doenlijk is, ende dewijl op die plaatsen wel apparent niet tegelijk te handelen sal sijn, en welligt op geen van beyde, soo soude t'eerder door den voorsz. H[r] Goirtz tot de openingh van den Boven-Rijn iets konnen werden gespendeert. Ik kan niet anders sien of daarmede hadde men omtrent de geallieerden alles gedaan wat men konde; alleen hebbe niet of alleen en passant gesproocken van Munster, die mede wel in de partij, 't sij door de keyser ofte andere fursten, diende te werden gebragt; maar hoe dezelve sonder gelt met alle sijne troupes [sal] ageren, weete ik niet; evenwel soude, na mijn oordeel, daarmede de saken aan den Neder-Rhijn mede in postuyr gebragt sijn, ende soude ik verhoopen dat, ingevalle alsdan bij Engelandt ende dezen staet mede alles wiert gedaan wat doenlijk, dat onder Godes almagtigen zegen de saken in de toekomende campagne een ander aansien soude konnen krijgen.

21 Nov. 1692.

LETTRE CCXXXIV.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement.

—

Kensington, den 15/25 Novemb. 1692.

.... Mijn saecken in 't lagerhuys en sijn vandagh niet al te wel afgelopen, alsoo de deliberatie tot een supply is uytgestelt tot Dynsdagh aenstaende, en Saturdagh sal werden gedelibereert wat mij in deese conjuncture is 't adviseeren, daer seeckerlijck veel extravagente propositiën sullen werden gedaen; wat den uytslagh sal sijn, en kan nogh niet oordeelen,

want de saeken van die natuur veranderen alhier dagelijcx, ende en geven mij geen weynigh moeyte en chagrin....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCXXXV.

Guillaume III à Heinsius[1]). *Affaire du Bentheim. La campagne prochaine.*

Kensington, den 18/28 Novemb. 1692.

.... Ick kan mij qualijck engageeren van te furneeren in de 150m Rx., die men meent dat Saxen soude kunnen engageren, voor en aleer ick weet wat men van het parlement heeft te verwaghten, en veel min om te kunnen assisteeren in 't onderhout van de keyserse trouppes in Italiën. Het project om in possessie te geraecken van [het] graefschap Benthem, is in dese conjuncture difficiel en gevaerlijck, maar kan men den ouden graef uyt sijn civile detentie krijgen, het sal een goede saeck sijn, maer twijfele seer ofte het reuceeren sal. Ick ben t'enemael van UEd. sentiment dat het een gewenste, jae nootsaekelijcke saeck is, dat de geallieerdens van alle kanten een effort deden aenstaende campagne, maer moet bekennen weynigh apparentie daartoe te sien; evenwel wil gaerne daertoe arbijden, alsmede naer Spagne senden, alhoewel ick qualijck daertoe ymant alhier bequam kan vinden. Daer soude kunnen veel speculatie vallen om den ambassadeur d'Avaus[2]) paspoort te verleenen; maer voor mij, ick soude van sentiment sijn dat men het behoorde te doen met limitatie. De Hr van Dijcvelt

1) *Publiée par M. Van der Heim.*

2) L'ambassadeur Français auprès du roi de Suède.

soude kunnen occasie hebben om hem te spreecken, ende sien ofte het mogelijck was tot eenigh tamelijke vreede te geraecken, want, kan dat geschieden, het waer te wenschen in dese conjuncture, sijnde meer en meer van dat sentiment, als ick UEd. in 't breede wegens dese matiere voor dese heb onderhouden. De saecken in 't parlement verergeren dagelijckx; ick hadt veel beter hoop in 't eerste als ick tegenwoordigh heb, maer in 't korte sal men daer met meerder gewisheyt van kunnen oordeelen...

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXXVI.

Guillaume III à Heinsius. Mort du prince de Waldeck.

Kensington, den $\frac{\text{1 Decemb.}}{\text{22 Novemb.}}$ 1692.

.... Ick en kan UEd. niet genoegh seggen hoe het verlies van den vorst van Waldec, dat ick vrees maer al te waer te sijn, mij toucheert; het is een irreparabel verlies in desen tijt voor de geheele partey, maer insonderheit voor de republicq, alhoewel dat weynigh menschen het reght sullen begrijpen, omdat hij het ongeluck hadt van niet seer bemint te sijn. Hoe dit verlies te herstellen, en weet ick niet; het sal in alle gevallen moeten werden uytgestelt tot mijn overkomste. Ick sal den graaf van Solms traghten te persuadeeren een keer naer den ceurvorst van Trier en den landgraaf van Hessen te doen, maer weet niet ofte hij het sal willen ondernemen, alsoo nogh blijft continueren in de gedaghten om den dienst te willen quitteeren. Waer het mogelijck om de Munsterse trouppes weder over den Rhijn te doen koomen, het

waer een gewenste saeck, ende deselve soude mede tot defensie van Coblens kunnen werden geemployeert....

WILLIAM R.

Ick meen dat men de commertie tusschen de Spaense plaetsen en de Fransen met geweld moet beletten, als men het anders niet en kan verkrijgen, t'geen de Hr van Dijcvelt dient vooraf te demontreren.

LETTRE CCXXXVII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Même sujet. La situation. Le Danemarc.*

Kensington, den $\frac{\text{6 Decemb.}}{\text{26 Novemb.}}$ 1692.

.... De confirmatie van den doot van den goeden vorst van Waldec bedroeft mij seer, ende is voor de republicq en mij een irreparabel verlies, t'welk alle sijne vijanden al te vroegh sullen moeten bekennen. Sijne trouwe en goede diensten meriteren wel dat den staet sijn versoeck op syn dootbed quamen toe te staen [2]). Ick verneem met leetwesen datter niet sal vallen van t'geen ick aen den churfürst van Beyeren had voorgeslagen, ende hoe het nu met dat arme landt sal gaen weet Godt. Ick meen dat de becommernisse voor Coblens wel sijn gefondeert. Ick heb UEd. in een van mijne voorgaende gescreven, dat ick meende dat de graaf van der Lippe behoort te werden versoght om het commendement te nemen niet alleen van de plaets, maer van alle de trouppes,

[1]) *Publiée par M. Ranke et M. Van der Heim.*

[2]) Il pria les Etats-Généraux d'accorder une pension à sa veuve, qui était destituée de fortune.

die daeromtrent soude werden gelegen, ende dat soude dienen te geschieden door den keyser en den ceurvorst van Trier selfs .... Het is mij lief datter aparentie is dat den H^{r} Hop in sijne negotiatie in Denemarck soude mogen reuceren; ick meen dat men dat werck om 50^{m} Rx. min of meer niet en behoort ongedaan te laeten .... Ick en kan UEd. nog geen antwoort scrijven wegens de nieuwe propositie van Saxe-Gotha voor twee andere regimenten, voor en aleer ick weet wat gelt ick van 't parlement sal optineeren, dat nogh seer onseeker is ende gedurigh wert uytgestelt, soodat het ten beste genomen een lange en verdrietighe sessie [sal] sijn, en middelerwijl verloopt den kostelijcken tijt, dat irreparabel is.

Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXXXVIII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Le parlement.*

Kensington, den $\frac{\text{9 Decemb.}}{\text{29 Novemb.}}$ 1692.

.... De saecken in 't parlement gaen seer langsaam voort, en werden daghelijckx veel onverdragelijcke ende impertinente resolutiën genomen, die mij niet weinigh en chagrineeren. Ick meen evenwel dat ten laeste sij gelt sullen geven, maer niet genoegh, ende te laet om op alles tijdelijck de nodige voorsiningen te doen, t'welck van de uyterste prejuditie sal sijn ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée par M. Ranke.*

LETTRE CCXXXIX.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc. Réflexions sur la possibilité de paix.

Kensington, den 3/13 Decemb. 1692.

.... Ick vrees dat van de negotiatie van den Hr Hop in Denemarken niet veel sal vallen; sijne laeste brieven en staen mij gans niet aen. De securiteyt, die sij eysschen wegens de betalinge van subsidie, is onverdragelijck; ende te willen continueren in de commertie met Vranckrijck, sullen wij weynigh benefitie voor ons gelt van haer hebben. Men sal in 't korte kunnen sien waerhenen sij willen, maer ick heb nu minder opinie als voor deze van haer cincere intentie voor ons. Ick beken, neffens UEd., dat een entrevue, op wat pretext het oock soude mogen sijn, tusschen den graaf d'Avaus en Hr van Dijcvelt ombrage sal geven; maer ick moet UEd. rontuyt seggen dat, indien wij een vreede kunnen krijgen in desen tijt, t'welck seekerlijck op geen favorable conditiën en kan sijn, dat wij evenwel die behoorden aen te gaen, want, tot mijn groot leetwesen, niet en kan sien dat wij beterschap in onse saeken kunnen hoopen, maer dat deselve van dagh tot dagh sullen verslimmeren. Men moet evenwel niet laeten sijn best te doen, en UEd. kan verseeckert sijn, dat ick van mijn kant alles sal doen dat in mijn vermogen sal mogen sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXL.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den 13/23 Decemb. 1692.

.... Het is mij leet te vernemen dat men soo weinigh heeft te verwaghten van de negotiatie van den Hr Hop in Dennemarck... Ick ben volkomen gepersuadeert van de nootsaekelijckheyt, die daer soude sijn, om onze maght te landt te vermeerderen; maer UEd. sal sien, dat hetgeene het parlement mijn heeft toegestaen maer sal knap bijkoomen om te kunnen onderhouden de trouppes, die ick alrede in dienst heb, soodat het mij onmogelijck sal sijn om yets considerables te kunnen contribueren tot onderhoud van meerder trouppes; en hoe het den staet sal kunnen doen, sal UEd. selfs best oordeelen.... Om te contribueren in een somme van 100m Rx. om Saxen te gewinnen, soude ick nogh een uyterste effort doen, want ick seer aprehendeer die derde partey, behalve dat ick niet en kan sien hoe het mogelijck sal sijn den Rhijn te defendeeren, indien de trouppes van Saxen daertoe mede niet werden gebruyckt.... Het is mij qualijck mogelijck eenig particuliere directie aen den Hr van Dycvelt te geven, als hij schijnt te desireren, wegens een plan van een vreede. Ick vrees dat men geen veel beter sal kunnen krijgen als die van Nimwegen, ende inplaets van Luxembourg een equivalent, als: Tournay en Yperen, ofte, inplaets van Tournay, Condé, hetwelck de beste barrière voor de Spaense van al soude sijn, maer twijfele seer of Vrankrijk daervan sal willen desisteeren. Dynant soude oock nootsaekelijck aen de Luyckse dienen te werden gerestitueert, t'welck oock conform de Nimweghse vreede is.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXLI.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc.

Kensington, den 16/26 Decemb. 1692.

.... UEd. sal met deze post door den brief van Blatwith aan den Hr Hop sien mijne sentimenten wegens die negotiatie in Dennemark: ick sal alleen daer bijdoen, dat ick meen dat men behoort te considereeren wat het best is: die negotiatie af te breecken ofte soo dragende te houden; want ick meen dat het klaer genoegh is, dat men in Dennemarken geen intentie en heeft om die te voltrecken, en ick meen dat men op geenderhande manier hoort te negotieren op het project, bij Denemarken gegeven, 'twelcke onverdragelijcke ende onaennemelijcke conditiën sijn, en waerdoor men haer intensie kan oordeelen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXLII.

Guillaume III à Heinsius [1]). La guerre aux bords du Rhin. Le Hanovre.

Kensington, den 21/31 Decemb. 1692.

....Ick wil hoopen dat de belegering van Rhijnfels de Duytschen sal opwecken, maer ick ben seer bekommert voor het verlies van de plaets, vresende dat het secours te laet sal koomen. Als den vijant daer meester van sal sijn, sien ick niet hoe de communicatie tusschen Ments en Coblens sal kunnen werden gemaintineert, insonderheyt te waeter. Ick heb UEd. in mijne laeste gedeclareert hoe veer ik soude kunnen koomen om den ceurvorst van Saxen te winnen, en

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

verder en kan ick niet. Ick vrees dat men in geen staet en is om veel trouppes van den staet naer den Rhijn te doen marcheeren, 't en waere eenighe ruyterey, want het soude moeten sijn uyt de garnisoenen op de Maes, dewelcke aldaer soo seer nodigh sijn; ende ick vrees dat, volgens UEd. laeste scrijvens, met d'eerste post te hooren dat Huy geattaqueert sal sijn, dat niet lang kan deuren, de plaets sijnde in sleghten staet. 'Tgeen den H[r] Coehorn voorslaet, dat tot Huy en Luyck gefortificeert [worde], behoort ten eerste bij de handt genomen, indien den vijant den eerste plaets niet en heeft geattaqueert; in alle gevallen soo is het sooveel te nodiger aen de laeste, maer sonder dat bij den staet de nodige penningen daertoe wert geadvanceert, is het niet doenlijck.... Het waer een goede saeck dat de H[r] v. Heeckeren een accommodement koste vinden tusschen Wolfenbuttel en Hanover. Ick vrees dat den eerste sigh verder heeft geëngageert als sijn Crijs-commandant aen UEd. heeft geseyt, ende ick kan qualijck geloven dat de werving, die hij doet, op sijn beurs geschiet. Indien dat die differenten haer bijleggen, soude men mogelijck die trouppes kunnen overnemen, 'tgeen UEd. soude kunnen sundeeren.... Ick en sie niet datter veel meer is 't antwoorden op de brieven van den H[r] Hop...., 't is claer, dat die negotiatie tot niet sal vervallen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick ben in twijfel of onse saaken nogh in dien staet sijn, dat wij aen Vrankrijk soude declareren geen cartel te willen houden, ende of die saeck niet en soude kunnen werden uytgestelt tot mijn overkomste in Hollandt.

LETTRE CCXLIII.

Guillaume III à Heinsius[1]. *La campagne.*

Kensington, den 30 Dec. 1692. / 9 Jan. 1693.

.... Het scheynt dat men altijt in ongerustheyt moet sijn, want nu dat ick ben bevreyt van de bekommering voor Huy, en heb ick tegenwoordigh niet weyniger voor Furne ende het gevolgh, 'tgeen 't verlies van die plaats soude kunnen veroorsaeken. Voor mij, ick en kan voor het tegenwoordigh daer anders niet in doen als traghten met patientie af te waghten den uytslagh, die den goeden Godt daerin sal willen geven ....

UEdl. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXLIV.

Guillaume III à Heinsius[2]. *Perte de Furnes.*

Kensington, den 3/13 Jan. 1693.

.... Ick heb gisteren .... de facheuse tijding ontfangen van het verlies van Furnes, en dat deselve hadde geresolveert Dixmuiden te doen abandonneeren. Ick en sie nu niet hoe het mogelijck sal sijn Nieuport te salveeren, sijnde in die miserable staet van defensie als deselve is; ende als die plaets verloren gaet, sal Oostende oock haest volgen, dewelcke in geen beter staet en is, soodat UEd. kan dencken in wat bekommering ick ben, 't welck niet weyniger en is voor de plaatsen op de Maas. Ick moet daerom UEd. noghmaels recommanderen om aen Luyck en Huy te doen arbijden ....

WILLIAM R.

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

[2]) *Item.*

LETTRE CCXLV.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Pertes sur mer. Chances de paix.*

—

Kensington, den 10/20 January 1693.

.... Het is seer facheus de groote verliesen, die men ter zee doet, en insonderheyt de convoyers, maer men doet niet wel in Hollandt om een schip alleen te wagen, want d'experientie heeft maar al te veel geleert dat de vijant met twee, drie en meer scheepen tegelijck cruijsen, soodat men nootsaeckelijck in toekoomende grooter convoy moet geven; waeromtrent de collegien ter admiraliteit malkanderen moeten verstaen, en sooveel niet op haer particulier interessen sien, maer in 't generael de commertie traghten te prolongeeren .... Ick vrees, dat de secretaris De Wilde meer reflecteert op het particulier interest van sijn colegie als van het generael, en oock al te veel de menage soeckt, en diensvolgende te spaersaem is in het verleenen van suffisante convoyen. Het sal al sijn bedencken hebben om het cartel te waeter met de Fransen te breecken, maer men behoort haer te handelen als sij ons volck doen.... Ick wenste seer dat sooveel scheepen, behalve de wintervloot, uyt Hollandt daerbij wierden gedaen, als eenighsints in die tijt koste gereet sijn, want wij werde van alle kanten geadverteert, dat het dessijn van de Fransen soude sijn om in die maent, ofte in begin van Maert, haer geprojecteerde desente alhier te doen, 't geen niet en kan werden belet als door sulcken suffisant esquadre. Voor de rest, van de equipage alhier tot de groote vloot gaet het wel voort, ende ick en twijfele niet of sal veel eerder gereet sijn als voorlede jaer .... Het is mijn leet dat de Hr van Dijcvelt geen occasie sal hebben van den grave d'Avaus te sien ende dienvolgens geen

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

occasie om te penetreeren ofte het niet mogelijck soude nu tot een vreede te geraecken .... Ick weet niet, nu dat Lielenroth nu scheynende van beter sentimenten te sijn, ofte men door sijn middel d'intensie van Vranckrijck niet soude kunnen gewaer werden, maer UEd. sal dat best kunnen oordeelen, sijnde een saeck, die soo delicaet dient te werden gehandelt. Ick kan qualijck geloof geven dat die propositiën van vreede, daer Van der Meer van schrijft, door de Fransen tot Roomen soude sijn gedaen, insonderheit soo publicq om mij van kant te helpen. De propositiën van vreede selfs waeren wenschelijk, indien men die in desen tijt koste krijgen. De bekommering, die UEd. heeft voor de frontieren in Vlaenderen ende op de Maes, sijn conform mijne ende al te wel gefondeert; maer waer bij den staet gelt genoegh sal kunnen werden gevonden om die in behoorlijke staet van defentie te brengen, sie ick waerlijck tegens aan, want het emense somme sullen sijn, die daertoe werden gerequireert. UEd[s] raisonnement is seeckerlijck onwederspreeckelijck, dat het beter is die onkosten aldaer tegenwoordigh te dragen, als aen de frontieren van den staet selfs, als den oorlogh door het verlies van die plaetsen op den bodem van den staet te moeten voeren; t'geen ick oock altijts heb geconsidereert. Men sal moeten doen wat men kan om de Spaense onder de handt te helpen om haer frontieren in beter staet te brengen, want sij en sijn het niet machtigh, behalve haer quade wil en directie. Wegens Huy en Luyck hoop ick dat, volgens mijn voorgaende scrijvens, al sal sijn geresolveert en in 't werck gestelt, want de promte executie dependeert alles van .... Ick sie niet hoe het mij mogelijck sal sijn om daertoe te contribueren, want de fons, die ick sal krijgen van het parlement, sullen seer veer te kort schieten aen de absolute nootsaecke-

lijkheeden, veel minder dat ick yets extraordinaris sal moeten contribueren om den ceurvorst van Saxen te gewinnen en voor de campagne in Piemont, sonder hetwelcke aldaer niets importans sal geschieden ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXLVI.

Guillaume III à Heinsius. Situation dangereuse.

Kensington, den 17/27 January 1693.

.... Volgens het scrijvens van den H^r Hop soo is die negotiatie in Dennemark aen een eyndt; ick ben evenwel met UEd. van sentiment, dat hij vooralsnogh aldaer behoort te blijven ....

Daer komt soo aenstons een expresse van Oostende, den 23 deser vertrocken, medebrengende advis, dat de Fransen in haer frontieren aldaer seer groote preparatie maecken, en sonder twijfel met den eerste weder yets meer importants in Vlaenderen sullen ondernemen, waertegens ick van hier niets weet te doen; ick hoop dat den H^r van Dijcvelt al tot Brussels sal sijn om aldaer soo veel doenlijck te doen vigileeren. Ick ben in twijfel of dit vriesent weder den vijant favorabel of hinderlijck sal sijn. Den goede Godt moet ons werckelijck bewaeren, want, menschelijckerweyse gesproocken, soo sijn onse saecken allomme in seer sleghten staet. WILLIAM R.

LETTRE CCXLVII.

Guillaume III à Heinsius. Questions de marine.

Kensington, den $\frac{\text{3 Feb.}}{\text{24 Jan.}}$ 1693.

.... Ick vinde dat onse zeeluyden, alsmede de geinteresseerde coopluyden, beginnen nu van senti-

ment te worden, dat den tijt van 't jaer sooseer sijnde geadvanceert, dat het de seceurste [wegh] soude sijn om nogh een maent ofte ses weecken te waghten om te sien wat d'esquadre van den vijant tot Toulon van intentie is te doen, want sij seer bekommert sijn dat sij, nu sullende voortzeylen, omtrent dien tijt in de Middelandsche Zee soude koomen, als den vijants scheepen gereet soude sijn om zee te kiesen, en die haer soude beletten met de Spaense te conjungeeren, ende vervolgens in het uyterste perickel soude vervallen, alsoo ons gecombineert esquadre soo sterck niet en is als die van den vijant tot Toulon.... De saecken in 't parlement continueren langsaem voort te gaen, soodat men nogh niet en kan oordeelen wanneer dese sessie een eynde sal nemen, daerenboven continueert nogh alhier seer d'aprehensie van een invasie, soodat ick nogh ter tijt geen staet en kan maecken wanneer ick in Hollandt sal kunnen sijn, alwaer ick meen mijne presentie voor het gemeen niet ondienstigh soude sijn, en waernaer ick seer verlang, ende dese onseekerheyt mij niet weynigh en chagrineert.

Ick blijve onveranderlijck,

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXLVIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Kensington, den 7/17 Febr. 1693.

.... Ick meen, dat het een goede saeck soude sijn, volgens den voorslagh in Hollandt, een verder equipage te doen van 32 scheepen.... Indien het Franse esquadre in de Middelandsche Zee blijft, soo soude men een detachement uyt de groote vloot kunnen doen naer de Oostzee, ofte daer men deselve

vannooden soude oordeelen, want seeckerlijck in sulcken geval sullen wij in dese zee stercker sijn als den vijant.... Ick ben seer bleyde van de gedaghten om Almonde hier te senden; ick versoeck dat het hoe eer hoe liever magh geschieden, alsoo sijn presentie alhier van groote utilitijt sal sijn. Ick ben bleyde datter aparentie is van een goet besluyt met den ceurvorst van Saxen. Ick wil gaarne mijn aenpart betalen in de gerequireerde 150 Rx. en daerin begrepen de 19^m Rx. aen presenten.... Ick sie geen swarigheyt om Suede in de mediatie te gebruyken tot sligting van de differenten tussen Hanover, Cel ende Wolfenbuttel. Dese saeck dient met ijver behartight, want indien het niet wert bijgeleyt, sal daerdoor seer groote inconvenienten uytspruyten, die naderhandt niet te remedieren sullen sijn, ende Hanover en Cell moeten oock facilitijt toebrengen.... De saeck van den graaf van Hornes embarasseert mij wat, niet weetende hoe men die sal dirigeeren, want seekerlijk daer valt veel op sijn conduite te seggen. Ick meen, dat het best sal sijn die saeck soo dragende te houden totdat ick in den Hagh sal koomen; wanneer dat sal weesen weet Godt, want de saecken in 't parlement verslimmeren en advanceeren niet; UEd. kan light begrijpen hoe dit en de miserable en de dangereuse constitutie van de Spaense-Nederlanden mij moet chagrineeren, niet siende hoe het te remedieren is. De belegering van Namen, die de ceurvorst van Beyeren voorslaet, wenste ick dat men in staet was om te kunnen ondernemen, maer ick oordeel die in desen tijt ondoenlijck; evenwel soude het goet sijn dat men daertoe de noodige preparatiën koste maecken....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXLIX.

Guillaume III à Heinsius[1]*. Le parlement.*

Kensington, den 14/24 Febr. 1693.

Ick moet UEd. tot mijn groot leetwesen seggen, dat ick vrees in geen staet te sullen sijn om te kunnen contribueren tot werving ...., want de fons, die het parlement mij heeft gegeven, sijn voor de helft soo sleght, dat ick daerop geen credit sal kunnen maecken, en vervolgens selfs niet weet hoe het mogelijck sal sijn dat ick aen de ordinarisse lasten van mijn trouppes en equippage te water sal kunnen voldoen; t'welck mij niet weynigh en bekommert en chagrineert, dat ick niet meer tot het gemeen kan contribueren in een tijt, dat het soo nodigh soude sijn, dat men van alle kanten efforte dede om den vijant te resisteeren. Het is bedroeft te sien, dat dese natie niet anders en denckt als haer eygen passiën te voldoen, sonder eenighsins reflectie te maecken op het publicq ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCL.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Le Danemarc et la Suède.

Kensington, den $\frac{\text{21 Febr.}}{\text{3 Maert}}$ 1693.

Ick admirere de bereytwilligheyt, die in Hollandt is, om alles op te setten tot defentie tegen den maghtigen vijant, t'welck mij sooveel te meer chagrineert, dat ick van mijn kant soo veel naer proportie niet en kan contribueren ...., de middelen, die het parlement mij heeft gegeven, sullende sooveel te kort scieten

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

volgens de nootsaeckelijcke koste, die ick haer heb opgegeven, soodat ick mij in de grootste verlegentheyt vinde van de weerelt. UEd. kan dencken hoe mij dit moet chagrineeren, behalve de bekommerlijcke constitutie van saecken aen alle kanten, daer ick soo weynigh redres in kan sien. Ick kan niet begrijpen wat voor een plaets den lantgraff van Hesse voorslaet om te kunnen belegeren, als men hem met nogh 4000 man soude assisteeren. Ick vrees seer aen de possibilitijt, anders waer het een seer goede saeck, maer als ick deselve sal weeten, sal ick daeromtrent beter kunnen van oordeelen .... ende of de graef van der Lippe oock van dat sentiment is, want ick mij seer veel op sijn oordeel soude verlaeten .... Ick kan uyt den brief van den Hr Hop niet sien datter nogh groote, verandering in Denemarken is; alles sal dependeeren wat Suede sal willen doen. Het waer te wenschen geweest, dat Heeckeren tot Stockholm eerder was geweest als d'Avaus; daerom dient hij sigh nogh te haesten. Ick vrees, dat d'aenkomste van dese Franse ambassadeurs in 't noorden nogh al veel quaet sullen doen ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLI.

Guillaume III à Heinsius. Négociation de M.M. Hop et Van Heeckeren.

Kensington, den $\frac{\text{10 Maert}}{\text{28 Febr.}}$ 1693.

Ick ben bekommert voor het traineren van de negotiatie met Saxen, vreesende dat het geen goet eynde sal nemen, ende in sulcken geval soude Dene-

marken en Wolfenbuttel wel yets tegens Cel en Hanover ondernemen, t'welck ons geheel werck in de uyterste confusie soude brengen, niet weetende hoe men het soude kunnen stellen; daerom dient vooral sooveel mogelijck alle feytlickheeden gepreveniëert. Ick wil hoopen dat de H[r] Hop sijn presentie aen die hoven van nutt sal sijn. Ick ben niet seer wel tevreeden dat Heeckeren sijn reys naer Sueden soo lang heeft getraineert, sullende seeckerlijck van groot prejuditie sijn dat hij aldaer soo lang naer d'Avaus sal koomen. Ick ben nu in hoop, dat de sessie van 't parlement aenstaende weeck een eynde sal kunnen nemen, ende ick den volgende naer Hollandt sal kunnen vertrecken, waernaer ick soo seer verlang, en blijve onveranderlijk

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLII.

Heinsius à Guillaume III. Les Pays-Bas. Espagnols. La Saxe.

Sire!

.... Wij sijn van die materie overgegaan tot het generaal gouvernement van de Spaanse, en hebben die heeren mij berigt, dat 'tselve hoe langer hoe slimmer wort; dat de prins van Vaudemont d'eenigste is, die de saken bij de hant hout, maar dat hij in korte dagen staat te vertrecken; dat, om de hant in 't gehele werck te krijgen, soo als U. M. weet dat voor desen in deliberatie gebragt is, geen apparentie is; dat de H[r] churfürst [1]) is van seer goede wille ende intentie, maar voor 't verder, soo als U. M. bekent is, dat de

[1]) L'électeur de Bavière, le nouveau gouverneur des Pays-Bas Espagnols.

menschen, die rontom hem sijn, niet sijn van die kennisse, applicatie en genegentheyt tot de gemene sake, als wel behoorde, maar dat de intresten en passiën onder deselve seer d'overhandt hadden. Wij hebben geoordeelt, dat bij provisie daaromtrent [niet] anders konde werden gedaen als dat de prins van Vaudemont ten minste soo lange werde gepersuadeert te verblijven tot U^r^ M^ts^ komste...., schijnende verders wel het beste te wesen dat de sake daarhenen konde werden gedirigeert, dat de churfürst van [1]) bequame en vertrouwde Spaanse mogten werden gedespitieert, ten eynde met de voorsz. ministers en vertrouwde Spaanse alles mochten werden geconcerteert; ende dat, om de goede wille ende intentie van de churfürst door deselve werckstellig te konnen maken ende alle verkeerde menées van andere voor te komen, in Spagne door de keyser, U. M. en den staat mochte werden gearbeyt, ten eynde de churfürst in t'gene, nadat met sijne ministers en de voorsz. vertrouwde Spaansen mogte hebben overlegt, soude komen te resolveren, kragtelijk met het credyt en de authoriteyt van de koningh mogte werden geappuieert, en die haar uyt intrest ofte passie daerjegens mogten komen te opposeren, van de hant gewesen....

Ick twijfele niet of Godt almagtig sal.... de goede sake zegenen; de conduite van Sweeden ende Saxen schijnen daertoe een begin te geven. Den H^r^ v. Heeckeren schrijft mij, dat het tractaat tusschen den keyser ende Saxen is geslooten ende geteekent.... Ingevalle de operatiën op de Rijn vroeg genoeg konnen vallen, soude onse vreese voor de Fransen genoegsaem verdwijnen, maar sulx is niet te verwagten....

Hage, den 10de Maart 1693.

[1]) Lisez: van de[n] churfürst.

LETTRE CCLIII.

Guillaume III à Heinsius. La situation. Le parlement.

—

Kensington, den 7/17 Maert 1693.

.... Ick geloof dat de sterke sneeuw en vorst, die voorlede week is geweest, de desseynen van den vijant sal moeten terugh gestelt hebbe, en dat mij occasie sal geven om in Hollandt te kunnen sijn eer dat sij iets nootabels sullen kunnen ondernemen; alhoewel ick aenstaende week niet en sal kunnen vertrecken, als ick hadt gehoopt, sijnde onmogelijck dat het parlement dese week sal kunnen sceyden, maer sonder eenigh twijfel d'aenstaende, ende ick dan seeckerlijck den volgende sal vertrecken.... De menschen sijn hier soo wonderlijck, dat het niet en is te begrijpen, waeromtrent ick UEd. veel heb te seggen. Ick hoor met groot leetwesen den sleghten toestandt van de keyserse trouppes in Italiën...., soodat men niets heeft te verwaghten van de operatie in Piemont, 'twelck onverdragelijck is, sijnde d'eenighste plaets, daer men den vijant hoop van succes soude kunnen attaqueeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLIV.

Guillaume III à Heinsius. Malheur sur mer.

—

Kensington, den 10/20 Maert 1693.

Het esquadre scheepen, dat ick hadt gesonden om de coopvardeyscheepen in de bay van Biscayen te convoyeeren ende met eenen het Franse esquadre op te soecken, heeft het ongeluck gehadt, aen het Land-eynde door een vehemente storm gedevaliseert,

weder terugh geworpen te sijn in Torbay, sijnde eenige van mijn oorloghscheepen, die haer groote mast hebben verlooren, soodat ick tot nogh niet wel en weet ofte het voorsz. esquadre sal kunnen voortzeylen als het was geprojecteert, 'tgeen mij niet weynigh en chagrineert, want naer alle aparentie hadt men eenigh goet succes te verwagten, maer de goede Godt en heeft het voor dese reyse soo niet belieft. De saecken in 't parlement sijn nu meest afgedaen, soodat ick niet twijfel of aenstaende Maandagh, ofte Dynsdagh ten uyterste, de sessie een eynde sal nemen, ende ick dan seeckerlijck de week daeraen sal vertrecken. De ambassadeur van Spagne alhier heeft mij gesegt, dat in Portugal nu wel eenige goede dispositie soude sijn.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLV.

Heinsius à Guillaume III[1]. *Correspondance coupable avec l'ennemi.*

—

Na het afgaen van mijne laeste sijn de gevangenen[2], in mijn vorige gemelt, gehoort. Bremont[3] erkent dat de brief, die ick aen U. M., onder N°. 1, hebbe gesonden, aen hem is geaddresseert, seggende die te wesen geschreven door een Mr de Nieuve, eene van sijne correspondenten tot Paris; „cet Hollan-

[1]) *Lettre très secrète, de la main de Heinsius lui-même.*

[2]) M. Simon van Halewijn, magistrat de la ville de Dordrecht, et quelques Français furent arrêtés par ordre des „Gecommitteerde raden", accusés d'avoir entretenu une correspondance coupable avec les diplomates du roi de France, dans le but de gagner les villes Hollandaises à la paix. Voyez sur l'affaire: Wagenaar, XVI. p. 230.

[3]) Un des prisonniers, déjà suspect en 1689. Voyez p. 26.

dois", daer hij van spreekt, is monsieur Picquard, soo hij segt, die hem soude gesegt hebben tot Amsterdam en voorgedragen de nootsakelijckheit om vreede te maeken, en desaengaende geformeert een plan, daerin bestaende:

1° dat de koning van Vranckrijk soude abandonneren koning Jacob en U. M. erkennen;

2° dat Vranckrijk Mons en Namen soude quiteren, en also d'andere bariere laten;

ende laestelijck, dat men de sake met het rijck en den keyser soodanig soude schicken als men deselve best soude konnen vereenigen.

Dit plan heeft Bremond aen monsieur de Nieuve [1]) overgesonden, en daernevens geïnquireert: ingevalle Picquard in Vranckrijk soude willen komen, of een pas van Parijs ofte Rijssel soude konnen krijgen; dat daerop dese brief, die geïntercepteerd is, tot antwoort was geschreven. Bremont seyde weyders, dat Picquart soude gesegt hebben dat het voorsz. plan voor desen op 't Loo, wel een jaer geleden, soude hebben voorgestelt, maer dat U. M. dat voor visionair hadde getracteert, en dat hij evenwel daerbij hadde gepersisteert; dat hij Bremont soude hebben voorgeslagen dat hij het aen mij soude communiceren, maer dat hij daerop soude hebben geantwoort dat ick hem defieerde, en dat men daermede de heele sake soude bederven. Het tweede lit van de brief, rakende sijne negotiatie omtrent d'Engelse, heeft hij ons gansch niet wel geëxpliceert, waerachter vrij noch wel wat soude konnen schuylen; alleen heeft hij gesegt, dat de chevallier Jacques de Mont-Gomery [2]), aldaer gemelt, bij hem niet anders was bekent als dat hij eenige weecken

[1]) Probablement M. de Neuville: voyez Wagenaar, l. c. et les annotations.

[2]) Le Jacobite bien connu James Montgomery.

geleden, tot Rotterdam sijnde in de herbergh van de Sleutels, deselve daer inquam, en dat die hem hadde gesegt, dat d'Engelse een plan van vreede hadden gemaeckt als volgt:

1°. dat Vranckrijk U. M. soude erkennen en koning Jacobus intresten laten vaeren;

2° dat de prince van Walles soude werden gehouden voor wettigh erfgenaem van de croon;

3° dat deselve soude werden gestelt in handen van de Hollanders, om het op te voeden tot sijn 15 jaer toe, en dat hij dan verkiesen soude soodanige religie als hij soude goetvinden;

4° dat men de Spaanse-Nederlanden weder soude stellen als voor den oorlogh.

Het soude wel dienstigh wesen, ingevalle in Engelant de chevallier Jacques de Montgomery was bekent, dat men daeromtrent eenige esclaircissement konde erlangen, dewijl hij omtrent dese sake noch vrij gereserveert blijft.

Roberti [1]) is mede gehoort en ondervraegt op eenige minuten en een plan van een accommodement, onder sijne papieren gevonden; all 'tselve was opgestelt onder de naem van een proces, en wist oock op die wijse de sake heel wel te bedecken, maer nadat men hem wat meerder beginde te presseren, veranderde van toon, ende seyde: „Mijne Heeren! Ick „ben eygentlijck hier ontboden en afgezonden van den „koning van Vranckrijck, op d'apparentie, die men „meynde dat hier was tot een generale vreede, en „dat, sulcx soo sijnde, men mij een pouvoir soude „senden"; dat hij was geadresseert aen d'Hr Simon van Halewijn; dat hij, den tweeden dag dat hij hier

[1]) Robert de Pile du Plessis, secrétaire de l'envoyé Français en Suisse Amelot. Il correspondait sous le nom de Roberti.

was geweest, aen sijn huys was geweest en hem op dat subject hadde gesproocken, en heeft daerop sijne minuten voorsz. aen hem geëxpliceert ....

20 Maert 1693.

LETTRE CCLVI.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Chûte de Heidelberg.*

In 't leger bij Diegem, den 30ste Mey 1693.

.... Het verlies van Heydelberg geeft sulcken alarm in Duytsland, dat ick seer bekommert ben dat veele princen tot extravagante resolutiën sullen koomen, en ick en sie niet, indien den vijant haer advantage pousseert, waer daer maght genoegh is om Ments en Francfort te salveeren, als den vijant die plaetsen soude willen attaqueren. De bekommernisse alhier en sijn niet minder; het is ongeloofelijck d'overmaght die den vijant heeft; tot nogh toe hebben geen van haer twee armées, die bij Mons en Tournay sijn vergadert, enigh mouvement gedaen, maer wij verwaghten se alle eur. Ofte het hier sal gelden, als de meeste advijsen luyden, ofte op de Maes, en kan men niet weten. Alle dese swarigheeden heb ick in 't eynde van de voorledene campagne en dese winter wel voorsien; daerom hadt ick seer gewenst, indien daer middel hadt geweest, om tot een vreede te geraecken, ende ick ben wel tevreeden dat den H^{r} Lielenroth daerover in Suede scrijft volgens UEd. voorslagh. Ick heb alleen in bedencken ofte dat de graaf van Oxenstern niet en sal chagrineeren dat men t' eenemael door sijn canael niet en doet arbijden. Ick vrees dat de goede successen, die de

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

Fransen in Duytsland hebben, ende hier oock soude mogen krijgen, Dennemarck niet en sal animeeren om Ratsburg effectif 't attaqueren; koste ons esquadre naer d' Oostzee werden vervaardight, het waer altoos goet dat men het daer dede aprehenderen.

Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLVII.

Guillaume III à Heinsius. Manoeuvres de l'armée Française.

In 't leger tot Parck, den 11den Juni 1693.

.... Den laeste sal UEd. gisteren avont met een expressen hebben gescreven wegen mijne bekommering voor Ceulen; deselve advisen continueren nogh een detachement de Maas passeert en naer den Rhijn marcheert. Men kan nogh niet weeten ofte het naer den Onder- ofte Opper-Rhijn marcheert, jae selfs het kan nogh seer wel weesen dat den vijant intensie heeft om Huy eerst 't attaqueeren, ende dat den conink van Vranckerijck soo lang voor sijn persoon tot Namen soude kunnen verbleyven. In een paer daghen moet dit sigh alles ontwinden. Het waer een goede saeck, dat den biscop van Munster in dese pressente noot sijne trouppes naer Ceulen soude willen doen marcheeren, maer ick twijfele seer aen; mogelijck is hij selfs daerover met de Fransen geconvenieert. De admonitoriën van den keyser vrees ick dat wat laet aen de stenden ende princen van 't rijck sullen koomen; indien het niet te laet is, sal de vrees het grooste effect doen. Ick beken, dat ick seer bekommert begin te werden voor de saecken aen den Rhijn, en indien den vijant het werck aldaer met alle maght pousseert, vrees ick seer dat het rijck light tot een

separate vreede ofte neutraliteyt soude kunnen werden gedwongen; wat de consequentie daervan soude sijn geweest, weet UEd., alhoewel ick niet meen dat UEd. met Leliënroth tot particulariteyten soude koomen wegens conditie van vreede. Om daerdoor den graaf Bent Oxenstern [1]) niet te desobligeren, soo meen ick dat het werck soude kunnen vorderen dat UEd. hem verseeckerde, dat ick soo avers tot de vreede niet en was als men mij wilde doen passeeren, en daerdoor sien ofte het mogelijck was om hem 't engageren om conditiën voor te slaen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLVIII.

Guillaume III à Heinsius [2]). *Propositions de paix.*

In 't leger tot Parck, den 20 Juni 1693.

....Wat aangaet den voorslagh van la Piquetière wegens de Westphaelse vreede, soude het wel sijn; maer de Nimweghse aen te nemen, sonder restitutie van Lutsenbourg, is niet doenlijck, of men most sulcken equivalent daervoor hebben dat het dubbelt waert was; UEd. weet d'importantie van die stadt en provintie, soodat het equivalent al seer considerabel most sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Le chancelier Suédois.

[2]) *Publiée par M. Van der Heim.*

LETTRE CCLIX.

Guillaume III à Heinsius [1]). Désastre sur mer. Perte de Huy.

In 't Leger tot Neêrhispen, den 27 Julij 1693.

UEd. kan light begrijpen hoe sensibel mij is geweest te vernemen de desastre van 't esquadre van de Middelandsche Zee, en alhoewel ick dese slagh hadt verwaght, en belett niet dat het mij ten hooghste toucheert, weetende wat consequentie het sal hebben sowel in Engelandt als in Hollandt, naerdien het seekerlijk een pure negligentie ofte mogelijck yets slimmer is, 'tgeen het meest chagrineert, want ongeluckige toevallen van den oorlogh en kan men niet voor sijn, maer dit ongeval en is van die nateur niet. Het verlies van Huy is oock seer sensibel, en insonderheyt omdat de defensie soo infaem is geweest, als wij op de marsch waeren ende soo naerbij om de plaets te secoureren. Het is seer aparent, dat den vijant nu Luyck sal attaqueeren, alhoewel dat 10 battaillons, die ick derwaerts hadt gedetacheert, gisteren morgen daer geluckigh binnen sijn gekoomen. Godt geeft dat die stadt sigh beter defendeert ende mij tijt geeft om deselve te kunnen secoureeren.... Ick ben seer bekommert voor d'entreprises van Dennemarck op Ratsbourg, om de consequentie halve. Ick meen dat het seer wel van UEd. is bedaght om den Hr Hop aen den coninck van Dennemarck en het Huys van Brunswijck te sende, om te sien ofte het mogelijck was dien slagh te prevenieren ende een accommodement uyt te wercken, ende dien onvermindert oock het esquadre naer d' Oostzee voort te setten....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée par M. van der Heim.*

LETTRE CCLX.

Guillaume III à Heinsius. [1]) *Bataille de Neerwinden.*

Tot Terbancken, bij Leuven, den 30ste Julij.

Het is mij seer leet dat ik UEd. moet seggen dat gisteren morgen den vijant ons heeft geattaqueert, ende, naer een seer opiniatre geveght van over de vier uren, sijn wij geslagen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Wij marcheren morgen om ons te campeeren bij Vilvorden en Mechelen, om aldaer ons volck weder te vergaederen en soo veel doenlijck tegens d'onderneming van den vijant t' opposeren.

LETTRE CCLXI.

Guillaume III à Heinsius [2]). *Nouveaux desseins.*

In 't Leger bij Eppegem, den 2 Aug. 1693.

Wij sijn gisteren alhier tusschen Vilvorden en Mechelen koomen camperen, ende morgen verwaght ick alhier de trouppes, die haer over Diest hebben geretireert. Ick geloof dat ons verlies soo groot niet en sal sijn als in 't eerste hadde gemeent, en ick hoop dat wij weder haest in staet sullen sijn om met een formidabel leger den vijant te kunnen het hooft bieden. Ick ben seer verbleyt te vernemen uyt UEd. brief van den eerste.... de cordaetheyt van de menschen in Hollandt....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

[2]) *Publiée par M. Van der Heim.*

LETTRE CCLXII.

Guillaume III à Heinsius. La flotte.

—

In 't Leger tot Limbeeck, den 24 Aug. 1693.

Ick heb met dese post noghmaels ordre positif gesonden dat de vloot naer Cadix soude gaen, ende dat men deselve soude traghten te victualieren tot den eerste Januarij; het laeste vrees ick dat onmogelijck sal sijn, bij gebreck van tijt ende insonderheyt van gelt; ende of 't het eerste dienvolgende sal werden geoptempereert, en durf ick UEd. niet verseeckeren. Alhoewel ick niet seer bekommert ben voor een desente tegenwoordigh in Engelandt, soo meen ick evenwel dat ordre aan 't esquadre, voor Duynkercken kruysende, behoorde te werden gesonden, om te volgen d'ordres, in cas van noot, die haer van wegens de coningin soude werden toegesonden; ende ick meen dat dese ordres aen 't voorsz. esquadre behoorde te werden gesonden door den staet, liever als door mij.

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

—

In 't leger bij Lembeck, den 27 Aug. 1693.

Ick ontfang soo aenstons UEd. brief van gisteren uyt twee posten, die uyt Engeland sijn gekoomen, daer de tijding all was dat de vloot van den vijant in de Middelandsche Zee was, en kan ick niet sien datter gedachten sijn om onse vloot naer Cadix te senden, spreeckende all van de groote scheepen op te leggen. Ick vrees dat mijn ordres niet en sullen

werden geobediert, en dat door manquement van vivres en tijt om 't selve te bestellen, soodat ick vrees dat UEd. sijn mesures wel magh nemen dat daer niet van sal vallen om de geheele vloot naer Cadix te senden....

....WILLIAM R.

LETTRE CCLXIV.

Heinsius à Guillaume III. Conditions de paix, proposées par M. d'Avaux.

Sire!

Na mijne laeste scrijvens aan U. M. van voorlede Sondag is ingekomen een missive van den H^r Valckenier, hebbende tot bijlage een extract uit de ordres aen den H^r d'Avaux, om aen 't hof van Sweeden voor te stellen de conditiën van vreede voor 't rijck....; daarin heeft men geremarqueert:

1° dat in Switserland meer is gedaan als in Sweden, dewijl d'Avaux aldaar geen extract heeft gegeven ende sijne openinge nergens na soo verre gaet;

2° dat in dat extract wert gemelt dat de Noorder-Croonen den coning van Vranckrijck daartoe hebben versogt, 't geene seeckerlijk altijts heeft ontkent en nog ontkent;

3° dat daar gesegt wert, dat eenige Duytse princen, van de best geïntentiooneerde, sulks souden hebben versogt, waarvan de keyser dient kennisse te hebben;

4° dat den koning van Vranckrijk in Duitslant eenige ministers souden hebben, 'tgene mede een ongeoorloofde saacke is;

5° dat geen voorslagen ten reguarde van U. M., Spagne, desen staet en Savoie werden gedaen; dat nochtans de geallieerden, d'een sonder d'ander, niet doen konnen;

6⁰ dat de keyser van de princen wert afgevordert om sigh aenstonts op die voorslagen te declareren, 'tgene, volgens de tractaten, niet doen konnen afsonderlijck.

Om alle welke redenen men geoordeelt heeft, dat die voorslagen niet anders tenderen als om separatie en diffidentie te verwecken, ende is daarom bij H. H. M. geresolveert.... dat aen 't hof van de keyser de voorsz. sake soude vertoont werden, en aengewesen, dat 'tselve niet streckt als tot separatie en diffidentie, met vertrouwen dat Sijne Keys. Maj^t geen gehoor sal geven tot hetgeene dat niet soude mogen strecken tot een generale, vaste ende duursame vreede; dat wijders men niet konde vertrouwen dat daar eenige fursten souden sijn, die de voorsz. openinge van Vranckrijck soude hebben versogt, ofte eenige fransche ministers in 't rijck soude werden getolereert; dat men evenwel dienstig hadde geagt daarvan kennisse te geven aen Sijne Keys. Maj^t tot desselfs narigtinge, en om des noots daarna te konnen inquireren.... Ick bemerke met de inkomende missiven, dat de cordate resolutiën van H. Ed. Gr. Mog. en van H. H. M. alomme veel goets hebben gedaen, en de geallieerden seer veel tot stantvastigheyt hebben geanimeert; selfs bekent men tot Paris, dat men daarmede hare mesures gebroocken heeft aen de vreemde hoven....

Hage, 29 Aug. 1693.

LETTRE CCLXV.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc.

In 't Leger tot S^t. Quentinus, den 31 Aug. 1693.

Ick ben seer bekommert wegens dat Dense werck, en ick meen dat men nogh alle middelen behoorde

aen te wenden om het t' accommoderen.... Als de trouppes van Dennemarken maer d'Elve niet en passeeren, soo soude nogh middelen van accommodement sijn; maer geschiet dat, soo moet den oorlogh seeker volgen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXVI.

Guillaume III à Heinsius [1]). *La situation est changée. Espoir pour l'avenir.*

—

In 't leger tot Ostine, den 3 Sept. 1693.

....Onse saecken sijn in een groote crisis geweest. Godt sij gedanckt voor d'uytkomste, en wil ons naer behooren Sijne genaede doen erkennen en ons daervan niet ondankbaar maecken! Ick en twijfele niet of dit groot succes de wereltse saecken op een ander voet sal brengen....

Ick bleyve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXVII.

Guillaume III à Heinsius [2]). *Le duc de Holstein-Ploen. La campagne.*

—

In 't leger tot St. Quintinus Lenneke, den 10 Sept. 1693.

....Ick ben bleyde dat het werck van den hartog van Pleun is doorgegaen [3]); ick hoop dat de Vriesen

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[3]) La nomination du duc de Holstein-Ploen à la place du prince de Waldeck. Les Frisons avaient en vain insisté sur la nomination du stadhouder Henri Casimir.

tot bedaeren sullen koomen, en sulke extravagantie niet aanvangen als deselve mede drijgen. — Den vijandt heeft gisteren Charleroy berent, soodat aen de belegering niet meer is te twijfelen, en UEd. vervolgens light kan begrijpen dat ick uyt het leger niet en sal gaen, maer, ter contrarie, ben ick besigh om alles te prepareren om het te traghten t'ontsetten; het manquement van fourage, en de groote siekte onder het volck, en embarasseert ons niet weynigh.... Wegens het ophouden van de granen naer Vrankrijk, oordeel ick een seer dienstige saeck, maer vrees dat wij veel spels sullen hebben met de neutralen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc.

—

In 't leger tot Ninoven, den 21 Sept. 1693.

....Ick ben seer bekommert wegens het Deense wesen, en sie weynigh aparentie van accommodement, niet twijfelende of sijn t'enemael met Vrankerijck geëngageert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXIX.

Heinsius à Guillaume III. Discours sur la paix.

—

Sire!

Den H^r envoié Lelieroth.... heeft mij vertoont een missive van Mr Palinquist, secretaris van Sweden aen 't Franse hof, van den 18de deser, houdende een

conversatie, die de marquis de Croissy met hem hadde gehadt op 't subject van een generale vreede...., daarin bestaande:

1° dat hij de generale vreede soo difficyl niet vont als men meende, soo wanneer maar wilde in negotiatie treden;

2° dat Vranckrijck daarvan een preuve hadde gegeven door de gedane propositiën raackende het rijck, en dat daarvan noch wel nieuwe preuve soude geven;

3° dat Vranckrijck ook seer redelijke propositiën aen den hertog van Savoien hadde gedaen;

4° dat met Holland niet te verhandelen was als de barrière ende de commercie; dat Vranckrijck bereit was de barrièren te accorderen ende omtrent de commercie avantagieuse conditiën te geven;

5° dat Spagnen den oorlog sonder reden hadde begonnen, en dat die daarom moste eisschen wat sij begeerde;

6° dat men met Engelant niets hadde te demeleren;

7° dat de saacke van koning Jacob was de saacke soo veel niet van Vranckrijck als van alle koningen; dat men daaromtrent expedienten genoeg soude uitvinden; dat Vranckrijck gereet was sig daarop te openen aen den koning van Sweeden, mits dat U. M. van gelijcke soude doen, ende dat die knoop niet difficyl te ontknoopen soude sijn, en dat hij ondertusschen hem verseeckerde dat Vranckrijck geen tractaat met koning Jacob hadde, 'tgene hem daaromtrent de handen bont;

8° dat, ingevalle Spagne iets mogte hebben belooft aan de curfürst van Beyeren, dat Vranckrijck sig daarjegens niet wilde opposeren, maar sig altijts in alle redelijckheidt gedragen;

9° dat hij hem dit wel niet in confidentie seide,

maar op soo een wijs dat wel merkte, dat wel mochte lijden dat daarvan met discretie sijn gebruik maakte. — Hij voegt eyntelijck daarbij, dat men aldaar sig seer beklaagde dat Vranckrijck 't werck van Ratsenburg soo laet begonnen hadde, en dat men weigerde de subsidiën te betalen, en dat daarover tusschen Meyercroon ende Croissy groote contestatiën gevallen waren....

22 Sept. 1693.

LETTRE CCLXX.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Situation en Angleterre.*

Kensington, den 3/13 Novemb. 1693.

Ick hadt gehoopt met dese post UEd. wat naerder informatie te hebben kunnen geven van de constitutie van saecken alhier, maer deselve sijn soo geëmbrouilleert ende sulken generale dissatisfactie bij de menschen wegens ons ongelucken ter zee, ende de parteyschappen sijn soo vehement, dat men niet en weet wat men heeft te verwaghten. Sommige geven hoop, anderen desespereren, in 't korte sal sigh alles moeten ontwinden, ende ick voorsien seckerlijck dat ick dingen sal moeten doen seer tegens mijn sin en natures, sonder te weeten ofte deselve van effect sullen sijn ofte niet. Ick sal niets ongetenteert laeten om, is het doenlijck, de gemeene saeck te handhaven. Den goede Godt geve een goede uytkomste!

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

LETTRE CCLXXI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

—

Kensington, den 10/20 Novemb. 1693.

....Ick verlang seer om te weeten ofte in de negotiatie van den Hr Dijcvelt yets naerder is gepasseert. Hoe meer en meer ick die saeck insien, soo meen ick de nootsaeckelijckheyt te sien van dat werck, is het doenlijck, tot conclusie te brengen, al waer' het nogh op desadventageuser conditie als ick UEd. in mijne laeste van voorlede Dynsdagh heb gescreven. Daer is nogh niets positifs te kunnen oordeelen van 'tgeen alhier het parlement sal doen; ick hoop toekoomende week daer beter van te kunnen oordeelen. Om gelt te geven tot de zeesaeken, sullen deselve seer liberael sijn; maer om de trouppes considerabel te vermeerderen, gelijck de nootsaeckelijckheyt vereyst, sie ick veel swarigheyt te gemoet. De parteyschappen en quade successen verblinden de menschen soodanigh, dat het onbegrijpelijck is. Ick sal onophoudelijck arbeyden om, is het doenlijck, de saecken tot een goet besluyt te brengen, waertoe den goede Godt sijn segen wil geven!

Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXII.

Heinsius à Guillaume III. Réponse à la lettre du roi du 10/20 Novembre.

—

Sire!

....Ick kan niet nalaten U. M. ....te gemoet te voeren, dat ick volkomen van gedagten ben dat, die negotiatie (van den Hr Dijckveld) afgebroocken

werdende, de Fransen 'tselve aenstonts sullen openbaren om haar voordeel hier in 't lant te doen, ende dat op dat fondament een generale offre van vreede publijckelijk sullen doen; d'H[r] Lelieroth heeft mij albereyts gecommuniceert.... dat men hier die sake liever in secretesse sagh afgedaen als bij wegen van mediatie.... Gemelte H[r] Lelieroth adviseerde mij wijders dat van daar berigt wiert, ingevalle, nietjegenstaende hare avances, men tot geen raisonnable conditiën wilde inclineren, dat men dan een uyterste effort soude doen ende all op all stellen, en dat men niet twijffelde of men soude wel soodanige effort op desen staet doen, dat men van selfs dan de vreede soude moeten konnen eyssen, etc.

Hage, 20 Nov. 1693.

LETTRE CCLXXIII.

Heinsius à Guillaume III. Propositions secrètes de paix.

Sire!

Voorgisteren in den avond is de bekende persoon van Mons weder hier in de stadt gearriveert.... seyde.... dat de coning van Vranckrijck, gelovende dat het oogmerck van U. M. ende van H. H. M. in het begeren van een suffisante bariere was om minder te sijn geëxponeert aan het gevaar van dat S. M. sigh van dese Spaansse-Nederlanden meester soude connen maken, hem hadde gelast om, tot geruststellinge van d'een en van d'ander, te presenteren van in eventum, indien de coningh van Spagne mogte comen te overleyden sonder wettige nasaeten, soo selfs als door den Dauphin ende door diegene, daarvan het verder soude mogen worden vereyscht, te passeren actens in de beste forme, bij dewelcke aan dese landen soude

werden gerenuncieert in faveure van den Hr churfürst van Beyeren. Ik repliceerde daarop, sire, dat die voorslagh was gantsch nieuw en mij seer onverwagt voorquam, en dat deselve wel wat scheen in te hebben en waarlijk avantageus conde wesen aen [sijne] churfürstelijke doorluchtigheid, ende dat ik in 't minste niet en wilde twijffelde of de intentie van de coningh, sijn meester, was daaromtrent sinceer en sagh maar om gerustheyt te geven aan de hooge geallieerden, ende dat ick daarom niet wilde ophalen dat soodanige renunciatie was geschiet vóór het solemniseren van het huwelijk tusschen den coningh en de infante van Spagne, moeder van den Hr Dauphin, en gedeckt door de vrede van Aecken en van Nimegen, maar dat ik aan sijnde [1]) moeste te gemoet voeren dat, behalven dat het nu verscheyde consideratiën men niet seer aparent was [2]) dat de coningh van Spagne ende de keyser in de aangebode cessie soude consenteren of voor aangenaam houden, door desentte niet soude connen werden voorkomen dat desen landen, door eenige brouillerie ende rupture tusschen den coningh van Vranckrijk ende het Huys van Oostenrijk of ook met den ceurfürst selfs, of door hondert andere toevallen, niet weder in den oorlogh soude connen worden getrocken, ende wij derhalve tegens alle soodanige accidents behoorde en moste worden geassecureert, ende sulx, mijns eragtens, niet als door een goede bariere soude connen geschieden. De Fransman, sire, regereerde daarop: dat de coningh, sijn meester, soude connen resolveren om al

[1]) Lisez; sijn Ed.

[2]) Le copiste s'est trompé de nouveau; probablement M. Heinsius avait écrit: „behalve dat het na verscheiden consideratiën wel niet zeer apparent was dat..... door deselve.... etc.

'tgene hij in dese oorlogh hadde genomen te restitueren, maar dat hij noyt soude connen werden gebragt om Luxemburgh, òf soo als het nu is gefortificeert, òf gedemolieert, òf ook op wat maniere dat het soude mogen wesen, wederom te geven; protesteerde ook geen de minste ordre te hebben om eenige presentatie op den eysch van de vijf steden te connen doen, ende voeghde meermalen selfs daarbij dat, indien men daarop soude willen blijven staan, dat dan het werck van een negotiatie desperaat soude wesen, en eens gebruyckt hebbende een woort alsof sijne expressie ook sagh op het geval, indien men op eenige vaste plaatsen soude insisteren, erhaalde hij sigh, seggende: „Ik weet niet wat de coningh in sulcken geval nogh soude connen doen, maar dat ik wel verseeckere, dat men nog tot de vijf steden, nogh tot yet daaromtrent sal comen", ende dat men moste considereren dat de offres van de voorsz. te doene cessie of renunciatie, en van een restitutie van 't geconquesteerde in den tijt van desen oorlogh, seer verre gingh, te meer als men in agt wilde nemen in wat staat ende met hoe groote oncosten de veroverde steden door den coningh, sijn meester, waren gebragt; dat de saacken van de werelt niet waren in die toestant, dat men sigh conde inbeelden het tot soodanigen resolutie obligeerden; dat die ook eeniglijk voorquam uyt een liefde tot rust ende de vrede, seer hoog pronerende devoche [1]) godvrugtigheyt, consientie van justitie van sijn meester, ende dat de maximes ende sijne regeringe nu heel anders waren als bij het leven van Louvois. Hoe dat ik het discours ook drayde, sire, ende wat middelen dat ik aanwenden, soo hebbe ik hem evenwel noyt connen engageren om te laten blijcken, veel min te seggen, hoeveel stede, of dat de coningh eenige

[1]) Sic. Peut-être: de dévote, ou bien: de groote.

steden soude willen accorderen tot de vergrotinge van de bariere....

Brussel, 23 Nov. 1693.

LETTRE CCLXXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Même sujet.*

Kensington, den $\frac{\text{8 Decemb.}}{\text{28 Novemb.}}$ 1693.

....Ick vrees dat Vranckrijck tegenwoordigh sigh wegens de barrière niet verder sal elargeeren, insonderheyt gesien hebbende 'tgeen deselve in Sueden heeft doen verklaeren op die materie; evenwel soude ick hoopen dat, als men stip bleef staen op een equivalent voor Luxembourg, dat men ten minste een of twee steeden soude kunnen bedingen.... Voor sooveel als de renuntiatie van Vranckrijck aengaet wegens de Spaanse-Nederlanden in faveur van Beyeren, dat oordeel ick meer een artificie te sijn om den ceurvorst te gewinnen en den keyser jalours te maecken, als eenigh securiteyt voor ons; soodat ick meen dat, alhoewel men het niet moet weygeren, evenwel aen Vranckrijck toont dat men het niet kan aensien als eene groote condessendance ofte securiteyt voor het toekoomende, maer dat de voornaemste securiteyt in de barriere moet bestaen.... Ick moet bekennen, dat ick de nootsaeckelijckheyt van een vreede tegenwoordigh hoe meer en meer van alle kanten sie, en daerom dient vooral dese negotiatie niet te werden afgebroocken, maer, is het doenlijck, tot conclusie gebraght.... Het waer een gewenste saeck indien den hartogh van Pleun tot Wolfenbuttel koste reuceeren, en daer dient geen gelt toe gespaert.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

UEd. kan hem wel scrijven om presenten te beloven, en ick sal deselve goet maecken, want ick geen beter middel tegenwoordigh kan uytvinden om de derde partey te breecken ende de mesures van Dennemark, die voor haer eigen interest onbegrijpelijck sijn ende ten uyterste ruineus voor de gemeene saeck. Waer Sueden te gewinnen, daertoe dient niets te werden versuymt, en men soude seeckerlijck noyt beter sijn gelt kunnen spendeeren....

UEd goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même Sujet.*

Kensington, den 1/11 Decemb. 1693.

....Daer is niet aen te twijfelen of men waght in Vranckrijck naer d'uytslagh van eenigh negotiatie, om den man van den Hr Dijckvelt naerder ordres te senden...., wenschende seer dat de conditien eenighsins aennemelijck mogen sijn; want, naer de wereltse saecken mij toeschijnen, waer het beter de vreede te maecken vóór d'aenstaende campagne als daernae, vreesende dat wij dan in geen beter staet sullen sijn als tegenwoordigh; alhoewel de saecken alhier in 't parlement sigh wat beter schicken als in 't begin, en geven mij meer hoop van een goede eynde. Daer is niet als den tijt, die te beklaegen is dat voorbij loopt, 'twelck niet en kan werden geremedieert, hoe schadelijck het oock is....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

LETTRE CCLXXVI.

Guillaume III à Heinsius [1]). Même sujet.

Kensington, den 8/18 Decemb. 1693.

Ick.... ben van sentiment dat men stip moet blijven staen op twee plaetsen, als Yperen en Condé, ofte ten minste een van beyde, en een ander van de vijf; gans niet om mijn glorie noghte vanitijt, maer omdat ick gepersuadeert ben van de nootsaeckelijckheyt om eenighsins een bariere in de Spaanse-Nederlanden te hebben ende een equivalent voor Luxembourg. Als het Vranckrijck ernst is om de vreede te hebben, sal deselve dit wel toegeven, maer sij hoopen nogh al om separatie tusschen d'allieerden te maecken, ende insonderheyt in de republicq. De negotiatie van Molo [2]) is een klaerblijckelijcke epreuve.... Indien Vranckrijck siet dat aen die kant niet te doen is, en twijfele ick niet ofte sal met den Hr van Dijcvelt doen sluyten; maer soo lang als hoop sal hebben om divisie in de republicq te maecken ofte onder de geallieerdens, soo sal deselve niet toegeven, en dat is oock d'oorsaeck waerom die man sigh niet naerder verklaert ofte geen last ontfanght....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) M. Molo, marchand d'Amsterdam, séjournant à Paris pour ses affaires particulières, fut chargé par le roi Guillaume d'une négociation secrète en faveur de la paix, pour satisfaire la ville d'Amsterdam. Le roi confia ensuite la même mission à M. Dijkveld.

LETTRE CCLXXVII.

Heinsius à Guillaume III. La Suède et le Danemarc.

Sire!

Den H^r Lelieroth mij komende sien, hebbe ik hem gebragt op 't subject van het tractaet, tussen Sweeden en Denemarken gemaakt.... Ik sal alleen in substantie verhalen de déclaratoire, die mij met hooge woorden gedaan heeft.

Eerstelijk, dat de koningh van Sweeden volkomen genegen is voor het intrest van de geallieerden.

Ten tweeden, dat hij absoluyt geporteert is tot de vreede.

Ten derde, dat, als het na sijn sin soude gaen, hij soude wensen de Pyreneese vreede, maer dat niet sagh daartoe te konnen komen, alhoewel die de ware balanse soude geven.

Ten vierde, dat de mediatie hadde geoffreert met een goet eynde, dogh ongerequireert sulx niet weder soude doen.

Ten vijfde, dat sulx hadde gedaen, en dat te meer tot de vreede was geporteert, omdat vreesde dat de kans aan d'een ofte ander zijde eens t'enemael mogte overslaan, en dat, gelijck niet geerne soude sien, dat d'overmagt soo groot wiert, men ook wel konde dencken dat oock Vranckrijck niet geerne t'eenemael t'ondergebragt soude sien.

Ik hebbe hem gevraagt: of hij niet oordeelde dat de mediatie jegenwoordigh van geen goet effect soude sijn, soo om de longueurs, die deselve soude van noden hebben, als om de intrigues, die men siet dat bij Denemarken daartoe gebruyckt werden, en dat geheele stipulatiën desaangaande in de tractaten waren gemaakt; en of hij niet meynde, dat den koningh, sijn

meester, die sigh tot nog toe neutraal hadde gehouden, dat werck door een korter wegh en seeckerder soude konnen uytwercken; dat sigh selven daerdoor alle intrigues [soude] konnen afsnijden; dit scheen hem seer wel te gevallen, ende seyde: ingevalle hij verseeckert was dat U. M. daartoe eenige inclinatie hadde, hij daarover aan de koningh, sijn meester, wel wilde schrijven, maar dat sonder U. M. speciaal goetvinden sulx niet soude derven doen, en dat dan wel soude besorgen dat sulx secreet wierde gemanieert....

LETTRE CCLXXVIII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Projets de paix.*

Kensington, den 2/12 Jan. 1694.

....Naerdat alhier onder de menschen publicq is geworden de conditie van vreede, die Vranckrijck schijnt te offreeren, vinde ick tot mijn verwondering dat de meeste luyden tot de vreede inclineeren; 'twelck, bij den vijant en oock in Hollandt geweeten werdende, geen goet effect sal doen. Ick ben daerom nogh te meer in mijn opinie geconfirmeert, dat men bij de geallieerden een contra-project behoorde hoe eerder hoe liever op te stellen, en onder de handt door Sueden te doen arbeyden om Vranckrijck tot de favorabelste conditie te permoveeren, die te krijgen sullen sijn....

Ick verwonder mij, dat den man van den Hr van Dijcvelt nogh geen naeder bescheyt heeft gegeven,

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

NB. Les copies des minutes de Heinsius, ainsi que les minutes elles-mêmes, de l'an 1694, manquent à l'exception de deux.

dat op een kunstje moet leggen [1]). Het is niet wonder, dat men suspitie van die negotiatie krijght; deselve sal niet lang verborghen kunnen blijven. Den voorslagh om Munster t'overvallen waer wel goet, maer ick vrees dat d'executie dificielder sal sijn als men meent, insonderheyt wegens den nodigen tijt.... Ick wenste dat het tractaet met Wolfenbuttel ten spoedighste magh werden geslooten, want ick vrees dat den jongste broer den oudste bedrieght, en dat de terughreis van den canzelier bedrogh is, 'twelck UEd. in 't korte sal sien, en dat den hartog van Pleun en sijn schoonvaeder bij de neus werden geleyt....

Ick blijve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXIX.

Guillaume III à Heinsius [2]). Même sujet. La Suède.

Kensington, den $\frac{\text{7 Feb.}}{\text{27 Jan.}}$ 1694.

....Het is seeckerlijck maer al te klaer dat het een kringh van intrigues sal werden, 'tgeen ick vrees dat ons ten laeste sal ruineren, want dit den schadelijckste oorlogh van all is voor ons, en waertegen vrij wel met alle kracht sullen moeten arbijden, maer met groote difficulteyten, die naewelijcx sullen sijn te surmonteeren. Men sal voor alsnogh tot geen stilstandt van wapenen moeten koomen, en dat is een pernitieuse gedaghten van Amsterdam; ende alhoewel ick veel swarigheede en quade consequentie in een contra-project van vreede sie, soo meen ick evenwel dat men het niet sal kunnen afsijn, om voor dese geseyde reedenen. Ick ben door UEd. schrijven nogh

[1]) C.-à-d.: ce qu'il faut attribuer à quelque artifice.

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

te meer geconfirmeert, dat door de wegh van Suede d'eenigste middel sal sijn om favorabelder conditiën van Vranckrijck te verkrijgen, maer het is geen kleyne ongeluck dat men in den Hagh tegenwoordigh sulcken gecorrumpeert minister van Suede heeft als Lelieroth is, ende daerop Oxenstern geen confidentie kan hebben, door dewelcke men nootsaeckelijck het werck sal moeten doen.... Van alle d'intrigues, die Vranckrijck nu bij de handt heeft, is die in den staet het dangereuste, en insonderheyt die in Vrieslandt.... Men behoorde te continueren van exactelijck de brieven t'intercipieren, en alles t'ondecken dat mogelijck is....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXX.

Guillaume III à Heinsius. Mort de l'évêque de Liège.

Kensington, den $\frac{\text{9 Feb.}}{\text{30 Jan.}}$ 1694.

....Het schielijck afsterven van den bisschop van Luyck in desen tijt soude al groote moeyelijckheyt veroorsaecken.... Ick meen, dat het nodigh sal sijn dat den Hr van Dijcvelt een keer naer Luyck doet, en ick soude voor mijn sentiment t'enemael van gevoelen sijn, dat het voor d'interest van den staet best was, dat een canonick tot biscop wiert geeligeert, die geen prins was; maer dat sal met voorsightigheyt dienen te werden gemenageert, om geen offentie aen den keyser ofte ceurvorst van Beyeren te geven. Het is goet dat den hartog van Pleun in dit voorval tot Maestright niet en is geweest, want het voor alsnogh gans niet dienstigh soude zijn van door onse trouppes sigh meester te maecken van de citadelle ofte Chartreuse. — In 't groote werck van de vreede meen

ick dat UEd. tegenwoordigh alles heeft gedaen, dat doenlijck is voor alsnogh, want het is seecker dat het goet, dat wij te verwaghten hebben, moet van Suede koomen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXXI.

Guillaume III à Heinsius. L'équipage des vaisseaux.

—

Kensington, den 6/16 Feb. 1694.

....De quade geïntentioneerde alhier debiteeren dat wij alhier in seer korten tijt een invasie hebben te verwaghte, ende dat de equipage van 20 scheepen tot Brest aldaer toe soude werden geëmployeert, en niet naer de Middelandsche-Zee; wat daervan sij ofte niet, is het ten uyterste nootsaeckelijck dat onse equipage ter zee met alle spoet magh werden voortgeset, waertoe ick alhier seer presseere, ende versoeck dat UEd. van 's gelijcke wil doen, ende dat à la file de scheepen, die gereet soude mogen sijn, herwaarts werde gesonden, insonderheyt die van de Maes en Amsterdam, die ick geloof de gereetste sullen sijn om te kunnen werden gebruyckt tot defentie van dese kust, ofte tot verstercking van 't esquadre in de staet, naer dat wij conschap van des vijants preparatiën sullen hebben. Vooral sal het nodigh sijn dat met alle vleyt wert geïnquireert wat landtvolck den vijant naer haer kusten doet marcheeren, want indien sij derwaerts tegenwoordigh eenigh considerabel getal soude doen marcheeren, soo is het seeckerlijck dat sij een desente in 't sin hebben....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXXII.

Guillaume III à Heinsius. Négotiation entre le Danemarc et la France.

—

Kensington, den 16/26 Feb. 1694.

....Indien Denemarken met Vranckrijck sluyt volgens sijn voorslagh, sullen wij al seer geëmbarasseert sijn met die nieuwen oorlogh, insonderheyt hebbende van Sueden soo weynigh te verwaghten: men sal evenwel sijn best moeten doen. De propositiën, die Denemarken door Brandenburg aen ons doet, sijn seecker maer amusementen, ofte om daerdoor van Vranckrijck beter conditiën te verkrijgen; evenwel meen ick die niet moet verwerpen, maer aen Brandenburg seggen d'opinie die wij daervan hebben, en niettegenstaende, indien Brandenburg het daertoe bij Denemarken kan brengen, dat wij genegen sijn om aenstonts te sluyten, maer vóór dat wij geen meer advances kunnen doen, en dat Brandenburg wel moet toesien van niet bedrogen te werden. De constitutie van saecken in Suede en staen mij oock gans niet aen, meenende dat de Franse partey soo starck prevaleert, alhoewel de declaratie van die coninck aen d'Avanx goet is van niet te willen doen tracteeren als op den voet van de Westfalische- en Nimwegse vreede. Naerdien dese declaratie is geschiet, soo sien ick niet veel swarigheyt, hoeseer oock Leliënroth Fransgesindt is, ofte UEd. soude onder secretesse aen hem verklaeren dat wij oock genegen waeren op dien voet te handelen, mits dat men de vreede soude kunnen verkrijgen, ofte seeckerheyt van dien vóór d'aenstaende campagne. Den tijt is seeckerlijck seer kort, maer ick moet UEd. in confidentie seggen dat ick het ons interest aght, is het mogelijck, een vreede

vóór de campagne te kunnen krijgen, want wij hebben seeckerlijck deselve in veele respecten van doen. De rodomontades van Spagne sijn onverdragelijck in een tijt, daer deselve soo weynigh tot den oorlogh contribueren.... Ick ben van UEd. gevoelen dat men in Suede behoorde t'insisteeren voor derselver guarantie, ten minste voor dit jaer, tot maintien van de rust in de Neder-Saxische Creyts. Ick heb met Schuts gesproocken wegens het tractaet met Wolfenbuttel aen te gaen, en meen dat ick hem eenighsins heb gepersuadeert van de nootsaeckelijckheyt, ende daerom sal geen swarigheyt hebbe dat den Hr van Dijcvelt het sluyt volgens sijn remarques, die mij sijn toegesonden, en dien ick t'enemael nootsaeckelijck oordeel. Den voorslagh, die den bischop van Munster doet wegens een pantschap van het graafschap Lingen, is een saeck die ick noyt sal bewilligen. Ick wens, dat den prins van Baden bij hem yets goets magh effectueren, maer en heb daervan geen verwaghtingh....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXXIII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

Kensington, den $\frac{\text{14 Febr.}}{\text{5 Maert}}$ 1694.

....Ick ben seer impatientelijck te weeten ofte Vranckrijck de propositiën van Denemarken sal aennemen, ende de laeste vervolgens ons den oorlogh declareren. Het soude ons al seer embarasseeren, maer wij soude ons best moeten doen om daer met vigeur tegens t'ageeren, want daer geen ander remedie

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

is en nu onmogelijck te prevenieren, als Vranckrijck maer wil .... Mijn is ingeschooten ofte men Leliënroth niet een considerabel present soude kunnen beloven, indien hij ons een generaele vreede ten spoedighste vóór de campagne soude kunnen procureeren, op de voet van de Westphaelsche ende Nimweghe vreede, al waer' het schoon 40^{m} Rx.; dit soude hem seeckerlijck engageeren om sijn best te doen ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Assurance d'une confiance parfaite. Intrigues du prince de Nassau. La Frise.*

Kensington, den $\frac{8 \text{ Maert}}{27 \text{ Febr.}}$ 1694.

.... Ick heb te veel experientie van UEd. cordaetheyt en ijver voor het gemeen, alsmede voor mijn particuliere interesse, dat eenige soorte van reflectie op UEd^s. persoon de minste impressie op mijn soude kunnen maecken, soodat UEd. t'enemael gerust kan sijn dat de periode in de decouverte [2], [die] UEd. raeckt, ick geen reflectie daerop in de werelt en maeck, nogh seeckerlijck en kan maecken, want UEd^s. conduite sedert de geheele tijt van sijn bedining in mijn reguard, is soodanigh geweest, dat ick deselve niet beter hadt kunnen wenschen. UEd. kan verseeckert sijn, dat ick dit seg sonder compliment ofte flatterij, ende dat ick volkoomen gerust en verseeckert ben van UEd^s. cordate intensie voor het gemeyn, en particulier voor mijn interesse, 'twelck ick ook in alle

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) Le roi fait probablement allusion à quelque insinuation contre M. Heinsius, prononcée dans une lettre interceptée.

occasiën sal soecken t'erkennen. — Naer de laeste interceptie van brieven soude men moeten oordeelen, dat dese negotiatie met de prins van Nassau een eynde soude hebben, naerdien Vranckrijck soo veel gelt niet en wil spendeeren; maar het soude evenwel kunnen voortgaen, 'twelck men sal moeten met alle vleyt soecken t'onderstaen en met alle vigeur tegen gaen, ofschoon ick niet in Hollandt en ben. De graaf van Portland sal UEd. hebben geïnformeert, want hij en ick daerover hebben geschreven, soodat in die saeck niet verder is te menageeren, en men sal haest moeten sien ofte den prins van Nassau weder terugh wil koomen, ofte het gebit op sijn tanden nemen; in sulcken geval moet men hem niet spaeren. — Ick sal verlangen te vernemen hoe de gedeputeerden van H. H. M. in Vrieslandt sullen sijn gevaeren, alhoewel ick daer niet veel verwaghting van heb: het slimste is, dat die provintie in geen petitie haer consent, vraght nogh laste betaelt, en insonderheyt dat haer militie niet en recruteert, dat onverdragelijck is; waerop boven alle dient geïnsisteert. Alhoewel ick oock niet veel staet maeck op de verklaring van den H^r^ Haren, soo ben ick evenwel bleyde, dat hij sigh soo veer tegens UEd. heeft uytgelaeten. Niettegenstaende het schrijven van Ardes [1]), dat een boos en quaet instrument is [2]), soo meen ick evenwel dat de secr. de Wilde een keer naer Vrieslandt behoorde te doen. — Het is mij seer leet te vernemen het groot empressement van de H^n^ van Amsterdam tot de vreede, 'tgeen ick vrees dat oorsaeck sal sijn, dat wij deselve niet sullen krijgen, ofte ten minste op desadventageuse conditiën, want het mij onmogelijck is te geloven, dat dese groot empressement bij onse

[1]) Le trésorier du roi à La Haye.

[2]) C.-à-d. M. de Wilde.

vijanden niet en soude werden ontdeckt op eene manier ofte d'andre .... Men sal nu moeten afwaghten wat Leliënroth kan doen; ick twijfele seer aan sijne cinceriteyt, maer als hij sijn interest kan vinden, soude hij mogelijck ons dienst willen doen. De voorslagh, die UEd. doet, om in 't congres te verklaeren de Swedse mediatie aen te nemen, mits paspoorten procurerende voor mijne ambassadeurs, en gevalt mij niet qualijck, als het maer geschiet met bewillinge van de voornaemste geallieerdens, insonderheyt de keyser, want op Spagne en maeck ick geen reflectie. Ick sie oock dat het seer difficiel sal sijn om een contra-project op te stellen, daer men in eens is; maer evenwel dient men het daertoe te brengen, indien het mogelijck is, insonderheyt indien graaf Kaunits haest in den Hagh komt, als mij van Weenen wert geadviseert. Ick meen niet, dat het dienstig is sigh in te laeten in die negotiatie, die door de Franse intendant aen Van den Heuvel [1]) is voorgeslagen, maer ick weet niet ofte den Hr van Dijcvelt niet soude kunnen door van Hulst [2]) aen den agent doen scrijven, ofte dien Fransman niet weder voor den dagh soude koomen, om te sien ofte men door dat middel de negotiatie niet verder soude kunnen aenbinden, want ick vrees door de wegh van Suede het seer langsaem sal bijkoomen, en den tijt advanceert seer. Den envoyé van Denemarken alhier heeft mij gisteren uyt naem van sijn meester geseyt, dat deselve hadt aengenomen den voorslagh van accommodement, door Brandenburg gedaen wegens de gearresteerde scheepen, soo in Denemarken als Hollandt. Ick weet niet of die conditien

[1]) Echevin à Vroenhove près de Maestricht, où M. Dijkveld se trouvait.

[2]) Commis ou clerc à la secrétairerie du roi, probablement adjoint à M. Dijkveld.

aennemelijck sijn ofte niet, noghte oock, door de geïntercipieerde brieven, ofte Vranckrijck de propositiën van rupture door Denemarken....[1]) Ick vinde dat Schuts alhier, alsoo wel als Gorits in den Hagh, ongeerne soude sien dat men met Wolfenbuttel sloot, insonderheyt het geven van 100^{m} R., vreesende dat het gelt tegens ons soude werden geëmployeert, 'tgeen ick meen dat men soude kunnen bedingen dat hartog Rudolf Augustus daervan de dispositie hadt, en niet Anton Ulrich. In een point ben ick van haer sentiment: dat men most bedingen dat deselve soude renuntieren aen andre engagementen, die sij hebben; ende een derde point sijn sij oock seer tegen: van de continuatie van meer van de Wolfenbuttels troupes naer de vreede, en 'tgeen mij oock niet aen en staet, maer niet om deselve reedenen. Het sal oock best [sijn] als UEd. voorslaet, dat die conventie wort gemaeckt op de naem van den staet, en dat ik daerin daernaer wert geadmitteert.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick meen, dat men wel een goede somme tot d'electie van Luyck behoorde te spendeeren, maer dat men oock drijgementen kan gebruyken, als wij soo sterck in de stadt sijn als ons garnisoen is.... Het staet mij niet aen, dat d'electie tot den 20 April is uytgestelt.

LETTRE CCLXXXV.

Guillaume III à Heinsius[1]). *Négociations secrètes de M. Molo avec la France.*

Kensington, den 2/12 Maert 1694.

....Ick weet selfs niet was best is, ofte Molo sijne correspondentie in Vranckrijck continueert ofte

[1]) La phrase n'est pas achevée.

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

niet; .... koste deselve een equivalent uytwerken voor Luxembourg, het was wel de pijne waert dat hij een reys daerom naer Vranckrijck waeghde, sonder 'twelcke onmogelijck sal sijn tot een vrede te geraecken .... Ick heb met verwondering gesien de satisfactie, die Vrieslandt pretendeert, 'twelck onverdragelijck is, want den rang tegens den hertog van Holsteyn te decideren is ondoenlijck [1]). Dit sijn pretensie, die men formeert omdat men geen accommodement en soeckt, ende om te voldoen aen de belofte, gedaen aan Asfeldt, alsmede dat de provintie haer gedeputeerden hebben gedesadvoueert wegen het arresteeren van de Deense sceepen; met de naeste post sal men sien waer dat werck heenen wil, waervan ick geen goede opinie en hebbe, en men sal seeckerlijck gedwongen werden tot extremitijten te koomen .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Wegens de te formeere unie onder de geallieerdens approbeere ick t'enemael, en sal vooral dienen te werden gedaen. UEd. sal uyt den nevensgaende geïntercipierden brief sien hoe nootsaeckelijck het is, dat in het tractaet met Wolfenbuttel wert gestipuleert, dat deselve aen alle voorgaende conventien ofte tractaeten moeten renuntieren.

LETTRE CCLXXXVI.

Guillaume III à Heinsius. La situation. Jean Bart.

Kensington, den 6/16 Maert 1694.

Volgens de geïntercipeerde brieven .... scheynt, dat Vrankrijk Denemarken in den oorlogh niet en wil engageren sonder dat Suede daermede intreed, en de

[1]) C.-à-d. le rang de maréchal du stadhouder de la province de Frise, qui aspirait toujours à la place du comte de Waldeck.

ick sie uyt een relatie van Faliseau, dat mogelijck Denemarken nu met den staet en mij wel soude willen concludeeren. Ick meen, dat desen tijt nu diende te werden waergenomen, en dat Brandenburg wiert geautoriseert om met Denemarken te sluyten in ons naem, want den tijt moet werden waergenomen met sulcken veranderlijck volck, en ick ben al continuel bekommert dat, indien de graaf van Oxenstern in Sueede quam te sterven in desen tijt, soude die kroon seeckerlijck andere mesures neeme, en daer is ons soo seer aen gelegen van die twee Noorderen croonen te separeren dat wij geen occasie moeten laeten voorbijgaen om daertoe te geraecken.... Ick heb eergisteren de facheuse tijding ontfangen, dat Bart met 8 oorloghscheepen en 22 coopvaerdijscheepen in Duynkercken is geraeckt, in 't gesight van ons esquadre, die eenige euren jaght op hem hadde gemaackt. UEd. kan niet gelooven hoeseer mij dit chagrineert, vreesend datter al weder negligentie ofte quade conduite is geweest, niettegenstaende al de voorsorghe, die ick hadt genomen. Ick heb doen opontbieden den officier, die het esquadre heeft gecommandeert, om van sijn doen rekenschap te geven....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXXVII.

Guillaume III à Heinsius. Mission de Molo. La campagne prochaine. Le Brandebourg.

Kensington, den 30/20 Maert 1694.

....Ick ben t'eenemael van UEd. sentiment, dat het best en seceurste is dat Molo naer Vranckrijck niet en gaet, en ben oock volkome geconvinceert, dat men nu niet en dient te spreecken van een stilstandt van

wapenen. Men sal in allen gevalle die saecken moeten uytstellen tot mijn komste in den Hagh. Ick hoop, met Gods hulp, de weeck naer Paesschen aldaer te sijn; inmiddels sal men moeten sien ofte de negotiatie van den Hr van Dijcvelt sal kunnen werden gerenoueert, en wat van de kant van Suede sal koomen. Maer ik moet UEd. bekenne, dat ick den tijt nu soo veer sie geadvanceert, dat ick niet en kan sien dat het mogelijck sal sijn voor d'aenvangh van de campagne yets met effect te kunnen doen. Ick ben bleyde geweest te verneemen, dat de provintie van Vrieslandt soo veer haer consenten heeft ingebraght, dat een goede saeck is; het waer te wenschen dat het t'enemael uyt de wegh was, maer daertoe sal alnogh veel moeyte en strubbeling sijn. Het scheynt, dat wij van alle kanten swarigheyt moeten hebben van de geallieerden. Den envoyé Danckelman alhier heeft mij ronduyt gesegt, uyt last van sijn meester den churfürst van Brandenburg, dat, indien Hollandt niet en kan resolveeren om credit te verschaffen voor *f* 500,000, sijne trouppes niet en sullen kunnen moveren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Désastre sur mer.

—

Kensington, den $\frac{\text{30 Maert}}{\text{9 April}}$ 1694.

....Het droevig ongeval in de Straet [1]) en heeft mij ook niet weynigh gechagrineert, maer tegens Gods

[1]) La perte de plusieurs vaisseaux dans une tempête, près de Gibraltar.

handt is niet te doen als deselve om meerder genaden voor het toekoomende te bidden, en het verlies soo veel doenlijck te herstellen ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCLXXXIX.

Guillaume III à Heinsius. Arrivée prochaine à La Haye. Négociation avec le duc de Brunswick—Wolfenbüttel. Mission de Molo.

Kensington, den 3/13 April 1694.

....Ick soude UEd. in bedencken geven, naerdien mijn komste in den Hagh soo aenstaende is, ofte men soo lang niet en soude kunnen het finael sluyten van het tractaet met Wolfenbuttel uytstellen, en den cancelier Probst soolang in den Hagh houden; want daer sijn twee groote difficultijten in die saeck: vooreerst is het onmogelijck voor mij te kunnen beloven de trouppes naer den oorlogh t'onderhouden, en, ten anderen, en moet men niet door het maecken van dit tractaet Cell en Hanover t'enemael voor het hooft stooten; ende ick meen, als ick in den Hagh sal sijn, dat men die ministers wel sal kunnen persuaderen van gevoeghlijk te sijn. Ick ben t'enemael van UEd. sentiment, dat men dese negotiatie niet en moet afbreecken, maer aen de handt houden, insonderheyt in de onseeckerheyt, die wij sijn, hoe het met Saxen sal aflopen. In cas men de trouppes van die ceurvorst quam te verliesen, most men traghten van Munster te krijgen, 'tgeen ick meen dat men voor veel minder gelt soude kunnen hebben als 'tgeen Saxen was gedestineert; welcke negotiatie aenstons bij de handt dient te werden genomen door de wegh van Bran-

denburg ofte eenigh minister van den keyser.... — Wegens het groote werck van vreede.... sal men moeten afwaghten.... mijn komste in den Hagh, en alsdan delibereren.... of men Molo sal verder gebruycken ofte yets seggen op sijn voorslagh van een stilstandt van wapenen, die al seer speculatif is en ick niet en kan geloven dat alleen uyt sijn koker voor den dagh en komt. — Door al hetgeen ick in UEd. brieven sie en kan men geensints Leliënroth vertrouwen, jae selfs niet verder in dit groot werck gebruyken als met de grootste voorsightigheyt van de werelt....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

Volgens de brieven, die ick van Md Gallway [1]) heb, magh men volkoome staet maecken op de standvastigheyt van den hartog van Savoyen.

LETTRE CCXC.

Guillaume III à Heinsius. Les intrigues du prince de Nassau. Conduite de la Suède et de Munster. L'élection de l'évêque de Liège.

—

Kensington, den 17/27 April 1694.

....Het is onbegrijpelijck d'effronterie van den prins van Nassau, aen den secretaris de Wilde soo positif te hebben ontkent de waerheyt, maer ick en sal mij niet verder op dit subject extendeeren, en dienaengaende alles moeten refereren tot mijn komste in den Hagh; ende ick en sien oock niet dat ick

[1]) M. de Ruvigny, ayant pris service en Angleterre, reçut le titre de comte de Galloway; il commandait les troupes Anglaises en Piémont.

yets kan verder doen in dat groot werck van de vrede vóór dien tijt. De quade trouw van Leliënroth is onverdragelijck; men sal geen verder communicatie met die man moeten houden. Ick meen dat UEd. aen den graaf van Aversberg [1]) behoorde te verclaeren, dat den staet en ick geen trouppes van Munster en begeeren, ten eynde hij bij dien biscop mag arbeyden om sijn volck naer den Rhijn te senden: men sal in al gevalle daerdoor ontdecken sijn vuyligheyt. Ick meen dat het oock dienstigh is, dat de trouppes van Beyeren bij provicie aen den Rhijn blijven, ofte ten minste onderwegh.... Ick en durf daeromtrent aen den ceurvorst van Beyeren niet scrijven, insonderheyt in desen tijt, dat hij weet dat ick voor sijn' broeder niet en ben geweest in de electie van Luyck. Ik verneem.... dat in die stadt groote confusie soude sijn aengaende d'electie....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCI.

Guillaume III à Heinsius. L'élection à Liège.

—

Kensington, den 20/30 April 1694.

.... Het is mij seer leet te vernemen de desordres wegens d'electie tot Luyk; ick en kan niet sien, dat men yets tegenwoordigh daerin kan doen van wegens den staet als door de militie, die daer in gaernisoen leyt, alle feytelijkheden te beletten. De decisie van de wettelijckheyt van de electie sal aparent door den paus

[1]) L'ambassadeur de l'empereur en Angleterre. En 1694 il passa au continent et négocia avec M. Dijkveld et d'autres diplomates.

moeten geschieden; middlerweyl geloof ick, dat de regeering in handen van den deeken en capittel moet bleyven .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCII.

Guillaume III à Heinsius. Défaite des Espagnols.

In 't leger tot Bethlehem, den 10 Juni 1694.

.... Het ongeluck, aen de Spaense overgekoomen in Cataloniën [1]), vrees ick van seer quade gevolgh sal sijn, insonderheyt in onse negotiatie van vreede; daerom wensch ick soo veel te meer, dat Molo sigh magh spoedigen. Ick geloof, dat in het toekoomende Quiros [2]) soo fier niet en sal sijn, als men maer niet in Spagne door scrick en vrees tot eenigh particulier accomodement sigh inlaet....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCIII.

Guillaume III à Heinsius [3]). *La négociation avec le Danemarc. Conduite de la ville d'Amsterdam.*

In 't leger tot Valduc, den 4/14 Juni 1694.

.... Ick meen UEd. de negotiatie met Denemarken in goede hande heeft gestelt, alhoewel door Pettecum [4]) aen Ples [5]) soude kunnen verseeckert

[1]) Le 27 Mai les Espagnols furent battus en Catalogne par le duc de Noailles.

[2]) Envoyé Espagnol à La Haye.

[3]) *Publiée par M. Van der Heim.*

[4]) M. S. de Petcum, envoyé du roi de Danemarc.

[5]) M. C. S. de Plessen, diplomate Danois.

werden dat mij daertoe wel genegen waeren, als maer wij verseeckering van Denemarken hadde.... Ick beken, dat het mij seer qualijck aenstaet dat Amsterdam continuelijck over haer onmaght doet klagen, gelijck nogh laetsmael aen UEd. door den burgemeester Hinlopen; men kan light mercken wat sij daermede voorhebben en wat het eynde sal sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCIV.

Guillaume III à Heinsius. La conduite d'Amsterdam. Le roi est content que M. Heinsius est nommé de nouveau à sa charge.

In 't leger tot Roosbeeck, den 21 Juni 1694.

.... Ick wenste dat de cordaete tael, die den burgemeester Hinlopen aen Molo heeft gesproocken, soowel in 't hard lag als in de mont, maer ick vrees het seer veer van daer is. Ick ben seer bleyde dat UEd. in sijne functie is gecontinueert, op dien voet als UEd. selfs heeft begeert. Den goede Godt wil geven, dat UEd. dat penibel employ lange jaeren magh bedienen tot welwesen van de republicq ende tot UEd. eyge satisfactie!....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCV.

Guillaume III à Heinsius [1]*. La Suède. Le Brandebourg.*

In 't leger tot Rosbeeck, den 1 July 1694.

De saecken in Suede en staen mij gans niet aen, en het is goet dat UEd. aen Heeckeren heeft gescre-

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

ven van eenige ministers te traghten te gewinnen, maer men moet haer geen gelt geven voor en aleer dat men van haer verseeckert is, gelijck Vranckrijk doet, want andersins men seer faciel bedrogen wert. Men dient oock een wakent oogh te houden op Brandenburg. Het waer' goet dat Ham derwaerts ging, als hij sijn saecken in Saxen sal hebben verright. UEd. dient met Smettau wel te spreecken, maer met circumspectie, want wert daar yets met Brandenburg gemoliert, hij sal het secreet van de mis niet weeten ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCVI.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Rencontre de l'esquadre de T. J. de Vries avec Jean Bart.*

In 't leger tot Roosbeeck, den 5 July 1694.

Ik heb dese morgen ontfangen .... de facheuse tijding van de rescontre van Hidde de Vries met Jan Bart. Het scheynt of den Hemel ons wil straffen, want menschelijcker wijse hadt het soo niet moeten afloopen. Het is oock een groote onvoorsigtigheyt van Hidde de Vries geweest, sijnde meester van de coopvardeyscheepen, hij deselve naer d'eene have ofte d'andre niet heeft gesonden, weetende dat Jan Bart in zee was; en hoe hij sigh heeft geweert, vrees ick maer sleght te sijn geweest, naerdien hij soo ras is genomen. Ick kan niet begrijpen waer mijn sceepen sijn geweest, alsoo seeckerlijck daer vier niet veer vandaen hebben gekruyst, ende ordre hadde om te

[1] *Publiée par M. Van der Heim.*

conjungeeren. Het scheynt een fataliteyt in dit geheel werck te sijn, ende ick vrees seer voor de gevolge. Ick hadt al een geruymen tijt geleeden ordre naer Engelandt gesonden om meer van mijne scheepen bij dit esquadre te doen koomen, maer mijn ordres werden langsaem geobedieert; ick twijfele evenwel nu niet, dat de vloot in is, of sullen opkoomen, wanneer het te laet is....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

UEd. sal oock van Blatwith ontfangen een ordre voor mijn schout-bij-naght Hopton, om sigh te conjungeeren en het esquadre van Bart te volgen.

LETTRE CCXCVII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

In 't leger tot Roosbeck, den 8 Juli 1694.

.... Het chagrineert mij seer om te sien dat de rescontre met Bart soo schandelijck is afgeloopen; men moet met alle rigeur doen procederen tegens die capiteins, die haer devoir niet hebben gedaen.... Ick hadt ordre gesonden, ofte het mogelijck was nogh yets te ondernemen, dat sij de militie aen boordt soude houden, want indien de Franse kust niet en wert ten minste geallarmeert, soo krijgen alhier al dat volck op ons hals. Dit is het eenighste oogmerck die ik daerin heb, want sij hebben geen landt-militie genoegh om yets te kunnen ondernemen.... Ick twijfele seer ofter 150 man in de vier compagnien in den Hagh sullen sijn, en ick vrees dat het in de

weerelt wat gerught sal maecken ofte men soo benoot was om volck, andersins ben ick daer wel mede tevrede....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCVIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. La flotte.

In 't leger bij Roosbeck,
den 9de Juli 1694 's middaghs.

.... Ick heb UEd. brief van den 7 ontvangen.... waeruyt ick verneem.... de resolutie lagh om dat esquadre weder te senden op de Franse kust om deselve te alarmeren en te sien ofter yets soude kunnen werden getenteert; soodat ick niet en twijfel of die vloot sal met d'eerste goede windt weder in zee steecken.... Uyt Engelandt wert verseekert dat den schout bij naght Hopton met 12 à 13 scheepen tegenwoordigh op de Breede-Veertinen is, die alleen suffisant is Bart aen te tasten.... De vier à vijf scheepen, die op de Bree-Veertinen hadde gecruyst en met de Hollandse soude conjungeeren, waeren naer de Gouvliet geloopen, bij abuys van ordres, in deselven tijt als Hidde de Vries die ongeluckige rencontre heeft gehadt, gelijck ick uyt de Engelse brieven verneem; het scheynt een fataliteyt in dit geheele werk te sijn geweest, ende het is om alle patientie te verliesen, datter altijt in Engelandt soo veel abuysen en negligentie in de ordres sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCXCIX.

Guillaume III à Heinsius[1]*. Conduite du prince de Nassau.*

In 't leger tot Roosbeck, den 29 July 1694.

.... Het komt mij onbegrijpelijck voor d'impudentie van den prins van Nassau van alles aen UEd. met sulken hauteur te hebben ontkent, ende als willende satisfactie hebben. Ick hadt wel gewenst dat UEd. hem wat meer particularitijten hadt geseyt, die de decouvertes [2]) niet had kunnen ondecken, en evenwel hem wat meer geconfondeert, want als bij exempel dat hij niemant tot Hamburg heeft gesien, dat is waer, want hij heeft Hasfelt [3]) buyten de stadt gesien, soodat ick nogh soude meenen, indien hij nogh niet en is vertrocken, dat UEd. noghmaels naerder met hem behoorde te spreecken, ende daermede concludeeren dat sijne beste justificatie soude sijn om de provintie van Vrieslandt te doen concenteeren in alle de petitie die gedaen, ende daerin deselve nogh niet geconcenteert hebben, veel min yets gefurneert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCC.

Guillaume III à Heinsius. Conduite de Molo.

In 't leger tot Mont St. André, den 26 July 1694.

.... Ick sal afwaghten de terugkomste van den Hr van Dijckvelt, maer ick moet UEd. vooraf seggen, dat ick niet en sal laeten negotieren door Molo,

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) Voyez la lettre n°. 284 du 8 Mars.

[3]) Le général Français D'Asfeld.

ofschoon dat de H^n van Amsterdam het qualijk soude nemen. De conduite van die man is te klaer om door hem bedrogen te werden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCI.

Guillaume III à Heinsius. La guerre sur mer.

In 't leeger tot Wanneghem, den 29ste Aug. 1694.

De continuele marchen, die wij hebben gedaen, hebben mij belet UEd. eerder te scrijven.... Hiernevens gaet.... den brief van Quiros, die maer in generale termen is, en daer niet veel staet op is te maecken; ick kan oock niet gelooven, dat Spagnie in staet is om veel te contribueeren tot het onderhout van ons esquadre in de Middelandsche Zee, want het onbegrijpelijck is den miserable constitutie van haer finantie, sonder eenigh hoop van redres. Ick ben seer bekommert dat d'ordres, die ick aen den admiraal Russel heb gesonden door de wegh van Italiën, met duplicaten, alsmede over de Courognes, om in de Middelandsche Zee te verblijven en tot Cadix t'overwinteren, te laet sullen koomen, want ick uyt een brief van hem, aen mij geschreven van omtrent Cartagena, van den 14/24 Juli, sie dat hij geen staet maeckte om in die zeën lang te vertouven, behalve dat d'ordres, die aen hem uyt Engeland direct sijn gesonden, hem eenighsins de libertijt laeten om 'thuis te koomen ofte aldaer te verbleyven; soodat UEd. lightelijck kan dencken wat hij sal kiezen als hij het maar eenighsins kan verantwoorden, soodat ick seer apprehendeer dat wij het effect van onse intentie niet sullen hebben, 'tgeen aen 't gemeen seer prejuditiabel soude sijn,

want ick oordeel het een coup de partie te sijn indien wij die vloot tot Cadix kunnen doen overwinteren, en dat deselve vroegh in 't voorjaer in staet is om in zee te gaen. Koste men Denemarken tegenwoordigh engageeren, het waer een goede saeck, maer het moet door Brandenburg geschieden, en men moet secker sijn, want ick niet en sie hoe den staet en ick directelijck daerin yets kunnen doen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Conflit à propos d'un convoi Danois.

In 't leger tot Wanneghem, den 2de Sept. 1694.

UEd. sal sonder twijfel sijn geïnformeert van het voorval in Duyns met het Deens convoyer; dit wert soo hoogh in Engelandt opgenomen, dat, indien wij daervan geen satisfactie bekoomen, dat wij seeckerlijck den oorlogh met Denemarken sullen hebben; 'tgene een seer groote contre-temps in desen tijt is, maer ick en durf nogh en kan daertegens niet doen; d'eer van de natie sijnde geëngageert, moet ick mainteneren watter oock magh van koomen, soodat ick nu in geen negotiatie met Denemarken kan intreeden vóór en alleer dit affrond is gerepareert; maer den staet kan middelerweyl door de wegh van Brandenbourg doen negotieren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCIII.

Guillaume III à Heinsius [1]). Même sujet.

—

In 't leger tot Rouselaer, den 9de Sept. 1694.

....Alhoewel dat d'ordres aen den admirael Russel al seer positif sijn om in de Straet te blijven en tot Cadix 'toverwinteren, soo vrees ick seer dat hij die niet en sal ontfangen, ofte deselve soo niet expliceert; behalve dat hij scrijft van 3/13 Aug. van Barcelone: dat hij in tien daghen soude vandaer seylen direct naar Engelandt, sonder eenigh have ofte plaets aen te doen, 'tgeen mij ten uyterste bekommert dat hij de ordres niet en sal ontfangen. Het is seecker dat wij geen grooter afbreuck aen den vijant soude kunnen doen als die vloot aldaer te doen overwinteren, soodat het een groote fatalitijt sal sijn soo deselve weder 'thuys comt.... Ick heb gisteren weder terugh doen marcheeren de trouppes, die ick uyt Maestright en Luyck hadde getrocken met intensie om Huy te doen belegeren, en tot dien eynde is den hertog van Ploen derwaerts vertrocken.... Ick sal hier traghten den vijandt 'tamuseeren, ende, indien deselve detachementen naer de Maes doen, van gelijcke doen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCIV.

Guillaume III à Heinsius. Arrivée en Angleterre.

—

Tot Canterbury, den 9/19 Novemb. 1694.

Ick heb het geluck gehadt om dese middagh tot Marigett te landen, hebbende de gemackelijckste en

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

beste passage gehadt, die ick hadt kunnen wenschen. Ick ben hier van avont gekoomen om te vernaghten en morgen, met Gods hulp, tot Kensington te sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCV.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement. Aversion de la paix [1].

Kensington, den 13/23 Novemb. 1694.

Ick heb gisteren de opening van het parlement gedaen....; sooveel ick alsnogh heb kunnen vernemen, soo staen de saeken alhier veel beter als ick hadt verwaght, en men doet mij hoopen dat ick een goede en korte sessie van 't parlement sal hebben; 'twelck den goeden Godt wil geven. Men en kan sigh noghtans niet t'enemael op die hoop verlaeten, want daer kunnen daghelijcks saecken voorvallen, die men niet en kan voorsien. Ick vinde de menschen alhier generalijck seer verandert van sentiment op 't stuck van de vrede, die sij tegenwoordigh niet en begeeren, maer deselve aprehendeeren, meenende dat onse saecken soo sijn verbetert, dat wij die niet en behoorde aen te gaen als op seckere en adventageuse conditie, die sij wel kunnen begrijpen dat Vranckrijk nogh niet en sal willen toestaen, maer meenen, dat, met een jaer of twee met vigeur nogh t'oorlogen, men Vranckrijck seeckerlijck sal brengen tot sulcke conditiën van vreden daer men op gerust kan sijn voor het toekoomende, om soo lightelijck niet weeder in den oorlogh te vervallen, soodat, indien Vranckrijck niet nader en komt als de bewuste H^{n} haer hebben

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

geuyt in de laeste conferentie, tot Maestright met den H[r] van Dijckvelt gehouden,.... soo sal van die negotiatie niet vallen. Het is vremt, dat die H[n] soo retenu hebben geweest, want seeckerlijck sij hebben last om meerder te bieden, ende ick twijfele oock niet ofte de laeste conferentie, die sij tot Luyck hebben gehouden, of sij sullen sigh verder hebben verklaert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCVI.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Négociation de Molo.*

Kensington, den 16/26 Novemb. 1694.

.... Ick en twijfele niet of den H[r] van Dijcvelt sal nu in den Hagh al sijn gearriveert, ende dienvolgende dat UEd. sal hebben aen de ministers van de geallieerdens kennis gegeven van de bewuste negotiatie, want het seekerlijck niet langer en kan werden uytgestelt sonder seer groote jalousie te veroorsaeken, 'twelck van seer quade consequentie soude kunnen sijn.... Ick hoop dat Molo al van Paris sal sijn vertrocken, want sijn particuliere negotiatie aldaer en kan niet als quaet doen, ende sijn conduite is sott ofte malisieus. Ick hoop dat de H[n] van Amsterdam het oock soo sullen begrijpen.... Men geeft mij nogh al goede hoop, dat de saecken in 't parlement wel sullen afloopen, ende ick bevinde hier meer en meer aversie tegenwoordigh voor een vrede, maer op verscheyde fondementen, d'eene goede ende d'andre quade....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

LETTRE CCCVII.

Guillaume III à Heinsius [1]*. Les négociations.*

—

Kensington, den 20/30 Novemb. 1694.

.... Ick heb uyt de laeste decouvertes, die den Hr Schuts mij heeft gecommuniceert, geremarqueert dat den coninck van Vranckrijk aen d'Avaus verbiet om te sluyten sonder verder ordres, als waer het schoon dat de conditiën, die van Weenen quaemen, ten naestebij ofte selfs [geheel] accordeerde met hetgeene hij selfs heeft voorgeslagen; wat dat beduyt, en kan ick niet begrijpen. UEd. sal sonder twijfel oock daerin hebben gemarqueert de wonderlijcke conduite van Munster ende de redenen van aprehensie, die men moet hebben voor Saxen ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De saecken in 't parlement hebben gisteren haer aenvank genoomen, en scheynen tamelijck wel te sullen gaen, maer soo schielijck niet als men mij hadt doen hoopen, ende seckerlijck sullen nogh veel strubeling ontmoeten.

LETTRE CCCVIII.

Guillaume III à Heinsius [2]*. Même sujet.*

—

Kensington, den $\frac{\text{3 Decemb.}}{\text{23 Novemb.}}$ 1694.

.... Ick ben bleyde dat de communicatie, die UEd. heeft gegeven aen de voornaemste ministers van

[1]) *Publiée par M. van der Heim.*

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

de geallieerdens van de negotiatie van den Hr van Dijcvelt soo wel bij haer is opgenomen; ick sal met verlangen te gemoet sien wat haer meesters haer daaromtrent sullen gelasten. Ick beken dat ick soude gemeent hebben, dat het beter was geweest datter geen kennis van dese saeck was gegeven aen Leliënroth, maer in Sueeden aen den graaf v. Oxenstern door Heekeren, alhoewel ick geen groot quaet daerin kan sien, als dat seeckerlijck hij sal traghten daerdoor alle quaet te doen die in sijn vermogen sal sijn, want UEd. kent de man. Ick meen dat het seer goet is, dat men de bewuste Franse Hn van Maestright heeft versoght te vertrecken, alhoewel ick twijfele of deselve het sullen doen eer dat sij een antwoort ontvangen; het had seekerlijck, naer mijn opinie, beter geweest dat sij in deselve tijt waeren vertrockken van Maestright als den Hr v. Dijcvelt. — Ick vinde mij seer geambarasseert hoe en wat men sal kunnen antwoorden op die laeste offres, die sij hebben gedaen, voor een equivalent voor Luxembourg, te weeten: Ypre, Furnes en het fortje La Knocke, dat spottelijck is om dat fortje te noemen, indien UEd. hetselve kende soo wel als ick. Dese offres sijn soo weynigh voldoende, dat ick niet en sie dat men daerop kan antwoorden; ende, aen d'andre kant, en meen ick gans niet dienstigh dat men dese negotiatie t'enemael afbreeckt, maer ter contrari aen de handt behoorde te houden. Ick kan aen UEd. in confidentie wel seggen mijn ultimatum in 't reguard van een equivalent voor Luxembourg, te weeten: Condé, Ypre en Menin gefortificeert ende in die staet als die plaetsen tegenwoordigh sijn, met alle haer dependentiën, en altijt gesuponeert dat Dinant soude werden gerestitueert, gefortificeert als die nu is, en Furne geraseert. UEd. kan light begrijpen hoe nootsaeckelijck het is dat dit mijn ultimatum ten

uyterste wert gesecreteert, en insonderheyt dat ick soude kunnen werden bewogen te desisteeren van Tournay; want de saecken van de weerelt soude in 't korte soo kunnen veranderen, dat ick mij gans niet met sulcken equivalent soude contenteeren, ende daerom is het oock nodigh dat den H[r] van Dijcvelt dit niet en spendeert als wanneer hij klaer sal kunnen sien, dat de Fransen hiertoe sullen willen koomen, en dat het geheele werck dan soude kunnen werden gevonden. UEd. sal lightelijck kunnen begrijpen dat ick, van dese distantie en met niemant over dese saeck kunnende raisonneren, ick eygentlijck niet en kan prescribeeren de conduite, die men verder in dese negotiatie behoorde te gebruycken. Ick meen dat, in 't reguard van de saecken ten principalen, ick mij klaerlijck genoegh heb geëxprimeert, en verders het maniement van dese negotiatie laet ick t'enemael aen UEd. goede conduite, neffens den H[r] van Dijcvelt; ende in dat particulier sal men al seer reflectie moeten maecken om Amsterdam eenighsins contentement te geven, want UEd. weet dat dese negotiatie meerendeels om haerent wil is begonnen, ende daerom sal ick oock verlangen te vernemen hoe het raport van den H[r] van Dijcvelt bij haer sal werden opgenomen, 'tgeen Molo op sijne wederkomste haer sal insinueren. Ick moet nogh een saeck seggen generalijck op het werk van de vrede: dat, indien deselve wiert geslooten met een generale benoeging van de geallieerdens, dat ick die al tamelijck goet soude oordeelen, al waeren schoon de conditiën soo adventageus niet, maer om ymant daartoe te dwingen, behalve Spagne, soude ick gans niet geraeden vinden. Ick hoop dat den keyser niet en sal desisteeren van Straesbourg, ten minste gedemoliert.... Ick heb alhier twee daghen geleden weder een besending gehadt van den ceurvorst van Beyeren,

met deselve propositie, die Quiros aen UEd. en mij hadt gedaen, waerop ick ook geen ander antwoort en kan geven als ick aen UEd. heb gegeven. Quiros voeght daerbij een brief, mij sommeerende dat ick de 4000 man wil besorgen, die ick voor Cataloniën hadt aangenomen om te senden. UEd. weet hoe veer het daer van daen is, ende dat men maer hoeft naer te leesen het project, dat UEd. heeft opgestelt, en die hem is ter handt gestelt, om de waerheyt te weeten; het is op die manier met dat mannetje niet te handen, behalve dat ick oock weet dat hij quaedaertigh is geworden. UEd. wil hem dogh in serieuse termen sijn ongelijck aenweysen. — Ick ben seer verbleyt geweest te vernemen de behoude komste van de Oosterse vloot, en dat mijn ordres aen den vice-admirael Chovel [1]) daertoe sooveel heeft gecontribueert. Het is mij oock extra-ordinair aengenaem geweest te vernemen, dat de consenten in Hollandt tot den staet van oorlogh en legerlasten soo promtelijck sijn gedragen. Ick weet daer geen exempel van in mijn tijt, en het is een groote benedictie van Godt voor UEd., dat alle saecken soo gemackelijck en promt onder UEd. ministeri gaen. Godt geve dat het lang magh duren, tot het gemeene best en UEd. satisfactie....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

.... De saecken in 't parlement gaen tamelijck wel voort, maer niet sonder groot oppositie. Ick heb een seer considerabel verlies gedaen door het overleyden van den aertsbiscop Canterbery [2]).

[1]) L'amiral Shovel: Voyez n⁰. CXXX.

[2]) L'archévêque Sancroft.

LETTRE CCCIX.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

—

Kensington, den $\frac{\text{7 Decemb.}}{\text{27 Novemb.}}$ 1694.

.... Het geeft mij geen wonder dat de Fransen debiteeren, dat ick de vreede niet en soeck; seeckerlijck niet op haer manier, maer wel op redelijcke conditiën; 'tgeen ick meen dat de Hr van Dijcvelt, indien deselve de Franse Hn weder siet, klaerlijck genoegh kan aenweysen; 'tgeen ick oock meen niet ondienstigh te sijn om haer daervan te traghten te persuadeeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCX.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

—

Kensington, den 4/14 Decemb. 1694.

.... Ick heb ontfangen.... hetgeene den Hr van Dijcvelt mij heeft gerelateert van 't antwoort tot Amsterdam en van de Franse Hn ontfangen; ick sie klaer, dat sij oock geen sin hebben van de negotiatie af te breecken, maer scheynen nogh stip op Tournay te willen bleyven staen.... UEd. sal sonder twijfel, vóór de receptie deser, met den Hr van Dijcvelt mesures [hebben] genomen, en de saeck overleyt hoe verder dese negotiatie te continueren, 'tgeen ick tegenwoordigh nogh te nodiger oordele naerdien ick meen klaerlijck te mercken, dat de secrete negotiatie in Suede t'enemael sal vervallen, daer weinigh aen gelegen is,

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

want daer kost niet goets uyt worden. Het is mijn leet te sien de quade intensie van Denemarken, en alhoewel ick het altijts hadt gevreest, en dat Ples selfs bedrogen wiert, soo hadt ick evenwel eenigh hoop, omdat hij soo positif sprack. Men sal evenwel moeten afwaghten wat hij van daer scrijven sal, want tot nogh toe en weet ick niet dat men van hem heeft gehoort sedert sijne aenkomste .... De saecken in 't parlement sijn, Godt danck, soo ver gebraght, dat de staten van onkosten, soo te water als te lant, tot mijn contentement sijn vastgestelt; nu sal men moeten gaen om uyt te vinden de fons om die onkosten te dragen 'twelck wel altijt het bezwaerlijck werck is, maer het eerste sijnde vastgestelt, hoop ick dat het ander wel sal volgen ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXI.

Guillaume III à Heinsius[1]). *Même sujet.*

Kensington, den 7/17 Decemb. 1694.

.... Ick moet bekennen het al seer delicaet sal sijn om geen ombragie aen de geallieerdens te geven; evenwel sal het moeten geschieden op de beste manier men sal kunnen uytvinden ofte bedencken. Het is light te begrijpen, dat de keyser en 't rijck liever Luxembourg gerestitueert hadde als een equivalent daervoor, maer ick moet bekennen, voor mijn opinie, dat het voor onse securitijt beter is een goet equivalent als Luxembourg selfs. Het geheele werck van de vrede scheynt nogh te rouleeren op de restitutie van Straesburg en Luxembourg ofte een goet equivalent

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

daervoor, dat wel te vinden soude sijn, als het Vranckrijck ernst was, maer om een equivalent voor Straesbourg uyt te vinden en sie ick niet wel mogelijck, men magh geloven wat men wil, maer, seeckerlijck, daer sijn daer weynigh, die meer reeden hebbe om naer een goede vreede te wenschen als ick, en als deselve maer tamelijck was, ick soude deselve prefereren voor de continuatie van den oorlogh....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Kensington, den 14/24 Decemb. 1694.

.... Ick en twijfele niet of den Hr van Dijcvelt sal tegenwoordigh al weder in den Hagh sijn gekoomen, en dat UEd. tesaemen sal hebben geresolveert hoe de bewuste negotiatie voort te setten, alhoewel ick moet bekennen datter veel difficulteyten sijn om de geallieerdens geen ombrage te geven, en dat het seer delicaet sal moeten werden gehandelt, maer ick en kan [van] mijn vorigh sentiment niet afgaen, dat dese negotiatie moet werden voortgeset en aen de handt gehouden. De graaf Caunitz [1).... heeft mij vandagh positif geseyt, dat de marquis de Bourgomenero [2]) tot Weenen een volkomen plain pouvoir heeft van Spagne om wegens de vreede te negotieeren; indien dat soo is, soude men haest kunnen geeclairciseert sijn op wat voet Spagne soude willen handelen, en of deselve genegentheyt tegenwoordigh heeft tot een vreede. Ick

[1]) Le comte André Dominique de Kaunitz, ministre et ensuite député au congrès à Ryswick de la part de l'empereur.

[2]) L'ambassadeur Espagnol à Vienne.

ben t'enemael van UEd. opinie, dat de propositiën van Munster enkel bedrogh en amusementen sijn, ende UEd. heeft daerop uytermaeten wel geantwoort. Men sal nu haest sien of hij het reght meent of niet, ende, in cas van jae, sal men ten eersten met hem dienen te sluyten op den voet als UEd. heeft gesproocken. Men sal oock gewaer werden ofte het Denemarken ernst is met ons te sluyten, naerdien den graaf van Aversberg mij oock heeft geseyt, dat den keyser den Tol op d'Elve inwillight, indien Denemarken effectivelijk met de geallieerden wil tracteeren en afstaen van de pretensie tot de mediatie.... en oock dat men tot Weenen seer twijfelt aen de cinceritijt van Denemarken, 'twelk de découvertes meer en meer confirmeeren.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXIII.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Même sujet.*

—

Kensington, den 18/28 Decemb. 1694.

.... Ick en ben niet verwondert, dat UEd. difficulteyt vindt om de bewuste negotiatie voort te setten sonder ombrage te geven aen de geallieerdens, want het al seer difficiel is; maer ick twijfele nu of het niet heel sal sijn afgebroocken door het vertreck van die Hn van Namen naer Paris. Men sal moeten afwaghten wat antwoort Molo op sijn brief sal ontfangen, alhoewel ick daer weynigh verwaghting van heb, want ick meen door alle circumstantie te kunnen sien, dat Vranckrijk die negotiatie niet en sal continueren, siende dat de conditie, die sij te verwaghten hebben, niet naer haer sin sijn, en geen genegentheyt [hebben] op

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

die voet te tracteeren, maer gesint sijn in den oorlogh te continueren, en alles daertoe aenstellen; 'twelk mij van herten leet is, want ick UEd. moet bekennen den vreede seer te wenschen, om verscheyde reeden, maer daerin is niets te doen als den vijant niet en wil al[s] met het uyterste vigeur den oorlogh te continueren, om tot een redelijcke vreede te geraecken. Ick ben seer bleyde dat de H[n] van Amsterdam soo wel in dese saeck scheynen te sijn en cordaetheyt willen toonen.... Ick sal met verlangen te gemoet sien wat naeder sal volgen op het scrijven van Ples aen Lente. Ick meen, dat men die negotiatie behoorde bij de handt te nemen, alhoewel ick tot nogh toe geen groote verwachting van hebbe, en seer twijfele of het gemeent wert. Het borneeren voor het verliesen van de comertie, daer UEd. van mentioneert, is altijt een point om mede te speelen, als men goet vindt, ende de negotiatie af te breecken; men sal daerin delicaet moeten handelen, om Swede geen ombrage te geven.... De constitutie van de saeken in Saxen bekommeren mij seer, en UEd. dient aen Caunits te spreecken, dat den keyser dogh niet wil toestaen dat Schoening wert geëmployeert.... UEd. sal sonder twijfel instantie hebben gedaen bij Quiros, volgens den voorslagh van den prins van Vaudemont, sonder hem te noemen, wegens het secoureren van Catalogniën. Het sal dienstigh sijn dat, dien conform, ordres werde gesonden aen Schonenberg [1]), om dat werck tot Madrid te pousseeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Voyez p. 227.

LETTRE CCCXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Maladie de la reine.*

—

Kensington, den $\frac{\text{25 Dec. 1694.}}{\text{4 Jan. 1695.}}$

Het heeft Godt Almaghtigh gelieft drie daghen geleeden de coningin met een swaere sieckte te besoecken. Men heeft eergisteren en gisteren gemeynt dat het de kinderpocken waeren, maer vandagh sijn de doctoren van opinie dat het de maselen sijn. Sij is, Godt danck, naer den tijt seer wel, en men heeft redenen om alles goets te hoopen. UEd. kan dencken hoe mij dit ontstelt en mij onbequaem maeckt om veel te kunnen scrijven....

Ick beken dat ick gaerne het ultimatum van Vranckrijck soude willen weeten. Ick sende UEd. hiernevens copie van een brief, die ick met de laeste post van den ceurvorst van Beyeren heb ontfangen, die seer obligent is, en waeruyt UEd. sal sien dat, indien Quiros hem presseert, hij sijne trouppes sal laeten volgen voor Catalognie; alhoewel ick moet bekennen sijne politique niet wel te begrijpen, waerom hij die selfs niet en offreert.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXV.

Guillaume III à Heinsius. Décès de la reine.

—

Kensington, den $\frac{\text{22 January}}{\text{1 February}}$ 1695.

Het irreparabel verlies, daer den goeden Godt mij mede heeft gelieven te straffen, heeft mij buyten

[1]) Les parties des lettres du roi, publiées par M. Ranke, se trouvant toutes ensemble dans le sixième volume de son Histoire Anglaise, il paraît inutile de les signaler séparément: pour cela la citation a été supprimée.

staet gestelt om aen UEd. te kunnen scrijven en tot nogh toe weinigh affaires te kunnen doen, en het is niet sonder veel moeyte dat ick nu kan scrijven.... Het project van tractaet, met Denemarken aen te gaen, approbeere ick t'enemael UEd[s] consideratiën.... Mijn dunckt evenwel uyt de projecten te kunnen sien alsof het Denemarken ernst was te tracteeren, 'tgeen sigh haest sal openbaeren. Dé proceduren tot Weenen koomen mij oock vreemt voor, ende de wegh, die daerin geslagen wert, is niet om tot een promte vreede te geraecken, die ick UEd. moet bekennen meer te wenschen als oyt; en daerom soude ick geerne sien, dat de negotiatie van Molo wiert voorgeset soo veel doenlijck, alhoewel ick vrees dat Vranckrijck in dit mijn groot ongeluck difficielder sal sijn als te vooren; 'tgeen wel dient gemenageert, maer ick moet UEd. in confidentie seggen, dat ick mij nu niet meer bequaem en vindt om den oorlogh te voeren; ick sal evenwel traghten soo veel als in mij is om mijn devoir te doen, hoopende dat den grooten Godt mij daer sterckte toe sal geven.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXVI.

Guillaume III à Heinsius. La négociation sur la paix.

—

Richmond, den $\frac{\text{25 Jan.}}{\text{4 Febr.}}$ 1695.

Ick heb mij voor eenige daghen hier geretireert om de lught te sceppen, maer deselve is soo fel cout dat ick daer weynigh benificie van heb. Morgen gaen ick wêer naer Kensington, daer ick meen dat de steenen tegen mijn hooft vliegen.... Ick kan niet naerlaeten UEd. noghmaels te recommandeeren het werck van de vreede soo veel doenlijck voor te setten,

sonder all te veel empressement te toonen. Het sal seekerlijck door de wegh van Molo moeten geschieden. Het waer te wenschen, dat de Fransen koste werden gepersuadeert om ymant secretelijck tot Brussel te senden om met den H[r] van Dijcvelt te negotieren, 'tgeen in secretesse en sonder éclat soude kunnen geschieden .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick ben seer bekommert, indien wij met Denemarken souden sluyten, dat wij Sueden seer sullen offenseeren, en ick weet daer geen expédient in. UEd. sal mogelijck daerop bedaght sijn.

LETTRE CCCXVII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *La situation politique.*

Kensington, den $\frac{\text{29 Jan.}}{\text{8 Febr.}}$ 1695.

.... 'Tgeen in desen tijt seer facheus is, is .... dat men hier, en nogh minder in Hollandt, in dit wêer d'equipage te waeter kan voortsetten, soodat ick bekommert ben dat hetselve seer laet sal bijkoomen, wat devoiren daer oock sullen werden aengewent, 'tgeen van seer pernitieuse consequentie soude kunnen sijn indien het waer is dat de Franse in den sin hebben om een effort ter zee te doen, gelijck sij debiteeren, 'twelck men op allerhande manier behoorde te ondersoecken, om soo spoedigh als mogelijck is de waerheyt daervan te weeten. Ick aghte niemendal het contra-project tot Weenen geformeert, en gelove niet dat het in Suede sal kunnen werden overgelevert, omdat Vranckrijck seeckerlijck niet in de preliminariën sal concenteeren, 'tgeen klaer genoegh te sien is uyt de découvertes; altoos het is naer mijn opinie seecker,

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

dat op die manier van negotieren de vreeden niet en sal werden gemaeckt ende daerom meen ick noghmaels dat men door de wegh van Molo het naerder moet soecken te brengen, ende indien de France niet en kunnen werden bewogen tot een naerder conferentie tot Brussels met den Hr van Dijckvelt, soo sal men Molo wat naeder moeten instrueren om te schrijven hoe wij van beyde seyde ons ultimatum soude kunnen weeten, en vervolgens sien, ofte men tot een besluyt soude kunnen koomen. UEd. sal best weeten t'overleggen hoe het op de voorsightighste manier sal kunnen geschieden.

LETTRE CCCXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement. Désir de la paix.

Kensington, den 5/15 Febr. 1695.

.... De saecken in 't parlement beginnen nu weeder tamelijck wel voort te gaen, en ick hoop dat ick in staet sal sijn om, met Gods hulp, omtrent den tijt van ses weecken van hier te kunnen vertrecken, waernaer ick nu meer verlangh als oyt. UEd. sal nu aparentlijck alle mijne brieven hebben ontfangen en, ick hoop, gelegentheyt gehadt om de negotiatie van vreede voort te setten, waernaer ick soo seer verlang, en bleyve onveranderlijck UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXIX.

Guillaume III à Heinsius [1]. La négociation.

Kensington, den 12/22 Febr. 1695.

Ick heb seedert voorlede saturdagh vier van UEd. brieven ontvangen [2]).... Uyt de laetste scheynt of

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) Ces lettres manquent.

het schrijven van Calières [1]) aen Molo fierder was als vóór desen, maer evenwel nogh aenleyding geeft tot een negotiatie. Ick soude niet veel swarigheyt maecken om te verklaeren, dat wij in een secreete conferentie ons ultimatum soude seggen, mits dat sij het haeren oock uyte, en dat meen ick dat Molo soude kunnen scrijven, want aen hem ons ultimatum te confieren soude bedenckelijck sijn. Ick beken, dat ick al veel speculatie heb of men de negotiatie met Dageure [2]) niet facielder en tot onse meerder adventage, en insonderheyt secretesse, soude kunnen voortsetten. T'is seecker, dat die man met veel meer voorsightigheyt als Molo heeft gehandelt, en mogelijck oock met meerder cinceritijt; daerom soo meen ick dat UEd. aen den Hr van Dijcvelt behoorde te scrijven om te traghten die man in Brabandt te doen koomen, want den tijt begint seer te presseeren, als men yets voor de campagne soude doen. Ick beken, dat ick voor de successen bekommert ben, insonderheyt in Catalogniën, dat ick niet en sie hoe het mogelijck is nu te salveeren, in 't abandonnement daer de Spaense in sijn .... De saeken met den ceurvorst van Saxen staen soo confus, dat ick geen verwaghting van de weerelt daervan heb, en sie niet hoe men sigh van die trouppes dese campagne sal kunnen bedienen. Van de negotiatie van Denemarken heb ick oock weynigh verwaghting. Het werck van den Tol op d'Elve heeft soo veel voeten in de aerd, dat, al waeren daer geen andre difficulteyten, dat die genoegh is om het geheele werck buyten besluyt te houden; daerom moet ick met UEd. bekennen, dat het scheynt nootsaeckelijck

[1]) Un des deux agents Français, chargés de la négociation.

[2]) Il ne résulte pas des documents quelle était la qualité de M. Daguerre, qu'on rencontre aussi ailleurs, e. a. dans la correspondance de M. d'Avaux.

te sijn om met Munster te sluyten om de derde partey te beletten, ende dienvolgende soo ben ick tevreede dat men accordeert de somme van 20^{m} Rx. ter maent, maer niet meerder, vreesende dat ick nogh al beswaerlijck mijne quote daerin sal kunnen fourneeren. UEd. sal wel besorgen, dat de rest van de conditie soo sijn als vóór dese heeft gescreven; want als men met sulcken volck moet tracteeren, moet men wel toesien datter geen equivoques sijn, daer sij sich daernaer kunnen van bedienen, 'twelck ick aen UEd. voorsightige conduite bevolen laet; en als men dogh geresolveert is om te doen, soo is het seer important hoe eerder hoe beter.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXX.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Même sujet.*

Kensington, den 15/25 Febr. 1695.

....'Tgeen Calières aen Molo scrijft scheynt wel reedelijck; maer, sooveel de conditiën van vreede voor den keyser en 't rijck concerneeren, kunnen wij ons niet positif verklaeren; maer in 't reguard voor de Spaanse en soude ick geen swarigheyt maecken om 'tselve in een conferentie te doen, en 'tselve vooraf belooven; ende, voor een equivalent voor Luxembourg, soude ick mij tegenwoordigh voor een ultimatum contenteeren met Condé, Ypre, Menin en Maubeuge, en soude de laatste plaets daer nogh aen sacrificeeren, presuponeerende altijt dat Dinant mede soude werden gerestitueert en Furne gedemolieert. Hoe meer ick de wereltse saecken tegenwoordigh insie, hoe meer ick voor ons een vreede nootsaeckelijck oordeele. Door de wegh van Suede en sie

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

ick niet hoe het mogelijck is in tijts daertoe te geraecken. De remarckes, die UEd. aen Lente heeft overgegeven op het concept-tractaet met Denemarken, approbeere ick seer, maer of sij naerder sullen koomen, twijfel ick seer daeraen, alhoewel ick nu gepersuadeert ben dat Denemarken effectif van intensie is om met ons te tracteren, en des te meer, omdat de coninck aen sijn broeder, de prins van Denemarken alhier, daerover heeft gescreven, soodat ick meen dat men die negotiatie aen de handt behoorde te houden en soo nae brengen als het mogelijck is....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De saecken in 't parlement gaen niet voort als ick hadt verwaght, soodat ick nu geen aparentie en sie dat ick in 't laeste van Maert sal kunnen vertrecken; 'tgeen mij niet weynigh en chagrineert, en préjudiciabel voor het gemeen sal sijn.

LETTRE CCCXXI.

Guillaume III à Heinsius[1]*. Même sujet. Bruit d'une invasion en Irlande.*

Richemond, den 1/11 Maert 1695.

.... Naerdat ick uyt den brieven, aen Molo gescreven, kan oordeelen, geloof ick niet dat de Franse tot een naeder conferentie sullen sijn te bewegen, waervan UEd. nu aparent al sal sijn geéclairciseert; maer ingevalle sij daertoe niet soude sijn te bewegen, weet ick niet ofte men niet sal sijn geobligeert het ultimatum aen Molo te doen seggen, als de Franse van 's gelijcke willen doen, als deselve scheynen te belooven. Ick sie daerin sooveel te minder swarigheyt, dat men het op soo manier soude kunnen seggen

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

dat men hem soude kunnen desadvoueren, als het nodigh was, want hij is wel gewent t'advanceeren daer hij geen last toe en heeft, en een man van sijn soort is het van die consequentie niet om gedesadvoueert werden als ymant van meerder caracter. Hetgeen mij meest embarasseert in dit geheel werck, is Straesbourg, wa[n]t daerin en kunnen wij niet treeden, maer [moeten] het aen den keyser laeten. Uyt alle de decouvertes sien ick dat, koste wij de negotiatie tot Stockholm voortsetten, het d'aparenste is om tot favorabelder conditie te geraecken, maer de distantie van de plaets maeckt het onmogelijck om een korte eynde van die negotiatie te hebben, 'tgeen ick soo nodigh oordeele. UEd. dient evenwel Heekeren te instrueren om van sijn kant sooveel facilitijt toe te brengen als mogelijck, en de confidentie in Oxensterna te cultiveeren. De Jacobiten alhier debiteeren en scheynen in groote verwaghting te sijn van een invasie alhier ofte in Irland; en alhoewel men daerop geen groote staet en kan maecken, soo dient men wel op sijn hoede te sijn, des te meer omdat men tijding heeft dat in Camarett-bay wel bij de twee hondert coopvaerdijscheepen soude leggen, dewelcke soude kunnen dienen tot transport van trouppes, en naer St.-Malo daer vandaen sijn geseylt over de vijftigh, sooals een Zeeuse caper rapporteert. Het is ten uyterste nodigh dat d'equipage in Hollandt en Zeelandt met alle spoet wert voortgeset en de gereede scheepen herwaerts gesonden.... Ick ben t'eenemael van den prins van Vaudemont opinie, dat, indien wij voor den vijant in campagnie niet koomen, dat wij een sleght figeur sullen maecken, en niet capabel sijn om yets te kunnen ondernemen, maer ick moet UEd. bekennen dat ick seer vrees, sonder mijn presentie, de leegers difficiel bij den anderen sullen sijn te brengen, en

moet tot mijn uyterste leetwesen seggen, dat ick nogh geen staet en kan maecken wanneer ick van hier sal kunnen vertrecken, 'tgeen wij meer chagrineert als ick kan seggen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *La paix.*

Richemond, den $\frac{\text{4 Maert}}{\text{22 Febr.}}$ 1695.

....T'geen mij meest embarasseert in 'twerck van de vreede is de restitutie van Straesbourg, want ick en sie niet dat de Franse vooralsnogh daertoe te brengen sullen sijn, en ick geloof [niet] dat de keyser aen d'ander sijde daarvoor eenigh equivalent sal willen admitteren; koste het daertoe werden gebraght dat sij beyde gecontenteert waere dat die stadt wierde gedemoliert en gerestitueert aen den bisschop, soo meen ick dat ick kans soude sien om haest tot een eynde van 'twerk te geraecken, daernaer ick daghelijcks meer wensch ende de nootsaecklijckheyt van sie. Ick meen niet dat het mogelijck is door een publicque negotiatie vóór de campagne eenighsins de saeck van de vreede t'advanceeren, daarom approbeere ick t'enemael het middel, dat UEd. voorslaet, van te doen insinueren aen de Franse dat den H^r van Dijckvelt van mij is geautoriseert om mijn ultimatum te seggen. Ick soude alleen meenen dat deze insinuatie mogelijck beter door d'Ageura als door de wegh van Molo soude kunnen geschieden. Het en geeft mij geen wonder dat UEd. geëmbarasseert is hoe te doen om

[1] *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

een eysch op te stellen, naerdien het te Weenen soo wert gepresseert en niet en kan werden geweygert; maer hoe het te doen zonder deliberatie in den staet aen te stellen, en weet ick niet, ende die deliberatiën soude seeckerlijck al seer dangereus kunnen sijn, soodat UEd. die saeck wel dient t'overleggen. Het is seecker dat men aan 't hof van Weenen de negotiatie aen sich aldaer wil trecken, en vooral met vehementie tegens Den Hagh is, t'welck ick klaer heb gesien uyt een brief van graaf Kinsky [1]), aen graaf Aversbergh alhier geschreven. UEd. weet dat wij het in Den Hagh oock niet begeren, maer tot Weenen en soude ick het mede niet dienstigh oordeelen; maer als men eens formeel tot een negotiatie van vreede sal koomen, soo moet het noodsackelijck op een derde plaets zijn. Wat aengaet de negotiatie met Denemarken, sie ick klaer dat het voornamentlijk zal aenkomen op de tol van de Elbe, daer ick meen van onse kant alle faciliteyt behoorde bijgebraght te worden, maer hoe het met Suede in te schicken is, en sien ick niet. Wat de mediatie aangaat, meen ick oock dat middelen soude kunnen gevonden worden om die 't eludeeren, want aen te nemen is onmogelijck, en op het verbiede van de commertie met Franckrijk soude mede expedienten kunnen gevonden worden; maer indien Denemarken meen[t] geldt van mij te krijgen wegens dedomagement van genomen schepen, is deselve zeer bedrogen, want daer sal niet van vallen. Wegens de pretensien op den staet, zal UEd. best weten of die kunnen worden ingeschickt ofte niet....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Le chancelier pour les affaires du Bohême à Vienne.

LETTRE CCCXXIII.

Guillaume III à Heinsius. La négociation avec l'évêque de Munster. La Pologne.

—

Kensington, den 5/15 Maert. 1695.

.... Ick hoop dat met Munster in 't korte zal worden geslooten, alhoewel ick oock moet bekennen dat ick haar in de werelt niet trouw, en ons zeeckerlijck zullen bedriegen, indien het mogelijck is, maer van te bedingen dat sij in het electoraat soude consenteeren is onmogelijck ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Hiernevens gaet oock geïntercipeerde papieren, die den ceurvorst van Brandenburg vóór deze mij heeft toegezonden, ende gedechyfreert door een professor alhier, die sijn weêrgae in die kunst niet en heeft. UEd. zal sien de dangereuse raet, die den coninck van Poolen aen den ceurvorst van Beyeren doet geven. Ick versoeck dat UEd. daervan copiën aen den H^r van Dijcvelt wil senden, waerdoor hij wel zal sien dat den coninck van Poolen ons tot geen médiateur soude dienen, waerover hij mij heeft geschreven dat denselfden biscop van Ploko hem hadt gesproocken. Den H^r van Dijcvelt dient die papieren aen niemant te communiceeren als in alle secretesse aan den prins van Vaudemont, en een goet oogh in 't seyl houden.

LETTRE CCCXXIV.

Guillaume III à Heinsius. Conclusion du traité avec l'évêque de Munster.

—

Kensington, den 12/22 Maert 1695.

.... Het toeval, aen Calières gebeurt, soude een naeder bijeenkomste kunnen retardeeren, indien hij

daertoe is gedetermineert. De plaets was seekerlijck best tot Brussels, waer de bijeenkomste met de meeste secretesse kan geschieden, en UEd. oordeelt seer wel dat het ons van d'uyterste aengelegentheyt is dat deze negotiatie secreet bleyft; daerom dient het seer voorsigtigh gemaniert.... Ick ben bleyde van het sluyten van de conventie met Munster, die ick t'enemael approbeere, en vinde die favorabelder voor ons als in 't eerst was opgegeven. Ick heb maer alleen eene remarque, dat is ofte het niet nodigh was den bischop te doen renuntieren aen de engagementen, die hij alreede soude mogen hebben, want UEd. weet dat hij seeckerlijck betrekkingen met Vranckrijck heeft. Het is wel waar dat hij indirectelijck daervan afgaet met het tractaet, die hij met ons sluyt, maar UEd. weet dat het goet is alle mogelijcke precautie te gebruycken, als men te handelen heeft met sulcke soort van menschen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *La négociation.*

—

Kensington, den 19/29 Maert 1695.

....Ick voorsie seekerlijck dat het een necessetijt sal sijn, dat tot Weenen den Hr Heemskerck een eysch deet voor den staet in 't reguard van de conditie van vreede, die dan naer Suede soude werden gevonden, alsmede van mijnentwegen, waer ick niet veel sie bij te doen, 'tgeen alreede in mijn reguard is geschiet. Het was seecker best geweest had men kunnen vaststellen een seecker voet van negotiatie

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

als een praeluminair, maer daer en sie ick tegenwoordigh geen aparentie toe naer de pas, die tot Weenen is geschiet, en men sal nootsaeckelijck tot een contre-project moeten koomen, 'tgeen ick merck door den graaf van Aversbergh dat van 't hof van Weenen van nieuws sal werden geïnsisteerd; maer om een eynde van de negotiatie tot Stockholm te sien, is mij onbegrijpelijck; middelerweyl sal het seer goet sijn dat de secrete negotiatie sijn voortganck magh hebben, maer ick moet bekennen dat mij gans niet aen en staet te sien uyt UEd. laeste, dat seeckerlijck d'intensie van Vrankrijck is den H^r van Dijcvelt buyten die negotiatie te houden, dat een seecker tijken is van geen opreghte intentie om tot een conclusie te koomen, maer alleen tweespalt en conclusie in de republicq traghten te veroorzaecken, ende indien sij daerop bleyven staen, gelijck ick vrees, weet ick niet wie men tot die negotiatie soude kunnen gebruycken; want wat pretext den H^r van Dijcvelt soude kunnen nemen om naer Aecken te gaen, soude het seer suspect sijn, en seekerlijck die negotiatie niet secreet kunnen bleyven. Indien daer geen ander expedient te vinden soude sijn, soo geef ik UEd. in bedencken ofte den H^r van Dijcvelt op sijn naem naer Aecken soude kunnen senden den H^r Hulst, die van tevooren van de negotiatie met Ageura heeft geweeten: dan bleef die negotiatie op de naam van den H^r Dijcvelt continueren, 'tgeen absolut nootsackelijk is, en Hulst sijnde een ambassadeur, soude van die stadt niet kunnen werden gesuspecteert, en ick meen dat men sigh al tamelijck wel op hem kan vertrouwen.... Als die negotiatie in 't gebiet van den staet soude moeten geschieden, zoo is Uytreght indisputabel de beste plaets, en ick weet niet ofte het aldaer niet met meerder secretesse soude ge-

schieden als tot Brussel ofte eenigh ander plaets in Brabandt; seeckerlijck veel beter als tot Aken. Ick sie uyt hetgeene UEd. aen den graaf van Portland heeft geschreven sijn wedervaeren met den adjudant van Schoening. Het is klaer uyt de decouvertes te sien, dat die man ons sal bedriegen, maer ik en weet voor het tegenwoordigh niets anders te doen als af te waghten wat resolutie in Saxen sal worden genomen op de terughkomste van voorsz. adjudant; men sal daarnae verder mesures moeten nemen. Ik meen dat de conclusie van het tractaet met Munster aldaer, alsmede in Denemarken, van goet effect sijn en haere mesures breecken. Ick sal met den eerste de ratificatie senden, ende bleyve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXVI.

Guillaume III à Heinsius[1]). *La conduite de l'amirauté d'Amsterdam.*

Kensington, den $\frac{\text{22 Maert}}{\text{1 April.}}$ 1695.

....Ick vrees, neffens UEd., datter particuliere interesten onder speelen in de conduite van 't collegie ter admiraliteyt tot Amsterdam. Ick had wel gewenscht, dat men tot die extremiteyten niet hadt hoeven te koomen om de vaerten te verbieden, want het een groot préjuditie aen de comertie is, die zoo veel te meer in tijt van oorlogh diende geconcerteert te worden, en wilde de admiraliteyt van Amsterdam wat meer soldije aen de matrozen geven, ick geloof dat die wel te vinden soude sijn geweest; seeckerlijck

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

den secretaris De Wilde handelt in deze saecken niet wel, hebbende meer consideratie voor het particulier interest van sijn colegie als voor het publicq, daerin hij evenwel wert gebruyckt; en vervolgens diende men voornamentlijck voor te sorgen. Godt weet oock offer niet naerder particulier interest onder loopt, dat nogh slimmer soude sijn ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Uyt de découvertes sal UEd. hebben gesien, dat Heeckeren seer onvoorzightig heeft gedaen van aen Oxenstern voor te slaen om nogh meerder senateurs in die negotiatie te gebruycken, waervan UEd. hem dient te waerschouwen.

LETTRE CCCXXVII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *La négociation. La conduite reprochable de Molo.*

—

Kensington, den $\frac{\text{26 Maert}}{\text{5 April}}$ 1695.

.... Het en staet mij gans niet aen dat de Fransen scheynen te persisteeren van niemant tot Brussels te willen senden, want dat en legt seeckerlijck op geen goet fondament. Het is onmogelijck om een ander heer uyt de regeering in dese negotiatie te gebruycken als den Hr van Dijcvelt, en om ymant uyt te vinden om naer Vrankrijck te senden en kan ick mij niemant bedencken, behalve daer veel reedenen tegen sijn. Ick soude nogh al meene het best te sijn, indien dat de Franse persisteeren om ymant in Brabandt te senden, dat die negotiatie met secretesse soude kunnen werden

[1]) *Publiée par M. Van der Heim.*

gehandelt tot Utreght, maer men heeft reeden omme te twijfelen of de Fransen selfs sulken groote secretesse begeeren, waer ons evenwel het meeste aen gelegen legt, gelijck UEd. seer wel remarqueert. Het valsche raport, dat Molo tot Amsterdam heeft gedaen, alsof wij begeerde dat Amsterdam geen verder kennisse van de negotiatie soude hebben, is onverdragelijck, en hij mériteert met voeten te werden gescopt. Ick kan niet sien hoe men sulcken vuylick meer kan gebruycken in sulcken importante saeck. Ick pretendeer met hem verders niet te doen te hebben. UEd. gelieft van mijnentwegen te verseeckeren de H^{n} van Amsterdam, dat ick alles gaerne met haer wil communiceeren, en dat ick noyt geen ander gedaghte heb gehadt, hoopende dat sij geen geloof sullen geven aen sulcken leugenaer als Molo is. UEd. sal voortaen voor getuygen met hem moeten spreecken, ten eynde UEd. woorden niet en magh verdrayen, en valsche rapporten doen.

Ick bleyve onveranderlijck

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. La session du parlement.

Kensington, den 2/12 April 1695.

.... Het chagrineert mij nogh meer dat ick UEd. niet en kan adviseeren wanneer het parlement een eynde sal nemen, hebbende sigh soodanigh geëmbroulliert in inquisitiën, dat ick qualijck weet wanneer deselve daeruyt sullen kunnen raecken, en totdat deselve gescheyden sijn weet UEd. wel dat ick niet positif en kan seggen den tijt van mijn vertreck, waernaer ick meer verlang als oyt, weetende hoe seer mijn

presentie bij het leger van noden is, en den tijt verloopt soodanigh, dat ick schrick als ick daerom denck....

UEd goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXIX.

Guillaume III à Heinsius. La négociation avec le Danemarc.

Kensington, den 9/19 April 1695.

.... Wegens de negotiatie met Denemarken sie ick oock wel dat het meest op de tol van de Elve sal aenkoomen, want eenigh dedomagement van mij te verwaghten wegens de geconfisqueerde scheepen, heb ick UEd. al vóór dese geseyt dat ick seeckerlijck daerin niet en sal treeden. Ick meen dat het goet was dat den H^r^ Ples in den Hagh was tegens ick aldaer sal sijn. UEd. kan wel sonder eenig scrupuel den H^r^ Lente verseeckeren, dat het mij ernst is om die negotiatie voort te setten, sooveel als het in mijn maght is, maer het essentiel point van de tol op d'Elve dependeert van den keyser. UEd. kan light begrijpen dat ick nu nogh al meer wensch in Hollandt te sijn, dat de trouppes in mouvement sijn. Ick meen dat den hartog van Holsteyn wel heeft gedaen om deselve bijeen te trecken, maer ick vrees seer dat sij te laet sullen koomen om den vijant te beletten het maecken van de bewuste linie, 'tgeen ons van een seer quaede consequentie sal sijn voor het vervolgh van de gansche campagne.... Ick ben nogh in hoop, alhoewel ick het niet kan verseekeren, dat het parlement aenstaende weeck sal scheyden, en ick sal dan weynigh daghen daernaer kunnen vertrecken, waernaer ick meer verlang als ick kan seggen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXX.

Guillaume III à Heinsius. La négociation secrète à Utrecht, proposée par le roi.

—

Kensington, den 19/29 April 1695.

....Ick oordeel datter geen andere expedienten tegenwoordigh is als de secrete negotiatie tot Uytrecht sijn voortganck te doen hebben, maer vooral sal dienen te werden gesorght dat het ten alder uytersten werd gesecreteerd, en ick ben meest bekommert dat de Fransen de secretesse soo seer niet en soecken. Te willen pretendeeren paspoorten ende sauf-conduits voor een H^r^ en sijne domesticquen, is seer suspect of zij een éclat soghten.... Voor sooveel de generale negotiatie aengaet, meen ick absolut dat in Sweden op die secrete weyse behoort te continueren, en ick soude soo avers niet sijn om een voorslagh voor Spagnie te doen tusschen de Pyrenesse- en Nimweghse vreedens, maer het soude niet wel kunnen geschieden voor en aleer ick in Den Hagh sal sijn.... UEd. sal daaruyt sien dat in 't reguard van dat important point van Strasbourg al seer naerbij koomen. Ick heb aen Mr Lexington [1]) ordre gesonden om te insisteeren op het praeluminiair point in mijn reguard, daer ick niet wel en kan afgaen in 't publicq. Het is mij seer leed te vernemen, dat d'equipage soo langsaem voortgaet.... Ick en kan niet sien, dat men de gevangenen, op strant genomen, met de doot kan straffen, alhoewel deselve het wel verdient hadde; men sal nootsaeckelijck de placaten dienen te vernieuwen, maer met voorsightigheyt, in 't reguard van de dessijnen, die men soude mogen hebben om op de vijantkusten oock te landen. Alhoewel ick niet en ben verwondert geweest wegens de discrepantie en onenigheyt in ons leger, soo kan

[1]) L'ambassadeur du roi à Vienne.

UEd. wel verseeckert sijn dat het mijn seer ter harte gaet, en te meer, omdat ick gepersuadeert ben dat men favorabele occasie heeft genegligeert, 'twelck wij de gansche campagne sullen voelen, en ick vervolgens sooseer beklaegh d'onnutte tijt, die men mij hier doet spendeeren door vuyle passiën en annimositeyten, sonder eenige consideratie voor het gemeene besten.

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXXI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

In 't Leger tot Besselaer, den 20 Juni 1695.

....Ick vinde dat den Hr van Dijckvelt de negotiatie seer voorsightigh heeft begost, maer indien La Roche [1]) soo fier bleyft en niet nader en wil koomen, soo isser niet te doen. Ick voorsie oock dat, als het op een plaets soude aankoomen, dat wij met Amsterdam sullen sijn geëmbarasseert, maar dat is niet te helpen, en men sal daer met voorsichtigheyt en evenwel vigeur moeten tegengaen. Ick ben meest bekommert voor de secretesse, daerin men alle mogelijcke precautiën dient te gebruycken, maer willen de Franse selfs het debiteeren en publicq maecken, is het niet te beletten. Ick hoop, dat men een expedient magh vinden om dat werck (de negotiatie met Denemarken) tot een eynde te brengen, en niet geaccrocheert bleyve aen de tol op d'Elve, daer sooveel swarigheden in sijn. De mouvementen, die de leegers van bijde kanten hebben gedaan, daervan sal UEd. al sijn geïnformeert.

[1]) Probablement un agent des diplomates Français: n'ayant pu trouver une trace de sa négociation, je suppose que „La Roche" est un nom adopté, peut-être de M. Callières lui-même, qui était seigneur de Laroche-chellay.

Ick hebbe den dagh vóór eergisteren den hartog van Wirtemberg gedetacheert, om te zien ofte hij de Knocke soude kunnen attaqueeren met het corps, dat tot Dixmuyde stont, en de bataillons, die ick hem heb doen volgen, maer, naer dat ick uyt sijn brieven van vandagh sie, zal daer meer difficulteyt sijn als in 't eerst was gedaght. UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXXII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Dessein d'une attaque sur Namur.*

In 't leger tot Beselaer, den 27 Juni 1695.

Ick.... heb alleen tijt te seggen dat, hebbende alhier in Flaenderen al de maght van den vijant tesaemen en seer sterck geretrencheert, heb ik geoordeelt dat men qualijck yets van importantie soude kunnen ondernemen, en vervolgens geresolveert om Namen te doen berennen door het leger aen de Maes, dat ick hoop dat den 30 sal geschieden. Wij marcheeren morgen naer Rouselaer, en ick sal mij vandaer voor mijn persoon begeven naer het leger van den ceurvorst om, is het doenlijck, het belegh te ondernemen.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXXIII.

Guillaume III à Heinsius [2]. *Même sujet.*

In 't leger voor Namen, den 5de Juli 1695.

Wij sijn eergisteren voor dese plaets gekoomen ende posten gevatt, en sijn nu besigh om te arbeyden aen de ligne van circumvalatie. 's Avons vóór mijne

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

komste is den M. de Boufflers met seven esquadrons dragonders in de stadt gekoomen, en sal voor sijn persoon blijven commandeeren gedurende het belegh. Het garnisoen is seer sterck, en de fortificatiën, insonderheyt aen 't casteel, seer verbetert, soodat het een hart neutje sal sijn te kraecken. Den goede Godt wil dit groot werck segenen!....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXXIV.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

In 't leger voor Namen, den eerste Aug. 1695.

.... De lachetijt van het garnisoen van Dixmuyde ende Dijnse chagrineert mij seer. Ick hoop dat wij alhier in 4 ofte 5 daghen in staet sullen sijn om een generale assaut op de stadt te doen, indien deselve niet sal willen capituleeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXXXV.

Guillaume III à Heinsius[1]*. Prise de Namur.*

In 't leger voor Namen, den 4 Aug. 1695.

Godt sij gedanckt dat wij meester sijn geworden van de stadt! De capitulatie sal UEd. werden toegesonden. Overmorgen sullen wij de trenchée openen tegens het casteel, 'twelck ick hoop dat door de segen van Godt oock haest in onse hande sal vallen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

LETTRE CCCXXXVI.

Guillaume III à Heinsius. Considérations sur la continuation des négociations secrètes.

In 't leger voor 't casteel van Namen,
den 15de Aug. 1695.

Ick heb huyde ontfangen UEd. brief ...., neffens die van den burgemeester Boreel ...., niet meenende dat men nu moet relacheeren, en gelovende seeckerlijck dat de Franse naeder sullen koomen. Het soude nu wat vreemt sijn om in een secrete onderhandeling te koomen, juyst naer het vernieuwen van de groote alliantie, want andersins tot de vreede heb ick al sulcken groote genegentheyt als oyt....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

Het bombardeeren van Brussels chagrineert mij seer, maer het is niet te beletten geweest.

LETTRE CCCXXXVII.

Heinsius à Guillaume III[1]*. La diplomatie Suédoise.*

Sire!

....Ick hebbe geremarqueert in de laeste découvertes eenige pointen van consideratie in Sweden:

1° dat Wrede, Bielle en Guldestolpe t'enemael aen d'Avaux waren verbonden;

[1]) Hormis la lettre du 14 Janvier le dossier n'en contient pas de Heinsius, écrites en 1695, antérieures à celle du 17 Août. Celle-ci et les suivantes sont toutes des autographes.

2° dat Wreede hadde voorgeslagen om te komen tot een publicq congres, en dáér de sake te handelen op de voet van de Westphaelse en Nimwegse vredens-tractaten, mits daer soodanige veranderingh makende als men goetvont: in die laeste clausule legt de regel wegens Straesburgh en Luxemburg;

3° dat Wreede soude hebben 4000 Rx. en Guldestolpe voor 2000 Rx.;

4° dat de coning van Vranckrijck segt aen d'Avaus dat approbeert de conventie, die hij met de principaelste van 't hof hadde gemaeckt om meer gelt te geven, soo sij de koningh van Sweden konden brengen tot het teeckenen van een acte van acceptatie van de propositiën, sooals die van Vrankrijck zijn voorgeslagen, met een engagement van de koning van Sweeden dat de oorlogh zal declareren jegens diegene, die 't selve niet accepteert. Ick hebbe nodigh geagt de H^{r} van Heemskerck hiervan eenige secrete advertentie te geven, opdat de keyserse haer in de negotiatie, die sullen beginnen, niet komen te begrijpen, maer haer mesures soo neemen dat de menées van dese menschen geen nadeel in de negotiatie toebrenge.... Ende sal evenwel, na mijn oordeel, niet quat sijn dat hij.... van U^{w} M^{ts} intentie omtrent die zake wat werde geïnstrueert, want waerlijck, ingevalle men in Suede van den beginne aen soodanigh soude willen cabaleren, soude men van die kant weynigh goet te wachten hebben, ende gelijck Oxenstern out ende sterffelijck is, soude men aen onze formele partijen sijn geëxponeert; men sal daerom wel sorgvuldigh wesen, dat men het fondament wel vaststelt, voornamentlijck van Straesburgh en Luxemburgh, eer men tot eenige verdere negotiatie treedt, opdat men het tot soo verre altijts in sijne handen moge hebben.

De heer Smettauw, uyt het leeger 't huys gekomen zijnde, seyde mij dat advijsen hadde dat Vranckrijck, na het bombarderen van Brussel, weêr nieuwe propositiën van vreede soude doen, maer waerop 't selve gefondeert is weete ick niet; evenwel, als men considereert 'tgene U. M. met mijne laeste heeft ontfangen, kan 't selve niet geheel buyten apparentie houden, als alleen ten opzighte van de formaliteit....

Uwer Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 17 Aug. 1695. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXXXVIII.

Heinsius à Guillaume III. La suède.

Sire!

.... De conduite van de ministers van Denemarken doet claer genoegh sien dat noch geen groote haest hebben; wij konnen haer oock heel wel afwachten.... Het werck van Suede gaet mij wel wat meer ter herte, dewijl ick wêer uyt de laeste découvertes sie dat de koningh van Vranckrijck veel hoop schept in de conventie, die de ministers aldaer voor hebben, en d'apparentie, die sij meijnen dat daer is dat de koningh die sal teeckenen; soo sulx gebeurt, moet men het rijck van Sweeden voor geheel Frans houden. De Hr van Heeckeren schrijft mij noch dat Oxenstern is d'eenichste steun, en dat hij dagelijcx door sijn ouderdom soo verswack, dat men daerop soo veel staet niet sal konnen maken.... Ick meyne dat men vooral moet besorgen dat men van dat hof geen quaet erlange; all' 't golt dat ons doen komen, soude wesen het fondament van negotiatie, omdat op haer gemaeckte tractaten rust. Voor de rest, ja selfs als wij dat van

haer geobtineert soude hebben, souden wij verder niet als quaet te wagten hebben, dewijl ick absoluyt meene, dat haer intrest niet verder als tot die twee tractaten soude stellen; ons interest is vervolgens sterck op dat fondament te staen, als verders niets van haer te wagten hebbende; maer voor de rest oordeele ick, dat men nooyt buyten de secrete negotiatie te regt raken sal, te weeten om spoedigh te sluyten, want soo men in een publicque negotiatie komt, sal men de train moeten subject sijn, soo alles te voren niet is gereguleert.

De H^r v. Heeckeren adviseert mij, dewijl de saken in Sweeden soo staen, als men tot de mediatie soude komen, of men niet oordeelen soude dat men alvorens kennisse behoorde te hebben van de personen, die daer soude werden geëmploieert. Ick bekenne, dat 'tselve seer sijn reflexie mériteert, vooral soo men siet dat d'intrigues aen dat hof voor Vranckrijck de overhandt neemen, maer ick ben mede met U. M., volgens desselfs laeste hoogstgeagte missive, van gevoelen, dat Vranckrijck wel naeder sal komen, ende sullen seeckerlijck wel sien dat dien langen train niet tot haer oogmerck soude dienen....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 20 Aug. 1695. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXXXIX.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet. Le Danemarc.

—

Sire!

.... De H^r Lelieroth .... heeft mij gesegt dat, aen de koningh sijn meester overgeschreeven hebbende

'tgene ick ende anderen hem voor desen wel hadden geseght, soo omtrent de nootsaekelijckheyt dat een seecker fondament van negotiatie werde vastgestelt, als dat men hier soo groote gedagten niet hadde van den koningh van Sweeden dat hij de geallieerden veel goets doen soude, maer veeleer noch goet nochte quaet, dat, S. M. op reyse sijnde, hij deselve door een secretaris, die hem assisteert, in 't breede van die ende andere saken hadde laten spreecken, ende dat die daerop hem hadde gelast aen hem Lelieroth te schrijven:

Eerstelijck, dat hij mij op 't kragtigste soude verseeckeren, dat S. M^s inclinatie absoluyt ende volkomen is voor de geallieerden, ende speciael voor U. M. en den staet, ende daertoe alles sal contribueren wat in sijn vermogen is;

Ten tweeden, dat hij van meyninge is dat men Vranckrijck met vigueur behoort te presseren tot het bewuste fondament, maer dat men sigh behoorde te wagten van dreygementen;

Ten derden, dat, als Vranckrijck daertoe niet wilde luysteren, hij sijne gedagten op middelen van nadruck wilde laten gaen, reflecteerende op de secoursen; daerbij vougende, dat all 'tselve oordeelde van sijn intrest te wesen, ende daerom geen bedencken subject. Op 'tgene verders Lelieroth geschreven hadde, dat uyt Vranckrijck narigt hadde dat den grave d'Avaux eenige cabale sochte te maken om Sijn Maj^t te disponeren voor Vranckrijck, hadde hij geantwoort verblijt te wesen daervan te sijn geadverteert; dat hij wel jegens die op sijn hoede soude wesen ende wel weeten uyt te vinden, maer dat hij allmede een volkomen verseeckering mochte geven dat hij niets soude uytwerken. Lelieroth is seer jaloers van dese cabale, soo omdat jegens sijn mesures strijde, als dat Bielle en Guldestolp sijn partijen sijn. Hij seyde eyntelijck:

de saken gingen soo sij willen, sijn koningh soude sigh van de geallieerden, ende speciael van U. M. en desen staet, niet willen separeren, te meer dewijl sijn intrest was, Vranckrijck soo machtigh ter zee wordende, sigh aen d'een ofte ander zeemagt, naderbij gelegen, te engageren, maer dat evenwel niet verbergen konde dat hem eene sake wat ter harte gongh: dat was het werck van Denemarcken; dat de koningh sijn meester wel wiste ende vertrouwde, dat U. M. en den staat niet soude willen iets met Denemarken sluyten tegens sijn intrest, en dat daerom oock 't genegotieerde in dese tijt hem daeromtrent geen bedencken gaf, als voor sooveel hij kennisse hadde dat 'tselve gevolgh soude konnen hebben; dat hij seeckerlijck wiste dat d'intentie van Denemarken vooraf was een sortabel engagement met U. M. en de staet te maken, en dat, 'tselve gedaen sijnde, de H^r^ Plesse was gelast om daerdoor occasie tot verder engagement te soecken, en de sake, was 't doenlijck, te prepareren tot een huwelijck tussen U. M. en de princesse van Denemarken; dat hij wiste, dat 'tselve in 't conseil van de koningh was geventileert, en selfs een gedeelte van het protocol gesien hadde; dat Juel [1]) in sijn discours all eenige reflexiën gemaeckt hadde, wat men in dat geval omtrent Sweeden soude kunnen doen; dat het niet wel dienstigh soude wesen deselve den oorlogh aen te doen, dewijl welligt U. M. sulx niet soude agreëren, maer dat sij groote advantages soude konnen behalen op Holstein, Hamburgh en Lubeck; dat Swede, uyt vreese voor U. M., sigh daertegens niet soude derven declareren; dat wijders de koningh van Denemarken, door U^r^ M^s^ crediet, een ascendent op de keiser soude konnen krijgen, en de sake van 't rijck met desselfs participatie, met seclusie

[1]) Le diplomate Danois Jens Juel.

van Sweeden, soude konnen werden gedirigeert; hij voegde daarbij, dat men wel konde denken dat soodanige sake sijn koningh bedenckelijck voorquaem, alhoewel, ten opsigte van U. M., daeromtrent de minste nadencken heeft, en dat sulx oock geen de minste occasie van alienatie soude konnen geven. Twee daegen daerna.... segt hij mij:

1⁰ dat hij rijpelijck hadde gelet op de sake van Denemarken; dat hij sijn meester daerin soo veel vont geïntresseert dat hij niet hadde konnen nalaten te dencken op middelen, waerdoor 'tselve gepraevenieert ende de bant tussen den koning van Sweeden, U. M. en den staat, meer ende meer mogte werden geëstablisseert, repeterende daernevens alle de protestatien van sinceriteit en genegentheyt van de koningh zijn meester;

2⁰ dat van d'alliantie van Denemarken weynigh te wagten was; dat de campagne was gepasseert, en sulx vooralsnoch dáér geen meerder troupes nodigh;

3⁰ dat de verdere voordeelen, die Denemarken omtrent 't verbot van commercie, als anders, soude beloven, van weynigh effect soude wesen, ende dat ter contrarie, na alle apparentie, deselve veel gelt soude pretendeeren;

4⁰ dat hij vervolgens meende ter intentie van sijn koningh te wesen dat hij, om 'tselve voor te komen, voorstelde een nader engagement met de koningh van Sweeden, waerbij deselve U. M. en de staet soude beloven Vranckrijck vigoureuselijck te presseeren tot het accepteren van het fondament op de tractaten van Westphalen ende Nimwegen, en, bij faute van dien, deselve met de prestatie van de secoursen daertoe te obligeren;

5⁰ dat 't selve van vrij beter effect soude wesen tot het becomen van een goede vreede, als wel 'tgeen men met Deenemarken doen soude;

6° dat hij hiertoe geen positieve last hadde, maer niet twijffelde off die soude haest komen bekomen, als men maer voor een korte tijt wilde supercederen met Denemarken te handelen; 'tgeen om reden als voren, vermits de campagne stont te expireren, niet presseerde;

7° dat dese sake wat sterck aendrong, dewijl van d'intentie van Denemarcken verseeckert was, en 't protocol gesien hadde; maer dat ernstigh versogt dat men sulx niet wilde reveleren, dewijl men hem en sijn meester dan ongelijck soude doen, en haer benemen d'occasie om de sake aldaer te penetreren;

Ick hebbe aengenomen dit alles aen U. M. alleen te sullen adviseren voor sooveel 't secreet aenlangt, maer dewijl de rest, na mijn oordeel, seer nodigh was geweten te werden bij de Hr van Heeckeren, om sigh in sijne aen te vange négotiatie na te réguleren, hebbe ick hem huyden daervan par missive meede kennisse gegeven, en geoordeelt dat hij nu met voorsichticheyt in die sake van eenigh gelt te beloven moste gaen, want siende dat sij selfs souden willen uytkomen, sooals Oxenstern apparent meede doen sal, sal hij sigh niet moeten uytlaeten, off soude de sake konnen bederven; waaromtrent ick hem soo veel dienstigh hebbe geagt geïnstrueert hebbe....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 27ste Aug. 1695. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXL.

Heinsius à Guillaume III. La négociation secrète de Molo.

Sire!

....Molo.... heeft mij huyden wêer vertoont een brief van Caliéres, geschreven uyt Rijssel, den 28sten

deser, tot antwoort van de sijne.... houdende dese clausule: „Je voye avecq déplaisir par le peu que „vous me marqués dans votre lettre du 23me, qu'on „n'aura pas profité de l'ouverture que je vous ay faite „par ma lettre du 4me, en remettant à en parler après „le succès du siége de Namur, c'est à dire en perdant „la plus belle conjuncture qu'on puisse trouver de „faire la paix, et Dieu sçait quand elle se retrouvera, „etc." Hij segt dan mede datter apparent een bataille sal sijn, dat men soo veel bloet konde sparen....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 31 Aug. 1695. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXLI.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet. Le Danemarc.

Sire!

.... Palmquiste hadde hem (Lelieroth) geschreven, dat versekert was dat Calières was vertrocken na de frontieren om, in cas een bataille voorsiet, hem daervan te bedienen in 't offreren van de vreede, ende dat hij geproneert hadde dat, soo men sigh maer van de consternatie van Dixmuyden ende Deynse hadde willen bedienen, men de vreede in sijn hant soude hebben gehadt. Ick beken, als ick eenige reflexie make op de papieren, die ick U. M. met de laatste post hebbe overgesonden, dat het eenige overeencomste met die sake schijnt te hebben, maer ick vinde daarin weer sooveel contrarieteiten, dat ick mij daeromtrent niet wel kan voldoen, want dat hij soude gekomen sijn om d'een ofte ander voorval af te wagten, schijnt dáérmede te strijden, dat hij den 4de Aug. al geschreven

heeft dat hij daer gaen soude, maar evenwel is oock aen d'ander zijde waer, dat U. M. daervan geen kennisse heeft gehadt, voor sooveel ick weete....

Soo even koomen bij mij de H[n] Plessen ende Lente, seggende dat met de laeste post advys van haer hof bekomen hadde, dat het project bij S. M. was ontfangen;.... dat sij hadde konnen mercken dat S. M. juist in alle de pointen niet wel soude konnen geven, maer dat sij wierden verseeckert dat hij deselve genegentheyt hadde als te voren, en niet twijffelde off men soude de saken met den anderen heel wel inschicken. Sij seyden verders, dat sij verstonden dat Sweeden begonde te woelen jegens onse negotiatie, ende niet konde begrijpen wat intrest die daeromtrent konden neemen, dewijl sij altijts soo veel protestatiën maeckten voor de geallieerden, waerbij sij haer nu wilden voegen....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 31 Aug. 1695.

LETTRE CCCXLII.

Heinsius à Guillaume III. Prise du château de Namur. Le Danemarc.

Sire!

Dese nacht de clock drie uyren ontfingh ick een brief van Manuel de Fonseca.... medebrengende de tijdinge, dat het casteel van Namen eergisterenavont de clock 7 uyren bij accord was overgegeven..... Alhoewel de H[n] van Plessen en Lente mij hoope gegeven hadde met de post van gisteren haer orders

te sullen ontfangen, soo hebbe ick daervan nochtans niets vernomen, werdende meer ende meer geconfirmeert in die gedagten, dat niet dan na 't eyndigen van de campagne in volkomen gereetheyt sullen sijn, te meer dewijl ick berigt werde dat uytermate curieus sijn en meer dan anders haer telckens informeren op de constitutie van sake....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 3 Sept. 1695.

LETTRE CCCXLIII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

.... Ick konde wel mercken dat Lelieroth soo sterck niet gepresseert was als wel hier te vooren, en dat nu oock soo vast niet gepersuadeert was dat de negotiatie met Denemarken genoegsaem als gesloten was, dewijl, soo ick conjecturere, de laeste Deense brieven hem daeromtrent wat hadde geësclaiciscceert. Hij protesteerde noch evenwel seer wegens de genegentheyt van sijn koningh tot d'intresten van U. M. en den staet, met presentatie om alles in Sweden ter intentie van deselve te dirigeren; seyde verders dat sijn schoonvaeder, de H^r Olivecrans, hier was gearriveert, en dat die wel geerne met mij soude spreecken; dat mij naïvement soude declareren hoe de saeken in Sweden staen, wat goets daer is te doen en wat methode men aldaer moet gebruycken; all 'twelck ick eenigsints aensie als praeludie om haer ofte een van deselve te introduceren om in de nego-

tiatie van de mediatie te werden geëmploieert.... mylord Galloway schrijft mij dat het advys, dat ick gesonden hadde, van 't renouvelleren van de groote alliantie, den hartogh seer aengenaem was geweest, en alle jalousies van secreete handèlinge hadde weggenomen....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 7 Sept. 1695.

LETTRE CCCXLIV.

Guillaume III à Heinsius. Le Danemarc. L'équipage de la flotte.

Loo, den 23 Sept. 1695.

.... T'is mij leet te sien, dat de saecken met Denemarken soo staen, want ick meen dat het ons adventageus in desen tijt hadt geweest om met haer te sluyten op reedelijcke conditiën, maer haer ultimatum is onverdragelijck, en toont klaer haer intensie. Ick ben seer bekommert wegens d'équipage naar de Middelandsche Zee, want ick oordeel die t'enemael nootsaeckelijck, en ick vrees dat het maer al te waerscheynelijck is, dat Spagne daertoe weynigh ofte niet sal willen fourneeren, en waer den staet die onkosten anders sal vinden en weet ick niet; en daer is evenwel te veel aen gelegen om in die zeën niet meesters te sijn, jae selfs in 't reguard van Engelandt.

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCCXLV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Arrivée en Angleterre. Convocation du parlement. Projet d'un voyage à travers le pays.*

—

Kensington, den 15/25 Octob. 1695.

UEd. sal voor de receptie deser al hebben verstaen de geluckige passage, die ick heb gehadt, sijnde hier gearriveert voorlede Vrijdaghavont .... De saecken alhier vinde ick al tamelijck wel geconstitueert, en mij wert groote hoope gegeven van een goet succes in 't parlement, die ick den 22 Novemb. st. v. heb geconvoceert, hetwelcke de kortste tijt is, als UEd. kan naerreekenen, dat mogelijck is geweest volgens de constitutie van dit rijck. Men is tegenwoordigh over alle de provintiën seer besigh wegens de nieuwe electiën; en sijnde alhier [de] meeste luyden absent, en weynigh affaires te doen, ben ick geresolveert om een keer aenstaende Donderdagh in het landt te doen om mij eenighsins te diverteeren ende een gedeelte van het landt te sien, daer ick voor dese niet heb geweest, 'twelck mogelijck oock geen quaet effect sal doen. Ick maeck staet omtrent de drie weecken in mij[n] reys te besteeden, maer sal op alle plaetsen, daer ick sal sijn, de postdaghen naer Hollandt waernemen, en besorgen dat de brieven mij exactelijck werden toegesonden, ten eynde geen prejuditie magh werden geleyt in wederseytse correspondentie, 'tgeen soo noodigh is in dese conjuncture van tijden ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

LETTRE CCCXLVI.

Guillaume III à Heinsius. Perte de navires.

Altrop, den $\frac{\text{1 Novemb.}}{\text{21 Octob.}}$ 1695.

.... Het verlies van dese laeste drie Oost-Indise retourscheepen sal hier te lande groote ongemack veroorsaeken, en ick vrees seer dat dese compagnie daerdoor t'enemael sal sijn geruineert en banqueroet; wat quaet effect dit in 't aenstaende parlement sal doen, kan UEd. light begrijpen. Ick beken, dat dese twee verliesen groote ongelucken sijn, en men oock wel reeden heeft te suspecteeren datter verraderey onder loopt, 'twelck bij vele alhier oock wert gelooft en seeckerlijck ondersoek op sal volgen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXLVII.

Guillaume III à Heinsius. La négociation avec les agents Français.

Licester, den 4/14 Novemb. 1695.

.... Soo veel ick kan begrijpen uyt de rescriptie van Calières, scheynt het dat, door het eysschen van een ultimatum soo positif, of sij die negotiatie niet soo seer aen de handt soude willen houden, als om te weeten onsen eysch, om haere mesures daernaer te nemen om den oorlogh te continueren, ofte de vreede te maecken....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXLVIII.

Guillaume III à Heinsius. Retour du voyage à travers le pays.

—

Kensington, den 12/22 Novemb. 1695.

Ick ben gistere avont wederom alhier gereverteert in goede gezondheyt, sijnde wel voldaen van mijne reyse, hebbende seer schoon weder gehadt, en overal seer veel genegentheyt van het volck bevonden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXLIX.

Guillaume III à Heinsius [1]). *La négociation secrète. La cour de Vienne.*

—

Kensington, den 15/25 Novemb. 1695.

.... UEd. heeft seer wel gedaen om de scrupuleusheyt van den Hr Heemskerck te benemen, want het is seeckerlijck nodigh dat men ten eerste weet wat men tot Weenen in de secreete negotiatie sal willen doen, niet twijfelende ofte den Hr Boreel [2]) sal haest antwoort ontfangen. Ick moet evenwel bekenne dat in dese saeck, als oock andere, de doot van den marquis de Boergomène [3]) seer ontijdigh is, en qualijck sal kunnen werden gerepareert in dese conjuncture van tijt.... Het is mij seer leet te vernemen de insolentie van de capers in 't Vlie; ick meen seecker-

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) Le bourguemaître d'Amsterdam M. Jacob Boreel; en 1697 il fut député au congrès de la paix à Ryswick.

[3]) L'ambassadeur Espagnol à Vienne, le marquis de Borgomanero.

lijck dat het een groote schande en schade is, dat light soude kunnen werden belet door het college ter admt van Amsterdam, maer die dencken niet als op haer eyge convenientie en profijt, 'twelck onverdragelijck is en door autoritijt van den staet behoorde te werden geremediert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCL.

Guillaume III à Heinsius. Le parlement.

Kensington, den $\frac{\text{26 Novemb.}}{\text{6 Decemb.}}$ 1695.

.... Ick heb eergisteren mijn aenspraeck aen 't parlement gedaen, die UEd. seeckerlijck sal worden toegesonden. De meeste leeden scheynen wel geïnclineert om te bewilligen 'tgeen ick van haer eysch, maer ick vrees evenwel dat het een lange sessie sal sijn, om uyt te kunnen vinden middelen tot sulke groote somme als er vannooden sal sijn, 'twelck ten uyterste prejuditiabel sal sijn voor het gemeene werck....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLI.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Désir de la paix.*

Kensington, den $\frac{\text{29 Novemb.}}{\text{9 Decemb.}}$ 1695.

.... Ick beken aen UEd. dat ick nogh seer wenste naer een redelijcke vreede, want ick bekom-

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

mert ben, dat wij d'aenstaende campagne met weynigh adventage sullen kunnen doen, indien den vijant haere trouppes soo merckelijck vermeerderen als d'advisen mede brengen, ende ick en sie niet hoe wij het van onse kant sullen kunnen doen, soodat naer alle aparentie den vijant weder superieur aenstaende campagne sal sijn. Ick approbeere seer 'tgeen UEd. aen den gaaaf Frise heeft geantwoort; ick meen dat het niet doenlijck [is] dat aen den Rhijn ende in de Spaense-Nederlanden tegelijck een belegering kan werden ondernomen, maer wel in Piemont, maer alles sal daerop aenkomen, als UEd. seer wel remarqueert, waer de genoeghsame quantitijt van trouppes sal kunnen werden gevonden.... Het werck in 't Noorden is bekommerlijck, ende seer difficiel d'intrigues van Vranckrijck aldaer te beletten ofte voor te komen; ick vrees dat van Denemarken niets als quaet is te verwaghten, en daer dient tegen gebout te werden sooveel doenlijck....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Le parlement. Mauvais succès de l'emprunt en Hollande.*

—

Kensington, den 13/3 Decemb. 1695.

.... De saecken in 't parlement alhier gaen tamelijck wel voort, maer ick vrees altijt dat de difficulteyten van de saecken selfs het seer lang sal doen traineren, alhoewel daer genegentheyt scheynt om sooveel doenlijck een korte sessie te maecken; insonderheyt het werck van de munt is seer intricaet, en heeft seer veel difficulteyten, waerin de opinie wonderlijck, differeeren, ende seer beswaerlijck tot

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

een conclusie sal kunnen werden gebraght, en evenwel daer hanckt alles aen. Ick ben seer bekommert, dat de nogotiatiën van penningen in Hollandt sôo sleght voortgaet, en dat men van alle kante scrijft dat d'oorsaek voornamentlijck daervan soude weesen de quantitijt van loterije, die voorhande sijn, dat de particuliere geen gelt meer leegh hebben; dat soo sijnde, soude van de alleruyterste gevolge sijn, ende ick en sie niet hoe het mogelijck soude sijn om in den staet de saecke gaende te houden, en ick en weet geen promt remedie voor sulcken eminent quaet, en sal seer gaerne van UEd. daeromtrent werden geéclairsiceert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLIII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *L'opinion politique à Vienne. Desseins de la flotte Française.*

—

Kensington, den 10/20 Decemb. 1695.

.... Ick ben bleyde te vernemen dat den graaf van Kinsky tot Weenen de propositie van Mr Lexington en Heemskerck, tot een voet van een secrete negotiatie, soo wel heeft opgenomen; ick meen dat hetselve dient te werden gepousseert, ten eynde aldaer een finale resolutie dien conform wert genomen, en dat UEd. hetselve uyt mijnen naem aen Mr Lexington wilt scrijven, en van dat geheele werck met niemant te willen corespondeeren als met UEd. en van 'sgelijcke aen den Hr Heemskerck. Ick heb door den secretaris van staet aen lord Lexington doen scrijven, volgens UEd. sentiment, dat niet verder

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

soude insisteeren wegens het preluminiair déclaratoir van de Nimweghse en Westpalische vreeden, naerdien den keyser daertegens soo avers scheynt te sijn, en ick niet en sie dat het nu van eenigh vrught soude sijn, insonderheyt indien de secrete negotiatie sijn voortganck soude hebben, 'twelck ick seer wenste .... Ick meen dat, volgens alle d'advisen uyt Vranckrijck, men nu niet meer en kan twijfelen ofte haer intensie is om seer vroegh in 't voorjaer met haer scheepen uyt Toulon te loopen naer Brest, en indien ons esquadre tot Cadix niet suffisant en is om 'tselve te beletten, sal UEd. light oordeelen van wat quade gevolge dat sal sijn, en wat effect het alhier sal doen is meer dat UEd. sigh kan inbeelden, en soude capabel sijn om de menschen alhier tot extravagante resolutiën te brengen, soodat die saeck in alle respecten van de alder uyterste importantie is, en niets dient te werden versuymt ofte ongedaen gelaten om alle de scheepen, gedestineert naer Cadix, uyt te pressen tot het volle getal van 21 ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLIV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *La négociation secrète. Désir d'une résolution finale à Vienne.*

—

Kensington, den 17/27 Decemb. 1695.

.... Ick aprobeere het provisioneel antwoort, door den Hr Boreel aen Calières gegeven, maer ick sie

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

wel dat, sonder men tegenwoordigh van Tournay afsiet, dat van die negotiatie niet en sal vallen, en ben t'enemael van UEd. sentiment dat, als men Vranckrijck soude kunnen brengen om de vier bewuste steeden tot een equivalent t'offreren, dat men dan het werck seer aparent in sijn hande soude hebben; ende tot een vijfde plaets soude men kunnen eysschen Furnes, indien den H^{r} van Dijcvelt het niet gefortificeert heeft geëyst, waeromtrent UEd. sigh bij hem dient t'informeren, ofte Philippeville, dat seer wel tot de barrière soude dienen; ende ick meene dat men op die voet een eysch soude behooren te doen, om daerdoor te traghten Vranckrijck t'engageeren de vier eerste plaetsen t'offreren.... Ende daerom sal het oock nootsaackelijck sijn, dat tot Weenen wert gepresseert om finalijck te resolveeren tot een secrete negotiatie, 'twelck nu scheynt aldaer ingressie te vinden; maer graaf Kinsky is sulcken irresolut een man, dat men hem des te meer moet presseeren tot een finale resolutie. Men begint alhier seer bekommert te werden wegens de geconfirmeerde advisen uyt Vranckrijck van de equipage tot Toulon, en dat het esquadre aldaer vroegh in 't jaer van intensie is het nauw van de Straet te passeeren, ende men vreest seer dat ons esquadre tot Cadix niet tijdelijck sterck genoegh sal sijn om het te kunnen beletten, 'tgeen een groot ongeluek soude sijn en de saecken alhier in groote peryckel brengen: daerom dient men in Hollandt op alle middelen bedaght te sijn om de resteerende scheepen tot completeering van het getal van 21 ten spoedigste te vervaardigen en derwaarts te senden.... Ick meen, dat wij ons als guarandeurs behoorde te bemoeyen in de differenten tusschen Denemarken en Holsteyn; maer UEd. dient aen Leliënroth te seggen, soo van wegens den staat als van mij,

dat wij ons daerin niet kunnen steecken sonder dat wij verseeckert sijn dat Suede daerin sal willen koomen, volgens sijn obligatie en interest ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De saecken in 't parlement gaen reedelijck wel voort.

LETTRE CCCLV.

Guillaume III à Heinsius. Nouvelles difficultés avec la Suède. Calomnies contre le conseiller-pensionnaire.

Kensington, den $\frac{\text{3 Jan.}}{\text{24 Dec.}}$ 1695/6.

.... Alhoewel ick wel hadt gevreest dat Sueden de secoursen soude weygeren, soo en laet het niet te facheeren als men siet hoe die coninck gedient wert door sijn ministers, die haer op soodanige manier door Vranckrijk laeten corrumpeeren. Ick moet UEd. met groot leetwesen seggen, dat weynigh daghen geleden weder een ranconter is geweest met een van mijn oorloghschepen en een Suedse wegens het salueren, ende de mijne de Sued heeft doen strijcken, naerdat sij malkanderen de laagh hadde gegeven. UEd. kan light begrijpen wat opschudding dit weder sal veroorsaecken, en hoeseer het mij facheert om sulcke voorvallen niet te kunnen beletten. De graaf van Portland sal UEd. met dese post informeeren, dat het maer een prattje is geweest d'infame callomnie, daervan UEd. soude sijn beschuldight geweest, en ick meen dat UEd. sigh magh gerust stellen dat het bij niemant en sal werden gelooft, ende, ingevalle van verder ondersoeck, datter yets van soude sijn gespar-

geert, en twijfele ick niet of daer sal middel sijn, tot UEd. satisfactie, de valsheyt daervan te doen sien ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLVI.

Guillaume III à Heinsius. Condition de la flotte.

Kensington, den $\frac{10 \text{ Jan.}}{31 \text{ Dec.}}$ 1695/6.

.... Den graaf van Portland sal UEd. toesenden met dese post een extract van den brief van den admirael Rooke, van Cadix, die mij seer bekommert, siende in wat voor een sleghten staet sijn esquadre aldaer is, ende vervolgens hoe seer t'aprehendeeren is dat wij in geen staet en sullen sijn om aen den vijant te beletten het doorbrengen van haer esquadre van Toulon naer Brest ofte dese zeën; 'twelck van de uyterste quaede gevolghe soude kunnen sijn, ende, naer alle aparentie, niet te twijfelen meer is ofte het is seeckerlijck d'intentie van den vijant .... Ick sal alhier alle sorgh dragen doenlijck, om d'equipage voort te setten; ick versoeck dat UEd. van 's gelijcke wil doen ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLVII.

Guillaume III à Heinsius[1]. *La négociation secrète. Desseins de l'ennemi.*

Kensington, den 7/17 Jan. 1696.

.... Ick en ben gans niet gestight in het andwoort, dat Kinsky gegeven in reguard van de secreete negotiatie, want die en beduyt nietmetall, en is opgestelt met soodanige reserve, dat daervan altijt kunnen

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

resilieren als sullen goetvinden, en selfs vrees ick dat noyt tot sulcke negotiatie sullen willen koomen, ende evenwel en sie ik niet dat men beter kan doen vooralsnogh [dan] om t'antwoorden sooals UEd. heeft geconcipieert.... Ick sal met verlangen te gemoet sien het antwoord, dat Boreel op sijn laaste scrijvens sal ontfangen, 'twelck ick seer aprobeere, want ick UEd. noghmaels moet bekennen seer te verlangen om tot een eynde te geraecken van dat groot werk, seer bekommert sijnde voor de successen van de aenstaende campagne, soo te landt als te waeter. Het is nu maer al te seecker dat den vijant van intensie is om sijn esquadre scheepen van Toulon in dese zeën te brengen, en UEd. sal hebben gesien uyt het scrijvens van Rooke, hoe weynigh aparentie het is dat wij het sullen kunnen beletten, en ick bekenne dat ick de consequentie daervan, insonderheyt voor ons alhier, seer aprehendeere; ende, volgens alle d'advysen uyt Vranckrijck, soo sijn sij van sints om haer gansche zeemaght in zee te brengen, en ick vrees vóór dat d'onse gereet sal sijn, insonderheyt indien het esquadre van Toulon vroegh in 't voorjaer tot Brest soude komen.... Ick ben met den prins van Vaudemont wel eens, dat de belegering van Montroyal [1]) wel de bequaemste operatie soude sijn, maer de saeck selfs is soo difficiel in 't regard van de cituatie, dat ick qualijck sie hoe het mogelijck sal sijn om die plaets t'emporteren; mogelijck Trabagh [2]) en de forten daeromtrent soude men kunnen meester werden, dat all seer veel soude sijn gedaen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De saecken in 't parlement gaen nu niet wel

[1]) Probablement: Montroeuil en Hainaut ou Montreuil en Flandre.

[2]) Trarbach.

voort; men heeft sich soo geëmbrouilliert in dat werck van de munt, dat men niet weet hoe daeruyt te geraecken, 'twelck seer groot retardement aen alle d'affaires sal veroorsaecken....

LETTRE CCCLVIII.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Nouveaux différends au Holstein. La Saxe.*

Kensington, den 14/24 Jan. 1696.

....Ick ben wat gesurpreneert van 'tgeen den envoyé Smetteau aen UEd. heeft geseyt in 't reguard van de Gottdorpsche differenten; het scheynt ofte Brandenburg meer Dennemarken in dat werck soude willen favoriseeren als reedelijck soude sijn, en tot wat einde en kan ick niet begrijpen.... Ick kan qualijck gelooven dat het Huys Lunenburg soo veer met den hartog van Holstein-Gottdorp sigh soude hebben geëngageert, maer het is seecker, dat in sulcken geval de guarandeurs van het Altenaessen tractaet Dennemarken soude moeten bijspringen, en niet Holsteyn-Gottdorp. Het is een onbegrijpelijcke conduite van het Weense hof van den ceurvorst van Saxen soo te hebben laeten vertrecken: ick vrees dat men hem voor ons nu wel verlooren magh reekenen, en ick ben seer bekommert voor desordre in 't rijck aenstaende soomer, 'twelck ons seeckerlijck soude beletten het gebruyck van de trouppes van verscheyde vorsten; daerom dient men sooveel doenlijck te arbeyden om alle questiën aldaer bij te leggen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

LETTRE CCCLIX.

Guillaume III à Heinsius. Rappel de l'admiral Rooke.

Kensington, den 21/31 Jan. 1696.

.... Ick heb seer noode tot die resolutie gekoomen om ordres af te senden aen Sir G[eorge] Rooke om weder 'thuis te koomen .... Godt geve dat die ordres tot Cadix tijdelijck mogen aenkoomen, want indien de wint soo contrari bleef, soude het wel kunnen gebeuren dat de Fransen al voorbij waeren eer dat Rooke sijn ordres soude kunnen ontfangen. Ick beken, dat dese saeck mij al seer bekommert, insonderheyt wat éclat het in de werelt sal veroorsaecken dat wij scheynen het werck in de Middelandsche-zee t'abandonneeren, en hoe onse vijanden daerover sullen glorieren; maer tegen wêer en wint is niet te doen, en in saecken van die importantie dient men altijt de voorsightighste partey te kiesen. — De saecken in 't parlement en gaen niet soo wel voort als in 't eerste, soodat men gans geen staet en kan maecken wanneer daer een eynde te hoopen is....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLX.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Propositions acceptables de la France.*

Kensington, den $\frac{\text{31 January}}{\text{10 February}}$ 1696.

.... Ick beken dat ick seer gesurpreneert ben geweest te sien uyt den brief van Callières, dat eynt-

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

lijck Vranckrijck daertoe is gekoomen om Luxembourg selfs, ofte een equivalent daervoor, te cedeeren.... En ben van sentiment, sonder eenigh hesitatie, dat men aenstons tot een secrete conferentie moet koomen, en hetselve met Calières overleggen hoe het bequamelijck sal kunnen geschieden, met de meeste secretesse, sonder sigh t'enemael te verklaeren ofte men den voorslagh accepteert ofte niet.... Om UEd. niets van mijne sentimenten te cacheeren, ick ben genegen om dese coop toe te slaen. De groote swarigheyt sal nu sijn in 't reguard van Straesburg en Pignerol, als oock Lotheringen, en men sal Vranckrijcks intensie daeromtrent niet kunnen weeten eer men in onderhandeling komt. Het sal nu oock sooveel te nodiger sijn om tot Weenen te presseeren van te willen koomen in een secrete negotiatie, waeromtrent ick seer bekommert ben, siende de lenteurs ende irresolutheyt van den graaf Kinsky, ende evenwel het sal door die wegh moeten gaen. Ick heb UEd. rondtuyt mijne sentimenten geseyt, en sal aen UEd. goede ende voorsigtighe conduite bevoole laeten om dit groot werck soo spoedigh als doenlijck tot een gewenste eynde te brengen.... Volgens UEd. scrijvens is klaer, dat het Huys Lunenburg niets van 't haer tot het gemeen, volgens ouder gewoonte, willen contribueren, maer altoos de lasten op onse hals schuyven.... Volgens de conditiën, die den ceurvorst van Saxen naer Weenen heeft gesonden, om nogh meerder trouppes naer Ongeren te senden, kan men klaer sien dat het sijne intensie niet en is, want deselve sijn onaennemelijck, soodat ick geloof dat van die negotiatie niet en sal vallen, ende vervolgens al seer verlegen sal sijn met dien ceurvorst, weetende wat raet hij gebruyckt, en siende uyt de decouvertes hoe weynigh staet op hem te maecken is.... Hoe meer ick mijn gedaghte laet gaen wegens

de onderneming op Mont-Royal, meen ick dat nogh minder difficiel sal sijn als een ander plaets in Vlaenderen, ofte op de Maes, 't attaqueeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXI.

Guillaume III à Heinsius [1]. *La négociation secrète.*

Kensington, den 4/14 Febr. 1696.

.... Ick heb UEd. met de post van voorlede Vrijdagh geschreeven mijn sentiment op den laeste brief van Calières, daerin bestaende dat men aenstons behoorde te convenieren om dese secrete negotiatie voor[t] te setten, sonder sigh t'enemael te verklaeren op de acceptatie van de voorslage conditiën, alhoewel ick voor mij aen UEd. heb gescreven dat ick deselve soude aennemen, en ben nogh van 'tselve sentiment; het soude dan op Straesburg, Lotheringe en Pignerol aenkoomen om het geheele werck te sluyten, 't welck den goede Godt wil geven dat spoedigh magh geschieden, eer de campagne begint. UEd. sal seer wel doen wegens de form en manier van dese negotiatie met den Hr v. Dijcvelt te concerteeren. Ick beken, dat ick van sijn opinie ben, dat Vranckrijck het tegenwoordigh meent, waerin ick geconfirmeert wert door de decouvertes, maer men sal evenwel met alle voorsichtigheyt moeten procedeeren, want seeckerlijck de Fransen sijn noyt te trouwen, weetende altijt uytvlughten te vinden, als het met haer interest overeenkomt.... Het is

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

onverdragelijck, dat het Huys Lunenburg niets wil contribueeren van het haere tot het gemeen, en alles op onse schoudere smeyten....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCCLXII.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Préparations à Dunkerque.*

Kensington, den 7/17 Febr. 1696.

.... De alarme in Zeelandt is seer groot wegens d'advisen van de preparatiën tot Duinkercke; ick meen dat men behoorde aenstons die scheepen, die ick weder naer Hollandt heb gesonden, soodanigh te posteeren, dat sij Zeelandt en Gorée met eene kost beveyligen; 'twelck ick UEd. ernstigh recommandeere, want ick weet hoe weynigh reflectie de secretaris De Wilde maeckt op 'tgeene die provintie raeckt.... Ick ben t'enemael van UEd. sentiment, dat men in geen beter handen de preparatiën tot d'entreprise van Mont-Royal en kan stellen als den baron Gorits van Cassel.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Aengaende hetgeene de generaal-majoor Fagel aen UEd. scrijft wegens een dessijn om Duinkercken te bombarderen, is het nodigh dat hij sijn gedaghte daeromtrent openbaert aen den prins van Vaudemont, om mij daerover te scrijven indien hij het practicabel vindt, omdat [2]) vervolgens d'ordres tot de nodige preparatiën te stellen.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[3]) Lisez: om dan.

LETTRE CCCLXIII.

Guillaume III à Heinsius [1]*. Le roi affirme de nouveau son désir de la paix.*

—

Kensington, den 11/21 Febr. 1696.

.... Ick moet UEd. noghmaels seggen dat ick seer verlang naer een promte conclusie, maer ben t'enemael van UEd. sentiment, dat men met alle voorsightigheyt moet procederen, [op] dat wij niet en mogen werden misleyt ofte bedrogen; ick ben oock van UEd. gevoelen, dat men die saeck niet te hardt tot Weenen moet drijven, om niet te veel suspitie te veroorsaecken, alhoewel ick seeckerlijck voorsie, dat men ten laeste klaer sal moeten spreecken, als de voorsz. negotiatie wat verder sal sijn geadvanceert. Ick en geloof niet dat de Franse in 't eerste een voorslagh van een stilstandt van wapenen sullen doen, en, in cas dat sij het deeden, en ben ick nogh niet gedetermineert bij mij selven ofte het voordeligh ofte nadeligh voor ons soude sijn, want daer valt veel voor en tegen te seggen. Hebben sij een dessijn om in mijne rijcken eenigh desente te tenteeren, als d'advisen van alle kante nogh scheynen te seggen, en geloof ick niet dat sij een stilstand sullen proponeeren, en wij sijnde voor alsnogh in geen staet in eenigh quartier om offensyf t'ageeren, soude mogelijck sulcken stilstand voor een korten tijt soo prejuditiabel niet sijn als wel in de voorige conjuncture .... Ich begin meer en meer bekommert te werden hoe men het different tusschen Denemarken en Holsteyn-Gottdorp sal bijleggen, den eerste niet willende dat wij ons daerin sullen bemoeyen, pretendeerende het domestique saecken te sijn, en evenwel van ons begeerende executie van de guarantie, 'tgeen, naer mijn

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

oordeel, een contradictie is; en d'andre, vrees ick, wert te veel opgesett door Sueden, en particulierlijck door het Huys Lunenburg. Het is seecker dat het interest van de geallieerdens, en insonderheyt van den staet en mij, is, dat niet alleen geen broullerie in die quartieren beginnen, maer die daer alreede sijn met den eerste moge werden bijgeleyt....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXIV.

Guillaume III à Heinsius. Attaque de navires par Jean Bart.

—

Kensington, den 14/24 Feb. 1696.

....Een Engelse coopvaerdeyscheeptje, tot Yarmouth gearriveert, heeft gerelateert, dat voorlede Saturdagh uyt de Maes was geseylt ten selven tijt als een Hollands convoy van twee oorloghscheepen uyt Goeree, en dat den Zondag 's morgens hadt gesien, dat een van de Hollands oorloghscheepen was genomen door een esquadre Franse scheepen van 7 ofte 8, die hij voor Jan Bart aensagh, en dat het ander wier naegejaeght, niet weetende of het was ontkoomen ofte niet; dit is een seer facheuse tijding, die ick vrees dat maer al te waer is. Men seyt dat het het convoy was, gedestineert naer Hull, en datter eenige coopvardeyscheepen oock genomen sijn; seedert heeft men advis alsofte het voorsz. Franse esquadre op de hooghte van Yarmouth soude sijn gesien, scheynende de wil te hebben naer het Noorden, dat ick niet en kan begrijpen wat dessijn sij aen die kant nu kunnen

hebben, en het is evenwel seer aparent dat Jan Bart niet en is uytgeloopen sonder te hebben een formeel dessijn .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXV.

Guillaume III à Heinsius[1]. *Préparations de l'ennemi.*

Kensington, den $\frac{\text{4 Maert}}{\text{24 Febr.}}$ 1696.

Ick heb gisteren een expresse ontfange van den hartog van Wirtemberg van Nieupoort..., bij dewelcke hij mij adviseert, dat de groote preparatie van den vijant tot Duynkercke ende op die kusten tot het embarqueeren van trouppes tot een desante alhier soude sijn, aengesien dat coning Jacobus tot Calis soude sijn aengekoomen; dat de trouppes wierde geëmbarqueert, en dat de marquis de Boufflers met hem overquam. UEd. kan light begrijpen wat opschudding sulcke tijding alhier heeft veroorsaeckt, neffens de ontdecking van een dessijn tegens mijn persoon.... Ick heb gisteren avont ordre gesonden aen de scheepen van den staet en van mij tot Spithead om naer de Duyns te zeylen, en den admirael Russel is vandagh vertrocken om het esquadre, dat ick aldaer heb doen versaemelen, te commandeeren, hetgeene al seer considerabel sal sijn, om met alle spoet over te steecken op de kust van Vranckrijck en aldaer traghten de scheepen, die daer versamelen, aen te doen en te destrueeren. Den goede Godt wil geven dat het een tweede werck van La Hogue magh sijn en uytvallen.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

LETTRE CCCLXVI.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Alarme en Angleterre.*

—

Kensington, den $\frac{\text{6 Maert}}{\text{25 Feb.}}$ 1696.

....UEd. sal.... hebben vernomen den grooten alarm, die hier is. Wij sijn besigh om alles bij te brengen dat eenighsins doenlijck is tot onse defentie. Ick hoop dat ons esquadre vandagh bij den anderen sal sijn in Duyns, en dan sullen wij buyte groote bekommering [sijn]. UEd. sal door andere geînformeert werden van 'tgeen gisteren in het parlement is gedaen, 'twelck mij veel reede van satisfactie geeft, en ick hoop dat deselve soo sullen voortgaen.... Als men den uytslagh van dit dessijn van den vijant sal hebben gesien, 'twelck in korte daghen sal moeten sijn, soo sal men naederhant een considerabel esquadre moeten reguleren tegens die van Duynkercke, en de rest van de vloot soo spoedigh bijeenbrengen als mogelijck, om t' opponeeren aen de scheepen van den vijant, die van Brest ofte Toulon soude kunnen koomen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXVII.

Guillaume III à Heinsius [2]). *Départ de la flotte.*

—

Kensington, den $\frac{\text{9 Maert}}{\text{28 Feb.}}$ 1696.

....Ick bedancke UEd. van herte voor.... de vleyt, die daer wert aengewent om mij te secoureren. Ick hoop, dat in die goeden ijver sal werden gecontinueert, en insonderheyt in het voortsetten van de equipage, daeraen alles aen gelegen is.... Den admiraal Russel

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

is gisteren uyt Duyns gezeylt met een favorabel wint naer de Franse kust, soodat ick alle moment tijding verwaght van hetgeen hij sal hebben kunnen uytrighten. Ick beken dat ick daervan, onder Godes seegen, een goede verwaghtingh van heb, sijnde seekerlijck veel stercker als den vijant kan sijn, hebbende omtrent de vijftigh goede scheepen bij sigh. Het sal daerop aenkoomen of hij de vijants oorloghscheepen sal kunnen aentreffen; volgens het oordeel van de zeeluyden alhier, als de wint seedert agh daghen heeft gewaeyt, datter groote aparentie daertoe soude sijn.... Het heele werck dependeert daeraen, want kunnen wij den vijant maer verstroyen, sonder meer te doen, soo is het dessijn om hier te lande[n], naer mijn opinie, geavorteert voor het tegenwoordigh. Maer men sal dan met alle vleyt moeten arbeyden om de groote scheepen tot de soomervloot in gereetheyt te krijgen, want indien het esquadre van Toulon ons op den hals quam, met de scheepen die tot Brest en Rochefort gereet gemaeckt werden, soude sij ons overlegen sijn. UEd. kan dan light considereren van wat importantie het is dat de admiralitijten werden aengemaent tot voorsetting van de equipage, maer vooral sal moeten sorgh werden gedragen dat de penningen, daertoe nodigh, aen haer werden gefurneert, andersints en sullen sij in geen staet sijn om het met de nodige promtitude te kunnen doen.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXVIII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

Kensington, den 3/13 Maert 1696.

....Naer d'advisen, die ick uyt mijn vloot heb, vrees ick dat deselve de vijants oorloghscheepen voor

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

Duynkercke niet sullen kunnen attaqueeren. Wij sijn beesigh om met alle vleyt bombardeerschepen uyt te setten, om de transportscheepen tot Calaix te sien te verbranden. Ick hoop in Godt dat wij tegenwoordigh geen invasie in Engelandt meer te vreese hebbe....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXIX.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet. La négociation secrète.*

Kensington, den 6/16 Maert 1696.

....Ick ben den staet ten hooghste verobligeert voor de groote voorsorghe, die deselve hebben in 't werck gestelt tot mijn assistentie, en bedancke UEd. ten alderuyterste voor hetgeene deselve daertoe heeft gecontribueert.... Ick heb van dese morgen brieven gehadt van den admiraal Russel van den 4/14 voor Greeveling, meldende dat, hebbende doen recognosseeren de vijants scheepen voor Duynkerke, dat alle d'offitiers ende piloten van sentiment waeren dat deselve aldaer niet en koste werden geattaqueert, noghte branders aengebraght, soodat een sufficent esquadre soude laeten om deselve te observeeren en het uytloopen te beletten, en met de rest van de swaere scheepen weder in Duyns koomen, seggende nogh dat door bombardeerscheepen het vaartuigh, dat in groote menigte tot Calaix leght, soude kunnen in brandt geschooten werden. Daer sijn gisteren 6 bombardeerscheepen naer hem toegezeylt, maer door dese sterke contrariewint en sullen uyt de rivier niet kunnen koomen.... Ick hoop dat UEd. vóór de receptie dese[s] alles sal hebben geadjusteert met den H[rn] Boreel & Dijcvelt, om tot een prompte secrete negotiatie te kunnen koomen.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

Ick beken dat het beter was, dat men niet vooraf een equivalent voor Luxembourg soude eyschen, maer daervan sal Calières aparent niet kunnen afgaen, en voor het equivalent selfs en kan ick niet sien dat men meerder kan eysschen als de bewuste vier steeden van Condé, Maubeuge, Ypre en Menin ende Furne, mits dat Dinant oock werde gerestitueert, ofte men soude daer moeten bij doen Philippeville. Ick wil hoopen dat door het mislucken van dat groot dessin van een invasie alhier de Franse facielder sullen sijn om meerder te cedeeren als vóór dese soude hebben gedaen. Ick ben t'enemael van UEd. sentiment dat op dat werck hebben gebouwt en die negotiatie daernaer willen reguleeren, 'twelck men nu, hoop ick, haest sal kunnen sien als men tot een conferentie sal koomen, in dewelke men [sig] van dit voorval tot onse adventage wel sal kunnen bedienen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXX.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Même sujet. Nouvelles de l'armée.*

—

Kensington, den 10/20 Maert 1696.

.... Gisteren sijn de trouppes soo van Oostende en Zeelandt in Duyns gearriveert ende eenige in de revier, hebbende swaer wêer gehadt des naghs tusschen Sondagh en Maendagh. Sij hebben oock eenige capers ofte fregatten van den vijant gerescontreert, en sijn 's naghs onder haer geraeckt en hebben eenige transportscheepen geattaqueert; off er van genomen sijn, en weet ick nogh niet seecker. Den admirael Russel is wederom met de grootste scheepen in Duyns gekoomen, hebbende den vice-admirael Shovel met een

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

sterck esquadre gelaten op de Vlaemse kust, om het uytloopen van des vijant scheepen tot Duynkercken te beletten, alsmede de transportscheepen tot Callais. Men is hier seer besigh om de bombardeerscheepen te prepareeren, om met d'eerste goet weeder en wint derwaert te gaen, ende traghten het voorsz. kleyn vaertuygh te verbranden, 'twelck een goede saeck soude sijn en veel gerustheyt alhier geven, want men nogh al aprehendeert dat den vijant niet t'enemael de gedaghten van een desente aen een sijde heeft geleyt, verwaghten[de] haer esquadre van Toulon, hetwelcke, geconjungeert sijnde met de scheepen, die tot Brest en Rochefort geequipeert werdende, tesaemen een groote maght soude maecken, soodat wij onophoudelijck met alle spoet, soo hier als in Hollandt, d'equipage van de groote scheepen moeten voortsetten.... Ick hadt al te wel voorsien, dat men van de secoursen van Suede niet hadt te verwaghten, 'twelck maer al te klaer bleyckt door de decouverten ende het scrijven van Heeckeren, ende hoe seer dat hof vergiftigh is met de Franse factie, dat seer dangereus voor ons sal sijn in het werck van de mediatie. Ick meen datter nu geen ander middel is om het different tusschen Denemarcken en Holsteyn-Gottdorp bij te leggen als bij een provisioneel accordt, waerop dient gearbijt te werden.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Den adjudant Smettau van den prins van Vaudemont heeft mij dese morgen gebraght copie van een brief van den graaf van Athlone [1]), van den 16^{den} 's avons vóór Dinant, dat de generaal-luitenant Coehorn hem liet weeten dat Givet t'enemael in brandt sting, ende hoopte dat vóór den avont alles soude sijn geconsu-

[1]) Le comte d'Athlone servait sous le prince de Vaudemont.

meert, ende dat sij dan saemen soude retireeren, 'twelck ick hoop dat sonder ongeluck sal sijn geschiet; ende indien de magazijnen volkoomen sijn verbrandt, is het een seer goede saeck en van een groote consequentie voor de campagne.

LETTRE CCCLXXI.

Guillaume III à Heinsius. La négociation secrète.

Kensington, den 17/27 Maert 1696.

....Uyt het billiet, dat UEd. mij van Calières toesent, soo moet ick presumeeren, dat aen hem op sijne voorgaende niet en is geantwoort, noghte paspoorten toegesonden.... UEd. sal sien uyt mijne voorgaende.... hoe nootsaeckelijck ick oordeel dat men dese negotiatie sooveel mogelijck wil spoedige ende voortsetten.... Ick en geloof niet dat van Weenen yets naeder is te verwaghten tot facilitatie van de secrete negociatie, maer dat men haer gesneede broot sal moeten voorleggen als men d'intensie van Vranckrijck sal weeten.... Mijn intensie, sonder hesitatie, is dat Almonde de Hollandse vloot moet commandeeren, en met sijn schip ten spoedighste op het randé-vous in Duyns moet koomen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Affaire de Holstein.

Kensington, den 7/17 April 1696.

....Ick hoop dat de conferentie tusschen den Hr van Dijcvelt en Calières nu sijn voortganck sal

hebben; het is seer goet, dat hij sigh soo positif in sijne laeste wegens Luxembourg heeft verklaert, soodat men nu haest sal kunnen sien waer dat geheele werck op sal drayen. Ick beken, dat ick seer wensch naer een prompte conclusie, soodat ick noghmaels moet recommandeeren van den tijt sooveel mogelijck te willen menageeren.... In het werck van Holsteyn-Gottorp meen ick, dat den staet en ick wat resolut aen dien hartogh en aen 't Huys Lunenbourg moeten spreecken, gelijck ick huyde alhier aen Schutte heb gedaen, dat het onse intensie nogh interest en is dat die saecken tot een rupture met Denemarken soude uytbersten, en dat wij soude moeten assisteeren diegeenen, die daertoe aenleyding soude geven....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Kensington, den 10/20 April 1696.

....Ick hoop, dat den H^r van Dijcvelt nu al sal sijn vertrocken om een aenvanck te maecken van de secrete negotiatie, daernaer ick seer verlang, en indien wij eens kunnen werden, sal daer geen ander middel sijn als het werck met de geallieerdens wat resolut te handelen....; maer indien het ongeluck soude gebeuren dat middelerwijl de coninck van Spagne quam te sterven, soude ons gansch werck in groote confusie geraecken, en wij heel andere mesures soude moeten nemen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *La Suède. L'émeute à Amsterdam.*

Kensington, den 14/24 April 1696.

....Ick ben mede van hetselve sentiment, dat het tegenwoordigh beter is dat Heekeren geen verder instantie in Suede en doet om het secours, dat dogh niet t' optineeren is, ende is het doenlijck Guldenstolp te gewinnen [2], en dient men geen gelt te spaeren, mits dat men sijn precautie gebruyckt van niet bedrogen te werden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

....Dat het grauw tot Amsterdam nogh niet t'enemael is neder gesett, bekommert mij al vrij; daer is geen ander remedie als dat de magistraet met vigeur ageert, waertoe UEd. seer wel sal doen van uyt mijnen naem haer aen te moedigen en assistentie t'offreeren in cas van noot; hadt het in 't eerste geschiet, soo soude het canallje nu wel gerust sijn [3].

LETTRE CCCLXXV.

Heinsius à Guillaume III. La négociation secrète.

Sire!

Gisteren heeft de heer Lelieroth mij gesegt dat all acht daegen geleden schrijvens van Paris hadde, dat monsieur de Calières verscheyde conferentie met

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) M. Guldenstolpe comptait parmi les diplomates les plus corruptibles en Suède.

[3]) L'émeute connue sous le nom de „Aansprekers-oproer". Voyez Wagenaar, o. c. vol. XVI, p. 306 sqq.

monsieur de Croissy hadde gehadt, en dat de koningh geresolveert hadde de secrete negotiatie wêer te doen hervatten, en dat hij gisteren daervan de confirmatie hadde bekomen, met verseeckering dat sulx waer was. Eenige dagen geleden hebben de H^{n} graven Caunits ende Straetman mij weder gevraegt off men niet een plan tusschen de Pyrenesse en de Nimweegse vredens voor Spangne soude konnen maken, met bijvoeginge, soo de sake noch is in sijn geheel; ick, mij over die clausule gesurpreneert vindende, versocht daerover eenich esclairciscement, maer de grave Caunits hielt sigh off 'tselve maer soo à la volée gesegt hadde, maer nu verbeelde ick mij dat de H^{r} Lelieroth hem sal hebben gesproken. Desen dagh hebben de ministers opentlijck gediscoureert, dat geloofden dat de H^{r} Boreel daerom vertrocken was. Ick vinde doorgaens dat de Fransen niet cauteleus genoegh omtrent dese negotiatie sijn geweest, om die te doen secreteren, waerdoor ons in veele inconvenientien doen vervallen.... Gemelte H^{n} graven van Caunits ende Straetman hebben mij bekent gemaeckt, dat schrijvens hadden van Sijne Keys. Maj^{t} dat de koning van Denemarcken en den hertogh van Holstein aengenomen hadden de mediatie van Sijne Keyserl. Maj^{t}, churfürsten van Brandenbourg en Saxen, die voor desen mediateurs waren geweest; dat deselve versogte dat U. M. en den staet hare ministers mede derwaerts wilden senden, als guarandeurs, om hare goede offitiën aen te wenden, en dat de keyser aen sijne ministers soude gelasten met deselve in alles de concert te gaen....

26 April 1696.

LETTRE CCCLXXVI.

Guillaume III à Heinsius. Opération de la flotte. Manque d'argent.

Kensington, den $\frac{1 \text{ May}}{21 \text{ April}}$ 1696.

.... Nu een esquadre voor Brest te senden om Nemond [1]) in te houden, is belaghelijck ofte impracticabel, en soude het reghte middel sijn om hetselve in des vijants handen te doen vallen, ofte ten minste deselve aen 't uyterste perickel 't exponeeren.... Ick ben seer bekommert wegens de negotiatie van penningen voor Brandenburg, want indien daer geen expedient te vinden is om deselve te helpen, vrees ick seer dat haer trouppes onbeweeghelijck sullen sijn, waeraen sooveel is gelegen, want sonder deselve en kunnen de leegers niet werden geformeert.... Ick moet UEd. tot mijn leetwesen seggen dat het werck van 't gelt alhier nogh soo confus staet, dat het tot nogh toe voor mij onmogelijck is om enigh wissels over te maecken.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick meen dat men het paspoort voor Bonrepos [2]) behoorde uyt te stellen, kunnende klaer uyt de decouvertes sien wat quaet hij in Dennemarken sal doen, en daerom dient men sijne reyse derwaerts sooveel te doen protraheeren als mogelijck.

LETTRE CCCLXXVII.

Heinsius à Guillaume III. Les négociations. Nouvelles de l'armée. Jean Bart.

Sire!

.... Ick hebbe gelesen de memorie van den grave van Avertsbergh op 't subject van de vreede. Ick

[1]) Le marquis de Nesmond, chef d'esquadre.

[2]) L'ambassadeur Français à Copenhague.

hebbe mij vooreerst verwondert, dat sulx bij memorie heeft gedaen, 'tgeen te rasser esclatteert en ten uyterste behoorde te werden gesecreteert; het soude niet wel te doen sijn om vooraf iets vast te stellen wat men van Vranckrijck soude eyssen, met conditie dat men daervan niet wijcken soude, want die methode de vreede weêr soude konnen doen esloigneren; maer soo men siet dat men in de negotiatie met Calières kan te regt rake, sal men, als U. M. wel segt, wat resoluyt moeten handelen, en na gelegentheyt van tijt en sake resolveren.... De grave Caunits heeft mij wêer op 't subject van de vrede aengesproken conform de memorie van den H[r] graaf v. Aversbergh, ende daerbij claeruyt gesegt dat men aen 't keyserse Hof tot een vreede inclineerde, maer voegde daerbij dat men hoopte, dat men niet sonder haer soude doen; dat men niet doen soude als men tot Maestrigt gedaen hadde — dat ick meen sijn reflectie te hebben op 'tgene Leliënroth hier insinueert, die, na alle apparentie, het overkomen van Calières oock haest sal weeten.... Dese mergen hebbe ick ontfangen de bijgaende brief van den H[r] prince van Vaudemont, en daerbij gesien.... dat de vijanden een uyterste effort aen deze zijde willen doen, ende tot dien eynde troupes van den Rijn ende Piedmont laten koomen, meynende daertoe geen beeter remedie te wesen als een mouvement in Piedmont te maken, en oock aen den Boven-Rijn door de prins van Baede, om een diversie te veroorsaecken en de Fransen op te houden.... Men is hier mede bekommert over de schepen van den vice-admirael Rook. De Franse brieven spreecken, doch twijffelachtigh, off de vloot van Toulon all omtrent de kusten ontdeckt soude wesen ende nu al tot Brest kunnen wesen gearriveert; maer van die van den H[r] Rook wert niet gemelt.... De H[r] De Wilde

schrijft mij dat tot Amsterdam advys was, dat Jan Barth over acht daegen uyt Duynkerken soude wesen in zee gegaen met acht scheepen, sijnde gedestineert om de Noort.

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 1e May 1696.

LETTRE CCCLXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Départ prochain. Prorogation du parlement.

Kensington, den $\frac{\text{8 May}}{\text{28 April}}$ 1696.

.... Het is mij seer leet te vernemen dat de secreete negotiatie begint uyt te lecken, en ick vrees dat het nogh meer en meer sal doen, waertegens ick wel geen remedie weet, maer het soude ons groote prejuditie kunnen doen .... Indien de wint soo blijft, sijnde geresolveert, met Gods hulp, van hier te vertrecken aenstaende Saturdagh, hebbende gisteren het parlement geprorogeert .... Ick kan vooraf seggen dat ick wel genegen blijff om met Dennemarken te handelen, insonderheyt considerende de constitutie in Sueden ....

UEd goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXIX.

Heinsius à Guillaume III. La négociation secrète. Propositions de la Suède.

—

Sire!

.... Ick hebbe ontfangen de bijgaende missive van mylord Lexington ende de Hr Heemskerck op 't subject van de secrete negotiatie. U. M. sal daerin konnen sien, dat deselve den grave Kinsky in het eerste abord vremt en surprenant is voorgekomen, maer dat sigh naderhant al heel wel heeft gehouden, ende, na ick daeruyt ende contenance van de Hr Caunits gissen kan, soo sal men van die negotiatie niet vremt wesen, maer welligt eenige remarques hebben, die, na 't humeur van den Hr grave Kinsky voorgestelt werdende, hier haer difficulteit sullen konnen vinden; omtrent de materie kan men oock wel sien dat het ten opsigte van haer op Straesburgh en Lottheringen sal aenkomen.... Ondertussen hebben de Hr van Dijckvelt en ick yder separatelijck de Hr Boreel gesprooken, en deselve gefortificeert [1]) omtrent Straesburgh, en wij konnen oock niet anders oordeelen off dien Hr is in dat spoor; ende sijn daerop huyden van gedachten geweest, dewijl de Hr Boreel moet een keer doen na Amsterdam, dat hij oock weêr een entrevue heeft met Calières, en dat hij soo sterck doenlijck op Straesburg spreeckt, ende als het volkomen antwoort sal gekoomen sijn, meynden wij dat dan de Hr Boreel ende van Dijckvelt gesamentlijck met Calières behoorden op alles een serieuse conferentie te houden, maer Calières sal niet langer tot Haerlem konnen blijven, dewijl daer bekendt werdt,

[1]) Evidemment une erreur du commis, qui transcrivit la lettre de M. Heinsius.

en was beeter dat sigh een weynigh verder retireerde, dewijl men daervan veel discoursen begint te formeren.

Huyden na de middagh is bij mij geweest de Hr Liliënroth, die seyde verpligt te wesen mij kennisse te geven dat een brief hadde ontfangen van de koning, sijn meester, tot antwoort op sijne missive, waerin hadde vervat sijne particuliere gedagten tot het uytwercken van een déclaratoir van Vranckrijck tot het presenteren van de Westphaelse en Nimmeegse vreede . . . . , seggende dat de koningh van Suede t'enemael sijne gedagten approbeerde, en hem gelaste daerover met mij te concerteren, met die conditie, dat het concert ende gespreck, dat men hierover maken soude, ten alderuyterste soude moeten werden gesecreteert, dewijl anders wel te bedencken was dat sulx van geen effect bij de Fransen soude wesen . . . .

Eerstelyck, dat de koningh van Sweden de koningh van Vranckrijck soude presseren om sigh te declareren op het fondament van de Westphaelse en Nimweegse vreede, sonder reserve, de reunie [1]) en Straesburgh daerin begrepen.

2°. Indien de koning van Sueeden niet mochte reusseren, sal hij verder gaen, en dreygen speciael het secours te geven ende in cas van noot 'tselve te verdubbelen.

3°. De koning van Sueeden sal oock concerteren met de koning van Engelant om deselve door Vranckrijck te doen erkennen in de beste forme, ende alle mogelijke devoiren aenwenden en ageren volgens dat concert.

4°. De koningh van England sal van nu af aan declareren en sigh sterck maken, dat de koningh van Suede, van Vranckrijck verkregen hebbende de bovengemelte declaratie ofte offre van de Westphaelse en Nimweegse vreedens, sonder reserve als vooren, de

[1]) La réunion des églises selon le projet de l'empereur Léopold.

H[n] staten-generael sullen quiteren alle haere pretentiën ten opsighte van het gestipuleerde secours, en sal alsdan daervan een formeele acte procureren.

5°. De koning van Suede, de voorsz. declaratie geobtineert hebbende, sal men in negotiatie treden onder de mediatie van Sueden, alwaer deselve sal trachten de geallieerden, boven de geseyde vredens, te doen hebben de meest avantageuse conditiën, die men sal konnen obtineren.

6°. De koningh van Engelant en de Staten-generael sullen trachten de differenten, tussen Denemarken en Holstein ontstaen, te doen vuideren soo ras doenlijck.

7°. De koningh van Engelant sal de hant houden aen d'executie van d'ordres en resolutie, die Sijne Maj[t] gegeven en genomen heeft raeckende het different over 't salut van de Sueedse scheepen, volgens de declaratie, daervan gedaen door den H[r] Trombal aen de grave van Aversbergh.

8°. De koningh van Sueden verhoopt oock dat, deselve sigh als boven declarerende, de koning van Engelant nochte de staet iets met Denemarken sullen handelen tot sijne praejuditie. Eyntelijck dat, om alles beter te secreteren, men niets hiervan schriftelijck soude opstellen, maer te wederzijde vertrouwen op 't koninglijck woort.

Omme dese saeke nu uyt te voeren meynde hij, dat niemant 't secreet moste weeten als U. M. ende de koningh van Sueeden, en dat het secreet eygentlijck daerin bestaen soude: eerstelijck, in 't generael, dat men dit werck met den andern concerteerde, ende ten tweeden, in 't particulier, dat men afstant doen soude van de pretensie van 't secours. Verders oordeelde hij, dat de heeren grave van Sterrenbergh [1]) ende Heeckeren behoorden te werden gedisponeert

[1]) Le comte de Stahremberg, ambassadeur de l'empereur à Stockholm.

om in een conferentie nochmael te versoecken, dat de koningh van Sueeden als guarandeur van de Westphalse- en Nimweegse-vreedens den koning van Vranckrijck wilde presseren tot het geven van het voorsz. declaratoir, ende, in cas van refuys, de beloofde secoursen te presseren; dat daerop de koningh van Sueeden soude behoren het eerste point te accorderen in sijn raet, maer dat, om 't selve bij Vranckrijck te meer effect te doen hebben, men bij een secrete resolutie, die men evenwel soude supponeren dat d'Avaux ter ooren soude komen, behoorde vast te stellen dat, bij weygeringe van 't voorsz. declaratoir, de koning van Sueden de secoursen soude geven en des noots oock verdubbelen, waerdoor hij vermeende dat men seeckerlijck het effect soude bekomen, dewijl niemant ter werelt anders soude weeten off het soude oock soo ernst sijn, en dat daerom oock 't secreet soo necessair was.... Hij seyde wijders, dat de koningh sijn meester sijne mesures daerna al hadde begonnen te neemen, sooals men uyt het schrijvens van Heeckeren apparent al soude hebben verstaen.

Heeckeren adviseert mij, dat men hem in 't schrijven van sijn brief komt berigten dat dien mergen de koningh in den raet was geweest, daer niet meer als vijf à ses raeden present waeren, en dat Sijn Maj^t daer hadde gedeclareert, dat hij nimmer eenige intentie hadde gehadt in eenigen deele te relascheren van een volkomen restablissement van de Westphalse en Nimweegse vredenstractaten, en dat hij daervan kennisse soude geven aen d'Avaux en 't hof van Vranckrijck....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 13 Juny 1696.

LETTRE CCCLXXX.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

In 't leger tot Waveren, den 15 Juni 1696.

.... Ick kan wel sien uyt het scrijven van Weenen, dat men vandaer niets posityfs vooreerst heeft te verwaghten wegens de secrete negotiatie, wel dat ick meen, dat sij wel tot de secrete negotiatie sullen resolveeren, maer wegens de conditie selfs sal men haer ultimatum niet weeten, ende ick beken dat ick hoe meer en meer verlang om een spoedigh afkomste van dat groot werck te hebben, en, naer mijn opinie, sal het op Straesburg aenkoomen. Ick en sie geen swarigheyt om met Suede te convenieren, als Leliënroth voorslaet, mits dat het niet en belet dat wij met de secrete negotiatie voort en gaen, dat ick niet en kan sien, alhoewel ick wel gepersuadeert ben dat Leliënroth sijn heele speculatie daerop loopt om die negotiatie te breecken, dat vooral niet en moet geschieden, en op dien voet ben ick wel tevreden dat UEd. van mijnentwegen belooft 'tgeen hij pretendeert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXXI.

Heinsius à Guillaume III. La négociation secrète. Mission des cercles de Souabe et de Franconie.

Sire!

Tzedert mijne laeste is de Hr Boreel van hier vertrocken na Amsterdam om met monsieur Calières te aboucheren, sooals oock eergisteren onderweege gedaen heeft, volgens ons onderlingh geconvenierde,

[1] *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

die mij dan adviseert dat aen sijn Ed. op 't kragtigste hadde gerepresenteert, dat de keyser en alle fürsten van het Duytse rijck niet dan met een groote aversie hoorde spreecken van een equivalent voor Straesburgh; dat de vreede, die op die gronden soude werden gemaeckt, aensaegen voor seer onbestendigh ende sonder eenigh solide fondament; dat vervolgens in 't minste niet konde sien, dat de keyser off het rijck daertoe te disponeren soude sijn, te meer dewijl de koningh van Sueeden door de H^r Lelieroth aen de ministers van de geallieerden veele hoope gaf dat hij de sake in 't korte daerhenen soude konnen helpen dirigeren, dat de koningh van Vranckrijck de Westphaelse ende Nimweegse vreedens soude offreeren, waerop Calières antwoorde: dat, ingevalle men daerop bleef staen, alsdan geen hoope overigh was tot een goet succes van dese negotiatie, dewijl meermalen hadde betuygt dat wel gelast was te handelen over een equivalent van Straesburgh, maer niet over Straesburgh self; dat oock niet konde handelen over Lotharingen vóór dat men op dat equivalent eens was; dat de koningh, sijn meester, niet als door dwang te brengen soude sijn tot het overgeven van Strasburgh, ende Lotheringen te cederen aen een prins van 't Huys van Oostenrijck; alhoewel vaststelde, dat de conditiën voor dien hartogh veel favorabelder souden voorcomen als 't voorsz. equivalent sal wesen gereguleert als bij 't Nimweegse tractaet was vastgestelt; maer konde daervan geen openinge doen vóór 't equivalent was vastgestelt. Hij vougde daerbij: dewijl de ministers van Sueede hadden voorgegeven even off aen dat hof favorabelder déclaratoiren waeren gedaen, hij daerover hadde geschreven, maer dat men hem hadde geantwoort, dat men de brieven van d'Avaux naeuwkeurigh hadde nagesien, maer sulx daerin niet hadde

gevonden; ter contrarie, dat de last aen monsieur d'Avaux op verre na soo verre niet was uytgestreckt als die aen hem, Calières, was gegeven. Hij seyde verders, dat hem uyt den Hage door een vertrouwt minister was geschreven — dat ick moet praesupponeren Molo te sijn geweest, anders soude men daerop moeten inquireren — dat de H^r Lilieroth bij alle de ministers der geallieerde debiteerde dat, als de geallieerden maer ferme bleven en tijt gaven, de koning van Sueeden favorabelder conditie en specialijck de restitutie van Straesburg soude uytwercken, en, soo niet, dat de geallieerden à la teste d'une armée de trente mille hommes soude bijspringen; dogh seggende hij Calières daerbij, dat seer twijffelde off Lilieroth daertoe gelast was, en dat de koningh van Sueden die denunciatie soude advoueren. Hij nam aen, dat hij nader op 'tgene voorszegd is soude schrijven, maer dat niet konde verseeckeren dat daerop antwoort soude bekomen ofte eenige last. Ick kan niet wel sien, dat hij anders in 't begin spreken kan, schoon men mogte in 't sin hebben Straesburgh te restitueren, dewijl ick vaststelle, dat daertoe niet anders als ten uyterste sullen komen; maer ick meyne oock, dat niet op haer hoogste sijn, want dewijl Lotheringen reserveren, is het évident dat daermede iets in 't sin hebben.

Alhier is aengekomen een minister van de churfürst van Mentz, als extraordinaris-envoyé van de Frankise Creitz, die mij huyden heeft wesen sien en gesegt heeft, dat oock een ofte meer gedeputeerdens wegens de Swabise Creitz herwaerts souden komen; dat sij gelast waren alhier te vertoonen, dat de keyser haer hadde ingenomen in de groote alliantie, ende vervolgens hier bij de H^n staten in deselve alliantie soude versoecken geïncludeert te werden; dat sij gelast waeren te seggen, dat sij haer hoogste ver-

trouwen stelden in U. M.; dat sij 24^{m} man effective in dienst hadden onder de prins van Baden, ende dat sij presenteerden die manschap effective in dienst te houden geduyrende den oorlogh; dat sij oock bereyt waeren de oorlogh te continueren soo lange men sulx voor de gemene sake dienstigh achten; dat sij oock bereyt waren te luysteren nae [1]) vreede, en die te helpen maken soo ras men die secuyr ende met een volkomen verseeckertheyt maken konden; maer dat alleen één beede moste doen: dat men dogh geen particuliere ofte separate vreede wilde maken; dat in dat gevalle sij haer selven ende haer geallieerden voor verloren achten; dat sij waeren de naeste geëxponeerden aen de vijand, maer dat men sigh konde verseeckeren, all leeden sij all een groote chocq, dat sij niet soude bransleeren; dat sij [sigh] selfs van nu af all hadde geassecureert jegens Vranckrijck in tijt van vreede, te weeten met een perpetuele militie te establisseren van omtrent 14.000 man, en dat men vervolgens, én in tijt van oorloge énde in tijt van vreede, altijts staet op haer konde maken, maer dat die gratie alleen van U. M. versochten, dat oock verseeckert mochten wesen dat men noch in de materie noch in de form niet mochte afgaen van de groote alliantie: in de materie, ten reguarde van de Westphaelse vreede, Straesburgh speciael daeronder begrepen, in de form, dat men met gemeen concert, ende niet separaet, de vreede mochte maken. Hij leyde mij uyt de groote importantie van Straesburgh voor haer, ende hoedanig sij sonder dat verloren waeren, ende meende daerom dat Straesburgh behoorde te werden gerestitueert in die staet soo het nu is, dewijl het van de oude fortificatie niet te separeren was, ende oock alsdan aenstonts wêer

[1]) Ce mot, mal lisible dans l'autographe de M. Heinsius, a été admis dans le texte d'après le sens.

soude konnen ingenomen werden van de Fransen, en dat men, in cas van demolitie, geen penningen soude vinden tot herstellinge; ende seyde wijders dat, als sij saegen dat men begonde separaet te handelen ende yder sijn eygen intrest te soecken, dat sij, als de naestgelegenste, niet souden konnen stilstaen om mede soo veel te bedingen als soude konnen, maer dat sij haer selfs dan geruineert achten; ende versogte mij dan eyntlijck, dat ick U. M. doch wilde bidden dat hij haer wilde gerust stellen ende verseeckeren, dat sij niet hadden te vreesen voor eenige separate vreede, ende dat deselve niet sonder haer concert ende concurrentie, volgens de groote alliantie, soude werden gemaeckt, met bijvoeginge, dat U. M. soo sterck vertrouwen op haer konde stellen als op sigh selve, waervan ick aengenomen hebbe U. M. ten spoedigste kennisse te geven.

Het innemen van de voorsz. cercle in de groote alliantie heeft geen bedencken, dewijl daertoe nevens alle andere princen van 't rijck sijn genodigt; ende als ick reflexie make, dat effective tot hare laste 24^{m} man uytbrengen, moet ick bekennen dat al een goet gedeelte tot den oorlogh contribueren en daerom al in consideratie behoren te werden genomen, ende dat, als in tijde van vreede 14^{m} man sullen onderhouden, all van de beste geallieerden jegens Vranckrijck souden sijn, dewijl de naestgelegenste aen Vranckrijck in die quartieren sijn, en dat oock wel meer staet op deselve is te maken als op andere princen....

De H^{r} van Heeckeren continueert te schrijven, dat men in Sueden sterck proneert Vranckrijck tot het offreeren van de Westphaelse ende Nimweegse vreden te willen brengen, ende dat de H^{r} Lilieroth aldaer geschreven hadde dat, in cas men sulx niet deede, men hier andere mesures met Denemarken soude

neemen, soodat bij alle gevalle wel uyt schijnt dat Lilieroth Sueeden eer daertoe soude willen brengen, als de vreede sonder hare mediatie ende concurrentie te sien gemaeckt; maer ick vreese dat, als wêer sal gewaer worden dat de sake soo na niet sijn, dat weer sal verslappen....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 16 Juny 1696.

LETTRE CCCLXXXII.

Heinsius à Guillaume III. Perte de navires. Discours diplomatiques à Stockholm. Continuation de la négociation secrète.

Sire!

.... Het ongeluck, de Oosterse ende Noortse vloot [1]) opgekomen door de rencontre van Jan Bart, geeft tot Amsterdam veel opschuddinge....; die van 't collegie van de groote visserie sijn mede in groote vreese....

Den grave d'Avaux, door de koning van Sueden gepresseert wesende, op d'instantie van de grave van Starenbergh ende de Hr van Heeckeren, om sich te declareren op de Westphaelse ende Nimweegse vredenstractaten, heeft aen den koningh van Sueden overgegeven de nevensgaende declaratie, die, gepresenteert wesende aen de gemelte Hr van Sterenbergh ende Heeckeren, hebben die niet willen aennemen, om daerdoor niet te vervallen in een stilswijgende negotiatie ende mediatie van Sueeden, weshalve de koning van Sueeden geresolveert heeft de bijgaende antwoort te geven, die volgens nader schrijven in forma in 't latijn is geredigeert. De vorengemelte papieren ont-

[1]) La capture d'un grand nombre de vaisseaux.

fangen hebbende, ende geconsidereert, alhoewel in de declaratie van d'Avaux veel captie resideerde, dat de koningh van Sueeden de sake heel resolut opnam, vont ick goet die aenstonts te communiceeren aen de H^r^ Boreel en, met goetvinden van de H^r^ van Dijkvelt, hem in bedencken te geven of hij niet dienstigh soude achten een keer te doen na monsieur Calières, en hem klaer ende naeckt te seggen dat men verwondert was dat, monsieur Calières altijts gesegt hebbende dat hij verder was geïnstrueert als monsieur d'Avaux, men nu het contrarie bevont, en dat d'Avaux genoegsaem soodanige declaratie hadde gedaen als men hier van hem Calières vorderde; dat op die voet niet te handelen was, ende men kort spel behoorde te speelen; dat ons onmogelijk was de keyser van Strasburgh te doen desisteren, ende soo voorts. Hij nam 'tselve aen ende is dese mergen na Calières vertrocken, ende heeft hem 'tgene voorsz. is aengesegt. Calières was seer gesurpreneert, meynde het was niet autentycq, want hij hadde sulke ordre niet. De H^r^ Boreel assureerde hem van de autentyckheyt, ende seyde dat het best soude wesen dat hij kennisse gaf aen sijn hof ende nader orders versogt. Na een weynigh débat seyde Calières: „Wel, als ick schrijven soude, most men mij eerst bequaem maecken". De H^r^ Boreel vraegende, waarin sulx soude bestaen, antwoordde hij: „UEd. moste mij seggen, ingevalle de koningh van Vranckrijck presenteerde Straesburgh geraseert ofte een equivalent, ende Lotteringen na de voet van de Nimweegse vreede, ende dat de keyser 'tselve niet wilde aennemen, waertoe men sich hier soude willen engageren, ende wat verseeckeringe men soude geven, dat daermede den oorlogh soude werden geeyndigt". Sijn Ed. seyde daervan rapport te sullen doen. De H^r^ Boreel meent, dat „Straesburgh geraseert" te

verstaen is: sooals het was doe de Fransen het hebben genomen, en vervolgens de Franse wercken geraseert. Sprekende op het equivalent, seyde hij: „Soo de keyserse daarop willen handelen, soo sal de koningh van Lotheringen veel verbeteren en daermede het equivalent versterken.... Ick kan nu niet anders sien off de sake sal nu konnen werden gebragt tot den staet van negotiatie, ende dat in 't korte hierin groote veranderinge soude konnen komen. Na mijn oordeel kan men geen engagement aengaen, maer men sal moeten communicatie geven aen de keyserse, ende bij Calières insteren om een nette declaratie te doen en ten minste sigh soo verre te laten instrueren als d'Avaux is geweest. Monsieur Calières hadde op 't subject van het discours, dat monsieur Bouflers de Sambre was gepasseert, gesegt: „De rencontres en uytvallen souden verandering in dese sake konnen geven. Monsieur Bouflers soeckt niet te slaen, maar, aengesogt synde, sal het oock niet eviteren"....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 23 Juny 1696. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCLXXXIII.

Guillaume III à Heinsius. Conduite des cours de Vienne et de Turin.

In 't leger tot Corbais, den 24 Juni 1696.

.... Ick sie uyt het scrijven van 't hof van Weene, dat men geen positif antwoort heeft te verwaghten, en het discours van Kinsky is seer fier. Indien de saecken in Piemont qualijck afloopen, sal men wel een ander tael moeten voeren.... Indien men aldaer tot een separate vreede komt, vrees ick dat men wel sal

moeten blindeling aennemen de conditiën, die Vranckrijck offreert. Het werck van Straesburg bekommert mij seer, want ick meen dat het geheele werck nu daerop drayet....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXXIV.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Mêmes sujets.*

—

In 't leger tot Corbais, den 25ste Juni 1696.

.... Het ongeluck, aen de Oosterse vloot wedervaeren, smerte mij aen mijn ziel, naerdien het soo light was geweest te prevenieren; alhoewel ick niet en kan sien, dat de Hn van Amsterdam reeden hebben van aen UEd. en mij te verweyten, als dezelve scheynen in haer missive aen UEd. te doen, alsof wij yets daerin hadde genegligeert, niet beter weetende of dat wij daeromtrent alle ordres hebbe gegeven, die in ons vermogen waeren.... Hetgeen Calières in de laeste conferentie aen Boreel heeft geseyt wegens Straesburg, begint al wat te gelijcken, en soude men wel daerdoor hoop krijgen dat men van dat groot werck in 't korte wel een afkomste soude mogen sien. In 't reguard van Lottheringen is het wel seecker, dat de keyser sigh geensins sal contenteeren met de restitutie, als het bij de Nimweeghse vreede was voorgeslaên, soodat daeromtrent de Franse oock al naerder sullen moeten koomen. Ick voorsie wel, om een promte afkomste van die saeck te sullen hebben, dat men eenigh middel sal moeten uytvinden om ons 't expliceeren wat wij reedelijck vinden, want van het hof van Weenen heeft men noyt yets positifs te ver-

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

waghten. Ick weet seer wel hoe delicaet het is dat wij ons sooseer uytlaeten, maer ick en sie geen ander afkomste van saecken; het sal wel dienen overleyt te werden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXXV.

Heinsius à Guillaume III. Communication de la négociation secrète à l'envoyé du duc de Savoie.

—

Sire!

.... Gisteren hebbe ick, ingevolge van U[r] M[s] goetvinden, monsieur De la Tour bij mij versogt, en hem gesegt, dewijl hij nog niet na 't leeger vertrock, ick ordre hadde om aen sijn Ed. openingh te doen van de secrete negotiatie alhier, ende hebbe hem vervolgens gecommuniceert de offres, bij monsieur Calières gedaen, ende specialijck 'tgene den hartogh sijn meester rakende, met een volkomen verseeckeringe dat die entreveue niet anders als ten beste van de gemene sake geschiede en met relatie tot een generale vreede, en dat daerin U. M. wel specialijck onder anderen het intrest van sijne Kon. Hooch. beoogde, verseeckerende dat hij sijn heer en meester daervan wel wilde verwittigen, met betuyginge datter niets aengenamer soude wesen als sijn Kon. Hooch[t] daerin dienst te doen en sijne intrest waer te nemen. Hij bedanckte mij ...., en achte 'tselve voor een geluck bij dese constitutie van tijt, dat den hartog niet avers was van die secrete negotiatie, sigh vertrouwende op U[r] M[s] genegentheyt 't sijnwaerts om hem desselfs kragtige protectie te continueren .... Ick hebbe dienstigh geagt

met hem verder te raisonneren, eerstelijck op de natuyr van de secrete negotiatie, die, gecommuniceert wesende aen den keyser, Spagne en Savoye, hij met mij bekende van vrij meer utiliteyt te wesen als een publyke, voornamentlijck als maer d'ombrage ende jalousie wierden geligt, 'tgene hij volkomen verstond door de voorsz. communicatie te konnen geschieden. Wij vielen aenstonts oock d'accord, dat men behoorde aen monsieur Calières met ernst aen te wijsen dat, de secrete negotiatie 't enemael gefondeert wesende op een generale vreede, en deselve Calières soo menigmael geprotesteert hebbende dat het oogmerck van de koningh niet anders was, daermede gansch niet wel te compasseren was, dat men in Piedmont soo ijverigh arbeyde tot een separate vreede, sooals selfs de brief van Catinat uytwees; dat het wel waer was, dewijl men handelde, dat men de vijand alle afbreuck mochte doen dat men konde; dat sulx te verstaen was door de waepenen, maer niet dat men aen d'eene zijde door een secrete negotiatie, onder voorgeven van niets te willen als een generale vreede, ymant soude willen in slaep wiegen, en aen een ander kant daerjegens direct aengaen; dat, ingevalle men sigh met soodanige tours soude willen behelpen, men aen dese kant van gelijcken soude moeten doen.

Van dat point sijn wij gevallen op het intrest van den hartogh om niet dan met de geallieerden de vreede te maken ende wel met den anderen te concerteren hoe die te guaranderen en bestand te doen sijn. Van des hartogs intrest om sigh niet te separeren was hij volkomen eens, hoe avantageuse conditiën men hem mochte presenteren, dewijl niemant die jegens Vranckrijck, als hij die niet langer begeerde te presteeren, soude konnen guaranderen; waerop dan komende op de guarantie van de vreede selfs,

was hij met mij van sentiment, dat daeraen sooveel hingh ende meer als aen 't maecken van de vreede; ende concureerden wij daerin, eerstelijck, dat de geallieerden mosten maken een formeele alliantie van guarantie; ten tweeden, een denombrement van forces, die sij geduyrende de vreede souden onderhouden; ten derden, een augmentatie van forces in cas van attacque ofte rupture; ten vierden, dat men in die alliantie en guarantie soude trachten te krijgen de Switserse cantons, Geneve ende eenige Italiaense princen; ten vijfde, dat men, om sigh beter in cas van attacque in postuyr te konnen stellen, eenige subdivisiën soude behooren te maken om de andere in den eersten aenval te assisteren, te weeten: U. M. en den staet, voor sooveel d'attacque te waeter aengaet, en, met Spagne gevoegt, voor sooveel die attacque te land mochte geschieden, de keyser met de princen van 't rijck, den hartogh van Savoyen met de Switserse cantons, Geneve ende eenige Italiaense princen. Dat diegenen, die onder de subdivisiën mochten sijn, aenstonts met haer gereede macht het gewelt souden moeten afkeren, middlerwijl d'andere geallieerden haer daertoe praepareerden. Hij meynde dan, dat 'tgene wij op die wijse hadden gediscoureert was sóó bestendigh en sóó claer, dat yder van de geallieerden, en speciaal sijn meester, daerin sijn gerustheyt soude konnen vinden jegens Vranckrijck, en dat Vranckrijck oock niet heel ligt eenige hostiliteiten soude onderneemen.... Op de brief van mylord Galloway aen U. M., hebben wij gehadt de volgende consideratiën: eerstelijck, dat mylord in 't breede alles mondelingh aen den hartogh moet doen, 'tgene U. M. in 't korte doen sal, en vooral dehorteren van alle separate negotiatie; — ten tweede, dat hij al wat mogelijck is moet aenwenden om de neutraliteit tegen te gaen; — ten derden, dat

hetgene aldaer wert gesegt van een generale vrede wel kon dienen om uytstel te verkrijgen, maer dat aen d'eene zijde niet apparent is dat Vranckrijck aldaer sulx doen sal, off sal eenige provisioneele verseeckeringe hebben, en dat aen d'ander zijde ons 'tselve mede niet dienstigh wesen soude; — ten vierde, in cas, tegens vermoeden, de hartogh separaet handelde, in dat geval meynen wij dat mylord Galloway seer wel raisonneert.... Wij meynen verders, en monsieur De la Tour is daer niet vremt van, dat men aen de hoven van den keyser ende Spagnen d'eerst geproponeerde neutraliteit seer moet afraeden, waermede de hartog sigh dan oock sal konnen behelpen, maer wij oordeelen daerenboven, dat men de sake selfs daerhenen behoorde te dirigeren dat, in cas van een separate vreede, de keyser ende Spagne tot de continuatie van den oorlogh seer soude behoren te werden aengemoedigt. Op het eerste sullen wij hier met de keyserlijke ende Spaense ministers spreeken; ende dewijl Caunits van 't laeste gansch niet avers is, sal ick wel maken dat in die sentimenten stilswijgende werde geconfirmeert, ende dat een oogh in 't zeyl werde gehouden....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 27 Juny 1696. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCLXXXVI.

Heinsius à Guillaume III. La négociation secrète.

—

Sire!

T'zedert mijne laeste hebben de H^n Boreel ende van Dijckvelt een naeder conferentie gehad met monsieur de Calières, op den Leydsendam, ende heb-

ben daer voorgestelt twee saken. Eerstelijck ...., na ick het begrijp, soude de saeck soo opgevat werden, dat, als Vranckrijck een equivalent presenteert voor Straesburgh, en dat equivalent stelt aen Sueeden, dat hij dan de Westphaelse vreede presenteert.... De tweede voorgestelde sake was, dat, de secreete negotiatie aengestelt sijnde op een fondament bij Vranckrijck vastgestelt, dat die soude tenderen tot een generale negotiatie, en dat Vranckrijck selfs altijts hadde geprotesteert niet als een generale negotiatie te willen, men nu echter tegens dat fondament en tegens die protestatie den hartogh van Savoyen door een ongehoorde wijse sogte te separeren van het corps van de geallieerden, jae selfs hem te persuaderen sijne waepenen tegens de geallieerden te employeren; hij antwoorde, sooals wel gedagt was, dat men, soo lange men niet was d'accord, yder sijn best konde doen; maer als men hem antwoorde, dat het wat anders was met de waepenen dèn anderen afbreuck te doen en wat anders conditiën van separate vreede voor te stellen en daertoe groote avantages uyt te loven; dat het laeste was tegens het voorgeven en protesteeren, mitsgaders tegens 't fondament, waerop de secrete negotiatie was begonnen, die men wel wist dat de geallieerden aanleyding soude konnen geven tot jalousie, indien de Fransen jegens haer woort daarvan sigh wilden bedienen, — waerdoor wat gevat sijnde, seyde eyntlijck, dat, nu meer dan twee maenden hier geweest sijnde, men niets hadde gedaen, alleen haer uytgehoort, en niets geoffreert; dat vervolgens in haer geheel waeren, ende door ons tarderen niet konden werden opgehouden haer adventage te doen. Item wiert wijders gesegt dat monsieur Catinat [1]) aldaer

[1]) M. Catinat commandait les troupes Françaices au Piémont.

voorgaf, dat dese secrete negotiatie op onse instantie was begonnen, ende dat die tendeerde om separatelijck te handelen; dat die conduite oock seer irregulier was, maer dat wiert absoluyt ontkent, ten minste dat Catinat daertoe ordre soude hebben. — Gisterenavont is den courier van Weenen terugh gekomen, medebrengende het antwoort van de keyser op de secrete negotiatie .... U. M. sal daerin sien de bizarre methode van den grave van Kinsky en sijn geheel humeur, alhoewel op 't laest genoegsaem in die secrete negotiatie consenteren .... De Hr grave Caunits .... is mij dese namiddagh komen sien ....; ick vond hem in seer goede dispositie, ende was verblijd dat de sake sich begon te schicken, mij versoeckende, dat men sigh niet wilde stooren aen de wonderlijcke methode, die de grave Kinsky was gebruykende, dewijl men dogh wel sagh, dat de keyser aen U. M. alles genoegsaem toestont. Ick hebbe nevens hem aengenomen dat men alles sal secreteren totdat sijne depesches sal hebben bekomen, ende dan overleggen wat ons te doen sal staen ....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 30 Juni 1696.

LETTRE CCCLXXXVII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

In 't leger tot Corbay, den 2de Juli 1696.

Ick heb gisteren ontfangen UEd. brief van 30 Juni, en gelesen de dépêches van Weenen. Het antwoord,

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

bij den grave Kinsky opgestelt, is de wonderlijckste olypodrigo, dat ick van mijn leve heb gelesen; naer ick het kan begrijpen, soo tendeert het voornamentlijck om niet directelijck voor alsnogh in de secreete negotiatie te consenteeren, maer wel te mogen leyden dat men met deselve voortgaet, dat is, voor soo veel het formeel aengaet, om in grave Kinsky's woorden te spreecken; en wat het materiel belanckt, soo is het positif in de restitutie van Straesburg en Lottheringen, op welcke twee saecken het geheel werck sal rouleeren. Om dit nu soo plotselijck aen Calières te communiceren, vrees ick dat mogelijck occasie soude kunnen geven om de geheele negotiatie af te breecken, dat vooral in desen tijt niet en moet geschieden, soodat men met voorsigtigheyt daervan kennis sal moeten geven aen Calières.... Ick meen nu dat het seer nootsaeckelijck sal sijn, dat den H^r van Dijcvelt ten spoedigste bij mij komt.... ten eynde ick, met hem geconfereert hebbende, wederom terugh kan senden om de negotiatie voort te setten, want ick nu meen dat men moet beginnen spikers met hoofden te slaên....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXXVIII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

In 't leger tot Giblours, den 14 July 1696.

Ick heb gistere avont ontfangen de depêches van mylord Gallway.... Ick meen dat dit important werck nu daerin bestaat, dat vooreerst moet werden belet bij het Huys van Oostenrijck dat deselve niet en consenteeren in de neutraliteyt in Italiën, maar daarentegen

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

dat alles wert geprepareert om den oorlogh aldaer te continueren, niettegenstaende dat Savoyen à part met Vranckrijck tracteerde .... Nu dat Vranckrijck sal meenen verseeckert te sijn van den hartog van Savoyen, sal Calières, naar alle aparentie, minder willen toegeven, want andersints, indien nu Strasburg soude willen seederen ende raisonable voorslagen doen in 't reguard van Lotharingen, koste een generale vreede in seer korten tijt werden geslooten, en in sulken geval soude het separaet tracteren van Savoyen een groote facilitijt toebrengen tot het sluyten van een generale vreeden, 'twelck haest uyt Calières sal kunnen werden vernomen, maar ick vrees seer dat het Vranckrijck soo sal opsetten, datter niet te doen sal vallen; 'tgeen ik in dit groot ongeluck meest vrees, is de slappigheyt van Amsterdam, want andersints, als Vranckrijck soude sien dat men den oorlogh in Italiën soude willen continueren en daertoe nogh grooter efforten aenwenden, soo soude ick nogh hoopen dat men Vranckrijck tot redelijck conditie van vreede soude kunnen brengen.... Ick geloof dat monsieur De la Tour van sijn hof selfs bedrogen is geweest, en van de secrete negociatie niet heeft geweeten....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCLXXXIX.

Heinsius à Guillaume III. La Savoie et la négociation secrète.

Sire!

.... Op deselve tijt quam bij mij monsieur De la Tour, die mij overgaf een brief van den hartogh aen H. H. M., en seyde een gelijke brief te hebben aen

U. M., en dat hij daerover U. M. in 't leger soude gaen spreecken. Ick ben van opinie, dat hij speciaal tot het een oft ander is gelast, en als ick het soude conjectureren, soude ick meynen dat het soude wesen om te spreken van de generale vreede, 'tsij in waerheyt, omdat daardoor des hartogs reputatie ende estime bij U. M. wat soude werden herstelt, 'tsij in schijn, om te praevenieren dat men jegens de hartogh geen hostiliteiten exerceerde; 'tsij het een ofte het ander, ick oordeel dat men hem nu met seer veel precautie moet handelen; want off wel hij niet mogte geweest sijn in 't secreet, soo sal hij nu evenwel voor sijn meester sijn, ende voor U. M. d'uyterlijce apparentie alleen trachten te salveren. Hij heeft mij willen laten blijcken dat sijn meester nogh in sijn geheel was, maer reflexie makende op 'tgene gisteren geadviseert hebbe, deferere ick daer niet aen, maer wel dat in 't maecken van het accord sullen influeren articulen, die ons noch onbekent sijn: het soude konnen wesen, die de generale vreede raken — de Franse advysen brengen sulx meede — ofte oock wel eenige andere. Het is notoir dat, ingevalle de hartogh iets doet ten principale sonder de geallieerden, dat hij sigh plots werpt in de handen van Vranckrijck en sijn guarantie daer selfs moet soecken. T'is wel waer dat Piedmont en Savoyen, als naegelegen aen Vranckrijck ende geeslogneert van diegene, die hem schielijck souden helpen, altijts mesures met Vranckrijck sal moeten houden, maer het komt mij evenwel vremt voor, dat de hartogh, alrede soo grooten pas gedaen hebbende om sigh uyt de slavernie van Vranckrijck te redden, nu sigh daer weêr soo plots soude inwerpen; daerom soude het konnen sijn dat Vranckrijck, beoogende de generale vreede, en de hartogh daermede sijne reputatie konnende behouden, sij gesamentlijck tot het gemene but souden hebben ge-

condescendeert. In alle gevalle daer moet iets schuylen. Waerom sal de hartogh versoecken 40 dagen, en Vranckrijck dat toestaen, als de sake evenwel sal gedaen sijn? Want die tijd kan nergens toe dienen als de geallieerden te doen haer gereet maken ende praepareren jegens de neutraliteit, daer sij, haer accord aenstonts aengaende, de geallieerden gesamentlijck souden konnen beletten haer in haer oogmerck geen belet te doen, dewijl soo schielijck in die volle gereetheyt niet konnen sijn, ende selfs geen ordre ontvangen. La Tour heeft mij oock verseecert, dat Vranckrijck geen detachementen geduyrende die tijt sal doen, dat mij oock al bedenken heeft gegeven. In het discoureren heeft sigh oock laten ontvallen dat, als men tot Weenen en Madrid de neutraliteit niet soude willen toestaen, de hartogh het effect van sijn oogmerck soo ras niet soude hebben, dewijl Vranckrijck ondertussen Pignerol niet soude demolieren. Ick sloegh hem een vraegh voor, dogh alleen in 't wild: ingevalle men den hartogh soude beloven, dat men geen vreede soude maken off Pignerol soude werden geraseert, blijvende nochtans in den eygendom van Vranckrijck, soude daer niet wel wat te doen sijn, soo de hartogh noch was in sijn geheel? Waarop seyde: „Soodanige propositiën souden ligt al van effect konnen sijn". Nu hebbe ick weder à part gesproocken met monsieur Quiros, 'tgene d'oirsaecke is van deze extraordinaris dépêche. Hij versogt mij belofte van secretesse, uytgesondert aen U.M., van 'tgeene mij seggen soude, met verseeckering dat ick d'eerste ende eenigste was, die hij sulx hadde gedécouvreert, 'twelk ick hem beloofde; daerop seide hij mij: „Mijnheer! Gisteren heeft UEd. gehoort de „voorslagh van de keyserse en haer protestatie jegens „de neutraliteiten, ende ick sie dat UEd. met sooveel „reden haer daerin hebt geconformeert, en ick ben

„vooral van dat sentiment, en om dat niet te doen „eschoueren moet ick UEd. onder de voorsz. confidentie „van secretesse laten lesen een advys van een „volkomen seecker handt, dogh niet geteeckent". T'welk leesende, vont ick dat de prins Eugène wel ordre hadde van den keyser om tegens de neutraliteit aen te gaen, maer daerop het laeste niet te waegen, maer in sulken gevalle die neutraliteit toe te staen. Ick moet bekennen dat ick, 'tselve lesende, soodanigh desdain hebbe gekregen voor het keyserlijck ministerie en haer conduite, dat ick vaststelle dat van die kant alleen te vresen is, want als men ront gaet en siet wat in Sueden doen, wat omtrent U. M. ende alhier laten doen, soo is immers all haer doen onbegrijpelijck; evenwel dat moet ons niet deterreren; wij moeten haer fauten verdraegen, ende, is 't mogelijck, haer te regt helpen; maer ick vreese dat wij het beswaerlijck sullen uythouden tot het laeste toe, sonder dat de Fransen óff tot laste van haer, óff tot laste van ons niet een considerabel avantage emporteren.

Ick sal dan hier alleen bijvougen mijn geringe sentimenten in dese soo importante sake.

Eerstelijck, dat men soo wegens U. M., wegens den staat, en andere geallieerden, die men in dat gevoelen kan brengen, wel betoont dat men een groot geallieerde sal verliesen, maer niet soo groot off door een goet overlegh en een cordate offte vigoureuse conduite men sal dat defect van Savoyen wel konnen suppleren.

Ten tweeden, dat men vaststelle, dat men door dat verlies sigh niet sal laten redigeren aan Vranckrijck toe te staen eenige onredelijcke conditiën, en sigh nimmer sal laten bewegen te gaen beneden de Westphaelse en Nimweegse vreede, Straesburgh, Lutsenburg ende de reunie daerin begrepen.

Ten derde, dat men aen de geallieerden aenwijse de boose intentiën ende bedriegelijckheyt van onse vijand, met exhortatie dat yder op sijn hoede wil sijn jegens derselver machinatie, tot exempel allegerende 'tgene in Engelant en Savoyen is gepasseert, onaengesien de aenbiedinge van een secrete negotiatie en volle verseeckeringe, dat de koning van Vranckrijck heel andere intentie heeft als een generale vreede.

Ten vierde, dat men vervolgens malkander animere tot het verdubbelen van de efforten om de voorsz. artifices boven te komen, en dien onaengesien tot een vaste ende goede vreede te geraken.

Ten vijfde, dat men particulierlijck de keyser ende Spagne exhorteere de neutraliteit niet aen te gaen, maer, ter contrarie, al haer macht daertegens aen te stellen, en speciaal dat U. M., den staet, Brandenburg en Beyeren, haere troupes daer willen laten, en selfs iets meer als te vooren daertoe contribueren.

Ten zesde, dat U. M. en den staet effectivelijck oock dochten om een vloot te senden in de Middellandsche zee, en daertoe hoope gaven.

Ten zevende, dat op die gronden wierde een plan gemaeckt, en daervan openinge [gedaen] aen Calières.

Ten achtste, dat men met Calières ofte andere, daer men quam te handelen, 'tsij in Sueeden, in Savoyen, ofte waer het soude mogen voortvallen, altijts op een eenparige voet sprack, niet leed dat men met eenige hauteur, menaces, stellen van termijnen ofte diergelijcke wierde bejegent, ofte dat men op gelijke wijse bij retorsie gingk.

Ten negende, dat men de principaelste van de voorsz. pointen, en specialijck die van cordaetheyt, hier proproneerde in 't congres, en dat op ordre selfs van U. M.

Ten laeste, dat men all 'tgene voorszegd is alhier te lande mede sogte smaeckelijck te maken, ende particulier tot Amsterdam, waertoe wij nu arbeyden....

Uwer Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 17 July 1696. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXC.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Même sujet.*

In 't leger tot Giblours, den 19de July 1696.

.... Monsieur De la Tour scrijft op een manier als geen hoop hebbende te kunnen doen redresseeren de pas, die sijn meester gedaen heeft.... De conditiën, die den abt Grimaldi [2]) aen 't hof van Weenen heeft voorgeslagen, gaen seer veer, en ick weet niet of wij in 't reguard van de restitutie van Pignerol soo veer behoorde te gaen. Ick ben 't enemael van UEd. sentiment, dat men in dit fatal toeval alle cordaetheyt behoorde te toonen. Ick hoop dat de Hn van Amsterdam daertoe oock sullen kunnen werden bewogen, andersints sal onse standvastigheyt van weynigh effect sijn.... Indien het waer is dat Quiros aen UEd. heeft geseyt ofte gecommuniceert, dat de keyserse, als het daerop aen soude koomen, in de neutraliteyt van Italiën souden consenteeren, soo en sie ick niet dat het mogelijck is dat wij den oorlogh langer kunnen voeren sonder ons 't exponeren aen d'uyterste ruine, en sullen dienvolgende gedwongen sijn sulcken vreede aen te gaen als Vranckrijck ons sal willen geven; tegenwoordigh dunckt mij, dat het geheele werck van de vreede op seer weynigh aenkomt, te weeten: of

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) L'abbé Grimani, envoyé du duc de Savoie.

Straesburg sal werden gerestitueert met sijn oude fortificatiën, ofte een simple muer, als Calières heeft geoffreert; om sigh te engageeren dat die plaats niet weder soude werden gefortificeert, is niet doenlijck. De grootste difficulteyt, die ick nu in dit groot werck vinde, is in 't reguard van Lotheringen, want indien Vranckrijck resolveert Straesburg te restitueeren, soo vrees ick seer dat niet verder sal willen doen voor Lotheringen als geoffreert hadde bij het tractaet van Nimwegen, dat beswaerlijck aen te nemen is. Men sal nu haest moeten sien wat verandering dit ongeluckigh toeval van Savoyen in de discoursen van Calières sal veroorsaecken. Ick en twijfele niet ofte deselve sullen seer fier werden, willende met een froideur beginnen. Ick kan qualijck geloven 'tgeen hij sigh soude hebben laeten ontfallen, dat Sueden aen Vranckrijck soude hebben belooft dat Straesburgh soude houden. Het is seecker, dat de coninck van Suede daervan geen kennis sal hebben, noghte Oxenstern, en indien het is geschiet, soo sal het alleen verseeckering sijn van de gecorumpeerde ministers in Suede. Ick weet niet wat quaet het soude doen van dit secreet te confieren aen Leliënroth, en mogelijck soude hij daervan een goet gebruyck kunnen maecken. Als men sal koomen te spreecken met de geallieerden om den oorlogh in Italiën te continueren ende om meerder efforten te doen daer ende elders, soo sal men moeten vaststellen wat yder sal contribueren, insonderheyt het Huys van Ostenrijck, daer ick seer weynigh verwaghting van hebbe, soo door haar onmaght als quade directie, daerin geen verbetering is te hoopen; en wat d'andre geallieerdens sullen meer kunnen contribueeren, soo sal geringh sijn, dat van weynigh importantie sal sijn, soodat het alweêr alleen op den staet en mij sal aankoomen. Hoe ick

aenstaende winter in 't parlement sal maecken, dat weet Godt! En wat meer efforten bij den staet kan werden gedaen, is UEd. bekent....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXCI.

Guillaume III à Heinsius [1]). *Mêmes sujets.*

In 't leger tot Giblours, den 23ste July 1696.

.... Het antwoort, die de burgemeesters hebben gegeven, en beduyt niets, als alleen dat men klaerlijck siet haer slappigheyt ende de quade conduite van den Hr Boreel, 'twelck tesaemen oorsaeck soude kunnen sijn dat wij tot geen vreede geraeckte ofte seeckerlijck tot een quade. Ick meen, dat men niet langer sal kunnen waghten om een project van een tractaet van vreede met Calières op te stellen, en sien hoe veer men malkanderen kan verstaen; het hadt beter geweest had het kunnen geschieden vóór dit ongeval van Savoyen, want nu sal Vranckrijck seeckerlijck minder toegeven en hoogh spreecken, gelijck ick vrees dat UEd. al te klaer sal sien uyt het antwoort dat Calières sal ontfangen.... UEd. sal sien uyt het extract van de ordres van den prins Eugène, dat d'informatien van Quiros maer te waer sijn geweest, en alhoewel d'ordres van den keyser niet heel positif sijn, soo kan men klaer sien dat het ministerie te Weenen niet heel scrupuleus soude sijn om saecken van importantie te resolveeren en 't executeeren sonder onse participatie, soodat wij voor het toekomende soo scrupuleus oock niet hoeven te sijn, maer doen 'tgeen wij sullen oordeelen van onse interesse te sijn. Indien de neutraliteyt in Italiën bij

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

het Huis van Oostenrijck wert toegestaen, soo sie ick niet hoe wij den oorlogh sullen kunnen continueren, noghte de vreede maecken, ende [sullen] in de grootste vergelegenheyt raecken daer wij oyt in sijn geweest, en daerom meen ick dat alles moet werden gedaen dat doenlijck is om soo een groot quaet voor te komen, en klaerlijck aen de ministers van 't Huys van Oostenrijck behoort te werden verklaert, dat, als deselve sulken pas sonder ons consent willen doen, dat wij niet meer willen verbonden sijn aen de engagementen, die wij met haer hebben.... Monsieur De la Tour heeft weynigh hoop om het geheele werck te kunnen redresseren, maer stelt het evenwel niet desperaet, op presupost van de groote difficultijten, die sigh sullen opdoen in de executie van het tractaet, maer voornamentlijck hoopt hij dat ten minste middelen sullen kunnen werden gevonden om die negotiatiën in Piemont te doen duren tot het eynde van de campagne, 'twelck wel in sommige respecten goet voor ons is, maer in anderen quaet, want ick seer twijfele ofte Vranckrijck sigh nu wel positif sal willen verklaeren op het ultimatum van de conditiën van de vreede vóór en alleer het werck met Savoyen rightigh sal sijn.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXCII.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

—

In 't leger tot Nivelle, den 27 July 1696.

.... Ick heb gistere avont ontfangen van milort Gallway de depesches, waervan copie hiernevens gaen [1]). Ick en begrijp niet heel wel sijne meeninge van dat

[1]) Les copies de ces dépêches, ainsi que celles dont les autres lettres font mention, manquent.

wij ons soude inlaeten in de negotiatie van de vreede ofte neutralitijt van Italien, want dat en kan ick niet sien dat ons soude dienen, maer wel om het werck in Piemont te traineeren tot het eynde van de campagne, en middelerweyl sien of wij het werck van de generale vreede tot een conclusie soude kunnen brengen; 'tgeen mij meest bekommert is om middelen te kunnen uytvinden om de trouppes te doen subsisteeren, ende, sonder dat den staet mij aen de handt komt ende gelt advanceert, sal het mij in desen tijt onmogelijck sijn wegens de desordre van 't credit en de munte in Engelandt.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXCIII.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

In 't leger tot Atteren, den 30ste July 1696.

.... De dépesches van Weenen en staen mij gans niet aen, alhoewel ick oordeel dat de difficulteyten tot de continuatie van den oorlogh in Italiën meest tendeeren om ons meerder te doen contribueeren. Ick geloof dat den courier, die ick op d'eerste tijdinge uyt Piemont naer Weenen heb gedepescheert, kort naer dese depesches aldaer sal sijn gearriveert, waerin ick ordres sende om tegens de neutralitijt met alle vigeur te opponeere .... Ick meen .... dat men seer ernstigh moet insisteeren dat den keyser meer als 12.000 man wil contribueeren, 'tgeen gemackelijck kan geschieden, als maer wel wert besteet 'tgeen van de princen van Italiën wert getrocken .... Ick heb mijn leven in geen grooter bekommering geweest om mijne trouppes te doen subsisteeren, en Schuylenburg [1]) hier ontbooden

[1]) Conseiller et maître des comptes du roi à La Haye.

om te sien wat ick op mijn privé credit sal kunnen negotieren, en hem gelast UEd. alvorens te spreecken en sien ofte het niet mogelijck soude sijn dat ick eenigh gelt voor een korten tijt van de cas van Hollandt soude kunnen leenen. UEd. kan niet genoegh begrijpen mijn verlegentheyt....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXCIV.

Guillaume III à Heinsius. La négociation. La flotte.

In 't leger tot Attere, den 3de Aug. 1696.

.... Ick geef UEd. in bedencken ofte het niet een groot éclat in de werelt sal maecken, dat den Hr Boreel ende Dijcvelt hier saemen tegelijck koomen, want het pretext, dat sij bij de gedeputeerde te velde sijn, sal aen den man niet willen. Ick soude oordeelen dat het best was, dat den Hr Dijcvelt vooraf alleen in 't leger quam. Sijnde geoordeelt dat het bombardeeren van Duynkercke nu niet wel practicabel was, heb ick vandagh ordre gesonden aen den captein Van Zijll om mede naer Texel te zeylen.... Blatwith sal UEd. met de post van gisteren hebben gescreven den voorslagh, uyt Engelandt gekoomen van 't esquadre, tot het rescontreeren van de galioenen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXCV.

Heinsius à Guillaume III. Les chances de la paix.

Sire!

.... Ick hebbe gelesen de copie van de brief van mylord Shrewsbury, die U. M. mij heeft toegezonden.

Ick beken, die is heel swaermoedigh, maer ick moet daerbij seggen dat buyten de saken van Engeland, daarvan ick geen kennisse hebbe, ick met hem in de rest in alles niet wel soude konnen accorderen, ende dat mij dat vervolgens oock wat hoope geeft, dat d'Engelse saken welligt soo desperaet niet staen, waervan U. M. best sal kunnen oordeelen, maer als men het op sijn quaeste neemt, ende daeruyt besluyt dat de vreede quovis modo nootsakelijck is, soo sal het van d'uyterste voorsichticheyt wesen om te overleggen hoedanigh de saken daertoe ten besten te dirigeren; krijgen de Fransen volkomen kennisse van onse quaede dispositie, soo sullen sij terugh gaen; bekomen sij kennisse van onse begeerte, ende sij vinden die niet in onse geallieerden, soo sullen sij die door groote voordeelen trachten af te scheuren, en werden de geallieerden daervan gepersuadeert, sullen sij haer licht laten separeren, dewijl sij sullen weeten dat haer conditie niet beter sal werden, ende soo souden wij konnen vallen in d'uyterste perplexiteit. Ick oordeel, dat men tegens dat groote quaet, dat ick daer hebbe gesupponeert, weder moet tegenstellen:

Eerstelijck, dat Vranckrijck ligt in haer boezem soo quaelijck gestelt is als de geallieerden, en vervolgens de vreede oock wel soo nodigh heeft.

Ten tweeden, dat het quaet van 't gelt in Engelant mogelijck wel soude konnen verbeeteren.

Ten derden, dat de tijt van een finale negotiatie kan loopen tot February off Maert toekomende, eer de kosten van de nieuwe campagne werden gemaeckt.

Ende ten laesten, dat Vranckrijck, om de costen van de nieuwe campagne te eviteren, noch wel iets soude konnen doen, dat anders niet doen soude.

Uit all 'twelk ick concludere dat, hoe hoognodigh de vreede magh wesen, dewijl de negotiatie noch kan

loopen tot Febr. off Maert toekomende, de volgende pointen in consideratie soude behoren te werden genomen:

Eerstelijck, dat men voor alsnoch soo veel mogelijck en doenlijck cachere de voorsz. hooge nootsackelijckheyt en begeerte, die men tot de vreede mochte hebben, te meer omdat die al vrij te veel begint onder de menschen te komen. De Hr Lelieroth seyde mij gisteren dat uyt Engelant geadviseert wiert, dat men daer seer sterck sprack van die nootsaeckelijckheyt, en tot Amsterdam wert oock wel gelijcke tael gebruyckt.

Ten tweede, dat men ter contrarie van nu af aen in Engelant ende hier alles doe ende preparere wat tot een vigoureuse campagne, soo ter zee als te land, kan dienen, en dat men oock alle de geallieerden daertoe animere, en principalijck dat men het werck van Savoyen van nu af aen sonder versuym behertige.

Ten derde, dat, schoon men wel geerne soude mogen sien dat de oorlogh om Straesburgh niet continueerde, dat men sulx noch aen Vranckrijck, noch aen de geallieerden, voor alsnoch in 't minste niet late blijcken.

Ten vierde, maer, ter contrarie, als de keyser de voorslagh van Strasburgh geraseert ofte een équivalent comt af te slaen, soo als seeckerlijck doen sal, dat men sigh daer niet alleen niet tegenstelt, maer dat men resoluyt aenneemt daervan kennisse te geven aen Calières, ende hem oock segt dat sonder Straesburgh niet te doen is; en ingevalle hij daerop soude willen vertrecken, dat wel soude konnen sijn, kan ick niet sien dat men daeromtrent de minste regret behoorde te toonen. Om dese saecken met een goet effect te doen sal alleen nodigh wesen, dat 't selve bij Amsterdam wat gepraepareert werd, en dan sal daeruyt volgen:

Eerstelijck, dat de geallieerden seer content sullen sijn, en niet soo light geëxponeert tot disgunste en separate handelingen.

Ten tweeden, dat men ligt iets naders ofte het uiterste van Vranckrijck sal krijgen.

Ten derden, dat, ingevalle niet verder willen komen, men ongetwijffelt sulx sal konnen bemerken, ende sijne mesures daerna neemen.

Ten vierden, dat men in alle gevalle met dese conduite niet sal konnen verliesen, maer wel profiteren, ingevalle men eyntlijck eenige meerder pas tot de vreede soude willen doen, want de koningh van Vranckrijck, geimbueert wesende van de cordaetheyt van de geallieerden, ende de geallieerden de preuve hebbende dat men haer tot het uyterste omtrent haer pretentiën wilde bijstaen, soude beyde ongeoccupeert wesen. Men soude dan off in 't publyck, off in 't secreet, evenwel de negotiatie konnen voortsetten. Soo het de tijt soude konnen lijden, soude men door Sueeden de publyke negotiatie konnen laten beginnen, 'tgeen de voorslagh is van de H^r^ van Dijckvelt ende mij heel wel gevalt, ende laten die met het werck van Straesburgh woelen, sonder ons ten nadeele daermede te bemoeyen, en des noots die sake selfs aen haer stellen. Soo men meer haest hadde, soude men plots daervan kennisse moeten geven aen de geallieerden, off, dewijl Molo seeckerlijck sal continueren te corresponderen, soude men konnen insinueren dat men de geallieerden soude trachten daertoe te disponeren; enfin, all 'tgene men anders nu soude konnen doen, soude men alsdan doen, nadat men alvorens alles soude hebben getenteert, alhoewel ick moet bekennen, als men 't ongeluck sal moeten hebben om soo verre te komen, dat ick vrees dat dat ongeluck niet alleen sal komen; maer als men daer niet tegen kan, ende men in alles

sijn best heeft gedaen, moet men sigh evenwel contenteren ende d'uytcomste aen Godt Almachtigh aenbevolen laten....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 8 Aug. 1696. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXCVI.

Heinsius à Guillaume III. La négociation secrète.

Sire!

.... Dese middagh heeft de Hr borghemeester Boreel mij gecommuniceert sijn wedervaren in die entreveue met Calières, daerin bestaende: .... dat de koning sijn meester presenteerde Straesburgh te restitueren in de staet, die het geweest was als wanneer de koningh van Vranckrijck sigh daervan meester gemaeckt hadde, op conditie dat het dan sal moeten blijven in deselve staet als het doe was, en dat de religie daer sal moeten blijven soo die nu is, ende voorts Lotteringen te restitueren op de voet van het tractaet van Nimwegen, ofte een goet équivalent voor Straesburgh; waeromtrent men aenstonts presenteert openinge te doen, als men daertoe genegentheyt bespeurt Lotteringen te restitueren op beter conditiën als het tractaet van Nimwegen medebrengt; met bijvouginge, dat dit was het ultimatum van S. M. van Vranckrijck.

Aen de Hr Boreel hadde hij nog gesegt ofte gelesen [1]) dat in 't laest van sijn brief stond: aen d'antwoord, die UEd. mij hierop sult geven, sal hangen de vreede ofte continuatie van den oorlogh; ingevalle de Duytse geen smaeck hebben in dese offres, die

[1]) „Gelesen" dans le sens de „voorgelesen".

soo avantageus sijn, en dat men ter plaetse, daer UEd. sijt, niet en toont eenige genegentheyt om daerop in negotiatie te treeden, soo sult UEd. niet anders konnen doen als terugh te komen, sonder UEd. langer aldaer op te houden, en Godt sal oordeelen wie diegene is ofte sijn, die oorsaeck sullen wesen van de ongelucken, die daerop sullen volgen.

De Heer Boreel hadde gesegt, dat die conditiën wat hart waren, dat men een stad en fortificatie, in sijn eygendom hebbende, niet soude mogen verbeteren, en vooral dat men ons soude willen engageeren om voor de catholijcke religie te spreecken; waerop antwoorde: sij sijn met die fortificatie vóór dese tevreeden geweest, doe het in haer handen was, sij behoren daer nu mede tevreden te sijn, als 't van anderen soude moeten ontfangen; dat oock S. M. wel begreep dat wij, die van andere religie waren, dat niet veel soude konnen recommanderen, maar dat oock de keyser daer niet tegens konde sijn, en dat oock S. M. daervan niet soude konnen relascheren. Ick hebbe van mijn pligt geagt dese voorval U. M. met dese expresse te moeten bekent maken, die U. M. doet sien, dat de Fransen eer voorwaerts als terugh gaen. Ick oordeele, dat Vranckrijck dese twee conditiën bij Straesburgh voeght noch al op deselve hoope, dat de keyser eer een equivalent sal neemen als Straesburgh op die voet, eerstelijck: omdat de keyser grooter portie soude hebben in Lotheringen, waerop men meent dat hij heel geset is; ten tweeden, dat hij door het point van de religie veel jalousie soude baren omtrent de protestantsche princen; en 't derde, dat de cerclen ende andere prinsen van 't rijck haer mede tot dat verbot, van Straesburg verder te fortificeren, soude willen verbinden. Ick meyne evenwel dat om die conditiën, vooral d'eerste van de fortificatie, Vranckrijck den

oorlogh niet sal continueren, of soo hij sulx soude doen, soo praesupponere ick oock dat het heele werck geen ernst is, maer alleen om brouilleries te verwecken; maer om die sake nu voor te stellen soo die ons moet voorkomen, moet ick bekennen, soo men supponeert dat het aen Vranckrijck ernst is, dat de sake voor een fondament van negotiatie al begint bij te komen ende te naderen, alhoewel ick niet van gevoelen ben dat wij aen onse zijde, als een sake buyten ons sijnde, eenigh acquiescement ofte hoope tot de voorsz. conditiën moeten geven, maar die electie in allen gevalle aen de Duytsen laten. Wij moeten supponeren dat Vranckrijck òff van de voorsz. conditiën sal afgaen, òfte niet; soo hij van de conditiën van meeninge soude wesen om af te gaen, soude hij wel konnen in 't sin hebben vooreerst daerbij te persisteeren om te sien off niet de geallieerden daertoe soude konnen bewegen, en ondertussen trachten dissentie tusschen de keyser en de princen te maken, voornamentlijck op 't subject van de religie, en de dissentie en jalousie oock ten opsigt van den keyser en Spagne te voeden jegens U. M. en den staet, waerom men omtrent die pointen al wat voorsichticheyt moet gebruycken. Soo men vaststelt dat Vranckrijck daervan niet sal afgaen, moet men oock supponeren dat sooveel te meer die ombrage en jalousie omtrent de religie sullen in 't oog hebben, en dat men al weêr praecautiën sal moeten gebruycken, maer in dit laeste geval soude men moeten overleggen off, de keyser persisterende, wij oock souden behoren te persisteren. Ick moet bekennen dat ick niet geloof, dat Vranckrijck 't werck daervan sal laten glijen en den oorlogh continueren, tensij het hem geen ernst is; maer ick ben evenwel van gedagten dat, de sake daer nu op aenkomende, wij niet all te décisif op die point en moeten sijn, eveneens

of wij Vranckrijck dwingen wouden, want ligt door een goede aenleydinge iets doen soude daertoe niet souden willen wesen gedwongen, en supponerende dat die die conditiën niet sullen quiteren, en dat wij om dat verschil oock niet geerne den oorlogh souden continueren, soo moeten wij ons wel wachten dat de middelen van persuausie, die wij omtrent onse geallieerden gebruycken, mede niet smaecken na dwang en constrainte, want, na mijn gedagten, een van onse groote intresten is dat de vreede gemaeckt werde met een generale bewilliginge, ten eynde den band van alliantie worde gecontinueert, en tot dien eynde soude men dat verder werck door de mediatie van Sueeden konnen laten doen, soo als nu in mijn voorgaende hebbe geschreeven .... De grootste speculatie, die ick nu in dit werck vinde, is wel voornamentlijck: dat, schoon men seer genegen is tot de vreede, dat men op allerhande maniere strede om 't eviteren dat aen Vranckrijck onse foiblesse niet kome te blijcken, want soo dat eens paresseert, en sij daerop haer sin krijgen, sal men in veel saken meer passen moeten doen ....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 10 Aug. 1696. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXCVII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

.... Ick seyde hem, Molo, dat hij wel doen soude Calières aen te wijsen, dat hij de Westphaelse en Nimweegse vredens sonder reserve behoorde te presenteren, en dat men dan bequaem soude konnen

wesen om het geheele werck spoedig voort te setten; maer dat, soolangh sulx niet geschiede, de schult aen Vranckrijck was. De Hr Smettauw heeft mij weêr uyt den naem van den churfürst bekent gemaeckt, dat men aen dat hof seer bekommert was over die secrete negotiatie; dat men vreesde, dat 't selve scheuringe soude konnen maken; dat men aen sijn hof wel kennisse hadde gegeven van 't begin, maer niet van 't vervolgh; ick weete niet hoever dat golt, maer 't soude wel dienstig wesen dat de churfürst daervan communicatie wierde gegeven.

Ick hebbe aen de voorsittende leeden [1]) yder in 't particulier mede eenige ouverture gedaen van dat werck, die alle het seer wel hebben opgenomen, en de meeste mij versogt U. M. daervoor te bedancken ....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 11 Aug. 1696. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCXCVIII.

Guillaume III à Heinsius [2]). Même sujet. Conduite de la France. La ville de Luxembourg.

Loo, den 6de Sept. 1696.

.... Ick en twijfele niet ofte het keysershof sal beswaerlijck resolveeren om tot een handelplaats en een generael congres te koomen, en ick soude oock meenen dat het werck seer veel soude verkorten als men aenstons in den Hagh begoste te handelen en alles adjusteerde, dattter niet aen en resteerde als de forme om de tractaten te teyckenen, hetgeen op een generaal cougres soude kunnen geschieden ....; en naerdien Leliënroth daertoe inclineert, sal men het

[1]) C. à. d. les principaux membres du congrès à La Haye.
[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

dienen te pousseeren om aenstons een aenvanc te maecken. Men sal door dat middel oock de keysere in de negotiatie insensibelijck engageeren, andersins sal men nogh seer veel spels met haer hebben. Wegens het equivalent voor Luxemburg meen ick, dat men behoorde te nemen die, daer Furnes is in begrepen, met sijn fortificatie als nu is, maer men moet in geenderhande maniere admitteeren datter yets van de fortificatie van Luxemburg soude werden gedemoliert, want het belaghelijck soude sijn: een frontierplaats, dat tot een barrière dient, soude [men] restitueren, en de fortificatie demolieren! Jae, ick soude het geheele werck op dit point afbreecken; want indien Vranckrijck daerop bleyft staen, soo en meent hij het niet reght. Het staet mij gans niet aen de koeligheyt van Calières; ick vrees dat daer wat onder schuylt, ten waere dat de seeckerheyt, die hij nu heeft van 't werck in Piemont, hem nu fierder doet spreecken ofte minder empressement toonen, 'twelck niet is sonder reeden, want ick seer bekommert ben voor het Milanees en dat de Franse de keyserse sullen beletten haer quartieren in Italiën te nemen. Men scrijft mij van daer continuelijck om secours en hulp, en UEd. weet dat ick in geen staet ben om yets te doen. Het is maer al te seer te vreesen dat de secoursen, die men dese winter ofte in 't voorjaer sal willen senden, al te laet sullen koomen om het voorsz. quaet te prevenieren, soodat men [1]) dat werck seer bekommert. Het sal nodigh sijn, dat den Hr van Dijcvelt naer Namen sent om die correspondentie van Dinant te continueren; hij hadt mij oock geschreeven datter van verscheyde kanten speculatie vielen om coninck Jacob tot de croon Poolen [2]) te verkiezen; voor mij, ick oordeel

[1]) Lisez: mij.

[2]) Après la mort du roi Sobieski.

niet dat het voor mijn intrest is, alhoewel veele mogelijck van een contrarie sentiment soude mogen sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCXCIX.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Loo, den 18 Sept. 1696.

Het begint mij te verdrieten dat ick sie, datter soo weynigh wert gevordert in de secrete negotiatie, want ick niet en weet offer wel een pas is geadvanceert seedert wij tot Breda sijn bijeen geweest; ende ick vrees meer en meer dat, nu Vranckrijck sijn wil heeft in Italiën, wij beswaerlijck tot een conclusie sullen geraecken, en Calières ons sal soecken nu selfs t'amuseeren, sonder sigh aen een spoedighe afkomste te laeten gelegen sijn, ons nu hebbende soo veer geëngageert, dat ick qualijck sie hoe het mogelijck sal sijn om menschen te persuaderen om den oorlogh te continueren, indien Vranckrijck de vreede niet en wil op dragelijcke conditiën, waervoor ick nu seer bekommert ben.... Ick heb geëxamineert de projecten van 't tractaet met Denemarken, en kan wel toestaen dat deselve op die voet werden geslooten, maer ick meen, dat men een middel ofte het ander moet uytvinden om, in cas de vreede wert geslooten, dat wij dan niet verobligeert sijn al dat gelt te betalen, want die laste soude ons onnodigh te swaer vallen; maer in cas den oorlogh soude moeten continueren, dan meen ick, dat het voor ons een necessitijt soude sijn om Denemarken t'engageren in de partey....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCC.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Delais de la cour de Vienne.*

Loo, den 26 Sept. 1696.

.... Ick heb .... verstaen het antwoort, dat van Weenen is gekoomen wegens het werck van de negotiatie van vreede, 'twelck mij gans niet aenstaet, en klaerlijck blijckt dat men aen het hof aldaer niet als delayen en soeckt .... Ick heb .... aen den grave van Aversberg .... mijn misnoegen getoont wegens dit delayeren, en dat ick voornamentlijck daerdoor in de grootste labirint van de werelt wiert gestelt, en dat men met de negotiatie moste voortgaen ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCI.

Guillaume III à Heinsius [1]. *La ville de Luxembourg.*

Loo, den eerste Oct. 1696.

.... Het is mij leet te sien, dat Calières soo sterck blijft insisteeren wegens de fortificatie van Luxembourg, hetgeene mij een seer quade opinie van 't geheele werck geeft, alsof het in Vranckrijck niet regt wert gemeent, want het onbegrijpelijck is dat men soude willen dencken van een frontierplaets in een manier gedemoliert te hebben; door de nieuwe fortificatie sijn daer verscheyde van de oude geremoveert ende andere onbruyckbaer gemaekt, soodat het redicul soude sijn om het op die manier aen te nemen, ende ick ben t'enemael van UEd. sentiment, dat men in geen negotiatie behoorde te treeden voor en aleer dit point is getermineert .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

LETTRE CCCCII.

Guillaume III à Heinsius. Arrivée en Angleterre. Incertitude au sujet du parlement.

—

Kensington, den 9/19 Oct. 1696.

UEd. sal sonder twijfel al hebben verstaen, dat ick een tamelijk goede passage heb gehadt. Ick kan tot nogh toe UEd. niets positifs adviseeren hoe de saecken alhier staen, maer sooveel als ick nogh heb gehoort, soo wert mij hoope gegeven dat men reede heeft te geloven, dat de saecken in 't parlement sigh beter sullen schicken als men voor dese hadt gevreest; dit sijn evenwel maer conjecturen, want het onmogelijck is op sulken vergaedering eenige seeckerheit te formeeren: het beste dat ick vinde is, dat de reedelijcke menschen generalijek van opinie sijn, dat men alle kragtighe preparatiën ten oorlogh moet maecken om de vreede t'erlangen, sonder dewelcke sij wel sien dat geen vreede te bekoomen en is, daer sij hier seer naer verlangen; ick hoop, dat sij bij dese maxime sullen blijven....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCIII.

Guillaume III à Heinsius[1]). La négociation de la paix. La Lorraine.

—

Kensington, den 20/30 Oct. 1696.

.... Ick vinde, dat het werck van de negotiatie van vreede al saghjes begint t'advanceeren.... UEd.

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

weet, dat ick al lang van sentiment ben geweest dat dit groot werck sijn meeste obstakel sal vinden in de restitutie van Lotheringen; ick beken gaerne dat, indien Vranckrijck persisteert van het op geen ander voet te willen restitueeren als volgens het tractaet van Nimwegen, soo sien ick geen aparentie dat de keyser daer oyt toe sal consenteeren, en om hem daerin te dwingen, vinde ick groote swarigheyt; aen de andere kant ben ick oock wel gepersuadeert, neffens UEd., dat den staet beswaerlijck sal kunnen werden gebraght om daerom den oorlogh te continueeren, soodat, in cas daerin geen expedient ofte temparament en kan werden gevonden, voorsie ick d'uyterste confusie, want ick niet light en sal resolveeren in een saeck van die nateur soo directelijck tegens de gemaeckte tractaten te doen.... Ick meen dat men middelerweyl alles moet doen dat mogelijck is om sigh ten oorloge te prepareren, en dat men de geallieerdens tot meerder assistentie soude moeten presseeren.... Het parlement heeft vandagh sessie genomen, en het lagerhuys heeft meer gedaen in eenen dagh als men hadt kunnen verwaghten.... Indien dit goet beginsel vervolgh heeft, soo heeft men reede een gewenste sessie te verwaghten; het beste dat ick UEd. kan seggen is dat, naer veel ondersoeck, ick nu gepersuadeert ben dat, indien men wil, men de saecken alhier kan redresseeren, 'twelck den goede Godt wil geven, en bennen wij soo geluckigh, en twijfele ick niet ofte Vranckrijck sal wel tractabelder werden....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCIV.

Guillaume III à Heinsius. Menaces de la France. Faiblesse de l'Espagne.

Kensington, den 3/13 Novemb. 1696.

.... De fierheyt en de menaces van Calières sijn tegenwoordigh seer embarassent, want ick nu qualijck sie hoe die negotiatie sijn voortganck sal hebben, en dat ick seer bekommert ben aen d'andre kant, dat de H^ren van Amsterdam niet sullen kunnen werden bewogen om die negotiatie af te breecken; het op die voet te laeten sleuren is seeckerlijck het slimste van al, soodat ick niet en weet wat daeromtrent te seggen.... Ick heb met den grave van Bergeyck [1], die seedert eenige daghen alhier uyt Spagne is gearriveert, een lange conferentie gehadt, en vinde de constitutie aldaer soo desolaet en de genegentheyt soo groot tot een vreede, dat ick niet en sie hoe wij den oorlogh kunnen continueren, want de minste secoursen van daer te verwaghten is idelheyt....

UEd goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCV.

Guillaume III à Heinsius [2]*. La France et la négociation. Le Brandebourg.*

Kensington, den 6/16 Novemb. 1696.

.... Alhoewel ick volkomen meen, dat de soutenu van de Franse in 't reguard van de fortificatie van Luxembourg niet alleen onredelijck, maer onverdragelijck is, soo soude ick evenwel toestaen, om de nego-

[1]) Diplomate Espagnol, natif des Pays-Bas Méridionaux.

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

tiatie niet op te houden, dat men dit different, neffens het equivalent, niet als een preluminair, maer tot de negotiatie ten principale soude kunnen uytstellen, mits van te vooren positif aen Calières verklaerende dat men nóyt in 't reguard van de fortificatie van Luxembourg soude toegeven en alle hoop daeromtrent benemende; ende als Boreel hem dat uyt naem van de stadt van Amsterdam met kraghtige termenen soude willen seggen, en twijfele ick niet ofte soude van effect sijn, want seeckerlijck d'opinie, die de Franse hebben dat die stadt de vreede wil hebben quovis modo, doet ons al het quaet, en veroorsaeckt dat sij nu soo fier beginnen te spreecken.... Ick heb verstaen, dat den churfürst van Brandenburg tracteert om sijn vier bataljons, die in Piemont hebben gedient, aen de Venetianen te verkoopen, 'twelck onverdragelijck is; UEd. dient daerover aen Smetteau te spreecken, en aen Danckelman te scrijven om sulcken scandaleuse saeck, in dese conjuncture van tijden, te beletten: men moet wel weynigh liefde voor sijn onderdaenen hebben, om deselve voor een stuc gelts te verkoopen, daer men seecker is dat geen tiende van deselve weder sullen koomen, en in een tijd dat alle de geallieerdens haer behoorde t'evertueren tegens Vranckrijck....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Naerdat ick dese hadt gescreven ontfanck ick UEd. brief van den 13den deser, waeruyt klaerlijck kan sien dat Vranckrijck nu geen sin heeft tot de vreede, ofte ons t'enemael de wet wil stellen; deese verandering, naer mijn oordeel, moet spruyten uyt een van dese twee oorsaecken, ofte mogelijck alle beyde: dat sij intensie hebben om dit rijck 't invaderen,

en het succes daer eerst willen van sien, ofte dat sij secreete negotiatie in Italiën hebben met de keyserse, daer sij haer reeckening beter bij meenen te vinden ...., en dat den grave van Mansfelt [1]) sigh tot dien eynde in Turin heeft laeten opsluyten....; het sal seer noodigh sijn dat men tot Weenen presseert, dat den grave van Mansfelt uyt Italiën wert 't huys ontboden....

Ick sie wel groote difficulteyten in 't afbreecken van de negotiatie, maer ick en sie oock geen possibilitijt om op die voet verder te negotieren, want men klaer siet dat Calières van tijt tot tijt terugh gaet als wij advenceeren. Hij heeft mij oock afgesneeden de wegh om een generale plan van de vreede te maecken, volgens hetgeen ick met de laeste post aen den Hr van Dijcvelt hadt gescreven, want seeckerlijck, indien wij de keyserse niet en vervangen, soo en sal geen afkomste van de saecken kunnen vallen. UEd. kan light begrijpen hoeseer mij dit groot werck moet embarasseeren, want, naer mijn opinie, houde ick de vreede tegenwoordigh desperaet. Men sal sigh ten beste ten oorlogh moeten preparen en d'uytkomste aen den Almoghende bevole laeten. Ick magh wel seecker staet maecken van dese winter in dit rijck ofte Irland geattaqueert te werden, en sal mij sooveel mogelijck in posteur van defentie stellen, maer het principaelste, daertoe nodigh, is gereet gelt, dat mij ongelooflijck ontbreeckt; ick hoop dat ick van de kant van den staet alle assistentie sal kunnen verwaghten, soo in 't reguard van transportscheepen als andersins.

[1]) L'ambassadeur de l'empereur à Turin.

LETTRE CCCCVI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Kensington, den 10/20 Novemb. 1696.

.... Wegens het groot werck van de negotiatie van vreede...., hoe meer ick op deselve dencke, hoe meer ick mij geëmbarasseert vinde door de manier van procederen van Caliéres, want aen d'eene kant is het onmogelijck om de wet op sulcken onverdragelijcken manier van Vranckrijck t'ontfangen, 'tgeen UEd. weet dat ick altijts vooral heb geaprehendeert, en aen d'andre kant sien ick de groote difficulteyten, die daer sijn om die negotiatie af te breecken; hoe een expedient daer tusschen beyde te vinden, sal UEd. best kunnen van oordeelen, die op de plaets is. Ick weet wel dat met Vranckrijck toe te geven men noyt heeft gewonnen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCVII.

Guillaume III à Heinsius[1]*. Même sujet.*

Kensington, den 13/23 Novemb. 1696.

....En meen dat, indien men over een generael plan van vreede koste eens werde, gelijck den H^r^ van Dijcvelt heeft voorgeslagen, dat het de beste methode soude sijn, ende ick sal seer geerne sien dat men daerop arbijd.... De chicanes en veranderlijckheyt van procederen van Calières is onverdragelijck, ende

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

de difficultijt, die hij nu maeckt, van de verklaering te doen aen den mediateur in mijn reguardt, die hij van te vooren hadt ingewillight, is van die nateur, dat ick geensins sal toestaen van in eenighe publique negotiatie te treden, vóór en aleer hij dat doet; 'tgeen hem wel duydelijck moet werden geseght, want hij seeckerlijck daer anders niet mede kan voor hebben als mij te bedriegen, 'tgeen hetzelfde is dat de Jacobiten alhier overlang [hebben] gedebiteert en nogh doen, en dat coning Jacob daervan onlanks tot Fontainebleau nogh verseeckering van den coning van Vranckrijck heeft gehadt. Ick hebbe met moeyte tot nogh toe moeten beletten, dat het parlement aen mij geen ordres heeft gedaen om mij te versoecken, dat ick mij in geen negotiatie van vreede soude inlaeten vóór en aleer ick soude sijn erkent, soodat UEd. light kan begrijpen, dat ick niet en kan nogh wil relacheeren van 'tgeen alreede bij Calières was toegestaen. Dese manieren van procederen en het voorbarigh nomineeren van de ambassadeur in Vranckrijck, dat geen ander ooghmerck en kan hebben als om de weerelt te willen persuaderen [van] haer empressement tot de negotiatie, doet mij meer en meer geloven dat het haer niet ernst is, en ons alleen soecken t'amuseeren, soodat het des te nodiger is om het werck te pousseeren tot het eene ofte het ander, of om de negotiatie voort te setten ofte af te breecken; en om die promtelijck voort te setten en sie ick tegenwoordigh geen bequamer middel, indien het mogelijck is om alles vooraf in Den Hagh te adjusteeren en een generale plan van vreede te maecken, gelijck ick bevinde dat UEd. in sijne laeste brief oock schijnt van sentiment te sijn. Van de ministers van het Huys van Oostenrijck heeft men [niet] alleen geen assistentie te verwaghten, maer alle soorten van obstakelen, alhoewel deselve de

vreede meer wenschen als wij, en die oock meer vannooden hebben, maer nimmermeer den tijt considereren....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCCCVIII.

Guillaume III à Heinsius[1]). *Même sujet. Il faut que la négociation secrète soit continuée jusqu'à l'accord sur les points essentiels.*

Kensington, den 17/27 Novemb. 1696.

.... UEd. sal uyt mijne voorgaende hebben gesien, dat ick geensints en kan relacheeren van het preluminair in mijn reguard; ick ben daer nogh te meer in geconfirmeert door d'ingenue confessie van Calières aen Molo, dat het niet en kan geschieden om de Jacobiten alhier niet te discourageeren, 'twelck mij dan te meer engageert om daeromtrent t'insisteeren. Het sal absolutelijck nodigh sijn dat men hem claer seyt, dat ick daervan niet en sal desisteeren; ende hoe meer ick sijn conduite examineer, hoe meer ick geconfirmeert werde in mijn opinie, dat men moet traghten die negotiatie in 't korte af te breecken ofte tot perfectie te brengen. Ick meen, indien Boreel ofte Amsterdam een cordaete tael willen voeren, dat wij haest dat groote werck tot een goede eynde sullen brengen, andersins sijn wij verlooren. UEd. sal uyt alle mijne voorgaende brieven hebben gesien dat ick t'enemael van UEd. sentiment ben, dat het ons seer préjudiciabel soude sijn tot een generael-congres te koomen vóór en aleer alles ofte het principaelste soude sijn geaccordeert ofte ingeschickt: ick ben hoe meer en meer van die opinie. Het werck van Lotheringen

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

embarasseert mij het meest; evenwel meen ick oock dat, in cas Amsterdam daeromtrent cordaetheyt wil tonen, dat men het soude kunnen surmonteren, want het is seecker: heeft Vranckrijck ware intensie om een redelijcke vreede aen te gaen, hij en sal het daerom niet laeten; maer is sijn intensie, gelijck ick vrees, om ons t'amuseeren ofte absolute wet voor te schrijven, soo isser niet te doen, ende ick meen dat het voor ons best is om daervan hoe eer hoe beter geéclairsiseert te werden. Het is evident, dat Vranckrijck nu anders niet en soeckt als het werck te traineren, ende evenwel aen de weerelt soeckt wijs te maecken alsof het werck soude willen voortsetten met het precipitant nomineeren van haer ambassadeur. Ende wat de keyserse aengaet, die weeten niet wat sij willen, maer willen het werck traineeren, daer dogh geen voordeel in is, maer alle schade voor ons, soodat ick meen men geen swaricheyt hoeft te maecken om haer te vervangen ende een plan voor haer te maecken, gelijck UEd. mentie daervan maeckt....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCIX.

Heinsius à Guillaume III. Conduite de la France à l'égard de la reconnaissance de Guillaume III comme roi d'Angleterre. Conférences diplomatiques.

Sire!

.... Uit mijne laetsten sal U. M. hebben verstaen de conduite van monsieur Calières omtrent de erkentenis van U. M., waarover al de werelt gescandaliseert is. Voorleden Saturdag met de H^r Boreel daarover sprekende, toonde hij veel misnoegen, ende sloeg

selfs voor, dewijl men aen monsieur Calières op sijn eerste voorstel sijn verwondering en surprise hadde getoont, ende dat Molo ongetwijfelt aen hem wel sal hebben berigt hoe de sake voor de tweede maal opgenomen was, en dat hij daarop na sijn hof sal hebben geschreven of niet best was dat men hem voor eenige tijt, totdat hij nader aenleidinge gaf, niet soude spreken, dat hij dan soude gaan na Amsterdam en de H^n^ aldaar van alles berigten, en haar aenwijsen dat op die manier niet verder te negotieren was; ik hebbe geoordeelt sulx niet ondienstig te wesen, en is hij daarop na Amsterdam vertrocken.

Des anderen daags, sijnde Sondaegs, quamen bij mij de H^n^ Caunits, Straetman en Quiros, en ik versogt daarbij de H^n^ Villers [1]) ende Dijckvelt. De keyserse ministers toonden aenstonts een groote defiance, die sij hadde tegens Callières, niet soo veel omdat hij nu telkens reculeerd, als omdat hij nu drie à vier malen bij de H^r^ Boreel hier in Den Hage was geweest. Nu quamen [sij] op het voorsz. reculeren, en drongen sterck op hetgunt S. M. raakte, ende beslooten op alles dat men Callière behoorde te doen vertrecken. Ik kon niet goetvinden haar tegen te spreken, dewijl de redenen, die sij gebruikten, na mijn opinie, eenigsints doorgingen. Ick vont evenwel ook niet goet haar veel te appuieren, omdat men dan geen meester van 't werck soude sijn geweest, ende hielt mij vervolgens doorgaens wat stil. Ick considereerde, dat haar begeerte om Calières te doen vertrecken niet gegrond was op de redenen, die sij quamen te allegeren, maar alleen op d'ordre van haar hof, die noch van dese conduite van Calières geen kennis konde hebben; dat d'ordre

[1]) Edouard vicomte de Villers, qui représenta plus tard le roi d'Angleterre au congrès de paix avec Lord Lexington et M. Williamson.

van 't hof meest voorquam uit een drift van den grave Kinsky, die wegens dese negotiatie ten uiterste jalours is, en daarom die òf in Sweden, òf selfs in Piedmont, heeft getragt vast te maken, ende, volgens het seggen van de voorsz. ministers, noch van opinie is, dat men die eer in Sweden en behoort te vervolgen. Ik considereerde daarnevens dat, soo men afbreekt, men die qualen nog wel niet alleen soude konnen subject sijn, maar ik stelde oock vast, dat de keyserse het souden soecken en de Franse dáár ingeven, behalven dat wij het hier in onse staat, en speciael in onse provintie, tot het plots afbreken niet wel soude konnen dirigeren sonder eenige ordres. Ik sloeg dan voor of niet best soude wesen, dewijl Calières aengenomen hadde te schrijven en wij U. M. van alles kennisse hadden gegeven, dat men de sake soude brengen in 't congres, en aldaar declareren dat men persisteerde bij het voorig gesustineerde ten opsigte van Luxemburg, en dat men ook wel speciael niet soude afgaen van 'tgene U. M. raakte; dat men vervolgens monsieur Calières niet soude gaen sien voordat hij antwoort van sijn hof hadde ontfangen; dat men ook soude afwagten U^r^ M^s^ goetvinden om, ingevalle Calières een persisterent antwoort kreegh, een positive ende finale resolutie te nemen, ende deselve kennisse geven dat d'intentie alhier daarheen gaet om niets te doen, tensij op dat point van U. M. volkomen satisfactie gegeven werden: de voorsz. keyserse ende andere ministers vonden 'tselve alle seer goet; daarop is gisteren 'tselve in 't congres gebragt, ende alsoo verstaan, hebbende alle end'yder wat [1]) seer geprotesteert jegens de voorsz. conduite van Calières.

Dese sake is, gelijk U. M. seer wel segt, seer

[1]) Probablement le copiste s'est encore trompé; au lieu de „wat" lisez: weer.

embarassant; evenwel kan ik niet nalaten U. M. daarover mijne geringe gedagten te communiceren. Ik soude volkomen van gevoelen wesen, ingevalle Calières na bekomen antwoort mogte komen te persisteren ten reguarde van U. M., dat men, soo op dat point als dat van Luxemburg, t'eenemael behoorde af te breecken; de redenen sijn, omdat men op dat fundament hier eerder sulx sal doen als op een ander, en dat men, ten reguarde van de geallieerden, selfs 'tselve niet kan laten, en dat, ten reguarde van Vranckrijck, het een trap soude wesen om ons t'eenemael de wet te stellen; 'twelck, alsoo na mijn gedagten seeker soude sijn, soo soude 't selve te boven gaen de reden, die ik hiervoren tegens het afbreecken hebbe geallegeert, dewijl die nog onseker soude konnen sijn. Het soude nog kunnen gebeuren, ende ik sie het na mijn oordeel te gemoet, dat Vrankrijk hier iets sal toegeven, en een temperament voorslaen; soo hetselve t'eenemael buiten de reden mogte wesen, gelijk de laatste voorslag, soude ik blijve bij mijn sentiment om daarop af te breecken, maar soo een expedient wierde voorgeslagen, dat eenigsints redelijk mochte schijnen, en 'tgeen het afbreecken hier te lande soo wel niet mogte justificeren, soude ick meynen, dat men aen onse kant óf een contra-project soude moeten maken, ófte persisteeren bij het voor dees geconcipieerde, ende op die selve wijse wilde ik procederen met 'tgeen verder, soo omtrent Luxemburg als anders, in questie is. Mijne intentie omtrent dese laatste conduite soude wesen om niet selfs af te breecken, ende die odieusheit, die daaruit bij de regenten ende gemeenten mochte ontstaan, te ontgaan, maar, door het persisteeren bij hetgene dat redelijck was en daeromtrent cordaetheit te toonen, hem óf tot redelijckheit te brengen, ófte als van sigh selfs te doen

afbreecken ende vertrecken. Dese methode soude ik geloven dat meest uitwerkelijk soude wesen, ende ik wilde mij daaromtrent óf wat gevoeglijker óf wat roider aenstellen, nadat ik de genegenheit van Vrankrijk vont, want soo ick daarvan eenigsints konde wesen verseeckert, wilde ik te minder afbreecken, om reden boven verhaelt.

Ingevalle Vrankrijk eenige genegentheit tot de negotiatie mochte hebben, sonder 'twelcke niet te doen sal sijn, wil ik wel bekennen dat ik mijne, dat best was dat men aenstonts de groote negotiatie met Callières voortsette, soo om t'winnen van de tijt als om andere redenen, die [in] mijne voorige hebbe gealle-geert, maar ik moet daarbij seggen dat ik voor alsnog all te groote jalousie in de grave Kinsky bemercke om daartoe te geraacken.

Den commissaris Van der Meer schrijft, dat in de vijantlijke armée een gerugt was, dat de koning van Vrankrijk een detachement soude doen onder den koning Jacob, en dat hij den keyser en koning van Spagne soude traghten te bewegen dat dessein te helpen favoriseren; en indien de keyser daerin wil consenteeren, dat hij heel Lotteringen sal restitueren. Dese saacke schijnt wel niet apparent, maar evenwel heeft men in 't voorlede jaar van die kant, en door 't schrijven van Van der Meer, eer narigt van de geïntenteerde invasie ontfangen, als hier. Ik stelle ook bij mij vast dat, soo met Lotheringen iets considerabels konnen bekomen, dat hetselve boven Straesburg souden geven. Het Roomse hof valt mij ook seer suspect, ende om dese redenen soude ik wat difficyl in 't afbreecken wesen, soo daar geen suffisante reden diende; en daarom soude ik ook gaarne hebben, dat men hier aenstonts van Lottheringen sprak, en dat aen onse kant sulx niet voor desperaet bij de

keyser wierde gestelt, om haer niet tot een ander kant te doen hebben [1]). Ik hebbe aen Caunits all gesegt dat, soo men 't gros van 't werck hier niet doet, dat in de negotiatie selfs het niet sal werden gedaan; maar daarmede kan ik niet vorderen, om de groote jalousie, als alleen dat grave Caunits mij heeft gesegt, dat, soo men kan overeenkomen over het praeliminair, mitsgaders over de plaets, dat hij dan wel wil Calières selfs gaen spreecken en het werck van Lottheringen in deliberatie brengen; 'tgeen dat ick oordeel dat men in alle gevalle, als men niet beter kan, soude behooren aen te nemen, en dat men wel sorge draege, dat men met Lotteringen niet vare als met Pignerol, sijnde 't een ende 't ander even begeert en bij tractaet belooft.

Hage, 27 Novemb. 1696.

LETTRE CCCCX.

Guillaume III à Heinsius [2]). *Considérations sur les chances de la paix.*

—

Kensington, den $\frac{\text{4 Decemb.}}{\text{24 Novemb.}}$ 1696.

.... Ick moet UEd. seggen, dat ick nogh van sentiment ben dat ons de vrede seer nodigh is, maer aen d'ander kant weet ick ook wel dat, indien Vranckrijck die niet en begeert op dragelijcke conditie, dat wij den oorlog dan wel moeten continueren, alhoewel ick niet als quade successe voorsien; daerom soude ick meenen, dat men op een geringe formalitijt ofte een klijne somme gelts niet behoorde te sien, als men verseeckert was om dat groot werck tot een eynde te brengen. Hadt men kunnen koomen tot het formeeren van een generale plan van vreede met Calières, het

[1]) Apparemment une autre erreur du copiste; lisez: „hellen".

[2]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

soude seeckerlijck de beste en korste wegh sijn geweest, en soude nogh sijn indien men wegens de preluminairien eens kan werden, want met de keyserse ministers en sal niet te doen sijn: sij soecken geen korte afkomste, en wie weet waarhenen sij de saecken soecken te dirigeren. Ick heb nogh huyde met de grave van Aversberg daarover gesproocken, en hem rondtuyt gesegt de gerughten die daer liepen, dat sij door de geestelijck[heyt] onder de handt negotierde ende Engelandt en Hollandt daer buyte woude sluyten en een werck van religie maecken. Hij heeft geprotesteert daervan niet te gelooven, maer soude daerover schrijven. Hij heeft mij oock gesegt, dat de keyserse ministers in Den Hagh ordre hadde om tot een handelplaets aen te nemen Maestright ofte Nimwegen .... Ick manquere niet om de ministers alhier van de geallieerdens continuelijck aen te maenen om haer trouppes t'augmenteeren en vroegh in 't velt te brengen, maer vrees seer dat het van weynigh effect sal sijn ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Défiance envers le duc de Savoie.

—

Kensington, den $\frac{\text{7 Decemb.}}{\text{27 Novemb.}}$ 1696.

.... Ick zal met verlangen te gemoet sien wat in de conferentie, die volgens UEd. scrijvens met Calières voorlede Woensdagh sal sijn gehouden, gepasseert is. Ick beel mij in, dat hij eenig temperament sal voorslaen, dat men dan sal moeten examineren

ofte aennemelijck is ofte niet. Ick bespeur daghelijcks meer en meer dat de keyserse tot geen negotiatie willen koomen, dat onbegrijpelijck is, considererende haer constitutie; maer ick geloof, dat haer oogmerck meest daer heenen gaet om de negotiatie in Hollandt af te breecken, 'tgeen voor ons gans niet dienstigh is. Ick en soude voor mij den hartog van Savoyen niet gaerne in de generale guarantie van vreede admitteeren, soo light niet kunnende vergeeten d'infame streeck, die hij ons heeft gedaen; ende voor sooveel de mediatie van Venetiën aengaet, sien ick niet wat ons soude kunnen voordeeligh sijn om die t'admitteeren, alhoewel ick niet als quaet van Suede verwaghte; maer als nogh een mediateur soude willen hebben, was het nogh beter Dennemarck ofte Portugael....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXII.

Guillaume III à Heinsius. Désir de la paix. Projets d'une descente en Irlande.

—

Kensington, den 1/11 Decemb. 1696.

....Ick beken, dat ick de negotiatie niet gaerne sagh afgebroocken, en dat ick seer naer de vreede wensche; want indien wij den oorlogh moeten continueren, ben ick seer becommert voor quade successen van alle kanten, 'twelck onbegrijpelijck is dat bij het Huys van Oostenrijck niet en wert geconsidereert naer behooren.... Ick meen, dat men reede heeft van te vreezen voor een invasie ofte desente

in Irland, waertegens men wel soo veel voorsieningh zal doen als mogelijck, maer het soude seeckerlijck een facheuse diversie maecken....

UEd: goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXIII.

Heinsius à Guillaume III. Les négociations avec M. de Callières.

Sire!

....Boreel & Dijcvelt hebben gisteren opgestelt het navolgende om U. M. overgesonden te werden, ende, soo die het agréért, op die wijse, als de saken van het preliminair gereet sijn, tegelijk geëxecuteert te werden:

Après que monsieur de Calières aura déclaré en nostre présence au médiateur les points préliminaires dont nous sommes tombés d'accord, nous dirons ensuite au mesme médiateur en présence du dit monsieur de Calières, que nous sommes convenus que, moyennant la conclusion et lors de la signature de la paix, le Roi très-chrestien recognoîtra le prince d'Orange Roy de la Grande-Bretagne, sans y faire aucune difficulté, condition, restriction ou réserve, — en suite de quoy monsieur de Calières déclarera au médiateur qu'il confirme au nom de Sa Majesté très-chrestienne ce que nous luy avons dit de la dite convention.

'Tgeen hierboven gesegt wert van: nostre présence, nous dirons, etc., daardoor werden verstaan de heeren van Boreel en Dijkvelt. Die heeren hebben niet konnen begrijpen wat redenen daar sijn geweest van het vorigh reculeren en het daarop volgen van dese offres, want die schenen haar toe soo kragtig of selfs kragtiger als het voorgaande, dewijl zij het niet

alleen gesamentlijck concerteren, maar selfs bij Calières uit den naam van sijn koning aen de médiateur wert geconfirmeert, sijnde alleen dit onderscheyt: dat d'andere preliminaires door monsieur Calières aen den médiateur werden gedeclareert, dat het daarmede ophout, en dat dit point door de voorsz. twee heeren aen de mediateur werd gedeclareert en bij Calières geavoueert.

Hij geeft voor reden: 't eerste is praeliminair, en dit laatste is een geconvenieerde, daar de mediateur niet verder mede te doen heeft. De voorsz. heeren meynen dat hij van het voorgaande reculeren heeft willen ofte moeten weêrom comen, en dat dit soude sijn als een honeste défaute, sooals het oock in 't congres bij veele wiert opgenomen, als ik het daar hebbe gerapporteert.

De voorsz. Heeren hebben mij verder verhaelt, dat hij was in een goet humeur; dat hij seer proneerde dat het de koning sijn meester ernst was, en dat de korste weg, na sijn sin, de beste was; dat sijn koning oordeelde dat het best soude wesen, dat men hier in Den Haag soude doen; dat sij wilden tot Delft blijven, en houden de bijeenkomste ergens tot Rijswijck, ende dat alle de andere ministers souden blijven in Den Hage, daar haar residentie was; dat, om alle ambaras te ontgaen, haar wilden vergenoegen met de titel van envoyés, soo d'andere ook soo wilden doen; maar, soo men sulx niet goetvont, ende men wilde een plaats van bijeenkomst hebben en de character van ambassadeurs, dat sij haer daerna ook zouden schicken. Maar hij hadde haar iterativelijck gesegt dat, als de keyserse wilden handelen op een equivalent voor Straesburg, sij hetselve ampel en ruym souden geven, en gansch niet nauw sien; maar soo sij Straesburg begeerde, dat sij van Lotteringen niet meer souden

hebben als de Nimweegse vreede, en soo sij daarmede niet tevreden sijn, dat het dan selfs niet nodig soude wesen na een publyk congres te gaen, dewijl sijn coning niet meer soude geven. Ick kan wel begrijpen dat hij die tael moet voeren, om, is't doenlijk, het werck tot een équivalent te brengen, maar ik besluit daar evenwel uit dat, soo lange [sij] dat equivalent in 't hooft hebben, wij niet sullen konnen komen tot het maken van een plan tusschen Vranckrijk en ons, om 'tselve aen de keyser smakelijk te maaken; maar soo de keyzer eenigsints mochte komen te hellen tot een equivalent, soo soude aen die kant ligt een plan te vinden sijn, maar dat sal de keyser om het rijck niet doen; oock is het dangereus de zaak daarhenen te willen dirigeren, omdat de cerclen haer wel aenstonts tot de neutraliteyt zouden konnen begeven.

Monsieur Calières heeft wijders gesegt wel te willen handelen over een nieuw cartel met den staat, mits dat H. H. M. placcaet jegens het dootschieten van die in hare havens etc. werden bevonden, werde te niet gedaen, waerover, na mijn gevoelen, in het cartel selfs soude konnen werden gehandelt.

Deze mergen hebbe ick seer lang met de heeren Boreel en Dijkvelt over de voorsz. sake geconfereert. Wij sijn alle met U. M. van gevoelen dat, zoo het principael van 't werck bij dese occasie van het aenwesen van Calières alhier niet werde afgedaen, dat vóór de campagne, en selfs langer, in een publicq congres daarvan niet vallen sal. Wij sien aen d'andere zijde seer sware obstaculen ten opsigte van de geallieerden daarjegens te gemoet, ende selfs concepten om particuliere negotiatien aen te vangen; en, om de redenen hiervoren geallegeert, sien wij niet wel hoe wij tot het maken van een plan sullen komen. Wij hebben dan bij provisie geoordeelt best te wesen,

tusschentijde dat wij U. M. goetvinden op de laetste offres van Calières afwagten, dat men met Calières adjusteere het dictamen van de praeliminaire pointen, die nog resteren; dat men oock overgeve aen Calières een lijste van de reunien, bij Spagne gepretendeert, en door Quiros ons ter hande gestelt, om sijn belang daarop te hooren; dat men sie of men het cartel adjusteere; dat men ondertusse meede sie hoe verre het werck van Luxemburg te brengen sal sijn; en dat men, soo ras U. M. antwoort komt, het praeliminair adjustere: dat gedaen sijnde, meynen wij dat men een tentamen soude konnen doen bij de keiserse, om te sien of sij haar verder belangen van importantie wilden opgeven, om de saken hier voort te setten; soo sij dat deden, souden wij in staat ligt weesen om tusschenbeide te komen, en ook wel om een plan te maken, maar soo, na alle aengewende devoiren, sulx niet konde wesen, souden wij van opinie sijn liever na het congres te gaan als af te breecken, om niet alle hoope van accommodement te benemen, en ook om niet tot de particuliere en separate negociatiën te vervallen; maar dan, beken ick, soude ik niet geerne sien dat die negotiatie te digte bij was, want dewijl die van geen apparent kort effect soude sijn, soude deselve niet dan quaet hier in 't land doen komen [1) ....

Hage, den 11 Decemb. 1696.

LETTRE CCCCXIV.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

.... Ondertusschen heeft monsieur Calières weêr geweest bij de Hr Boreel, hem zeggende dat hij bij sijne laatste declaratie omtrent d'erkentenis van U. M.

1) Probablement il faut lire: „konnen."

getoont hebbende de goede intentie van den koning sijn meester, sulx nu meinde te doen bij continuatie; dat de coning, geconsidereert hebbende dat het omtrent het praeliminair nu meest aenquam op Luxemburg ende d'oncosten van de fortificatiën, ende overlegt hebbende dat Spagne die costen niet soude konnen betalen, ende dat den staat die voor haar souden moeten voldoen, goetgevonden hadde die oncosten te schenken aen den staat, om daardoor alle retardementen voor te komen, dog dat versogte, dat men dat nog niet wilde bekent maecken aen de Spaensen, ten einden men deselve te meer tot een afkomste van saken soude brengen, en dewijl daarmede de saken van Luxemburg was afgedaan, ende alleen resteerde of men liever een equivalent begeerde of niet, dat, om kort te wesen, ook declareerde dat voor een equivalent soude willen geven IJperen, Menin en Condé, en meer niet. De H^r Boreel vragende of het niet de vier steden soude wesen, seyde: „Gansch niet, maar „dewijl Furnes niet verder als de nieuwe fortificatiën „moste werden geraseert, en blijven aen de Fransen, „dat die nog wel in 't geheel, dat is selfs, soude „raseren". Dat verder nu genegen was de negotiatie voort te setten op de beste en korste wijse als men soude konnen goetvinden. Het sal niet ondienstig wesen dat men weet U^r M^s sentiment op dat equivalent, maar ick oordeele, dat het nog niet nodig is dat men sig daarop declarere. De keyserse ministers hebben een courier van 't hof van Weenen ontfangen, ende gisteren aen mylord Villers, Quiros en mij openinge gedaen, daerin bestaande dat, eerstelijk, de keyser omtrent de saken van den oorlogh approbeerde 't concept van augmentatie, 'tgene men hier gemaeckt hadde, en dat, niettegenstaande den oorlog met den Turck, een uiterste effort souden

doen; dat de Prins van Bade gelast hadde aen sijn hof te komen, en het conseil de guère om alles tot executie van dien te overleggen en te beraemen; dat ook sijne offitiën soude doen bij de princen van 't Rijck en in Spagne, daertoe aen sijn minister albereits ordre hadde gegeven; dat de keyser van het succès kennisse soude geven aen de geallieerden, en dat men ook versogt gelijke communicatie van haar zijde.

.... U. M. sal uit de voorgaende articulen kunnen sien de veranderlijck[heyt] en bisarrerie van dat hof, alhoewel het meest wel tot onze intentie sal strecken, uitgezondert het aenstonts aennemen van de mediateur.

Eerstelijck is men te vooren met de keyserlijcke ministers alreede eens geweest over de reunien, ende selfs ook met monsieur Calières, daaromtrent dat men nu in die articulen veel verder gaet.

2º. Willen de tegenwoordige fortificatiën mede n het praeliminair hebben, 'tgeen men te voren al tot de negotiatie heeft gerenvoyeert.

3º. Willen desnoots Lotteringen selfs onder het praeliminair hebben, dat onder de Westphaelse- en Nimweegse-vrede niet is begrepen.

4º. Willen nu aenstonts de mediatie van Sweden aennemen, daar tot nog toe met ons d'accord sijn geweest dat men sulx niet eer moste doen voor dat het fondement was vastgesteld.

5º. Willen deze negotiatie met Calières nu nog buiten 't fondament continueren, totdat haar nieuwe praeliminair sal wesen afgedaen, daar voor desen soo hard tegens aengesien hebben.

Uit dit laatste sal U. M. konnen sien 't goet dat ick daaruit trecke, te weeten: dat nu ligt, ter intentie van U. M., het meeste werck hier soude konnen afdoen, te meer dewijl men selfs begint te spreken om Lotteringen in 't praeliminair te brengen, en ook

omdat den president Canon [1]) hier is gekomen om dat intrest waar te nemen. Gelijk ik gesegt hebbe, is de meeste vrees voor d'acceptatie van de mediatie, want wij supponeren dat die [2]) niet langer hier sal willen blijven, dat die de saken maar sal soeken te traineren, gelijk alreede overal segt dat men soo groote saken soo schielijk niet handelen kan....

Hage, 14 Dec. 1696.

LETTRE CCCCXV.

Guillaume III à Heinsius [3]). *Défiance à l'égard des propositions Françaises.*

—

Kensington, den 8/18 Decemb. 1696.

....Ick heb met aengenaemheyt vernomen dat Calières het praeluminair in mijn reguardt heeft toegestaen op een manier, die ick oock oordeel avantageuser te sijn als het in 't eerste was voorgeslagen; ick weet niet wat dese schielijcke verandering van de Fransche beduyt, maer ick ben bedught dat het op eenigh quaet dessijn is aengelegt, gelijck UEd. mogelijck nogh wel indaghtig sal sijn dat voorleden voorsoomer, even voor het eclateeren van de conspiratie tegens mij en de intensie van dit rijck t'invadeeren, hij doe oock verklaerde Luxemburg te willen seederen. Ick meen evenwel, dat men nu niet een moment tijt moet verliesen om die voorslagh aen te nemen en alle verdere praeluminariën t'adjusteeren, en de negotiatie met alle vigeur voort te setten. Ick sie wel, neffens UEd., de groote difficulteyten, die daer sijn

[1]) M. Canon vint au congrès à La Haye de la part du duc Léopold.

[2]) C.-à-d. l'envoyé de Suède, qui proposait la médiation.

[3]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

om een generale plan te maecken, maer aen d'ander kant sien ick niet hoe het mogelijck is sonder hetselve een afkomste van saecken te hebben sóó spoedigh als het voor ons interest nodigh is; kan het evenwel niet geschieden, soo ben ick oock van UEd. sentiment, dat men hoe eer hoe beter tot een generael congres moet koomen. UEd. moet seecker staet maecken dat de keyserse Ministers geen facilitijt sullen toebrengen, nogh tot het een nogh tot het ander, maer, ter contrarie, alle soorten van difficulteyten en longeurs, soodat men nootsaeckelijck haer wat cavalierement sal moeten tracteeren, jae selfs vervangen, indien men tot een generale plan van vreede met Calières kan koomen, en ick ben gepermadeert, indien Calières was verseeckert dat wij ons soude willen engageeren om sulcken plan aen onse geallieerdens smaeckelijck te maecken, dat hij daertoe soude koomen, want ick niet en weet dat tot nogh toe hem daeromtrent eenigh hoop is gegeven, dat wij sulcken pas soude willen doen. Ick en sie niet dat het van eenigh nut soude sijn dat mylord Villiers met hem soude voor alsnogh confereeren, behalve dat ick niet weet hoe sij met malkanderen soude kunnen spreecken, soo lang hij mij niet en erkent. Ick hadt vergeeten te seggen dat, indien men tot een plan soude koomen, dat ick van opinie ben dat wij aversie voor ons soude toonen tot een equivalent voor Straesburg, want ick niet en meen het ons interest is, alschoon de keyserse daertoe soude willen condesendeeren, maer mogelijck, als men wist wat voor een equivalent Vranckrijck daervoor offreerde, soo soude het eenighe facilitijt kunnen geven in 'twerck van Lotteringhen, 'twelck mij altijt voorkomt als het swaerste point van de geheele negotiatie. Ick moet het UEd. noghmaels repeteeren, hoe meer ick de constitutie generalijck van ons en alle de

geallieerdens considerere, hoe meer ick geconfirmeert wert dat een vreede ons absolutelijck nootsaeckelijck is, en dat vóór het aengaen van de campagne, is het doenlijck; want ick ben ten uyterste bekommert dat, door de groote overmaght van Vranckrijck, de tragheyt van de march van de trouppes van de geallieerdens, de ongereetheyt, daer de meyne in sullen sijn door gebreck van gelt, wij seeckerlijck niet als seer quade successen hebben te verwaghten, en vervolgens gedurende de campagne, en naer het eyndigen van deselve, slimmer conditiën van Vranckrijck hebben te verwaghten als tegenwoordigh, soodat ick oock verscheyde mael bij mij selve reflecteere ofte het voor ons niet het veylighste soude sijn om tot een stilstand van wapenen te koomen, als eens de preluminariën waeren geadjusteert, en dat men aparentie sagh dat de saeck ten principalen tot een korte conclusie soude kunnen komen; waeromtrent ick versoeck UEd. sentimenten met den eerste te mogen vernemen. Indien d'adviesen waer sijn dat het esquadre van Ponti [1]) vergroot is tot 22 capitale scheepen, soo is het geen aparentie dat het naer de West-Indiën is gedestineert, maer seeckerlijck om een desente te doen alhier, ofte in Irland, insonderheyt als het esquadre van Châteaurenau [2]) oock weder soude werden geequipeert. Ick beken dat sulcken desente in dese constitutie ons seer soude embarasseeren en sulcken diversie maecken, dat ick weynigh tot het publicq soude kunnen contribueren; van wat consequentie dat soude sijn kan UEd. ligt oordeelen, ende daerom inclineer ick te meer tot een stilstand van wapenen .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) L'amiral Français Pointis.

[2]) L'amiral Français Château-Renaud.

LETTRE CCCCXVI.

Heinsius à Guillaume III. La conduite des diplomates impériaux.

—

Sire!

U. M. sal door mijne voorgaande nog te meer werden geconfirmeert in sijn sentiment omtrent de keyserse op het subject van de vreede. Die conduite is ten uiterste surprenant, ende ik kan het anders niet aensien [dan] als een effect van het ambitieus, soubconneus ende abstract humeur van de grave Kinsky; 't is evenwel fascheus dat door toedoen van één man de gemene sake soo veel quaet soude konnen werden toegebragt. Saturdag voorlede heeft monsieur Calières weêr bij de H[r] Boreel geweest, volgens 't versoeck selve van den grave van Caunits, en heeft hem eerst dan onderhouden op de restitutie van Luxemburg hoedanig men die sake voor het toekomende soude handelen....

Op deze wijse soude men ligtelijk buiten haar gedachten tot U[r] M[s] oogmerck komen, te weten: om de principale sake, alvorens in 't congres te komen, af te doen, dewijl ik niet anders kan zien of het gros van 't werck sal soodoende in deliberatie komen; ende dewijl dog alles genoegsaem op Lotteringen aenkomt, soude men door deze weg ook daeromtrent in negotiatie konnen raecken, en daerop óf een plan formeeren, óf een voorslag doen ofte diergelijk, maar de meeste swarigheyt is, dat de keyserse nu aenstonts de mediatie willen aennemen, ende dat het ons seer apparent toeschijnt dat de mediateur die korte weg aenstonts sal willen afsnijden en ons leyden na de groote negotiatie toe, en dan de sake slepende houden.

Gisteren hebbe ik ten deele kennisse gegeven in 't congres van 'tgene monsieur Callières ons hadde

gesegt; soo ras sprack ik niet van Luxemburg, of de Duitsen seyden: dewijl hij Luxemburg nog niet absoluit wil toestaen, moet men de negotiatie afbreecken en Calières doen vertrecken, waaruit men de genre(?) siet.... Ick hebbe met de grave Frise gisteren een lange conferentie gehad op 't subject van de campagne op den Rijn en hebben gemeynt:

1°. Dat de keyser aen alle de prinsen van 't rijk behoorde te vertonen de groote periculen en dangeren, waaraan het rijk door de kragtige armature van den vijand was geëxponeert, de nootsakelijckheyt die daar was om nu een uiterste effort te doen, met een aenmaninge om niet alleen haar contingent ten vollen op te brengen, maar daarenboven een augmentatie daarbij te doen en te maken dat haar troupes vroeg op den Rijn, in 't begin van April, mochten verschijnen, om alle vroege operatiën van den vijand voor te komen; en of wel niet apparent is dat de associatie van de zes cerclen voor dese campagne iets vrugtbaerlijcs sal voortbrengen, dat, vermits de differenten [niet] sijn gecesseert, men die saecke evenwel met alle vlijt [dient] voort te setten....

Hage, den 18 Decemb 1696.

LETTRE CCCCXVII.

Guillaume III à Heinsius. Le roi est content des préliminaires de la paix.

Kensington, den 11/21 Decemb. 1696.

....Ick heb UEd. in mijne laeste van voorlede Dijnsdagh gescreven, dat ick seer wel tevreede was met het expedient, bij Calières voorgeslagen in 't reguard

van mijn t'erkennen, ende nu dat de difficultijt van de fortificatie van Luxemburg oock over is, meen ick dat alle de praeluminairen soo goet als geadjusteerd sijn, en dat men vervolgens aenstons moet treeden tot de saecken ten principalen, en sich niet meer attacheeren aen de nieuwe pretensiën, ofte, om beter te seggen, de nieuwe difficulteyten van de keyserse. Ick soude, neffens UEd., meenen, dat men sigh niet behoorde te verklaren op de mediatie van Suede eer dat alle de praeluminarien waeren geadjusteert, en men gereet was op de plaets van [het] congres te koomen, want ick vrees dat Sueden de negotiatie sal soecken te traineeren, 'tgeen ons interest gans niet is, en dat ick oock meer en meer geconfirmeert werde in die opinie: dat men alles vooraf met Calières moet adjusteeren, indien men een korte afkomste van saecken wil hebben, 'twelck ick sooseer nodigh oordeel.... Ick meen niet, dat het nogh nodigh is dat men sigh op het equivalent voor Luxemburg expliceert, maer koste men Furnes bij de drie steeden van Ypre, Condé en Menin krijgen, ick soude het aennemen. De Spaense sullen daaromtrent nootsaeckelijck moeten werden geconsulteert, insonderheyt in secretesse den grave van Bergeyck, 'twelck door den H[r] van Dijckvelt soude kunnen geschieden. Ick beken dat ick, boven veel andere reeden, tot een equivalent voor Luxemburg soude inclineren, omdat ick meen dat de Franse dan mogelijck facielder soude sijn in 't werck van Lottheringen, dat ick altijt het difficielste van de heele negotiatie oordeele, als Straesburg moet werden gerestitueert. UEd. siet, door hetgeene de keyserse ministers hebben geseyt, wat secours men vandaer te verwaghten heeft voor de aenstaende campagne. Sij hoorde haar te schamen sulcke generale belofte te doen, en te spreecken van een ramplacement van

9000 man, is belaghelijck...., soodat de conduite van 't keyserlijcke hof t'admireren is; aen d'eene kant sijn sij seer fier in 't werck van de negotiatie, en aen d'andre kant en sijn sij in geen staet al seer weynigh tot de gemeene defentie te contribueren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Appréhension générale d'une invasion en Angleterre ou en Irlande.

Kensington, den 15/25 Decemb. 1696.

.... Men is hier in een volkomen persuasie van een invasie, en dat de groote preparatiën tot Brest op dit rijck ofte Irland gemunt is, maer omdat deselve soo considerabel sijn, gelooft men seer dat het Engelandt sal gelden.... Ick ben geobligeert geweest ordre naer Flaenderen te senden om scheepen tot transport van vijftien battaillons met alle spoet te vervaardigen; d'aprehensie voor een landing is groot, 'tgeen gans geen goet en doet....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXIX.

Guillaume III à Heinsius[1]*. Nécessité absolue d'une paix aussi prompte que possible.*

Kensington, den 18/28 Decemb. 1696.

.... Ick vinde de difficulteyten soo groot tot de securitijt van 't rijck voor d'aenstaende campagne, dat het mij onbegrijpelijck toeschijnt dat de keyserse

[1]) *Publiée en partie par M. Van der Heim.*

sooveel difficulteyt toebrengen tot de negotiatie van de vreede, en selfs toonen daertoe geen genegentheyt te hebben. Het moet aparent om die reedenen sijn, die UEd. meent wegens de successie van Spanje, dat sy oordeelen voor haar advantageuser te sijn dat gedurende den oorlogh getermineert wert als naer de vreede, 'tgeen mogelijck waer is, maer dat is onse reeckening niet, want ick nogh al persisteere in mijn voorige opinie dat ons een prompte vreede absolut nootsaekelijck is . . . .

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXX.

Guillaume III à Heinsius. La négociation. Difficultés de la part de l'empereur et de la France.

Kensington, den $\frac{\text{24 Dec. 1696.}}{\text{1 Jan. 1697.}}$

. . . . Het is klaer en evident dat de keyserse ministers den voortganck van de negotiatie niet en soecken, jae selfs den vreede tegenwoordigh niet; daerom sal men nootsaeckelijck met meerder ernst tegens haer niet alleen [moeten] spreecken, maer selfs in haer weerwil met de saecken voortgaen, want yder reys te moeten waghten naer een antwoort van een courier van Weenen, die een maent tijts moet hebben om een antwoort in Den Hagh te brengen, is het onmogelijck om tot een eynde te koomen. Ick kan voor alsnogh geen korter wegh tot een spoedigh afkomste bedencken. Indien het mogelijck was een generale plan van vreede met Calières te concerteeren, en dat den staet en ick aennamen om het de geallieerdens smaeckelijck te maecken, indien wij ons soo veer inlieten, soude ick

hoopen dat, in 't reguard van Lotheringen, de Fransen naerder soude komen, indien haer intensie opreght is om een spoedige vreede te sluyten, en dat sij dan oock soude verseeckert sijn van de vreede als sij haer ultimatum soude hebben geseyt. Ick soude ook meenen, dat men door die wegh ons eenighsins soude verseeckeren ofte afsnijden particuliere negotiatie tuschen Vranckrijck en het Huys van Oostenrijck, dat seer t'aprehendeeren is, als sij sullen sien dat wij de vreede willen, waervan UEd. mij een seer important advis heeft toegesonden, alhoewel ick voor alsnogh daeromtrent niet seer ben bekommert. Ick ben blijde dat UEd. oock is van sentiment voor een stilstandt van wapenen, maer dat sal seer delicaet moeten werden gemaniert, want indien de Franse mercken dat wij der een begeeren, soo sullen deselve het niet toestaen. Ick weet oock niet of het haer interest is. Ick sie maer twee middelen om dit op het tapijt te brengen: ofte door den mediateur, ofte onder de handt door de Hn van Amsterdam bij Molo....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXI.

Guillaume III à Heinsius[1]). *Mêmes sujets.*

—

Kensington, den $\frac{\text{8 Jan.}}{\text{29 Dec.}}$ 1696/7.

.... Het is mij seer leet te sien dat het groot werck van negotiatie van vreede soo langsaem voort-

[1]) M. Van der Heim publia encore dans le 3e volume de son ouvrage des parties d'une trentaine de lettres du roi; elles se trouvent toutes ensemble o. c. p. 222 et suivantes; ainsi il est inutile de les citer séparément.

gaet; indien men sigh attacheert aen alle de difficulteyten en scrupule van de keyserse ministers, en sal men seeckerlijck daer noyt een eynde van sien. Het werck van Lottheringen weet UEd. dat ick altijt voor het difficielste point heb aengesien, maer ofte van den staet en mij soude kunnen verwaght werden alleen daerom den oorlogh te continueren, en weet ick niet of redelijck soude sijn, alhoewel het niet kan werden ontkent dat de groote alliantie ons daertoe verbindt. Hetgeen mij meest bekommert, is dat, als de keyserse de overmaght van de Franse den Rhijn sullen sien gepasseert, dat sij dan alles sullen willen toegeven, gelijck ons d'experientie leert van 't gepasseerde in Italiën, en de Creytsen, haer seecker ruinen voor ooghen siende, van 's gelijck sullen doen als den hartog van Savoyen en met Vranckrijck tot een neutraliteyt treeden. UEd. wil considereren in wat staet wij dan sullen sijn om den oorlogh te continueren ofte een vreede te maecken, ende daerom moeten wij ons precautioneren sooveel mogelijck tot onse eygen behoudenis. Ick en twijfel oock geensins ofte daer wert onder de handt op een manier ofte het ander door de keyserse met de Franse genegotiert. Ick kan bij mij selve geen andere gedaghten krijgen om een korte ofkomste van dese saeck te hebben, als een plan van 't geheele werck met Calières te maecken, daer wij ons soude engageeren om het aen de geallierdens smaeckelijck te maecken, ofte, om in klaerder termen te spreecken, te doen aennemen, maer naerdien Calières niets wil relacheeren van Lotheringen, daer de groote swarigheyt leyt, soo soude ick, neffens UEd., meenen dat wij een voorslagh van 't geheele werck kunnen doen, en indien Vranckrijck dat aenneemt, soo is het geheele werck gevonden, gelijck ick wel soude hoopen, indien sij

het reght meenen met de vreede; en in cas van refus, sal men evenwel tot het generale congres koomen, waer ick dan wel geen goets in en sie, maer, ter contrarie, veel quaets; evenwel, de saecken sijnde soo seer geadvanceert, en meen ick niet mogelijck dat wij nu een generale en publique negotiatie kunnen eviteeren. Men magh hoopen dat door de wegh van den mediateur Vranckrijck soude kunnen werden gepermoveert om favorabelder conditiën voor Lottheringen in te willigen als nu schijnen te doen. Indien vóór den aenvanck van de campagne niets positifs wert geconcludeert, ofte in alle gevalle geconveniert, wegens een stilstand van wapenen, soo sal het werck soodanigh werden geëmbrouilleert, dat geen mensch kan oordeelen tegenwoordigh wat daeruyt sal werden voor ons: naer menschelijck aparentie, niet als quaet....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXII.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets. La Lorraine.

—

Kensington, den 1/11 Jan. 1697.

.... Ick meen dat UEd. seer wel heeft gedaen van den H[r] Boreel alleen t'employeren om te sien ofte het mogelijck is van Calières favorabelder declaratie t'ontfangen in 't reguard van Lotheringen, want ick oock gepersuadeert ben, indien Vranckrijck yets wil geven, dat deselve het ter genoeghe van Amsterdam eerder sullen doen als voor ymant, maer ick vrees seer dat in dese saeck niet en sullen relacheeren, op hoop dat sij Straesburg van den keyser nogh sullen extorqueren, 'tgeen mij niet weynigh en bekommert, siende de insurmontable difficulteyten om den oorlogh te continueren met eenigh hoop van succes; ende,

aen d'andere kant, sie ick oock de uytermate groote swarigheeden, die daer sijn om de vreede te maecken sonder dat het werck van Lotteringen wert ingeschickt, soodat ick met verlangen sal verwaghten te vernemen wat den Hr Boreel sal hebben kunnen uytrighten; mogelijck sal die wegh oock niet onbequaem sijn om tot een stilstand van wapenen te geraecken....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXIII.

Guillaume III à Heinsius. La Lorraine. Manque d'argent.

—

Kensington, den 5/15 Jan. 1697.

.... Het is mij seer leet te sien de weynigh hoop, die Calières aen den Hr Boreel heeft gegeven dat het werck van Lotteringen soude kunnen werden ingeschickt, en dienvolgende datter oock weynigh aparentie soude sijn tot een stilstand van wapenen, 'tgeen mij ten uyterste bekommert, insonderheyt considererende den jammerlijken staet daer wij tot nogh hierin sijn bij manquement van gelt en credit, tot soo veer dat ick tot nogh den grave Frise niet hebbe kunnen depescheeren, hem niet kunnende geven hetgeen hij tot sijne reyse vannooden heeft; ick hoop evenwel dat ick hem in korte daghen sal kunnen depescheeren, maer UEd. kan door dit staeltje wel oordeelen hoe het mij tot nogh toe onmogelijck is om tot het gemeen yets te kunnen contribueren, ende dat dienvolgende mijne instantiën bij de geallieerdens om vroegh in campagne te koomen en extraordinaris efforten te

doen, van weynigh effect sal sijn, als ick haer niet en kan assisteeren noghte betalen de verschene subsidiën. . . .

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXIV.

Guillaume III à Heinsius. Difficultés. Proposition d'un armistice.

Kensington, den 12/22 Jan. 1697.

. . . . Alhoewel ick gepersuadeert ben dat de voorslagh, die de Fransen hebben aengenomen om tusschen Den Hagh en Delft te negotieren, het beste is, vrees ick seer dat het keyserse hof daertegens sal blijven opiniatreren, 'tgeen evenwel onverdragelijck soude sijn, maer het stijl humeur van grave Kinsky is niet te versetten, soodat dat werck nogh al veel spuls soude kunnen veroorsaecken . . . . Ick meen dat men op het werck van Lotteringen op het alleruyterste moet blijven staen, en ick soude meenen dat Suede daerin mogelijck yets goets soude kunnen doen, maer als het daerop aen soude koomen, meen ick evenwel dat men een stilstand van wapenen behoorde aen te nemen, als men deselve met fatsoen soude kunnen krijgen, en ick ben bleyde te vernemen dat het in de gedaghten oock is van den mediateur . . . . Het gevalt mij gans niet dat de keyserse augmentatie van haer trouppes willen maecken, daer dogh niet van sal vallen, en dat alleen om de creytsen te beletten het voortsetten van haer armateur, dat het nodigste van al is en men meest soude kunnen staet op maecken, soodat dit boven al dient te werden gepousseert. . . .

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXV.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets. Bruits de la mort du roi d'Espagne.

—

Kensington, den 15/25 Jan. 1697.

Ick .... sie met leetwesen d'onverdragelijcke lancksaemheyt van de resolutiën tot Weenen om de negotiatie van vreede voort te setten. Het is onmogelijck om op die manier te kunnen continueren, en, als ick UEd. in mijne laeste heb geschreeven, men sal haer in veel saecken moeten vervangen, ofte daer en is geen afkomste van saacken te verwaghten; want soude men genootsaeckt sijn om over yder incident een courier naer Weenen te moeten senden en antwoordt verwaghten, sonder met het werck middelerweyl voor te gaen, kan men in geen jaer en dagh een eynde van de saecken maecken. Ick hoop in Godt dat de tijding, die UEd. uyt Vranckrijck heeft ontfangen van den doot van den coning van Spanje en van het declareren van sijn erfgenaem, niet waer sal werden bevonden, want andersints sal alles weder in de uyterste confusie sijn, en geen aparentie altoos tot een vreede....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

De saecken in 't parlement beginnen wat beter voort te gaen.

LETTRE CCCCXXVI.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

—

Kensington, den 19/29 Jan. 1697.

Ick .... verneme met leetwesen, dat de courier van Weenen wegens de praeluminariën nogh niet te

rugh was gekoomen: dit traîneeren van 't keyserse hof is niet langer te verdragen; en wat antwoort die courier oock soude mede brengen, ben ick absolut van sentiment dat men met de negotiatie moet voortgaen, ende UEd. weet dat ick al lang heb voorsien, dat men ten laeste verobligeert sijn soude om de keyserse te vervangen, en nu meen ick niet dat men langer kan waghten, want ick ronduyt moet verklaeren dat, ick mij selfs, noghte de saecken van Europe, pretendeer te laeten ruineeren om de lancksaemheyt van het keyserlijcke ministerie, sijnde gepersuadeert dat, indien wij de vreede niet seecker sijn vóór het aengaen van de campagne, dat wij in sulcke confusie sullen vervallen, dat Vranckrijck ons de wett t'enemael sal geven, ende dan sullen de keyserse d'eerste sijn om alles aen Vranckrijck toe te staen om een vreede te hebben, 'twelck sij nu weygeren en dan niet sullen kunnen verkrijgen. Ick ben te meerder in dese bekommering, omdat ick klaer sie uyt hetgeene Calières aen Molo heeft geschreven, datter geen aparentie is om een stilstandt van wapenen te bekoomen; den tijt van 't jaer nu sijnde soo geadvanceert, kon men niet langer waghten om ten eersten een plan van de generale vreede met Calières soo veel doenlijck t'adjusteeren, en dat wij ons dan soude engageeren om die aen de geallieerdens te doen agreeren, en dan twijfele ick niet ofte soude wel tot een stilstandt van wapenen koomen, als men over de conditie eens soude sijn. Ick heb vandagh den grave Aversberg seer resolut aengesproocken wegens het werck van de vreede, en hem genoeghsaem te kennen gegeven dat ick niet langer pretendeerde te waghten naer de lenteure van sijn hof, maer tot de negotiatie van vreede soude treeden, ingevolge van 't exempel, die sij ons in Italiën hadde gegeven in

't reguard van de neutralitijt. Ick meen dat men op die voet oock al behoorde te beginnen te spreecken met de ministers van den keyser in Den Hagh. Het is mijn leet te sien dat de Brandenburgers soo chicaneeren wegens d'augmentatie van haer trouppes....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXVII.

Heinsius à Guillaume III. Réponses de monsieur Callières et de la cour de Vienne.

Sire!

.... D'Heer Boreel.... is voorleden Saturdag na Delft gegaen om te vernemen wat er mogte sijn van het antwoort, dat Calières hadde bekomen. Monsieur Calières heeft aenstonts gesegt dat bescheit hadde, dat de koning van Vranckrijck hadde geëxamineert 'tgeene d'Hr Boreel in sijn particulier hadde voorgestelt, dat hij wel genegen was den oorlog door een vaste vreede te eindigen; dat de propositie, aen hem gedaen door Ham en d'Hr van Dijkvelt om Straesburgh te cederen, niet hadde ingewilligt omdat vermeende dat daardoor een vaste vreede soude konnen werden uitgewerckt, maar alleen, omdat sij daarop soo sterk insteerde om hetselve te doen strecken tot een preliminair en tot accompliessement van de Westphaelse vreede, in hoope dat sij de geallieerden souden hebben gepersuadeert om, inplaats van Straesburg, aen te nemen een equivalent, ende dat hij tot sijn leetwesen daarvan geen effect vernam; dan, of wel de koning van Vranckrijck voorsagh dat met het cederen van Straesburg geen goede vreede soude wesen te bekomen, soo omdat de keyserse alle occasiën

soude tragten waar te nemen om Vranckrijck, op sijn swakste sijnde, daardoor te overvallen, ende dat vervolgens Vranckrijck in een continueele jalousie jegens het rijck soude moeten staan, als omdat omtrent het herstellen van de fortificaciën van die stadt, daaronder yders intrest en visées altijts souden wesen gemesleert, soo veel moeyelijckheidt te gemoet sag, dat daarvan niet alleen geen einde sag, maar selfs nieuwe oorlogen souden konnen ontstaen; dat evenwel onaengesien all 'tselve sijn woort soude houden, ende, dewijl het belooft hadde, het ook soude presteren, maar dat men dan oock hem niet verders konde vergen om iets meer van Lotteringen te cederen als oock belooft hadde, te weten: volgens de Nimweegse vreede; want dat, Lotteringen omtrent Straesburg soo na leggende, men hem niet qualijck konde afnemen dat, afstaande van die plaats soo tegens sijn sin ende intrest, niet iets verders cedeerde, dat hetselve intrest soo merckelijck soude vermeerderen; dat men daarop wel staat konde maken, en dat ook, soo ras men in de negotiatie soude treden, de koning van Vranckrijck dat soude laten seggen, ende indien men daermede niet tevreden was en meerder begeerde, en daarop bleef staan, de ministers van Vranckrijck last souden hebben te retourneren; bovendien dat, soo wanneer de campagne soude mogen beginnen sonder datter iets was gedaen, de koning van Vranckrijck ook soude pretenderen niet verder aen sijne voorige offres gehouden te wesen, maer dat op nieuws alles na de uitkomsten van den oorlogh ende wedersijts souden moeten reguleren....

Gisteren morgen is de courier van de keyserlijcke ministers weder van Weenen geretourneert, medebrengende d'antwoort, die de keyser aen de H^{n} Lexinton ende Heemskerck hebben gegeven, rakende derselvers

instantie ten einde de keyser wilde afstaan van meer preeliminaire versoeken. U. M. sal uit deselve konnen sien dat daar niet meer wert geavanceert als te vooren gedaen hebben; in allen gevalle dat het in seer duistere termen is gecoucheert. De keyserse ministers hebben daarop versogt een conferente t'mijne huise, 'tgeen ick aenstonts hebbe geavoueert. Daar sijn dan gisteren geweest de keyserse ministers, de Spaense, d'H^r^ van Dijkvelt ende ick. De keyserse gaven alleen opening van 't voorsz. antwoort, die wij alreede hadden. Ik seide haer dat de tijt geen meer uitstel leed; dat men niet meer konde schrijven na Weenen ende antwoort verwaghten; dat men nu spijkers met hoofden moeste slaan; dat, soo sij verder gelast waren, het onnut was veel omwegen te gebruiken; dat, soo sij niet gelast waren, sij het mosten seggen, om mesures te nemen. Daarop quamen uyt, en seiden: dat ordre hadden dat men vooraf devoiren soude aenwenden om Lotteringen mede onder het praeliminair gerestitueert te krijgen, de mediatie soude aennemen, en door de mediateur devoiren laten aenwenden om dat als praeliminair te obtineren. Men wees haer aen dat U. M. en den staat niet liever hadden gesien als dat men omtrent Lotteringe wat nader konde komen, maar dat men nu sulx voor onmogelijck aensag, en dat het niet dienstig soude wesen soodanige middelen verder aen te wenden en de tijt daarmede te verliesen, sonder dat men wiste wat men doen soude als dat niet reusseerde. Waarop haar dan verder uitte: dat de praeliminaria niet verder souden stremmen, veel min het intreeden in de negotiatie; maar dat evenwel ééne saecke moste bedingen, te weten: dat de sake van Lotteringe eerst soude werden geventileert, ende geen saken bij de handt genomen sonder dat die ware afgedaen. Daarmede schijnt nu wel te vervallen de vorige swarigheit,

maar daar komt weêr een ander inplaats, namentlijck: dat men 't werck van Lotteringen wel eerst kan beginnen, maar, om af te doen, weet men niet of mogelijck sal sijn, en daarin soude men sig tacitement inwickelen....

Hage, 29 Jan. 1697.

LETTRE CCCCXXVIII.

Heinsius à Guillaume III. Projet d'une négociation définitive. Discours diplomatiques.

Den 1 February 1697.

Sire!

.... Voor sooveel Uwe Maj[ts] missiven concerneeren de negociatie van de vreede, moet ick U. M. berigten, dat sedert mijne laeste ick weder een conferentie hebbe gehadt met de keyserse en Spaense ministers, in dewelke de keyserse nader sijn uitgekomen, en wij genoegsaem de difficulteiten, die insurmontabel schenen, hebben geapplaneert, soodat wij eyntlijck gisteren in het congres, na veel hacquetten, een plan hebben gemaeckt om de sake tot de negotiatie te brengen. .... Ik sal dit werck nu soo drijvende voortsetten als het is begonnen, mijdende evenwel, soo veel doenlijck, alle occasiën van aigreurs, waarvan niets goets komen kan. — Gisteren heeft bij mij geweest den resident Molo, die ik, eenige dagen geleden, een seer klare en naekte idée van 't werck gegeven hadde, met hem aan te wijsen dat de keyser en 't rijk noit souden komen tot het relascheren van Straesburg, en dat, sonder dat Vrankrijk omtrent Lotteringen cedeerde, de vreede onmogelijck was. Hij seide mij nu dat bij Calières was geweest, en hem alles gezegt hadde dat van mij gehoort hadde, vol-

gens de permissie, die ick hem desaengaende hadde gegeven; dat Calières daarop hadde geantwoort: dat die sake noit soo klaer hadde verstaen; dat altijts gemeint hadde dat men hier alleen op Straesburg hadde geïnsteert, om daardoor in staat te sijn van in negotiatie te konnen treden, maar dat men, in negotiatie tredende, de keyser soude tragten te disponeren tot een equivalent; dat nu begon anders te sien; dat, gelijck hij dickmaels gezegt hadde, nog moste repeteren dat, soo de keyserse Straesburg willen houden, dat geen goede vreede te wagten is, datter selfs ontallijcke disputen over het demolieren van de nieuwe fortificatiën sullen ontstaan, daar bijvoegende: „Ick hebbe den raadpensionaris noit konnen „sien, maar segt hem dat ick ligtelijck haest meer „met hem sal te doen hebben; dat ick niet liever „wenste als in mijne negotiatie te reusseren en oock „mij hier aengenaem te maken, maar dat ick hem „verseecker van nu af aen, dat de H^{n} Harlay ende „Cressy [1]) geen andere ordre sullen medebrengen als „ik alreede geuit hebbe, ende versoeckt dat hij, tot „een preuve van mijne sinceriteyt ende van de waer„heit, over drie maenden sig gelieve te erinneren „van 'tgene ick hem nu late seggen, en dan sal hij „konnen oordeelen of ik de waerheit gezegt hebbe". Dit discours en persuadeert mij niet dat de Fransen niet verder sullen komen, maar wel dat sulx niet sijn sal als na veel moeyte en ten uiterste, ende dat Calières geerne wilde dat men op haar gedane offres 't werck sloot en hij daarop d'eere mogte hebben, te meer dewijl daarbij voegde: dat men wel sien soude, soo ras de mediateur was geaccepteert, ende Harlay en Cressy hier souden wesen gekomen, de

[1]) Le sieur Verjus comte de Crécy, plénipotentiaire du roi de France avec M.M. de Callières et Harlay.

saken niet souden avanceren, maar dat die eer souden retarderen. Dit soude wel konnen waar sijn, maar men kan evenwel niet anders, dewijl men met Calières ten einde is; en soo de koning het ernst is, kan een kleyne ordre het alles veranderen, die niet vremt is dat tot het uiterste wert gereserveert, want ick houde mij vastelijk versekert dat alle de retenuën, die sij gebruiken, meer sien om Straesburg werom te hebben als om Lotteringen niet te willen missen....

LETTRE CCCCXXIX.

Guillaume III à Heinsius. Réponse.

Kensington, den $\frac{5 \text{ Feb.}}{26 \text{ Jan.}}$ 1697.

.... Het is mij seer leet dat Vranckrijck soo opiniatre schijnt te sijn op het werck van Lotteringen, ende dat dienvolgende oock men heeft moeten abandonneeren die gedaghten om een plan van de generale vreede met Callières te maecken, 'twelck seeckerlijck het korste soude sijn geweest om een korte afkomste van saeken gehadt te hebben; nu is het gebraght op de lange baen van een ordinarisse train van negotiatie. Den goede Godt weet wat daer een eynde van te verwaghten sal sijn. Ick ben wel tevreede dat men met het werck van Lotteringe begint, maer en kan gans niet toestaen dat, indien Vranckrijck daerop geen favorabel verklaering sal doen, gelijck wel seeckerlijck te verwaghten is, dat men dan de negotiatie soude afbreecken ofte daermede stilstaen; mogelijck sal de mediateur in het werck van Lotteringen wat facilitijt kunnen toebrengen, want dat blijft alsnogh het groot obstaeckel tot de vreede, alhoewel ick vrees dat Vranckrijck daervan niet sal resilieren. Indien den

mediateur oock ons niet in 't korte een stilstandt van wapenen procureert, soo is het onmogelijck een vreede te sluyten vóór de campagne, en, die eens begonnen sijnde, soo sijn alle mesures gebroocken en het werck in de üyterste onseeckerheyt gebraght. Indien dit aen den mediateur indirect wiert geïnsinueert, het soude, naer mijn opinie, seer dienstigh sijn. Ick meen oock dat men nu behoorde te traghten Leliënroth t'enemael te gewinnen, waertoe ick versoeck UEd. sijn best te willen doen, en dit groot werk van negotiatie sooveel eenighsins mogelijck te verhaesten en voor te setten. Ick heb het tractaet met Denemarken oock geratificeert....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXX.

Guillaume III à Heinsius. Satisfaction du roi à propos de la terminaison des préliminaires.

—

Kensington, den 5/15 Feb. 1697.

.... Ick ben seer blijde te vernemen dat het werck van de praeluminariën t'enemael is afgedaen en aen den mediateur gedicteert, en paspoorten aen de Franse ambassadeurs gedepecheert. Ick hoope dat tot Brussels geen difficulteyten sullen ontmoeten. Ick schrijf met dese post aen den ceurvorst van Beyeren om aen de negotiatie van de vreede alle facilitijt te willen toebrengen, en oock particulierlijck daeromtrent. Het is onverdragelijck dat Quiros de mediatie van Suede, neffens d'andre geallieerdens, niet heeft willen aennemen, maer passive het heeft aengesien. Ick hoop, dat men nu met alle ernst met de negotiatie sal voortgaen, sonder aen te sien ofte de keyserse op de

plaets gereet sijn ofte niet, want ick wel voorsie, volgens het schrijvens van Heemskerck, [dat sij] niet sullen consenteeren in die form als is geconcipieert tusschen Den Hagh ende Delft, maer, als de Franse ambassadeurs eens aldaer sullen sijn, en de mediateur sijn ganck gaet, sal die questie van selfs gedecideert sijn.... Dit groot werck rouleert alsnogh, naer mijn opinie, op de restitutie van Lotteringen: wat expedient daerin te vinden sal sijn, weet Godt, en ick vrees dat de Franse sullen opiniatreren, dat mijn niet weynigh en bekommert. Ick en twijfele niet ofte UEd. sal de bequaemste tijt capteeren om op het tapijt te brengen een stilstandt van wapenen....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXXI.

Guillaume III à Heinsius. Lenteurs de la médiation.

Kensington, den 9/19 Febr. 1697.

.... Op dien voet als den Hr Leliënroth de negotiatie van vreede pretendeert voort te setten, en hebben wij in langen tijt geen uytkomste te verwaghten, alhoewel ick oock aen de andere kant moet bekennen dat, hetselve sijnde gebraght tot een publicque en formele negotiatie van vreede door een mediateur, ick wel vrees datter geen ander middel sal sijn als de ordinarisse formalitijten te volgen, want nu onder de handt te tracteeren sal het niet wel doenlijck sijn, ende de difficulteyten alhier om credit ofte gereet gelt te vinden sijn sóó groot, dat ick niet en kan voorsien hoe het mij mogelijck sal sijn den oorlogh langer te continueren; UEd. kan daeruyt oordeelen in wat bekommering en vergelegentheyt ick ben. Het

is maer te klaer uyt hetgeenen den Hr Leliënroot aen UEd. heeft gezeyt van de conversatie, die hij met Calières heeft gehadt, dat hij wel mentie sal hebben gemaeckt van een stilstandt van wapenen, maer dat daeromtrent geen goet antwoort sal hebben ontfangen. Ick moet oock bekennen dat ick niet en meen, dat het Vranckrijck[s] interest is om dat in te willigen, soodat men geen staet daerop moet maecken, ende dienvolgende geen andre gedaghten hebben als dat het onmogelijck is om een vreede te hebben vóór de campagne, en dat deselve haest sal beginnen. Ick scrick als ick denck in wat ongereetheyt wij aen alle kanten sullen sijn, en insonderheyt mijne trouppes en die van de geallieerden, daer ick subsidie aen moet betalen, want ick tot nogh toe niet een duyt kan vinden om haer te voldoen. Ick sal mijn best doen, en d'uytkomste aen den Almogende bevolen laeten ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXXII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Mauvais état des armees.

—

Kensington, den 16/26 Novemb. 1697.

Ick heb gisteren en eergisteren ontfangen UEd. brieven van den 19de en 22ste dezer. Ick wert hoe langer hoe meer geconfirmeert, dat den mediateur de negotiatie van de vreede seer lancksaem sal voortsetten, 'tgeen mij ten uyterste bekommert, en te meer dat het klaer genoegh is te besluyten, uyt hetgeene Calières aen Boreel heeft geseyt, dat Vranckrijck niet en sal inwilligen een stilstand van wapenen; 'tgeen ick

moet bekennen haer interest niet te sijn. Aen d'andere kant moet ick oock wel bekennen, hoe meer wij het werck van vreede pousseeren, hoe minder aparentie daer is dat Vrankrijck daerin sal geven, aen wien het seeckerlijck maer al te veel dependeert; en, hoe ons empressement grooter sal sijn, hoe sij meer terugh sullen gaen en fierder werden. Evenwel, onse saecken alhier sijn in die quaden staet en ongereetheyt, alsmede van de meeste van de geallieerdens, om vroegh in campagne te koomen, dat ick scrick voor de consequentie, ende dit is bij den vijant al te wel bekent, soodat het geen wonder is dat sij in alle saecken soo fier spreecken als UEd. scrijft, in 't reguard van 't quartel en de contributie van den lande van Overmaes. De saecken hebben mij noyt bekommerlijcker voorgekomen als tegenwoordigh, weetende niet wat te adviseeren noghte resolveeren, ende dit bennen wij meest behouden [1]) aen de lancksame deliberatiën en onseeckerheyt van 't hof van Weenen. Voor sooveel de Spaanse aengaen, siet UEd. uyt den brief van den prins van Vaudemont in wat voor een miserable staet sij in de Neederlanden sijn, en in Spagne selfs is het nogh slimmer. Hoe Cataloniën te salveeren deze soomer, komt mij voor onmogelijk voor, ende niettegenstaende schijnen sij weynigh empressement [te toonen] tot de vreede: het soude seer hart sijn dat wij om dat ongeluckig Huys van Oostenrijck ons in een seecker ruïen soude brengen en involveeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Het is onverdragelijck de manier van drijgen, die het Huys van Cell en Hannover gebruyckt tegens ons in 't reguard van 't negende electoraat. Ick meen dat

[1]) Anglicisme: „beholden to".

men haer rondtuyt moet verklaeren: indien sij haer trouppes niet tijdelijck doen marcheeren, dat wij vrij willen sijn van ons engagement, om in dat werck van 't negende electoraat ons niet meer te bemoeyen, hetwelk ick oock aan den heer Schutts alhier sal seggen....

LETTRE CCCCXXXIII.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Kensington, den $\frac{\text{1 Maert}}{\text{19 February}}$ 1697.

.... Ick ben in de uyterste bekommering voor d'aennaerderende campagnes, weetende d'ongereedheyt daer ick in ben, en seeckerlijck geloovende dat het aen den Rhijn nog slimmer is, niettegenstaende alle de verseeckeringe, die UEd. van alle kanten ontfanckt, 'twelck ick vrees sigh maar al te ras zal openbaeren. Aen d'andre sijde sie ick oock wel, dat men het werck van de vreede niet meerder en kan pousseeren, soodat ick meen dat wij in het grootste labirint sijn daer wij nogh gedurende deze ganschen oorlogh sijn in geweest, ende ick geen ander eijnde en kan voorsien, als dat wij ten laeste tot een gedwongen vreede sullen moeten koomen.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXXIV.

Guillaume III à Heinsius. On sera obligé de faire la paix sans l'empereur.

Kensington, den $\frac{\text{5 Maert}}{\text{23 February}}$ 1697.

.... Ick voorsien, neffens UEd., tot mijn groot leedwesen, dat, indien wij de vreede willen hebben,

dat wij die in weerwil van het Huys van Oostenrijck sullen moeten maecken, waerin oneyndige swarigheden in sijn, maer om den oorlog te continueren en sie ick geen mogelijckheyt met hoop van in beter conditie te geraecken, om daerdoor den vijant tot adventageuser conditie te brengen; en het is seecker, indien den vijant groote advantages dese campagne op het Huys van Oostenrijck erlanckt, dat sij dan de vreede sullen willen maecken als het te laet is. Ick hadt wel gewenst, dat men met het werck van Lotteringen de negotiatie niet hadt begost — ick weet wel dat UEd. het niet heeft kunnen beletten — want ik vrees dat de keyserse aenstons sullen willen afbreecken als de Franse daerop quaet bescheyt sullen geven, ende indien men dan de negotiatie wil voortsetten, gelijck ick meen van jae, soo sal men gedwongen sijn in 't begin van 't werck met de keyserse te breecken, 'tgeen in 't laeste beter hadt geweest, als alle de pointen waeren geadjusteert op Lotteringen nae, daer dogh tegenwoordig de hele saeck op draeyt. Ick wert van alle kanten gewaerschout, dat de Franse seeckerlijck mij soecken te bedriegen, zoodat al hetgeene mij raeckt met seer groote circumspectie sal moeten werden gehandelt. Men eysch in 't generael sal in weynigh articulen bestaan. Wegens een tractaat van commertie meent men hier, dat ick niet en behoorde daervan spreecken als naerdat de vreede sal sijn gemaeckt, ten waere de Franse daer selfs van mentie maeckte . . . .

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXXV.

Guillaume III à Heinsius. Conduite déplorable de la cour de Vienné.

—

Kensington, den 12/22 Maert 1697.

.... Ik ben niet weynigh gesurpreneert van de onverdragelijcke conduite van 't keysershof. Hetgeen den graef Straetman aen UEd. in de conferentie heeft voorgehouden, is klaer genoegh om te doen sien, dat sij de negotiatie van de vreede niet willen voortsetten, maar hinderen, 'tgeen mogelijck in 't vervolgh voor ons niet quaet sal sijn, als wij verobligeert sullen sijn om haer te vervangen in 't maecken van de vreede, want het seecker is dat wij daertoe ten laeste sullen geforceert worden, indien wij daer een sullen hebben, als UEd. wel considereert, en als ick al voor lang, tot mijn groot leetwesen, heb voorsien. Ick meen, dat deze extravagante conduite van 't hof van Weenen eerst spruyt uyt het humeur van den graef Kinsky, maer voornaementlijck daerop reflecteert op hetgeene graef Straetman aen UEd. heeft gesproocken, en de graef Aversberg aen mij alhier, in deselve termen, wegens de successie van Spagne. UEd. heeft daerop seer wel geantwoort, en ick heb ten naeste bij op deselve manier aen graef Aversberg gesproocken, ende geseyt: wat aparentie in de weereld tegenwoordigh soude sijn om Vrankrijck te doen renuntieren aen een successie, daerom sij alleen mogelijck twintigh jaeren den oorlogh soude willen voeren; dat wij, Godt beter, in geen staet waeren om Vranckrijck wetten voor te scrijven; dit is een seer delicate saeck, en daer men niet dient van te spreecken. UEd. weet wat pretensie

den churfürst van Beyeren heeft.... Alhoewel ick weynigh hoop schep van 'tgeen Molo heeft geseyt van het werck van Lotheringen, in cas men eens koste werden wegens een equivalent voor Luxemburg, soo meen ick evenwel niet dat het t'enemael moet worden genegligeert, en dat men daarop behoorde te arbeyden, want tot nogh toe soo dependeert alles op het werck van Lotteringen. De Franse plenipotentiarissen moeten nu al te Delft sijn, maer ick en sie niet hoe dat men met haer direct sal kunnen negotieren als door den mediateur, want andersins soude het aen de weerelt aenstons doen sien dat wij eene separate ofte een gedwongen vreede aen de geallieerden soude willen procureeren, ende den Hr Leliënroth heeft aen UEd. genoegh getoont sijn aversie dat iets buyten hem soude werden genegotieert, 'tgeen nateurlijck genoegh is, en seeckerlijck d'interest van Sueden, ende ick wil dat wel gelooven, indien mijn tijt hadt, dat door die wegh beter conditie van Vranckrijck 't obtineeren soude sijn, maer om een promte vreede 't erlangen isser, naer mijn oordeel, geen ander wegh als met de Franse plenipotentarissen te convenieren wegens een generale plan van vreede, en ick ben nogh niet buyten hoop, dat, als deselve benomen sal sijn alle hoop tot een equivalent voor Straesburg, sij in het werk van Lotteringen naeder sullen koomen, en dat de vreede daerom niet sal aghterbleyven.... Den tijd van 't jaer is nu soo geadvanceert, dat den mediateur behoorde 't insisteeren op een stilstand van wapenen, indien hij van intensie is om dat te presseeren, 'tgeen ick oordeel voor ons seer wenschelijck, maer daerom beswaerlijck om 't erlangen; maer als het bij de partyen door den mediateur wert voortgeslagen, sal het minder suspitie hebben dat wij het begeeren. Het is seeckerlijck van de uyterste importantie, dat alle de geallі-

eerdens trouppes vroegh in campagne koomen, en is het mogelijck, de vijant te prevenieren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXXVI.

Guillaume III à Heinsius. Difficultés de la part de l'Espagne.

Kensington, den $\frac{\text{23 Maert}}{\text{2 April}}$ 1697.

.... De bekommeringen, die ick UEd. in mijne laeste heb getoont voor een neutralitijt voor Cataloniën, blijckt nu maer al te klaer, want de instantie, die Quiros en Tiremont [1]) aen UEd. hebben gedaen voor een esquadre scheepen tot secours van die provintie, welcke offitiën oock bij mij sijn gedaen, soo door den ceurvorst van Beyeren alsmede den envoyé van den keyser alhier, en geschiet tot geen ander eynde als om daerdoor te willen excuseeren de nootsaackelijckheyt om tot sulcken neutralitijt te koomen, want de Spaense maer al te wel weeten dat den tijt van 't jaer soo seer is verloopen, dat sulcken esquadre scheepen Barcelone en vervolgens heel Cataloniën niet soude kunnen salveeren, alschoon dat sij tijts genoegh quaemen, want, die stadt bij landt geattacqueert werdende, kunnen de scheepen van weynigh utiliteyt sijn. Ick heb evenwel gemeent best te sijn haer sulcken esquadre scheepen te beloven met alle spoet in de Middellandsche Zee te sullen senden, gelijck ick meen dat men in Holland oock behoorde te doen, om haer alle pretexten wegh te nemen; alhoewel ick enemael gepersuadeert ben dat

[1]) Le comte de Tirimont était plénipotentiaire de l'Espagne avec le chevalier Quiros.

die negotiatie van neutraliteyt sooveer geadvançeert is, dat 't selve sijn voortganck sal hebben, en dat men van nu af sijn staet daerop kan maecken, ende vervolgens sijne mesures nemen; daerom soude ick meenen dat men verder niet behoorde te balanceeren om, is het mogelijck, onder de handt met de Franse plenipotentiarissen alles 't adjusteeren, soo wel voor ons als de geallieerdens, tot een generale vreede, want dat wij nu geen consideratie altoos meer vannooden hebben voor het Huys van Oostenrijck, naer[dat] deselve de neutralitijt in Italiën hebben gesloten tegens onse sin, en 'tselve in Cataloniën en aen d'andre sijde van de Pirinees staen te doen. 'Tgeen ick nu meest vrees, is dat de Fransen soo fier sullen werden, dat met haer niet te tracteeren sal sijn als op ondragelijcke conditiën. Ick beken, dat het equivalent voor Straesburg, waerop de Franse sigh nu hebben geuyt, soo considerabel is, dat ick wel soude vreesen, dat de keyser, als het daerop aenkwam, [dat] mogelijck soude prefereere voor Straesburg selfs. Ick heb niet wel uyt UEd. brief begrepen of het fort van Kehl aan 't rijck soude blijven gefortificert ofte geraseert, waeromtrent ick versoeck geësclairciseert te sijn, niet omdat ick voor een equivalent ben, maar alleen om het te weten. Ick soude meenen dat het nu een bequame occasie souden sijn om den mediateur te doen spreecken om de Fransen tot een generale stilstandt van wapenen te bewegen, nu dat men weet dat getracteerd wert wegens een neutraliteyt ofte stilstandt van wapenen in Cataloniën, 'tgeen aenleydinge daertoe kan geven, sonder dat wij paresseren hetselve soo seer te verlangen .... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXXVII.

Guillaume III à Heinsius. Nécessité d'un armistice.

Kensington, den $\frac{\text{9 April}}{\text{30 Maert}}$ 1697.

.... Het is onbegrijpelijck dat den mediateur weygert van sigh selven een stilstand van wapenen voor te slaen, jae selfs onder de handt daertoe sijnde versoght; het moet seeckerlijck sijn om die oorsaecken daer UEd. mentie van maeckt, weetende d'intentie van de Franse, en vervolgens deselve niet willende desobligeeren. Ick meen evenwel dat men Leliënroth daertoe door alle bequame wegen en middelen ten spoedighste moet soeken t'induceeren, want indien men tegenwoordigh geen generaele stilstandt van wapenen kan bekomen, sal het onmogelijck sijn om de Spaense te beletten een particuliere aen te gaen voor Cataloniën, 'twelck geschiedende en sie ick niet hoe het mogelijck sal sijn om de vreede te bekoomen, alwaer het schoon dat men omtrent het werck van Lotheringen yets soude willen relacheeren, soodat ick meen dat het geheele werck van de vreede nu tegenwoordigh daerop aenkomt, dat men een spoedige generale stilstandt van wapenen soude kunnen erlangen. Hadden de Spaense haer over drie à vier maanden verklaert, als sij nu doen, men soude beter mesures hebben kunnen nemen, en een stilstandt van wapenen ofte de vreede soude mogelijck naerbij nu al geslooten sijn, en het hof tot Weenen soude sooveel tergiversatie niet hebben gebruyckt; ende nu geloof ick dat UEd. haest sal sien dat de Keyserse oock over hals over cop de vreede sullen willen hebben. De conduite van het ministerie van het huys van Oostenrijck sal ons, neffens haer selven, ruineeren, indien wij nu

voor ons selfs niet toe en sien. De conferentie, die Boreel met Harlay[1]) heeft gehadt.... staet mij wel aen en soude mij nogh hoop geven in 't werck van Lotteringen, indien dit ongeluckigh toeval van neutralitijt van Cataloniën niet tusschen beyde quam, dat ick vrees alles sal ruineeren, en niet te beletten sal sijn als door een generale stilstand van wapenen, want te gelooven dat het esquadre, die ick aen de Spaense belooft heb om naer de Middelandsche Zee te senden, sal seeckerlijck te laet koomen[2])....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXXXVIII.

Guillaume III à Heinsius. Désir général de la paix.

Kensington, den 2/12 April 1697.

.... Ick moet UEd. in confidentie seggen dat de menschen alhier, geen uytgesondert, sooseer verlangen naer vreede ten minste als de H[n] van Amsterdam. Ick hadt noyt kunnen gelooven dat het soo universeel soude sijn geworden, 'tgeen evenwel niet goet en is; maar UEd. kan light oordeelen hoe het mij moet obligeeren, als men deselve maer op eenighsins dragelijcke conditiën kan erlangen, ende dat soo spoedigh als doenlijck sal sijn....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

[1]) Le sieur de Harlay de Boneuil, un des trois plénipotentiaires du roi de France.

[2]) La phrase n'est pas complète; il faudrait insérer: „....het beletten sal is onmogelijck, sij sal.... etc."

LETTRE CCCCXXXIX.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Nécessité d'une négociation particulière.

—

Kensington, den 13/23 April 1697.

.... Nu de keyserse persisteeren van met de negotiatie niet te willen voortgaen, op sulcke frivole pretexten, soo en moeten wij niet langer hesiteeren om met deselve voor te gaen, en haer te vervangen met, is het doenlijck, alles met de Franse plenipotentiarissen onder de handt t'adjusteeren op die voet als UEd. selfs mentie maeckt, want anders en isser geen doorkomen aen, en wij moeten de vreede hebben .... Vooral dient geprevenieert te werden, door alle middelen, dat de Franse geen declaratie doen, als deselve dreygen, van niet verder te koomen als de praeluminariën, ofte een tijt te stellen voor het accepteren van haer geoffreerde conditiën, want dat sijn hauteurs, die vóór dese sijn gebruyckt en nu onverdragelijck soude sijn. Ick en soude gans niet kunnen admitteeren eenige mediatie van den paus, noghte oock van Venetiën, soodat UEd. dat positivelijck aen den grave Caunits kan seggen, en hem dat t'enemael uyt het hooft setten. Het parlement sal Donderdagh ofte Vrijdagh aenstaende een eynde nemen; hadt het over ses weecken geschiet, als het konde sijn, soude het van meer effect geweest sijn; andersints heb ick reede om volkoome voldaen te sijn van haer proceduren, jae meer als ick hadt konnen verwaghten. Ick hoop, met Gods hulp, aenstaende weeck van hier te vertrecken ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXL.

Heinsius à Guillaume III. Réponse. Entretien de M. Dijkveld avec les négociatieurs Français. Attaque sur la ville d'Ath.

—

Sire!

.... Ick hebbe aenstonts aen den heer van Dijckvelt kennisse gegeven van U^r. M^s. goetvinden omtrent de negotiatie van vreede, ... waerop deselve aenstonts resolveerde dese namiddag na Delft te gaen, ... sijnde sooeven terugh gekomen, rapporterende dat hij alle drie de Franse H^n ambassadeurs, bij den anderen sijnde, hadde bekent gemaeckt, dat men bereyt was het alternatyf aen de geallieerden smakelijck te maken, en tegelijck te formeeren een plan wegens de herstellinge van Straesburgh, mitsgaders oock een plan op wat voet de generale vreede soude behoren te werden gemaeckt, en, dat gedaen sijnde, men soude toestaen een generale armistice, ende indien men sulx niet konde smakelijck maken, dat men dan alleen soude handelen met diegene, die daertoe genegen waeren. De Fransen toonden haer daertoe volkomen genegen, ende meenden dat 'tselve in korte soude konnen geschieden; hadde over 't plan van Straesburg al geschreeven en soude noch nader schrijven; seyden oock dat men haer facyl soude vinden in 'tgene redelijck was, als bij exempel: dat de reunien in 't rijck 'tsedert de vreede van Nimegen absoluyt soude restitueren. Dat soo verre gepasseert sijnde, seyde de heer van Dijckvelt: „Dewijl wij nu in soo „goede spoor sijn, soo behoort men sorgvuldigh te „wesen dat men daerin blijve; maer ick kan niet „nalaten een bekommeringe te seggen, dat is datter „advysen sijn dat Aeth soude wesen berent; dat soo „sijnde, souden daer hostiliteiten, jae selfs een bataille

„konnen vallen, en, na mijn oordeel, soude het „onverantwoordelijck wesen dat, men soo na als wij „sijn met de anderen wesende, noch sooveel christen- „bloed soude werden gespilt, behalve dat het de sake „seer soude konnen veranderen, ende ick speculeer „daerom off men niet soude konnen voor een seer „korte tijt accordeeren gesamentlijck een suspensie „van waepenen om ondertussen de voorsz. sake af „te doen". Waerop sij antwoorden: dat nog geen schrijvens van dat investieren hadden, maer dat het wel soude konnen wesen datter iets soude werden ondernomen; dat sulx altijts oock hadden voorseyt, datter oock selfs wel een bataille soude konnen vallen, en, soo die decisyf was, dat het wel apparent was dat de saken daerdoor seer souden veranderen; maer dat sij tot geen suspensie van waepenen, hoe kort die oock was, souden konnen verstaen, soolange men over 't voorsz. alternatif en plans niet was geconvenieert, maer dat de sake ondertussen haer loop mosten hebben. Ende als de H^r^ van Dijckvelt daerop bleef raisonneren, seyde Harlay: „Wij souden daerop „niet durven schrijven, maer ingevalle de voorsz. „plans alrede waeren gemaeckt, soude men noch wel „konnen schrijven" ....

Ick hebbe een brief van den heer Dankelman ontfangen, die veel vrese toont dat de prins van Conty wel tot de croon van Polen mochte geraken, en vermeynt dat men met gelt ende credit daerjegens behoorde te arbeyden. De H^r^ Smettauw heeft mij gesegt dat het een quade bevattinge is geweest, die men alomme schijnt opgevat te hebben ....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 20 Mai 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCXLI.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

Breda, den 21ste May 1697.

.... Het is mij leet dat de Franse tot geen stilstand van wapenen willen koomen. Ick vrees dat de operatiën van den oorlogh het geheel werck van de negotiatie van vreede sal doen veranderen, want ick niet en sie hoe het mogelijck is in twee daghen een plan van het geheele werck te formeeren; koste dat geschieden, soude ick nogh hoop hebben dat men soude kunnen prevenieren een seer sanglant geveght ofte het verlies van Ath, sijnde geresolveert om te traghten 'tselve te secoureeren, ende vertreck tot dien eynde overmorgen naer het leger. Ick geloof oock niet dat het d'intensie van de Franse is om soo spoedigh een afkomste van saecken te maecken als wel voorgeven, want ick gepersuadeert ben dat, op hetgeene den Hr van Dijcvelt haer heeft voorgehouden, sij meer empressement soude hebben getoont om een plan spoedigh te formeeren, om het bloet te vergieten te prevenieren, en soo koel niet hebben geseyt dat het succes van wapenen haer voortganck most hebben, 'tgeen mij meer en meer persuadeert dat geresolveert sijn te sien den uytslagh van de campagne, ten minste van het begin, soodat ick daerom meen soo veel te nodiger [te sijn] dat den Hr van Dijcvelt haer noghmaels presseert tot het aenstons formeeren van de voornaemste articulen van het generaele plan van vreede, en dan een stilstandt bij provisie toe te staan, tot het geheel kan werden geadjusteert; want dat kan seeckerlijck in geen maent ofte veertien daghen geschieden, indien sij op dien voet geen stilstandt willen toestaen, sijnde verseeckert van de vreede op de manier als sij

hetselve hebben voorgeslagen, want pretexeerende te moeten waghten om een stilstand 't accordeeren tot alles is geadjusteert, dat nootsaeckelijck nogh een lange tijt moet vereyschen, soo is het klaer dat haer intensie is om het werck slepende te houden, en dan en sie ick niet wat advantage wij soude hebben met de negotiatie voor te gaen, maer tegens haer een resolute tael behoorde te voeren, en de secreete onderhandeling af te breecken en de publicque op sijn beloop te laeten....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXLII.

Heinsius à Guillaume III. Apparence de la paix.

—

Sire!

.... Monsieur de Harlay hadde sigh seer vergenoegt getoont wegens 'tgene de Hr van Dijckvelt haer omtrent het alternatif hadde gedeclareert, ende hadde gesegt: „Nu begint het naer vreede te gelijcken, laet „men maer soo met malkander voortgaan, 't sal wel „haest gelucken". Ende als Molo daerop hadde gerepliceert: „De belegeringe van Ath gelijckt daer niet „na", soo hadde hij gerepliceert: „Ick kan UEd. ver„seeckeren dat onse intentie tot de vreede ten uyterste „sinceer is, dat het werck van Ath in 't minste niet „sal beletten, maer dat die belegeringe principael „tendeert om de vreede voort te setten en de nego„tiatie te presseeren". Hij seyde verders: „Laet men „maer 't werck adjusteeren en iets positifs teeckenen, „men kan noch komen tot een stilstand".... Ick moet hier noch bijvougen dat Harlay hadde gesegt, dat men aen sijn hof noch niet geloofde dat de vreede U. M.

ernst was, maer dat deselve soo lange soude oorlogen als gelt hadde; dat sij hier wat beter gevoelen hadden, maer dat niets aen de hand hadden om het in Vranckrijck te doen geloven; dat verhoopte dat het nu beeter als voorheen soude gaen....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 21 May 1697.

LETTRE CCCCXLIII.

Heinsius à Guillaume III. Discours sur la nécessité d'u admistice.

Sire!

.... De Fransche ambassadeurs hier dese namiddagh geweest sijnde, heeft eerst de Hr Boreel en na [hem] oock de heer van Dijckvelt aengewesen de nootsaeckelijckheyt van een suspensie van waepenen, en d'inconvenienten die ter contrarie uyt de jegenwoordige hostiliteiten staen te volgen. Sij hebben daer wêer op geantwoord geen last te hebben tot soodanige suspensie van wapenen, en als men haer urgeerde daerover te willen schrijven, confesseerden sij, dat alles, wat in de voorgaende conversatie was voorgevallen, geschreeven hadden, en 't haere daerbij hadden gevoegt, maer dat sij niet wel konden sien dat een provisioneele suspensie soude werden geaccordeert, maer wel een stilstand van waepenen, soo men op een plan konde overeenkomen, als wanneer aenstonts d'ordres soude werden gegeven; buyten dat wisten geen raed, als alleen, soo men wilde toestaen de vreede alleen te maken, souden sij raet weeten tot een suspensie ofte stilstand van wapenen; sij

toonden haer wijders seer genegen om het voorsz. plan van de negotiatie voor te setten, maer konden buyten haer last niet gaen, ende hadde Harlay genoegsaem toegestaen dat de secreete negotiatie sonder die suspensie was in groote onseeckerheyt, na proportie dat de saken soude uytvallen....

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 22 May 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCXLIV.

Guillaume III à Heinsius. Réponse.

Breda, den 23ste May 1697, 's morgens om 9 euren.

Ick ontfang soo aenstons UEd. brief van gisteren avont. Ick ben niet verwondert dat de Franse persisteeren om geen provisioneel stilstandt van wapenen toe te staen, vóórdat men op een generael plan was geconveniert, maer ick hadt gemeent dat men hetselve in twee conferentien hadt kunnen formeeren, insonderheyt van de voornaemste articulen, en dan soude ick meenen dat de Franse wel tot een stilstand soude komen, ende ick weet niet ofte het nogh niet en soude kunnen geschieden in twee daghen, te weeten: Frijdaghs en Saturdagh, en dan soude ick daervan tijding kunnen hebben Sondagh ofte Maendagh morgen, vóór welcken tijt ick den vijant niet wel sal kunnen attaqueeren, soodat het nogh niet onmogelijck is om sooveel bloetstortens voor te koomen, als de Franse maer eenighsins willen....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

LETTRE CCCCXLV.

Heinsius à Guillaume III[1]*. Nouvelles conversations sur la paix.*

—

Sire!

Eergisteren avont hebbe ick Uwe Majesteit geadviseert wat tot die tijt toe in de negotiatie voorgevallen was. Gisteren mergen met de heer Boreel ende Dijckvelt wederom confererend, vonden wij goet dat de heer Boreel met Mr De Harlay weer eens alleen soude spreecken, ende versogt [deze] hem vervolgens om des namiddags bij hem te komen, 'tgeen dede; komend toonde hij deselve bekommernis, die bij de heer Boreel wierde getoont, over de sake, ende seyde dat men drie saken konde doen: d'eerste bij monde, sooals de heeren Boreel ende Dijckvelt nu gedaen hadden, dat oock soo Maendagh voorleden hadde overgeschreven, ende versogt daerop tijdigh antwoert, 'tgeen oock verwagte, maer konde niet responderen dat hetselve satisfactoir soude wesen;

het tweede was, dat men iets op schrift soude stellen ofte met een brief schrijven ofte, geteeckent sijnde, 'tselve ter goeder trouwe te bewaren tot daerop antwoort quam, 'tgeen wel beter achte, maer evenwel niet seecker was;

het derde dat men aenstonts soude gaen sitten ende sien ofte men geen plan soude konnen maken voor de keyser, Spagne, Engelant ende den staet, ende sien daeromtrent eens te worden;

belovende, soo men de keyser ende Spagne niet konde bewegen, alleen te sullen handelen ende sluyten, meynend dat die methode de beste was; dat wel wilde des mergens met sijne confraters weer komen soo men sulx

[1]) Cette lettre autographe, bien que supprimée par M. Groen van Prinsterer, a été insérée afin d'élucider la réponse du roi (n°. CCCCXLVI).

dienstigh agte; dat die avont soude schrijven watter tussen hem ende de heer Boreel was gepasseert, ende, soo men wat nader konde komen, dat een expresse soude laten volgen. Hij seyde verders dat hij meynde uyt de brief van sijn koningh genoegh te hebben konnen verstaen, dat het neemen van Ath niet soude beletten de conclusie van de vreede, in alle gevalle niet als men ondertussen malkanderen quamen te verstaen. Dese relatie van de heer Boreel ontfangende had ick 't geluck op deselve tijt te ontfangen Uwe Majesteits hoogstgeagte missive van den selven dagh, waerop aenstonts de heer van Dijckvelt lieten halen, ende vonden goet dat de heer Harlay volgens sijn offres jegens huyden mergen weeder soude werden versocht, sooals oock gekomen sijn, ende seyde aenstonts dat, volgens het schrijvens huyden ontfangen, men iets in geschrifte soude moeten convenieren ende teeckenen, of dat niet konde sien dat het van effect soude wesen; sij vonden dan volgens ons concert van gisteren goet aenstonds eens deur te lopen wat voor de keyser, Spagne, Uwe Majesteit ende de staet te eyssen soude wesen. Beginnende dan eerst op 'tgene de keyser raeckt, hebben sij toegestaen het restablissement van het tractaet tot Nimwegen gemaeckt, d'alternative van Straesburg ofte het equivalent sooals vóór desen geschreven is; sij hebben aengenomen de plaetsen te noemen, die na de vrede gebout sijn, die gedemolieert sullen werden, alsmede de reunien, die sij in 't rijck sullen restitueeren.

Ter reguarde van Spagne de vrede van Nimwegen, Luxemburg of een equivalent, de reunien, waerover men niet sal konnen accordeeren, te stellen aan arbitrage.

Omtrent de contributien vermeynden sij, dat die betaelt soude moeten werden tot de ratificatie, maer wilde wel schrijven om dat wat te modereeren.

Luyck.

Dinant te restitueeren, dogh soo het is geweest als het genomen is, ende als men haer heeft gesegt, dat men het te minste behoorde te hebben so het op de tijt van de Nimweegse vrede is geweest, spraken dat tegen, dewijl het bij het praeliminair soo was gereguleert.

Engeland.

Te restitueeren in de Westindies over ende weer over wat daer genomen is; over 't werk van Hudson souden sij haer nader informeeren.

Uwe Majesteit soude werden erkent sonder reserve. Vranckrijck soude geen assistentie ofte secours geven an coning Jacob, directelijck noch indirectelijck, om 't rijck van Engelant te turbeeren, behoudende nogtans Sijne Majesteit de faculteit om hem een pension off subsistentie te geven. Sij recommandeeren dat men aen de vrouw van koning Jacob haer pension wilde geven, alsmede aen madame Portsmouth, volgens acte van het parlement.

De Staet.

Restitutie over en weer over dat in de Indies is genomen.

Exemtie vatgelt.

Een tractaet van comercie.

Dese namiddagh weergekomen sijnde hebben sij de voorszeide articulen geresumeerd.

Omtrent de keyser ende 't rijck hebben de volgende elucidatie gegeven:

dat de Westphaelse vrede sullen restablisseeren soo als die tot Nimwegen gerenoveert is;

restitueeren Trier aen de churfürst, Phlipsburg aen den Bischop van Spiers, volgens de Nimweegsche vrede;

sullen raseren Montroyal, mits niet weer opgebout werde, Traerbach, Qirnen ende Ebernstein [1]) Huningen aen d'overzijde des Rijns, fort Louis mede sooveel aen d'overzijde. De reunien hebben opgegeven even als vóór desen gedaen hebben;

alle de plaetsen te restitueeren aenstonts na de ratificatie, ende soo men bewijst datter noch andere reunien sijn, sullen die restitueeren drie maenden daerna;

de churfürst van de Paltz te restitueeren in de geheele Paltz, sooals zijn praedecesseurs gejouisseert hebben, onder conditie dat men convenieeren sal over drie prinsen, die als arbiters sullen decideeren de pretentien van Madame, sonder dat men desaengaend tot hostiliteiten sal mogen komen.

Sij hebben eyntlijck gesproken van 't prinsdom van Oranje, dat willen restitueeren na de Nymeegsche vreede, ende oock de goederen van Uwe Majesteit onder Luxemburg, Fransche-Comté etc., maer hebben daer bijgevoegt dat geen onderdanen van Vranckrijck daer souden mogen gaen woonen als met permissie van de koningh.

Sij hebben weer gerepeteert dat niets konde gedaen werden als na gedane teeckening; mergenochtent sullen weer bij de anderen komen; de Fransen sullen haer voorslagh nader in geschrifte stellen, en men sal die resumeren ende examineeren. De heer van Dijckvelt meynt, soo sij niet terugh gaen, dat het mergenavond soude konnen worden geteeckent, als wanneer ick weer een expresse sal senden.

Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 24 May 1697. A. HEINSIUS.

[1]) Lisez: Ebersbach. „Qirnen" est Kirn.

LETTRE CCCCXLVI.

Guillaume III à Heinsius. Questions diplomatiques. Le roi Jacques. Le Strasbourg.

—

In 't leger tot Hal, den 25 May 1697, 's avons.

Ick remarkeere dat de Franse haer willen reserveeren om coning Jacob een pensioen ofte onderhout te geven, daer ick wel mede tevreede sij, mits hij in Vranckrijck niet en bleyft, want dat is te nae bij Engelandt, maer wel dat hij ergens in Italië gaet woonen. In limitatie van Orange om geen Franse daer te admitteeren, vrees ick dat in [het] toekomende dispuyten sal veroorsaecken, maer daer meen ick dat wel expedienten te vinde soude sijn. In 't reguard van het equivalent voor Straesburg meen ick, dat men behoorde sooveel te bedingen als men kan krijgen, ofte ten minste het reserveeren om naeder t'adjusteeren, want de Fransen hebben selfs geseyt meer te willen geven en het equivalent grooter te maecken als selfs hebben geoffreert .... Ick hoop dat dogh sorg sal gedragen worden vooral voor d'arme menschen alhier, wegens de contributiën [1]), daer ick meer medelijde mede heb als voor yets, haer miserie siende en kennende .... De Spaense hebben volkoomen ordre om niet alleen in een stilstandt van wapenen te consenteeren, maer selfs de vreede, sooals wij die voor haer sullen kunnen maecken, selfs in weêrwil van de keyserse; maer dat is een groot secreet, soodat wij in haer reguard geen bekommeringe hoeft te hebben. Dat wij ons bij geschrift moeten verbinden, is mij scrickelijck tegens de borst, maer ick sie wel dat het anders niet en kan wesen. De belegering van Ath

[1]) C.-à-d. les contributions arriérées.

gaet seer lancksaem voort, 'tgeen mij doet gelooven dat de Franse waghten naer den uytslagh van negotiatie in Den Hagh.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXLVII.

Heinsius à Guillaume III[1]). *Rapport d'une conversation sur les conditions de la paix.*

—

Sire!

Dese morgen jegens de middagh hebben de heeren Franse Ambassadeurs bij de heer Boreel geweest in presentie van de heer van Dijckvelt; na het rapport van de heer van Dijckvelt waren sij fieerder als wel te voren: sij gaven haer articulen over, sooals sij gisteren belooft hadden, maer wilden dat die heeren haer souden beloven, dat zij daervan geen copie noch extract souden geven, dat zij gedaen hebben; op die articulen vielen de volgende remarques, strijdig jegens het voorigh opgeven, oft andersints niet wel admissibel.

Eerstelijck was dat geschrift gecoucheerd als een presentatie gedaen wegens de staet, op de naem van onse ambassadeurs, om daerdoor te verkrijgen een stilstand van wapenen, daer geconvenieert was dat het selve soude wesen een voorslagh van Vranckrijck, waerop die tevreden was de vreede aen te gaen ende de stilstand van wapenen te consenteeren, zeer veel gelijkende aen een versoeckschrift om een stilstand van wapenen, waerop ick occasie nam de heer van Dijckvelt te vraegen off, ingevalle men dergelijk geschrift teeckende, niet aenstonts een stilstand van wapenen soude hebben. Sijn

[1]) Cette lettre a été insérée pour la même raison que le n°. CCCCXLV.

Ed. antwoorde, dat de sake soodanigh hadde begreepen vóór desen, en dat dan aenstonds selfs ordre aen de generaals souden senden, maer dat nu klaer verstaen hadde, dat sijliede geen stilstand van waepenen soude kunnen accordeeren, dat niet aen de generaals soude kunnen schrijven, maer dat alleen aen de koning soude konnen schrijven, die daerover dan soude konnen disponeeren, ende dat selfs reden soude hebben te difficulteeren aen de koning te schrijven op die voet als in dit geschrift overgeven, dewijl ordre hebben niet om een stilstand van wapenen te schrijven tenzij een compleet tractaet oversenden, waeruyt Uwe Majesteit kan begrijpen, dat dit geschrift wel voor een compleet tractaet aensien, zooals uyt het gevolgh oock sal blijken, uyt welck rapport ick noch de heer van Dijckvelt niet konnen sien, dat in 't sin hebben eenige stilstand toe te staen, dewijl maer alleen hebben willen dat wij soo een geschrift als voren teeckenen, maer dat wij sulx doen op de verwagtingen dat Vranckrijck die stilstand sal toestaen, 'twelck dan noch sal staen aen Vranckrijck te accordeeren ofte niet nadat wij onse swacheden sullen hebben getoont, ende dewijl sij dan eerst daerover sullen moeten schrijven aen de koning, en de koning daerover sal moeten delibereeren, toestaan of niet toestaen soo hij wil, soo kan [Uwe Majesteit] welhaest oordeelen wat dat in heeft.

Het geschrift selfs bestaet daerin:

1°. dat wij sullen sluyten een vrede op de volgende conditien:

Voor de staet.

Een vrede op den voet van Nimegen.

Dat het tractaet van commercie van Nimegen zal werden gerenouvelleert ende geexecuteert.

Hiermede werden wij versteecken van alle onse grieven, die wij op dat tractaet hebben, ende om te negotieeren over d'ordres, die Haar Edel Groot Mogenden hebben gegeven, waeromtrent sij voor desen soo groote beloften hebben gegeven.

Voor Spagne.

De vreede van Nimege, vervolgens restitutie van Mons ende Charleroy in de staet als die sijn, alsmede van de genomen plaetsen in Spagne.

Restitutie van Luxemburg sooals het nu is, ofte een equivalent, dat men aenstonts sal proposeeren, blijvende de keuze aan Frankrijk.

Omtrent de reunie presenteert zij te stellen commissarissen, oft, incas men partijen niet kan accordeeren, 'tzelve te stellen aen d'arbitrage van de staten.

Op dit artikel staet te noteeren, dat haar niet refereeren tot de lijste van de reuniën die alrede hebben overgegeven, en daeromtrent apparent sullen terug gaen.

Dinant willen niet anders restitueren als sooals het genomen is, en niet soo het op het maken van de vrede tot Nimwegen is geweest.

Sij pretendeeren dat de koning van Spagne aen den hartogh van Parma het fort ende eylant Pondsa[1]) sal restitueeren, in desen oorlogh genomen.

Hiervan hebben wij geen de minste kennisse.

Engeland.

Eerstelijck presenteeren de vrede volgens het tractaet van Breda.

Dit weeten wij niet of het is van de convenientie [van U. M.]

'Tgeen in de Westindies is genomen te weder-

[1]) L'île de Ponza, près de la golfe de Naples.

zijde presenteeren te restitueren, tensij men over een verwisseling kan accorderen.

Het tractaet van neutraliteit voor de coloniën van 't jaar 1686 sal gecontinueert worden ende geexecuteert.

Hiervan hebben wij oock geen kennisse ende weeten de convenientie van Uwe Majesteit niet.

De tractaeten van commercie tusschen Vranckrijck en Engelant sal worden geretablisseert, ende, soo daer iets bij te voegen is, sal men daartoe commissarissen nomineeren.

Wij weeten niet oft de tractaten van comercie van vorige tijt van Uwe Majesteits convenientie sijn.

Op het concludeeren ende teeckenen van het tractaet van vrede sal de koning van Vranckrijck Uwe Majesteit erkennen als koningh van Engeland sonder restrictie ende reserve. Dus verre de woorden van het praeliminair; daer komt bij, met een reciprooq engagement van geen secours te mogen geven aen d'een ofte des anders vijanden, directelijck ofte indirectelijck, maer ter contrarie om den andere alle soorten van bijstand te doen. Dit laeste dunckt ons te veel te verschillen van 'tgene gisteren hebben belooft, want vooreerst hebben duydelijck gesegt, dat coning Jacob niet souden assisteeren, die nu niet noemen; ten tweeden hebben daar gene conditie bij gevoegt, dat nu doen, malkanders vijanden niet te assisteeren, dat veel critique kan subject sijn, behalve dat het een seer groote bedenken heeft soo een belofte aen Vranckrijck te doen, die grooter ende magtiger is, ende altijts vijand sal wesen van de vrienden van Uwe Majesteit, ende smaeckt nae een soort van eene alliantie.

Sullen restitueeren Oranje volgens het tractaet van Nimegen, op conditie dat geen onder-

danen van Vranckrijck sonder permissie haer daer sullen houden.

Eerstens toonden sij off daeromtrent wel wat souden relacheeren, maer nu hebben daerbij gevoegt de restitutie van de grave d'Auvergne [1]), dat evenwel kan geschieden, maer hier staet te noteren dat niet meer als de Nimeegse vreede willen geven en daerbij noch een last volgen, die vóór desen niet is geweest.

Sij willen dat men met een secreet artikel belooft dat de vrouwe van koning Jacob jaerlijcs sal worden betaelt het pension van 50 mil. £ sterling en dat men over de arrierages conveniere.

Gisteren wiert de sake meer gerecommandeert, en daerin kan bij ons niet gedaen worden.

Duytsland.

Confirmatie van de tractaten van Westphalen ende Nimwegen. Restitutie van Strasburg zooals het is geweest, en herstelt in sijn voorregt, tensij men equivalent praefereert sooals 'tselve daer staet uytgedruct.

Trèves aen de churfürst, Montroyal geraseert, sonder het selve te mogen weeropbouwen — dese laeste clausule is niet redelijck — en de reunien als gisteren gesegt hebbe. Paltz als gisteren, de differenten te decideeren door drie princen van 't Rijck.

Het tractaet met Savoyen gemaeckt te comprehendeeren in 't generale tractaet van vreede.

Hierop valt dese consideratie, dat wij sulx wel doen konnen, als wij daerover accordeeren met den hartogh, en daerjegens onse convenientie bedingen, maer niet als wij onse convenientiën moeten laten varen ende 'tselve alleen doen omdat Vranckrijck sulx begeert. Men sal een particuliere convenientie

[1]) C.-à.-d. la restitution du marquisat de Bergen-op-Zoom.

maken om te reguleren de pretentiën van particulieren ter occasie van dese oorlogh.

Men sal over en weer over vermogen te verkopen de goederen, die men de een in des anders landen heeft.

Het laeste articul is, dat de staten generael haer engageeren om de verdere conditien te converteeren in een formeel tractaet, soo voor haer als haer geallieerden, binnen den tijd van ...., mits dat Sijne Majesteit van Vranckrijck gelieve binnen deselve tijt te verleenen een stilstand van wapenen, ende, ingevalle de keyser ofte andere geallieerde binnen die tijt niet begeeren de verdere conditien te agreeren, de staten alsdan beloven aen te gaen het bovengemelte tractaet met Vranckrijck en alsdan op te houden eenige van haer geallieerden te assisteeren, die den oorlogh souden willen continueren.

De heer van Dijckvelt ende ick dese sake wel overlegt hebbend, konnen wij niet begrijpen, dat haer intentie in eeniger manier is een stilstand van waepenen te accordeeren, dat evenwel het heele but ende oogmerck van 't werck moste sijn, want daer vóór dees soo ampel daervan hebben gesproken, gaen sij nu terugge, dewijl niet alleen bekennen geen last te hebben, noch niet te konnen schrijven aen de generaels, maer daerover selfs aen de koning niet te konnen schrijven tensij een geheel tractaet werde geteeckent, dat onmogelijk is, ende, al was het mogelijck voor al die geallieerden, soo soude die stilstand nog al dependeren van de koning van Vranckrijck, want soowel als nu resilieren souden sij sulx alsdan konnen doen, boven al 'twelk Uwe Majesteit uyt het voorgaende siet, dat ons saken voorleggen, die sij wel weeten dat wij sonder rugspraek met die het aengaet niet souden kunnen accordeeren. Wij konnen oock niet sien dat dese sake sterck presseeren; sij presen-

teeren wel weer bij de anderen te komen, sooals men oock doen sal, maer sij considereeren niet het oogmerck dat wij voorhebben, ende, indien het daertoe niet sal konnen helpen, soo werken wij tevergeefs, dewijl sij noch te fierder sullen werden, ende bij quaet succes noch meer aerselen. Ick sie het aen voor een groot ongeluck, maer evenwel tot soo verre tot een consolatie, dat men all sal hebben gedaen wat men kan, ende dat men d'ongelegentheid van d'ander zijde volkomen sal hebben ontdeckt ende sigh vervolgens niet sal hebben te reprocheeren. Godt Almachtigh wil Uwe Majesteit zegenen en bewaeren ende blijve met het diepste respect, Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
Hage, 25 May 1697. A. HEINSIUS.

P.S. Ick hebbe hiervooren geomitteert, dat onder de titul van Engelant pretendeeren, dat d'Engelse, geretourneerd in Vranckrijck, wederom sullen mogen komen in de possessie van haer goet, en dat de sententien jegens haer geenszins sullen worden gerevoqueert, maer, gevraegt sijnde off wel hetselve souden willen doen ten reguarde van de gerelegeerden uyt Vranckrijck in Engelant, hebben geantwoort, dat 'tselve een ander geval was.

LETTRE CCCCXLVIII.

Guillaume III à Heinsius. Nouvelles tergiversations des Français. Réponse à la lettre du 25 Mai.

In 't leger tot Ysering, den 27ste May 1697, 's middaghs.

Ick .... verneme met veel leetwesen dat de Franse soo seer erselen, 'tgeen seeckerlijck spruyt, vooreerst:

dat sij hebben gesien dat wij soo voorbaerig sijn geweest, ende dat sij groote verwaghtinge hebbe van de successen van haer wapenen. Ick beken, dat ick seer heb gewenst om een stilstand van wapenen, meenende dat deselve ons seer dienstigh was om verdere onheylen voor te koomen en tot een vreede te geraecken, maer ick sie nu wel bij experientie dat onse voorbaerigheyt de Franse te fierder hebben gemaeckt en terugh doen gaen. Ick heb altijts gemeent, dat de Franse Ambassadeurs positif hadden geseyt maght te hebben om haer generaels stil te doen staen als sij met ons ééns soude sijn wegens de conditie van vreede, maer daer gaen sij nu weder af, en referere alles op een onseeckerheyt aen haer hof, 'twelck klaer doet sien dat sij het werck niet en meenen; het hadt te wenschen geweest, dat men sigh van dat point hadt verseeckert eer men tot particularitijten van conditie van vreede hadt gekoomen. Voor mij, ick ben nu t'enemael gepersuadeert dat de Franse de vreede selfs niet en begeren te sluyten als naer het eynde van de campagne, om te sien wat advantage sij daerin sullen kunnen erlangen. Ick soude wel van sentiment sijn om dese secrete negotiatie nu t'enemael af te breecken, maer ick vrees dat de heeren van Amsterdam geen resolute tael sullen willen spreecken, siende hoe veer ick mij nu heb geëngageert, behalve oock dat onse resolute tael tegenwoordigh weynigh effect op de Franse soude doen, insonderheyt indien sij de vreede niet willen maecken, gelijck ick geloof, als naerdat sij den uytslagh van de campagne sullen hebben gesien, maer ick geloof dat dese secrete negotiatie nu van selfs sal vervallen, ofte ten minste in longeur traineeren, want veel van die conditiën en sijn niet aennemelijck, en ick ben gepersuadeert dat sij tegenwoordigh niet een stip sullen relacheeren.

Men sal haer evenwel moeten aenweysen met den eerste d'onredelijckheyt van haer sustenuen. De remarques, die UEd. heeft gemaeckt op de auticulen, die sij hebben opgegeven, aprobeere ick t'enemael. Ick soude noyt kunnen toestaen dat, in 't geschrift dat geteyckent soude werden, dat de inleyding soude sijn dat wij Vranckrijck hadden versoght, maer dat sij ons het hadde gepresenteert, ofte ten minste, tot een expedient, dat men hadt geconveniert, sonder eenighe verdere inleyding. Wat de conditiën selfs aengaen in 't reguard van den staet, weet UEd. selfs best haer interest, ende, wat mij belanckt, soude men duydelijck in 't tractaet moeten setten dat de Franse de coning Jacob niet en soude assisteeren directelijck nogh indirectelijck, ofte mogelijck beter in generale termen: ymant, die pretensie op de croon van Engelandt hadt; dan soude de gepretendeerde prins van Wales in begrepen sijn. De reciproque belofte van yders vijant niet t'assisteeren, weet ick niet dat gewoonlijck in een tractaet van vreede wert gestelt, en de tegenwoordigh geval tusschen mij en Vranckrijck is heel different. Wegens het pensioen voor coningin Marie, is sulcke saeck noyt geweest, maer wel een douarie naer de doot van coning Jacob, daerin ick wel geen groote swaerigheyt soude maecken, als de saeck daerop aenquam. Wegens het tractaet van Breda heb ick geen grondige kennisse, maer geloof niet dat daer swaerigheyt in is. UEd. sal daerover dienen met mijn ambassadeur te spreecken, alsmede wegens het tractaet van neutraliteyt van de coloniën, die ick wel weet dat voor Engelandt seer desadvantageus is. Wegens een tractaet van commertie, dat kan niet gemaeckt werden als naer de sluyte van de vreede. Het is onmogelijck toe te staen de restitutie van goederen en condemnatiën van diegeen, die in rebellie sijn

geweest in Engelandt ofte Irland en daer gecondemneert. In 't reguard van Spagne geloof ick dat, in 't reguard van de reunien, dat wel geen swarigheyt sullen maecken om te blijven teydelijk, maer wat de restitutie van 't fort en eylant Pondsa aen den hartog van Parma belanckt, is een gans nieuwe saeck, daer ick geen kennisse van heb, en daerover UEd. met de Spaense ambassadeurs sal dienen te spreecken.... Ick sie het voor seer difficiel aen dat wij vooraf alle particularitijten kunnen adjusteeren, maer dat het soude geschieden als de Franse ten laeste met de keyserse selfs sullen negotieren, en dat sij met ons engagement tevreede behoorde te sijn alleen op de principaelste auticulen, en, indien sij het reght meende, soude sij seeckerlijck sooveel aen de reeden differere. Dat Savoyen mede in de vreede wert gecomprehendeert, kan nu niet wel werden geweygert nu hij tot het congres is geadmitteert, alhoewel den hartogh het niet en meriteert. Ick meen als de saecken nu staen, dat de H^{n} Boreel en Dijckvelt het werck soo maer met de Franse adjusteeren als deselve sullen kunnen, alhoewel ick daer tegenwoordigh weynigh verwaghting van heb.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCXLIX.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Suite de la lettre du 25 Mai.*

Sire!

Gisteren na het afgaan van de mijne aen Uwe Majesteit ben ick gegaen na 't huys van de heer Boreel ende hebbe aldaer nevens de heer van Dijckvelt overlegt wat ons verder te doen staet; wij considereerden alle drie, dat ons heele oogmerck was

[1]) Cette lettre a été insérée pour la même raison que les nos. CCCCXLV et CCCCXLVII.

een stilstand van wapenen; dat wij daerom iets souden doen, dat anders niet doen souden, ende, als wij geen stilstand van wapenen konde krijgen, dat niet genootsaeckt waren iets met die precipitantie over te geven; wij stelden daernevens dan vast, soo als de Franse ambassadeurs hadden gedeclareert, dat niet bevoegt waren een stilstand van wapenen toe te staen, alhoewel vóór desen anders hadden voorgegeven; dat wij vervolgens niet konden teeckenen een geschrift, dat eer een versoeckschrift geleeck om een stilstand van waepenen van Vrancrijk te requireren, als wel een onderhandelinge; dat wij bovendien niet konden incurreeren dat hazard, off Vranckrijck het dan noch al soude toestaen ofte niet, te meer dewijl het apparenter was, als wij soo verre quamen, dat souden reculeeren ofte iets seer desavantageus stipuleeren, dewijl geen de minste asseurantie gaven, dat de koningh het toestaen soude, ende, als wij daertoe al mochten inclineeren, des ganschelijck niet. Soo vonden wij noch soo vele difficulteit in de materie, ende dat van de grootste importantie, dat niet door te komen soude sijn. Wij besloten dan, dat het de Franse geen ernst was een stilstand van wapenen te verleenen, ende dat wij ons darom niet te veel moste bloot stellen, maar, om eventueel in zoo importante sake niet te versuymen, dat de heer van Dijckvelt, vermits d'indispositie van de heer Boreel, huyden nochmael derwaerts soude gaen, om haer iteratievelijk te sondeeren off noch souden konnen verstaan tot stilstand van waepenen, ende ick Swede aenstonds in haer presentie op de remarques, die op het geschrift vielen [soude opmerkzaam maeken], ten eynde, ingevalle dat eenige apparentie tot een stilstand was, de heer van Dijckvelt in het adjusteeren van het werck sigh daervan soude konnen bedienen. Sijn Ed. is dan aldaer weder geweest ende

heeft haer op nieuws gesondeert, dogh hebben alle drie eenparigh geantwoort dat zij niet bevoegt sijn op dat geschrift een stilstand van wapenen toe te staen, al wast dat wij het soo teeckenden, maer dat in sulken gevalle dat geteeckende geschrift souden moeten oversenden ende daerop afwagten Sijne Majesteits goetvinden, sonder haer meer te uyten off sij meenden dat Sijne Majesteit het soude toestaen ofte niet. De heer van Dijckvelt heeft haer weer voorgehouden hoe het mogelijck was, dat men haer konde vergen te teeckenen een geschrift, dat een specie van versoeck was; hoe men haer dat vergen konde, daer in seer veel materie was anderen rakende, waervan wij geen kennisse konden hebben, ende veele van deselve die onmogelijck niet konde werden geaccordeert, ende hoe het begrijpelijck was dat wij vooraf souden verklaren, dat wij ons van onse geallieerden souden separeeren, voordat wij verseeckert souden sijn wat wij daervoor souden konnen erlangen, — waarop zij geantwoord hebben niet anders volgens haere last te konnen doen, maer seyden eyntlijck, na veele discoursen: wil men met ons een formeel tractaet van vreede maken, met alle syne extensien compleet, sonder eenige reserve voor den staet ende geallieerden, soo sullen wij toestaen een stilstand van wapenen in 't generael, ende wil de staet alleen handelen ende een formeel tractaat sluyten compleet in alle zijne deelen, sullen wij den staet een stilstand particulier toetestaan, — waarvan de heer van Dijckvelt haer d'informaliteit ende ondoenlijckheit aenwees. Ick kan niet anders sien off sullen dit hebben voorgeslaegen als een gevolgh, dat uyt het sluyten van een tractaet volgt, want soo sij konnen accordeeren volgens hare last met de respective geallieerden over den vrede ende tselve teekenen, soo volgt daeruyt van selfs

een stilstand, behalve dat dese voorslag is seer extravagant, want hoe konnen wij een formeel tractaat met alle syne extensien maken voor alle de geallieerden, ende, all konden wij het doen, was 't onmogeleyck om de jegenswoordige hostiliteiten te mijden, ende hoe konnen wij oock een tractaet particulier maken, voordat wij weeten oft de geallieerden niet willen luysteren na redelycke conditien.

Ick hebbe desen avont, dewijl de heer van Dijckvelt bij mij was, ontfangen Uwe Majesteits hoogstgeagte missive van gisteren, ende deselve hem voorgelesen, om mij daerop soo veel doenlyck te esclaircisseeren; hij seyde mij dat hy hadde voorgeslaegen, dat coning Jacob na Italien ofte elders soude gaen, maer dat daerop niet als duysterlijck hadden geantwoort, ende haer daertoe niet hadden willen obligeeren.

Molo hadde haer dese morgen gesegt verwondert te wesen dat niet positiver spraken om koning Jacob niet te assisteeren, [en daerop] hadden zij geantwoord: wel, als de vreede gemaeckt is, willen wij soo naeuwe engagementen maken als men begeert.

Op het equivalent hadden haer verklaert tselve niet te willen vergroten: dat de koning begonde te inclineeren om Straesburg te laten volgen.

De voorslagh, die Uwe Majesteit doet, om Mont-Royal en Trarbagh gefortificeert te houden soude ons dienstigh wezen, vooral soo men Luxemburgh cedeerde, en sal 'tselve in de negotiatie wel konnen dienen, maer in dese precipitante onderhandeling is sulx niet doenlijck.

Op Dinant blijven zij persisteeren niet anders te willen restitueeren als zo het genomen is.

Bouillon slaen gansch af.

Omtrent de contributien hebben wel willen schrijven, maer geven geen groote hope, altijts soude

daerin bij dese gelegentheit niet konnen geobtineert werden.

De orders van de Spaenschen sullen ons wel te passe komen, voornamentlijck omtrent het equivalent van Luxemburg, maer sij sijn niet bequaem haer ordres te secreteeren, 'tgeen mij bekommert.

Ick kan qualyck begrijpen waerom de beleghe-ringhe van Ath soo langsaem voortgaet, ende dat men hier meer reculeert als voorwaerts gaet, ofte het moste wesen, dat men ons hier eerst het uyterste wilde doen spendeeren ende, sulx gedaen synde, dan eerst resolveren, 'tgeen de tijt sal leeren. Ick bidde Godt Almachtigh dat Hij Uwe [Majesteit] zegene en een lang geluckig leven verleene, ende blijve met het diepste respect Sire,

Uwer Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaar,
A. HEINSIUS.

Hage, 26 May 1697.

LETTRE CCCCL.

Guillaume III à Heinsius. Aversion de la paix de la part des Français. Impossibilité de secourir la ville d'Ath. Situation dangereuse d'Oudenaerde.

—

In 't leger tot Isering, den 30ste Mai 1697.

.... Ick sie bij continuatie dat de Franse tegen-woordigh geen vreede en begeeren, want het klaer is dat het onmogelijck is gedurende de campagne een vreede te sluyten sonder alvorens een stilstandt van wapenen, want hoe kunnen wij de geallieerden ver-obligeeren tot het aennemen van de geoffreerde conditie, sonder daer tijt toe te hebben, ende en hebben de

Franse geen volkoome securitijt dat de vreede gesloten sal werden, als wij ons verbinden de geallieerdens daertoe te obligeeren, soodat sulcke voorgeven niet anders als pretexten sijn om de negotiatie te verschuyven, ende ick kan niet begrijpen hoe sij in het raisonneeren sulcke saecken staende kunnen houden, sonder rondtuyt te verklaeren van tegenwoordigh niet te willen handelen ofte sluyten. Wij hebben tot mijn groote leetwesen moeten resolveeren van het secours van Ath niet te tenteeren, soodat sij in korte daghen meester van die plaets sullen sijn; of dat haer facielder sal maecken twijfele ick seer; men sal evenwel met voorsigtigheyt dienen te arbijden, want ick wel gepersuadeert ben: hoe meer men haer presseert, hoe meer sij terugh sullen gaen; maer aen d'andre kant is het oock seecker, dat onse saecken alle dagh sullen verslimmeren en vervolgens erger conditie van vreede hebben te verwaghten; indien de negotiatie moet afbreecken, soo hadt ick het liefst dat het op het articul was van coning Jacob direct nogh indirect t'assisteeren, want sonder dat is het voor mij onmogelijck een vreede te sluyten, hetgeen in den staet klaer kan werden gedemonstreert, en ick ben verseeckert dat Engelandt noyt anders tot een vreede soude consenteeren, want het inderdaet geen vreede voor ons soude sijn, maer alleen een separatie van alle onse geallieerdens, om soo facielder geinvadeert te werden; soodat, indien het werck daerop breeckt, soo heb ick seeckerlijck alle assistentie tot continuatie van den oorlogh van een parlement te verwaghten. Ick kan niet geloven, als het de Franse ernst was een vreede te sluyten, ofte soude dat toegeven, ende oock niet van ons vergen saecken, die in haer nateur onmogelijck sijn, als geen tijt te willen geven om onse geallieerdens tot aenneming van de geoffreerde

conditiën t'obligeeren; ende, hetgeen het wonderlijckste is, soo soecken sij hier in 't landt haer wapenen te pousseeren en conquesten te doen, daer wij en de Spaense gewilligh sijn om de conditie van vreede aen te nemen; en den keyser en het rijck laeten sij met vreede, en attaqueeren die niet die onwilligh sijn. De twee legers sullen sigh morgen weder separeren. De ceurvorst van Beyeren marcheert weder naer Flaenderen, en ick naer Genappe, om het landt en de plaetsen sooveel te decken als 't mogelijck is. Ick vrees seer dat den vijant Oudenaerde sal attaqueeren, als Ath sullen hebben genomen, en ick sie niet hoe wij het sullen kunnen beletten. UEd. kan sigh light inbeelden hoe alle deese saecken mij moeten chagrineeren, 'tgeen mogelijck te prevenieren hadt geweest, hadde wij soo scrupuleus in consideratie van de keyserse niet geweest.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLI.

Guillaume III à Heinsius. Mêmes sujets.

In 't leger tot Promel, den 3de Juni 1697.

Ick heb gistere avont ontfangen UEd. brief van den 2den deser. Ick ben wel t'enemael van UEd. sentiment: hoe meer advances wij aen de Franse sullen doen, hoe meer sij sullen reculeeren, maer naerdien wij de vreede soo nootsaeckelijck van doen hebben, soo sullen wij wel met haer moeten negotieren. Ick ben volkoomen met UEd. eens wegens de methode: 1° dat men met de Franse adjusteere alle de pointen, soo voor ons als de geallieerdens, distinctelijck, en sien hoe veer men het kan brengen; en ten 2de de oneffene [1]) met de geallieerdens over spreecken, en

[1]) C.-à-d. les points controversés.

overleghen wat expedienten te vinden sijn. Ick meen dat men van nu af aen heel resolut met de keyserse behoorde te spreecken wegens de nootsaeckelijckheyt van de vreede, en dat wij niet langer en kunnen oorloghen, want sij sijn d'eenighste daer het dogh op aen sal koomen, want Spagne weet UEd. dat t'eenemael voor de vreede sijn. Ick en twijfele niet dat, soo ras Ath over sal sijn, ofte de Fransen sullen een termijn stellen tot acceptatie van de geoffreerde conditie: Palmquist scrijft het oock; 'twelck ons niet weynigh sal embarasseeren, want de manier is onverdragelijck, en toont deselfde superioritijt als van te vooren tot Nimwegen, maer dat is niet te prevenieren. Ick oordeel daerom oock te nodiger dat men hoe eer hoe liever de negotiatie voortset. Het faceuste is dat het alles van haer dependeert. Ick ben oock van UEd. sentiment, dat men aen d'andre kant vigoureuse resolutiën behoorde te nemen, en alles soo veel doenlijck prepareerde tot continuatie van den oorlogh, maer ick vrees seer dat de Franse onse swackeyt te wel kennen om haer daerdoor facielder te doen werden; evenwel moet het werden gedaen. Indien de Fransen niet willen beloven coning Jacob direct ofte indirect [niet] t'assisteeren, is het voor mij onmogelijck de vreede te maecken, 'twelk oock wel met den eerste dient geweeten te werden. Het werck van Holstein bekommert mij seer, want indien dat Denemarken hostiliteyten daer begint, is alles in confusie, ende sullen wij moeten verliesen de trouppes van het Huys Lunenburg en mogelijck nogh meer anderen, soodat men alle middelen bij de handt moet nemen om sulcken groot quaet te prevenieren.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLII.

Guillaume III à Heinsius. Diminution des chances de la paix.

—

In 't leger tot Promelle, den 6[den] Juni 1697.

.... Ick sie met leetwesen .... dat het de Franse [met] de vreede nu niet ernst is, en het is onbegrijpelijck dat sij soo geëffronteert de waerheyt ontkennen. Ick moet nogh seggen dat, indien sij tot geen stilstand van wapenen willen koomen als wij met haer eens sijn, en sij dan immers verseeckert sijn van de vreede, dat ick niet en kan begrijpen hoe het mogelijck sal sijn om tot een vreede te komen, hoe genegen wij daertoe oock soude sijn. Ick approbeere UEd. gedaghten dat alle de geïnteresseerde een tractaet opstellen, en sien hoe veer men deselve kan brengen. Wat Engeland aengaet, dat kan haest geschiede, bestaende in seer weynige articulen .... Men heeft maer al te veel reedenen te geloven dat de Franse intensie hebben om mij te bedriegen, waerop vooral dient gelet te werden. Indien de keyserse en Spaense niet voorsightigh en antwoorden op het pampier van de Franse, soo sullen sij seeckerlijck nu terugh gaen van de praeluminariën, 'tgeen in maniere [1]) de heele negotiatie niet alleen los soude maecken, maer verlooren. Het is seer remarckabel 'tgeen Calières UEd. van Constantinopolen scrijft. UEd. weet dat ick altijt van opinie ben geweest dat de Franse geen intensie hadde de vreede te maecken als naer de campagne, waerin ick nu meer en meer wert geconfirmeert, alhoewel ick hoop soude hebben dat, indien ick tijdigh genoegh kan krijgen de trouppes, die ick op de Maes verwaght, dat sij, behalve Ath, niet veel meer progressen hier sullen kunnen doen, en aen den Rhijn nogh minder;

[1]) Anglicisme: „in a manner".

maer hetgeen meest te aprehendeeren is is Cataloniën en het nemen van de gallioenen, daer ick seer voor bekommert ben....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Het werck van Holsteyn—Gottorp bekommert mij uytermaeten. Men sal nootsaeckelijck Denemarcken hardt moeten toespreecken om, is het mogelijck, haer te detourneeren van de feytelijckheden. Sooeven komt tijding dat Ath gisteren avont soude hebben gecapituleert, dat confirmatie meriteert.

LETTRE CCCCLIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

In 't leger tot Promelle, den 10[de] Juni 1697.

.... Voor sooveel ick tegenwoordigh kan begrijpen de staet van negotiatie van vreede, soo scheynen de geallieerdens nu wel genegen tot het aennemen van de geoffreerde conditiën, maer de Fransen soecken de negotiatie uyt te stellen, maer niet t'enemael af te breecken.... Men sal nu soo voort moeten negotieren, maer Godt weet wan[neer] daereen eynde van sal werden. De keyserse moeten wel toesien van aen de Franse geen occasie te geven van te resilieren van 'tgeen sij geoffreert hebben, want nu beter conditiën te verwaghten als de praeluminariën is belaghelijck, en daer staen onse saecken, Godt betert, niet toe. Ick verwaght seer weynigh van de conferentie, die UEd. mij scrijft dat de H[r] Boreel met de Franse ambassadeurs hadt afgesproocken. Het is,

naer mijn opinie, klaer dat sij geen vreede en begeeren als naer het eynde van de campagne, ende evenwel de negotiatie tegenwoordigh niet willen afbreecken. Ick en hoor niet dat eenigh eys ofte yets van Engeland door de mediateur is gesproocken, dat evenwel mijn dunckt tegenwoordigh hoogh tijt is. De saecken in Holsteyn bekommeren mij hoe meer en meer, en ick kan niet sien dat die soo light sullen werden ter neder geleght. Ick meen dat wij wat hooghe tael aen Denemarcken sullen moeten voeren, 'twelck hem nogh eenigh naedencken soude kunnen geven, of anders sal hij de saecken soodanigh pousseeren datter een oorlogh in 't Noorden sal ontstaen, dat ons ten alder uyterste in deese conjuncture soude embarasseeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

Ick heb UEd. vergeete te seggen dat ick wel tevreede ben dat men Guldenstolp traght te gewinnen, en gaerne daertoe wil contribueren, maer ick vrees dat hij ons bedriegen sal en altijt geattacheert bleyven aen de interest van Vranckrijck, daer hij alreede sooveel van genooten heeft en nogh meer verwaght. Indien de keyserse en Spaense koste gepersuadeert werden om plotselijck de conditien geoffreert aen te nemen, soude het mogelijck de Franse niet alleen embarasseeren, maer forceeren tot een conclusie te koomen, ten minste niet te reculeeren, daer ick meest voor vrees, maer ick geloof niet dat de keyserse daertoe te brengen sullen sijn. Voor de Spaense durf ick wel voor verantwoorden.

LETTRE CCCCLIV.

Guillaume III à Heinsius. Lenteur de la négociation. Difficultés au sujet de Holstein.

—

In 't leger tot Promelle, den 13de Juni 1697.

Ick .... sie met leedwesen dat het werck van de negotiatie soo langsaem voortgaet, kunnende daervan geen eynde sien op die manier. Ick ben van UEd. sentiment dat de ministers van den staet onder de handt de saecken tusschen mij en Vranckrijck moeten inschicken, maer voor de forme sal het nodigh sijn dat men expediente uytvinde om door den mediateur te doen negotieren. Ick heb met leetwesen verstaen dat Oxenstern de swackheyt heeft gehadt van sijn neef Gabriël Oxenstern tot eerste mediateur te doen verklaeren, die seeckerlijck voor ons niet genegen sal sijn, wat verseeckering hij oock soude mogen geven. Het werck in Holsteyn continueert van mij uytermaeten te bekommeren. Ick geloof niet dat Denemarcken sigh sal contenteeren om die kleyne forten te nemen, maer den hartogh van Gottorp sal willen tegenwoordigh subjugeeren en vervolgens den oorlogh in die quartieren sal aensteeken, dat ons gans niet en dient. Ick meen dat goede woorden bij Denemarken weynigh ingressie sal vinden, maer een resolute verklaering dat wij ons met het werck soude moeten bemoeyen indien het verder ging, en tot dien eynde een esquadre naer de Sundt moeten sende, van meer effect soude sijn ....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLV.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet. Siège de Barcelone.

—

In 't leger tot Promelle, den 17 Juni 1697.

.... Ick meen dat UEd. op de reghte wegh heeft gebraght de negotiatie tusschen de Franse en mij, en dat men op die voet moet voortgaen ende afwaghten wat expedient bij haer sal werden voorgeslaen om verseeckert te sijn dat naer de vreede sij coning Jacob nogh direct nogh indirect sullen assisteeren, want sonder dat weet UEd. dat met Engeland geen vreede is te maecken. Ick ben volkoome van UEd. sentiment dat d'expediente van haer kant moet koomen, want alle, die wij sullen voorslaen, en sullen haer niet gevallen. Het is onbegrijpelijck dat de keyserse nogh in hoop ofte verwaghtinge pretendeeren te sijn om meer van de Franse tegenwoordigh te krijgen als de praeluminariën; indien sij daer verder bij persisteeren, soo is het klaer dat sij de vreede niet en begeeren, waerin de Franse, vrees ick, tegenwoordigh eens met haer sullen sijn. Ick en kan niet sien dat op die manier, als de negotiatie tegenwoordig voortgaet, daer een eynde van is te verwaghten in jaer en dagh, en ick kan oock niet sien dat met uytstellen onse saecken sullen verbeteren, maer, ter contrarie, verslimmeren, behalve dat ick meen dat het voor ons een necessitijt is om in 't korte te weeten ofte de Franse de vreede nogh willen ofte niet, want indien sij die nu niet en begeeren, gelijck ick presumeer, soo is het seeckerlijk ons interest dat de negotiatie wert afgebroocken hoe eer hoe liever, want daer kan voor ons niet ruineuser sijn als de negotiatie te continueren alse er geen aparentie is tot een conclusie te koomen, want de hoop tot een vreede in mensche gedaghten,

soowel in Hollandt als in Engelandt, doet alles verslappen en heeft het quaetste effect van de weerelt; daerom is het ten alder uyterste nootsaeckelijck dat men op middelen en expedienten bedaght magh sijn om dese negotiatie sonder verder uytstel tot een conclusie te brengen ofte af te breecken, en sonder dat men de keyserse vervanckt is het onmogelijck.... Ick weet wel dat den H[r] Boreel noyt van opinie sal sijn om de negotiatie af te breecken. Volgens alle d'advisen uyt Vranckrijck soo is Barcelone belegert, soodat, indien de neutraliteyt in Catalogniën niet wert geconveniert, soo is die stadt en het gansche landt verlooren, welcke van beyde gevallen ons de vreede even difficiel sal maecken, waernaer ick geloof dat de Franse tegenwoordigh naer waghten en haer mesures sullen nemen....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLVI.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

In 't leger tot Promelle, den 20[ste] Juni 1697.

.... Ick beken, neffens UEd., dat dese negotiatie van vreede seer delicaet is en met voorsightigheyt moet werden gemenageert, maer ick meen oock, dat men soo spoedigh als mogelijck die moet voorsetten om tot een eynde te koomen, want ick en kan niet voorsien dat den tijt ons yets advantageus kan toebrengen, maer wel veel quaets. Ick ben t'eenemael van UEd. opinie, als men verobligeert sal sijn de negotiatie af te breecken, dat het niet alleen geschiet op het point dat mijn raeckt, maer op alle d'andre te

saemen. Het is seecker dat wij in die onseeckerheyt, of wij een vreede sullen hebben ofte den oorlogh moeten continueren, niet veel langer behoorden te blijven. Ick wenste seer dat de Franse een goet expedient koste voorslaen, daer men eenigh seeckerheyt in hadt dat sij direct nogh indirect coning Jacob sullen assisteeren, sonder daervan specialijck in het tractaet van vreede mentie te maecken, maer ick beken dat het seer difficiel sal sijn uyt te dencken; in alle gevalle wij kunnen geen voorslaen, sijnde seecker dat alles, dat van onse kant quam, niet en soude werden geadmitteert....

UEd goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLVII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

In 't leger bij Brussels, den 11[den] Juli 1697.

.... Ick ben.... bleyde te vernemen de protestatie, die de Franse ambassadeurs doen van haer cincere intentie tot de vreede en een korte eynde van de negotiatie te willen maecken. Aen het laetste en geef ick gans geen geloof, maer het is goet dat men soo claer siet dat sij het afbreecken van de negotiatie aprehenderen, 'tgeen het eenighste compel is, die wij overigh hebben, om haer tot een korte conclusie te brengen. Daerom is het nogh te nodiger om de negotiatie te presseeren, en daer is geen middel bequaemer als door de secrete negotiatie met de ambassadeurs van den staet, want door den mediateur, die soeckt seeckerlijck niet als longeurs. Het komt mij onbegrijpelijck voor dat wij op alle d'ecen-

tiele pointen met de Fransen eens sijn en dat wij tot geen vreede en kunnen geraecken, ende dat alleen uyt suspitie dat het ons van beyder sijde niet ernst is. Mij dunckt, dat men dat in 't korte soude kunnen eclairsiseeren ende tot het eene ofte andre eynde brengen.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLVIII.

Guillaume III à Heinsius. Apparence de la paix. Le roi Jacques.

In 't leger bij Brussels, den 18de Juli 1697.

.... Ick ben wel van UEd. sentiment, dat het beter was dat d'engagement ofte belofte, die Vranckrijck soude doen van geen van mijne vijanden t'assisteeren ofte diergelijck, waer coningh Jacob soude werden in begrepen, niet reciproque was, maer daertoe en sal men de Franse niet brengen, soodat alleen in d'extensie van dat artiquel meest sal moeten werden gelet dat coning Jacob daerin vooral wert begrepen, sonder dat hij genoemt wert. Nu dat het schijnt alsof het de Franse ernst was de negotiatie voort te setten, soo dient men geen tijt te verliesen, maer, als men seyt, het eyser smeeden terweyl het heet is....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLIX.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

In 't leger bij Brussels, den 18de Juli 1697.

.... En sende UEd. een expresse ten eynde van UEd. sentiment magh werden geïnformeert hoe men

het artikel, dat Vranckrijck coning Jacob niet soude assisteeren, soude kunnen formeeren sonder hem te noemen, naerdien het schijnt dat het geheele werck van de vreede daer meest op aenkomt. Ick weet niet of d'ambassadeurs van den staet over dat point niet alreede yets hebben geconcerteert met de Franse ambassadeurs; in sulcke gevalle soude men daer moeten bij blijven, en het soude oock het facielste sijn, want met haer sal het werck dogh moeten werden ingeschickt.... UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLX.

Guillaume III à Heinsius. Les Français ont fixé une date pour la terminaison des négociations.

In 't leger bij Brussels, den 22 Juli 1697.

.... Het en heeft mij niet gesurpreneert, dat de Fransen een termijn hebben gestelt tot acceptatie van haer offres, want, om de waerheyt te seggen, het en soude niet reedelijck sijn dat sij altijt soude verbonden sijn om die goet te maecken, siende hoe lang de negotiatie heeft gedeurt, en de weynigh inclinatie, die de keyserse toonen om die te willen aennemen; behalve, als men haer superioritijt considereert, soo kan men het soo onredelijck niet vinden, en het komt mij niet voor dat het tegenwoordigh kan werden aengesien te geschieden met dezelve hauteur als vóór dese. Het is vreemt dat den mediateur daervan geen opening heeft gedaen aen de geallieerdens, want het is wel seecker dat de Franse ambassadeurs die denuntiatie sullen hebben gedaen. Hetgeen mij gans niet aen en staet is, dat op de vraegh, die den H^r van Dijcvelt heeft gedaen: dat, Barcelone verlooren sijnde,

hoe dat sij het dan begrepen, — en het antwoort sijnde [1]) daer niet op te sijn gelast, vrees ick seer dat alles nogh seer onseecker is. Men sal nu moeten de keyserse en Spaense presseeren om de conditie aen te nemen binnen den tijt, alhoewel ick beken dat se wat kort is genomen, maer mogelijck sooveel te beter om een spoedige eynde van 't werck te hebben. Ick geloof men sal daertoe ordres moeten senden aen millord Lexington en Heemskerck om hetselve tot Weenen te presseeren, en te denuntieren dat wij den oorlogh niet langer kunnen voeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLXI.

Guillaume III à Heinsius. Le projet du traité de paix présenté par les Français.

—

In 't leger bij Brussels, den 25 Juli 1697.

Ick heb.... gelesen het project-tractaet, dat de Franse ambassadeurs hebben overgelevert aen den mediateur. Ick heb deselve remarques die UEd. heeft, en ick soude nogh hoop hebben, dat men van de voornaemste articulen soude kunnen adjusteeren tot contentement van de keyserse en Spaense, en dat de Franse in redelijckheyt soude toegeven, indien de ambassadeurs van het Huys van Oostenrijck door haer quade conduite de negotiatie selfs niet en bederven. Voor de keyserse en vinde ick het niet vremt, want sij soecken de vreede niet, hoe nodigh sij die oock hebben, en willen daertoe geforceert werden, maer [van] de Spaense, die deselve soo seer begeeren en in d'uyterste benawtheyt sijn, is het onbegrijpelijk....

[1]) Lisez: — het antwoort was.... ende vrees ick seer etc.

Ick weet niet ofte, als men op de conditiën eens was, men niet behoorde te traghten tot een stilstandt van wapenen te koomen; het soude nogh eenighsins dit arme landt van verder ruïen salveeren....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLXII.

Guillaume III à Heinsius. Conduite singulière des Espagnols.

In 't leger bij Brussels, den 29ste Juli 1697.

.... De conduite van de Spaense ambassadeur is onbegrijpelijck, considereerende d'ordres die sij hebben, en hoe absolut nodigh haer een spoedighe vreede is. Ick hoop dat ick den ceurvorst van Beyeren sal bewegen om haer positive ordres toe te senden. Ick heb gisteren aen den grave van Aversberg, die mijn sentiment versoght te weeten, ronduyt geseyt dat wij den oorlogh niet langer konde voeren, en dat men de vreede in den prefigeerde termijn op de geoffreerde conditiën moste aennemen. Hij heeft aengenomen om daerover door een expresse courier naer Weenen te scrijven, en scheen daeromtrent niet seer avers, alleen beklaeghde seer wegens de harde conditiën in 't reguard van den hartogh van Lotteringen. Ick hoop dat UEd. niet en sal balanceeren om sigh te laten emploieren in de negotiatie van vreede, 'tgeen een seer favorable occasie is, door het toeval van de siekte van den Hr Boreel, om dat groot werck door UEd. goede conduite tot een spoedige en goede eynde te brengen, 'twelck den goede Godt wil geven....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLXIII.

Guillaume III à Heinsius. Meilleures chances de la paix.

—

Loo, den 17 Augustus 1697.

.... Siende dat de negotiatie van vreede nu soo wel begint voort te gaen, hoop ick dat deselve in 't korte tot een goede eynde sal werden gebraght. Ick ben uytermate verheught dat de Franse het point van aghterstellige contributiën in de Spaense-Nederlanden hebben gecedeert, hebbende sulcken medoghenheyt met die arme menschen, die door den oorlogh soo veel hebben geleden. Ick en twijfele niet ofte de Fransen sullen tot een stilstand van wapenen kunnen werden gebraght, als sij éëns sullen sijn wegens de conditiën met Spagne, den staet, en Engelandt, 'tgeen ick hoop dat in 't korte sal kunnen geschieden. Ick weet dat Quiros met de laeste post uyt Spagne positif secrete ordres heeft ontfangen om quovis modo te sluyten met d'eerste geallieerde die de vreede soude willen maecken. In 't reguard van de keyserse sie ick geen ander expedient als dat voor haer den termijn magh werden verlenckt....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLXIV.

Guillaume III à Heinsius. Nouvelles chicanes.

—

Loo, den 19de Augustus 1697.

Ick .... sie met leetwesen de chicanes, die de Franse maecken in 't reguard van het tractaet met Spagne, en dienvolgende dat de negotiatie niet beter en spoedigher kan voortgaen, considererende hoe na

wij aen 't eynde van dese maent bennen. Ick kan niet sien dat de dorpen van de chasteleinie van Ath kunnen werden gecedeert, en het is onverdragelijck dat de questie van de 82 dorpen van de reunien niet willen afdoen. Wegens een equivalent voor Luxemburg meen ick dat absolutelijck aen de Franse moet werden voorgeslagen, òfte door de Spaanse òfte door de ambassadeur van den staet, want als het maer vier steeden waeren, ick soude het prefereren voor Luxemburg, en ick geloof dat het in Spagnie oock soude werden geprefereert. De protest van de keyserse en soude ick niet veel aghten, maer ick sie met leetwesen dat haer defferentiale pointen met de Franse soo veel en important sijn, dat die niet en kunnen werden gereconciliert sonder dat de keyserse t'enemael toegeven....

UEd. goede Vriendt,

WILLIAM R.

LETTRE CCCCLXV.

Heinsius à Guillaume III. Conférence avec les diplomates Français.

Sire!

Gisteren avont hebbe ick ontfangen Uwe Majesteits hoogstgeagte missive van eergisteren.

Dewijl de Spaense de Franse noch niet konden sien, vermits haer dispuyt over de sessie, hebben wij gisteren goetgevonden een conferentie bij de Franse ministers tot Delft te versoecken, soo om d'Engelse als Spaense saken. Wegens de Engelse hebben wij haer communicatie gegeven van 'tgene deselve ons hadden geantwoort; wij sijn genougsaam d'accord, uytgesondert Hudsonbay en de duarie van de vrouwe van Koning Jacob; op het eerste allegeeren sij, dat

het fort aldaer haer toekomt, ende in allegevalle dat alles moet werden herstelt sooals het voor den oorlogh is geweest; dat sij aen d'Engelse willen laten haer regt ende pretentie en konnen goetvinden dat daertoe commissarissen werden gesteld, maer dat het van d'uyterste onredelijckheit soude sijn dat, sij sooveel plaetsen restitueerende, men haer oock in soo kleine sake niet soude herstellen behoudens yders regt; dat sij andersints oock pretentien genoegh souden konnen maken op 'tgene sij restitueeren.

Op de pretentie van de voorseide duarie seyden sij: dewijl wij haer geen copie van 'tgene tot laste van Engelant lagh wilde geven, sij daeruyt mosten besluyten, dat het bescheyt, dat daervan was, goet moste sijn; dat sij het selfs haest uyt Vranckrijk soude krijgen.

Komende op de Spaanse sake deden wij lecture van d'extensie, die de Spaensen hadden opgestelt van een project-tractaet, ende liepen soo de heele sake weer over; sij persisteerden genoegsaem in alles als in de voorgaende conferentie, ende komende op 't subject van Barcelone, seyden sij dat het genomen was, maer dat geen ordre hadden daerover te spreecken, noch ten goede noch ten quade, ende dat vervolgens de naeste post mosten afwagten, ende dat dan oock wel op alles soude gereet sijn. Ick sprack haer sterck jegens de nieuwe pretentie van de 60 dorpen van Ath, maer sij seyden: men soude op alles tegelijck spreeken op 't arrivement van de volgende post.

De heeren van Amsterdam hebben weer de heer pensionaris Buys herwaerts gesonden en mij doen betuygen, dat 'tgeen laest hebben doen seggen haer ultimatum omtrent de commercie soude sijn; dat sij verhoopten, dewijl het was het eenigste dat genoeg-

saem wegens desen staet wiert gerequireert, dat men daeromtrent hartigh soude wesen. Ick hebbe daerover aen de Franse ambassadeurs ernstig gesproken, die mij verseeckert hebben daerover in kragtige termen te hebben geschreven.

Dese mergen hebben wij tot Rijswijck geweest ende hebben aldaer rapport gedaen aen de Engelsen ende Spaensen van 't gepasseerde in de conferentie van gisteren, ende voorts met de Fransen ende Spaensen een expedient uytgevonden hoe deselve met malkanderen tot Rijswijck sullen confereeren, dat een goede sake is; voorts hebben wij de mediateur ernstig versogt om de keysersen aen te maenen den termijn niet te laten elabeeren ende te besargen dat het gemeen daerdoor niet kome te lijden, die aenstonts die devoiren heeft afgelegt; sij hebben aengenomen met ons selfs daerover te sullen confereeren, dat wij mergen sullen trachten te doen. Ick hebbe geoordeelt best te wesen, dat men alle mergen na Rijswijck gongh, om aldaar te beter te profiteeren van de kortheid van de tijt, alsoo wij aldaer dagelijcs dan met de Fransen konnen spreeken, alsmede de geallieerden onder den anderen, ende dat daer vertrecken genoegh sijn. Ick hebbe tselve eerst smaeckelijck gemaeckt aen de Fransen ende [daer] na aen de mediateur, die de geallieerden daertoe versogt heeft, 'tgene ick hoope van een goet effect sal sijn.

Ick hebbe op Uwe Majesteits ordres weder met de Spaensen gesproocken over het equivalent van Luxemburgh, die [sig] wel genegen toonden om de seven steden voor te slaen als daermede de geheele sake konde werden geconcludeert ende een stilstant van wapenen geprocureert, ende dan wilden noch al[leen] doen op approbatie van haer koningh; sulx siende hebbe ick nodigh geagt de Fransen particulier daerover te

spreeken gesamentlijck. Ick versogte, daer met mij franchement wilden spreecken over het equivalent van Luxemburgh, dat ick de Spaensen soude disponeren over het doen van een voorslagh; sy seyden mij daerop sinceerlijck te willen antwoorden, namentlijck dat sij niet gelast waeren om eenige voorslagh, die gedaen mochte werden, te accepteeren, nochte oock eenige voorslag te doen; dat, als de Spaensen die deeden, sij die souden moeten oversenden ende, eenichsints te hoogh sijnde, die souden werden afgeslaegen; dat zij niet konde seggen, dat men aan haer hof geen genegentheid hadde tot een equivalent te geven, maer dat, als sij regtuyt soude spreecken, dat sij best oordeelden, dat men nu de vreede sloot sonder dat, ende dat men dan off vóór de ratificatie off daeromtrent met meerder vrugt van een equivalent soude konnen spreecken; dat sij mij konde verseeckeren, dat ick ongelijck hadde gehad als ick gemeent hadde, dat sij het een ofte ander difficijl maeckten om dat equivalent, ende toonden selfs genoegsaem om mij te desabuseeren dat, als de Spaensen wat reckelijck waeren, dat om d'artillerie van Luxemburg 't werck niet terugh soude blijven.

Ick soude wel van opinie sijn, dat sij, alvorens dit te doen, wel souden willen weeten hoe sij met Straesburgh staen, om daerna haer in dit equivalent te reguleeren, ende dat daerom de 82 dorpen van reunie niet willen decideeren, voor dat van het equivalent sal werden gesproken; bij die occasie sprack ick weeder van de 50 à 60 dorpen van Ath, waerop sij antwoorden, dat sij verhoopten dat men daerin een temperament soude vinden, mij toeschijnende alsof een kleynder getal soude requireeren, 'tgeen ick haer seyde, hoe het mochte wesen, tegens hare gedane offres te strijden. Sij seyden mij tijdinge te hebben,

dat Pointis was gearriveert met twaelf millioenen silver, maer geen van d'andere brieven brengen sulx noch meede. De mediateur heeft mij gesegt, dat haer fierder als ordinaris hadde gevonden, 'tgeen ick niet hebbe geremarqueert; dat oock Pompone jegens Palmquist sigh soodanigh getoont hadde.

Ick verblijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 21 Aug. 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXVI.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Eergisteren hebbe ick Uwe Majesteit geadviseert 'tgene tot die tijt toe in de negotiatie van vreede was voorgevallen; gisteren hebben wij volgens het onderlinge concert een conferentie gehad nevens de Spaenschen met de Fransen, ten overstaen van de mediateurs, dat sonder verder contestatie van den rangh is gepasseert. De Spaensen hadden gemaeckt een seer groote opstel van hare particulier convenientie in de Spaense Nederlanden, dat ons veel tijts heeft gekost om te examineeren ende in te schicken, dewijl wij niet alleen gisteren, maer dezen mergen geheel daermede gepasseert hebben, ende sijn eyntlijck genoegsaem eens geworden over d'extensie van het tractaet en d'ingredienten van dien, ende is noch different gebleven:

1° Barcelone, waeromtrent seyden noch geen last te hebben, voor nochte tegen.

2° de 50 à 60 dorpen van Ath.

3° de 82 dorpen van de reunien.

4° het eylant Ponsa.

Sij meynde dat huyden welligt ordre mogte ontvangen over Barcelone, waerover dan aenstonts in conferentie wilden komen; sij hebben overgegeven d'artillerie in Luxemburgh, en op d'overgebleven poincten hebbe ick haer in 't korte aengewesen dat die strijdigh waeren jegens haer overgifte, de dorpen van Ath jegens haer eyge proveit en de 82 dorpen jegens de belofte van de reunie; dat Barcelone geen bedenken konde lijden off men moste alles voor ongedaen houden, en dat dan apparent daervan niet soude werden. Het meeste dat ick vreese is, dat iets sullen willen beknibbelen over de dorpen van Ath.

Op d'Engelse saken hebbe ick weder met de Franse gesproken, en haer ter handen gesteld het berigt op 't werck van Hudsonbaey, maer sij blijven persisteeren, dat men haer moet in staet stellen soo sij vóór den oorlog sijn geweest, sooals sij alle anderen doen.

Ick hebbe oock weer int particulier aengeroerd hetgeen differentieel is omtrent de commercie, waeromtrent seyden noch niet volkomen gereet te sijn. Ick ben beducht dat sulx op 't laest sullen willen verschuyven ende dan seggen dat het te laet is ende dat men het sal konnen doen na het sluyten van het tractaet. De heeren van Amsterdam, ende speciaal de heer Hudde [1]), sijn seer ontsticht over die Fransche conduitte, ende meynen dat men die sake niet behoort te laten glijen; dat men soolangh voor anderen geoorlogt heeft ende eyntlyck voor deselve Straesburgh ende Luxemburgh hadde geobtineerd, ende dat vervolgens het eenigste, dat van de convenientie van desen staet voor de comercie was, niet te konnen

[1]) Un des bourguemaistres.

obtineeren, van d'uyterste onredelijckheid soude sijn. De Fransen konnen eerst Dinsdagh toekomend finael antwoort hebben op 'tgene men haer laest als een ultimatum heeft opgegeven. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 23 Augustus 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXVII.

Guillaume III à Heinsius [1]. *Appréhensions de la conduite des Français.*

Loo, den 25 Aug. 1697.

.... Ick kan niet naerlaeten om UEd. mijne bekommeringen te laeten weeten. Ick vrees dat de Franse naer dese twee groote successen van het veroveren van Barcelone en het eschapperen van Ponti, van intensie sijn om den tijt die sij selfs hebben gestelt om haer offres gestandt te doen, te laeten elabeeren, om dan op haer vrije voeten te sijn om te tracteren naer haar welgevallen, want het komt mij onbegrijpelijck voor dat sij, die den tijt selfs hebben geprefigeert, nu niet gereet sijn op alle pointen te kunnen sluyten, daer dien tijt Vrijdagh aenstaende expireert, want niet te weeten of Barcelone willen restitueren of niet, daer sij wel weeten dat sonder 'tselve geen vreede kan werden geslooten, is een evident teken dat sij yets voor hebben: ofte den tijt te laeten voorbij gaen, ofte door die stadt te willen bedingen van de Spaense onaennemelijck conditien ....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

[1] La seule lettre du roi entre le 23 Août et le 22 Septembre.

Ick wenste datter een expedient koste gevonden werden om Brandenburg eenigh contentement te geven dat sij nominatim in het tractaet van vreede wierde genoemt, andersins weet ick niet hoe wij het met die ceurvorst sullen stellen, die dat werck soo hoogh opneemt dat ick facheuse suittes voorsie.

LETTRE CCCCLXVIII.

Heinsius à Guillaume III. Les conférences.

Sire!

Ick ontfange sooeven Uwe Majesteits hoogst geagte missive van gisteren, ende beken dat de bekommernissen, die Uwe Majesteit heeft over de traegheyt ende ongereetheit van de Fransen, seer gefundeert is, ende dat wel eenigh dessein met het laten elabeeren van de tijt mochten voor hebben, maer onse gedagten loopen hier wel meest, dat sij wel souden mogen reflecteeren op Strasburgh, ende wel meest omtrent diegene die soubsonneeren, dat de keyser daer wel soude heen willen; oock hebben de Fransen aen de mediateur niet duysterlijck te kennen [ge]geven, dat, soo de keisersen de tijt elabeeren laten laten, sij een equivalent voor Straesburgh sullen voorslaen, die een nader explicatie begeeren over d'Alsace, die de twee principale punten buyten Lotteringen in de questie sijn. De keyserse protesteeren hooglijck op die voet als voorgeslaegen is de vreede niet te sullen aannemen; oock komen sij niet één pas voorwaerts. Sij hebben geklaegt, dat de Fransen haer soo fier ende rude bejegende, ende hebben gedifficulteert in een

nader conferentie te komen, die wij evenwel eergisteren hebben geprocureert, daerin de reunien hebben geexamineert, ende bevonden dat de Franschen verscheyde reunien onder d'Elsas trecken, selfs van diegenen, die vóór dees opentlijck hebben geoffreert, waerop antwoorden, dat de landen selfs wel willen overgeven aen diegene, aen dewelke die afgenomen is, maer dat de souvereiniteit van d'Alzas haer daerover toekomt; dese mergen sullen sij weeder een conferentie hebben. Wij hebben die van 't rijck soo verre gedisponeert, dat afstaen van Straesburgh te [1]) willen hebben in statu quo, waarover de keyserse nu oock seer te onvrede sijn.

Dewijl wij bemerken, dat de Fransen met het elabeeren van de tijt wat voor hadden, soo hebben wij eergisteren de Spaensen gedisponeert om haer door de mediateur te doen verklaren, dat de Spaense bereyt waren om de vreede aen te gaen op de praeliminaria, de Nimweegsche vreede en het overgeleverde project van de Fransen; dat van haer zijde alleen openstaet het dedomagement, waerom die sake niet soude konnen achterblijven, maer dat sij mosten seggen gesurprenneerd te zijn dat, onaengesien de voorseide praeliminarien, tot een fondament stelden de Nimweegse vrede, ende dat selfs in d'acte van de term die offres tot 1⁰ September werden gecontinueert; dat sij nu seyden noch niet gereet te wesen op de restitutie van Barcelone, een nieuwe eysch deden van 50 à 60 dorpen jegens de praeliminarien en dat van de 82 dorpen niet wilden afdoen; dat men daerom moste seggen dat het verlopen van de tijt niet konde staen tot laste van de Spaensen maer de Fransen. De mediateur sulx gedaen hebbende, waren sij daerover seer te onvreeden; evenwel versogten aenstonts een

[1]) Il faut rayer le mot „te".

conferentie, die gisteren is gehouden. In deselve hebben wij weer present geweest ende deselve tael gevoert; wij hebben oock noch nader over d'extensie gebesogneert, ende op de differentiale poincten hebbe ick speciael haer ongelijck aengeweesen. Sij antwoorden, dat wegens Barcelone noch niet seggen konden dat die plaets niet konden toestaen nochte refuseeren, maer dat sij meenden, dat die onder de praeliminaria niet was begreepen; dat Dinsdagh apparent souden ordres ontfangen, en soo het dan niet was, dat het dan noch Vrijdagh soude konnen wesen; dat de 50 à 60 dorpen van geen groot belang waeren, dat men altijt wel eenige convenientie hadde bedongen; dat de 82 dorpen waren gestelt aen de arbitrage van de staet, waerop oock niet te seggen valt. Op alles geantwoort hebbend soo de materie vereyst en meermael is verhaelt, soo voegde ick daerbij, dat ick niet wilde disputeeren over saken die claer waeren: dat het daer niet op aenquam, maer alleen op de wil; dat men daerom moste weeten of men Barcelone soude willen geven ofte niet: dat het aen ons dan maer stont te overleggen wat partij te kiezen; dat men wel wiste dat sonder Barcelone 't werck niet te doen was; dat men ons soo slepend hiel tot het verloop van de termijn; dat men wel wist d'onmogelijckheit dat wij de keyserse dan daerin soude konne krijgen; dat, indien men nu eens was, men sijne mesures soude konnen gaen neemen om d'ander te disponeeren soo verre men konde, in alle gevalle om expedienten denken, — waerop, d'een ende d'ander op staende, riep monsieur Harlay mij apart ende quaemen de andere twee daer oock nabij, ende seyden: de sake is soo verre niet van de wegh; wij hopen dat wij haest ordre sullen krijgen op Barcelone; wij weeten selfs wel dat de vreede niet kan werden

gemaeckt sonder Barcelone, ende wat de 50 à 60 dorpen aenlangt, dat sal op heel weynigh aenkomen waermede men ons soude konnen gerijven, en de rest aen commissarissen: soo is 't werck gedaen. Ick sprack haer doe weer over onse commercie. Daerop waren oock niet gelast. Ick wees haer oock aen de inconvenienten, die daer op souden volgen, en dat wij soo niet souden konnen sluyten. Sij toonden oock daerover haer bekommering en beloofden haer last in den eerste als die kregen souden uyten.

De negotiatie is seer delicaet en bekommerlijck, want ick sie klaer dat aen d'ene sijde de haesticheijt nodigh en dienstigh is, en aen d'ander zijde dat de Fransen haer van het verloopen van de termijn souden konnen dienen, voorall van Straesburgh, boven dat sij de termijn konnen veyligh laeten verlopen sonder dat wij haer intentie konnen weeten, want sij t'allen tijden haer offres konnen gestant doen, en na 't verloop van deselve die konnen continueeren, alhoewel ick volkomen van gevoelen ben, dat, indien de keysersen onder de hand geen equivalent begeeren, waermede ons konnen abuseeren, ende men sigh unanym verklaerde dat men bij de verandering van offres niet soude konnen tracteeren, sij selfs expedient souden voortslaen om bij haer offres te blijven, maer, sooals hiervoren gesegt hebbe, is 'tselve vrij delicaet. Wij sullen tragten voor d'Engelse, Spaense ende ons te sluyten, is het doenlijck, en voor de keyserse prolongatie van de termijn te obtineeren. Mergen namiddagh na het arriveeren vande post sullen wij over d'Engelse ende onse saken een conferentie hebben, als wanneer apparent wel sullen konnen ontdecken waer het heen sal willen, ten ware ons tot het uyterste wilden ophouden om onse in de engte te brengen. Ick sal al wat mogelijck is doen ende overdencken om de

churfürst eenige satisfactie te doen hebben, maer 't ongeluck wil, dat het alles van de Franschen dependeert. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 26 Aug. 1697.

LETTRE CCCCLXIX.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Desen namiddagh hebben wij weer een conferentie gehad met de Fransen ende Spaensen, maer alvorens versogt ick met de Fransen te spreecken, dewijl monsieur de Harlay op het discours, dat ick gisteren met hem hadde gehad over 't sluyten van de vreede, mij een billet hadde geschreven, dat, sijne gedachten daerop hebbende laeten gaen, niet eer mij soude konnen antwoorden als mergen nadat sijne brieven souden hebben ontfangen. Ick seyde haer dat ick over dat billet wat gesurprenneert was, dewijl ick haer duydelijck hadde gesegt dat desen dagh het den laesten dagh soude wesen, dat ick aen Uwe Majesteit soude konnen schrijven; dat ick remarqueerde, dat sij alles uytstelden tot den laesten dagh, dat het dan immers onmogelijck soude wesen alles af te doen, want dat boven yders tractaten men soude moeten overleggen hoe het te stellen met de keyserse als die niet gereed mochten sijn. Sij antwoorden mij, dat men haer niet qualijck konde afneemen, dat haer orders volgden ende, daer geen hadden, niets deeden. Ick seyde haer wijders, als men al iets voor de keysersen

souden doen, soude men immers d'accord moeten weesen over een plan van demolitie van Straesburgh. Dat, seyden sij, hadden sij al gereet, ende beloofden mij het te sullen senden, maer hebben het nog niet gedaen. De mediateur is over die conduite oock schrickelijck ontstigt; hij segde haer dese namiddagh in de conferentie dat sij immers wel sagen, dat men heele dagen besogneerde, dat alle de geallieerden inclinatie toonden tot de vreede en haer devoiren deeden om daertoe geraken, ende dat sy evenwel stip bleven staen op de term; dat sulx seer onredelijck was. Sij antwoorden daerop dat in 't begin ordre hadden over geen prolongatie te schrijven, dat evenwel van tijt tot tijt geschreven hadde 'tgene de mediateur daerop hadde geremonstreert, maer tot noch toe geen antwoort ofte andere orders ontfangen. Ick vreese dat haer toelegh daerheen gaet, om den termijn te laten verloopen, ten minste omtrent de keyserse, off dat sij willen sien wat wij sullen doen, ende hoeverre sij ons sullen konden krijgen om separaet te handelen; want, als ick meermalen gesegt hebbe, sij konnen in alle gevalle met het verlopen van den termijn niet verliesen, ende sien ondertussen wat contenance wij sullen houden, want sij weeten dat sij voor de geoffereerde conditien altijts de vreede konnen hebben.

De heer graef van Portland zal Uwe Majesteit schrijven hoe hij bij de keyserse gevaren is, maer ick vertrouw Uwe Majesteit d'intentie best uyt de grave van Auersberg sal hebben verstaen. Ick verhope mergen Uwe Majesteit ordres op de mijne van gister tsij door de grave van Portland oft anders te ontfangen. Wij sijn noch al van gedagten, dat men niet sal konnen sluyten, soo de Fransen voor de keysersen den termijn niet willen continueeren en de offres

gestant doen, dewijl men anders haer genoegsaem soude verlaten.

Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 29 Aug. 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXX.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Huyden mergen hebben de Fransen versogt te mogen hebben om haer brieven te ontcijfferen, tevreden sijnde den namiddagh te besteden tot de conferentie.

Don Bernardo Quiros heeft ondertussen soo veel ijver tot het sluyten van de tractaten getoont, dat de Fransen daerdoor een suspitie hebben opgevat dat hij separaet en alleen soude teeckenen, soo het de anderen niet en deden; en dewijl daardoor alle mesures soude wesen gebroocken, hebben wij ons werck gemaeckt hem sulx af te raeden. De keyserse hebben desen mergen bij mij geweest, maer hebben alleen getracht aen te wijsen dat de vrede voor haer op de geoffereerde conditiën niet te maken was; dat Vranckrijk haer selfs de Nimweegse vrede, voor sooveel Elsas aenlangde, niet wilde geven, en vervolgens dat wij haer seer soude verongelijcken soo wij sonder haer quaemen te sluyten. Ick wees haer aen de nootsaeckelijckheyt van het sluyten ende oock de nootsakelijckheid, dat wij, vermits sij geen orders hadden, voor haer procureerden dat de conditien bij continuatie gestant soude gedaen werden, ende wat ongemakken sij souden subject sijn, soo de tijt simpel

passeerde. Ick hebbe naderhant de grave Caunits alleen gesproken ende vont die doe wat redelijcker, toonende dat ons [dit] niet konde versoecken als geen last hebbende, maer latende door sijn myne evenwel genoegsaem blijcken, dat wij niet qualijck doen souden; de keyserse en die van 't rijk hebben een nader declaratoir overgegeven, waerbij Straesburg accepteeren in de oude staet en een temperament voorslaen ten reguarde van Alsas, maer persisteeren om geheel Lotteringen te hebben.

Wij hebben desen namiddagh oock een conferentie gehad over de Engelse saken, waarin wij d'extensie genoegsaem in alles hebben geformeert. Dat werk van Hudsonbaey sullen wij moeten toegeven. Men sal malkander mondeling beloven alle d'Yrlanders op Franse schepen en andere op Engelse genomen te relascheeren, gelijck oock mede dan sullen gerelascheert worden de vier predicanten van Orange. Sij blijven seer staen dat de commandeur van 't fort Bourbon werde gerelascheert, ende de 150 m. guldens, jegens de capitulatie aangehouden, gerestitueerd. Wij spraken van de schult van Schombergh: sij meynden dat was een particuliere sake, maer die was van die natuyr dat, Uwe Majesteit erkent sijnde, een briefje aen de coning van Vranckrijk soude daertoe veel contribueeren.

Eyntlijck spraken sij seer starck over de betalinge van de appanage van de coningin Maria, soo sij het noemden, ende insteerden dat een separaet articul daervan soude gemaeckt werden; sij seyden dat het was een patente, onder 't groot zegel van Engelant geregistreert in de crown-office, ende dat het geconfirmeert was bij een acte van 't parlement. Wij seyden dat men daervan geen articul in het tractaet konde maken; sij presseerden evenwel seer, ende seyden: soo

men haer konde seggen dat die patente invalide was, dat men het wilde doen, maer dat geloofden dat Uwe Majesteit, al manqueerde daer wat aen, die liever soude laten voldoen; sij scheenen het te zullen willen laten aan Uwe Maj[t] woord, dat desselfs ambassadeurs mondeling souden beloven uyt den name van Uwe Maj[t], dat deselve sorge soude draegen voor de betaelinge, waerover zij versochten dat wij wilden schrijven.

Wij hebben eyntlijck met de Fransen gesproken over d'afdoeninge van alle de saken, ende dewijl het aen de keyserse aenkomt, hebben wij gemeent, dat men daerin een temperament mosten vinden, haer een tijt geven ende de offres in sijn geheel laten blijven. Dat laeste point spraken sij tegen, maer na het scheen waren soo heel avers niet, souden morgen daerover nader spreeken, ende hebben haer desen dagh noch in alles gesloten gehouden; evenwel hoope ick dat alles wel schicken sal, te meer dewijl eenige hoope voor de commersie hebben gegeven, maer dewijl mergen alles onmogelijck sal werden konnen werden geadjusteert, hebben sij al beginnen te seggen dat men het op mergen sal konnen dateren ende overmorgen coucheeren. Uit de Franse brieven, die huyden ingekomen syn, heeft men noch niet konnen verneemen dat Pointis ingekomen is. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 30 Aug. 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXXI.

Heinsius à Guillaume III. Les conférences.

Sire!

Dese namiddag wêer een conferentie tot Rijswijck aengelegt wesende, hebben de Franse ambassadeurs

aen de heer mediateur overgegeven het bijgaende geschrift [1]), waerin U. M. sal sien dat alle onse vorige gedaghten t'enemael gefondeert sijn geweest, dewijl nu Straesburgh absoluyt eyssen en selfs Barcelone daeraen accrocheren, stellende een tweede termijn tot den 20ste Sept. De geallieerden t'selve voorgelesen wesende, hebben de keyserse ende die van 't rijck geantwoort, dat daerop waren buyten instructie ende ordres, ende dat vóór den 20 September die niet konden bekoomen. De Fransen versochten daerop mij te spreeken. Bij haer komende gaven sij mij de bijgaende copie [2]) ende oock een voor de Spaense, ende seyden dat sij meynden, dat men nu best de vreede soude konnen maken; ick antwoorde haer dat ick daeraen seer twijffelde, want dat vooreerst niemant van de geintresseerde konde wesen gelast binnen de gepraefigeerde tijt, ende datter geen reden was waerom meerder ofte minder tijt ymant soude doen verliesen sijn regt; dat de geallieerden de keyser ende 't rijck wel konden aenraeden Straesburgh als een gedeelte van de Westphaelse vreede, 'tgeen was conform d'alliantie, maer niet een equivalent, met dat effect om haer te obligeeren daermede tevreede te moeten weesen. Sij repliceerden mij eyntlijck: wel, laet het ons doen als UEd. het gisteren voorsloegh, laet Engelant, Spagne en de staet teekenen, en dan soude men haer tijt konnen geven, — die sij niet determineerden. Ick seyde daerop weer dat de saken tzedert gisteren seer waren verandert, dat wij haer absoluyt hadden gepresenteert genoegsaem een generale vreede; dat, indien de koning van Vranckrijck present was geweest, ongetwijffelt deselve daertoe soude hebben verstaen; dat men het werck nu brengt in 't uyterste gevaer;

[1]) Cette mémoire manque.

[2]) Cette copie manque également.

dat alle de geallieerden sijn verpligt tot de Westphaelse vreede, die men haer nu beneemt; dat vóór het aengaen van de negotiatie de geallieerden niet in onderhandelinge hadden willen treeden tensij eerst ende alvorens wierd vastgestelt de Westphaelse ende Nimweegse vreden, ende dat men vervolgens de sake nu stelt buyten staet van negotiatie, ende soodanig dat wij 't rijck met regt niet konnen obligeeren om die presentatie aen te nemen, sooals wij gisteren ten reguarde van Straetburgh met meer regt, alhoewel seer hard, konden doen. Sij seyden, dat wij nooyt daerover sooveel swaerigheid hadden gemaeckt ende dat men wel wist, dat sij de alternative hadde voorgestelt om ons te stellen in staet het equivalent te konnen aenraden, dewijl daermede aen het fondament wierde voldaen, sonder 'twelcke de verdere geallieerden niet wilden in negotiatie treeden, ende als ick daerop seyde: wel, dan soud' 't wel schijnen off de presentatie van Straesburg niet ernst was geweest, antwoorden sij: wel, dat is waer, ende Cressy seyde: in de negotiatie in Switserland heeft men daer soo niet op gestaen.

Men kan uyt d'uytkomste sien, dat van all de vorige besognes geen eynd hebben willen maken om de pretentie van Straesburgh te konnen maken, ende dat haer selfs tot het uyterste toe niet hebben willen declareeren op Barcelone om 'tselve, als nu doen, aen d'ander te accrocheeren, ende dewijl den termijn alleen gestelt hebben op twintigh dagen, is evident dat daeromtrent alleen reflexie maken op Uwe Majesteit en den staet om de keysersen en 't rijck in het reguard van het equivalent te vervangen, als wij gisteren ten opsigte van Straesburg souden hebben gedaen.

Ick kan niet sien, dat wij in erger stand sijn als gisteren, want ingevalle men gisteren geteeckent hadde, was Straesburgh seecker verlooren, ende heeft men

daeromtrent sijn deliberatie noch vrij; gisteren soude men de keyser ende 't rijck absoluyt ende sonder conditie hebben moeten abandonneeren, ende sullen nu nog konnen in seeckerheit worden gestelt, soo daer toe inclinatie is. Met het doen van gisteren hebben de Fransen noch eenige fermeté gesien, daer anders voor grote lascheteyt souden hebben opgenomen; gisteren soude men van geringe saken niet ter werelt hebben konnen bedingen, nu al heel veel; selfs omtrent de commercie beloven sij onder de hand meer te geven, ja, soo men van Straesburgh wilde afgaen, is het wel apparent, dat men omtrent het equivalent noch iets bedingen soude konnen.

Wij hebben bij provisie Uwe Majesteits orders gevolgt, om ons wat fermer te houden en 't ongelijk van de Fransen aen te wijsen, sooals Uwe Majesteits ministers oock hebben gedaen, konnende verders bij Uwe Majesteit soodanige verdere mesures gehouden werden als deselve nodigh sal achten, dewijl wij all 'tgene gesegt hebben maer als uyt ons selven hebben gesegt. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 1 Sept. 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXXII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Den heere grave van Portland zal ongetwijffelt desen avont occasie hebben Uwe Majesteit te rapporteeren 'tgene tot gisteren avont is gepasseert.

Monsieur Du Harlay gisteren bij mij geweest sijnde, hebbe ick hem met alle moderatie aengewesen het ongelijck, dat de Fransen hadden van niet te

hebben willen aengeven de vrede op haer geoffreerde conditiën, mitsgaders hoedanigh sij ons onbequaem maeckten om daeromtrent iets meer te konnen doen, dewijl de sake was gebragt buyten de staet van onse alliantie en buyten het fondament van negotiatie. Hij was doorgaens heel stil en, na het scheen, wat bekommert. Van mij scheydende gaet hij aenstonts na Molo, en seyt dat hij uyt mijn conversatie wel heeft konnen sien dat daer niet te doen sal wesen; dat hij in sijn macht had om mij aenstonts de continuatie van den oorlogh te declareren, maer dat sulx noch niet goetvont.

Molo heeft dat aenstonts weer gaen seggen aen de heer pensionaris Buys, die, daerover gealarmeert sijnde, mij aenstonts is komen spreecken, mij daerdoor aenwijsende hoe apparent de continuatie van den oorlogh was, ende hoe ver dat was geeslogneert van de gedagten van de heeren burgemeesteren, die absoluyt meynden dat men het equivalent van Straesburgh behoerde aen te nemen ende daeromtrent geen hazard te loopen; ick hebbe die heer aengewesen dat men op die wijse geen vreede te wachten hadde; dat men voorlede Saturdagh gesien hadde dat, soo ras men haer offres aennam, sij aerselden; dat, soo sij eenige faciliteit sien, seecker aenstonts terugh sullen gaen; dat men sigh nootsakelijck hartigh moet houden, ende dat men altijt noch kan relascheeren. Hij versogt mij daerover aen Uwe Majesteit te willen schrijven. Molo heeft mij weer gesproken van Montroyal, maer ick kan daer in noch niet veel sien, ende het is dangereus daervan te beginnen, dewijl de Franse aenstonts tot haer voordeel sullen nemen dat men van Straesburg afgaet, ende de rest verwerpen.

Dese namiddagh hebben de Spaensen bij mij geweest, die mij seggen door hare Spaense brieven

seer te werden gepresseert, ende insteeren dat Engelant ende den staet alleen met haer ende Fransen souden willen teeckenen, dewijl niet langer den oorlogh konnen voeren. Als ick dese saken bij den anderen voegh benevens de superioriteit van de vijand, soo komt het mij al seer bedenckelijk voor of de Fransen op onse hartigheid ende het declaratoir, dat wij souden koomen te doen, wel veranderen souden van sentiment, ende off het niet wel voor eèn point d'honneur souden konnen opneemen, ende dat wij daeruyt het hasard souden lopen om den oorlogh te moeten continueeren. Aen d'andere sijde soo komt mij de sake uyt de uytkomste soodanigh voor, dat de Fransen nooyt regt in 't sin hebben gehad om Straesburgh te cedeeren, ende dat vervolgens soo veel moeyelijckheid souden hebben gehad in de demolitie ende herstellinge, dat men niet ligt tot een vreedigh besit soude konnen geraken, want dewijl alrede tien maenden tot de demolitie hebben geeyst, die nu oock al begonnen te verlengen, ende dan het noch soude moeten herstellen in d'oude staet, ende ondertussen oneyndige quaestien souden hebben gemoveert over die demolitie ende herstellinge, soo souden het een oneyndige tijt konnen uytreyken [1]) ende ondertussen oock wel een pretext konnen vinden om 'tselve niet te restitueeren, waertoe men in tijt van vreede haer niet soude konnen dwingen, alle welke periculen, hazarden en difficulteiten bij deze constitutie van tijt mij soude doen inclineeren, hoe hoogh ick Straesburgh estimeere, tot een equivalent, ende, soo het doenlijck was, om dat te vermeerderen; want soo men het vermeerdert kan krijgen, waertoe sij altijts hoope hebben gegeven, souden de saken uyterlijck noch van soo quade aensien niet wesen, maer men soude wel

[1]) lisez: uytrecken.

moeten overdencken hoe dat aen te leggen, want het is soo teer en dangereus met dat volck te handelen, dat het voor al de werelt ongelooflijck moet voorkomen, want soo ras men aen de hand komt, aerselen sij niet alleen, maer 'tgene sij albereits toegesegt hebben, haelen sij weêr terugh. Deze heeren werden oock gansch niet ruym gelast, maer die last wert van tijt tot tijt gegeven, en dat doet haer oock vervolgens oock seer chicaneus sijn, en om danck te behalen trachten altijts beneden haer last te gaen. Ick heb daerom gedagt off niet best soude wesen dat U. M. in desen weêr met wat resoluytheyt handelde, en dat tot dien eynde weêr een entrevue tussen de marechal De Bouflers en grave van Portland wierd gemesnageert; en dewijl daer maer ééne sake is daer alles aen hangt, dat die als immediate door Vranckrijck en U. M. wierde afgehandelt. Op die wijse soude men een korte afkomste van sake konnen hebben, daer men hier door de chicanes van dese ministers weer in 't een ofte ander labirinth sal vallen, en ick meen oock dat de ministers aen 't hof die negotiatie soo niet sullen traverseren als wel die hier geschiet....

Deze dus verre geschreven sijnde komt Molo van Delft, hebbende weer met monsieur Harlay gesproken, ende hadde onder anderen opgeworpen om Montroyal onder 't equivalent te stellen. Harlay vraegde of hij ordre had? Hij swoer neen, gelijck oock waer was. Harlay seyde: wel, laet se ons dat presenteeren, dan konnen wij schrijven; wij willen alle voorslaegen tot het equivalent ende geen tot Straesburg hooren, jae selfs seyde hij, dat Harlay daertoe scheen hoop te hebben. Eyntlijck, na lange discoursen, hadde Harlay gesegt: wel, dat de graef van Portland daerover aen de mareschal De Bouflers eens schreef? Dat schrijven oordeel ick niet van dat effect, behalve dat men sigh

te bloot geeft als men niet ten naeste bij kan dencken dat daerop resolutie kan vallen.

Molo seyde mij nogh, dat Harlay vóór desen al over Montroyal geschreven hadde, ende dewijl hij nu seyde dat hij hoop hadde, soo nam hij het ten beste op, ende hij beloofde hem noch dat hij daerover soude schrijven, maer dat men het niet moste seggen, off dat het ontkennen soude.

Ick hebbe Molo noch geen hoop ter werelt gegeven, want soo ick het doe, nemen het de Fransen het aenstonts tot haer voordeel, [om] dan weer terugh [te] gaen.

Vóór desen hebben de Fransen off Molo wel hoop gegeven, dat deselve de nieuwe fortificatien van Brissacq noch welligt souden laten ende oock Lotteringen wel wat verbeeteren. Hoe men sigh stijver kan houden hoe het beter soude sijn, ende daerom meen ick dat het een regt subject soude wesen van een entreveue, soo Uwe Majt. van Straesburgh soude konnen afsien; andersints vervallen alle die gedagten. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 4 Sept. 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXXIII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Gisteren na de middagh hebben wij weer een conferentie gehadt tot Rijswijck met de Franse ministers. Wij hadden geerne gesien, dat de keyserse ende Duytse daer mede hadden gekomen, maer men konde haer daertoe niet beweegen; evenwel stonden toe, dat men met de Franse soude accordeeren over de stil-

stilstand van wapenen op onse naem, ende, soo dat niet konde, op haer naem, ende dat sij dan het soude teeckenen. Wij hebben vervolgens met de anderen opgestelt d'acte, die hiernevens gaet [1]), waarmede ick vertrouwe dat men het effect, dat men beoogt, sal konnen erlangen. D'acte, die Uwe Majesteit geteeckent heeft, sal met deselve courier, die de tractaten overbrengt, medegenomen worden, ende sij hebben aengenomen daermede oock te senden die van de keyserse; sij hebben verder aengenomen de koning te versoecken, dat hij aenstonts sijne ordres sent aen de generaels in de Spaense-Nederlanden tot het retireeren van de troupes, ende dat daervan willen advertentie geven aen d'onse, ende hebben vervolgens mij versogt, dat Uwe Majesteit soude gelieven daervan advertentie te geven aen d'onse, teneynde alles met gemeene concert ende goede ordre geschieden.

Wijders hebbe ick haer versogt te willen schrijven om geinstrueert te wesen op expedienten en in wat vougen men van nu af aen de vaert ter coopvaerdye, visserye etc. veyligh soude konnen laten gaen, in alle gevalle om gemunieert te wesen met paspoorten; voorts om de gevangenen ter zee aenstonts alom te doen relascheeren, waermede ick vertrouwe provisioneel al gedaen te sijn wat te doen is, ende wensch Uwe Majesteit met dat gedane werck alle heyl ende segen, God biddend dat hij Uwe Majesteit daervan lange jaeren genot laet hebben omtrent sijne coningrijcken, ende dat wij en de andere geallieerden daervan de vrugten mede mogen gevoelen, ende blijve met het diepste respect Sire, Uwe Majesteits

onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 4 Sept. 1697. A. HEINSIUS.

[1]) Cet acte manque.

LETTRE CCCCLXXIV.

Heinsius à Guillaume III. Conduite des diplomates Français et Espagnols.

—

Sire!

Gisteren avont mylord Portlant aen Uwe Majesteit geadviseert hebbende 'tgene tot die tijt hier was voorgevallen, sal ick mij daertoe refereeren; deselve is dese mergen vertrocken.

Desen avont is mij komen sien de Hr Lelieroth, die mij seyde gisteren een lange conversatie met monsieur Du Harlay te hebben gehad; dat denselven in kragtige termen had aengewesen het ongelijck van 't Franse hof en de fermeté waerin men hier was; dat monsieur Du Harlay seer scheen geëmbarasseert en bekende dat men aen sijn hof wat te hoog begon te spreecken; dat 'tzedert de doot van monsieur Louvois men sulx niet gedaen hadde. Hij meende evenwel Engelant noch Hollandt soude om Straesburgh de oorlogh niet continueren; ende als den anderen hem antwoorde dat het niet sagh op Straesburgh, maer op 't veranderen van de conditie, en dat sulx d'Engelse en Hollanders seer soude animeren en opsetten, en dat hij meynde verseeckert te wesen dat sij ferme soude blijven, was hij noch meer verset.

Hij verhaelde mij wijders, dat monsieur De la Tour desen namiddagh bij hem geweest was, die hij vast stelde dat expres door de Fransen uytgesonden was. Die vraegde eerst sijn sentiment, Lelienroth antwoorde: ick stel vast dat sij ferme sullen blijven ende dat de oorlogh sal continueeren. La Tour repliceerde: ick begin het oock te geloven, maer heb het eerst niet gedagt dat sulx om Straetsburgh souden doen; soude UEd. niet iets konnen uytvinden om de sake te

addouceeren, dat men het equivalent wat vergroote, ende dat de graaf van Portland aen de mareschal De Bouflers schreef? Lelieroth seyde: ick wil al doen wat ick kan, maer ick sie geen kans, als men de praeliminairen niet wil vaststellen, ende wat het schrijven aenlangt aen de mareschal De Bouflers, dat is geschiet. Daerover toonde hij sigh verblijt, maer hoopte dat het niet was in menaçante termen, ende verwagte daervan wat goets. Lelienroth seyde mij verders uyt sigh selven dat, soo men sigh ferme hielt, dat verhoopte een redres, maer dat evenwel niet vremt van opinie soude wesen, om d'onseeckerheid van de continuatie van den oorlogh weg te neemen, dat, in gevalle de Fransen het equivalent wilden schicken na de convenientie van het rijck, dat men daer na luysterde, ende selfs in dat cas een seeckere fermeté moste gebruycken, off dat geduyrigh souden terugh gaen; dat, evensoo sij nu geembarasseert sijn door onse fermeté, dat sij weer soo hautain sijn sullen, als sij sien de minste swackheit.

De grave Tirimont is desen dagh mede bij mij geweest ende [heeft] bekent gemaeckt hare pressante ordres, die sij hebben om de vreede te sluyten, ende oock de nootsakelijckheid van desen; hij heeft daerbij in d'uyterste secretesse mij gesegt, dat de grave Caunits ende de heer Quiros volgens 't schrijven van de grave van Harrach [1]) besigh sijn om te spreecken over een transport van 8 à 10 duysent Duytse na Catalogne ofte in Spagne, ende alhoewel 'tselve secretelijck manieeren, dat sulx seeckerlijck sal uytlecken, ende soo de Franse daer achter komen, dat sij welligt een pretext soude mogen neemen ende seggen, dat de

[1]) Aloys Bonaventura comte de Harrach vint d'être envoyé à Madrid par l'empereur Léopold pour l'affaire de la succession Espagnolle.

keyser sulx deed om de successie vast te stellen, ende dat sij onder dat voorgeven Barcelone wel souden mogen houden.

Ick beken dat ick al seer bekommert ben dat, soo de Fransen meenen een ascendent op de geallieerden te hebben, dat wel speculatie op Barcelona soude mogen maken, want dat accrochement aen Straesburgh beduyt iets. De mediateur heeft mij noch verhaelt, dat uyt de geheele conduite van de Fransen niet alleen klaer gesien heeft dat deselve alle practijcken hebben aengewent om de termijn vrugteloos te laten verloopen, maer dat hij positive vaststelt dat, al hadden de keyserse gereet geweest om te teeckenen, dat sij het ene ofte andere pretext souden hebben uytgevonden om 'tselve te ontgaen.

De graef van Portland heeft mij berigt op de klagten van die van Amsterdam, dat d'Engelse met negen schepen haer effecten van Cadix afhaelen ende d'onse sullen laten leggen; dat Uwe Majesteit geschreven heeft na Cadix ten eynde sij de Hollandse zes schepen sullen inwachten, maer sij vreesen dat die brief te laet sal komen, ende souden daerom versoecken dat noch eenige schepen tot dien eynde wierden gedetacheert om tegelijck met d'andere ses 'tsilver af te geven. D'admiraliteit van Amsterdam geeft Uwe Majesteit oock in bedencken off de driedexschepen niet souden konnen werden opgelegt, item off sij de ses schepen, die onder Van der Goes [1]) sijn, niet souden mogen gebruyken om noch een vloot uyt de Sont af te halen, dat seer nodigh achten.

Men sal de collegies ter admiraliteit beschrijven op 't subject van de wintervloot, equipage etc.

De graeff van Portland heeft mij de nevensgaande stucken van de secretaris De Wild ter handen gestelt. Ick

[1]) Adriaan van der Goes, récemment nommé vice-amiral.

kan niet anders sien off Uwe Majesteit soude sigh met sijn advies konnen conformeeren. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 8e Septr 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXXV.

Heinsius à Guillaume III. Mêmes sujets.

Sire!

Huyden hebbe tot Rijswijck geweest, dewijl de mediateur mij daertoe sterck hadde aengesogt. Daer komende wierd geproponeert door de Hr Lelieroth, dat de Fransen in bedencken gegeven hadden, off men, middlerwijl dat men antwoort wagte op 'tgene bij Vranckrijck geproponeert was, niet soude gaan vereffenen de saken van minder importantie. Wij antwoorden dat wij na geen last ofte ordre wagten als de naestbijsijnde; de Spaensen, dat gereet waeren om in negotiatie te treeden voor soo weinigh als haer resteerden; de keyserse ende die van 't rijck, dat men haer een gedeelte van haer praeliminair hadde benomen, waerop de negotiatie hadden begonnen, ende, soo lange men haer daerin niet herstelde ofte dat sij nader ordres kreegen, sij niet bequaem waeren om in negotiatie te treeden.

De Spaensen lieten daerna vraegen door de mediateur wanneer de Fransen met haer in negotiatie wilden treeden over 'tgene noch resteerde afgedaen te werden. Deselve lieten door de mediateur weeten, dat gereet waren jegens Saturdagh naestkomende en, als de Spaensen het wel eer wensten, antwoorden sij dat

het dan best soude wesen, omdat Vrijdagh haer brieven souden ontfangen.

De mediateur heeft mij gesegt dat de Fransen seer hard aen geweest waren om haer te beweegen bij de koning haer meester te weeg te brengen de praeliminaria te willen gestand doen, en dat aen deselve hadde aengewesen de onmogelijckheid om sonder dat tot een vreede te geraeken; dat naderhant hetselve particulier aen monsieur Du Harlay hadde gerepresenteert ende dat die, hem aen de hand druckende, soude hebben gesegt: soo aen mijn schrijven iets gedefereert werd, sullen wij de vreede hebben. Hij meent wel gepenetreert te hebben, dat de koning van Vranckrijck de vreede begeert, madame Maintenon van gelijcke, alsmede het principaelste ministerie, maer dat de courtisans ende raisonneurs soo scrickelijck proneeren op de overmagt van Vranckrijck en hare gedane conquesten, dat sulx wat een moeyelijckheid geeft aen 't hof om haer gedagten te verre te pousseeren.

Gemelte H^r Lilieroth heeft mij wijders gecommuniceert in secretesse dat, soo ick U. M. vóór desen geschreeven hebbe, hij aen de ministers van de keyser hadde in bedencken gegeven off niet wel een huwelijck te maken soude wesen tussen Mademoiselle en den hartogh van Lotteringen, en dat daerop door de grave van Caunits aen hem openinge was gedaen, dat de keyser sulx seer geerne soude sien om 't werck van Lotteringen te facylder te maken; dat hij, Lilieroth, daerop een brief hadde geschreven aen Madame, waervan hij mij de copie heeft voorgelesen, tenderende principael om dat huywelijck te agréeeren, als om daerdoor de vreede te avanceren. Op die brief heeft hij weêr antwoort gekreegen van Madame, die hij mij (in originali geschreven met haer eyge hand) oock voorgelesen heeft. Madame agréeert daarin vooreerst

het huywelijck, en segt dat de brief aen Monsieur gecommuniceert heeft, die 't selve approbeerde, en dat Monsieur die oock hadde gecommuniceert aen de koning, die sigh daerover oock seer gecontenteert hadde, maer dewijl Lilieroth sijn brief schreef, dat hij desaengaende met monsieur Du Harlay hadde gesproken, soo meende de koningh, dat men daerover aen sijne drie ambassadeurs spreken moste, 'tgene Lilieroth nu sal doen, maer ick hebbe hem, Lelieroth, gevraegt wat gebruyck hij meende van dese sake te maken? Hij antwoorde mij: als de geallieerden maer ferm wilden houden, dat het dan van selfs vallen soude, te weeten, soo men Straesburgh soude houden, soude om Lotteringen de vreede niet achterblijven, en soo men het equivalent wilde aennemen, soude men 'tselve sooveel te beeter konnen verbeeteren.

Gisteren avont is de Hr pensionaris Buys wegens de heeren van Amsterdam bij mij gekomen, mij vragende Uwe Majesteits intentie omtrent de negotiatie van vreede. Ick seyde hem, dat de heer van Dijckvelt na Amsterdam was gegaen om de heer Hudde daervan te esclaircisseeren, waerop antwoorde, dat die heer daer was geweest ende haer achtbare tot fermeté hadde aengeraeden; dat wel mochten lijden dat een uyterlijke fermeté tot het uyterste toe wierd gehouden, mits dat vastgestelt wierde dat men vóór den 20en soude teeckenen en met Engelant en Spagne sluyten. De heer van Dijckvelt sal desaengaende Uwe Majesteit al bereits meer ligt gegeven hebbe.

Van Rijswijck komende hebbe ick 't huys gevonden de nevensgaande missive [1]) van de Hr grave van Portland. All de wereld is hier seer wel tevreden dat deselve derwaerts is gegaen, en heeft men aenstonts geconiectureerd een andere entreveue, de

[1]) Cette dépêche manque.

Fransen verlangen oock na die uytkomst; 't quaeste, dat ick daerin sie, is de kortheid van de tijt, die aenstonts sal dienen tussen haer verlengt, want soo die sake soo die is herwaerts werd gesonden, sullen wij daervan geen effect hebben, ende sullen dan de Fransen die weer seecker te [1]) laten verloopen, dewijl daervan geen schade maer alleen voordeel te wagten hebben; ick versoecke op alles sooveel mogelijck van Uwe Majesteits sentiment te wesen geinstrueert, dewijl de Fransen seeckerlijk weer alles op 't laest sullen laten aenloopen. Ondertusschen maecken sij alom haer werck om de menschen in te boesemen dat sij de vreede willen, dat het schort aen de keyser, en dat het scrickelijk soude wesen dat de staet, om het onderscheyt van Straesburgh ofte een equivalent dat soo ver van haer afgelegen is, den oorlogh souden willen continueeren. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,

Hage, 11 Sept. 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXXVI.

Heinsius à Guillaume III. Nouvelles conférences.

Sire!

Ick hebbe eergisteren ontfangen Uwe Majesteits hoogstgeagte missive van den 12en deser. Mylord Portland daerop gisteren hier gekomen sijnde, hebbe ick met deselve op alles geraisonneert, die Uwe Majesteit daervan ende van 't weynige alhier voorgevallene rapport sal doen.

[1]) Le mot „te" est superflu.

Desen dagh hebben wij weer een conferentie gehad tot Rijswijck ende door den mediateur doen senden bij de Fransen off de aengewende devoiren om te verblijven bij de praeliminarien van eenig effect waeren geweest, waerop sij geantwoort hebben, dat geen andere ordre hadden als die den 1^n September in scriptis overgelevert hadde; dat men daerop most declareeren wat men doen wilde. Sij hebben wel gesegt dat ligt Dingsdagh eenige ordres van haer hof sullen krijgen, dewijl dan tegelijck communicatie souden krijgen van 'tgene tussen de mareschal De Bouflers ende mylord Portland was gepasseert.

Ick kan niet anders sien off sij sullen deselve contenance houden, die laest gehouden hebben, tot den uyterste dagh toe, ende ick verwachte oock niet dat eenige verbeeteringe van equivalent sullen voorslaen ofte toestaen, soodat men van nu af aen sijne mesures moet neemen, alhoewel Molo meynt datter goede apparentie van die vermeerderingh is, dewijl sij hem gesegt hebben daerover hartigh te hebben geschreven ende Dinsdagh naest komende antwoort te wagten.

Ick hebbe bereyts met de keyserse gesproken, die de swaricheeden beginnen te erkennen, maer evenwel, na alle apparentie, van Straesburg niet sullen afgaen, soolang die van 't rijck persisteeren.

Ick hebbe oock eenige ministers van 't rijk gesproken, die van differente sentimenten sijn nadat hare intresten loopen, maer die van de cercle sijn seer hard op Straesburgh geset, gelijck oock specialijck is Görts [1]) van Cassel.

De Spaensen presseeren seer om te teeckenen, dat bij de Fransen geen goet effect kan doen. Met de post, die huyden aengekomen is, hebben sij weer

[1]) Voyez la note I, pag. 35.

geréïtereerde ordres gekregen, sijnde het hof aldaer in groote consternatie over 't werck van Barcelone.

Wat die van Amsterdam aenlangt, die sijn noch in deselve dispositie; de burgemeester Corver is selfs bij mij geweest, geassisteert met de pensionaris Buys: die hebben mij uyt de naem van burgemeesteren wel verseeckert dat haer tot het expireeren van de term wel cordaet sullen houden, op vertrouwen dat men vóór 'tselve sal sluyten ende teeckenen, seggende ordre van de heeren burgemeesteren te hebben dat ick Uwe Majesteit uyt haer naeme soude versoecken om in die teeckeningh te willen concenteeren. Daerbij dan komende de groote successen van onse vijanden ende de quade constitutie van de sake van d'andere geallieerden ende het defect van 't credit in Engelant, soo kan ick niet sien dan men anders sal konnen doen als te teeckenen. Soo Uwe Majesteit schrijft: soo men aen 't seggen van de Fransen kan defereeren, soo sullen wel tijt aen de keyserse geven nadat wij sullen hebben geteeckent, maer soo sij sulx niet willen toestaen, sullen wij, volgens d'ordre door Uwe Majesteit aen de heer van Dijckvelt gegeven, evenwel teeckenen, maer als sij geen tijt sullen willen geven, dat dan wat hard soude sijn, alhoewel waer is dat het sayson dagelijcs passeert.

Hier is een bekommering, alhoewel de Fransen anders voorgeven, bij de Spaensen, dat, onaengesien wij sullen teeckenen, de Fransen Barcelone wel soude mogen blijven accrocheeren aen Straesburgh, in welck geval ick niet weete off Uwe Majesteit wel soude goetvinden, dat wij evenwel souden teeckenen.

Ick versoeck oock geeclaircisseert te wesen off Uwe Majesteit soude konnen goetvinden te passeeren d'acte, die wij laest waren verdraegen, ende om te effectueeren, dat de Spaensen bodem soude werden

ontruymt van de vijandelijke troupes, ende oock finalijck hoe Uwe Majesteit soude konnen resolveeren in 't reguard van de duarie van de koninginne Maria.

Bij deze gaet oock de nominatie van schepenen der stad Dordrecht, alle out schepen sijnde, werdende bij de regering d'aengehaelde op de bijgaende memorie aen Uwe Majesteit gerecommandeert. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwer Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaar,
A. HEINSIUS.

Hage, 15 Sept. 1697.

LETTRE CCCCLXXVII.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Dese mergen hebben wij nevens de Spaensen met de Franschen, ten overstaen van de mediateurs, een conferentie gehad, in dewelke wij alle de saken Spanje rakende hebben gearresteert. Het retireeren van de troupes en de stilstand van waepenen soude werden gereguleert, sooals men den laesten Augustus d'accord was geworden; de Fransen sullen een acte concipieeren onder benefitie van dewelke, als die bij Uwe Majesteit wierd geagreeert ende geteeckent, de voorzeide troupes souden vertrecken, die wij mergen sullen resumeeren ende dresseeren sooals wij sullen dienstigh agten; daermede soude dan oock, als de ministers van Uwe Majesteit ende den staet teeckenden, 't acrochement van Barcelone aen Straesburgh komen te cesseeren. De vorengemelte saken afgedaen sijnde, hebben

wij die van Engelant bij de hand genomen ende eerst het poinct van Hudsonbaey, dat geaccordeert is dat, volgens de universele pratijck bij de Fransen in desen oorlogh geobserveert, de possessie weer sal werden gegeven aen de Fransen sooals deselve die voor den oorlogh hebben gehad, ende dat men commissarissen ter wedersijden soude nomineeren om die saken te examineeren ende af te doen. Men soude oock voldoen aen de capitulatie van het fort Bourbon, en voor soo veel over d'executie van dien mede dispuyt soude emergeren, soude 'tselve door de voorszeide commissarissen mede werden afgedaen.

Op het articul van Orange hebben sij verscheyde remarques gehad, maer eyntlijck 'tselve gelaeten soo het was gecoucheert.

Komend op het point van de koningin Maria hebben sij sterck geinsteert dat een separaet articul desaengaend mochte werden gemaeckt, dat wij hebben geweygert en haer gesegt, dat vóór dees soo verre waren gekomen, dat men het in alle gevalle soude laten op Uwe Majesteits woort ende belofte, waerop seyden, dat het selve schriftelijck soude mogen wesen, maer dat wiert mede afgeslagen. Eyntlijck hebben wij met concert van Uwe Majesteits ministers goetgevonden, op Uwe Majesteits approbatie, dat Uwe Majesteit 'tselve door desselfs ministers soude doen beloven ter protocolle van de mediateur, op de wijse als de copie hiernevens gaet [1]), dat eygentlijck op deselve wijse soude sijn als de coning van Vranckrijck bij de praeliminaria aen de mediateur heeft doen dicteeren dat hij Uwe Majesteit met het teekenen van de tractaten soude erkennen, niet willende daervan eenigh ander blijck te geven.

Uwe Majesteit 't een en 't ander approberende, soude daermede desselfs tractaet gesloten konnen

[1]) La copie manque.

werden gelijck dat van de Spaensche; daerop valt alleen één bedenckelijkheid, te weeten dat de Fransen in [1]) niet anders als een generael pouvoir hebben uyt kragte van 't welck het tractaet konnen teekenen, maer op onse instantie hebben sij aengenomen dat, het tractaet geteeckent sijnde, sij evenwel een particulier pouvoir procureeren sullen, waermede dan die difficulteit oock vervalt.

Mergen hebben wij weer een conferentie aengelegt om te spreeken over 'tgene de staet ende de commercie aengaet, alsmede over 't groote werck van de keyser ende 't rijck, waeromtrent ick, als bij de mijne van gisteren gemelt hebbe, niets veranderlijcs te gemoet sie, en wat de sake selfs aenlangt hebbe ick Uwe Majesteit gisteren gedient van mijne geringe gedagten, die mij noch klaerder soo voorkomen.

De heeren De Vries [2]) en De Wild koomen mij soo sien en representeeren, dat de tijt van de schepen, tot geleyde van d'Oostindise compagnie-schepen gedistineert, is verloopen, soodat die scheepen na alle apparentie alleen sullen komen, dat van gelijke veel andere schepen en speciael die van de visscherye herwaerts komen, en dat Jan Bart in zee is; dat vervolgens ten uyterste nodig is, dat sonder tijt versuymen ordres werden gegeven aen de schout bij nacht Van der Goes om de ses Amsterdamse schepen te laten kruyssen tussen Camperduyn en de Witte banck tot den 4^{den} October ende verder schepen tussen Blanckenburgh en Ter Heyde, waertoe ick mergen Haer Ho. Mo. resolutie sal trachten te procureeren; ingevalle Uwe Majesteit eenige andere gedagten soude mogen hebben, sal [3]) wij die aenstonts weer konnen veranderen, die

[1]) Il faut rayer le mot „in''.

[2]) Membre de l'amirauté d'Amsterdam.

[3]) Lisez: sullen.

heeren hebben mij versogt dat Uwe Majesteit soude requireren om 't Engelse esquadre te laten kruyssen tussen Ostende ende rivier van Londen, om al dat het canal afkomt te beveyligen. Van der Goes sal werden gelast aen d'Engelse van Haer Hoog Mogendens resolutie kennis te geven. Ick verblijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 16 Sept. 1697.

LETTRE CCCCLXXVIII.

Heinsius à Guillaume III. Les conférences.

Sire,

Huyden namiddagh hebben wij weer een conferentie gehad met de Franschen. Eerstelijck hebben wij meest overlegt hoe men de Franse troupes best souden doen retireeren, ende sijn d'accord geworden op de nevensgaende acte, die sij vermeynen dat nevens de tractaeten souden behoren te werden overgesonden, ende, als de koning van Vranckrijck dat approbeerde, soude d'ordres aenstonts konnen afgaen, en so hij niet approbeerde, soude Uwe Majesteit mede niet gehouden weesen. Wij hebben geen ander expedient konnen uytvinden dewijl sij positive seyden niet gelast te wesen. Andersints souden sij tevreeden wesen de troupes te doen retireeren op het ratificeeren van Uwe Majesteit en den staet, maer dewijl de ratificatie van Uwe Majesteit uyt Engelant sal moeten komen, en die van den staet door de provintien gaen, vreesen wij dat sulx te lange soude duyren.

Nadat wij die acte hadden gepasseert hebben wij oock gearresteert een voorrede, die men voor alle tractaten sal stellen.

Wij quaemen daerna op 't werck van de commercie, maer wilden niet verder koomen als albereits overgegegen hebben. Eyntlijck sijn wij gekomen tot het werck van de Duytsen: daerop hebben sij ons positive verklaert dat het equivalent niet konden vergroten; dat men wel van Montroyal hadde gesproken, maer dat daer geen reede toe was; dat, als men Luxemburg soude houden en die forteresse, men daer sooveel volck soude konnen houden, dat men daerdoor ligt in het land soude konnen komen; dat men niet soude weeten aen wie te geven: aen de keyser soude men niet willen, ende de churfürst van Trier soude het niet begeeren, omdat daer geen guarnizoen in soude konnen leggen. Na lange raisonnementen toonden met ijver datter niet anders te doen was; sij seyden verwondert te wesen, dat wij daerop nu noch stonden, nu men de saken van d'Engelse en Spaense hadde afgedaen; dat sij haer niet anders hadden verbeelt als, omdat wij tot die sake waren getreden, off wij hadden de rest laten vaeren, waerop ick haer seyde dat sij wel beeter wisten, dewijl ik haer van tijt tot tijt hadde geerinnert, dat men van het Duytse werck als het principaelste vooraf behoorde te spreeken.

Wij hebben het daerbij gelaten sonder iets verders te doen, ende sij sijn gescheyden, haer houdende off, vermits ons declineren van 't equivalent, de oorlogh nu soude continueren, seggende dat het niet verandtwoorlijck was, dat men om het meerder ofte minder van 't equivalent den oorlogh soude continueren.

De grave Caunits is dese mergen bij mij geweest, mij seggende niet anders gelast te sijn als op Straes-

burgh, maer dewijl daeromtrent difficulteyt gemoveert wierd, dat mij in de uyterste secretesse most confieeren, dat wel wenste dat men vergrotinge van 't equivalent konde bekomen, ende dat oock verscheyde princen van dat selve gevoelen waeren; dat de Protestantse fürsten, die 't minste intrest in Straesburgh hadden, tegens het equivalent waeren. Men segt dat Harlay bij Zeyler [1]) is geweest, ende men praesumeert meer en meer dat het regt na de sin van de keyserse is.

Hierneevens d'acte van de duarie van koningin Maria [2]), die gisteren is blijven leggen en die ick oock dagte dat bij mylord Villiers was gesonden. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 17 Sept. 1697.

LETTRE CCCCLXXIX.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Huyde mergen hebben wij weer een conferentie tot Rijswijck gehad. Wij hebben eerst ons werck gemaekt om de keyserse en die van 't rijck te disponeren om van Straesburgh af te staen. De keyserse sijn daertoe genegen om haer intrest, maar derven haer niet openbaren; onder die van 't rijck sijnder oock veele, maer de H[r] Smettauw maeckt soo groote beweginge dat d'ander haer mede niet derven uyten.

[1]) Johann Friedrich Freiherr von Seilern, un des trois plénipotentiaires de l'empereur à Rijswijk.

[2]) Cet acte manque comme les autres.

Wij hebben de mediateur versocht een sterck tentamen op de Fransen te doen om Straesburgh aen 't rijck te laeten, in alle gevalle om het equivalent te vergrooten, sooals wij gisteren gedaen hadden, maer, onaengesien daerin meer als een uyr hadde gevaceert, heeft hij niet konnen obtineren, maer, ter contrarie, soo hij segt, hadde hij met een groote fierheyt gepersisteert, waervan hij aen de keyser en 't rijck rapport heeft gedaen, die daerop vermeynden dat dan voor haer niet meer te doen was.

Ick vont doe goet Harlay alleen te spreecken ende hem te seggen, dat het den laetsten dagh was dat wij aen Uwe Majesteit schrijven konnen om op alles finael te konnen werden geinstrueert; ick wees hem aen hoe noodigh het was het equivalent te vergrooten. Hij antwoorde mij daerop met seer hooge woorden, dat sij daertoe geen ordre hadden en dat vervolgens all de instantien te vergeefs waren, en seyde, dat self wel wenste noch iets te konnen toegeven, om het werck met sooveel te beeter gratie te konnen doen; dat daerover geschreven hadde, maer geen ordres ontfangen. Ick meynde dan best te wesen het werck te presseeren, versogte dat wij dese namiddagh weer mochten vaceren, gelijck wij gedaen hebben. Wij hebben ons tractaet van commercie geadjusteert, voorts gesproken over de tijt, die men de Duytsen soude geven om de offres mede te konnen accepteeren; sij sloegen voor een maent, maer wij meenden dat het ten minste ses weecken behoorde te sijn, 'tgeen men nader soude concerteeren. Wij versogten verders oock voor de Duytsen stilstant van waepenen; daertoe, seyden sij, hadden sij geen ordres, maer wilden daerover schrijven, maer sij meynden dat de keyserse selfs niet gequalificeert zouden wesen die te accepteeren ofte daerover te handelen. Daerop sijn

wij gescheyden tot mergen na de middagh, als wanneer wij verhopen de rest af te doen. Ick verblijve

HoogEdelewelgebore Heer [1])

UHoogEdele seer ootmoedige ende
gehoorsame dienaer

A. HEINSIUS.

Hage, 18 Sept. 1697.

LETTRE CCCCLXXX.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Gistern na de middagh hebben wij verder met de Fransen gebesogneert en genoegsaem afgedaen het tractaet met den staet. Wij hebben oock een articul gearresteert, dat de keyser en 't rijck ses weecken tijt sal hebben om de offres noch te konnen aennemen ofte anders te convenieren, des dat na die tijt onse tractaten evenwel effect sullen sorteren, soo de saken met deselve niet mochten wesen afgedaen. Wij hebben seer groote alterratie gehad over dat articul, dewijl niet alleen de stilstand van wapenen niet hebben willen toestaen, maer expres gewilt dat wij de keyser en 't rijk niet soude assisteren, dat wel redelijck is, maer hard in een tractaat soude staen; sij sullen huyden evenwel daerop noch blijven staen.

Wij sijn beducht dat wij huyden een groote questie sullen hebben over het coucheeren ende teeckenen van d'Engelse tractaten, dewijl de Fransen wel sullen

[1]) Probablement Mr Heinsius avait écrit deux fois la même lettre, dont l'une était adressée au roi, l'autre à quelque diplomate, p. e. le comte de Portland, et se trompa en écrivant le titre.

wil[len] toestaen dat de Engelse een exemplaer in het Latijn teeckenen, maer sij sullen het hare willen teeckenen in 't Frans, ende dat sullen de Engelse niet willen doen, off sullen willen in 't Engels teeckenen. De tijt van de ratificatie met den staet sal men stellen op drie weecken, om alles sooveel te beter te accelereren.

Ick ontfange sooeven een expres van Weenen, waervan ick aen de heer grave van Portland oock eenige depesches send, waeruyt Uwe Majesteit sal konnen sien, dat het nodigh is dat men de keyser vervange. Die van 't rijck beginnen hier seer verdeelt te sijn. Ick verblijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

Hage, 21 Sept. 1697.

LETTRE CCCCLXXXI.

Heinsius à Guillaume III. Même sujet.

Sire!

Huyden hebben wij rapport gedaen van de uytval van de negotiatie van vreede aan de Hn H.H.M. gedeputeerden, zooals ick oock hebbe gedaan in Holland, 't welck een generale blijdschap onder al de leeden veroorsaeckte. Namiddagh hebben wij weer tot Rijswijck gevaceert om d'exemplaren, die in 't net nu geschreven waeren, te teeckenen. Bij die occasie hebben wij met de Fransen weer gesproken over de stilstand van waepenen met de keyserse en 't rijck. Sij hadden bevorens wel eenige inclinatie getoont om met ons daerover te handelen, maer nadat sij verstaen hadden dat de keyserse soo heel

genegen niet waeren met haer te convenieren sub spe rati, hebben sij daervan afgesien; evenwel, om te toonen haer inclinatie, hebben sij ons gedicteert tgene hier nevens gaet, ende ons toegestaen, dat wij daervan kennisse zouden geven aen de keyserse, dat wij aenstonts hebben gedaen, expres tot dien eynde ymant na Den Hage sendende, maer hebben daerop noch geen antwoort ontfangen. De keyserse ende die van het rijck, die versogt waeren in 't congres te koomen, zijn niet verschenen; 't is een wonderbaerlijke conduite van die menschen, die alle hare saecken bederven.

Het is seer nodig dat de ratificatie alomme werde gepresseert; de leeden van de vergaderinge van Hollant sijn na 't gedaen rapport gescheyden tot Dingsdagh acht daegen, als wanneer op de ratificatie gereet sullen komen.

De heer Haren heeft aengenomen die van Vriesland in korte te procureeren, dat anders wel de difficylste provintie is.

Het zal veel op Zeelant aenkomen; het soude wel dienstigh wesen, dat Uwe Majesteit de heer van Odyck ter aldereersten de vergaderinge van Zeeland liet beleggen, opdat het aen die provincie niet manquere; d'andere sal ick sooveel doenlijck presseeren. De collegien ter admiraliteit zijn in Den Hage; men sal nu niet behoeven te delibereren op d'equipage voor 't volgende jaer, maer het sal evenwel nodigh wesen, dat men de wintervloot noch continuere. Men sal nu verder de gedagten moeten laten gaen op all 'tgene de verandering van de tijt sal requireeren. Ick blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanighste getrouwe dienaer,

Rijswijck, 21 Sept. 1697. A. HEINSIUS.

LETTRE CCCCLXXXII.

Heinsius à Guillaume III. Conclusion de la paix.

—

Sire!

Wij hebben van de middagh tot in de nacht gebesogneert tot het afdoen van de respectieve tractaten; op de middagh hebben de keysersen een expresse ontfangen, waerop sij hebben doen verklaeren, door den mediateur, dat sij tevreeden waeren mede te tracteeren, ingevalle men het equivalent soude willen vergrooten ende daerbij doen Landauw, fort Louis, Mont-Royal en Sarlouis, in welke gevalle versogten verlenging van tijt voor ses weeken ende stilstand van wapenen.

Men heeft vervolgens noch een tentamen gedaen tot die vergrotinge, maer t'enemael tevergeefs; d'uytstel van ses weecken was al tevooren geaccordeert; omtrent de stilstand van wapenen hebben de Fransen gesegt geen ordre te hebben, maer, indien de keyserse en die van 't rijck aen haer kant gereet waeren om daerover te handelen, dat sub spe rati oock souden doen wat konden. De keyserse hebben daerin niet geconsenteert, ende sulx is die sake tot mergen uytgestelt; wij sijn daerop voortgegaen tot het resumeeren van den vreede en de commercie ende hebben die beyde geteeckent op de minuten, met de intentie om die nader in het net te doen schrijven ende ordentlijck te teeckenen. Uwe Majesteits ministers sullen het bewuste concept aen Uwe Majesteit oversenden om geteeckent te werden, 'twelck gedaen sijnde geven de Fransen hoope, dat men de Spaense contributien daerna soude konnen reguleeren, die anders sullen loopen tot na de ratificatie van den staet, die wij op drie weecken genomen hebben.

Daerna heeft men geprocedeert tot het afdoen van het Spaense tractaet, dat vervolgens alsvoren mede op de minute geteeckent is.

Eyntlijck heeft men het Engelse werck bij de hand genomen en is haer tractaet oock zonder oppositie gepasseert ende geteeckent. De acte van de duarie van de koningin Maria is mede bij de mediateur geprotocolleert, waermede dat grote werck sooverre gebragt is. Ick hope dat God Almachtigh hetselve verder sal segenen en blijve met het diepste respect Sire,

Uwe Majesteits
onderdanigste getrouwe dienaer,
A. HEINSIUS.

's Nagts tusschen 20 en 21 Sept. 1697.

LETTRE CCCCLXXXIII.

Guillaume III à Heinsius. Même sujet.

Loo, den 22 Sept. 1697.

....Den goede Godt wil de gesloote vreede segenen en ons die lange in sijn genade continueren. Ick beken dat de manier mij niet weynigh en bekommert voor het toekoomende. Men kan UEd. niet genoegh bedancken voor alle de moeyte daerin genomen....

UEd. goede Vriendt,
WILLIAM R.

SUPPLÉMENT.

Les dix-sept lettres suivantes, échangées entre le stadhouder de la province de Frise et le conseiller-pensionnaire, ont été probablement destinées par M. Groen van Prinsterer à élucider la conduite du stadhouder envers le roi son cousin en 1693 et 1694, et plus tard, dont il s'agit dans les lettres n°. CCLXVII, CCLXXXV, CCXC, CCXCIX [1]).

LETTRE I.

Monsieur,

Puisque l'on confirme de tous côtés que le roy entreprend actuellement le siège de Namur, et que l'ardeur autant que la sincérité de mon zèle pour le service de la patrie se raniment fortement au sujet de cette importante expédition, j'ay cru devoir vous consulter par ce peu de lignes pour scavoir si vous jugez que Sa Majesté ne prendroit point en mauvaise part que je luy offrisse en personne mes très humbles services, à quoy je me sens d'autant plus incités par le désir de me disculper auprès de la postérité des injustes préjugés qu'elle prétendroit peut-être concevoir contre l'intégrité de ma conduite, et de faire

[1]) M. J. W. van Sypesteyn a fait usage de ces lettres pour ses „Geschiedkundige Bijdragen" (1865).

40

voir au contraire qu'il ne tient pas à moy que je fasse volontiers prévaloir le service de l'estat et de la cause commune au-dessus de toutes autres considérations, quelques légitimes qu'elles soient d'ailleurs. Je vous prie, Monsieur, de me communiquer vos sentimens sur cet article avec toute la candeur dont vous faite profession, et de vous informer aussi, sous main, des dispositions de Sa Majesté à cet égard, afin de m'en faire part, vous assurant que je vous en seray très-particulièrement obligé, et que je profiteray avec plaisir des occasions de vous témoigner combien je suis

Monsieur, ...

Groningue, le 1/11 de Juillet 1695.

LETTRE II.

Monseigneur,

Avant-hier j'eu l'honneur de recevoir celle que vostre Altesse m'a fait la grâce de m'escrire le 9 de ce mois [1]). Je luy suis extrêmement obligé de la confiance qu'elle me fait de son zèle pour le bien de la république. Je ne manqueray pas de sonder par cet ordinaire, sous main, les dispositions que Sa Majesté pouroit avoir à agréer les offres que vostre Altesse lui pouroit faire de son service à l'occasion du siège de Namur; et comme vostre Altesse voudroit prendre ses mesures sur les esclaircissemens qu'on luy pouroit donner dans cette matière, il me semble que conséquemment il sera nécessaire que vostre Altesse tarde

[1]) Le nombre 9 ne correspond pas avec la date de la lettre du stadhouder; de même dans les lettres suivantes.

de prendre sa résolution jusques à ce qu'elle en sera informée. J'ay receu ce jourd'hui par un exprès une lettre de monsieur Kip, m'informant de ce qui est passé entre les armées du prince de Vaudemont et le maréchal de Villeroye, dont je me trouve obligé d'envoyer copie à vostre Altesse à cause des particularités qui se trouvent dans la ditte lettre. Je suis avecq grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 16 Juillet 1695.

LETTRE III.

Monseigneur,

J'ay eu l'honneur de recevoir celle de vostre Altesse du 19 de ce mois, et je ne puis pas manquer de lui rendre compte de ce que j'ay appris par la responce que j'ay receue de l'armée sur ce que j'avois fait sonder sous main. Je me suis apperçu qu'il y a des certains inconvéniens qu'on prévoit qui empeschent qu'on ne se déclare pas sur ce que vostre Altesse désire, et cest aussi qui me fait juger qu'il sera mieux de ne faire pas des poursuites ultérieures là-dessus. Cependant l'on m'assure que Sa Majesté avoit esté fort satisfait du zèle de vostre Altesse lorsqu'il avoit appris que j'avois escrit que j'étois informé de bonne main que vostre Altesse ne souhaitteroit rien d'avantage que de pouvoir assister au siège de Namur, pourvu que cela plut à Sa Majesté.

Par les lettres cy-jointes vostre Altesse verra ce qui se passe en Flandre. — De Paris l'on mande que Casal s'est rendu, à condition que les fortifications de la ville et de la citadelle seront démolies.

Je suis avecq grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 23 Juillet 1695.

LETTRE IV.

Monsieur,

Je vous suis fort obligé de la peine que vous avez prise de vous informer sous main touchant l'affaire dont je vous ay prié, et de me communiquer les dispositions que vous avez pénétrées à cet égard. Le seule zèle que je conserveray toute ma vie pour le service de l'etat et du roy même, m'a porté à vous témoigner combien je désirerois de l'employer dans une occasion si importante, mais puisque vous croyez avoir remarqué de certains inconvéniens qui pouroient empêcher qu'on se déclare sur cet article, je veux bien déférer, à l'avis que vous me donnez, de n'y point insister d'avantage pour cette campagne, me contentant d'apprendre que mon ardeur n'a point déplu à Sa Majesté, dans l'espérance de rencontrer quelque conjoncture plus favorable pour obtenir son aprobation. Cependant, Monsieur, trouvez bon, s'il vous plait, que je vous demande la continuation des

nouvelles, et comme j'ay une très-particulière satisfaction de toutes vos honnêtetés, je souhaite que vous soyez toujours persuadé de l'estime et de la reconnaissance avec lesquelles je suis Monsieur....

Lewarden, le 16/26 de Juillet 1695.

LETTRE V.

Monseigneur,

J'ay receu celle que vostre Altesse m'a fait l'honneur de m'escrire le 26 du mois passé. Elle aura entendu ce qui s'est passé le jour ensuivant à l'attacque de Namur. Ce jourd'hui je recois des avis que le 30 de bon matin on avoit attacqué entre Sembre et Meuse les lignes que les François y avoient faites, comme vostre Altesse verra par la relation cy-jointe, où se trouve aussi adjouté ce que l'on a fait de l'autre costé à la porte St. Nicolas. On a esté fort surpris à l'armée de la nouvelle de la prise de Dixmuyde, et principalement de ce que cette place s'estoit rendue à discrétion.

Hier le comte de Caunitz, envoyé de l'empereur, proposa au congrès des ministres des hauts alliés de faire une rénovation de la grande alliance, faite dans l'an 1689 entre Sa Majesté Impériale et les états-généraux, comme aussi de tous les actes par lesquels des autres princes et potentats sont entrés dans la dite alliance, afin que par là toute sorte de méfiance puisse estre ostée parmy les alliés, tant au subjet de quelque division ou négotiation separée de l'un ou l'autre allié, qu'à l'esguard de ce qui s'est passé dans la dernière guere. On a trouvé que ce n'est qu'un point d'ordre conforme aux traittés déjà faits, et ainsi

on a arresté le projet qui va cy-joint, qu'on signeroit Lundi qui vient le 8 Août, sauf la ratification des provinces. Il pourroit que les députés de la province de Frise et de Groningue pouraient faire quelque difficulté à le signer, ce qui pouroit estre osté si de la part de vostre Altesse ils furent informés que, sauf la dite approbation ou ratification, ils feroient bien de le faire. Vostre Altesse se souviendra qu'à cecy son agrément on a résolu au mois d'Avril dernier que les deux vaisseaux de guerre de Frise ne seroient pas équypées que vers la fin du mois de Juillet: ce terme estant expiré le temps y est présentement qu'il sera nécessaire qu'ils soient équipés, doublés, comme tous les vaisseaux de l'estat, monté et guarny du monde comme il faut. Ce matin les estats-généraux en ont résolu d'escrire à l'admirauté, mais comme le crédit et le soin de vostre Altesse y contribuera le plus, je prens la liberté de lui en toucher un mot.

Je suis avec beaucoup de respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 2 Août 1695.

LETTRE VI.

Monsieur,

C'est avec un sensible déplaisir que j'ay appris par vostre lettre du 2 d'Août la facheuse reddition de Dixmuide et Deinse, mais j'espère que le succès de Namur sera tel qu'on aura bientôt sujet de se

consoler de cette perte. Je vous remercie cependant de la communication qu'il vous a plu m'en donner, et vous m'obligerez de m'en accorder la continuation.

Je n'ay pas esté moins satisfait, Monsieur, de ce que vous avez bien voulu me donner part de l'instrument ou projet de rénovation du traitté de la Grande Alliance entre Sa Majesté Imp^le^ et L. Hautes P^ces^, et les actes des princes et potentats qui y sont entrés. J'ay fait convoquer tout aussitôt messieurs les députés-estats, et j'ay esté assez heureux que de leur faire goûter les raisons qui rendent ceste rénovation nécessaire et utile à la cause commune; aussy ils envoient ordre par cet ordinaire à leur député de signer le dit instrument sous le bon plaisir de messieurs les estats ses maîtres, et je tacheray d'obtenir le même consentement de la province de Groningue, rien ne m'étant plus agréable que de témoigner constament en tout la sincerité de mon zèle.

Pour ce qui est des deux vaisseaux de guerre que l'admirauté de Harlingue devoit avoirs prêts pour la fin de ce mois, je m'en ressouviens très-bien, et je puis vous assurer qu'on s'est évertué autant qu'il a esté possible. Il y manque pourtant quelques chose, mais je continueray à contribuer tout ce qui dépend de moy pour les faire achever d'estre en estat de servir le reste de cette campagne. Je vous prie d'en assurer la généralité, de même que L. N^s^. et G^r^. Puiss^es^ messieurs les estats de la Hollande, et d'estre persuadé que je suis de très-bon coeur, Monsieur,....

LETTRE VII.

Monseigneur,

Lundi passé on signa au congrès des ministres des alliés l'acte de la continuation de la grande alliance. Le roy a fait sçavoir au comte d'Auertsbergh et faict escrire à son ministre à Viène, qu'il est du sentiment que, pour avancer la négotiation de paix, les alliés devroient instruire leurs ministres à la cour de Suède pour prier le roy de vouloir procurer de la France le fondement de la négotiation de la paix sur le pied des traittés de Westphalie et de Nimègue, comme l'on l'a proposé de la part du roy et de l'estat au dit congrès cy-devant; et comme la Suède y paroît portée, cela pouroit donner un bon acheminement à la paix. J'espère que le zèle que vostre Altesse a tesmoigné pour l'équipage à faire par l'admirauté de Frise, aura l'effet désiré. Le député de la province de Groningue n'a pas osé signer le dit acte, quoiqu'il n'y eût rien de nouveau ny de chargeant pour sa province. Le roy fut avant-hier à Waterloo, croyant que les ennemis eussent le dessein de vouloir hazarder une bataille. Je croye que présentement il sera de retour devant Namur. Selon les avis que j'ay de Bruxelles, on n'apprend pas seulement le bombardement des ennemis, mais on croit mesme ne le pouvoir empescher.

Je suis avec un très-grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très obéissant serviteur,

HEINSIUS.

A La Haye, ce 13 Août 1695.

LETTRE VIII.

Monseigneur,

Par le dernier ordinaire j'informay vostre Altesse que selon toute l'apparence la ville de Bruxelles seroit bombardée; l'effet en est suivi, et comme personne me le mande plus particulièrement que monsieur Kip, j'y adjoute ici sa lettre. La flotte a commencé à bombarder la ville de Duynkerke l'11me de ce mois, et l'ont poursuivi le 12me, dont je ne scay pas encore l'issue, mais il est à appréhender que le bombardement de mer ne sera pas si grand que celui de terre.

Du camp de devant Namur on me mande que les affaires y alloient bien, que les aproches estoient déjà beaucoup avancés sans aucune perte considérable, et que le secours des troupes du Landgrave et Lunenbourg étoient arrivés vers Liège. Je suis avecq grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 16me Août 1695.

LETTRE IX.

Monsieur,

J'ay très bien resceu les deux lettres qu'il vous a plu de m'escrire du 13me et 16me de ce mois, avec l'incluse, et je vous remercie très parfaitement de ce que vous m'y communiquez.... Comme l'admirauté de Harlingue est sur le point de s'assembler extraordinairement pour presser l'équipage et la sortie en

mer des deux vaisseaux de guerre à la répartition de cette province, je contribueray très-volontiers ce qui dépend de moy à ce que ces navires soient mis au plus tôt en état de rendre service. Je suis depuis avant-hier de retour de Groningue, où les députés-estats ont résolu d'autoriser celuy qui assiste de la part de cette province-là à l'assemblée de leurs H. P[ces] à signer l'acte sur le même pied que l'a fait le député de Frise, et j'espère qu'on aura tout sujet d'estre satisfait de mon zèle. Le bombardement de Bruxelles est un aussi fâcheux contretemps que la prise de Dixmuyde et de Deinse, mais l'avancement du siège du château de Namur donne lieu de se promettre un succès capable de réparer ces pertes. J'en supplie le ciel, et vous assure à même tems de la parfaite estime avec laquelle je suis

Monsieur . . . .

Lewarden, le 10/20 de Août 1695.

LETTRE X.

Monseigneur,

Je ne manqueray pas, aussitost que je scauray la responce de l'empereur sur ce que monsieur le comte d'Auersbergh lui a escrit de la part du roy, de la communiquer à vostre Altesse comme elle le désire dans celle que j'ay en l'honneur de recevoir Lundy passé.

J'attends à tout moment responce de monsieur Plessen sur la négotiation avecq le Denemarcq, lorsque je ne manqueray pas aussi d'en donner part à vostre Altesse. J'espère que par là les affaires avanceront un peu; autrement elles seront presqu' en mêsme estat comme elles estoient lorsque j'eu l'honneur d'en parler avec elle. Je ne conçois rien de ce retardement, sinon qu'ils

veulent attendre peutestre l'issue de la campagne et prendre leurs mesures là-dessus. Le siège de Namur va assez bien comme V. A. attendra [1]) bien d'ailleurs. Il n'y a que le secours ou l'empeschement des convoys vers la Meuse ou vers Bruxelles et Louvain à craindre. Pour le premier, le roy et tous les généraux sont persuadés qu'il sera fort difficile aux ennemis de nous engager à une bataille ou de forcer nos lignes; et pour le second, on y met toutes sortes de précautions qu'on peut; ainsi, avecq l'assistance de Dieu, on espère beaucoup du succès du siège. Je suis avecq grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, le 27 Août 1695.

LETTRE XI.

Monsieur,

.... Je vous prie de continuer à me communiquer la suitte de ce qui se passera à l'égard de la négotiation avec le Danemarcq et de la réponce que le comte d'Auersberg doit recevoir de Sa Majesté Imp[le] au sujet de ce qu'il luy a écrit de la part du roy.

Puisque le sieur Ardes a pris la liberté de vous parler en faveur de mon régiment de Frise Gokkinga, a [2]) ce qu'il vous plut d'interponer vos bons et efficacieux offices auprès de Sa Majesté Brittannique et là où vous le jugerez convenir, j'espère, Monsieur, que vous agréerez que j'y ajoute que ce n'est que par un pur motif de zèle pour le service du roy et de l'état,

[1]) Lisez: entendra.

[2]) Lisez: à.

que je souhaitte qu'il soit permis à mon dit régiment de venir hiverner en cette province, car comme il est diminué de plus de la moitié, je ne vois aucune apparence de le faire remettre en état de servir, à moins que de l'avoir sous mes yeux pendant ce peu de mois destinés pour les quartiers d'hyver, l'espérience ayant fait voir plus d'une fois que de toutes les recrues que les capitaines font ailleurs qu'icy, la plupart désertent à l'ouverture de la campagne, et même il est très dificile d'en trouver en cette province, à moins que le régiment même n'y soit. Sans cet obstacle invincible je serois tres-satisfait qu'il restat à Liège, une des meilleures guarnisons que les officiers et soldats puissent souhaitter hors de ce païs. Je vous laisse, Monsieur, maître de cette affaire, vous assurant que je me ferois un plaisir particulier d'ajouter cette obligation à celles que je vous ay déjà, et de rencontrer l'oportunité de vous témoigner l'estime distingué avec lequel je suis

Monsieur,

vostre très-humble serviteur.

Lewarden, le 6/19 de Sept. 1695.

LETTRE XII.

Monseigneur,

La prise du chasteau de Namur a tellement, selon mon avis, changé la face des affaires, que cela pourait bien contribuer beaucoup à une bonne paix. L'on donnera notification à tous les ministres de l'estat aux cours estrangères de la saisie de monsieur le Maréschal de Bouflers, avecq les raisons justificatoires pourquoy on y a ésté obligé. Je croys présentement la campagne finie, car le roy me mande qu'il

fait estat de quiter l'armée en peu de jours, et qu'il me fera venir ou à Breda ou ailleurs pour me parler. S'il y a quelque chose au service de vostre Altesse, je lui prie de m'honorer de ses commandemens. Messieurs De Plessen et Lente ont receu ordre du roy leur maistre sur la négotiation secrette avecq le Denemarcq, mais comme ils prétendent ne pouvoir pas défendre tout-à-fait le commerce avecq la France, mais bien le limiter en quelque façon, et à l'esgard du neuvième électorat ne pouvoir rien faire que passivement, et qu'ils continuent de demander des grosses sommes de l'estat au sujet de leurs prétentions, je ne voye pas beaucoup d'apparence qu'on poura conclure si tost avec cette couronne, sinon qu'on y change de sentiment. Je suis avec très-grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 10 Sept. 1695.

LETTRE XIII.

Monseigneur,

Par le dernier ordinaire j'eu l'honneur de recevoir une lettre du roy, par laquelle il m'ordonne de prier vostre Altesse de vouloir coopérer par ses bons offices afin que les estats de Frise consentent à la levée de six compagnies Suisses. Vostre Altesse en cognoit l'utilité qui en reviendroit à l'estat, et comme j'avois déjà veu son inclination estant ici, je n'ay pas aussi manqué d'en faire rapport au roy après le départ de vostre Altesse, y adjoutant ce que je croiois nécessaire pour ses intérests. A Viene on n'a encore rien résolu

touchant la négotiation en Suède ou le fondement proposé pour le roy et l'estat. On attribue cela à la mort de monsieur le marquis de Bourgamaneiro, qui avoit du pouvoir en Espagne et osoit prendre quelque chose sur lui, et on s'y fioit beaucoup. Cecy fera bien encore continuer les lenteurs puisque je prévoy qu'on n'y fera rien d'important, sinon qu'on aît eu premièrement le sentiment du roy d'Espagne. — La négotiation de Denemarcq cesse tout-à-fait. — La Suède prétend ne pouvoir rien faire avant que les différens du pavillon avec l'Angleterre soient vuidés. Monsieur le comte de Caunits me mande que l'empereur voudroit bien s'entremettre. Le dit comte m'allègue beaucoup de difficultés touchant la negotiation avecq monsieur le marcgrave de Baireith, tellement que je ne croye pas que cette affaire, dont vostre Altesse a cognoissance, puisse avoir son effet. Je suis avec grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 26 Nov. 1695.

LETTRE XIV.

—

Lewarde le $\frac{\text{31 Nov.}}{\text{10 Déc.}}$ 1695.

Monsieur,

Je ne doute pas que monsieur le député Haersolte de Cranenbourgh ne vous aît fait connoître de ma part les raisons qui m'ont empêché de répondre plus tost à vostre dernière lettre du 16/26 de Novembre au sujet d'une convocation extraordinaire des

estats de cette province avant la fin de cette année, pour délibérer sur la levée de six compagnies Suisses; c'est que je ne pouvois vous faire de réponce juste avant que de savoir ce que messieurs les estats-députés résoudroient à l'égard de la dite convocation et des difficultés qui la traversoient, mais enfin j'ay eu le bonheur, après bien des peines, d'en persuader la nécessité, de manière qu'elle est arrêtée pour Mardy prochain en huit jours, qui sera le 10/20 de Décembre. Je tâcheray de diriger les choses à ce que les points qui m'ont esté recommandées par Sa Majesté, et de sa part par vous aussy, Monsieur, y soient conclus et arrêtés à son entière satisfaction, ainsi que je vous en donnerai avis en son tems. C'est de quoy je vous prie de l'assurer et d'estre persuadé en vostre particulier de la parfaite estime avec laquelle je continue d'estre

Monsieur,

vostre très-humble et très-obéissant serviteur ....

LETTRE XV.

Monseigneur,

.... L'empereur a fait respondre sur les instances que le roy a fait faire pour avoir une déclaration sur le fondement de la négotiation de paix à faire, qu'il ne croioit pas tout-à-fait nécessaire qu'on décida ce point-là présentement, puisque le roy de Suède vouloit bien s'intéresser pour les alliés pour leur faire avoir les deux paix de Westphalie et de Nimègue, que cela suffisoit par provision, et que l'on pouroit presser cela à la cour de Suède par le comte de

Sterrenbergh et monsieur de Heeckeren, et que l'empereur estoit prest d'en donner là-dessus les ordres nécessaires, croyant que par ce méthode les alliés ne risquent rien comme ils feroient autrement, et que, la France le refusant à la Suède, il paroîtra à tout le monde que c'est la France qui ne désire pas la paix. Je ne croye pas que S. M. insiste d'avantage à la cour de Viene sur le dit fondement, mais qu'il attendra ce que la Suède fera là-dessus auprès de la France, et que par intérim on fera faire des devoirs de part et d'autre à la cour de Suède pour le secours, afin que le roy puisse avoir tant plus d'occasion de pousser auprès de la France les deux paix susdites. J'ay creu estre de mon devoir de faire part de cecy à vostre Altesse puisqu'elle a désiré cy-devant de scavoir l'issue de cette affaire. S. M. envoye Mr de Stipney, son envoyé ex^re^, vers le Mittel-Rijn pour aboucher avec les princes de ces quartiers là pour y former une armée, comme aussi une grosse artillerie. — En France on continue à faire de grandes préparatifs pour la compagne prochaine.

Je suis avec grand respect

Monseigneur,

de vostre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur,

A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 13 Déc. 1695.

LETTRE XVI.

Monseigneur,

J'ay apris avecq joye la résolution de la province de Frise touchant la levée des six compagnies. C'est une grande affaire pour le publicq, et on ne la doit

qu'aux soins de vostre Altesse, dont Sa Majesté sera beaucoup satisfaicte. Je n'ay pas manqué de lui en escrire ausitôt.

Vostre Altesse peut estre asseuré que je ne manqueray pas de faire tout mon devoir possible afin que l'espérance, qu'elle a fait concevoir à la province sur la satisfaction de ses griefs, puisse estre suivie par de bons effets, et que les intérests de V. A. soient aussi pris à coeurs partant.

L'empereur n'a pas encore fait l'accord avec l'électeur de Saxe touchant l'augmentation des troupes en Hongrie; cy-devant il avoit tesmoigné de l'inclination d'envoyer un corps de douze mille hommes au millieu-Rhin. Si l'affaire d'Hongrie ne procède pas, l'on taschera de le porter sur le premier projet, et si cela réussit, il y aura lieu d'espérer qu'on pouroit avoir deux armées au Rhin.

Monsieur Stepney, envoyé du roy, est party vers les princes du bas- ou millieu-Rhin pour les faire concerter sur l'armée qu'on devoit avoir dans ces quartiers-là, et ausi pour former la grosse artillerie qui y seroit besoin.

Monsieur le prince de Nassauw-Sarbrugh a un projet d'augmentation des troupes du cercle du haut-Rhin qui pouroit estre d'utilité, mais on prévoit que le landgrave s'y opposera.

Il y a des avis que les François font de grands préparatifs dans l'Alsace, ce qui donne beaucoup d'appréhension. Je ne puis pourtant pas m'imaginer qu'ils employent leurs plus grandes forces qu'en Flandre. A Toulon on travaille fort à l'équipage de la flotte; ainsi il sera tout-à-fait nécessaire que tous les vaisseaux Anglois et de cet estat, qui sont destinés pour ces quartiers-là, y soient au plus tost.

Je souhaitte à V. A. et son illustre Maison

et famille toute sorte de prospérités et bénédictions du ciel dans l'année qui vient, et prie Dieu qu'il luy plaise y adjouter beaucoup d'autres à vostre entière satisfaction, et suis avec un très-grand respect

de vostre Altesse le très-humble et
très-obéissant serviteur,
A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 31 Déc. 1695.

LETTRE XVII.

Monseigneur,

Ce jourd'huy j'ay eu réponse du roy sur ce que je lui avois escrit par deux de mes lettres touchant l'avancement du prince Friso son fils. Sa Ma[té] me dit qu'elle veut bien qu'il ait le régiment Suisse qu'on va lever, si cela se peut faire sans inconvéniens et sans retarder la levée; mais s'il trouve quelque difficulté, elle est portée pour lui donner un autre régiment. C'est ce que j'ay creu estre de mon devoir de faire scavoir à V. A. au plus tost, le temps ne me permettant pas d'y adjouter d'autres choses sinon que je suis avecq grand respect

Monseigneur,
de vostre Altesse le très-humble et
très-obéissant serviteur,
A. HEINSIUS.

A La Haye, ce 21 Janv. 1696.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 17, l. 5 d'en bas. Au lieu de „alreis" lisez: „al iets".

„ 46, note I. Lisez:... l'ami du roi J. B., nommé comte etc.

„ 66, note. Le sens est probablement: il faut qu'on s'attende à quelque délai de ma part.

„ 79, l. 14. Au lieu de Hulst lisez: Hulft.

„ 80, note 2. Ajoutez: Bidal était le frère du général d'Asfeld et du ministre Françaís à Hambourg.

„ 85, note. M. Norff était aussi résident du prince-évêque de Cologne.

„ 272, note. Il se pourrait que „het aenbrengen van Nieuwpoort" se rapportait à quelque nouvelle du port de ce nom.

„ 357, note 2. Ajoutez: auprès du congrès. M. Quiros n'était pas accrédité auprès des états-généraux.

„ 420, note 1. Lisez: Montroyal était une forteresse sur la Moselle.

„ 441, note. Ajoutez: ou bien le sens est qu'on avait fortifié M. Boreel „dans son opinion".

„ 442, note. Cette annotation est fausse: l'originalaura eu „reuniën", et il s'agit des fameuses réunions après la paix de Nimègue.





